Institut national des langues et civilisations orientales

Folklore et ethnographie de l'Egypte contemporaine : le *Dictionnaire des coutumes, des traditions et des expressions égyptiennes* (*Qâmûs al-`âdât wa-l-taqâlîd wa-l-ta`âbîr al-miṣriyya*) de Aḥmad Amîn

Annexes : index du *Dictionnaire*

Thèse
pour obtenir le grade de
docteur de l'Institut national des langues et civilisations orientales
spécialité Moyen-Orient, Méditerranée, mention études arabes

présentée par Emmanuelle Perrin

sous la direction de Monsieur Luc-Willy Deheuvels

Paris, 2004

Sommaire

Table des matières du *Dictionnaire* 3
Index du *Dictionnaire*
Composition de la société égyptienne 17
Les conquérants de l'Egypte 37
Mémoire et séquelles de l'oppression 61
La langue égyptienne 79
La poésie 88
L'humour 97
Les contes et les histoires 105
Fêtes et divertissements 115
La musique, le chant et la danse 134
Le cycle de la vie 151
La famille, la femme, les enfants 180
L'amour, la séduction, la sensualité, le désir 212
L'alimentation 221
Vêtements et parures 276
Le quartier 312
Les maisons 316
Equipement domestique 325
Soins du corps 338
Moyens de transport 345
Le tabac et les accessoires pour fumer 349
La consommation de drogues 354
La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène 360
Aspects de l'islam : rites et institutions, croyances et pratiques religieuses 394
La baraka 425
Saints et soufis 429
La fatalité, le destin, la chance et la fortune 463
Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles 471
Les pratiques magiques 484
Divination 506
La possession et le *zâr* - index des articles 524
Table des illustrations du *Dictionnaire* 527

Table des matières du *Dictionnaire*

n°	transcription	titre	pages
alif			
1	*al-ibra*	l'aiguille	1-2
2	*abrîq*	aiguière	3
3	*abzîm aw âbzîn*	boucle	3
4	*ablasa*	« faire le démon », être méchant, se comporter avec malice	3
5	*ibn*	les expressions formées sur le mot « fils »	4-16
	ebn armala	« fils de veuve », expression désignant celui qui a été élevé par une femme	6
	ebn el-balad	« fils du pays »	6-8
	ebn ḥaẓẓ	« fils du plaisir », expression désignant celui qui aime l'ivresse et les femmes.	8
	Ibn Dâniyâl	Ibn Dâniyâl, poète et auteur de théâtre d'ombres (1248-1310)	8-9
	Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya	une famille liée au théâtre	9
	ebn kubbâya	expression désignant le buveur	9
	ebn nukta	expression désignant celui qui aime plaisanter	10-16
6	*Abû*	les expressions formées sur e mot « père »	16-22
	abû dîq	papillon	18-19
	Abû Zayd al-Hilâlî	l'épopée des Banû Hilâl	19-22
	Abû Naḍḍâra aw Abû Naḍḍâra zarqa	nom de plume de Ya`qûb Sanû` (1839-1912), journaliste et auteur de théâtre	22
7	*al-Atrâk*	les Turcs	23-24
8	*Athar al-nabî*	les empreintes du Prophète	25
9	*al-aḫjiba*	les amulettes	25
10	*al-aḥzâb*	les partis politiques	26-28
	ḥizb al-umma	le parti de la Nation	27-28
11	*al-ad`iya*	les prières, les invocations	28
12	*al-udhun*	les oreilles	29
13	*arbi`â' Ayyûb*	le mercredi de Job	29
14	*al-Arman*	les Arméniens	29
15	*al-Arwâm*	les Grecs	30
16	*azraq*	bleu	30
17	al-Azhar	l'université d'al-Azhar	30-33
18	*al-azyâ'*	les vêtements	33-35
19	*istiḥḍâr al-arwâḥ*	l'invocation des esprits	35-36
20	*al-istikhâra*	le tirage au sort (divination)	36
21	*al-istirsâl*	les digressions	36
22	*al-istighâtha*	l'invocation des saints	37-38
23	*al-istifhâm*	l'interrogation (dans la langue dialectale)	38
24	*al-usra*	la famille	38-40
25	*uslûb al-kitâba*	les styles d'écriture	41
26	*ism al-tafḍîl*	le comparatif	42-44
27	*al-asmâ' wa-l-alqâb*	les noms et les surnoms	44-45

28	*el-asyâd*	les esprits	45-47
29	*el-ashâyir*	les accessoires, bannières et instruments de musique utilisés lors des *mawlid*-s et des *dhikr*-s	47
30	*el-ashlâ*	l'hôpital	47
31	*al-ashyâ' al-muqaddasa*	les choses vénérées	47-48
32	*aṣḥâb al-`âhât*	les infirmes	48
33	*iṣṭabl `Antar*	les écuries d'Antar, un ancien tombeau pharaonique / la chasse aux scorpions	48-49
34	*al-a`râb*	les bédouins	49-50
35	*afandî*	le titre d'effendi	50-51
36	*al-afyûm*	l'opium	51
37	*al-aqbâṭ*	les coptes	51-52
38	*aqdâm wa-a`tâb wa-nawâs*	les présages liés aux bêtes de somme, aux seuils des maisons et aux chevaux	52
39	*al-akl*	la nourriture	53-54
40	*akl al-nâr*	avaler du feu	54
41	*al-al`âb*	les jeux	54-55
42	*Alf layla wa layla*	*Les Mille et une nuits*	56
43	*elle*	le pronom relatif	56-57
44	*al-alwân*	les couleurs	57-60
45	*al-amthâl*	les proverbes	61-70
46	*al-amrâḍ*	les maladies	70-71
47	*umm*	expressions formées sur le mot « mère »	71
48	*umm `Alî*	une pâtisserie	71
49	*umm ᵍuwîᵍ*	hibou	71
50	*in wa idhâ*	la conjonction « si »	72-74
51	*Enteᵍâl el-gabal*	*Déplacer une montagne*, une légende copte	74-75
52	*awrâd*	oraisons propres à une confrérie soufie	76
53	*al-awqâf*	les biens de mainmorte	76

bâ'

54	*al-bâ'*	la lettre *bâ'* comme marque du présent dans la langue dialectale	79
55	*al-bâdhinjân*	l'aubergine	79
56	*bâshâ*	le titre de pacha	79-80
57	*al-bâ`*	une unité de mesure	80
58	*al-bakhûr*	l'encens	80-81
59	*al-badû*	les bédouins	81
60	*budûḥ*	un carré magique	82
61	*al-Barâbra*	les Nubiens	82-83
62	*al-barâbî*	les tombeaux de l'époque pharaonique	83
63	*al-barâghîth*	les puces	83-84
64	*burj*	les signes du zodiaque	84
65	*bard el-`agûz*	les huit premiers jours du mois copte de *Amshir*, jours les plus froids de l'hiver	85
66	*barṭama*	baragouiner, de l'expression « baragouiner comme un Turc » : parler de manière rude et incompréhensible	85
67	*al-burqu`*	le voile facial	85-86
68	*al-baraka*	la bénédiction	86
69	*barmakî wa barâmaka*	expression désignant la licence sexuelle, formée à partir du nom d'une famille de vizirs qui servit le calife Harûn al-Rashîd (786-809)	87

70	*bashrdˀa*	le luxe, le superflu, les graines à grignoter	87
71	*baṣṣâṣ*	espion	87
72	*el-baṣbaṣa*	reluquer, lorgner, faire de l'œil	87-88
73	*baṣal*	oignon	88-89
74	*buḍala*	stupide, niais	89
75	*baṭṭ*	le canard et autres expressions (étaler de la pâte, une femme petite et dodue)	89
76	*al-baṭâṭa*	la patate douce	89
77	*baṭn*	ventre	90
78	*biṭṭîkh*	pastèque	90-91
79	*bu`bu`*	un croque-mitaine	91
80	*el-baghdada*	le charme, la délicatesse	91
81	*baghla*	mule	91-92
82	*al-baqq*	les punaises	92
83	*baˀar men ghêr ˀurûn*	ignare, stupide	92
84	*baqshîsh*	bakchich	93
85	*bokra*	demain	93-94
86	*el-balâ*	la syphilis	94
87	*balâsh*	assez, gratuit	94
88	*el-ballâṣ*	la jarre à eau	94
89	*ballâna*	la femme qui aide à la toilette (hammam, épilation)	95
90	*al-balaḥ*	les dattes	95
91	*al-balgha*	les babouches de cuir jaune	95-96
92	*baḷṭaga*	indifférence, insouciance, bafouer le droit des gens	96
93	*balkî*	peut-être	96
94	*belîla*	un plat à base de blé ou de maïs	96
95	*banât el-hawâ*	les filles de joie	96
96	*bandar*	les villes importantes où l'on trouve un marché et une administration	97
97	*bunduˀî*	sequin vénitien	97
98	*bandîra*	timbale	97
99	*binnî*	un poisson (*barbus bynni*), thème d'une chanson populaire	97-98
100	al-Bahâ' Zuhayr	un poète (1187-1258)	98-102
101	*bahdala*	négliger sa tenue vestimentaire	102
102	*Bahraga*	se pomponner, désigne aussi la beauté d'un vêtement, une femme excessivement parée, le fait d'enjoliver un discours, les mensonges et la fausse monnaie	103
103	*bahlawân*	funambules	103
104	*bûz*	museau, faire la moue, bouder	103
105	Al-Bûsîrî	un poète (1212-vers 1294-1297)	103-4
106	*bûza*	la bière d'orge	104
107	*bayt* Yûsuf *bak*	le palais de Yûsuf bey	104-5
108	*bayraq*	drapeau, étendard	105
109	*bîr* Yûsuf	le puits de Joseph	105
110	*al-bîr*	le puits	105-6
111	*al-besâra*	un plat à base de fèves (simple renvoi à l'article «al-fûl»)	106
112	*bayḍat thawrat* `Urâbî	l'oeuf de la révolution de `Urâbî	106
113	*bayḍ shamm al-nasîm*	les œufs de *Shamm al-nasîm*, fête qui a lieu après la Pâques copte, où l'on colore les œufs	106
114	*al-buyût*	les maisons	106-8

tâ'

115	*el-târ*	la vendetta	111
116	*al-ta'kîd*	l'assertion	111
117	*al-tabannî*	l'adoption	111
118	*al-tathâʾub wa-l-`uṭâs*	le bâillement et l'éternuement	112
119	*al-tijâra*	le commerce	112-13
120	*tuḫfagî*	vendeur de drogues	113
121	*al-taḥiyyât*	les formules de politesse	113-14
122	*takhtarawân*	le palanquin	114
123	*al-tarâjima*	les interprètes	114
124	*tarbiyat al-aṭfâl*	l'éducation des enfants	114-15
125	*el-Tarbî`a*	un quartier du Caire	115
126	*tertera*	sequin	115
127	*turmus*	lupin	116
128	*al-tasâlî*	le grignotage	116
129	*taskhîr al-jânn*	asservir les djinns	116-19
130	*al-taslîm*	les salutations	119
131	*al-tasmîm wa-l-taḥrîq*	l'empoisonnement et l'incendie	119-20
132	*al-tashbîhât*	les comparaisons	120
133	*al-taṣghîr*	les diminutifs	120
134	*al-taṣawwuf*	le soufisme	120-21
135	*al-ta`dhîb*	les supplices, les tortures	121-22
136	*al-ta`aṣṣub*	l'esprit de clan, de parti	122-23
137	*el-ta`mîra*	les deux cannes de roseaux de la *gûza* (narguilé)	123
138	*el-taghyîra*	les cahiers ou fascicules que les étudiants d'al-Azhar détachent des livres pour les étudier, les chaussures usées	123
139	*al-tafâʾul wa-l-tachâʾum*	les bons et les mauvais présages	124
140	*al-taqrîfa*	la nausée	124
141	*tilâwat al-qurân*	la récitation du Coran	124-25
142	*al-tamthîl*	le théâtre	126-28
143	*tanbal*	paresseux, engourdi	128
144	*tanmîl al-rijl wa-ramsh al-`ayn wa-akalân al-kaff*	les fourmillements dans les jambes, le clignement des paupières, les picotements dans les mains	128

jîm

145	*gâbir*	appel de métier du vendeur d'abats	133
146	*el-gabâ*	le cadeau	133
147	Goḥâ	un personnage humoristique	133
148	*gada`*	force et courage	134
149	*jadwâr*	une drogue	134
150	*el-gedîd*	un jeu d'enfants, une pièce de monnaie	134-35
151	*El-girâya*	la ration de pain distribuée aux professeurs et aux étudiants d'al-Azhar	135
152	*al-jarab*	la gale	135
153	*al-jarra*	la jarre	135-36
154	*al-jazzâr*	le boucher	136
155	*el-gursa*	un scandale, une condamnation publique	136-37
156	*el-gaza`*	une profonde tristesse, la nausée	137
157	*Ge`êdî*	une communauté de mendiants musiciens et chanteurs	137-38
158	*gallâb al-yasîr*	le libérateur des captifs, surnom de Aḥmad al-Badawî	138
159	*el-gallabiyya el-zarqâ'*	la djellaba bleue	138

160	*el-gilla*	le fumier utilisé comme combustible	139
161	*al-jaljalûtiyya*	un poème composé de formules magiques	139
162	*el-gamal we-l-ghazâla*	le dromadaire et la gazelle, récit d'un miracle du Prophète	139
163	*el-ganâza*	les funérailles	139-40
164	*al-jinâs al-lafẓî*	les assonances	141
165	*jinn*	les djinns	141-43
166	*genênat* el-Ezbekiyya	le jardin d'Ezbekiyya	143-45
167	*jihâz al-`arûs*	le trousseau de la mariée	145
168	*el-gû^{q}a*	un groupe de personnes et une troupe de musiciens	145

ḥâ'

169	*al-ḥâ'*	la lettre *ḥâ'*, marque du futur en dialecte égyptien	149
170	*al-ḥâtî*	le marchand de viande grillée	149
171	*ḥâdithatâni*	deux événements (le mariage du *shaykh* `Alî Yûsuf et Denshaway)	150-52
172	*ḥâdî bâdî*	une comptine	152
173	*al-ḥâra*	le quartier, l'impasse	152-53
174	*ḥânût*	l'échoppe du laveur de morts	153
175	*al-ḥubb*	l'amour	153
176	*ḥabara*	un grand voile ou cape dont se couvrent les femmes	153-54
177	*al-ḥajj*	le pèlerinage à La Mecque	154
178	ḥaggâg al-Khuḍarî	un chef de gang	154
179	*ḥagar el-kabbâs*	diverses pierres utilisées aux vertus médicinales et magiques	155
180	*ḥaddûta*	contes	155-61
181	*ḥarâmî*	voleur, bandit	161
182	*al-ḥarb*	la guerre	161-66
183	*ḥirz*	amulette	166
184	*al-ḥurûf*	les lettres de l'alphabet	166
185	*al-ḥasad*	le mauvais œil	166-68
186	*ḥusn kêf*	un mélange de tabac et de haschich	168
187	*el-ḥusûm*	la première semaine du mois copte de *barmahât*, considérée comme une mauvaise période pour les semailles	168
188	*ḥashsh*	couper, faucher	168
189	*ḥashkala*	flatterie	168
190	*al-ḥashîsh*	le haschich	169-71
191	*ḥaṭṭ*	mettre, poser	171
192	*al-ḥaẓẓ*	la chance, la fortune	171-72
193	*el-ḥafâ*	marcher pieds nus	172
194	*ḥaflat al-takniya*	la fête des surnoms	172
195	*al-ḥufûf*	l'épilation	173
196	*ḥukm ^{q}arâ^{q}ûsh*	tyrannie	173
197	*al-ḥukûma al-miṣriyya*	le gouvernement égyptien	173-75
198	*ḥalb al-nujûm*	le lait des étoiles	175
199	*ḥala^{q} belâ awdân*	des boucles sans oreille, quand on n'a pas les moyens de faire quelque chose	175
200	*al-ḥulm*	le rêve	176
201	*al-ḥamâ*	la belle-mère	177
202	*al-ḥimâr*	l'âne	177
203	*ḥamâm*	pigeon	178-79

204	*al-ḥammâm*	le hammam	179-80
205	*al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr*	la cautérisation par le feu et l'application d'un pois chiche dans une entaille faite sur la peau	180
206	*ḥaml al-athqâl*	porter des charges	181
207	*el-ḥamalî*	le vendeur d'eau	181
208	*al-ḥummâ*	la fièvre	181-82
209	*ḥanbalî*	quelqu'un de très puritain et très sévère, ou quelqu'un qui se montre très scrupuleux dans l'accomplissement des ses ablutions et de la prière	182
210	*ḥennâ*	henné	182-83
211	*el-ḥawwâshîn*	les saints protecteurs, qui préviennent les dangers	183
212	*ḥûsh*	la cour des maisons, les tombeaux du Caire et les immeubles destinés au logement des plus pauvres	184

khâ'

213	*el-khâṭba*	la marieuse	187
214	Khân el-Khalîlî	le Khân el-Khalîlî, un quartier du Caire	187
215	*al-khitân*	la circoncision et l'excision	187-89
216	*al-khadam*	les domestiques	189
217	*al-khurâfât wa-l-awhâm*	les superstitions et les fausses croyances	189-90
218	*al-khurj*	la sacoche	191
219	*kharazet el-ba^{q}ara*	la vésicule biliaire	191
220	*el-khuzâm*	l'anneau de narine	191
221	*al-khass*	la laitue	192
222	*al-khashaba allatî taṭîru*	le cercueil qui vole	192
223	*al-khiṣâ'*	la castration	193
224	*al-khidâb*	la teinture des cheveux	193
225	al-Khidr	un personnage coranique, compagnon de Moïse	193
226	*al-khaṭwa*	diverses expressions formées à partir du mot «*khaṭwa* » (pas, enjambée)	194
227	*khalkhâl*	le bracelet de cheville	194
228	*al-khalwa*	la retraite pieuse	194
229	*al-khalîj*	l'ancien canal du Caire	195
230	*el-khamâsîn*	les cinquante jours durant lesquels soufflent des vents chauds et violents	195
231	*khamsa wa khamîsa*	une amulette en forme de main	195
232	*el-khawâga*	l'étranger, l'Européen	196
233	*khayyâl*	être pareil, égal	196
234	*khayâl al-ẓall*	le théâtre d'ombres (simple renvoi à l'article « ^{Q}arâgûz »)	196

dâl

235	*al-darâwîch*	les derviches	199
236	*el-darabukka*	un petit tambour en terre	199
237	*dustûr*	diverses expressions	199-200
238	*dughrî*	droit, honnête	200
239	*el-dallâla*	la colporteuse	200
240	*dûdat al-anf*	les vers de nez	200
241	*al-dîn*	la religion	200-01

dhâl

242	*al-dhaqn*	la barbe	205
243	*dhimma*	le statut des minorités chrétiennes et juives vivant dans un pays musulman et autres tournures exprimant le déshonneur, la protection de Dieu et l'adjuration	205
244	*al-dhawât*	les riches, les nantis	205-6
245	*al-dhawq*	le goût	206

râ'

246	*al-râya*	le drapeau	209
247	*al-rabṭ*	le nouement de l'aiguillette	209
248	*al-rutab*	les rangs, les titres	209-10
249	*riḍâ al-wâlidayni*	la satisfaction des parents	210
250	*al-raqṣ*	la danse	210-12
251	*ruqya*	incantations destinées à détourner le mauvais œil	212
252	*al-raqîq*	l'esclave	212-14
253	*el-rukka*	la quenouille, la médecine populaire, les remèdes de bonne femme	214
254	*al-rahn*	le prêt sur gage	214
255	« Rûḍat al-madâris »	la revue *Le Jardin des écoles*, une revue de vulgarisation destinée aux élèves des écoles supérieures (1870-78)	214

zâ'

256	*el-zâr*	le *zâr*	217
257	*al-zâyirja*	une table divinatoire	218
258	*al-zabarjad*	la topaze	218
259	*al-zajal*	la poésie populaire	218
260	*al-zirâ`a*	l'agriculture	219-20
261	*al-zaghrûda*	les youyous	220
262	*al-zilzâl*	les tremblements de terre	220
263	*el-zinâ*	l'adultère	221-22
264	*al-zawâj wa-l-ṭalâq*	le mariage et la répudiation	222-24

sîn

265	*al-sâ'is*	le cocher et palefrenier qui était aussi chargé d'ouvrir la voie devant les voitures	227
266	*al-sibâb*	les injures	227
267	*sabâris*	les ramasseurs de mégots	227
268	*al-subḥa*	le chapelet	228
269	*sab`a*	sept	228

270	*al-subû`*	fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant	229
271	*al-sabîl*	la fontaine publique	229
272	*al-sajjâd al-`ajamî*	les tapis persans	230
273	*el-saḥlab*	une boisson à base de salep, fécule extraite des tubercules d'orchis (*Orchis hircina*)	230
274	*al-sukhra*	la corvée	230-31
275	*al-saraṭân*	un vers parasite, le cancer	231
276	*el-surriyya*	l'esclave-concubine	231
277	*sa`at al-rizq*	l'aisance, l'abondance de biens	231-32
278	*al-safar*	le voyage	232-33

279	*el-sufragiyya*	les domestiques chargés du service des repas	233
280	*el-saqqâ*	le porteur d'eau	233
281	*sakrân ṭîna*	ivre mort	234
282	*al-sulṭân* Salîm	le sultan ottoman Sélim Ier (1512-1520)	234-37
283	*al-sinn*	l'âge	238
284	*al-saharât*	les soirées	238-39
285	*sawâres*	une grande charrette couverte tirée par des chevaux	239
286	*suwar al-qurân*	les sourates du Coran	239-40
287	*al-sûq*	le marché	240
288	*sûq el-`aṣr*	un marché du Caire	240-41
289	*al-sayyid* Aḥmad al-Kunafânî	Aḥmad al-Kunafânî, un pâtissier guérisseur	241
290	*Sîdî el-arbe`în*	*Sîdî al-arbe`în*, un *shaykh* du Caire, aux nombreux tombeaux	241

shîn

291	*shâl*	châle	245
292	*shabshib*	un rituel magique qui vise à ensorceler son mari ou une rivale (simple renvoi à l'article « al-ḥubb »)	245
293	*al-shubuk*	le chibouk	245
294	*shagaret el-`adhrâ'*	l'arbre de la Vierge	246
295	*al-shahhâdhûn*	les mendiants	246-47
296	*el-sharbât*	les sirops	247-48
297	*al-sharika fî al-bahâ'im*	association des paysans pour le soin et l'utilisation du bétail	248
298	*al-Sharkas*	les Circassiens	248
299	*al-sha`r*	les cheveux	249
300	*al-shi`r*	la poésie	249-50
301	*al-shu`ûr al-waṭanî*	le sentiment national	250-52
302	*al-shams*	le soleil	252
303	*al-sham`*	les bougies	252
304	*al-shuhûr al-qibṭiyya*	le calendrier copte	253-54
305	*al-shayb wa-l-shabâb*	la vieillesse et la jeunesse	254
306	*al-shîsha*	le narguilé	255

ṣâd

307	*el-ṣâlûnât*	les salons littéraires et politiques	259-60
308	*al-ṣudâ`*	la migraine	260
309	*el-ṣa`âyda*	les habitants de Haute-Egypte	260-62
310	*el-ṣafâ*	un ornement de coiffure	262
311	*al-ṣinâ`a al-miṣriyya*	l'industrie égyptienne	262-63
312	*el-ṣiwân*	une tente de réception, dressée pour les fêtes et les funérailles	263

ḍâd

313	*al-ḍabba*	la serrure en bois	267
314	*al-ḍarâ'ib*	les impôts	267-68
315	*ḍarb al-raml*	la géomancie	268
316	*ḍarb al-wada`*	une méthode de divination utilisant des coquillages	269
317	*al-ḍarra*	la coépouse	269
318	*al-ḍarîh*	les mausolées des saints	269-71

ṭâ'

319	*ṭâsat al-khaḍḍa*	le bol d'effroi	275
320	*al-ṭâli`*	l'horoscope, la fortune	275-76
321	*al-ṭarḥa*	un grand voile qui couvre la tête et retombe le long du dos	277
322	*al-ṭa`âm*	le repas	277
323	*el-ṭa^{q}ṭû^{q}a*	un genre de chanson, désigne aussi une enfant choyée, les bavardages et les cendriers	277
324	*al-ṭilasm*	le talisman	278
325	*al-ṭîb*	le parfum	278

`ayn

326	`Abduh *wa* Almaẓ	`Abduh et Almaẓ, un couple de chanteurs célèbres	283-84
327	al-`ajâ'iz	les vieilles femmes	284
328	*`eddeyyet Yâ Sîn*	la récitation de la sourate « Yâ Sîn » (XXXVI)	284
329	*al-`azâ'*	les condoléances	285
330	*al-`ashba*	la salsepareille	285
331	*`afrît el-lêl*	« les démons de la nuit », surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues	286
332	*al-`uqm*	la stérilité	286
333	*al-`aqîq*	la cornaline	286
334	*al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ*	les relations entre les musulmans et les coptes	286-87
335	`Alî Kâkâ	`Alî Kâkâ, un personnage ithyphallique, représenté sous forme de sucreries	288
336	*`Alî lûz*	une confiserie aux amandes	288
337	*« al-shaykh »* `Alî Yûsuf	« le *shaykh* » `Alî Yûsuf (1863-1913)	288
338	*al-`imâma*	le turban	288-89
339	*el-`umda*	le chef ou « maire » du village	289
340	*`amûdâ jâmi`* `Amr	les deux piliers de la mosquée de `Amr.	290
341	*`anzat al-sayyida* Nafîsa	la chèvre de *sayyida* Nafîsa	290
342	*al-`awâṭif*	les sentiments	291
343	`Ûj b. `Anaq	`Ûj b. `Anaq, un géant légendaire	291-92
344	*el-`ûna*	la corvée	292
345	*`ahd*	le serment que passe le disciple d'une confrérie soufie	293
346	*el-`êch*	le pain	293
347	*al-`ayn*	l'œil	293
348	*`ên el-sîra*	une source près du tombeau de l'imam al-Shafi`î	294

ghayn

349	*el-ghâba*	les cannes de roseaux de la *gûza*	297
350	*ghâbânî*	japonais	297
351	*al-ghurâb*	le corbeau	297
352	*al-ghirbâl wa-l-munkhul*	le crible et le tamis	297-98
353	*el-ghurayyiba*	un biscuit	299
354	*al-ghazâl*	la gazelle	299
355	*al-ghûl*	une sorte d'ogre	299-300
356	*al-ghayra*	la jalousie	300

fâ'

357	*al-fâr*	le *mawlid* du *shaykh* al-Fâr ; les rats, les souris	303
358	*faṯḥ al-kitâb*	divination au moyen d'un livre augural ouvert au hasard	304
359	*al-futuwwa*	les jeunes gens qui défendent et protègent les quartiers	304-5
360	*al-firâsa*	la physiognomonie	305
361	*faragiyya*	un manteau très ample, porté par les hommes de religion	305
362	*el-faraḥ*	la joie	306-7
363	*al-farwa*	la fourrure	307
364	*fazzûra*	devinette	307
365	*fasᵠeyya*	bassin	307
366	*el-fesîkh*	un poisson séché et salé	307-8
367	*el-feᵠî*	celui qui enseigne et qui récite le Coran	308
368	*al-fukâha*	l'humour	309-10
369	*al-fallâḥ*	le paysan	310-11
370	*fanâr*	phare	311
371	*al-full*	une variété de jasmin	311
372	*finjân al-qahwa*	la tasse de café	311
373	*al-fûl*	les fèves (*Vicia faba*).	312-13
374	*fê el-meshmesh*	expression pour désigner les choses sur lesquelles on ne peut pas compter, qui n'arriveront jamais	313

qâf

375	*ᵠâfya*	un jeu de réparties autour d'un thème donné	317-18
376	*ᵠabârasa*	un collier de cuivre	318
377	*ᵠobba belâ shêkh*	« une coupole sans *shaykh* », expression signifiant que l'on ne peut se fier aux apparences	318
378	*al-qubla*	le baiser	318-19
379	*el-ᵠarr*	le mauvais œil qu'attirent les bavardages des gens	319
380	*qirâ'at al-mawlid*	poèmes et récits relatant la naissance du Prophète	320
381	*ᵠarâgûz*	marionnettes	320-21
382	*el-ᵠurâdâtî*	le montreur de singe	321
383	*al-qurâ`*	la teigne	322
384	*el-ᵠarâfa*	le cimetière	322
385	*al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya*	la conscription	323
386	*al-qirfa*	la cannelle	323-24
387	*el-ᵠarîna*	le « double spirituel »	324
388	*el-ᵠasam*	le serment	324-25
389	*el-ᵠisma*	le destin, le sort qui nous est échu	325
390	*ᵠaṣab*	canne à sucre	325-26
391	*al-qiṣaṣ*	les histoires	326
392	*al-qaḍâ' wa-l-qadar*	la Fatalité, la volonté de Dieu	327
393	*el-ᵠafch*	attraper, saisir	327
394	*ᵠamar el-dîn*	une boisson à l'abricot	327
395	*qumqum Sulaymân*	les vases dans lesquels Salomon enferma les djinns rebelles	327-28
396	*al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûd wa-l-baqq*	les poux, les puces, les moustiques et les punaises	328
397	*qindîl*	la lampe à huile	328
398	*qiyâs al-athar*	un procédé divinatoire pour prédire la guérison d'un malade à partir de ses effets personnels	329

kâf

399	*el-kârrû*	la charrette	333
400	*al-kâshif*	le gouverneur de province	333
401	*kânî mânî*	mots, paroles où se mêlent le vrai et le faux, mots que l'on ne connaît pas	333
402	*kubba*	abcès, bubon	334
403	*el-kabba*	un jeu d'enfant avec des pierres	344
404	*al-kuttâb*	l'école coranique	334-35
405	*el-katâkît*	les poussins	335
406	*al-kuḥl*	le khôl	336
407	*al-kursî*	la chaise	336
408	*el-keshk*	un plat à base de froment, de lait et de fromage	337
409	*el-kuffâr*	les « infidèles », les non-musulmans	337-38
410	*al-kalimât al-dakhîla*	les mots étrangers	338-39
411	*kunâfa*	une pâtisserie	339
412	*al-kinâyât*	les expressions imagées désignant des mets, des animaux, etc.	339-40
413	*al-kûlîrâ*	le choléra	340
414	*al-kîmîyâ'*	l'alchimie	340-41

lâm

415	*al-lâsa*	une bande de soie noire portée en turban	345
416	*al-lubân al-dhakar*	le ladanum, résine aromatique tirée du ciste	345
417	*al-lahja al-`âmmiyya*	le dialecte	345-47
418	*al-lawâzim*	les expressions courantes, les tics de langage (*ma`alesh, baqshîsh, anâ mâlî*)	348
419	*el-lawa`*	une grande expérience, quelqu'un de tortueux, de déviant, et les tourments de l'amour	348
420	*al-layâlî al-mashhûra*	les nuits célèbres, les nuits de fêtes	349
421	*lêlet el-ḥennâ*	la nuit du henné	349
422	*laylat al-dukhla*	la nuit de noce	350
423	*al-laymûn al-ṣaghîr*	le (petit) citron	350

mîm

424	*al-mârid*	un démon particulièrement malfaisant	353
425	*al-ma'kûlât al-khâṣṣa*	les aliments particuliers	353-54
426	*al-mâl al-ḥarâm*	l'argent mal acquis	354
427	*el-mebakhkharâtî*	l'encenseur	354-55
428	*el-matrid*	un plat en terre	355
429	*el-met`awwa^{q}a*	femme dont l'enfant est mort-né	355
430	*al-mujâmala*	la courtoisie, la politesse	355-56
431	*al-muḥtasib*	le contrôleur des marchés	356-57
432	*maḥsûbiyya*	favoritisme	357-59
433	Muḥammad `Alî bâshâ	Muḥammad `Alî pacha (1805 à 1847)	359-60
434	*al-maḥmal*	un palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque	360
435	*mukhkh al-ḥimâr*	la cervelle d'âne	361
436	*el-mekhallilâtî*	le vendeur de légumes confits au vinaigre	361
437	*al-mudârâ*	l'hypocrisie	361-62
438	*al-midfa`*	le canon	362
439	*al-mar'a*	la femme	362-66

440	*al-murâbâ*	l'usure	366
441	*al-mustawqad*	le four d'un hammam	366
442	*el-mesaḥḥarâtî*	celui qui en passant dans les rues réveille les gens à l'heure du *saḥûr*, repas pris avant le lever du jour pendant le mois de ramadan	366-67
443	*el-meshsh*	un fromage fermenté	367
444	*al-mashrûbât*	les boissons	367-69
445	*el-muṣâri`*	le lutteur	369
446	*al-maṣâyf wa-l-mashâtî*	les villégiatures d'été et d'hiver	369-70
447	*al-muṣḥaf*	les exemplaires du Coran	370
448	*al-miṣriyya*	« l'égyptianité »	370-71
449	*el-ma`gûn*	une drogue composée d'un mélange d'opium, de haschich et d'épices	371-73
450	*al-mu`addida*	la pleureuse	373
451	*ma`alehsh*	expression équivalente à « tant pis », « cela ne fait rien »	373
452	al-Maghâwrî	la visite par des femmes stériles du tombeau du *shaykh* al-Maghâwrî	373
453	*al-maghsal*	le lieu où l'on lavait les pendus et les morts souillés de sang	374
454	*el-mufâraqât*	un genre de plaisanteries fondées sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe	374-75
455	*el-mefatta^{q}a*	une préparation pour grossir	375
456	*al-mu^{q}âṭa`a*	faire des conjectures, couper la parole	376
457	*al-muqawwiyât*	les fortifiants	376
458	*miqyâs al-rôḍa*	le nilomètre de l'île de Rôḍa	376-77
459	*al-maktaba*	les bibliothèques	378
460	*al-malâhî*	les divertissements	378
461	*el-melâya*	grand voile dont se couvrent les femmes	379
462	*mella*	exclamation « quel, quelle ! », désigne également la confession religieuse	379
463	*al-milḥ*	le sel	379
464	*al-malaq*	la flatterie	379
465	*el-mulûkheyya*	la corette potagère (*Corchorus olitorius*)	379-80
466	*al-mamâlîk*	les mamelouks	380-81
467	*al-mandal*	divination par contemplation d'une surface ou d'un liquide réfléchissant comme l'encre ou l'huile	381-82
468	*al-minsaj*	le métier à broder	383
469	*al-manẓara*	la salle de réception	383
470	*al-mawâlid*	les fêtes qui se tiennent à l'occasion de l'anniversaire du Prophète ou des saints	383-84
471	*al-mûsîqâ wa-l-ghinâ'*	la musique et le chant	384-86
472	*al-muwaẓẓafûna*	les fonctionnaires	386-87
473	*mawlid al-sayyid*	le *mawlid* de Badawî	387-88
474	*al-mawlawiyya*	les derviches tourneurs	389
475	*al-mîrî*	le gouvernement	389-90
476	*mîzâniyyat al-bayt*	le budget de la maison	390-91
477	*el-mayya*	l'eau	391
478	*el-mîḍa*	le bassin d'ablution	391-92
479	*al-mî`a*	une préparation protégeant du mauvais œil	392

nûn

480	*nebayyin zîn*	« Nous lisons bien l'avenir », appel de métier des diseurs de bonne aventure	395
481	*el-nidâ*	les appels de métier	395
482	*al-nudhûr*	les dons consacrés aux saints	396
483	*nesenn el-sekkîn*	appel de métier de l'aiguiseur de couteaux	396
484	*al-nachl*	le vol à la tire	397
485	*al-nachûq*	le tabac à priser	397
486	*al-naẓâfa*	la propreté	397-98
487	*nizâm al-ṭabaqât*	le système des classes sociales	398-99
488	*na`l* al-Gulshanî	la sandale du *shaykh* al-Gulshanî	399
489	*el-nu^{q}ṭa*	une fête liée à la crue du Nil, ce mot désigne également une somme d'argent ou un cadeau offerts lors d'un mariage, d'une circoncision ou d'un retour de pèlerinage, et le pourboire versé aux almées	399-400
490	*al-nims*	la fouine	400
491	*al-Nûbiyyûna*	les Nubiens	400
492	*namâdhij*	les exemples, les modèles. Au travers de biographies extraites des *Chroniques* de al-Jabartî, Ahmad Amîn définit des modèles de personnalités et de comportements, donnés comme représentatifs des Egyptiens	401-4
493	*al-Nîl*	le Nil	404-6

hâ'

494	*hargala*	désordre	409
495	*al-hazl*	l'humour	409
496	*hazîmat al-jiyûshî*	un carré magique	409
497	*hashshek*	quand les parents s'amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur	410
498	*al-hilâl*	le croissant de lune	410
499	*hanûma*	une belle femme, une espèce de poisson	410

waw

500	*al-wâw*	la lettre *wâw* (û, w)	413
501	*wâwâ*	mot d'enfant pour exprimer la douleur et sa cause	413
502	*el-wagba*	les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, les aliments consommés périodiquement à un moment précis, le repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur ou au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village	413-14
503	*waḥawî waḥawî*	chanson enfantine du mois de ramadan	414-15
504	*wardah*	« attention ! », expression utilisée par les cochers	415
505	*al-wiqâya*	la protection contre le mauvais œil	415
506	*wilâdat al-dhukûr*	une formule pour avoir un garçon	415

yâ'

507	*yârmaz*	une communauté de music iens	419
508	*yâ farag*	appel de métier des chasseurs de serpents	419
509	*al-yânaṣîb*	la loterie	419
510	*al-yufaṭ*	les formules religieuses calligraphiées, encadrées et accrochées dans les magasins et les maisons	419-20
511	*al-yumnâ wa-l-yusrâ*	la droite et la gauche	420
512	*al-yahûd*	les juifs	420
513	*yawm al-jum`a*	vendredi	421

Composition de la société égyptienne

« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Al-aḫjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-Arman » (les Arméniens), 14, p. 29 (6 lignes)
« El-Arwâm » (les Grecs), 15, p. 30 (18 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-asmâ wa-l-alqâb » (les noms et les surnoms), 27, pp. 44-45 (40,5 lignes)
« Iṣṭabl `Antar » (une grotte, ancien tombeau pharaonique), 33, pp. 48-49 (34 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Afandî » (le titre d'effendi), 35, pp. 50-51 (16,5 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Entaqbal el-gabal » (déplacer une montagne, une légende copte), 51, pp. 74-75 (57,5 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Bâshâ » (le titre de pacha), 56, pp. 79-80 (28 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Al-badû » (les bédouins), 59, p. 81 (12 lignes)
« El-Barâbra » (les Nubiens), 61, pp. 82-83 (32,5 lignes)
« Bard el-`agûz » (les jours les plus froids de l'hiver, les huit premiers jours du mois copte d'Amshîr), 65, p. 85 (6 lignes)
« El-baṣbaṣa » (expression, reluquer, lorgner, faire de l'œil), 72, pp. 87-88 (45,5 lignes)
« Banât el-hawâ » (les filles de joie), 95, p. 96 (10,5 lignes)
« Bûẓa » (bière d'orge), 106, p. 104 (23 lignes)
« Bayḍ Shamm al-nasîm » (les œufs de *Shamm al-nasîm*, fête du printemps qui a lieu le lundi suivant la Pâque copte), 113, p. 106 (12,5 lignes)
« El-târ » (la vendetta), 115, p. 111 (7 lignes)
« Al-taslîm » (les salutations), 130, p. 119 (12 lignes)
« Al-jarab » (la gale), 152, p. 135 (18,5 lignes)
« Ḥagar el-kabbâs » (des pierres aux vertus médicinales et magiques), 179, p. 155 (29,5 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« El-ḥusûm » (la première semaine du mois de barmahât), 187, p. 168 (8 lignes)
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr » (cautérisation par le feu et application d'un pois chiche dans une entaille faite sur la peau), 205, p. 180 (18 lignes)
« Ḥaml al-athqâl » (transporter des charges), 206, p. 181 (17,5 lignes)
« Al-khadam » (les domestiques), 216, p. 189 (23,5 lignes)
« Al-khiṣâ » (la castration), 223, p. 193 (24 lignes)
« El-khawâga » (l'Européen, l'étranger), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« El-darabukka » (petit tambour en terre), 236, p. 199 (4,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Dhimma » (diverses expressions), 243, p. 205 (10,5 lignes)
« Al-rutab » (les grades), 248, pp. 209-210 (32 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« Al-rahn » (le prêt sur gage), 254, p. 214 (9 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-sibâb » (les injures), 266, p. 227 (9 lignes)

« El-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Al-surriyya » (l'esclave concubine), 276, p. 231 (7 lignes)
« El-sufragiyya » (le domestique chargé du service des repas), 279, p. 233 (5 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan ottoman Sélim I[er]), 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« Al-sinn » (l'âge), 283, p. 238 (35 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Shagaret el-`adhrâ' » (l'arbre de la Vierge), 294, p. 246 (3,5 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« Al-shuhûr al-qubṭiyya » (le calendrier copte), 304, pp. 253-254 (46,5 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« Ḍarb al-raml » (la géomancie), 315, p. 268 (10 lignes)
« `Afrît el-lêl » (*`ifrit* de la nuit, surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues), 331, p. 286 (8,5 lignes)
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ » (les relations entre les musulmans et les coptes), 334, pp. 286-287 (50,5 lignes)
« Al-`imâma » (le turban), 338, pp. 288-289 (30,5 lignes)
« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-ghayra » (la jalousie), 356, p. 300 (18,5 lignes)
« Fatḥ al-kitâb » (divination à l'aide d'un livre augural ouvert au hasard), 358, p. 304 (12,5 lignes)
« Faragiyya » (ample manteau porté par les hommes de religion), 361, p. 305 (7,5 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« Kânî mânî » (mots, paroles où se mêlent le vrai et le faux, mots que l'on ne connaît pas), 401, p. 333 (7 lignes)
« Al-kuffâr » (les infidèles), 409, pp. 337-338 (22,5 lignes)
« Al-lahja al-`âmiyya » (le dialecte), 417, pp. 345-347 (105 lignes)
« Al-murâbâ » (l'usure), 440, p. 366 (17,5 lignes)
« Al-malaq » (la flatterie), 464, p. 379 (16,5 lignes)
« Al-mamâlîk » (les Mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Al-mûsîqâ wa al-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Niẓâm al-ṭabaqât » (le système des classes sociales), 487, pp. 398-399 (41 lignes)
« Al-Nûbiyyûna » (les Nubiens), 491, p. 400 (22 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Wâwâ » (mot d'enfant pour exprimer la douleur et sa cause), 501, p. 413 (2,5 lignes)
« El-wagba » (les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village), 502, pp. 413-414 (75,5 lignes)
« Al-yahûd » (les juifs), 512, p. 420 (25,5 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

Classes et hiérarchie sociales : « Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Bâshâ », 56, pp. 79-80
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-malaq », 464, p. 379
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Aristocratie, classe aristocratique (*al-ṭabaqa al-aristuqrâṭiyya*), les conquérants successifs de l□Egypte (Grecs, Romains, Arabes, Turcs, Français, Anglais) formaient la classe aristocratique : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Différence, inégalité, entres les classes, entre les riches et les pauvres :
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

- Exemple de la propriété terrienne : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Impôts : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268

  « *On doit prendre aux riches pour améliorer la situation des pauvres et élever leur niveau de vie.*

  En ce sens, les impôts seraient facilement acceptés s□ils étaient véritablement dépensés au profit des pauvres. Car les pauvres en Egypte, comme les paysans, vivent dans une situation très misérable, ils n□habitent pas des logements propres, ils ne boivent pas d□eau potable et ne mangent pas de nourriture substantielle. Il serait bien qu□en contrepartie, l□aisance de ceux qui vivent dans le luxe améliore la situation des pauvres miséreux. »[1] :
  « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268

  Peu d□impôts en Egypte : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Socialisme : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Suppression des différences entre les classes par l□abolition des titres et la limitation de la propriété terrienne (révolution de 1952) : « Bâshâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Histoire, émergence des classes sociales particulière à l□histoire de chaque nation :
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
Moyenne, classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*) : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

[1] « Al-ḍarâ□ib », p. 268.

Pauvres, classe pauvre (*al-ṭabaqa al-faqîra*) : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

- Artisans : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

- Flatterie des pauvres envers les riches, exemple du proverbe «Le riche voulait un tesson, le pauvre cassa sa jarre » (« *`Âz el-ghânî shaᵠfa, kasar el-faᵠîr zirr-o* ») : « Al-malaq », 464, p. 379

- Mépris pour les pauvres : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
  « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

- Ouvriers : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

  Mouvement ouvrier : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

- Paysans : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

- Respect dû à la classe sociale supérieure (*al-ṭabaqa al-`âliya*), respect des riches : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-sinn », 283, p. 238
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

  Formules d'adresse envers celui qui a plus de prestige : « Al-sinn », 283, p. 238

- Soumission et obéissance extrêmes de la classe pauvre à la classe supérieure : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Princes, classes des princes (*ṭabaqa al-umarâ'*) : « Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Propriétés, les gens sont estimés en fonction de leurs propriétés terriennes et non pas selon leurs qualités : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Riches, classe riche (*al-ṭabaqa al-ghaniyya*) : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Amour du pouvoir : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Dépenses exagérées : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Coutumes et traditions, la classe riche instaurait les coutumes et les traditions : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

  Classe moyenne, la classe moyenne les imite ; « *les coutumes vont de haut en bas* »[1] : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- Enfants : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

  Education des enfants, «(...) *en général, ils ne savent pas comment améliorer l'éducation de leurs enfants.* »[2] : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

[1] « Al-dhawât », p. 206.
[2] *Ibid*.

Peu d'enfants : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• « Féodalisme », « [Les riches] *étaient semblables aux détenteurs de fiefs* (al-iqṭâ`iyyât). *Ils possédaient des paysans, tels les serfs que l'on détenait comme de la terre.* »[1] : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Fortune issue de l'héritage ou de rentes : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Licence, dévergondage, abus du vin et des femmes :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Lois, la classe riche était au-dessus des lois : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Manque de qualités, « *A leur sommet, les riches ne se distinguent pas par leur intelligence, ni par la qualité de leur commerce et de leur travail.* »[2] :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Ostentation : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Prix, contrôle des prix : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Proverbes, « *D'eux proviennent les proverbes témoignant du mépris de l'argent car ils n'ont pas à se fatiguer pour le gagner.* »[3] : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Provisions de nourriture : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Quartiers réservés au Caire (nettoyage, balayage, éclairage) :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Titres, grades (*alqâb*, *rutab*): « Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâshâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

• « *Ces titres faisaient partie intégrante du pouvoir des souverains. Ils méprisaient le peuple* (sha`b) *par ce moyen et amenaient les gens à tendre le cou vers eux* (tashra'ib). *C'est un système qui va de pair avec celui des classes sociales : le système de rangs et des titres et les grandes différences* [qui séparent] *les riches et les pauvres, et ainsi de suite. C'est pourquoi, quand vint le temps de la réforme en 1952, l'une des premières mesures fut d'éliminer le système des classes sociales par l'abolition des rangs et des titres et la limitation de la propriété agricole.* »[4] : « Bâshâ », 56, pp. 79-80

• Abolition : « Bâshâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

[1] « Al-dhawât », p. 206.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*
[4] « Bâshâ », p. 80.

Amérique, Irak , Occident, Syrie : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

Egypte : « Bâshâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

• Bey (*bayk*, *bêh*) : « Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210

• Corruption, cause de corruption : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

• Discrimination, cause de discrimination entre les classes sociales :
« Al-rutab », 248, pp. 209-210

• Effendi (*afandî*) : « Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210

Dévaluation du titre d'effendi qui, porté à l'origine par les princes de la famille du sultan à Istanbul, fut donné aux dirigeants (*ḥukkâm*) qui portaient un tarbouche et un costume européen, pour enfin qualifier ceux qui portent un tarbouche : « Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-rutab », 248, pp. 209-210

→ Voir l'index Vêtements et parures.

Umm afandî, formule d'adresse respectueuse pour une dame :
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâchâ », 56, pp. 79-80

• Pacha (*bâshâ*), titre honorifique accordé par le roi, le sultan ou le khédive :
« Bâshâ », 56, pp. 79-80

« [Les titres] *faisaient grande impression, surtout à la campagne. Celui qui était pacha jouissait d'un immense prestige et ses paroles étaient écoutées. C'est pourquoi ils concédèrent beaucoup d'argent pour obtenir un titre.*

Je connais un paysan qui hérita de quelques arpents de terre de son père. Il économisa avec application pour en acquérir d'autres. Il prétendit qu'il faisait partie des riches. Puis il vendit certaines de ses terres et acheta le titre de bey. Il se mit à parler en imitant les Turcs. Il débutait ses propos en disant avec emphase « âh, âh, âh ». (...) *Il se donnait des airs de Turc. Puis il vendit la plupart de ses propriétés et acquit le titre de pacha. Sa considération s'accrut encore et il put ainsi opprimer les paysans autour de lui et récupérer sur leur dos ce que lui avait coûté son titre.* » : « Bâshâ », 56, pp. 79-80

• Respect dû aux grades et aux rangs : « Al-sinn », 283, p. 238

• Servilité face aux titres et aux grades : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Scandales dans l'attribution des titres : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

• Vente et prix des titres à l'époque du khédive `Abbâs II, ce contre quoi les gens se récrièrent : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

Arméniens : « Al-Arman », 14, p. 29
« Al-rahn », 254, p. 214
« Al-murâbâ », 440, p. 366

Communauté non négligeable : « Al-Arman », 14, p. 29

Indifférence à l'exil : « Al-Arman », 14, p. 29

Perfection, qualité de leur travail : « Al-Arman », 14, p. 29

Prêteurs sur gage : « Al-rahn », 254, p. 214

Richesse : « Al-Arman », 14, p. 29

Rivalité avec les Egyptiens, dans l'industrie, la compétition entre les Arméniens et les « *nationaux* » (*waṭanî*) tournent à l'avantage des premiers : « Al-Arman », 14, p. 29

Sens du commerce : « Al-Arman », 14, p. 29

Usuriers : « Al-murâbâ », 440, p. 366

Bédouins : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« El-subû` », 270, p. 229
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ghazâl », 354, p. 299
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

**`Alî bey** (1760-1773), émir mamelouk, lutte contre les Bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Anglais, collaboration avec les Anglais pendant la révolution de `Urâbî :
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Audace, insolence : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Brigandage : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Cautérisation par le feu, spécialité des bédouins : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Chant d'origine bédouine chanté lors de la fête marquant le septième jour de la naissance d'un enfant (*subû`*) : « El-subû` », 270, p. 229

Conscription, les Bédouins échappent à la conscription :
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Courage, bravoure : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Eloquence : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Esprit de clan (*`aṣabiyya*) : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Exercice physique : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81

Femmes : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88

Gazelle, chasse à la gazelle : « Al-ghazâl », 354, p. 299

Générosité : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Shaykh al-`Arab Hamâm b. Yûsuf, exemple de la générosité arabe :
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Guides, guident les touristes dans le désert (études des langues étrangères) :
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Insoumission : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Iwâẓ bey, émir mamelouk circassien (m. en 1711), lutte contre les bédouins :
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Liberté, indépendance, amour de la liberté et de l'indépendance : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Localisation, aux confins du pays et des villes : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Mariage, se marient entre eux : « Al-badû », 59, p. 81

**Muḥammad `Alî**, lutte contre les bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Nombre, 100 000 à la fin du XVIII^e^ siècle : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Nourriture : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81

Orgueil, fierté de leur ascendance : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Particularités physiques, visage allongé, corps mince : « Al-badû », 59, p. 81

Pauvreté : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

Paysans :

- Mépris pour les fellahs : « Al-badû », 59, p. 81
- Oppression des paysans : « Al-badû », 59, p. 81
  « Namâdhij », 492, pp. 401-404

Pillage, razzias, dévastations, déprédations : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

- Comportement indigne : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
- Lors de la conquête ottomane de l'Egypte (déprédations, viols, meurtres) :
  « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
- Lors de l'expédition française d'Egypte (déprédations, meurtres) :
  « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

Proverbes, « L'injustice des Turcs plutôt que la justice des bédouins » (« *Ẓulm el-turk wa-lâ `adl el-`arab* ») : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

- « *Cela montre que ce que les Egyptiens endurèrent de la part de ces bédouins fut bien pire que ce qu'ils subirent des Turcs, en dépit de leur violence.* »[1] :
  « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Rusticité : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Santé, rareté des maladies chez les bédouins par leur habitude de l'exercice physique et la salubrité de l'air du désert : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Sentiments, ils sont plus influencés par leurs sentiments que par la raison :
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Simplicité de leur mode de vie : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Tentes : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Trafic de drogue : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Tribu, territoire et guerres : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

[1] « Al-a`râb », p. 50. La présentation de ce proverbe dans l'article « Al-amthâl », p. 64, est assortie d'un commentaire similaire.

Vie sédentaire, ne se satisfont pas de la vie sédentaire : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Chrétiens : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Enta[q]bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« El-khawâga », 232, p. 196
« Dhimma », 243, p. 205
« Al-sibâb », 266, p. 227
« Shagaret el-`adhrâ », 294, p. 246
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Al-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Décès d'un non-musulman, attitude des Egyptiens lors du décès d'un non-musulman ou au passage de son convoi funéraire : « El-kuffâr », 409, pp. 337-338
→ Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

Dhimma, ahl al-dhimma, nom donné aux chrétiens et aux juifs placés sous la protection des musulmans et payant un impôt particulier (*jizya*) : « Dhimma », 243, p. 205

Dimanche, jour de repos des chrétiens : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Eglises, utilisation de l'encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Insulte (« fils de chrétien ») : « Al-sibâb », 266, p. 227

Juifs, hostilité entre les juifs et les chrétiens : « Enta[q]bal el-gabal », 51, pp. 74-75

Khawâga, chrétiens dénommés « *khawâga* » : « El-khawâga », 232, p. 196

Persécution des premiers chrétiens (qui trouvaient refuge dans des grottes) :
« Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49

Vierge, arbre de la Vierge (*shajarat al-`adhrâ*) : « Shagaret el-`adhrâ », 294, p. 246

Coptes : « Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Enta[q]bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Bard el-`agûz », 65, p. 85
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-taslîm », 130, p. 119
« El-ḥusûm », 187, p. 168
« Al-khiṣâ », 223, p. 193
« Dhimma », 243, p. 205
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Kânî mânî », 401, p. 333
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Wâwâ », 501, p. 413
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Anciens Egyptiens, les coptes descendent des anciens Egyptiens : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

« *Authentique élément égyptien* », les coptes forment « *l'authentique élément* (*`unṣur*) *égyptien* »[1] : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Calendrier copte : « Bard el-`agûz », 65, p. 85
« El-ḥusûm », 187, p. 168
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Congrès rivaux de 1910-1911, Congrès copte d'Assiout (5-8 mars 1910) et Congrès égyptien d'Héliopolis (29 avril-4 mai 1911) : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

Conversion à l'islam, «(...) *les Egyptiens descendent soit des conquérants arabes, soit de coptes convertis à l'islam, soit de* [nouveaux] *arrivants.* » :
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Dissensions entre coptes et musulmans :
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

- Anglais, appliquèrent en Egypte la politique du « diviser pour mieux régner » :
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

- Détérioration accidentelles des relations entre coptes et musulmans qui demeurèrent bonnes dans l'ensemble : « Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

- Fanatisme (*ta`aṣṣub*) : « Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

Femme, méprisent la femme quand elle est stérile : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Fêtes coptes : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *`Ayd al-mîlâd* (Nativité, vingt-neuvième jour du mois de kiyâk) :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *`Ayd al-ṣalîb* (jour de la Croix, vingt-septième jour du mois de tût), commémoration de la crucifixion du Christ : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Filiation entre les fêtes de l'époque pharaonique, les fêtes coptes et les *mawlid*-s musulmans : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *Laylat al-ghuṭâs* (baptême du Christ, onzième jour du mois de ṭûba) :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *Nîrûz, al-*, premier jour de l'année copte : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Haute-Egypte, plus nombreux en Haute-Egypte que dans le Delta :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

[1] « Al-aqbâṭ », p. 51.

Interdictions pesant sur les non-musulmans (entrer dans une mosquée, porter un exemplaire du Coran, se rendre à La Mecque et à Médine) : « Al-kuffâr », 409, pp. 337-338

Langue copte, ignorent leur ancienne langue copte : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Légende copte : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
→ Voir l'index Les contes.

Maltraités à l'époque grecque, romaine et arabe : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Mariage, se marient entre eux : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Métiers : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Castration des eunuques, pratiquée par des coptes : « Al-khiṣâ' », 223, p. 193

- Comptabilité, renommés pour la comptabilité et la gestion de l'argent : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

  - Injustices, persécutions commises par vengeance dans l'exercice de leur charge : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Distillation de l'eau de rose (Fayyûm) : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Filage du lin à Assiout : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Orfèvrerie : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Ṣ*arrâf* (percepteur), percepteurs coptes :
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« El-wagba », 502, pp. 413-414

  Certains percepteurs coptes châtièrent les paysans musulmans :
  « Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

  Histoire du *shaykh* Taqiyy al-dîn b. Daqîq al-`îd, qui se rebella contre un percepteur copte et reprocha au sultan d'investir des coptes et des juifs :
  « El-wagba », 502, pp. 413-414

  Fatwa considérant qu'il est illicite d'obéir à des infidèles et de les servir :
  « El-wagba », 502, pp. 413-414

Ministres coptes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Buṭrus Ghâlî, premier ministre (mort en 1910), assassinat de Buṭrus Ghâlî :
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Mots et expressions d'origine copte : « Kânî mânî », 401, p. 333
« Wâwâ », 501, p. 413

***Multazim*-s coptes**, se montraient injustes avec les musulmans pour assouvir leur vengeance :
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Musique d'église, emprunts à la musique des anciens Egyptiens :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Prénoms anglais, imitation des Anglais : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Repli sur soi : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Salutations des coptes : « Al-taslîm », 130, p. 119

Sentiments religieux ardents : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Shamm el-nesîm, la coutume de manger des œufs colorés le samedi de lumière (*sabt el-nûr*), précédant la fête de *Shamm el-nesîm* est peut-être empruntée aux coptes :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

Tristesse, accablement : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Union des coptes et des musulmans dans le mouvement national et la révolution de 1919 :
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

Vêtements : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Faragiyya », 361, p. 305

- Les coptes s'habillent comme les musulmans, avec un penchant pour le noir et le bleu : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Hommes de religion, *faragiyya* noire et turban : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
  « Faragiyya », 361, p. 305
- Turban noir : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

→ Voir l'index Vêtements et parures.

Esclaves : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-khadam », 216, p. 189
« Al-khiṣâ' », 223, p. 193
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-surriyya », 276, p. 231
« Al-Sharkas », 298, p. 248

Abolition de l'esclavage par les Anglais : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Bon traitement des esclaves : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

- Considérés comme un membre de la maison : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Dévouement des esclaves pour leur maître : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Religion, bon traitement des esclaves en conformité avec les préceptes de la religion : « Al-dîn », 241, pp. 200-201

Esclaves blanches : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Classes supérieures (*al-ṭabaqât al-râqiya*), servaient la classe supérieure : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Esclaves circassiennes : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-Sharkas », 298, p. 248

Palais du khédive Ismâ`îl, nombreuses esclaves blanches dans le palais du khédive Ismâ`îl : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Données aux grands fonctionnaires et aux riches par Ismâ`îl ; certains membres des grandes maisons descendent de ces esclaves : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Tyranniques avec leur mari : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Vendues sur les marchés pour les émirs et les riches : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Esclaves concubines (*surriyya*) : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-surriyya », 276, p. 231

• Affranchie quand l'enfant est sevré : « Al-surriyya », 276, p. 231
• Cause de malheur dans la maison, rivalité entre l'épouse libre et la concubine et entre leurs enfants respectifs : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Islam, selon la loi islamique les rapports entre un homme et son esclave sont licites : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Jalousie de l'épouse : « Al-surriyya », 276, p. 231

Esclaves noirs : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Bon marché : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Nubiens, nombreux esclaves nubiens dans les maisons avant l'abolition de l'esclavage : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

• Soudanais, nombreux esclaves soudanais dans les maisons avant l'abolition de l'esclavage : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Eunuques : « Al-khiṣâ », 223, p. 193
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Caractéristiques physiques : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- Castration : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

  Coutume ancienne évoquée par al-Jâhiz : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

  Pratiquée en Egypte à Assiout, Girgâ, et Zawiyet el-dêr par des coptes : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

  Mortalité, 25 % meurent des suites de cette opération : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- Débauche : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- Entremetteurs : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- Eunuques célèbres : « Al-khiṣâ », 223, p. 193
  « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

  Exemple de Khalîl Agha, agha de la mère du khédive Ismâ`îl : « Al-khiṣâ », 223, p. 193
  « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Gardiens des harems : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- Tyrannique, caractère généralement tyrannique : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

Marchands d'esclaves : « Al-khadam », 216, p. 189
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

- Proxénétisme de certains marchands d'esclaves qui prostituaient leurs plus belles esclaves : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Marchés aux esclaves du Caire : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Nombreux en Egypte, les esclave étaient nombreux en Egypte : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

Haute-Egypte, habitants de Haute-Egypte : « El-târ », 115, p. 111
« Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
« Al-sûq », 287, p. 240
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ghayra », 356, p. 300
« Al-lahja al-`âmmiyya », 417, pp. 345-347

Assiout, capitale de la Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Chants, forme particulière de chants, vers : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Coptes, nombreux coptes parmi les habitants de Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Dialecte et mots particuliers, difficiles à comprendre, prononciation d'un «gîm » (g) à la place du «qâf » (q) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Dur à la tâche, endurance au travail, supportent les peines du travail :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Esprit de clan (*ta`aṣṣûb*), intolérants envers les autres : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Exemple d'al-Azhar, conflits entre les étudiants : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Générosité : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Hommes célèbres, savants et politiciens célèbres originaires de Haute-Egypte et qui jouèrent un rôle dans les mouvements politiques et sociaux : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Hospitalité : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Jalousie : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ghayra », 356, p. 300

- Femmes, les habitants de Haute-Egypte sont très jaloux de leurs femmes :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Meurtres, les habitants de Haute-Egypte deviennent fous s'ils entendent dire que leur femme, leur sœur ou leur fille se dévergonde ou qu'elle se fait courtiser, et l'affaire se termine par un meurtre : « Al-ghayra », 356, p. 300

  Diminution des crimes de jalousie avec « *la civilisation* » :
  « Al-ghayra », 356, p. 300

→ Voir aussi Vengeance, Violence.

Métiers : « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Bâtiment (portefaix) : « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
  « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Emigration au Caire et à Alexandrie : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Vendeurs ambulants (fruits, rasoirs, etc.) : « Al-sûq », 287, p. 240
  « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Nourriture, spécialités de Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Pain :
  Bettâw (pain de sorgho) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

  *`Êsh shamsî* (pain épais levé au soleil) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- *Melûḥa*, poisson confit au vinaigre et salé : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Poésie (*zajâl*), poètes : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

« *Sang égyptien* », « *Peut-être le sang égyptien* [des habitants de Haute-Egypte] *était-il plus pur que celui des habitants du Delta, du fait qu'il se sont rarement mêlés aux autres.* »[1] :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Vengeance, vendetta : « El-târ », 115, p. 111
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Causée par la jalousie envers les femmes et les litiges au sujet des cultures et des animaux : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Evénements horribles, à la limite de la sauvagerie : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Expressions et proverbes : « El-târ », 115, p. 111

  « Tu ferais mieux de porter un voile » (« *El-aḥsan telbes bur^{q}u`* ») :
  « El-târ », 115, p. 111

  « La mort plutôt que le déshonneur » (« *El-nâr walâ el-`âr* ») :
  « El-târ », 115, p. 111

- Préfèrent la vendetta aux tribunaux : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
- Répandue dans les campagnes, et notamment en Haute-Egypte : « El-târ », 115, p. 111

→ Voir aussi Jalousie, Violence.

Vêtements, « (...) *quand on voit quelqu'un vêtu d'une djellaba noire, serrée par une ceinture, et un* shâl *enroulé autour de la tête, on peut en déduire qu'il s'agit d'un pur* (ṣamîm) Ṣa`îdî »[2] : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Violence, comportements violents (révoltes, rivalités, conspiration, massacres) :
→ Voir aussi Jalousie, Vengeance.

Juifs : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Banât el-hawâ », 95, p. 96
« Dhimma », 243, p. 205
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-sibâb », 266, p. 227
« Al-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-yahûd », 512, p. 420

Auteur juif égyptien, auteur d'un livre intitulé *Paris, ses cabarets et ses filles de joie* (*Bârîs, wa malâhî-ha wa bânat al-hawâ fî-ha*), dans lequel il incite à profiter des plaisirs de la vie et à s'immerger dans la civilisation européenne : « Banât el-hawâ », 95, p. 96

Amérique, nombre de juifs en Amérique : « Al-yahûd », 512, p. 420

[1] « El-Ṣa`âyda », p. 261.
[2] *Ibid*.

Avarice : « Al-yahûd », 512, p. 420

Caractéristiques physiques : « Al-yahûd », 512, p. 420

Chrétiens, hostilité entre les juifs et les chrétiens : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75

Communauté importante en Egypte : « Al-yahûd », 512, p. 420

Contrôle exercé sur le pays dans lequel ils vivent au moyen de certaines professions (finances, médecine, presse, enseignement) : « Al-yahûd », 512, p. 420

Décès d'un non-musulman, attitude des Egyptiens lors du décès d'un non-musulman ou au passage de son convoi funéraire : « El-kuffâr », 409, pp. 337-338

→ Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

Dhimma*, *ahl al-dhimma, nom donné aux chrétiens et aux juifs placés sous la protection des musulmans et payant un impôt particulier (*jizya*) : « Dhimma », 243, p. 205

Guerre de Palestine (1948-1949) : « Al-yahûd », 512, p. 420

Insulte (« fils de juif ») : « Al-sibâb », 266, p. 227

Interdictions pesant sur les non-musulmans (entrer dans une mosquée, porter un exemplaire du Coran, se rendre à La Mecque et à Médine) : « Al-kuffâr », 409, pp. 337-338

Makkâs, collecteurs des taxes perçues à l'entrée des villes sur les denrées alimentaires, considérés comme impurs par les juifs : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Métiers : « Al-yahûd », 512, p. 420

- Bijouterie : « Al-yahûd », 512, p. 420
- Commerce : « Al-yahûd », 512, p. 420

Prêt d'argent : « Al-awqâf », 53, p. 76

Quartier juif du Caire : « Al-yahûd », 512, p. 420

Repli sur soi : « Al-yahûd », 512, p. 420

Solidarité entre les membres de cette minorité : « Al-yahûd », 512, p. 420

Nubiens : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Argent, envoient de l'argent à leur famille restée en Nubie : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Dévouement : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Esclavage, nombreux esclaves nubiens dans les maisons avant l'abolition de l'esclavage : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Honnêteté : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Irascibilité : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Minorité, du fait qu'ils forment une minorité, ils sont très liés entre eux :
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Manque d'intelligence, expression : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Métiers : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« `Afrît el-lêl », 331, p. 286
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

- Domestiques (*sufragiyya* (domestique chargé du service des repas), cuisinier, valet, concierge) : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

- Eclairage des rues, « *`Ifrît de la nuit* » ou « *`ifrît de la nuit à sept jambes* » (*`afrît el-lêl, `afrît el-lêl be-saba` reglên*), surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues : « `Afrît el-lêl », 331, p. 286

  Vêtements : « `Afrît el-lêl », 331, p. 286

- Gardiens de voiture et chauffeurs : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

- Serveurs dans les cafés et les hôtels : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Nubie : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Peau brune : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Propreté, réputation de propreté : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Vêtements, cafetan blanc ou djellaba, ceinture rouge : « Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Soudanais : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Bûẓa », 106, p. 104
« Al-jarab », 152, p. 135
« Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155
« El-darabukka », 236, p. 199
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Amulettes, fabricants d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

Divination : « Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
→ Voir l'index La divination.

Esclavage, nombreux esclaves soudanais dans les maisons avant l'abolition de l'esclavage : « El-Barâbra », 61, pp. 82-83

Femmes soudanaises : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155
« El-darabukka », 236, p. 199
Musique et chant : « El-darabukka », 236, p. 199
→ Voir l'index Fêtes et divertissements.
Pratiques magiques : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Gale, soin de la gale : « Al-jarab », 152, p. 135
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Plats d'abats accompagnant la bière d'orge : « Bûẓa », 106, p. 104
→ Voir aussi l'index L'alimentation.

Les conquérants de l'Egypte

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Abzîm aw âbzîn » (boucle), 3, p. 3 (15,5 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« El-Arwâm » (les Grecs), 15, p. 30 (18 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-azyâ' » (les costumes), 18, pp. 33-35 (94 lignes)
« Al-asmâ' wa-l-alqâb » (les noms et les surnoms), 27, pp. 44-45 (40,5 lignes)
« El-ashlâ » (l'hôpital), 30, p. 47 (8,5 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42, p. 56 (20 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Bâshâ » (le titre de pacha), 56, pp. 79-80 (28 lignes)
« Al-badû » (les bédouins), 59, p. 81 (12 lignes)
« El-Barâbra » (les Nubiens), 61, pp. 82-83 (32,5 lignes)
« Barṭama » (baragouiner), 66, p. 85 (15 lignes)
« Baṣal » (oignon), 73, pp. 88-89 (25,5 lignes)
« Buḍala » (stupide, niais), 74, p. 89 (2 lignes)
« Baqshîsh » (bakchich), 84, p. 93 (35,5 lignes)
« Balkî » (peut-être), 93, p. 96 (2 lignes)
« Bandar » (ville ou l'on trouve un marché et une administration), 96, p. 97 (5 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Bayraq » (drapeau, étendard), 108, p. 105 (11,5 lignes)
« Bayḍat thawrat `Urâbî » (l'œuf de la révolution de `Urâbî), 112, p. 106 (10 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Al-ta`dhîb » (les supplices), 135, pp. 121-122 (38 lignes)
« Al-tamthîl » (le théâtre), 142, pp. 126-128 (90 lignes)
« Tanbal » (paresseux, endormi), 143, p. 128 (3 lignes)
« Goḥâ » (un personnage humoristique), 147, p. 133 (18 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Jinn » (djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 l.)
« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« Ḥâdithatâni » (deux événements), 171, pp. 150-152 (101,5 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« Ḥukm ^{Q}ara^{q}ûsh » (tyrannie), 196, p. 173 (13 lignes)
« Al-ḥukûma al-miṣriyya » (le gouvernement égyptien), 197, pp. 173-175 (83 lignes)
« Ḥashkala » (flatterie), 189, p. 168 (3,5 lignes)
« El-khawâga » (l'Européen, l'étranger), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« Dughrî » (droit, honnête), 238, p. 200 (1,5 lignes)
« Al-râya » (le drapeau), 246, p. 209 (12 lignes)
« Al-rutab » (les titres), 248, pp. 209-210 (32 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-sajjâd al-`ajamî » (les tapis persans), 272, p. 230 (12 lignes)

« El-surriyya » (l'esclave concubine), 276, p. 231 (7 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan ottoman Sélim I[er]) , 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« Al-sinn » (l'âge), 283, p. 238 (35 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Sû[q] el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« Al-shu`ûr al-waṭanî » (le sentiment national), 301, pp. 250-252 (95 lignes)
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya » (l'industrie égyptienne), 311, pp. 262-263 (43,5 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ » (les relations entre les musulmans et les coptes), 334, pp. 286-287 (50,5 lignes)
« `Alî lûz » (une confiserie aux amandes), 336, p. 288 (15 lignes)
« Al-`imâma » (le turban), 338, pp. 288-289 (30,5 lignes)
« Faragiyya » (ample manteau porté par les hommes de religion), 361, p. 305 (7,5 lignes)
« Fanâr » (phare), 370, p. 311 (2,5 lignes)
« [Q]arâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« Al-kâshif » (le gouverneur de province), 400, p. 333 (28 lignes)
« Al-kuffâr » (les infidèles), 409, pp. 337-338 (22,5 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Al-laymûn al-ṣaghîr » (le petit citron), 423, p. 350 (18,5 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-murâbâ » (l'usure), 440, p. 366 (17,5 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« Al-muṣḥaf » (les exemplaires du Coran), 447, p. 370 (30,5 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« Al-malaq » (la flatterie), 464, p. 379 (16,5 lignes)
« Al-Mamâlîk » (les mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« Niẓâm al-ṭabaqât » (le système des classes sociales), 487, pp. 398-399 (41 lignes)
« Na`l al-Gulshanî » (la sandale du *shaykh* al-Gulshanî), 488, p. 399 (6 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Al-Nîl » (le Nil), 493, pp. 404-406 (87,5 lignes)
« Wardah » (« attention ! », expression utilisée par les cochers), 504, p. 415 (4 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

La succession des conquérants étrangers en Egypte :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Assimilation des conquérants étrangers : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

• La nation égyptienne a connu une succession «*de gouvernements différents issus de diverses nations. L'Egypte a assimilé* (haḍamat) *certaines de leurs coutumes et de leurs traditions, de même qu'elle a assimilé certains de leurs mots, qu'elle emploie dans sa langue. C'est pourquoi les mots, à l'instar des nations, ont une longue histoire.* [...] *Les Egyptiens avaient du goût pour choisir les mots qui leur convenaient et les introduire dans leur langue, puis ils les assimilaient comme ils ont assimilé les conquérants.* »[1] : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• « *La personnalité égyptienne a des caractéristiques évidentes du fait qu'elle a davantage assimilé (haḍamat) les nombreuses nations qui se sont succédé en Egypte - Grecs, Romains, Perses, Arabes, Mamelouks, Circassiens, Turcs, Français, Anglais, Italiens - qu'ils ne l'ont eux-mêmes assimilée.* »[2] : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

Classe aristocratique (*al-ṭabaqa al-aristuqrâṭiyya*), les conquérants successifs de l'Egypte (Grecs, Romains, Arabes, Turcs, Français, Anglais) formaient la classe aristocratique :
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

Anglais : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-sûq », 287, p. 240
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Abolition de l'esclavage par les Anglais : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

[1] « Al-kalimât al-dakhîla », pp. 338-339.
[2] « Al-miṣriyya », p. 370.

« Diviser pour mieux régner », les Anglais attisèrent les dissensions entre les coptes et les musulmans : « Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

Fatalité de l'occupation britannique, la haine et la colère ressenties lors de l'occupation britannique «*furent tempérées par la croyance à la fatalité et au destin. Dieu avait donné le pouvoir aux Anglais* [pour punir] *notre iniquité et notre désobéissance* »[1] :
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Marchange, le marchandage entre un vendeur et un acheteur est comparable à celui «*des Anglais au sujet des traités et je ne sais si c'est eux qui nous ont emprunté* [cette habitude] *ou si c'est nous qui la leur avons empruntée.* » : « Al-sûq », 287, p. 240

Mots anglais passés dans la langue égyptienne : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

« *Orgueil de race* », au Soudan, les Anglais défendirent aux habitants de chevaucher devant eux ; ils devaient par respect descendre de leur monture : « Al-sinn », 283, p. 238

Prénoms anglais portés par les coptes : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

**Révolution de `Urâbî :** « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Titres honorifiques, opposition entre le khédive et les Anglais au sujet des titres honorifiques accordés par le khédive : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

→ Voir aussi Européens (*khawâga*).

Arabes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Ayyoubides (1174-1250), Saladin : « Ḥukm Qaraqûsh », 196, p. 173
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Dissensions : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Européens (*khawâga*), «*Dans la langue des Egyptiens, le* « khawâga » *est un Européen qui porte un complet-veston et un chapeau, qu'il soit grec, italien, anglais ou autre* » :
« El-khawâga », 232, p. 196

Changement, affaiblissement du respect et de la considération portés aux Européens : « El-khawâga », 232, p. 196

Complexe d'infériorité des Egyptiens : « El-khawâga », 232, p. 196

Crédit, confiance, « *Par le passé notamment,* [Les Egyptiens] *croyaient d'avantage à sa science et à sa probité qu'à celles de* [leurs] *compatriotes. S'il venait un médecin européen,*

[1] « Al-shu`ûr al-watanî », p. 251.

ils croyaient qu'il était meilleur que les médecins égyptiens, quand bien même ses diplômes étaient modeste. Même s'il les dupait et les trompait, un commerçant grec avec un chapeau pouvait acheter aux paysans d'avantage de coton qu'un commerçant égyptien. Un Egyptien à qui un Européen avait fait une promesse croyait qu'il tiendrait d'avantage parole qu'un Egyptien. » : « El-khawâga », 232, p. 196

Crainte, « *C'est parce que les Européens sont ceux qui les ont envahis et conquis qu'ils les respectent et les craignent tous sans faire de distinction entre les Anglais et les autres...* » : « El-khawâga », 232, p. 196

Respect et considération : « El-khawâga », 232, p. 196

Tromperies : « El-khawâga », 232, p. 196

Fatimides (969-1171) : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« `Alî lûz », 336, p. 288
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-88
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

`Azîz bi-'llah, al- (cinquième calife fatimide, 976-996) : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-88

Divagations : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Expressions : « `Alî lûz », 336, p. 288
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

- « *El-gum`a el-yatîma* » (le dernier vendredi de ramadan) : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421

- Formée avec le prénom `Alî comme marque de l'époque fatimide :
« `Alî lûz », 336, p. 288

Sang versé : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Français, expédition française d'Egypte (1798-1801) :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Bayraq », 108, p. 105
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-marâ », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, p. 399

Conquête de l'Egypte, déroulement :

- Bataille des Pyramides (21 juillet 1798) : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

- Débarquement à Alexandrie (2 juillet 1798) : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

- Mamelouks, présomption et insouciance des Mamelouks qui mésestimèrent la menace et la force des Français : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
  « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
  « Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

- Le Caire :

  Départ des émirs : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

  Dévotions : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

    Etendard du Prophète (*bayraq al-nabî*, *el-bêraq el-nabawî*), déployé par `Umar Makram : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
    « Al-râya », 246, p. 209

      → Voir aussi Hostilité, révolte.

  Rassemblement des hommes à Bûlâq : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

- Troubles (banditisme, meurtres, pillages, saccages des récoltes, razzias des Bédouins) : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

Conseil créé par Bonaparte, auquel participent certains *`ulamâ'*s : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Emancipation des femmes : « Al-marâ'a », 439, pp. 362-366

> « *Napoléon racontait en Egypte une histoire étrange au sujet de l'un des officiers français du nom de Menou, dit Abdallah après sa conversion à l'islam. Il épousa une femme de Rosette et se comporta avec elle comme on le faisait avec les dames françaises : il lui baisait la main, marchait derrière elle quand ils se rendaient à la salle à manger, lui réservait le meilleur fauteuil et ramassait sa serviette si elle glissait de ses genoux. Quand son épouse raconta cela à d'autres femmes dans un hammam de Rosette, celles-ci se trouvèrent tout à fait disposées à changer leur situation et à pousser leurs maris à adopter le même genre de comportement.*
>
> *La nouvelle de cet événement se propagea de Rosette à l'ensemble du pays, sans compter ce que rapportaient les femmes égyptiennes qui avaient visité l'Europe.* »[1] : « Al-marâ'a », 439, pp. 362-366

Hostilité, révolte : « Bayraq », 108, p. 105
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

[1] « Al-marâ'a », p. 365.

• « [Les Egyptiens] *ne supportèrent rien des Français qui étaient d'une autre religion. Les révoltes troublèrent leur repos et durèrent jusqu'à leur départ et il en fut de même avec les Anglais.* »[1] : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• « *Quand les Français assaillirent l'Egypte, le sentiment national n'était pas manifeste. Il existait plutôt un sentiment religieux. C'est pourquoi les Français voulurent prendre les Egyptiens pour des imbéciles en alléguant qu'ils s'étaient convertis à l'islam comme `Abd Allâh Menou, et ce fut peut-être Napoléon lui-même qui prétendit cela.*

Mais le stratagème ne fonctionna pas sur les Egyptiens et leur hostilité envers les Français persista du fait de leur différence de religion. »[2] :
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

• Etendard : « Bayraq », 108, p. 105

• `Umar Makram, à la tête de la révolte : « Bayraq », 108, p. 105

Mots français passés dans la langue égyptienne : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Grecs : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-murâbâ », 440, p. 366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Ardeur, dynamisme : « El-Arwâm », 15, p. 30

Influence, « *Il est possible que l'occupation* [des Grecs] *ait eu une plus forte influence que l'occupation anglaise. Ils avaient une solide connaissance des coutumes et des traditions des gens, paysans et autres. C'est pourquoi leur emprise fut plus profonde et leurs méthodes plus fines. Ils en furent capables car ils eurent tôt fait d'adopter les mœurs et les coutumes des habitants du pays et de parler leur langue...* » : « El-Arwâm », 15, p. 30

Importance, les Grecs forment une communauté importante en Egypte : « El-Arwâm », 15, p. 30

Métiers :

• Alcool, vente d'alcool : « El-Arwâm », 15, p. 30

• Cafés, bars, cabarets (*bârât*, *khammârât*) : « El-Arwâm », 15, p. 30
« El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

[1] « Al-sulṭân Salîm », p. 237.
[2] « Al-shu`ûr al-waṭanî », p. 250.

- Epiciers : « El-Arwâm », 15, p. 30

- Négoce de coton et céréales : « El-Arwâm », 15, p. 30

Mots grecs passés dans la langue égyptienne : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Nil, culte du Nil à l'époque antique (temple, représentation du Nil) : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Paysans : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-murâbâ », 440, p. 366

- Mode de vie des paysans, les Grecs supportent le mode de vie des paysans :
« El-Arwâm », 15, p. 30

- Nombreux parmi les paysans, jusque dans les villages éloignés :
« El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-murâbâ », 440, p. 366

- Spoliation des paysans : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-murâbâ », 440, p. 366
→ Voir aussi Usuriers.

- Vin, vendent du vin aux paysans : « El-Arwâm », 15, p. 30

Richesse : « El-Arwâm », 15, p. 30

Usuriers : « Al-murâbâ », 440, p. 366

→ Voir aussi Européens (*khawâga*).

Ibn Ṭûlûn (868-884) : « Ḥukm ^{Q}ara^{q}ûsh », 196, p. 173
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Faste : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Tyrannie : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Ikhchidides (935-969) : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Bassesse : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Italiens : « El-khawâga », 232, p. 196
« Fanâr », 370, p. 311
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Wardah », 504, p. 415

Mots italiens passés dans la langue égyptienne : « Fanâr », 370, p. 311
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

« Wardah », 504, p. 415

→ Voir aussi Européens (*khawâga*).

Mamelouks : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-marâ », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

`Abd al-Raḥmân Katkhuda (m. en 1776), notice biographique : « Namâdhij », 492, pp. 401-404

- « *Nous pouvons en conclure que les émirs étaient des tyrans, ils faisaient la charité et construisaient des fontaines publiques et des mosquées, croyant que cela pardonnerait leurs mauvaises actions.* [La notice biographique de `Abd al-Raḥmân Katkhuda] *nous montre la tyrannie, la corruption, le pillage et la spoliation qui régnaient à cette époque. Les Egyptiens ne pouvaient en supporter davantage !* »[1] : « Namâdhij », 492, pp. 401-404

**`Alî bey** (1760-1773), bey mamelouk : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

- Lutte contre les bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

- Montée en puissance et autonomie des Mamelouks à l'époque ottomane : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

- Rivalité avec `Abd al-Rahman Katkhuda : « Namâdhij », 492, pp. 401-404

Arrogance : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Aveuglement : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir aussi Présomption.

Barqûq, sultan dont le règne (1382-1399) marque l'avènement des Mamelouks circassiens : « Al-Sharkas », 298, p. 248

[1] « Namâdhij », p. 404.

« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Baybars (sultan mamelouk, 1223-1277) : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Roman de Baybars : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
→ Voir l'index Contes.

• Théâtre d'Ibn Dânyâl, description de la situation politique et culturelle de l'Egypte à l'époque du sultan Baybars dans les pièces d'Ibn Dânyâl : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Beauté des Mamelouks, expression « *beau comme un Mamelouk* » :
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Circassiens : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Corruption : « Namâdhij », 492, pp. 401-404
→ Voir aussi `Abd al-Raḥmân Katkhuda.

Dédain et mépris pour les pauvres : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Discriminations : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

• Armée, discrimination dans l'armée entre les Circassiens et les Egyptiens (révolution de `Urâbî) : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Domination des Mamelouks sur l'Egypte : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Administration de l'Egypte à l'époque ottomane (impôt, tribut), rôle des Mamelouks :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Durée : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Circassiens, les Mamelouks circassiens gouvernèrent l'Egypte pendant 139 ans[1] : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Longue durée de la domination des Mamelouks sur l'Egypte, avant et pendant la période ottomane : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

- Soldats, forment des milices de soldats à l'époque ottomane : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Familles d'origine circassienne, «*Il y a en Egypte, aujourd'hui encore de nombreuses familles d'origine circassienne. Elles se distinguent par la blancheur et la rougeur de leur peau, par un caractère particulier, par la propreté de leur maison, etc.* » : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Farag (1399-1412), fils et successeur du sultan Barqûq : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Faragiyya », 361, p. 305

- *Faragiyya*, ample *jubba*, à manches longues non fendues, portée par les hommes de religion, dont le nom peut-être lié à celui du sultan Farag : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Faragiyya », 361, p. 305

→ Voir l'index Les vêtements.

Femmes circassiennes : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- Concubines : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- Esclaves vendues sur les marchés pour les émirs et les riches : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Force : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Ghûrî, Qânsûh al- (sultan mamelouk 1501-1516) : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Ḥasan (sultan mamelouk 1347-1361), mosquée sulṭân Ḥasan : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Impétuosité (*ṣawla*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Influences : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

- « [Les Mamelouks] *ont laissé en héritage au peuple de nombreux traits caractéristiques, bénéfiques pour certains, mauvais pour d'autres. Les riches les imitèrent dans le luxe, l'opulence et le goût de l'ostentation. Ils adoptèrent certaines coutumes turques, bonnes ou mauvaises, telles que leurs traditions de propreté et d'ordre. Ils les imitèrent aussi parfois dans l'arrogance, la tyrannie dans l'exercice du pouvoir, le dédain et le mépris des riches pour les pauvres. Leur pire héritage est l'islam formel et la croyance aux superstitions et aux illusions. Le Turc en effet commet généralement des injustices qu'il croit pouvoir réparer en construisant des*

[1] On date généralement la domination des Mamelouks circassiens de 1382 à 1517, soit 135 ans.

mosquées ou des fontaines publiques, ou en accomplissant ses prières, ou d'autres choses de ce genre. Il respecte le Coran, il ne croise pas les jambes ni ne fume pendant sa récitation mais l'essence de la foi ne pénètre pas dans son cœur. Les Mamelouks ont peut-être beaucoup influencé les Egyptiens dans le caractère superficiel de leur dévotion à Dieu. La foi ne parvient pas au cœur de la majorité d'entre eux. » : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Arrogance, imitation de l'arrogance des Mamelouks : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Beauté, influence des Mamelouks sur la beauté des Egyptiens (mariage) :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Beauté des femmes égyptiennes d'origine circassienne :
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• Boisson, influence des Mamelouks sur les boissons des Egyptiens :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Caractère, tempérament (*akhlâq*), les Mamelouks circassiens « *ont transmis leur caractère à certains Egyptiens* » : « Al-Sharkas », 298, p. 248

• Dédain et mépris des riches pour les pauvres : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Islam formel, superficiel (*saṭḥî*, *ẓâhirî*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Jeux, influence des Mamelouks sur les jeux des Egyptiens :
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Jeux et sports équestres : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

• Luxe, opulence, les riches Egyptiens imitèrent les Mamelouks dans le luxe et l'opulence : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Musique, influence des Mamelouks sur la musique égyptienne :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Nourriture, influence des Mamelouks sur la nourriture des Egyptiens :
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Sharkaseyya, sauce (contenant des cacahouètes) servie avec du riz et du poulet : « Al-Sharkas », 298, p. 248

• Ordre, adoption des traditions turques d'ordre : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Ostentation, les riches Egyptiens imitèrent les Mamelouks dans leur goût de l'ostentation : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Propreté, adoption des traditions turques de propreté : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Proverbes, influence des Mamelouks sur les proverbes des Egyptiens :

« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Superstitions et illusions, croyance aux : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Tyrannie, imitation des Mamelouks dans l'exercice tyrannique du pouvoir :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Injustices, mauvaises actions (*muẓâlim*, *sayyaât*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
→ Voir aussi `Abd al-Raḥmân Katkhuda, Islam formel.

Insouciance : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir aussi Présomption.

Islam formel, superficiel (*saṭḥî*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Réparation des fautes par la construction de mosquées, de fontaines ou par l'accomplissement des prières : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi `Abd al-Raḥmân Katkhuda.

→ Voir aussi Influences.

Iwâẓ bey, émir mamelouk circassien (m. en 1711), notice biographique :
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Luxe, opulence, confort, les Mamelouks vivaient dans le luxe, le confort et l'opulence :
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Muʾayyad, al- (sultan mamelouk, 1412-1421), mosquée al-Muʾayyad :
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

Muḥammad Abû l-Dhahab, bey mamelouk (mort en 1775) :
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Murâd bey, bey mamelouk (mort en 1801) : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
→ Voir aussi Présomption.

Ordre, tradition turque d'ordre : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Ostentation (*fakhfakha*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Présomption et insouciance des Mamelouks qui mésestimèrent la menace et la force des Français lors de l'expédition française d'Egypte, exemple de Murâd bey :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Propreté : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Propreté de leurs maisons : « Al-Sharkas », 298, p. 248

• Tradition turque de propreté : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

→ Voir aussi Influences.

Propriétés terriennes, la plupart des terres appartenaient aux Mamelouks :
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Rivalités entre les différentes factions mameloukes : « Al-Sharkas », 298, p. 248
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Faqâriyya et Qâsimiyya, inimité et luttes entre ces deux factions rivales :
« Al-Sharkas », 298, p. 248

Décomposition de la nation égyptienne, « (...) *voici comment se décompose (inḥallat), la nation égyptienne depuis fort longtemps.* » :
« Al-Sharkas », 298, p. 248

Dévastations : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Spoliations : « Namâdhij », 492, pp. 401-404
→ Voir aussi `Abd al-Raḥmân Katkhuda.

Superstitions et illusions, croyance aux : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
→ Voir aussi Influences.

Théâtre d'ombres, grande diffusion du théâtre d'ombres à l'époque mamelouke :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Turcs, assimilation des Mamelouks aux Turcs : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Tyrannie, oppression (*istibdâd*, *ẓulm*, *jawr*) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

→ Voir aussi Influences.

Vanité : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Yûsuf bey, l'un des grands émirs de Muḥammad Abû l-Dhahab (bey mamelouk, mort en 1775) : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Caractère : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Construction et destruction de son palais : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Ṣâdûma, meurtre du *shaykh* Ṣâdûma qui avait écrit des incantations sur «*des parties cachées du corps de son épouse* »[1] : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Perses : « Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Alf layla wa layla », p. 56
« Balkî », 93, p. 96
« Bandar », 96, p. 97
« Tanbal », 143, p. 128
« Ḥashkala », 189, p. 168
« Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Epoque antique : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

Mille et une nuits, origine perse des contes des *Mille et une nuits* : « Alf layla wa layla », p. 56

Mots d□origine persane : « Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Balkî », 93, p. 96
« Bandar », 96, p. 97
« Tanbal », 143, p. 128
« Ḥashkala », 189, p. 168
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Musique égyptienne, emprunts aux Perses : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Tapis persans : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Collectionneurs : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Cherté : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Qualité, les Egyptiens préfèrent les tapis persans aux tapis égyptiens ou européens car ils sont de meilleure qualité : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Romains (30 av. J.-C.- 395 ap. J.-C.) : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Turcs : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-asmâ□wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« El-ashlâ », 30, p. 47
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Bâshâ », 56, pp. 79-80

[1] « Bayt Yûsuf bak », p. 105.

« Al-badû », 59, p. 81
« Barṭama », 66, p. 85
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Buḍala », 74, p. 89
« Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122
« Goḥâ », 147, p. 133
« Al-jarra », 153, pp. 135-135
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« El-khawâga », 232, p. 196
« Dughrî », 238, p. 200
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-malaq », 464, p. 379
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Administration de l'Egypte à l'époque ottomane :
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

- Administration provinciale, hautes charges réservées aux Turcs :
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

- Gouverneur, pacha : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

« *L'Egypte était une province* [de l'Empire] *Ottoman, gouvernée au nom du sultan par des pachas. Le meilleur pacha était, à leurs yeux, celui qui apportait le plus d'argent dans les caisses de l'Etat. Ils opprimaient les autochtones pour améliorer leur renommée auprès du sultan. Ils étaient désignés pour de courtes périodes, puis ils étaient déplacés. Aussi, ils profitaient de l'occasion pour s'enrichir, embellir leur réputation et améliorer eux-mêmes leur situation. Pour cela, ils écrasaient d'impôts les gens qu'ils gouvernaient.* »[1] : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

- *Kâshif* (gouverneur de province) : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-kâshif », 400, p. 333

[1] « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

La plupart des gouverneurs de province étaient turcs : « Al-kâshif », 400, p. 333

« *Le gouverneur était généralement un tyran cruel, sans miséricorde ni pitié. Il se livrait avec ses troupes au pillage. Les paysans ont longtemps souffert de sa tyrannie.* » : « Al-kâshif », 400, p. 333

- Mamelouks, rôle des Mamelouks (impôt, tribut) : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
  → Voir Les Mamelouks.

- Organisation judiciaire (organisation rudimentaire, compétences des tribunaux, nomination des grands magistrats par le gouverneur, désignation d'un juge (le juge des juges) chaque année par le sultan) : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Corruption de la justice : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Amour du pouvoir, de la domination : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

- « [Les Egyptiens] *racontent qu'un Turc mis à la retraite - et l'amour du pouvoir est dans leur nature - apportait des gargoulettes pour donner à boire aux gens qui lui faisaient ainsi la charité. Mais quand un homme voulait boire à l'une des gargoulettes, il le chassait et lui ordonnait de boire dans un autre* [récipient]*, pour manifester purement et simplement son autorité.* »[1] : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

- « [Les Egyptiens] *racontent qu'un Turc qui avait sombré dans la misère venait avec deux aiguières pour donner à boire aux passants qui lui faisaient ainsi la charité. Chaque fois que quelqu'un s'approchait d'un récipient pour boire, il le chassait et lui ordonner de s'abreuver à l'autre* [aiguière]*, manifestant de la sorte sa majesté et sa domination.* »[2] : « Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

Aristocratie, les Turcs composaient « *la classe de l'aristocratie* » (*ṭabaqat al-aristuqrâṭiyya*)[3] : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Arrogance, orgueil : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-raqîq », 252, pp. 212-213
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Assimilation : « Goḥâ », 147, p. 133
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321

- Goḥâ, « *Peu nous importe que Goḥâ soit un personnage historique ou légendaire, qu'il soit turc ou égyptien. Toujours est-il qu'il est, dans l'esprit des Egyptiens, une personnalité dont l'un des principaux caractères est la bouffonnerie pleine de sagesse.*

[1] « Al-jarra », p. 136.
[2] « Al-shaḥḥâdhûna », p. 247.
[3] « Al-Atrâk », p. 23.

Depuis longtemps, ils lui attribuent les histoires (ḥikâyât) *et les plaisanteries inventées par les humoristes égyptiens les plus chevronnés.* »[1] : « Goḥâ », 147, p. 133

• Marionnettes (*qarâgûz*), théâtre d'ombres (*khayâl al-ẓall*), assimilation à l'environnement égyptien :

> « *Quand ce divertissement a été introduit en Egypte par les Turcs, il a subi l'influence du milieu égyptien* (bî'a). *Il représentait des faits égyptiens, tissés par l'imagination égyptienne et extraits de son environnement.* »[2] :
> « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Beauté : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Calligraphie du Coran, renommée des Turcs pour la beauté de leur calligraphie du Coran :
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Communauté de religion entre les Egyptiens et les Turcs, explique la patience avec laquelle les Egyptiens supportèrent leur domination, leur soumission et leur silence face aux injustices commises par les Turcs : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Confiscation, spoliation : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• *Waqf*, saisie de l'argent de biens *waqf*-s : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Conquête de l'Egypte, déroulement : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Corruption : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Corruption de la justices à l'époque ottomane : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Crimes, péchés, mauvaises actions (*jarâ'im*, *masâwi'*, *sayya'ât*) :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Discriminations : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

• Armée, discrimination dans l'armée entre les Turcs, les Circassiens et les Egyptiens (révolution de `Urâbî) : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

• Muhammad `Alî favorisa la participation des Egyptiens dans l'administration et l'armée : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Djinns, les Turcs se déguisaient en djinns pour effrayer les Egyptiens : « Jinn », 165, pp. 141-143
→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles

[1] « Goḥâ », p. 133.
[2] « Qarâgûz », p. 321.

Etroitesse d'esprit : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Expressions et proverbes : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Barṭama », 66, p. 85
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• « Ayant échappé aux janissaires elle a rencontré [la garnison] des Maghrébins »[1] (« *Râḥet men el-ghuzz hârba, ^{q}âbalû-ha el-magharba* », éviter à un mal pour en trouver un pire) : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• *Barṭama*, baragouiner comme un Turc, parler de manière rude et incompréhensible : « Barṭama », 66, p. 85

• « Depuis que ton père est officier, tu es un homme perdu » (« *Ikminn abû-k sanjaq dâyir `ala ḥall sha`rak* », tous ceux qui se trouvent en relation avec les officiers turcs sont infestés par le mal) : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « La récompense d'un service rendu à un Turc est une bonne raclée » (« *Âkher khedmet el-Ghuzz*[2] *`al^{q}a* ») : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Proverbe « *représentatif des sentiments qu'éprouvaient les Egyptiens vis-à-vis des Turcs* »[3] : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Témoigne « *des souffrances que les Egyptiens endurèrent sous le gouvernement des Turcs* »[4] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « (...) *le commun du peuple* (al-`awâmm) *a multiplié les proverbes et colporté des histoires témoignant de leur tyrannie, de leur stupidité, de leur corruption, de leur pratique religieuse superficielle, etc.* »[5] : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• « Le Turc creuse un puits avec une aiguille » (« *El-Turkî yeḥfur el-bîr be-ebra* ») : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

• « L'injustice des Turcs plutôt que la justice des bédouins » (« *Ẓulm el-Turk wa-lâ `adl el-`arab* ») : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

[1] Selon la traduction proposée par TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbe n° 16.82, p. 510.
[2] Aḥmad Amîn définit *el-Ghuzz* comme une communauté (*ṭâ'ifa*) de Turcs. Selon Arlette Tadié, c'était le nom donné à la caste dirigeante turque. TADIE, Arlette, *op. cit.*, note 11, p. 44.
[3] « Al-Atrâk », p. 23.
[4] « Al-amthâl », p. 64.
[5] « Al-sulṭân Salîm », p. 237.

« (...) *Ce que les Egyptiens endurèrent de la part de ces bédouins fut bien pire que ce qu'ils subirent des Turcs, en dépit de leur violence.* »[1] :
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50

• « Personne ne dit au soldat turc de couvrir sa barbe » (« *Ma ḥadd-sh ye^{q}ûl yâ gendî ghaṭṭî da^{q}n-ak* », l'on ne peut conseiller le bien à celui qui veut le mal) :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Histoires, anecdotes : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Exemples : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

• Nombreuses histoires (*ḥikâyât*) « *sur l'arrogance des Turcs, leur mauvais traitement des paysans, leur intransigeance, leur étroitesse d'esprit, les raclées données aux paysans pour les motifs les plus dérisoires* »[2] : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

→ Voir aussi Amour du pouvoir, Expressions et proverbes.

Impôts abusifs, écrasants : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

→ Voir aussi Administration de l'Egypte.

Injustices (*maẓâlim*) : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Silence des Egyptiens face aux injustices commises par les Turcs :
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Influence : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• « [Le sultan Sélim et ses successeurs] *marquèrent profondément l'Egypte, si bien que nous voyons souvent la trace de leur influence dans les mœurs des Egyptiens.* »[3] :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• « *Bien sûr,* [les Turcs] *se distinguaient des Egyptiens par leur propreté, leur beauté et le raffinement de leur mode de vie. Mais cela était sans commune mesure avec leur pouvoir tyrannique et leur domination funeste. Et peut-être leur mauvaise influence a-t-elle d'avantage marqué les Egyptiens.* »[4] : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Les séquelles de la tyrannie : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-malaq », 464, p. 379

[1] « *Ẓulm el-Turk wa-lâ `adl el-`arab* », « Al-a`râb », p. 50. La présentation de ce proverbe dans l'article « Al-amthâl », p. 64, est assortie d'un commentaire similaire.
[2] « Al-Atrâk », p. 24.
[3] « Al-sulṭân Salîm », p. 234.
[4] *Ibid.*, p. 237.

« *Les Egyptiens endurèrent maints tourments et humiliations à différentes époques, de la part des pharaons, des Grecs et des Romains, d'Ibn Ṭûlûn avec sa tyrannie et son faste, des Ikhchidides de par leur bassesse, des Fatimides de par leurs divagations et le sang qu'ils ont versé, des Ayyoubides avec les graves dissensions, dans lesquelles ils entraînèrent les Egyptiens, des Mamelouks avec leur insouciance et leur aveuglement. Mais tout cela est incomparable avec ce que le peuple égyptien a enduré sous les Ottomans. Ils sombrèrent dans l'inquiétude, le désespoir, la soumission, le mensonge, la servilité face aux titres et aux grades. Ils estimèrent les gens en fonction de leurs propriétés terriennes et non pas selon leur qualités. Cela fut sans équivalent et il en reste des séquelles aujourd'hui encore.* »[1] : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Flatterie, les Turcs enseignèrent aux Egyptiens « *la flatterie et l'excès d'éloges grossières* » : « Al-malaq », 464, p. 379

• Mots d'origine turque passés dans la langue égyptienne :
« El-ashlâ », 30, p. 47
« Buḍala », 74, p. 89
« Dughrî », 238, p. 200
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Adjectif de relation (*nisba*), formation des adjectifs de relation avec la terminaison « gî » : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

• Musique égyptienne, emprunts aux Turcs : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Propreté, traditions turques de propreté adoptées par les Egyptiens :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• Tarbouche, emprunté aux Turcs : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

Intransigeance : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Islam formel, superficiel (*saṭḥî, ẓâhirî*), piété formelle (*tadayyun shaklî*) :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

• « *Le Turc est célèbre pour sa piété, mais il s'agit d'une piété formelle* (tadayyun shaklî) *que décrie l'esprit de l'islam. La bienséance pendant la psalmodie du Coran et la pratique de la prière le préoccupe davantage que l'établissement de la justice, la suppression des injustices et de la corruption. Il croit pouvoir effacer les crimes qu'il a commis en construisant des mosquées, des fontaines et des écoles.*

Et malheureusement, les Egyptiens ont reçu d'eux ces deux choses [les crimes et les bonnes œuvres]. »[2] : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

• « *La plupart d'entre eux professaient un islam superficiel* (islâm ẓâhirî). *L'islam consistait pour eux à s'asseoir décemment pour écouter le Coran et à en placer un*

[1] « Al-sulṭân Salîm », p. 237.
[2] « Al-Atrâk », p. 23.

petit exemplaire dans une boîte en or ou en argent, sans aucune considération pour la justice. Plus que toute autre chose, nous voyons dans leur histoire le sang versé, les excès dans l'argent et les plaisirs, les nombreuses spoliations. Ils croyaient pouvoir expier toutes ces mauvaises actions en édifiant des mosquées et des fontaines. On raconte que l'un d'entre eux fit construire une mosquée en arrachant la plupart des matériaux comme la pierre, le marbre et le bois à d'autres mosquées et maisons. Les Egyptiens la surnommèrent avec humour « el-masgid el-ḥarâm[1]. »[2] :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• « (...) [les Egyptiens] *oublient rapidement les événements. Si quelqu'un les a maltraités pour ensuite accomplir des œuvres pies, ils oublient ses mauvaises actions en regard des bonnes. Il en était ainsi du gouverneur turc qui, après les outrances de la tyrannie, construisait une mosquée, accomplissait le pèlerinage, fondait une fontaine publique, portait un exemplaire du Coran, ou autre chose encore, et auquel ils pardonnaient la méchanceté.* »[3] : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

• « *Leur pire héritage est l'islam formel* (al-islâm al-saṭḥî) *et la croyance aux superstitions et aux illusions. Le Turc en effet commet généralement des injustices et croit les réparer en construisant des mosquées et des fontaines ou en accomplissant ses prières. Il respecte le Coran, il ne croise pas les jambes ni ne fume pendant sa récitation mais l'essence de la foi ne pénètre pas dans son cœur.* »[4] :
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

→ Voir aussi Mamelouks (`Abd al-Raḥmân Katkhuda).

Luxe, opulence, raffinement, mode de vie raffiné : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Excès dans l'argent et les plaisirs : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Méchanceté : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

[1] La mosquée illicite. L'expression joue sur les deux sens du mot *ḥarâm*, sacré et illicite ; *al-masjid al-ḥarâm* désigne également la mosquée sacrée dans laquelle se trouve la Ka`ba.
[2] « Al-sulṭân Salîm », p. 236.
[3] « Al-miṣriyya », p. 371.
[4] « Al-mamâlîk », p. 381.

Mépris pour les Egyptiens : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-badû », 59, p. 81
« Barṭama », 66, p. 85

- Exemples d'insultes : « Barṭama », 66, p. 85

- « *Fellâḥ* », les Turcs appelaient les Egyptiens « *fellâḥ* » (paysan, rustre) par mépris : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

- Paysans, mépris pour les paysans : « Al-badû », 59, p. 81
  → Voir aussi Paysans, mauvais traitements.

Ordre, tradition d'ordre : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Paysans, mauvais traitements : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
→ Voir aussi Histoire, Mépris.

Pillage des richesses de l'Egypte : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Prénoms turcs, les citadins de la classe supérieure se soucient du choix du prénom et ont recours aux prénoms turcs : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Propreté, tradition de propreté ; connus pour la propreté de leurs maisons et de leurs vêtements : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Révolution turque (Mustafa Kemal) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- Abolition des biens *waqf*-s (1924) : « Al-awqâf », 53, p. 76

Sang versé : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Soldats turcs, des « *ordures abjectes* »[1] sans piété, ni éducation, ni sens moral : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Stupidité : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Sultan ottoman Sélim I^er^ (1512-1520), conquérant de l'Egypte :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Superstitions : « Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381

Supplices employés par les Turcs : « Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122

[1] « Al-sulṭân Salîm », p. 235.

Tyrannie, oppression (*ẓulm, jâra*, *istibdâd*) : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-malaq », 464, p. 379
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

- Avilissement et humiliation des Egyptiens : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

→ Voir aussi Influences (les séquelles de l'oppression), Injustices.

Violence, rudesse (*shidda*) : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime à dire des plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« El-Arwâm » (les Grecs), 15, p. 30 (18 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Afandî » (le titre d'effendi), 35, pp. 50-51 (16,5 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l'aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Bâshâ » (le titre de pacha), 56, pp. 79-80 (28 lignes)
« Al-badû » (les bédouins), 59, p. 81 (12 lignes)
« Barṭama » (baragouiner), 66, p. 85 (15 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« Al-tasmîm wa-l-taḥrîq » (l'empoisonnement et l'incendie), 131, pp. 119-120 (13 lignes)
« Al-ta`dhîb » (les supplices), 135, pp. 121-122 (38 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« Ḥashkala » (flatterie), 189, p. 168 (3,5 lignes)
« Ḥukm Qaraqûsh » (tyrannie), 196, p. 173 (13 lignes)
« Al-ḥukûma al-miṣriyya » (le gouvernement égyptien), 197, pp. 173-175 (83 lignes)
« El-khawâga » (l'Européen, l'étranger), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Al-rutab » (les titres), 248, pp. 209-210 (32 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« Al-rahn » (le prêt sur gage), 254, p. 214 (9 lignes)
« Al-zirâ`a » (l'agriculture), 260, pp. 219-220 (50 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-sukhra » (la corvée), 274, pp. 230-231 (37,5 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan ottoman Sélim Ier) , 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« Al-sinn » (l'âge), 283, p. 238 (35 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« Al-shu`ûr al-waṭanî » (le sentiment national), 301, pp. 250-252 (95 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ » (les relations entre les musulmans et les coptes), 334, pp. 286-287 (50,5 lignes)
« Al-`umda » (le chef du village), 339, p. 289 (16 lignes)
« El-`ûna » (la corvée), 344, p. 292 (29 lignes)
« Al-fallâḥ » (le paysan), 369, pp. 310-311 (52,5 lignes)
« Al-qubla » (le baiser), 378, pp. 318-319 (40,5 lignes)
« Al-kâshif » (le gouverneur de province), 400, p. 333 (28 lignes)

« Al-lawâzim » (les tics de langage), 418, p. 348 (30,5 lignes)
« Al-mujâmala » (la politesse), 430, pp. 355-356 (17,5 lignes)
« Al-muḥtasib » (l'inspecteur des marchés), 431, pp. 356-357 (41,5 lignes)
« Muḥammad `Alî bâshâ » (Muḥammad `Alî), 433, pp. 359-360 (46,5 lignes)
« Al-mudârâ » (l'hypocrisie), 437, pp. 361-362 (27 lignes)
« Al-murâbâ » (l'usure), 440, p. 366 (17,5 lignes)
« El-meshsh » (un fromage fermenté), 443, p. 367 (21,5 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« Al-malaq » (la flatterie), 464, p. 379 (16,5 lignes)
« Al-mamâlîk » (les mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Al-manẓara » (la salle de réception), 469, p. 383 (15,5 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Niẓâm al-ṭabaqât » (le système des classes sociales), 487, pp. 398-399 (41 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« El-wagba » (les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village), 502, pp. 413-414 (75,5 lignes)

1 Le souvenir de l'oppression :

Ayyûbides : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir l'index Les conquérants de l'Egypte.

Bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-badû », 59, p. 81
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

→ Voir aussi L'oppression des paysans (Bédouins) et l'index Composition de la société égyptienne.

Complaintes, chansons tristes, les Egyptiens étaient plus enclins aux chansons tristes quand ils subissaient l'injustice et la tyrannie continuelles des dirigeants :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Coptes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« El-wagba », 502, pp. 413-414

• Maltraités à l'époque des Grecs, des Romains et des Arabes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

→ Voir aussi L'oppression des paysans et l'index Composition de la société égyptienne.

Expression « *Ḥukm ᵠara^qûsh* » pour désigner la tyrannie, un pouvoir tyrannique :
« Ḥukm ᵠara^qûsh », 196, p. 173

Fatimides, divagations, sang versé : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir l'index Les conquérants de l'Egypte.

Ibn Ṭûlûn, tyrannie, faste : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir l'index Les conquérants de l'Egypte.

Ikhchidides, bassesse : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir l'index Les conquérants de l'Egypte.

Impôts : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

• *Dukhûliyya* (taxes perçues à l'entrée des villes sur les denrées alimentaires), injustice et fraude : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Makkâs, collecteurs de la dukhûliyya, certains d'entre eux étaient des « *salauds* », qui déshabillaient les femmes et palpaient le ventre des femmes enceintes : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Injustice : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

Impôts collectés par la force et de manière injuste :
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Mamelouks : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
→ Voir l'index Les conquérants de l'Egypte.

Muḥtasib (l'inspecteur des marchés) : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

• Abolition : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

• Epouvante, cette fonction « *a semé l'épouvante dans le cœur des Egyptiens* »[1] :
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

• Sévérité des châtiments : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Pouvoir absolu des dirigeants : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Turcs : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-badû », 59, p. 81
« Barṭama », 66, p. 85
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-raqîq », 252, pp. 212-213
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-malaq », 464, p. 379
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

→ Voir aussi Les séquelles de l'oppression et l'index Les conquérants de l'Egypte.

Waqf, confiscation et spoliation des biens *waqf*-s par les souverains tyranniques, les émirs et les grands propriétaires terriens : « Al-awqâf », 53, p. 76

[1] « Al-muḥtasib », p. 357.

2 Les séquelles de l'oppression, le rapport au pouvoir :

« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥashkala », 189, p. 168
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-lawâzim», 418, p. 348
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-malaq », 464, p. 379

Avilissement des Egyptiens, séquelle de l'oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

- « *Les dirigeants qui prirent le pouvoir après* [le sultan Sélim] *étaient des tyrans cruels et impitoyables, des pillards corrompus, ce qui avilit et humilia les Egyptiens, sans parler des actions des gouverneurs des provinces, des* multazim-s *et des autres Turcs ottomans* (...) »[1]

« *Caractère égyptien* » (*al-ṭâbi`al-miṣrî*), séquelles de l'oppression, « *La tyrannie continuelle* [qu'ils ont subie]*, la débauche et la volupté dans lesquelles ils se vautrent et la délicatesse de leur goût leur ont manifestement forgé un caractère sans pareil.* »[2] : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

Considération, estime des individus en fonction de leurs propriétés et non pas selon leurs qualités, séquelle de l'oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Flatterie : « Ḥashkala », 189, p. 168
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-malaq », 464, p. 379

- « *La flatterie est fréquente chez les Egyptiens, notamment de la part des subordonnés envers leurs chefs et des pauvres envers les riches. De célèbres proverbes en témoignent par exemple « Si tu entres dans un pays où les gens adorent le veau, coupe de l'herbe et donne-lui »*[3] *ou encore « Le riche voulait un tesson, le pauvre cassa sa jarre »*[4] *! Il existe de nombreux proverbes de ce genre.* [Les Egyptiens] *ont pour excuse les longs siècles de tyrannie et d'oppression* [qu'ils ont endurés]*, en particulier à l'époque des Turcs, qui leur enseignèrent la flatterie et l'excès d'éloges grossières. Aussi, rares étaient les subalternes qui disaient la vérité à leur chef ou qui s'abstenaient d'accomplir un ordre qu'ils considéraient mauvais.* » :
« Al-malaq », 464, p. 379

- Comportements, flatterie dans les comportements : « Al-malaq », 464, p. 379

[1] « Al-sulṭân Salîm», p. 237.
[2] « Al-shi`r », p. 249.
[3] « *Izâ dakhalt balad ye`bed el-`egl ḥeshsh we addî-loh* ».
[4] « *`Âz el-ghânî shaqfa, kasar el-faqîr zirr-o* ».

Pieds, baiser les pieds par flatterie : « Al-malaq », 464, p. 379
→ Voir aussi Soumission.

• Discours, flatterie dans les discours : « Al-malaq », 464, p. 379

• Expression « hashkala » : « Ḥashkala », 189, p. 168

• Glorification des chefs : « Al-malaq », 464, p. 379
→ Voir aussi Soumission.

• Poèmes de circonstance, la flatterie et l'hypocrisie sont fréquentes dans leur poésie : « Al-mujâmala », 430, pp. 355-356

• Séquelle de l'oppression : « Al-malaq », 464, p. 379

→ Voir aussi Proverbes.

Humiliation des Egyptiens, séquelle de l'oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
→ Voir aussi Avilissement.

Hypocrisie : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• Adaptation et conformité, de nombreuses histoires (*ḥikâyât*) montrent que celui qui ne se conforme pas aux gens connaît de grands malheurs : « Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• « Excellence » des Egyptiens, les Egyptiens « *excellent* » dans l'hypocrisie : « Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• Histoire du cuisinier et des aubergines, une histoire célèbre parmi les Egyptiens, dont Shawqî bey a composé un poème : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

> « *Un maître de maison demanda à son cuisinier : « que cuisines-tu aujourd'hui ? ». « Ce qu'il te plaira », répondit le cuisinier. « Que penses-tu des aubergines ? », lui demanda son maître. « C'est un plat délicieux, qui a telle et telle qualité » dit le cuisinier qui commença à en faire l'éloge. Son maître reprit : « mais elles sont difficiles à digérer ». Le cuisinier se mit alors à les critiquer. Le maître lui dit : « mais tu en vantais les mérites auparavant ». « Suis-je votre cuisinier ou celui des aubergines ?dit alors le cuisiner, si vous les détestez, je les déteste et si vous les louez, je les loue.* »[1] :
> « Al-bâdhinjân », 55, p. 79

• Poésie, l'hypocrisie et la flatterie sont fréquentes dans leur poésie :
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356

• Politesse, hypocrisie dans les marques de politesse et de respect :
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356

[1] L'article « Al-mudârâ », pp. 361-362, donne une version légèrement différente.

• Séquelle de l'oppression : « Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

→ Voir aussi Proverbes.

Impôts : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

• Faiblesse de la recette de l'impôt, « *car, depuis les périodes de tyrannie, les Egyptiens croient qu'il n'y a pas de mal à se soustraire aux impôts. A chaque fois que les gens ont la possibilité d'y échapper, ils n'hésitent pas à le faire.* »[1] :
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

• « [Les] *impôts étaient en général collectés par la force et de manière injuste. Nous avons, pour cette raison, hérité du fait que les gens considèrent le gouvernement comme un chasseur dont ils seraient la proie. Nous avons de même hérité de la conviction selon laquelle il n'y a pas de mal à s'emparer de l'argent du gouvernement puisqu'il le saisit lui-même de manière injuste. Si quelqu'un peut se dérober à l'impôt ou prendre une terre qui appartient à l'Etat, il n'hésitera pas à le faire. Nous avons hérité de bien d'autres choses de ce genre.* »[2] : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

→ Voir aussi Maisons.

Maisons, séquelles de l'oppression, la plupart des maisons paraissaient misérables de l'extérieur car les riches se méfiaient de la cupidité des dirigeants et des impôts :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

Manque de franchise : « Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• Séquelle de l'oppression : « Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

Mensonge, séquelle de l'oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

Proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362
« Al-malaq », 464, p. 379

• « *Celui qui examine ces proverbes en tire des conclusions sur les mœurs des Egyptiens dans le passé. Ils glorifiaient ceux qui les dirigeaient, obéissaient à leurs ordres et ne se révoltaient pas contre l'injustice.* »[3] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « *Ces derniers temps, se sont multipliés les proverbes qui témoignent de l'assujettissement et de la soumission aux dirigeants* (...)[4] » : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

[1] « Al-ḍarâ'ib », p. 268.
[2] « Al-ḥukûma al-miṣriyya », p. 174.
[3] « Al-amthâl », p. 70.
[4] *Ibid.*, p. 63.

• « Celui qui te gouverne est ton maître » (« *Ḥâkim-ak sîd-ak* »)[1] :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « Danse pour le singe en son royaume » (« *Or^{q}oṣ l-el-^{q}erd fe dawlet-oh* ») ; « Danse pour le singe en son temps » (« *Or^{q}oṣ l-el-^{q}erd fe zamân-oh* ») :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

Hypocrisie, proverbe donné en exemple de l'hypocrisie des Egyptiens :
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

Séquelle de l'oppression :

« *Ces dires et ces proverbes sont des séquelles des époques de tyrannie et d'oppression. On demandait aux gens d'être muets et immobiles comme des pierres, d'obéir même s'ils étaient opprimés, d'accepter même si cela les affligeait, d'approuver le gouverneur, fût-il un singe, d'obéir aux ordres, fussent-ils immoraux. Quand les gens s'éveillèrent et décidèrent d'établir la liberté, il fallut transformer ces proverbes pour demander aux gens de ne plus accepter l'oppression, quand bien même ils y seraient contraints et de dire la vérité même si cela devait leur porter préjudice. Ces proverbes, devenus obsolètes, intéressent l'historien et non plus le moraliste.* »[2] :
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Soumission, ce proverbe « *montre la soumission des Egyptiens au dirigeant du moment même s'il est injuste.* »[3] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « Dis à celui que tu vois chevauchant un bâton : félicitations pour le cheval » (« *Elle teshûf-u râkeb `alâ el-`aṣâ ^{q}ûl l-oh : mubârak el-ḥosân* ») :
« Elle », 43, pp. 56-57
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « Etre battu par celui qui te gouverne est un honneur » (« *Ḍarb el-ḥâkim sharaf* ») :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « Je suis le premier à obéir et le dernier à me révolter » (« *Anâ awwel men aṭâ` we-âkher men `aṣâ* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
• « Que fais-tu, pauvre hère, parmi les rois » (« *Râyeḥ fên yâ ṣa`lûk bên el-mulûk* ») ; ce proverbe « *montre le mépris d'eux-mêmes face aux puissants, comme s'ils étaient d'une autre nature* »[4] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• « Si tu entres dans un pays où les gens adorent le veau, coupe de l'herbe et donne-lui » (« *En dakhalt balad ahl-oh ye`bed el-`egl ḥeshsh we addî-loh* ») ; « Si tu es dans un pays où l'on adore l'âne, coupe de l'herbe et nourris-le » (« *En kont fe balad ye`bedû el-gaḥsh ḥeshsh we erme-loh* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74

[1] « Al-amthâl », pp. 63-64.
[2] « In wa idhâ », p. 73.
[3] « Al-amthâl », p. 64.
[4] *Ibid.*, p. 64.

« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362
« Al-malaq », 464, p. 379

« *Ce proverbe témoigne du penchant pour la résignation* (ḥubb al-istislâm)*, de l'inclination à la soumission et à l'obéissance, même si l'ordre est absurde, de l'aversion pour la révolte et de la répugnance à proclamer la vérité.* »[1] :
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Nombreux proverbes en ce sens : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Flatterie, proverbe donné en exemple de la flagornerie des Egyptiens :
« Al-malaq », 464, p. 379

Hypocrisie, proverbe donné en exemple de l'hypocrisie des Egyptiens :
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

- « Si tu veux obtenir quelque chose du chien, appelle-le mon maître » (« *En kân l-ak `abd el-kalb ḥâga, qol-loh yâ sîdî* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

- « Si un oppresseur t'afflige, adapte-toi » (« *En ebtalît be-ẓâlim gârî-h* ») :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Servilité face aux titres et aux grades, séquelle de l'oppression :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

→ Voir aussi L'oppression des paysans (servilité).

Soumission, obéissance aux dirigeants et aux puissants (*dhull*, *khuḍû`*, *tâ`a*) :

« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-malaq », 464, p. 379

- Baiser, l'homme soumis embrasse les pieds et les pans de vêtements des puissants :
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

- Glorification des chefs et de ceux qui leur sont liés : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-malaq », 464, p. 379

- Respect dû aux chefs : « Al-sinn », 283, p. 238

- Turcs, soumission des Egyptiens aux Turcs :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

[1] « In wa idhâ », p. 72.

La soumission (*tâ`a*) des Egyptiens aux Turcs et leur silence face aux injustices qu'ils ont commises s'explique par leur communauté de religion :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Séquelle de l'oppression : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

- Patience : « Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
  « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

« [La personnalité égyptienne] *supporte les peines avec une patience telle qu'elle n'est pas loin de s'inverser en vilenie. Il est rare en effet qu'elle se soulève contre l'oppression qui l'afflige et les désastres qui la frappent. Elle endura les actes abominables commis par les nations qui occupèrent l'Egypte, et attendit d'en être soulagée.* »[1] : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

« [Les Ottomans] *gouvernèrent pendant de longs siècles que les Egyptiens supportèrent avec une patience surprenante, à laquelle les poussaient bien souvent leur caractère et leur union* [avec les Turcs] *dans l'islam.* »[2] :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

- Résignation : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
  « Al-lawâzim », 418, p. 348

Résignation fataliste, « (...) *quand ils subissent l'oppression d'un dirigeant tyrannique, au lieu d'exiger l'application de la justice, ils disent «* ma`alehsh *»* (tant pis, cela ne fait rien). » : « Al-lawâzim », 418, p. 348

- Révolte, absence de révolte, aversion pour la révolte :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

- Vérité, répugnance à dire la vérité : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
  « Al-malaq », 464, p. 379

→ Voir aussi Flatterie, Proverbes et L'oppression des paysans (servilité).

3 L'oppression des paysans : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« El-Arwâm », 15, p. 30
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-badû », 59, p. 81
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-tasmîm wa-l-taḥrîq », 131, pp. 119-120
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-rahn », 254, p. 214
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

[1] « Al-miṣriyya », p. 371.
[2] « Al-sulṭân Salîm », pp. 237.

« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« Al-`umda », 339, p. 289
« El-`ûna », 344, p. 292
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360
« Al-murâbâ », 440, p. 366
« El-meshsh », 443, p. 367
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Arméniens : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-murâbâ », 440, p. 366

• Les négociants arméniens et grecs dupaient les paysans et se moquaient de leur ignorance des usages du commerce et des règles de calcul ; enrichissement des négociants arméniens aux dépends des paysans : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113
→ Voir aussi *ʿabbânî*.

• Usuriers : « Al-murâbâ », 440, p. 366

Bédouins : « Al-badû », 59, p. 81
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Mépris pour les fellahs : « Al-badû », 59, p. 81

• Oppression des paysans : « Al-badû », 59, p. 81
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Brutalité, mauvais traitements : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« El-`ûna », 344, p. 292

• Turcs, maltraités par les Turcs : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Conditions de vie misérables : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

• « *Les pauvres en Egypte, comme les paysans, vivent dans une situation très misérable, ils n□habitent pas des logements propres, ils ne boivent pas d□eau potable et ne mangent pas de nourriture substantielle.* »[1] : « Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311

[1] « Al-ḍarâ□ib », p. 268.

Corvée (*sukhra*, *`ûna*) : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« El-`ûna », 344, p. 292

- Abolition de la corvée par Riyâḍ pacha, que les riches accusèrent de «*perdre* » les paysans : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

- Annonce, annoncée par le garde (*khafîr*) : « El-`ûna », 344, p. 292

- Fléau (*maṣâ'ib*), la corvée étaient l'un des plus grands fléaux qui frappaient les paysans : « El-`ûna », 344, p. 292

- Fréquente dans les villages où se trouvaient de grandes propriétés (*weseyya*, *tafâtîsh*, *`ezba*) : « El-`ûna », 344, p. 292

- Fuite des paysans, des paysans ont fui leur village et abandonné leur terre à cause de la corvée : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

Année de la fuite (*ṭafsha*) que nul n'évoque sans soupirer ni pleurer :
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231

- Intérêt général, corvée d'intérêt général (creusement et entretien des canaux, surveillance et protection des digues pendant la crue) : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« El-`ûna », 344, p. 292

- Oppression des paysans (*ẓulm*), la corvée était l'une des causes de l'oppression des paysans : « El-`ûna », 344, p. 292

- Paysans sans terre et petit propriétaires, les plus exposés à la corvée :
« El-`ûna », 344, p. 292

- Riches, les riches propriétaires terriens réquisitionnaient des hommes, leur famille, leurs outils et leur bétail pour travailler gratuitement dans leurs domaines :
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« El-`ûna », 344, p. 292

« Féodalisme », «[Les riches] *étaient semblables aux détenteurs de fiefs* (al-iqṭâ`iyyât). *Ils possédaient des paysans, tels les serfs que l'on détenait comme de la terre.* »[1] :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Fermage, loyer (*îjâr*) : « Al-kâshif », 400, p. 333
« El-wagba », 502, pp. 413-414

- Fuite des paysans qui ne pouvaient payer leur fermage : « Al-kâshif », 400, p. 333
→ Voir aussi *Kâshif*, *Multazim*.

Grecs : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-murâbâ », 440, p. 366

[1] « Al-dhawât », p. 206.

• Les négociants grecs en coton et en céréales «*se moquaient du paysan crédule, le dépouillaient de son argent et l'exploitaient à leur profit* » : « El-Arwâm », 15, p. 30

• « *Même s'il les dupait et les trompait, un commerçant grec avec un chapeau pouvait acheter aux paysans davantage de coton qu'un commerçant égyptien* » :
« El-khawâga », 232, p. 196

• Usuriers, aux intérêts qui doublaient si le débiteur ne payait pas, s'ajoutaient les falsifications des comptes et autres tromperies que « *le simple paysan ne pouvait comprendre* »: « Al-murâbâ », 440, p. 366

→ Voir aussi Arméniens.

Impôts : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« El-`ûna », 344, p. 292
« El-meshsh », 443, p. 367

• Dissimulation : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

> « *Ils furent nombreux à fuir leur village et à abandonner leur foyer devant la corvée et les impôts incessants, légaux ou non. En conséquence, les gens feignaient la pauvreté. Ils revêtaient des habits usés et marchaient à pied sans monture, de crainte que le gouvernement n'alourdisse encore les impôts en découvrant leur richesse.* »[1] : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

• Incessants, impôts incessants : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

• Fuite des paysans, des paysans ont fui leur village et abandonné leur terre à cause des impôts : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231
• Légaux et illégaux : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

• *Mâl* (impôt sur les terres agricoles) : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« El-`ûna », 344, p. 292
« El-meshsh », 443, p. 367

Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

• *Meshsh* (fromage fermenté), « *On raconte souvent, qu'après avoir payé* [ses impôts], *il ne reste au paysan rien d'autre que du* meshsh » : « El-meshsh », 443, p. 367

• Poème : « El-`ûna », 344, p. 292

• Ṣ*arrâf* (percepteur) : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« El-`ûna », 344, p. 292
« Al-kâshif », 400, p. 333
« El-wagba », 502, pp. 413-414

[1] « Al-sukhra », p. 231.

Copte, percepteurs coptes :
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Certains percepteurs coptes châtièrent les paysans musulmans :
« Al-`ilâqa bayna al-muslimîna wa-l-aqbâṭ », 334, pp. 286-287

Histoire du *shaykh* Taqî al-Dîn b. Daqîq al-`Îd, qui se rebella contre un percepteur copte et reprocha au sultan d'investir des coptes et des juifs :
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Fatwa considérant qu'il est illicite d'obéir à des infidèles et de les servir : « El-wagba », 502, pp. 413-414

Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Terreur, les paysans vivaient toujours dans la terreur du percepteur :
« El-`ûna », 344, p. 292

→ Voir aussi *Wagba*.

- Terreur, les paysans étaient toujours dans la terreur des impôts : « El-`ûna », 344, p. 292

Ignorance : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Kâshif (gouverneur de province) : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« El-`ûna », 344, p. 292
« Al-kâshif », 400, p. 333

- « *L'arrivée du gouverneur de province inquiétait les paysans car il convoquait les* shaykh al-balad *et les questionnait sur la situation des gens, si certains s'étaient rebellés, si d'autres avaient volé et il les punissait. Il interrogeait les percepteurs sur la collecte des fermages. Il appelait celui qui n'avait pas payé et le menaçait d'être roué de coups ou tué. C'est pourquoi son arrivée dans un village était un signe de malheur. Des paysans et des paysannes empruntaient de l'argent à l'usurier, vendaient leurs bijoux, leur vache ou leur bufflesse pour payer ce qu'ils devaient et ceux qui ne le pouvaient pas s'enfuyaient de leur village et abandonnaient leur terre et leurs proches. Les paysans devaient en plus pourvoir à la nourriture du gouverneur et de sa cour, qui d'un mouton, qui d'une oie, qui de* feṭîr. (...) *Le gouverneur était généralement un tyran cruel, sans miséricorde ni pitié. Il se livrait avec ses troupes au pillage. Les paysans ont longtemps souffert de sa tyrannie. Ils se prémunissaient contre son injustice avec des amulettes. Ils ne trouvaient de repos que lorsqu'il quittait leur village.* » : « Al-kâshif », 400, p. 333
- Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Terreur, les paysans vivaient toujours dans la terreur du gouverneur :
« El-`ûna », 344, p. 292

→ Voir aussi *Wagba*.

Mouvement paysan réclamant la justice et la fin de l'oppression :
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399

Multazim, le *multazim* recevait des terres en adjudication qu'il louait « *aux humbles paysans à des prix élevés* »[1] : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« El-wagba », 502, pp. 413-414

- Abolition du système de l'*iltizâm* par Muḥammad `Alî :
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360

- Coptes, certains *multazim*-s coptes, se montraient injustes avec les musulmans pour assouvir leur vengeance : « El-wagba », 502, pp. 413-414

- Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Peur, les paysans tremblaient de peur devant le *multazim* : « El-wagba », 502, pp. 413-414

→ Voir aussi *Wagba*.

Pauvreté, classe sociale pauvre (*al-ṭabaqa al-faqîra*), « *La dernière classe est celle des paysans, ils sont les plus nombreux,* [vivent] *dans les pires conditions et dans la plus grande misère, et sont le plus violemment exposés aux injustices.* »[2] :
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
Prestige des titres : « Bâchâ », 56, pp. 79-80

Prêt sur gage, le prêt sur gage est répandu parmi les paysans qui mettent leur terre en gage et la perdent s'ils ne remboursent pas leur prêt à temps alors que celui-ci portait sur la moitié ou moins de la valeur de la terre : « Al-rahn », 254, p. 214

ᵓabbânî, « peseur » officiel, institué par le gouvernement pour protéger les paysans contre les balances truquées, il représentait cependant un fléau pour les paysans car il s'arrangeait parfois avec des négociants arméniens pour tricher sur le poids du coton récolté :
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Qawwâs (serviteur et gardien des chefs de l'administration dans les *mudîriyya*-s et les *markaz*-s), « *Dans les villages, s'appuyant sur l'autorité de son maître, il se montrait orgueilleux et arrogant, plein de morgue et insultant dans ses propos. Si, par le passé, les dirigeants détenaient un pouvoir absolu, le* qawwâs *était, à moindre échelle, à l'image de son maître.* »[3] : « Ibn », 5, pp. 4-16
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

Récolte, la plus grande partie des récoltes revenait aux riches, seule une faible part allait aux paysans : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

[1] « El-wagba », p. 413.
[2] « Niẓâm al-ṭabaqât », p. 399.
[3] « El-zinâ », p. 221.

Sel, monopole de l'Etat sur le sel comme une autre forme de corvée et d'injustice :
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231

Servilité (*dhull*) : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

> « (...) *Les gens d'Egypte ont hérité de la servilité* (dhull) *car la plupart* [des habitants] *du pays, même ceux qui sont instruits, sont des fils de paysans ; l'agriculture et le mode de vie qui lui est lié implique en effet un tempérament particulier. Ces derniers temps, l'industrie concurrence l'agriculture, et le tempérament des habitants change en conséquence.* »[1] : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Shaykh al-balad, (*shêkh el-balad*, adjoint de l'*umda*, placé sous son autorité et chargé d'une section d'un village) : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-`umda », 339, p. 289
« El-`ûna », 344, p. 292
« Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360

- Collecte des impôts : « Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360
- Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
- Oppression des paysans (*ẓulm*) par la corvée : « El-`ûna », 344, p. 292
- Respect dû au *shaykh al-balad* : « Al-sinn », 283, p. 238
  « Al-`umda », 339, p. 289

  Les enfants du *shaykh al-balad* s'enorgueillissent bien souvent de la fonction de leur père et battent et insultent ceux qui ne leur témoignent pas d'un immense respect : « Al-`umda », 339, p. 289
- *`Umda* : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
  « Al-`umda », 339, p. 289

  Shaykh al-balad placé sous l'autorité de l'*umda* :
  « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

  Rôle analogue à celui de l'*umda* à plus petite échelle : « Al-`umda », 339, p. 289

→ Voir aussi *`Umda*.

`Umda, chef du village : « Al-tasmîm wa-l-taḥrîq », 131, pp. 119-120
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-`umda », 339, p. 289
« El-`ûna », 344, p. 292
« Muḥammad `Alî bâshâ », 433, pp. 359-360
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Al-manẓara », 469, p. 383

[1] « Al-zirâ`a », p. 219.

• Compétence judiciaire : « Al-tasmîm wa-l-taḥrîq », 131, pp. 119-120
« Al-`umda », 339, p. 289
« Al-manẓara », 469, p. 383

Manẓara, la *manẓara* (salle de réception) de l'*umda* sert de tribunal le jour et de salle de réception la nuit : « Al-manẓara », 469, p. 383

• Expression : « Al-`umda », 339, p. 289

• Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

• Oppression des paysans (*ẓulm*) : « Al-`umda », 339, p. 289
« El-`ûna », 344, p. 292

Certains *`umda*-s oppriment les gens en les taxant, en leur achetant de la nourriture à bas prix, en prenant de force leurs femmes comme domestiques dans leurs maisons et en employant les paysans et leurs bêtes dans leurs champs : « Al-`umda », 339, p. 289

Corvée : « El-`ûna », 344, p. 292

• *Ma'mûr* et *mu`âwin* (*me`âwen*), l'*umda* se trouve sous l'autorité du *ma'mûr* et *mu`âwin* : « Al-`umda », 339, p. 289

• Peur, peur qu'inspire l'*umda* aux paysans : « Al-`umda », 339, p. 289

• Respect dû à l'*umda* : « Al-sinn », 283, p. 238
« Al-`umda », 339, p. 289

Les enfants de l'*umda* s'enorgueillissent bien souvent de la fonction de leur père et battent et insultent ceux qui ne leur témoignent pas d'un immense respect : « Al-`umda », 339, p. 289

Monture, les paysans devaient descendre de leur monture devant l'*umda* :
« Al-sinn », 283, p. 238

• Service militaire, les enfants de l'*umda* sont dispensés de service militaire :
« Al-`umda », 339, p. 289

Usure : « Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-murâbâ », 440, p. 366

→ Voir aussi Arméniens, Grecs, Prêt sur gage.

Wagba, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« El-`ûna », 344, p. 292
« Al-kâshif », 400, p. 333
« El-meshsh », 443, p. 367
« El-wagba », 502, pp. 413-414

• Fuite des paysans, des paysans ont souvent abandonné leur terre à cause de la *wagba* : « El-wagba », 502, pp. 413-414

- Injustice : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Privation, les paysans économisaient toute l'année et privaient leurs enfants du mouton ou de l'oie qu'ils gardaient pour la *wagba* : « El-wagba », 502, pp. 413-414

- Répartie selon la richesse des paysans : « El-wagba », 502, pp. 413-414

« Ablasa » (« faire le démon », être méchant, se comporter avec malice), 4, p. 3 (4,5 lignes)
« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Abû » (les expressions formées avec le mot « père »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Abû - Abû deqîq » (papillon), 6, pp. 18-19 (16 lignes)
« Azraq » (la couleur bleue), 16, p. 30 (6,5 lignes)
« Al-istifhâm » (l'interrogation), 23, p. 38 (8,5 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-asmâ' wa-l-alqâb » (les noms et les surnoms), 27, pp. 44-45 (40,5 lignes)
« Elle » (le pronom relatif), 43, pp. 56-57 (50,5 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Al-bâ' » (la lettre « bâ' » comme marque du présent), 54, p. 79 (3,5 lignes)
« Bard el-`agûz » (les jours les plus froids de l'hiver, les huit premiers jours du mois copte d'Amshîr), 65, p. 85 (6 lignes)
« Barmakî we barâmaka » (expression désignant la licence sexuelle, le vice), 69, p. 87 (20 lignes)
« Bashraqa » (le luxe, le superflu, les graines à grignoter), 70, p. 87 (4 lignes)
« Baṣṣâṣ » (espion), 71, p. 87 (1 ligne)
« Buḍla » (stupide, niais), 74, p. 89 (2 lignes)
« Baṭn » (ventre), 77, p. 90 (26,5 lignes)
« El-baghdada » (le charme, la grâce), 80, p. 91 (3,5 lignes)
« Baqar men ghêr qurûn » (ignare, stupide), 83, p. 92 (3 lignes)
« Bokra » (demain), 85, pp. 93-94 (22,5 lignes)
« Balâsh » (assez dans le sens d'une interdiction, gratuit), 87, p. 94 (8 lignes)
« Balṭaga » (indifférence, insouciance), 92, p. 96 (9 lignes)
« Balkî » (peut-être), 93, p. 96 (2 lignes)
« Bandar » (ville ou l'on trouve un marché et une administration), 96, p. 97 (5 lignes)
« Al-Bahâ' Zuhayr » (al-Bahâ' Zuhayr (581/1187-656/1258), 100, pp. 98-102 (144 lignes)
« Bahraga » (se pomponner), 102, p. 103 (5 lignes)
« Bûz » (museau, faire la moue, bouder), 104, p. 103 (4,5 lignes)
« Al-ta'kîd » (l'assertion), 116, p. 111 (20 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« Al-taslîm » (les salutations), 130, p. 119 (12 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Al-taṣghîr » (les diminutifs), 133, p. 120 (9 lignes)
« Tanbal » (paresseux, endormi), 143, p. 128 (3 lignes)
« El-gabâ » (expression, le cadeau), 146, p. 133 (10 lignes)
« El-gûqa », (un groupe de personne, la troupe, l'orchestre d'un chanteur), 168, p. 145 (1,5 ligne)
« Al-ḥâ' » (la lettre « ḥâ' »), 169, p. 149 (7,5 lignes)
« Ḥashsh » (faucher, couper), 188, p. 168 (4,5 lignes)
« Ḥashkala » (flatterie), 189, p. 168 (3,5 lignes)
« Ḥaṭṭ » (mettre, poser), 191, p. 171 (20,5 lignes)
« Ḥalaq bela awdân » (expression, des boucles sans oreilles), 199, p. 175 (11 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot « pas »), 226, p. 194 (20,5 lignes)

« Khayyâl » (être pareil, égal), 233, p. 196 (3 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Dughrî » (droit, honnête), 238, p. 200 (1,5 ligne)
« Al-dhaqn » (la barbe), 242, p. 205 (14,5 lignes)
« Dhimma » (diverses expressions), 243, p. 205 (10,5 lignes)
« Al-rabṭ » (le nouement de l'aiguillette et autres expressions), 247, p. 209 (10 lignes)
« Al-sibâb » (les injures), 266, p. 227 (9 lignes)
« Sab`a » (le chiffre sept), 269, p. 228 (15 lignes)
« Sakrân ṭîna » (ivre mort), 281, p. 234 (5,5 lignes)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« Al-shayb wa-l-shabâb » (la vieillesse et la jeunesse), 305, p. 254 (34,5 lignes)
« El-ṭaᵠṭûᵠa » (un genre de chanson), 323, p. 277 (9 lignes)
« Ghabânî » (japonais), 350, p. 297 (1,5 ligne)
« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Fazzûra » (devinette), 364, p. 307 (8 lignes)
« Fasᵠeyya » (bassin), 365, p. 307 (4,5 lignes)
« Fanâr » (phare), 370, p. 311 (2,5 lignes)
« El-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« Fê el-meshmesh » (expression, qualifie les choses sur lesquelles on ne peut compter, qui n'arriveront jamais), 374, p. 313 (10,5 lignes)
« ᵠobba belâ shêkh » (on ne peut se fier aux apparences), 377, p. 318 (4,5 lignes)
« Al-qubla » (le baiser), 378, pp. 318-319 (40,5 lignes)
« El-ᵠasam » (le serment), 388, pp. 324-325 (29,5 lignes)
« Kânî mânî » (mots, paroles où se mêlent le vrai et le faux, mots que l'on ne connaît pas), 401, p. 333 (7 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-lahja al-`âmiyya » (le dialecte), 417, pp. 345-347 (105 lignes)
« Al-lawâzim » (les tics de langage, *ma`alesh*, *baqshîsh*, *ana mâ lî*), 418, p. 348 (30,5 lignes)
« Al-lawa` » (expression désignant l'expérience, quelqu'un de déviant, de tortueux, et le chagrin), 419, p. 348 (12,5 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« Ma`alehsh » (tant pis, cela ne fait rien), 451, p. 373 (5,5 lignes)
« Mella » (exclamation quel, quelle ; désigne également la confession religieuse), 462, p. 379 (3,5 lignes)
« Hashshek » (quand les parents s'amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur), 497, p. 410 (2,5 lignes)
« Al-wâw » (la lettre *wâw* (û, w)), 500, p. 413 (4,5 lignes)
« Wâwâ » (mot d'enfant pour exprimer la douleur et sa cause), 501, p. 413 (2,5 lignes)
« El-wagba » (les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village), 502, pp. 413-414 (75,5 lignes)
« Wardah » (« attention ! », expression utilisée par les cochers), 504, p. 415 (4 lignes)

Ablasa, « faire le démon », être méchant, se comporter avec malice : « Ablasa », 4, p. 3

Abû, expressions, surnoms et proverbes formés avec le mot « père » : « Abû », 6, pp. 16-22

Abû deqîq (papillon), proverbe : « Abû - Abû deqîq », 6, pp. 18-19

Adjectif de relation (*nisba*), formation des adjectifs de relation dans la langue dialectale : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

Admiration, marque : « Al-istifhâm », 23, p. 38

- Allah, par l'emploi du terme « Allah » : « Al-istifhâm », 23, p. 38

Assertion : « Al-ta'kîd », 116, p. 111

Bâ', la lettre « b » comme préfixe d'une forme de présent : « Al-bâ' », 54, p. 79

Baghdada, charme, grâce : « El-baghdada », 80, p. 91

Bahâ' Zuhayr, al-, exemples d'expressions égyptiennes au travers des vers de ce poète : « Al-Bahâ' Zuhayr », 100, pp. 98-102

Bahraga, se pomponner, désigne la beauté et l'éclat des vêtements, une femme excessivement parée, le fait d'enjoliver un discours, la fausse monnaie : « Bahraga », 102, p. 103

Balâsh, assez dans le sens d'une interdiction, gratuit : « Balâsh », 87, p. 94

- Proverbe : « Balâsh », 87, p. 94

Balkî, peut-être, mot d'origine perse[1] : « Balkî », 93, p. 96

Balṭaga, indifférence, insouciance, bafouer le droit des gens : « Balṭaga », 92, p. 96

Bandar, ville ou l'on trouve un marché et une administration : « Bandar », 96, p. 97

« *Baqar men ghêrqurûn* », ignare, stupide : « Baqar men ghêrqurûn », 83, p. 92

**« *Bard el-`agûz* »** (le froid des vieillards), expression désignant les huit premiers jours du mois copte d'Amshîr (début février - début mars), soit les jours les plus froids de l'hiver : « Bard el-`agûz », 65, p. 85

- Expression ancienne, comparaison avec des expressions arabes et syriennes proches : « Bard el-`agûz », 65, p. 85

Bashraqa, le luxe, le superflu, les graines à grignoter : « Bashraqa », 70, p. 87

Baṣṣâṣ, espion : « Baṣṣâṣ », 71, p. 87

Bokra, demain, emploi du mot « *bokra* » à travers des exemples de proverbes : « Bokra », 85, pp. 93-94

[1] Ce terme est également présenté dans la seconde partie du *Dictionnaire*, *Al-ta`âbîr al-miṣriyya*, « Balkî », p. 432.

Buḍla, stupide, niais : « Buḍla », 74, p. 89

Bûz, désigne le museau d'un animal, signifie également, de manière péjorative, faire la moue, bouder : « Bûz », 104, p. 103

Chat et souris, expression et proverbe : « Al-fâr », 357, p. 303

Chiffre sept, exemples d'expressions, de proverbes et de chanson : « Sab`a », 269, p. 228

Comparaisons, exemples : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

Comparatif, «*Les Egyptiens aiment à employer le comparatif. Ils ont ainsi de charmantes expressions et des comparaisons éloquentes* (...) »[1] : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

- Exemples : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

Corps : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Baṭn », 77, p. 90

- Nom des parties du corps : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

- Ventre, expressions formées avec le mot « ventre » (*baṭn*): « Baṭn », 77, p. 90

Couleurs : « Azraq », 16, p. 30
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-full », 371, p. 311
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- Confusion des couleurs : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

- Expressions et proverbes formés avec des noms de couleurs :
« Azraq », 16, p. 30
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-full », 371, p. 311

- Nuances des couleurs : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

Désapprobation, marque : « Al-istifhâm », 23, p. 38

- Allah, par l'emploi du terme « Allah » : « Al-istifhâm », 23, p. 38

Devinettes, exemples : « Fazzûra », 364, p. 307
Dhaqn, barbe, nom d'une variété d'arbre (*dhaqn al-bâshâ*, la barbe du pacha ; *Albizzia lebbek*) et proverbes : « Al-dhaqn », 242, p. 205
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

[1] « Ism al-tafḍîl », p. 42.

Dhimma, emplois du mot *dhimma* : « Dhimma », 243, p. 205

Diminutifs, formation des diminutifs, exemples[1] : « Al-taṣghîr », 133, p. 120

Dughrî, droit, honnête : « Dughrî », 238, p. 200

Dustûr, sens et emplois du mot *dustûr* : « Dustûr », 237, pp. 199-200

« ***Ebn el-balad*** », expressions de langage caractéristiques des *awlâd el-balad* :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

Etonnement, marque : « Al-istifhâm», 23, p. 38

- Allah, par l'emploi du terme « Allah » : « Al-istifhâm», 23, p. 38

Fanâr, phare, probablement emprunté à l'italien : « Fanâr », 370, p. 311

Fas^{q}eyya, bassin : « Fas^{q}eyya », 365, p. 307

« Fê el-meshmesh », expression qualifiant les choses sur lesquelles on ne peut compter, qui n'arriveront jamais (équivalente à «j'aimerais voir ça ! » ou «quand les poules auront des dents ») : « Fê el-meshmesh », 374, p. 313

- Attribuée à Goḥâ : « Fê el-meshmesh », 374, p. 313
  → Voir l'index L'humour.

Formules de politesse, salutations, compliments : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-taslîm », 130, p. 119

- Salutations : « Al-taslîm », 130, p. 119

  Coptes : « Al-taslîm », 130, p. 119

  Femmes : « Al-taslîm», 130, p. 119

  Musulmans : « Al-taslîm », 130, p. 119
  → Voir l'index Religion (Formules de politesse).

→ Voir aussi l'index Religion (Formules de politesse).

Gabâ, cadeau, emplois : « El-gabâ », 146, p. 133

Gazelle, expressions et proverbes : « Al-ghazâl», 354, p. 299

Ghabânî, japonais : « Ghabânî », 350, p. 297

Gû^{q}a, un groupe de personne, la troupe, l'orchestre d'un chanteur : « El-gû^{q}a », 168, p. 145

[1] Parmi les trois exemples donnés dans l'article «Al-taṣghîr », l'emploi du mot «ḥ*etta* » est repris dans la seconde partie du *Dictionnaire*, *Al-ta`âbîr al-miṣriyya*, « Ḥ*etta*», p. 438.

Ḥ***â***, la lettre « ḥ*â* »comme marque du futur dans la langue dialectale :
« Al-ḥâ », 169, p. 149

« Ḥ***ald*** ***bela awdân*** », expression, «*des boucles sans oreilles* » quand on dispose de quelque chose que l'on ne peut apprécier ou dont on ne peut prendre soin (par exemple un livre dans les mains d'un illettré, avoir des enfants sans argent pour les élever) / «*Awdân bela ḥul*^{q}*ân* » (des oreilles sans boucles), quand on a les moyens mais pas la finalité (par exemple la richesse sans la santé, une belle femme mais pas d'enfant) : « Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175

Ḥ***ashkala***, flatterie : « Ḥashkala », 189, p. 168

Ḥ***ashsh***, faucher, couper, frapper pour casser en deux : « Ḥashsh », 188, p. 168

Hashshek, *tahshîka*, quand les parents s'amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur :
« Hashshek », 497, p. 410

Ḥ***aṭṭ***, emploi du verbe « ḥaṭṭ » (mettre, poser), expressions et proverbes : « Ḥaṭṭ », 191, p. 171

Ibn, expressions, insultes et proverbes formés avec le mot « fils » : « Ibn », 5, pp. 4-16

Injures, expressions et comportements : « Al-sibâb », 266, p. 227
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Mella », 462, p. 379

Interrogation : « Al-istifhâm », 23, p. 38

« ***Kânî mânî*** », expression d'origine copte, désignant les paroles où se mêlent le vrai et le faux et les mots que l'on ne connaît pas : « Kânî mânî», 401, p. 333

Khaṭwa, expressions formées avec le mot « Al-khaṭwa » (pas, enjambée) :
« Al-khaṭwa », 226, p. 194

Khayyâl, être pareil, égal, expression : « Khayyâl », 233, p. 196

Kinâyât, expressions imagées, périphrases désignant des mets, des animaux, etc. :
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Lawa`, expression désignant l'expérience, quelqu'un de déviant, de tortueux, et le chagrin :
« Al-lawa` », 419, p. 348

***Ma`alehsh***, tant pis, cela ne fait rien : « Ma`alehsh », 451, p. 373

Mella, exclamation quel, quelle ; désigne également la confession religieuse :
« Mella », 462, p. 379

Mois de l'année musulmane, noms : « Al-asmâ'wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Mots étrangers passés dans la langue dialectale : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
→ Voir aussi l'index Les conquérants.

Nom propre, formation d'un mot ou d'une expression à partir d'un nom propre, exemples : « Barmakî we barâmaka », 69, p. 87

Poésie, emploi d'expressions égyptiennes comme l'une des caractéristiques de la poésie égyptienne : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

Prénom, surnom, *kunya* :
« Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

- Classe inférieure des Cairotes, prénoms, surnoms et *kunya-s* « *étranges* », exemples : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

- Femmes, exemples : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

- Paysans, prénoms, surnoms et *kunya-s* « *étranges* », exemples : « Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Pronom relatif, emploi du pronom relatif « *elle* », exemples de proverbes : « Elle », 43, pp. 56-57

Proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« *ʿobba belâ shêkh* » (*une coupole sans shaykh*), on ne peut se fier aux apparences[1] : « ʿobba belâ shêkh », 377, p. 318

Rabṭ, *ahl el-rabṭ we-l-ḥall* (les gens qui lient et qui délient), expression désignant le pouvoir des dirigeants et des saints : « Al-rabṭ », 247, p. 209

« *Sakrân ṭîna* », ivre mort : « Sakrân ṭîna », 281, p. 234

Serment, expression du serment : « Al-ta'kîd », 116, p. 111
« El-ʿasam », 388, pp. 324-325

- Proverbe : « El-ʿasam », 388, pp. 324-325

Si, emploi de la conjonction si, exemples de proverbes : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Ṭaʿṭûʿa, désigne un genre de chanson, une enfant choyée, les bavardages et les cendriers : « El-ṭaʿṭûʿa », 323, p. 277

Tanbal, paresseux, endormi, mot d'origine perse : « Tanbal », 143, p. 128

Vieillesse, expressions et proverbes : « Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254

[1] Cette expression est également présentée dans la seconde partie du *Dictionnaire*, *Al-ta`âbîr al-miṣriyya*, « ʿobba belâ shêkh », p. 462.

Wagba, les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, les aliments consommés périodiquement à un moment précis, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village :
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Wardah, « attention ! », expression utilisée par les cochers ; mot d'origine italienne ou portugaise : « Wardah », 504, p. 415

Wâw, la prononciation de la lettre *wâw* (û, w) dans la langue dialectale : « Al-wâw », 500, p. 413

Wâwâ, mot d'enfant pour exprimer la douleur et sa cause (équivalent à ouin-ouin et bobo) ; mot d'origine copte et ancienne : « Wâwâ », 501, p. 413

Attribution :

Egyptiens : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Abû », 6, pp. 16-22
« Azraq », 16, p. 30
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Elle », 43, pp. 56-57
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Barmakî we barâmaka », 69, p. 87
« Buḍla », 74, p. 89
« Baṭn », 77, p. 90
« Baᵠar men ghêr ᵠurûn », 83, p. 92
« Bokra », 85, pp. 93-94
« Balâsh », 87, p. 94
« Balkî », 93, p. 96
« Bandar », 96, p. 97
« Bûz », 104, p. 103
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Tanbal », 143, p. 128
« El-gûᵠa », 168, p. 145
« Al-ḥâ□ », 169, p. 149
« Ḥashsh », 188, p. 168
« Ḥashkala », 189, p. 168
« Ḥaṭṭ », 191, p. 171
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Dughrî », 238, p. 200
« Al-dhaqn », 242, p. 205
« Dhimma », 243, p. 205
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-sibâb », 266, p. 227
« Sab`a », 269, p. 228
« Sakrân ṭîna », 281, p. 234
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« Ghabânî », 350, p. 297
« Al-ghazâl », 354, p. 299
« Al-fâr », 357, p. 303
« Fanâr », 370, p. 311
« El-full », 371, p. 311
« Fê el-meshmesh », 374, p. 313
« El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

« Kânî mânî », 401, p. 333
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« Mella », 462, p. 379

Langue égyptienne : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Abû », 6, pp. 16-22

Arabes : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Abû », 6, pp. 16-22
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Bard el-`agûz », 65, p. 85
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-taṣghîr », 133, p. 120

Classe inférieure (*al-ṭabaqa al-suflâ*) des Cairotes : « Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Classique, langue arabe classique (*al-lugha al-fuṣḥâ*): « Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« Al-wâw », 500, p. 413

Commun du peuple (*`âmma*, *`awâmm*) : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Abû - Abû deqîq », 6, pp. 18-19
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-takîd », 116, p. 111
« Al-taṣghîr », 133, p. 120
« El-gabâ », 146, p. 133
« Fasqeyya », 365, p. 307
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347

Peuple, gens du peuple (*sha`biyyûna*) : « Al-istifhâm », 23, p. 38

Populaire, langue populaire (*al-lisân al-sha`bî*) : « Al-lawa` », 419, p. 348

Coptes : « Al-taslîm », 130, p. 119
« Kânî mânî », 401, p. 333
« Wâwâ », 501, p. 413

Mots et expressions d'origine copte : « Kânî mânî », 401, p. 333
« Wâwâ », 501, p. 413

Dialecte, langue dialectale (*al-lisân al-`âmmî*, *al-lugha al-`âmmiyya*) :
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-wâw », 500, p. 413

Paysans : « Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« El-wagba », 502, pp. 413-414

La poésie

« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ibn Dâniyâl » (Ibn Dâniyâl (v. 646/1248-710/1310)), 5, pp. 8-9 (24 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime les plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la geste de Abû Zayd al-Hîlâlî), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Al-istighâtha » (l'invocation des saints), 22, pp. 37-38 (40,5 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Al-Bahâ'Zuhayr » (al-Bahâ'Zuhayr (581/1187-656/1258), 100, pp. 98-102 (144 lignes)
« Al-Bûṣîrî » (al-Bûṣîrî (608/1212 - vers 694-96/1294-97), 105, pp. 103-104 (25,5 lignes)
« Turmus » (lupin), 127, p. 116 (15,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-tamthîl » (le théâtre), 142, pp. 126-128 (90 lignes)
« Goḥâ » (un personnage humoristique), 147, p. 133 (18 lignes)
« Ge`êdî » (une communauté de mendiants musiciens et chanteurs), 157, pp. 137-138 (43 lignes)
« Al-jaljalûtiyya » (un poème composé de formules magiques), 161, p. 139 (2 lignes)
« Al-ḥubb » (l'amour), 175, p. 153 (17,5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Al-ḥaẓẓ » (la chance), 192, pp. 171-172 (17,5 lignes)
« Al-ḥamâ » (la belle-mère), 201, p. 177 (22,5 lignes)
« Ḥamâm » (pigeon), 203, pp. 178-179 (42 lignes)
« Al-zajal » (la poésie populaire), 259, p. 218 (12,5 lignes)
« Al-safar » (le voyage), 278, pp. 232-233 (37 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« Al-shayb wa-l-shabâb » (la vieillesse et la jeunesse), 305, p. 254 (34,5 lignes)
« El-ṣâlûnât » (les salons), 307, pp. 259-260 (77 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-fukâha » (l'humour), 368, pp. 309-310 (55,5 lignes)
« Al-fûl » (les fèves), 373, pp. 312-313 (57,5 lignes)
« Qirâ'at al-mawlid » (récits et poèmes relatant la naissance du Prophète), 380, p. 320 (16 lignes)
« Al-lahja al-`âmiyya » (le dialecte), 417, pp. 345-347 (105 lignes)
« Al-mujâmala » (la politesse), 430, pp. 355-356 (17,5 lignes)
« Al-mudâra » (l'hypocrisie), 437, pp. 361-362 (27 lignes)
« Al-mu`addida » (la pleureuse), 450, p. 373 (20 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Al-muwaẓẓafûna » (les fonctionnaires), 472, pp. 386-387 (42,5 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Yârmaz » (une communauté de musiciens), 507, p. 419 (10,5 lignes)

`Abd Allâh Nadîm (1843-1896) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal», 259, p. 218
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

→ Voir *Zajal*.

Amour : « Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-ghazâl», 354, p. 299

• « *Corbeau de la séparation* » (*ghurâb al-bayn*) : « Al-ghurâb », 351, p. 297

• « *Dans leur poèmes* (shi`r) *et leur poésie populaire* (zajal)*, les Egyptiens multiplient les plaintes sur la séparation des amoureux* (...)*. Mais peut-être cela a-t-il toujours été, autrefois comme aujourd'hui, dans les habitudes des amants.* »[1] :
« Al-safar », 278, pp. 232-233

• Gazelle, motif galant (yeux de gazelle, grâce de gazelle) dans la poésie arabe ancienne : « Al-ghazâl», 354, p. 299

• *Ghazal* (poésie d'amour), dans lesquels les poètes pleurent leur jeunesse car les femmes n'apprécient guère les hommes vieillissants : « Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254

• Impétuosité des sentiments, « *L'impétuosité de leurs sentiments se manifeste dans les chansons et les poèmes, qui sont emplis de la tristesse et de la consomption de la séparation, de l'euphorie et de la joie du rendez-vous.* » : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

• L'amour et la galanterie occupent une place importante dans la poésie et les poèmes populaires (*zajal*) : « Al-ḥubb », 175, p. 153

• La consomption dans l'amour, les larmes versées au souvenir de la rencontre et de la rupture, l'évocation galante des yeux et de la taille, l'affliction de la vieillesse sont des thèmes caractéristiques de la poésie égyptienne : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

• Pigeon, motif poétique (amour et fidélité) : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

→ Voir aussi Caractéristiques de la poésie égyptienne, *Zajal* et l'index L'amour, la séduction, la sensualité et le désir.

Banû Hilâl, poèmes (*qaṣâ'id*) dans la geste des Banû Hilâl :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

Astrologie, poèmes (*qaṣâ'id*) : « Burj », 64, p. 84
→ Voir l'index La divination.

[1] « Al-safar », pp. 233.

Bahâ Zuhayr, al- (1187-1258), «*un poète égyptien, dans les poèmes duquel prédominent l'âme* (rûḥ) *égyptienne et l'emploi d'expressions égyptiennes* »[1] :
« Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-Bahâ Zuhayr », 100, pp. 98-102

- Citations : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
  « Al-Bahâ Zuhayr », 100, pp. 98-102

- « *Personnalité égyptienne manifeste* »[2] : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

- Raffinement : « Al-Bahâ Zuhayr », 100, pp. 98-102

Bûṣîrî, al- (1212 - vers 1294-97) : « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

- Citation d'un *mawwâl* sur la chance : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

- Citation d'un poème sur la corruption des commis et des magistrats :
« Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104

- Citation d'un poème (*qaṣîda*) sur les fonctionnaires :
« Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

- Poèmes à la louange du Prophète :

  Burda : « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104
  « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
  « Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

  Qaṣîda al-hamziyya fî al-madâ ih al-nabawiyya, *al-* :
  « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104

Caractéristiques de la poésie égyptienne (*al-shi`r al-miṣrî*) : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

- Amour : → Voir Amour.

- Assonances, allitérations : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

- « *Cachet égyptien* » (*al-ṭâbi` al-miṣrî*), «*La tyrannie continuelle* [qu'ils subirent], *la débauche et la volupté dans laquelle ils se vautrent et la délicatesse de leur goût leur forgèrent manifestement un caractère sans pareil. La preuve en est que je lisais un jour un poème (qaṣîda) charmant qui suscita mon admiration, je vis en lui le cachet égyptien et je me dis qu'il fallait qu'il fût égyptien. Je lus par la suite la biographie de son auteur et il était effectivement égyptien.* »[3] : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

- Chansons, le cachet et les caractéristiques de la poésie égyptienne se retrouvent dans les chansons : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

[1] « Al-Bahâ Zuhayr », p. 98.
[2] « Ibn - Ibn Dâniyâl », p. 8.
[3] « Al-shi`r », p. 249.

- Charme et bon goût : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250
- Citations : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250
- Emploi d'expressions égyptiennes : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250
- Plaisanteries, le cachet de la poésie égyptienne se retrouvent dans les plaisanteries : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250
- Tristesse, la tristesse prédomine sur la gaieté : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250
- *Zajal*, les caractéristiques de la poésie égyptienne se retrouvent dans le *zajal* (la poésie populaire) : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

→ Voir aussi *Zajal*.

Chance, citation d'un poème sur la chance : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

→ Voir aussi *Mawwâl*, *Zajal*.

Compliment : « Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

Corruption, citation d'un poème d'al-Bûṣîrî sur la corruption des commis et des magistrats (22 vers) : « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104

→ Voir aussi al-Bûṣîrî.

Flatterie, la flatterie et l'hypocrisie sont fréquentes dans leur poésie : « Al-mujâmala », 430, pp. 355-356

Fonctionnaires, citation d'un poème (*qaṣîda*) d'al-Bûṣîrî sur les fonctionnaires (38 vers) : « Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

→ Voir aussi al-Bûṣîrî.

Ḥâfiẓ Ibrâhîm (1876-1931) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Ḥasan al-Ḥigâzî (m. en 1718), Ahmad Amîn constate «*la faiblesse de la poésie* » de cette période «*et néanmoins son application à consigner les événements ou d'autres choses* »[1] : « Namâdhij », 492, pp. 401-404

Hypocrisie, citation de vers sur l'hypocrisie : « Al-mudâra », 437, pp. 361-362

Ibn Dâniyâl (1248-1310) : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

- Citations : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

→ Voir aussi *Zajal*, les index L'humour et Fêtes et divertissements (Théâtre d'ombre).

[1] « Namâdhij », p. 402.

Louange, poème de louange : « Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

Magie, *qaṣîdat al-jaljalûtiyya*, un poème (*qaṣîda*)composé de formules magiques :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

***Mawwâl* :** « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347

- Chance, citation d'un *mawwâl* d'al-Bûṣîrî sur la chance : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
  → Voir aussi al-Bûṣîrî.
- Grâce : « Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
- Fèves, citation d'un *mawwâl* sur les fèves (*fûl*) : « Al-fûl », 373, pp. 312-313
- Haschich, citation d'un *mawwâl* sur le haschich : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Mufâraqât, genre de plaisanteries fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe, citation de poèmes (*qaṣîda*) : « El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

**Muḥammad `Abd al-Muṭṭalib**, poète de Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Prophète Muḥammad : « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Qirâ'at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

- Bûṣîrî, al-, poèmes à la louange du Prophète :

  Burda : « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104
  « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
  « Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

  Qaṣîda al-hamziyya fî al-madâ'ih al-nabawiyya, al- :
  « Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104

  → Voir aussi al-Bûṣîrî.

- Poèmes sur le Prophète (*qaṣâ'id nabawiyya*) chantés :
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

  Mendiants, chantés par les mendiants : « Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

- Récits et poèmes (*qiṣaṣ*, *ash`âr*) relatant la naissance du Prophète (*mawlid*), chantés par les *fuqahâ'* lors des fêtes et du *mawlid al-nabî* : « Qirâ'at al-mawlid », 380, p. 320

Qaṣîda (pl. *qaṣâ□id*) : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Burj », 64, p. 84
« Al-Bûṣîrî », 105, pp. 103-104
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386
« Al-muwaẓẓafûna », 472, pp. 386-387

***Rajaz* :** « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

Saints, poèmes (*qaṣâ□id*) dédiés aux saints : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

***Shi`r, ash`âr* :** « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-Bahâ□Zuhayr », 100, pp. 98-102
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Goḥâ », 147, p. 133
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-zajal», 259, p. 218
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-ghazâl», 354, p. 299
« Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-mudâra », 437, pp. 361-362
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Soufisme : « Ibn », 5, pp. 4-16

- *Ebn el-layâlî*, nom donné à une communauté qui récitait des poèmes d□amour soufis lors des séances de *dhikr* : « Ibn », 5, pp. 4-16

- Ibn al-Fâriḍ (soufi, 1181-1234) : « Ibn », 5, pp. 4-16

- Poèmes d□amour soufis (*al-qaṣâ□id al-ghazaliyya al-ṣûfiyya*) : « Ibn », 5, pp. 4-16

Udabâtiyya (poètes, improvisateurs) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal», 259, p. 218
« Al-mu`addida », 450, p. 373
« Yârmaz », 507, p. 419

- Commun du peuple (*al-`awâmm*) : « Al-zajal», 259, p. 218

- Eloquence : « Al-mu`addida », 450, p. 373

• Tarbouche, portent un tarbouche dont ils font tourner le gland pour provoquer le rire : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

• Vol, anecdote : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

• *Zajal*, récitent ou improvisent des « zajal-s *charmants* » : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal», 259, p. 218

Citation de vers : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

Excellence dans l'improvisation : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

→ Voir aussi *Zajal* (`Abd Allâh Nadîm).

Zajal, la poésie populaire (*al-shi`r al- `âmmî*) : « Turmus », 127, p. 116
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-zajal», 259, p. 218
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347

• `Abd Allâh Lahlûba, poète de Haute-Egypte, auteur de *zajal* :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• `Abd Allâh Nadîm : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal», 259, p. 218

Auteur de *zajal* : « Al-zajal», 259, p. 218

Joute poétique avec les *udabâtiyya* (poètes, improvisateurs) au *mawlid* de Badawî : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal», 259, p. 218
→ Voir aussi *Udabâtiyya*.

• `Alî al-Laythî, citation d'un *zajal* humoristique : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

→ Voir aussi l'index L'humour.

• Amour : « Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-safar », 278, pp. 232-233

→ Voir aussi Amour.

• Belle-mère, citation d'un *zajal* sur les belles-mères : « Al-ḥamâ », 201, p. 177

• Chance, citation d'un *zajal* sur la chance : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

• Charme, les Egyptiens ont de « *charmants* zajal-s*, de forme et d'esprit légers* » :
« Al-zajal», 259, p. 218

• Formes variées : « Al-zajal », 259, p. 218

• Ḥasan al-Âlâtî, auteur de *zajal* : « Al-zajal », 259, p. 218

→ Voir aussi l'index L'humour.

• Ibn Dâniyâl, *zajal* dans les pièces de théâtre d'Ibn Dâniyâl :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

→ Voir aussi les index L'humour et Fêtes et divertissements.

• Imâm al-`Abd, auteur de *zajal* : « Al-zajal », 259, p. 218

• Livres : « Al-zajal», 259, p. 218

• Lupin, citation d'un quatrain du commun du peuple sur le lupin :
« Turmus », 127, p. 116

• Mètre, scansion (*wazn*, pl. *awzân*), composition de la poésie populaire sur des mètres particuliers : « Al-zajal », 259, p. 218

• Muḥammad `Uthmân Jalâl, un « grand poète » (*zajjâl*), citation d'un *zajal* humoristique : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

→ Voir aussi les index L'humour et Fêtes et divertissements.

• Naggâr, al-, auteur de *zajal* : « Al-zajal », 259, p. 218

• Qûṣî, al-, poète de Haute-Egypte, auteur de *zajal* :
« Al-zajal», 259, p. 218
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• Répandu parmi les Egyptiens : « Al-zajal», 259, p. 218

→ Voir aussi Caractéristiques de la poésie égyptienne, *Mawwâl*, *Udabâtiyya*.

.

Attribution :

Arabes : « Goḥâ », 147, p. 133
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-ghurâb », 351, p. 297
« Al-ghazâl », 354, p. 299

Classe aristocratique (*al-ṭabaqât al-aristuqrâṭiyya*), poésie et prose littéraire comme œuvres exclusives de la classe aristocratique : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Commun du peuple (*`amma*, *`awâmm*) : « Turmus », 127, p. 116
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-zajal », 259, p. 218

Haute-Egypte, poètes de Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Egyptiens : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-zajal », 259, p. 218
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-mudâra », 437, pp. 361-362

Soufis : « Ibn », 5, pp. 4-16

L'humour

« Ibn » (les expressions formées avec le mot fils), 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Ibn - Ibn Dâniyâl » (Ibn Dâniyâl (v. 646/1248-710/1310)), 5, pp. 8-9 (24 lignes)
« Ibn - Ebn kubbâya » (le buveur), 5, p. 9 (16,5 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime à dire des plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Abû - Abû naḍḍâra aw Abû naḍḍâra zarqa » (revue publiée par Ya`qûb Ṣanû`), 6, p. 22 (13 lignes)
« Al-asmâ' wa-l-alqâb » (les noms et les surnoms), 27, pp. 44-45 (40,5 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« El-ta`mîra » (les cannes de roseau de la *gûza*), 137, p. 123 (20,5 lignes)
« Al-tamthîl » (le théâtre), 142, pp. 126-128 (90 lignes)
« Goḥâ » (un personnage humoristique), 147, p. 133 (18 lignes)
« El-gursa » (un scandale, une condamnation publique), 155, pp. 136-137
« Al-jinâs al-laf̣ẓî » (les assonances, les allitérations), 164, p. 141 (13 lignes)
« Ḥâdithatâni » (deux événements), 171, pp. 150-152 (101, 5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Al-ḥamâ » (la belle-mère), 201, p. 177 (22,5 lignes)
« Al-ḥimar » (l'âne), 202, pp. 177-178 (16,5 lignes)
« Dhimma » (diverses expressions), 243, p. 205 (10,5 lignes)
« Al-dhawq » (le goût), 245, p. 206 (2 lignes)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« El-ghurayyiba » (un biscuit), 353, p. 299 (12 lignes)
« Al-fukâha » (l'humour), 368, pp. 309-310 (55,5 lignes)
« Fê el-meshmesh » (expression, qualifie les choses sur lesquelles on ne peut compter, qui n'arriveront jamais), 374, p. 313 (10,5 lignes)
« El-ᵠafya » (jeu de réparties autour d'un thème donné), 375, pp. 317-318 (64 lignes)
« El-ᵠurâ` » (la teigne), 383, p. 322 (25 lignes)
« ᵠaṣab » (canne à sucre), 390, pp. 325-326 (33 lignes)
« Qamar al-dîn » (une boisson à l'abricot), 394, p. 327 (12,5 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« Al-hazl » (l'humour), 495, p. 409 (3 lignes)
« Al-yahûd » (les juifs), 512, p. 420 (25,5 lignes)

Auteurs célèbres :

• `Abd Allâh Nadîm (1843-1896), revues *al-Tankît wa-l-tabkît* et *al-Ustâdh* :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• `Abduh al-Bâbilî : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• `Alî al-Laythî (1821-1896) : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Citation d'un *zajal* : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• Ḥâfiẓ Ibrâhîm (1876-1931) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Ḳaṣab », 390, pp. 325-326

Exemple : « Ḳaṣab », 390, pp. 325-326

• Ḥasan al-Âlâtî (m. 1889), auteur de *Tarwîḥ al-nufûs wa muḍḥik al-`abûs* :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

Café « *el-maḍḥakkhâna* » : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• Ibn Dâniyâl (1248-1310) : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

→ Voir l'index Fêtes et divertissements (Théâtre).

• Ibn Sûdûn (m. 1464), *Nuzhat al-nufûs wa muḍḥik al-`abûs* :
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• Muḥammad `Uthmân Jalâl, citation d'un *zajal* : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• Ṣanû`, Ya`qûb (1839-1912) et la revue *Abû naḍḍâra* :
« Abû - Abû naḍḍâra aw Abû naḍḍâra zarqa », 6, p. 22

• Shirbînî, Yûsuf al- (XVII[e] siècle), *Hazz al-quḥûf fî sharḥ qaṣîdat abî Shâdûf* :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Calembours, jeux de mots : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• « *Les Egyptiens aiment à faire des jeux de mots dans leur langue dialectale ; ils en usent souvent dans leurs plaisanteries ou dans leurs chansons* (...) » :
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141

• Exemples : « Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141

→ Voir aussi Poésie.

Critique par l'humour : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Abû - Abû naḍḍâra aw Abû naḍḍâra zarqa », 6, p. 22

Collecte des plaisanteries : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Appel à la collecte des plaisanteries :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Collecte de plaisanteries : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Travaux de Aḥmad Amîn sur les humoristes :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• Dédain des hommes de lettres et des écrivains pour les plaisanteries :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Oubli des plaisanteries de `Abduh al-Bâbilî et de Ḥâfiẓ Ibrâhîm qui n'ont pas été consignées : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Dérision, ironie, raillerie, satire (*sukhriyya*, *istihzâ'*, *hijâ'*) :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

• Dérision d'autrui : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

→ Voir aussi Proverbes.

Drogue, humour et consommation de drogue : « El-ta`mîra », 137, p. 123
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

• Âniers, célèbres pour leur humour et leurs plaisanteries en raison de leur consommation de haschich : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

• « *On remarque que, toujours, ces* gûza-s [de haschich] *accompagnent les plaisanteries brillantes et les anecdotes charmantes, le haschich étant réputé pour donner de l'esprit et rendre les conversations agréables* » : « El-ta`mîra », 137, p. 123

• « *Les consommateurs* [de haschich] *sont réputés pour leur mots d'esprits et leur imagination brillante. On leur attribue la plupart des histoires plaisantes* »[1] :
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

→ Voir aussi l'index La consommation de drogue.

[1] « Al-ḥashîsh », p. 170.

Ebn el-nukta, expression désignant celui qui aime dire et entendre des plaisanteries :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Exemples et sujets de plaisanteries : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« ʿaṣab », 390, pp. 325-326
« Qamar al-dîn », 394, p. 327
« Al-yahûd », 512, p. 420

- Belle-mère, sujet de plaisanterie : « Al-ḥamâ », 201, p. 177

- Juifs, avarice : « Al-yahûd », 512, p. 420

- Paysans, raillerie des paysans comme l'un des genres de plaisanterie des Egyptiens : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

  Genre représenté par Yûsuf al-Shirbînî : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

→ Voir aussi Calembours, *Mufâraqât*, *ʿafya*, Surnom.

Expressions imagées (*kinâya*) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

Fêtes, mariage, plaisanteries racontées lors des fêtes et des mariages :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Gaieté, la gaieté des Egyptiens les conduit à apprécier les plaisanteries :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

- Imprévoyance, l'imprévoyance et l'insouciance du lendemain expliquent le caractère gai et joyeux des Egyptiens : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

→ Voir aussi Proverbes.

Grammaire, jeu avec les règles de grammaire comme l'un des genres de plaisanterie des Egyptiens : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

- Genre représenté par Yûsuf al-Shirbînî : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
  « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Goḥâ : « Goḥâ », 147, p. 133
« Fê el-meshmesh », 374, p. 313

- « *Peu nous importe que Goḥâ soit un personnage historique ou légendaire, qu'il soit turc ou égyptien. Toujours est-il qu'il est, dans l'esprit des Egyptiens, une personnalité dont l'un des principaux caractères est la bouffonnerie pleine de sagesse. Depuis longtemps, ils lui attribuent les histoires* (ḥikâyât) *et les plaisanteries inventées par les humoristes égyptiens les plus chevronnés. Que de fois Goḥâ a-t-il occupé les assemblées et les soirées avec ses histoires délicieuses et ses plaisanteries mordantes.*

Et quand il arrive que quelqu'un raconte l'une de ses histoires, un autre prend aussitôt sa suite avec une histoire plus satirique encore, et ainsi de suite. Tous ceux qui ont l'expérience de la vie peuvent la tourner de manière humoristique et la raconter. Les gens l'attribuent alors à Goḥâ et la colportent.

Il est plaisant de constater que ses histoires ont une influence sur les actes des gens, tout comme la poésie influençait la vie arabe. C'est ainsi que quelqu'un qui hésite à faire ou ne pas faire quelque chose se rappellera une histoire de Goḥâ qui l'incitera ou le retiendra. Il existe un livre sur Goḥâ, rempli de ses histoires, et qui a déjà connu plusieurs rééditions. » : « Goḥâ », 147, p. 133

• Expression «*fê el-meshmesh* » (qualifiant les choses sur lesquelles on ne peut compter, qui n'arriveront jamais) attribuée à Goḥâ : « Fê el-meshmesh », 374, p. 313

Goût, l'humour révélateur du goût : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-dhawq », 245, p. 206

Humoristes professionnels : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Littérature : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Humour comme genre littéraire : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Littérature populaire, Les humoristes recensés par Aḥmad Amîn forment «*une école unique, éloignée de la littérature classique* (al-adab al-klasîkî)*, en relation avec la littérature populaire* (al-adab al-sha`bî)*, qui portait attention aux plaisanteries, aux expressions mordantes et à la critique légère par l'humour* »[1] :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Place de l'humour dans la littérature arabe et européenne :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Misère et humour, les gens qui vivent dans la plus grande misère sont ceux qui plaisantent le plus ; plaisanterie comme remède de la misère : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Mordant, humour mordant (*lâdhi`*) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

→ Voir aussi Oppression, Proverbes.

Mufâraqât, genre de plaisanteries fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

• Exemples : « El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

Poèmes (*qaṣîda*) : « El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

[1] « Ibn - Ebn el-nukta », p. 12.

• Genre représenté par le *shaykh* Ḥasan al-Âlâtî :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

Exemples : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

Oppression, consolation avec des plaisanteries mordantes : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

Plaisanteries spirituelles, trait d'esprit (*al-nukta al-`aqlî*) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Poésie, humour comme caractéristique de la poésie égyptienne : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

• Caractéristiques de la poésie égyptienne s'étendent aux plaisanteries :
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250

• Jeux de mots : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

Prodiges (*a`âjîb*) de l'humour des Egyptiens : « Al-hazl », 495, p. 409

Proverbes, « *l'esprit égyptien enjoué* » [1] se manifeste au travers de l'ironie mordante et des comparaisons amusantes des proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

ʿafya, jeu de réparties autour d'un thème donné : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« El-ʿafya », 375, pp. 317-318

• Chaque profession a ses propres jeux de réparties (exemple des barbiers et des bouchers) : « El-ʿafya », 375, pp. 317-318

• Duel, joute de plaisanteries (*mubâraza*) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• Exemples : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« El-ʿafya », 375, pp. 317-318

• Expression « *bela ʿafya* » (sans plaisanter, sérieusement) : « El-ʿafya », 375, pp. 317-318

• Forme d'humour particulière aux « *awlâd el-balad* » :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Revues humoristiques et satiriques : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Abû - Abû naḍḍâra aw Abû naḍḍâra zarqa », 6, p. 22
« El-gursa », 155, pp. 136-137
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Dhimma », 243, p. 205
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• *Abû naḍḍâra* : → Voir Ṣanû`, Ya`qûb.
• *Akhir sa`a* : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• *al-Kashkûl* : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

[1] « Al-amthâl », p. 70.

• *al-Masâmir* : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• *al-Sab`a wa dhimmatu-ha* : « Dhimma », 243, p. 205

• *Ḥimâra maniyyatî*, publiée par Muḥammad Tawfîq al-Azharî :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• *al-Ṣâ`iqa*, publiée par Aḥmad Fuâd : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• *al-Tankît wa-l-tabkît* : → `Abd Allâh Nadîm

• *al-Ustâdh* : → Voir `Abd Allâh Nadîm

Surnom (*laqab*), attribution d'un surnom humoristique ou moqueur, exemples :
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Théâtre, représentation de pièces de théâtre humoristiques : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
→ Voir aussi Ibn Dâniyâl.

Trait caractéristique des Egyptiens : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• « *Les Egyptiens sont célèbres depuis longtemps pour leur goût du rire et leur penchant pour l'humour* (...) »[1] : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• « *Les Egyptiens sont réputés pour leur humour plaisant et leurs histoires drôles, en particulier les habitants du Caire et de Rosette. Leurs plaisanteries ont un cachet particulier et se fondent d'avantage sur les jeux de mots que sur les traits d'esprit.* »[2] :
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

• « *Les nations diffèrent grandement selon leur attrait pour les plaisanteries et l'admiration qu'elles leur portent. Certaines sont réputées* [pour leur humour], *d'autres n'y prennent qu'une faible part. Je pense que, dans le mode oriental, la nation la plus célèbre pour la plaisanterie est la nation égyptienne, et qu'elle surpasse en ceci la Syrie, l'Irak et le Hedjaz.* »[3] : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• « *Toujours est-il que les Egyptiens sont célèbres pour leurs plaisanteries ; ils les admirent, s'ingénient* [à les composer] *et se les transmettent dans les assemblées. Certains d'entre eux s'enquièrent de la dernière blague comme d'autres le font des dernières nouvelles ou du cours du coton à la Bourse.* »[4] :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16 → Voir aussi Gaieté.

[1] « Ibn - Ebn el-nukta », p. 10.
[2] « Al-fukâha », p. 309.
[3] « Ibn - Ebn el-nukta », p. 13.
[4] *Ibid.*, p. 11.

Attribution :

Artisans : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Buveurs et consommateurs de drogues : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9

Caire, Cairotes : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-dhawq », 245, p. 206
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Culture, « sociologie » de l'humour selon le niveau - élevé ou faible - de culture :
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Egyptiens : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Goḥâ », 147, p. 133
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« Fê el-meshmesh », 374, p. 313
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Al-hazl », 495, p. 409
« Al-yahûd », 512, p. 420

Ibn el-balad : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Ouvriers : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Pauvres : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Populaire (cafés populaires, assemblées populaires) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Rosette : « Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Les contes et les histoires

« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime à dire des plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî*), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Iṣṭabl `Antar » (d'anciens tombeaux de l'époque pharaonique ; la chasse aux scorpions), 33, pp. 48-49 (34 lignes)
« Alf layla wa-layla » (les *Mille et une nuits*), 42 , p. 56 (20 lignes)
« Entaqbal el-gabal » (déplacer une montagne, une légende copte), 51, pp. 74-75 (57,5 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l'aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Baghla » (mule), 81, pp. 91-92 (46,5 lignes)
« Al-ta`aṣṣub » (l'esprit partisan), 136, pp. 122-123 (34,5 lignes)
« Gâbir » (appel des vendeurs d'abats), 145, p. 133 (10 lignes)
« El-gamal we-l-ghazala » (le dromadaire et la gazelle), 162, p. 139 (12,5 lignes)
« Al-ḥamâ » (la belle-mère), 201, p. 177 (22,5 lignes)
« Ḥaddûta » (les contes), 180, pp. 155-161 (281 lignes)
« Ḥukm Qaraqûsh » (tyrannie), 196, p. 173 (13 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot « pas »), 226, p. 194 (20,5 lignes)
« Riḍâ al-wâlidayna » (la satisfaction des parents), 249, p. 210 (21 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Sa`at al-rizq » (l'aisance, l'abondance de biens), 277, pp. 231-232 (38,5 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan ottoman Sélim Ier) , 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« `Ûj b. `Anaq » (`Ûj b. `Anaq, un géant légendaire), 343, pp. 291-292 (24 lignes)
« El-ghurayyiba » (un biscuit), 353, p. 299 (12 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Fazzûra » (devinette), 364, p. 307 (8 lignes)
« Qirâ'at al-mawlid » (récits et poèmes relatant la naissance du Prophète), 380, p. 320 (16 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« Al-qiṣaṣ » (les contes, les histoires), 391, p. 326 (24,5 lignes)
« Al-qaḍâ'wa-l-qadar » (la fatalité, la volonté de Dieu), 392, p. 327 (16,5 lignes)
« El-mekhallilâtî » (le vendeur de légumes confits au vinaigre), 436, p. 361 (20 lignes)
« Al-mudârâ » (l'hypocrisie), 437, pp. 361-362 (27 lignes)
« Al-muqâṭa`a » (faire des conjectures, couper la parole), 456, p. 376 (25 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)

Abû Zayd al-Hilâlî : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Al-ta`aṣṣub », 136, pp. 122-123
« Gâbir », 145, p. 133
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Cinéma et théâtre, la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî* remplaçait le cinéma et le théâtre :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Diffusion de la culture :

« (...) *cette histoire a eu une influence louable dans les milieux populaires égyptiens, pendant les périodes sombres qu'ils ont traversées. Elle offrait à leurs nuits d'agréables veillées et elle était durant leurs journées l'objet de discussions piquantes. Elle leur insufflait une poésie charmante, un vif enthousiasme, le parti des héros. Elle formait un divertissement et un moyen original de culture pour ceux qui ne savaient pas bien lire.*

Je regrette profondément que cette coutume ait disparu ou qu'elle soit sur le point de l'être. Si elle avait été relevée et arrangée, si les conteurs avaient continué à lire dans les cafés la Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî *et les autres histoires de ce genre, elle aurait formé un support agréable et utile de diffusion de la culture.* »[1] :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Divertit et développe l'imagination et le goût des histoires (*qiṣaṣ*) :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Esprit partisan (*ta`aṣṣub*) : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-ta`aṣṣub », 136, pp. 122-123

Certains auditeurs de la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî* prenaient le parti d'Abû Zayd et d'autres celui de son ennemi Diyâb ; des querelles éclataient entre eux, chaque groupe fêtaient les victoires de son héros :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

Les partisans d'Abû Zayd al-Hilâlî et ceux de Zughba comptabilisent les victoires de leurs héros et peuvent en venir au meurtre :
« Al-ta`aṣṣub », 136, pp. 122-123

• Fonds historique, migration des Banû Hilâl en Egypte et en Ifrîqiya :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Ibn Khaldûn, défend l'éloquence et la perfection de la poésie de la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî* contre ceux qui la dénigrent en raison de ses fautes de grammaires et de déclinaison, comme si celles-ci étaient au fondement de l'éloquence :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

[1] « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », p. 22.

• Importance en Egypte :

« *Cette histoire avait une grande importance en Egypte. Le peuple égyptien l'admirait parce qu'elle était écrite en langue populaire* (sha`biyya)*, en raison de ses épisodes bédouins et naïfs, parce qu'elle contenait un héroïsme imaginaire comparable à celui des djinns et des sentiments d'amour simples et délicats auxquels se sacrifiaient les individus et les tribus. Pour tout cela, cette histoire était aimée du peuple égyptien.* »[1] : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Prose et vers : « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Résumé, subdivisions ou cycles : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

→ Voir aussi Conteurs.

**`Antar**, Iṣṭabl `Antar (les écuries de `Antar), anciens tombeaux de l'époque pharaonique creusés dans une falaise près d'Assiout, appelés « les écuries de `Antar » ; remise en cause de cette appellation « *imaginaire et légendaire* » (*wahm wa takhrîf*) : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49

Baybars, divertit et développe l'imagination et le goût des histoires (*qiṣaṣ*) :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

Cafés, contes racontés dans les cafés : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

→ Voir aussi Conteurs.

Conjectures, récit mettant en garde contre les conjectures, souvent contrariées par le destin :
« Al-mu^{q}âṭa`a », 456, p. 376

Conteurs (*quṣṣâṣ*, *shâ`ir*, pl. *shu`arâ'*, *muḥaddith*) :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-ta`aṣṣub », 136, pp. 122-123
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• *Abû zêdeyya*, nom de conteurs qui récitent la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî* :
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Aḥmad, *al-shaykh*, ou Aḥmad *al-shâ`er*, conteur du quartier d'enfance de Aḥmad Amîn : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Café, certains conteurs fréquentent les cafés, ils s'installent sur une estrade, entourés de leurs auditeurs : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

Rémunération, pourboire donné par le propriétaire du café et les auditeurs :
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Lisent un livre ou récitent par cœur : « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

[1] « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », p. 21.

• Quartier, conteur des quartiers : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Répertoire (Abû Zayd al-Hilâlî, Sayf ibn dhî Yazal, al-Dalahama, *Mille et une nuits*) :
« Al-ta`aṣṣub », 136, pp. 122-123
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

***Dalahama* :** « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

Ḥ***addûta*** (pl. ḥ*awâdît*) : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Fazzûra », 364, p. 307
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Appel à la collecte des contes et à l'étude de leur influence : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Déformation du mot « *uḥdûtha* » : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Dialecte, le terme ḥ*addûta* désigne des histoires en langue dialectale (*`âmmiyya*) :
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Distinction entre ḥ*awâdît* et *qiṣaṣ*, les ḥ*awâdît* sont des histoires « populaires » (*qiṣaṣ sha`biyya*) tandis que les *qiṣaṣ* sont des histoires « classiques » (*qiṣaṣ klâsîkiyya*) :
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Education de enfants, «[Les contes] *forment un chapitre important de l'éducation des enfants. Les bons contes sont ceux qui donnent l'exemple du courage, de la loyauté ou de l'héroïsme, et qui ont donc des effets bénéfiques* (...). *Malheureusement, la plupart de nos contes* [concernent]*, comme nous l'avons vu, les djinns, les ruses des femmes et les jeux du destin. Il serait souhaitable de collecter et consigner les contes populaires pour les étudier et mettre au jour leur influence.* »[1] :
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Exemples de contes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Soufisme, interprétation soufie d'un conte :

• Formule d'ouverture, ces contes se caractérisent par une formule d'ouverture :
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Exemples de formule d'ouverture : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Thèmes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Chance, fortune, contes témoignant d'une croyance excessive à la chance :
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Djinns : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Ruses des femmes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

[1] « Ḥaddûta », p. 161.

Valeurs de courage, loyauté, héroïsme et entraide : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Veillées, racontés lors des veillées (*samar*) : « Fazzûra », 364, p. 307

• Vieilles femmes, racontés par les vieilles femmes aux enfants et aux femmes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

***Ḥikâyât* :** « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Baghla », 81, pp. 91-92
« Ḥukm ^{Q}ara^{q}ûsh », 196, p. 173
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• Abondance de biens, histoires (*ḥikâyât*) témoignant de la répugnance qu'inspire l'abondance de biens, exemple : « Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232

• Adaptation et conformité, de nombreuses histoires (*ḥikâyât*) montrent que celui qui ne se conforme pas aux gens connaît de grands malheurs : « Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

• Fatalité, nombreuses histoires (*ḥikâyât*) au sujet de la fatalité : « Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

• « *Gens du pas* » (*ahl al- khaṭwa*), existence de nombreux « *contes étranges* » (*ḥikâyât gharîba*) au sujet des « *gens du pas* » dont les Egyptiens croient qu'ils sont capables de franchir en un pas des distances considérables, pour se rendre en un instant d'Egypte au Hedjaz, par exemple pour effectuer leurs prières à La Mecque et Médine, sans que ni les mers et ni les montagnes ne les arrêtent : « Al-khaṭwa », 226, p. 194

• Qarâqûsh, nombreuses histoires (*ḥikâyât*) au sujet de Qarâqûsh, un ministre de Saladin, et de sa tyrannie : « Ḥukm ^{Q}ara^{q}ûsh », 196, p. 173

• Recours à Dieu, les Egyptiens « *ont de nombreuses histoires populaires* (ḥikâyât sha`biyya) *qui témoignent du recours à Dieu et qui signifient qu'il vaut mieux s'en remettre à Lui plutôt que de demander aux riches* »[1] : « Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232

• Turcs : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

« (...) *le commun du peuple* (al-`awâmm) *a multiplié les proverbes et colporté des histoires* (*ḥikâyât*) *témoignant de leur tyrannie, de leur stupidité, de leur corruption, de leur pratique religieuse superficielle, etc.* »[2] :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

[1] « Sa`at al-rizq », p. 232.
[2] « Al-sulṭân Salîm », p. 237.

Nombreuses histoires (*ḥikâyât*) « *sur l'arrogance des Turcs, leur mauvais traitement des paysans, leur intransigeance, leur étroitesse d'esprit, les raclées données aux paysans pour les motifs les plus dérisoires* »[1] :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Légendes (*usṭûra*, *khurâfa*) : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

• *Déplacer une montagne* (« Enta^{q}bal el-gabal »), une légende copte :
« Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75

A l'instigation de son ministre juif, et en référence au passage de l'Evangile « (...) *si un jour vous avez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne : « Passe d'ici là-bas », et elle y passera* (...) »[2], un sultan égyptien veut éprouver les coptes et les somme de déplacer une montagne. Les musulmans et les juifs échouent, les chrétiens y réussissent :
« Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75

Caractère légendaire (*usṭûra*, *qiṣṣa*, *khurâfa*) : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75

Musulmans, «*Les musulmans ont inventé une histoire du même genre dans laquelle ils rehaussent leur prestige et celui de l'islam ; ces deux histoires sont manifestement des légendes* (khurâfa) »[3] : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75

• Ûj b. `Anaq, un géant légendaire : « `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

Expression : «[`Ûj b. `Anaq est] *un nom célèbre et courant dans la langue du commun. Pour décrire quelqu'un de grand, ils disent « plus grand que `Ûj b. `Anaq* »[4] : « `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

Isrâ'îliyyât, les récits (*akhbâr*) concernant ce personnage biblique proviennent des *isrâ'îliyyât* (récits d'origine judéo-chrétienne) utilisées dans l'exégèse coranique : « `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

Personnage légendaire, « *étranges légendes* » (*khurâfât gharîba, asâṭîr*) racontées à son sujet ; exemples : « `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

Maisons, contes racontés dans les maisons : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

Mille et une nuits : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327

• Ancien et célèbre recueil de contes (*qiṣaṣ*) : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

[1] « Al-Atrâk », p. 24.
[2] *Evangile selon Matthieu*, chap. 17, v. 20, *La Bible. Traduction œcuménique* (TOB), Paris, Editions du Cerf, 1997 (7e édition). Voir aussi chap. 21, v. 21 et *Evangile selon Luc*, chap. 17, v. 6.
[3] « Enta^{q}bal el-gabal », pp. 75.
[4] « `Ûj b. `Anaq », p. 291.

• Composé à des époques différentes par de multiples transcripteurs :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

Datation de certains contes par leur mention du café et du tabac :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Divertissement des femmes et des enfants dans les maisons :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Fatalité (*al-qaḍâ wa-l-qadar*), la plupart des contes des *Mille et une nuits* sont fondés sur la croyance à la fatalité ; la fatalité est l'un des principaux piliers des *Mille et une nuits* : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

• Fortune, chance (*ḥaẓẓ*), la plupart des contes des *Mille et une nuits* sont fondés sur la croyance à la fortune : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Interdit, la lecture de ce livre plusieurs nuits consécutives dans une maison ou un café porte malheur : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

« *C'est parce que* [le commun du peuple] *perçoit que le fait de s'adonner assidûment* [à la lecture des *Mille et une nuits*] *engendre la paresse, qu'il lui attribue un caractère néfaste et dit que la lecture de ce livre en entier plusieurs nuits consécutives dans une maison ou un café cause inévitablement un événement fâcheux, notamment la destruction de la maison ou du café* »[1] : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Orientalistes, les Egyptiens et les Arabes ont pris conscience de sa valeur grâce aux travaux des orientalistes : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Origine perse : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• Ruses des femmes (*kayd*), la plupart des contes des *Mille et une nuits* sont fondés sur la ruse de femmes : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

• « Un prêté pour un rendu » (*daqqa bi-daqqa*), croyance ancienne selon laquelle celui qui commet un crime ou une faute subira exactement le même sort (le meurtrier sera assassiné, celui qui commet l'adultère sera trompé par sa femme, celui qui courtise une femme verra sa femme courtisée) comme l'illustre un conte des *Mille et une nuits* (*Daqqa bi-daqqa wa-law zid-na la-zâda al-shuqqa*) : « Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210

• Utilité, divertissent et développent l'imagination et le goût des histoires (*qiṣaṣ*) :
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56

Aspects comparables avec la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî* (*qiṣṣa*) et le *Roman* de Baybars : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

[1] « Alf layla wa layla », p. 56.

Prophète Muḥammad : « El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139
« Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• *Dromadaire et la gazelle* (le), récit (*qiṣṣa*) célèbre et rimé, répandu dans le commun du peuple et qui évoque l□un des miracles du Prophète :
« El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139

• Récits et poèmes (*qiṣaṣ*, *ash`âr*) relatant la naissance du Prophète (*mawlid*), chantés par les *fuqahâ*□ lors des fêtes et du *mawlid al-nabî* : « Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320

• Vie du Prophète (*al-sîra al-nabawiyya*) : « Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Qiṣṣa (pl., *qiṣaṣ*) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-fâr », 357, p. 303
« Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« ^{Q}arâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Adultère, histoires « *incroyables* » (*qiṣaṣ*) au sujet de l□adultère :
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Aubergines, histoire (*qiṣṣa*, *ḥikâya*) du cuisinier et des aubergines, une histoire célèbre parmi les Egyptiens, dont Shawqî bey a composé un poème :
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-mudârâ », 437, pp. 361-362

→ Voir l□index Mémoire et séquelles de l□oppression (Hypocrisie).

• Belle-mère, nombreuses histoires (*aqâṣîṣ*) à son sujet : « Al-ḥamâ », 201, p. 177

• « Chasser le naturel, il revient au galop » (« *Elle fî-h-sh mâ-yekhallî-h-sh* »), histoires (*qiṣaṣ*) montrant que l□on ne va pas contre sa nature : « Al-fâr », 357, p. 303

Chat et souris, histoire imprimée au sujet du chat et de la souris :
« Al-fâr », 357, p. 303

• Distinction entre *qiṣaṣ* et *ḥawâdît*, les *qiṣaṣ* sont des histoires «classiques » (*qiṣaṣ klâsîkiyya*), les *ḥawâdît* sont des histoires « populaires » (*qiṣaṣ sha`biyya*) :
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Divertissement, les histoires forment « *le meilleur divertissement des Egyptiens* » :
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Expression « *ʿaṣṣa `alêh ʿiṣṣa men ṭaʿṭaʿa le-salâmu `alaykum* » (raconter une histoire du début jusqu'à la fin) : « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Histoire du rat des villes et le rat des champs (*qiṣaṣ*) : « Al-fâr », 357, p. 303

• Ḥusn al-dhawq, histoire de Ḥusn al-dhawq : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

Sayf ibn dhî Yazil : « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

Veillées : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Fazzûra », 364, p. 307

• Les contes forment avec les devinettes, l'un des aspects plaisants des veillées : « Fazzûra », 364, p. 307

Attribution :

Arabes : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56

Commun du peuple (*`âmma*, *`awâmm*) : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Baghla », 81, pp. 91-92
« El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

Coptes : « Entaqbal el-gabal », 51, pp. 74-75

Egyptiens : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-fâr », 357, p. 303
« Fazzûra », 364, p. 307
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376

• Peuple égyptien (*al-sha`b al-miṣrî*) : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

Enfants : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Femmes : « Alf layla wa-layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Vieilles femmes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Gens : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Musulmans : « Entaqbal el-gabal », 51, pp. 74-75

Populaire, les milieux populaires égyptiens : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

Illustration :

Illustration n° 16, p. viii : « Le conteur » (al-shâ`ir),.

Fêtes et divertissements

« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ibn Dâniyâl » (Ibn Dâniyâl (v. 646/1248-710/1310), 5, pp. 8-9 (24 lignes)
« Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya » (une famille liée au théâtre), 5, p. 9 (10 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime les plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées avec le mot « père »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî*), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Arbi`â Ayyûb » (le mercredi de Job), 13, p. 29 (6,5 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« El-asyâd » (les esprits), 28, pp. 45-47 (75 lignes)
« El-ashâyir » (les bannières et instruments de musique utilisés lors des *mawlid*-s et des *dhikr*-s), 29, p. 47 (4 lignes)
« Afandî » (le titre d'effendi), 35, pp. 50-51 (16,5 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42 , p. 56 (20 lignes)
« Umm » (les expressions formées sur « mère de »), 47, p. 71 (12 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« El-Barâbra » (les Nubiens), 61, pp. 82-83 (32,5 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« Barmakî we barâmaka » (expression désignant la licence sexuelle, le vice), 69, p. 87 (20 lignes)
« El-baṣbaṣa » (expression, reluquer, lorgner, faire de l'œil), 72, pp. 87-88 (45,5 lignes)
« Baṣal » (oignon), 73, pp. 88-89 (25,5 lignes)
« Bandîra » (une timbale utilisée lors des *dhikr*-s), 98, p. 97 (3,5 lignes)
« Bennî » (un poisson du Nil, *Barbus bynni*), 99, pp. 97-98 (8 lignes)
« Bahlawân » (funambules), 103, p. 103 (10 lignes)
« Bayḍ Shamm al-nasîm » (les œufs de *Shamm al-nasîm*, fête du printemps qui a lieu le lundi suivant la Pâque copte), 113, p. 106 (12,5 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« Al-taṣawwuf » (le soufisme), 134, pp. 120-121 (40 lignes)
« Al-ta`dhîb » (les supplices), 135, pp. 121-122 (38 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« Al-tamthîl » (le théâtre), 142, pp. 126-128 (90 lignes)
« El-gabâ » (expression, le cadeau), 146, p. 133 (10 lignes)
« Goḥâ » (un personnage humoristique), 147, p. 133 (18 lignes)
« El-gedîd » (un jeu d'enfant ; une pièce d'un quarantième de piastre), 150, pp. 134-135 (8,5 lignes)
« El-gaza` » (expression signifiant une profonde tristesse et la nausée), 156, p. 137 (18 lignes)
« Ge`êdî » (une communauté de mendiants musiciens et chanteurs), 157, pp. 137-138 (43 lignes)
« El-ganâza » (les funérailles), 163, pp. 139-140 (86 lignes)
« Al-jinâs al-lafẓî » (les assonances, les allitérations), 164, p. 141 (13 lignes)
« Jinn » (djinn), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)

« Jihâz al-`arûs » (le trousseau de la mariée), 167, p. 145 (13 lignes)
« El-gûqa », (un groupe de personne, la troupe, l'orchestre d'un chanteur), 168, p. 145 (1,5 lignes)
« Ḥâdî bâdî » (une chanson enfantine), 172, p. 152 (13 lignes)
« El-ḥâra » (l'impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Al-ḥubb » (l'amour), 175, p. 153 (17,5 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« Ḥaflat al-takniya » (la fête des surnoms (*kunya*), 194, p. 172 (13,5 lignes)
« Ḥennâ » (henné), 210, pp. 182-183 (31,5 lignes)
« Ḥûsh » (expression désignant la cour des maisons, les tombeaux et les immeubles destinés au logement des plus pauvres), 212, p. 184 (14 lignes)
« El-khaṭba » (la marieuse), 213, p. 187 (21 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khass » (la laitue), 221, p. 192 (25 lignes)
« El-khamâsîn » (le vent de sable), 230, p. 195 (10 lignes)
« Khayâl al-ẓall » (le théâtre d'ombres), 234, p. 196
« El-darabukka » (petit tambour en terre), 236, p. 199 (4,5 lignes)
« Al-râya » (le drapeau), 246, p. 209 (12 lignes)
« Al-raqṣ » (la danse), 250, pp. 210-212 (69,5 lignes)
« Al-zâr » (le *zâr*), 256, p. 217 (46 lignes)
« Al-zaghrûda » (les youyous), 261, p. 220 (16 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Sabâris » (les ramasseurs de mégots), 267, p. 227 (15,5 lignes)
« Sab`a » (le chiffre sept), 269, p. 228 (15 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Sa`at al-rizq » (l'aisance, l'abondance de biens), 277, pp. 231-232 (38,5 lignes)
« Al-safar » (le voyage), 278, pp. 232-233 (37 lignes)
« Al-saharât » (les soirées), 284, pp. 238-239 (13,5 lignes)
« Sûq el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Shâl » (châle), 291, p. 245 (17,5 lignes)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« Al-shams » (le soleil), 302, p. 252 (9,5 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« Al-shayb wa-l-shabâb » (la vieillesse et la jeunesse), 305, p. 254 (34,5 lignes)
« El-ṣâlûnât » (les salons), 307, pp. 259-260 (77 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« El-ṣiwân » (la tente de réception), 312, p. 263 (24,5 lignes)
« Al-ṭâli` » (l'horoscope, la fortune), 320, pp. 275-276 (70,5 lignes)
« El-ṭaqṭûqa » (un genre de chanson), 323, p. 277 (9 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`ajâ'iz » (les vieilles femmes), 327, p. 284 (16 lignes)
« `Anzat al-sayyida Nafîsa » (la chèvre de *sayyida* Nafîsa), 341, p. 290 (33,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« Al-`ayn » (l'œil), 347, p. 293 (15,5 lignes)
« El-ghâba » (les cannes de roseau et de bambou), 349, p. 297 (11,5 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Faragiyya » (ample manteau porté par les hommes de religion), 361, p. 305 (7,5 lignes)
« El-faraḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« Fazzûra » (devinette), 364, p. 307 (8 lignes)

« El-fesîkh » (poisson séché et salé), 366, pp. 307-308 (28 lignes)
« Al-fukâha » (l'humour), 368, pp. 309-310 (55,5 lignes)
« Al-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« Qirâ'at al-mawlid » (récits et poèmes relatant la naissance du Prophète), 380, p. 320 (16 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« El-qurâdâtî » (le montreur de singe), 382, p. 321 (16 lignes)
« Al-qurâ` » (la teigne), 383, p. 322 (25 lignes)
« El-qarâfa » (le cimetière), 384, p. 322 (15 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« El-qesma » (le destin, le sort qui nous est échu), 389, p. 325 (13,5 lignes)
« Al-qiṣaṣ » (les contes, les histoires), 391, p. 326 (24,5 lignes)
« El-kârrû » (la charrette), 399, p. 333 (8,5 lignes)
« El-kâshif » (le gouverneur de province), 400, p. 333 (28 lignes)
« El-kabba » (un jeu d'enfant avec des pierres), 403, p. 334 (6 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Al-lahja al-`âmiyya » (le dialecte), 417, pp. 345-347 (105 lignes)
« Al-lawa` » (expression désignant l'expérience, quelqu'un de déviant, de tortueux, et le chagrin), 419, p. 348 (12,5 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits célèbres, les nuits de fêtes), 420, p. 349 (23 lignes)
« Laylat al-dukhla » (la nuit de noces), 422, p. 350 (22,5 lignes)
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa » (les aliments particuliers), 425, pp. 353-354 (34 lignes)
« Al-mujâmala » (la politesse), 430, pp. 355-356 (17,5 lignes)
« Al-maḥmal » (un palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque), 434, p. 360 (35 lignes)
« Al-midfa` » (le canon), 438, p. 362 (13,5 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« Al-mashrûbât » (les boissons), 444, pp. 367-369 (76 lignes)
« El-muṣâri` » (le lutteur), 445, p. 369 (10,5 lignes)
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî » (les villégiatures d'été et d'hiver), 446, pp.369-370 (13 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« El-me`addeda » (la pleureuse), 450, p. 373 (20 lignes)
« Miqyâs al-Rûḍa » (le nilomètre de l'île de Rûḍa), 458, pp. 376-377 (55 lignes)
« Al-malâhî » (les divertissements), 460, p. 378 (9 lignes)
« El-mulûkheyya » (la corette potagère), 465, pp. 379-380 (27 lignes)
« Al-Mamâlîk » (les mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Al-manẓara » (la salle de réception), 469, p. 383 (15,5 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Al-mawlawiyya » (les derviches tourneurs), 474, p. 389 (21,5 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« El-nuqṭa » (une fête liée à la crue du Nil (lêlet el-nuqṭa), désigne également une somme d'argent offerte aux mariés, le pourboire donné aux almées et les cadeaux offerts lors d'une circoncision, d'un mariage ou du pèlerinage), 489, pp. 399-400 (24 lignes)
« Al-Nûbiyyûna » (les Nubiens), 491, p. 400 (22 lignes)
« Al-Nîl » (le Nil), 493, pp. 404-406 (87,5 lignes)
« Hargala » (désordre), 494, p. 409 (20 lignes)

« Hashshek » (quand les parents s□amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur), 497, p. 410 (2,5 lignes)
« Waḥawî waḥawî » (chanson chantée par les enfants durant le mois de Ramadan), 503, pp. 414-415 (12,5 lignes)
« Yârmaz » (une communauté de musiciens), 507, p. 419 (10,5 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

1 Les fêtes :

Anniversaire, bougies d'anniversaire, une coutume européenne : « Al-sham` », 303, p. 252

Cadeaux, nombreux cadeaux offerts lors des fêtes, comme forme de politesse :
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356

Canon, coups de canon tirés les jours de fête au moment des cinq prières :
« Al-midfa` », 438, p. 362

Cimetières, visite aux cimetières : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

→ Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

Circoncision : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

→ Voir l'index Le cycle de la vie.

Constitution, fête de la Constitution (*`îd al-dustûr*), coups de canon : « Al-midfa` », 438, p. 362

Crue du Nil, célébration de la crue du Nil (*wafâ' al-nîl*) par l'ouverture du canal (*gabr el-khalig*) : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- Bateaux décorés : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

  Décoration d'un bateau (*`aqaba*) sur lequel se trouvent des musiciens :
« Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377

- Coups de feu : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377

- Feux d'artifice : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- Illuminations : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- Jeune fille jetée dans le Nil, «*légende mensongère* »[1] selon laquelle les Egyptiens jetaient une jeune fille dans le Nil au moment de la crue, pratique qui aurait été abolie lors de la conquête arabe de l'Egypte par le calife `Umar b. al-Khattâb (634-644) ; les Egyptiens jetaient en fait un mannequin en argile en forme de jeune fille :
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- *Lêlet el-nu^{q}ṭa* , «nuit de la goutte » (qui tombe dans le Nil pour le faire monter), a lieu en général le onzième jour du mois de ba'una (mi-juin mi-juillet) :
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

[1] « Al-Nîl », p. 405.

Climat, les Egyptiens mettent cette nuit en relation avec la purification de l'air et la prévention des maladies et des épidémies ; ils croient que s'ils font de la pâte cette nuit-là, elle lèvera grâce à la douceur de l'air :
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

Crue, les Egyptiens ont l'habitude de déposer cette nuit-là un morceau de terre sèche pour mesurer la crue ; le retrouver mouillé signifie l'abondance :
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

• *Munâdî*, crieur public qui annonçait chaque jour le niveau du Nil pendant la crue : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377

Disparition, ce métier, autrefois répandu, « *a pratiquement sombré dans l'oubli avec la civilisation* »[1] : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Ouverture du canal, les crieurs publics et leurs enfants parcourent les rues avec des banderoles et en chantant (paroles) : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Après les célébrations, les crieurs publics et leurs enfants vendent de maison en maison des dattes, des citrons confits et des oranges amères :
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Musique et chants : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Nilomètres, nilomètre de l'île de Rûḍa : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Désordre dans les fêtes, surtout quand s'y trouvent les « fils du pays » (*awlâd el-balad*) et des écoliers : « Hargala », 494, p. 409

Drapeaux rouges et verts accrochés en signe de fête : « Al-râya », 246, p. 209

Expressions et proverbes : « Al-baraka », 68, p. 86
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284

Fêtes politiques (*ḥafalât siyâsiyya*), récitation du Coran par un lecteur du Coran (*faqîh*) : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Funambules : « Umm », 47, p. 71
« Bahlawân », 103, p. 103
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Fêtes, invités pour animer les grandes fêtes comme celles du mariage des fils du khédive Ismâ`îl : « Bahlawân », 103, p. 103

→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie (le mariage).

[1] « Al-Nîl », p. 406.

• Umm Shu`ûr, surnom d'une funambule célèbre de l'époque du khédive Ismâ`îl, invitée dans les fêtes des milieux aisés : « Umm », 47, p. 71

Fusillades (*bârûd*) : « Al-midfa` », 438, p. 362

***`Îd al-kabîr* :** → Voir l'index Aspects de l'islam.

Joie, expression des sentiments de joie : « El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306

• Excès, exagération : « El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306

« *Il est de coutume chez les Egyptiens, et surtout chez les Egyptiennes,* [d'exprimer] *avec exagération leur sentiments de joie et de peine.* »[1] :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

« *Les Egyptiens se caractérisent par le déchaînement de leurs émotions lors des funérailles et des fêtes. Ils sont davantage conduits par leurs émotions que par la raison.* » : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

« *Quand ils sont joyeux, ils expriment bruyamment leur gaieté, dépensent tout ce qu'ils possèdent et peuvent même s'endetter pour manifester leur joie.* » :
« El-gaza` », 156, p. 137

• Epanchement dans le rire : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

« *Les causes de ces excès dans les funérailles et les fêtes sont la pauvreté et la misère qu'ils endurent patiemment.* » : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

• Youyous de joie poussés par les femmes (dans les fêtes et à l'annonce d'une bonne nouvelle): « Al-zaghrûda », 261, p. 220

Jour de l'an : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

Mariage, noces : → Voir l'index le cycle de la vie.

Maḥmal, célébration : « Faragiyya », 361, p. 305
« Al-maḥmal », 434, p. 360
→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Plats de fêtes : → Voir L'alimentation.

[1] « El-ganâza », p. 139.

Quartier (*ḥâra*), association mutuelle des habitants d'un quartier lors des fêtes :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-ḥâra », 173, pp. 152-153
→ Voir l'index Le quartier.

Ramadan : → Voir l'index Aspects de l'islam.

Récitation du Coran par un lecteur du Coran (*faqîh*) : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
→ Voir aussi Fêtes politiques et l'index Aspects de l'islam.

Shamm el-nesîm (*Shamm al-nasîm*, littéralement « *respire la brise* », fête du printemps qui a lieu le lundi de la Pâque copte) : « Arbi`â Ayyûb », 13, p. 29
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192
« El-khamâsîn », 230, p. 195
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Coptes et musulmans, association des coptes et des musulmans lors de la fête de *Shamm el-nesîm* : « Al-khass », 221, p. 192

• *Fesîkh* (poisson séché et salé), consommé lors de la fête de *Shamm el-nesîm* :
« Al-khass », 221, p. 192
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Jour populaire (*yawm sha`bî*) : « Al-khass », 221, p. 192

• Laitue et pois chiches verts (*malâna*), mangés la nuit de *Shamm el-nesîm* :
« Al-khass », 221, p. 192

• Mercredi de Job (*arbi`â Ayyûb*, *arbi`â lâ ya`ûdu*), mercredi précédant la fête de *Shamm el-nesîm* : « Arbi`â Ayyûb », 13, p. 29
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Vente de plantes médicinales : « Arbi`â Ayyûb », 13, p. 29
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• Oignons : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-khass », 221, p. 192

Accrochés aux portes des maisons, dans les chambres et aux lits, la nuit de *Shamm el-nesîm*, pour faire fuir les esprits malfaisants : « Baṣal », 73, pp. 88-89
→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

Humés puis accrochés au dessus la tête durant la nuit de *Shamm el-nesîm* jusqu'au matin : « Al-khass », 221, p. 192

• *Sabt el-nûr* (samedi de lumière), samedi précédant la fête de *Shamm el-nesîm* :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192

□ufs colorés, les Egyptiens avaient coutume de manger des □ufs colorés le samedi de lumière : « Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192

Coptes, une coutume peut-être empruntée aux coptes :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

• Saleté des rues :
« *On voit les gens manger des feuilles de laitue en marchant dans les rues, croquer des pois chiches verts et des graines, ou bien sucer des cannes à sucre et jeter leurs épluchures par terre, ce qui salit énormément les rues.*

Si l□on regarde les ordures dans les rues le jour de Shamm el-nesîm*, on est étonné d□y trouver les restes de toutes ces choses.* » : « Al-khass », 221, p. 192

→ Voir aussi l□index La santé, les maladies, la propreté et l□hygiène.

• Vent, les Egyptiens sortent le jour de *Shamm el-nesîm* pour respirer les premières brises des vents du sud, croyant ainsi se fortifier contre les maux (*shurûr*) causés par ces vents chauds et violents qui soufflent durant les cinquante jours (*el-khamâsîn*) qui suivent la fête de *Shamm el-nesîm* : « El-khamâsîn », 230, p. 195
→ Voir aussi l□index La santé, les maladies, la propreté et l□hygiène.

• Vin : «*Le jour de* Shamm el-nesîm*, en plus de manger des feuilles de laitue et des pois chiches verts, la classe humble* (al-ṭabaqa al-waḍî`a) *boit du vin et vocifèrent dans les rues. C□est pourquoi les bonnes gens évitent de sortir ce jour-là par crainte des ennuis.* » : « Al-khass », 221, p. 192

Ṣiwân, tente de réception dressée pour recevoir les visiteurs venus présenter leurs félicitations: « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Description d□un *ṣiwân*, décoré de nombreuses lumières et de drapeaux lors les fêtes : « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Etroitesse des maisons modernes, l□étroitesse des maisons modernes contrait à dresser des tentes pour y recevoir les visiteurs : « El-ṣiwân », 312, p. 263

→ Voir aussi Danse, Marionnettes.

Youyous poussés par les femmes dans les fêtes : « Al-zaghrûda », 261, p. 220

2/ Jeux et divertissements :

Bateleur (tours de cartes) : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

Cabarets, bars (*khammârât*, *ḥânât*, *bârât*) : « El-Arwâm », 15, p. 30
« Banât el-hawâ », 95, p. 96
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

- *Bûẓa*, lieux où l'on boit de la bière d'orge (*bûẓa*) : « Bûẓa », 106, p. 104

Café (*qahawât*, *qahâwî*) : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« El-Arwâm », 15, p. 30
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« El-Barâbra », 61, pp. 82-83
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« El-gabâ », 146, p. 133
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Sabâris », 267, p. 227
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Cible, jeux de cible (*birjâs*), divertissement rudimentaire : « Al-malâhî », 460, p. 378

Cinéma : « Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-malâhî », 460, p. 378
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391
« Hargala », 494, p. 409

- Budget annuel d'une famille de condition moyenne (*mutawassiṭ*) vers 1950 mentionnant les dépenses de cinéma : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Désordre dans les cinémas, surtout quand s'y trouvent les « fils du pays » (*awlâd el-balad*) et des écoliers : « Hargala », 494, p. 409

Contes : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

→ Voir l'index Les contes et les histoires.

Distraction, lieux de distraction (*al-malâhî*), peu de lieux de distraction dans les villes de villégiatures égyptiennes et orientales ; les Egyptiens fortunés préfèrent estiver en Europe : « Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

Domino (*dûmînû*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

Echecs (*shiṭranj*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Enfants, jeux des enfants : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-gedîd », 150, pp. 134-135
« El-kabba », 403, p. 334
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Hashshek », 497, p. 410

→ Voir l'index La famille, la femme et les enfants.

Hasard, jeux de hasard (*qimâr*) : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

Jardin d'Ezbekiyya : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

Jeux, influence mamelouke sur les jeux des Egyptiens : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381

→ Voir aussi Sport, jeux sportifs (Equitation).

Magie, tours de magie, magicien (*ḥâwî*, illusionniste, prestidigitateur) :
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

• Jours de fêtes, les magiciens exécutent leurs tours les jours de fêtes :
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

Montreur de singe (*qurâdâtî*): « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-qurâdâtî », 382, p. 321

Œufs colorés, les joueurs tiennent un œuf à la main et les frappent l'un contre l'autre ; le vainqueur remporte l'œuf qu'il a brisé : « Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

• Pierres, certains utilisent des pierres en forme d'œuf d'où l'expression « il joue avec l'œuf et la pierre (*yel`ab be-l-bêḍa we-l-ḥagar*) » pour désigner un tricheur :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

Sport, jeux sportifs : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

• Equitation : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

Bergâs, joute équestre : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

Chevalerie, vestiges de l'époque de la chevalerie (`ahd al-furûsiyya) :

Mamelouks, influence mamelouke : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

Noblesse, parmi les sports les plus nobles : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

• Lutte (*muṣâra`a*), lutteur (*muṣâri`*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-muṣâri` », 445, p. 369

→ Voir aussi Changements, disparitions.

Soirées secrètes : « Al-saharât », 284, pp. 238-239

***Subû`***, fête marquant le septième jour de la naissance d'un enfant : « Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

→ Voir l'index Le cycle de la vie.

Théâtre : « Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-lahja al-`âmiyya », 417, pp. 345-347
« Al-malâhî », 460, p. 378
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391
« Hargala », 494, p. 409

• Budget annuel d'une famille de condition moyenne (*mutawassiṭ*) vers 1950 mentionnant les dépenses de théâtre : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Désordre au théâtre, surtout quand s'y trouvent les « fils du pays » (*awlâd el-balad*) et des écoliers : « Hargala », 494, p. 409

• *Geste d'Abû Zayd al-Hilâlî*, remplaçait auparavant le cinéma et le théâtre :
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
→ Voir Contes.

• Ibn Râbiyya, une famille liée au théâtre : « Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9
« Al-malâhî », 460, p. 378

Fêtes, invités lors des fêtes : « Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9

Rudimentaire, divertissement rudimentaire : « Al-malâhî », 460, p. 378

Vulgarité, théâtre vulgaire, jeux et langage grossiers :
« Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9

→ Voir aussi Changements, disparitions.

• Jalâl, Muḥammad `Uthmân Jalâl, traduction en arabe de pièces de théâtre (Voltaire, etc.): « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Khalîl al-Qabbânî, auteur de théâtre, vint de Syrie avec une troupe de théâtre arabe :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Rudimentaire, théâtre rudimentaire ; les femmes n'étaient pas autorisées à apparaître sur scène (de jeunes hommes jouaient les rôles de femmes) :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Mariage, représentation théâtrale (*tamthîl*) lors des festivités d'un mariage : « El-faraḥ », 362, p. 306

• Opéra, élévation du théâtre avec la construction par le khédive Ismâ`îl d'un opéra : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Création d'*Aïda* (Verdi) par une troupe italienne : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Pièces humoristiques, représentation de pièces humoristiques : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

• Troupe nationale, élévation du théâtre avec la formation d'une troupe nationale : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

→ Voir aussi Théâtre d'ombres.

Théâtre d'ombres (*khayâl al-ẓall*), *ᵠarâgûz* : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Khayâl al-ẓall », 234, p. 196
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310
« ᵠarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-malâhî », 460, p. 378

• Divertissements pour les classes inférieures et des grands (exemples de Saladin, des sultans Sélim et Soliman, du khédive Tawfîq) : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Epoque mamelouke, grande diffusion du théâtre d'ombres à l'époque mamelouke : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Histoire de la littérature arabe, «*Il est regrettable que les historiens de la littérature arabe n'aient pas prêté attention à cet art* [le théâtre]*, bien qu'il se trouve aux origines de la littérature.* »[1] : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

• Ibn Dâniyâl : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

« *Art original* » (*fann ṭarîf*), « *Ibn Dâniyâl se distingue par un art original : les pièces de théâtre.* »[2] : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Description de la situation politique et culturelle de l'Egypte à l'époque du sultan Baybars dans les pièces d'Ibn Dâniyâl : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Drogue, Ibn Dâniyâl s'adonnait à la consommation de drogue (*manzûl*) : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

Humour, plaisanteries : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Al-fukâha », 368, pp. 309-310

Exemple : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

[1] « Al-tamthîl », p. 126.
[2] *Ibid*.

Imagination : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Khôl, Ibn Dâniyâl avait ouvert une échoppe dans laquelle il fardait les yeux des gens de khôl : « Ibn - Ibn Dâniyâl», 5, pp. 8-9

Langue et style : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Emploi de mots populaires (*kalimât sha`biyya*) :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Poésie ((*ash`âr*, *zajal*) : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Prose assonancée : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Misère, se plaint de sa misère et du manque d'argent ; citation de vers :
« Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

« *Personnalité égyptienne* », « *Nous l'avons choisi parmi les personnages importants parce qu'il a une personnalité égyptienne manifeste, tout comme al-Bahâ' Zuhayr.* »[1] : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

« *Premier auteur égyptien* », « *Peut-être peut-on le considérer comme le premier auteur* (riwâ'î) *égyptien* »[2] : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

Poésie : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Citation : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9

→ Voir aussi Langue et style.

Sujet des trois pièces d'Ibn Dânyâl (*Ṭayf al-khayal*, *`Ajîd wa-gharîb*, *al-Mutayyam*) : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Citations : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Théâtre d'ombres, les pièces d'Ibn Dâniyâl étaient représentées par le théâtre d'ombres : « Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Travaux de l'orientaliste allemand G. Jacob sur les pièces d'Ibn Dâniyâl :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

« *Vie populaire égyptienne* » (*sha`biyya*), « *Ibn Dâniyâl donne une représentation précise de la vie populaire égyptienne à cette époque* [fin du XIII^e siècle]*, et cet aspect fut négligé par les historiens.* »[3] :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

[1] « Ibn - Ibn Dâniyâl», p. 8.
[2] *Ibid*.
[3] « Al-tamthîl », p. 127.

• Marionnettes (*qarâgûz*) : « Khayâl al-ẓall », 234, p. 196
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-malâhî », 460, p. 378

Assimilation à l'environnement égyptien :

> « *Quand ce divertissement a été introduit en Egypte par les Turcs, il a subi l'influence du milieu égyptien* (bî'a). *Il représentait des faits égyptiens, tissés par l'imagination égyptienne et extraits de son environnement.* »[1] : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Confection des marionnettes en cuir ou en carton et manipulation avec des fils : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Expressions : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

> Soufisme, référence symbolique au théâtre d'ombre :
> « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Fêtes, spectacles de marionnettes donnés lors des fête et pendant le ramadan : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Marionnettiste : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Musique, spectacle souvent accompagné d'une musique populaire (*baladiyya*) rudimentaire : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Personnages des marionnettes :

> Mickey Mouse, ces marionnettes sont comparables à ce qu'est Mickey Mouse : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321
>
> Représentation courante de l'aristocrate cultivé et de l'homme du peuple (*sha`bî*) ignorant ; ce dernier séduit les spectateurs :
>
> Très aimées des Egyptiens et surtout des enfants :
> « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Origine, origine de Perse ou de Chine ; introduites par les Turcs en Egypte : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Procédé du théâtre d'ombres (lumière diffusée derrière un écran) : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Répandues en Egypte avant la diffusion du cinéma : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Rudimentaire, divertissement rudimentaire : « Al-malâhî », 460, p. 378

[1] « Qarâgûz », p. 321.

Ṣ*iwân*, spectacle de marionnettes dans de petits ṣ*iwân*-s ambulants :
« El-ṣiwân », 312, p. 263
→ Voir aussi Ṣ*iwân*.

Histoires (*qiṣṣa*, *riwâya*) : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Dialogue entre un homme et une femme ou deux hommes :
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Représentent des histoires de la vie réelle comme les histoires d'amour ou bien symbolisent des événements qui préoccupent « l'opinion publique » : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

→ Voir aussi Changements, disparitions.

Trictrac (*nard*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Veillées (*musâmara*) : « Goḥâ », 147, p. 133
« El-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Fazzûra », 364, p. 307
« Al-manẓara », 469, p. 383
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

- Contes (*ḥawâdît*) : « Fazzûra », 364, p. 307

- Devinettes, l'un des aspects plaisants des veillées avec les contes :
« Fazzûra », 364, p. 307

Exemples : « Fazzûra », 364, p. 307

- Discussions : « El-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Littérature, situation et affaires du pays : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

- Dîner : « Al-manẓara », 469, p. 383

- Goḥâ, histoires de Goḥâ : « Goḥâ », 147, p. 133

- Histoires plaisantes (*qiṣaṣ*) : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

- *Manẓara* (*manḍara*, *mandara*), les amis et les habitants du quartier se réunissent pour veiller dans la *manẓara* (salon des hommes situé au rez-de-chaussée d'une maison) :
« El-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-manẓara », 469, p. 383
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Institution, les *manẓara*-s étaient de véritables «*institutions* » (*ma`hd*) pour la formation des compagnons de veillées, des musiciens et des chanteurs :
« Al-manẓara », 469, p. 383

« *Salon démocratique* » : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

→ Voir aussi l'index Les maisons.

- Musique et chant : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
  « Al-manẓara », 469, p. 383

- Récitation du Coran : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
  « Al-manẓara », 469, p. 383

- *Sîra* (biographie du Prophète) : « Al-manẓara », 469, p. 383

→ Voir aussi Changements, disparitions.

3 Attribution :

Egyptiens : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-baraka », 68, p. 86
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Goḥâ », 147, p. 133
« El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« El-gûᵠa », 168, p. 145
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Al-khass », 221, p. 192
« El-khamâsîn », 230, p. 195
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Fazzûra », 364, p. 307
« ᵠarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Al-malâhî », 460, p. 378
« Hargala », 494, p. 409
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

- Peuple égyptien (*al-sha`b al-miṣrî*) : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

Classe humble (*al-ṭabaqa al-waḍî`a*): « Al-khass », 221, p. 192

Classes inférieures (*al-ṭabaqât al-suflâ*) : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Commun du peuple (*`âmma*) : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

- Cafés populaires : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Condition moyenne (*mutawassiṭ*) : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Coptes : « Al-khass », 221, p. 192
« Al-midfa` », 438, p. 362

Enfants : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« El-gedîd », 150, pp. 134-135
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Ǫarâgûz », 381, pp. 320-321
« El-kabba », 403, p. 334
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Hashshek », 497, p. 410
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

- Ecoliers : « Hargala », 494, p. 409

Femmes : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-zaghrûda », 261, p. 220

« Fils du pays » (*awlâd el-balad*) : « Hargala », 494, p. 409

Gens : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-khass », 221, p. 192

Bonnes gens : « Al-khass », 221, p. 192

« **Grands** » (exemples de Saladin, des sultans Sélim et Soliman, du khédive Tawfîq) :
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

Ismâ`îl : « Bahlawân », 103, p. 103
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Jeunes gens : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

Le Caire : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« El-ǫurâdâtî », 382, p. 321

Musulmans : « Al-khass », 221, p. 192
« Al-midfa` », 438, p. 362

Riches : « Umm », 47, p. 71
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

4 Changements, disparitions :

Cafés et cabarets : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Emprunts à la civilisation occidentale : « Al-malâhî », 460, p. 378

> • « *Les Egyptiens apprécient les divertissements tout comme* [les membres] *des autres nations. Il y avait auparavant différentes sortes de divertissements rudimentaires* (badâ'iyya)*, par exemple les marionnettes et le théâtre d'ombre,* [les représentations de théâtre données par la famille] *Ibn Râbiyya, la danse, les jeux de cible, etc. Avec le temps, ces divertissements ont changé en raison des emprunts faits à la civilisation occidentale. Le cinéma et le théâtre ont remplacé les marionnettes, la danse européenne s'est substituée à la danse* baladî. *C'est ainsi que sont apparues chez nous différentes sortes de distraction qui sont une forme réduite des divertissements européens.* » : « Al-malâhî », 460, p. 378

Ibn Râbiyya, disparition, spectacles remplacés par le cinéma et le théâtre :
« Ibn - Ibn Râbiyya aw awlâd Râbiyya », 5, p. 9

Marionnettes (*qarâgûz*) :

• Cinéma et théâtre, remplacées par le cinéma et le théâtre : « El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-malâhî », 460, p. 378

> « *Ce divertissement est en déclin avec l'invasion* (ghazw) *du cinéma et du théâtre et il est entré dans l'histoire.* »[1] : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Soirées dans les *manẓara*-s :

> • « *Puis les* [soirées dans les *manẓara*-s] *furent conquises par les différents cafés, le trictrac et les échecs remplacèrent les veillées.* »[2] :
> « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

> • « *Rare est la coutume des visites et des* manẓara-s *entre les habitants des appartements d'un immeuble qui n'ont pas assez d'espace pour cela.* »[3] : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Sports, les Egyptiens pratiquaient certains sports (lutte, équitation) « *avant qu'ils ne s'accoutument aux jeux sportifs européens* »[4] : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

[1] « Qarâgûz », p. 321.
[2] « El-ṣâlûnât », p. 259.
[3] *Ibid*.
[4] « Al-al`âb », p. 55.

La musique, le chant et la danse

« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-asyâd », 28, pp. 45-47
« El-ashâyir », 29, p. 47
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Barmakî we barâmaka », 69, p. 87
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Bandîra », 98, p. 97
« Bennî », 99, pp. 97-98
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« El-gûqa », 168, p. 145
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-darabukka », 236, p. 199
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-zâr », 256, p. 217
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Sab`a », 269, p. 228
« Al-subû` », 270, p. 229
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Shâl », 291, p. 245
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shams », 302, p. 252
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« El-ṭaqṭûqa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-fâr », 357, p. 303
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-full », 371, p. 311
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« El-qurâdâtî », 382, p. 321
« Al-qurâ` », 383, p. 322
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« El-qesma », 389, p. 325
« El-kârrû », 399, p. 333
« El-kâshif », 400, p. 333

« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-lawa` », 419, p. 348
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-malâhî », 460, p. 378
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406
« Hargala », 494, p. 409
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415
« Yârmaz », 507, p. 419

Almées (*`âlma*, pl. *`awâlim*, chanteuse, danseuse et musicienne professionnelle, qui dirige également une troupe de musiciennes et de danseuses) :
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

- Appellation curieuse, «*Les chanteuses sont désignées en Egypte sous la curieuse appellation de « el-`awâlim*. »[1] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386

- Danseuse : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
  → Voir Danse.

- Débauche : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

- Fêtes, stimulent la joie, la danse et les battements de *darabukka* :
« El-me`addeda », 450, p. 373

- Mariage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
  « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
  « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400
  → Voir l□index Le cycle de la vie (le mariage).

- Rémunération et pourboires : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
  « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Circoncision (musique et chants) : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
→ Voir aussi l□index Le cycle de la vie.

[1] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », p. 386.

Chansons : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Bennî », 99, pp. 97-98
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Sab`a », 269, p. 228
« Al-subû` », 270, p. 229
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Shâl », 291, p. 245
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shams », 302, p. 252
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-full », 371, p. 311
« Al-qurâ` », 383, p. 322
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« El-ᵠesma », 389, p. 325
« Al-lawa` », 419, p. 348
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

• *Adwâr* (sing. *dûr*, des parties solistes avec des modulations alternent avec des parties chorales) : « El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Exemple : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Gravité, les *adwâr*-s sont des chants plus modérés et plus graves que les *ṭaᵠṭûᵠa-s* : « El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277

Nuits de fête, il est de coutume, lors des nuits de fête, de chanter quelques *adwâr*-s puis quelques *ṭaᵠṭûᵠa-s* : « El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277

→ Voir aussi *Ṭaᵠṭûᵠa*.

• Amour, chansons d'amour : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-lawa` », 419, p. 348
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

→ Voir l'index L'amour, la séduction, la sensualité, le désir.

• Assonance, allitérations : « Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141

• Astrologie : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• *Bennî*, chanson du commun du peuple sur un poisson du Nil : « Bennî », 99, pp. 97-98

• Citations de chansons : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Bennî », 99, pp. 97-98
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-subû` », 270, p. 229
« Shâl », 291, p. 245
« Al-shams », 302, p. 252
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-full », 371, p. 311
« Al-qurâ` », 383, p. 322
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

• Conscription, chants émouvants des jeunes gens pleurant leur épouse et des jeunes femmes pleurant leur mari : « Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

• Crue du Nil, célébration de la crue du Nil par l'ouverture du canal du Caire :
« Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Destin : « El-^{q}esma », 389, p. 325

• Enfants, chansons enfantines : « Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

• Exil, thème des peines de l'exil et du retour à la patrie fréquent dans les chansons :
« Al-safar », 278, pp. 232-233

• Femmes, chants des femmes, extraits de chansons d'Almaẓ :
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

• *Gûzâ* (pipe à eau) : « El-ghâba », 349, p. 297

• Haute-Egypte, forme particulière de chants : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• Henné, chanson célèbre et ancienne, qui remonterait au mariage de la fille de Khumârawayh (884-896), fils de Aḥmad ibn Ṭûlûn (868-884), avec le calife de Bagdad, consignée par les orientalistes à l'époque de Muḥammad `Alî ; exemple de transmissions des chants : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Héron (*abû qirdân*) : « Abû », 6, pp. 16-22

• Jasmin : « Al-full », 371, p. 311

• *Mulûkhiyya* (corette potagère) : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

• Noces, chant de noces paysan : « Laylat al-dukhla », 422, p. 350

• Oppression : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Complaintes, lorsque les Egyptiens subissaient l'injustice et la tyrannie continuelles des dirigeants : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Consolation dans les « *chants flamboyants* » (*lâmi`a*) :
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

• Ouverture du canal du Caire, les crieurs publics et leurs enfants parcourent les rues en chantant : « Miqyâs al-Rûḍa », 458, pp. 376-377
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Pèlerinage, chansons du pèlerinage : « Al-maḥmal », 434, p. 360

• Poésie, les caractéristiques de la poésie égyptienne se retrouvent dans les chansons :
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
→ Voir l'index La poésie.

• Populaire, chanson populaire (*baladiyya*, *sha`biyya*) ou du commun du peuple (*`âmma*) : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Bennî », 99, pp. 97-98
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Ramadan : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415
→ Voir l'index Aspects de la religion.

• Soleil, chansons célébrant le soleil, survivance du culte du soleil à l'époque pharaonique : « Al-shams », 302, p. 252

• *Subû`*, chant d'origine bédouine : « Al-subû` », 270, p. 229

• *Ṭaᵠṭûᵠa* (forme de chanson populaire dans laquelle les couplets chantés par un soliste alternent avec un refrain chanté en chœur), un genre de chanson légère :
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Danse, inspire des mouvements de danse sensuels (*shakhala`a*) :
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277

Extraits de chansons d'Almaẓ : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Titres : « El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277

• Teigne : « Al-qurâ` », 383, p. 322

• Vieillesse : « Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254

• Yeux : « Al-`ayn », 347, p. 293

Chanteurs, chanteuses (*mughanî*, *ââlâtî*) : « Barmakî we barâmaka », 69, p. 87
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« El-gûᵠa », 168, p. 145
« El-darabukka », 236, p. 199
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• `Abduh wa Almaẓ, célèbre couple de chanteurs invité pour animer des fêtes (mariage, circoncision, guérison) : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Citations de chansons : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

• Classes sociales, les chanteurs sont issus de classes sociales différentes (classe élevée et cultivée (*ṭabaqa râqiya muthaqqafa*) ou classe populaire (*ṭabaqa sha`biyya*) et puisent l'inspiration de leurs chansons à des sources différentes ; exemples de chansons : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Dâwûd al-Yahûdî : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

• *Gûᵠa*, la troupe, l'orchestre d'un chanteur : « El-gûᵠa », 168, p. 145
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

• *Meṭayyabâtî*, homme dont la fonction est d'encourager le chanteur ou la chanteuse en manifestant des signes d'émerveillement ; il peut être un vendeur de graines «*aussi bien qu'une crapule qui sert d'intermédiaire amoureux entre les hommes et les chanteuses* »[1] : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Sâkina, al-sayyida : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Soudanaises, chanteuses soudanaises : « El-darabukka », 236, p. 199

• Voix naturelle, «*La plupart des chanteurs et des chanteuses se révèlent d'eux-mêmes vierges de tout apprentissage*[2]*. Ils se trouvent dotés d'une belle voix naturelle et s'orientent par la suite vers l'étude. Une telle voix est un don qu'Allah offre à qui Il veut, elle ne s'explique pas. Ainsi en est-il de* sayyida Sâkina*, qui comptait parmi les chanteuses célèbres. Elle était ouvrière et fabriquait des briques. Elle chantait pour les ouvriers et c'est ainsi que l'on découvrit par hasard la beauté de sa voix.* »[3] :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

→ Voir aussi Almées, Soupirs et exclamations, Changements.

Copte, musique d'église : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
→ Voir aussi Influences.

Danse (*raqṣ*, *raqṣ baladî*) : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« El-kârrû », 399, p. 333
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Al-malâhî », 460, p. 378

• Abeille, danse de l'abeille (*raqṣ el-nakhla*), la danseuse prétend qu'il y a une abeille dans ses vêtements et ôte ses habits un à un : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Almées : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
→ Voir aussi Almées.

• Apprentissage, la danse se pratique couramment dans les maisons ; certaines jeunes filles l'apprennent des femmes, et elles dansent entre elles avec des amies, hors de la présence de leur mari, de leur père ou de leur frère : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Charrettes, lors des fêtes, les femmes chantent et dansent sur des charrettes :
« El-kârrû », 399, p. 333

• Danse «*baladî* » : « Al-malâhî », 460, p. 378

[1] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 385.
[2] Aḥmad Amîn utilise ici l'image agricole d'une terre sauvage, non cultivée (*shîṭânî*).
[3] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 385.

• Danse espagnole, la danse espagnole peut, sous certains aspects, rappeler la danse égyptienne et il est possible qu'elle soit inspirée des Arabes : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Désir (*shahwa*), « *Les danses des almées, des danseuses de rues et des professionnelles étaient réputées parmi les Egyptiens. C'était en général d'horribles (faẓî`) danses en raison du désir qu'éveillaient les mouvements de la femme. Et les Egyptiens n'éprouvaient ni gêne ni honte à leur vue et les considéraient comme un motif de réjouissance.* »[1] : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

Interdiction de danser dans les rues : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Emprunt d'un genre de danse européenne (la danse rythmique, *al-raqṣ al-tawqî`î*), enseigné dans les écoles de filles : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• *Ghawâzî*, danseuses de rues : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Genre de danse opposé au genre européen, la danse égyptienne éveille bien plus le désir ; les femmes dansent entre elles et les hommes entre eux tandis que dans la danse occidentale, les hommes et les femmes dansent ensemble :
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Homosexuels (*khawalât*), danse des homosexuels, « *c'était la pire des calamités et le spectacle le plus hideux* »[2] : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Mouvements de danse : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Musique : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Prière, danse de la prière (*raqṣ el-ṣalâ*), danse reprenant les mouvements de la prière : Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Rémunération : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Rudimentaire, divertissement rudimentaire : « Al-malâhî », 460, p. 378

• Ṣ*iwân*, spectacle de danse dans de petits ṣ*iwân*-s ambulants : « El-ṣiwân », 312, p. 263
→ Voir aussi Ṣ*iwân*.

• Touristes, les touristes sont désireux de voir des spectacles de danse *baladî* ; de célèbres danseuses se produisent en Europe et en Amérique :
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Vêtements, vêtements à paillettes qui révèlent les formes de leurs corps :
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• Vin, les danseuses sont nombreuses à abuser de la boisson au point d'en tomber évanouies : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

→ Voir aussi Ṭ*a*^{q}ṭû^{q}*a*, Changements.

[1] « Al-raqṣ », pp. 210-211.
[2] *Ibid*., p. 212.

**Ge`êdiyya**, une communauté de mendiants musiciens et chanteurs : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

- « *El-Ge`êdiyya est le nom donné à une communauté et je ne sais d'où elle vient.*[1] *C'est une communauté de crapules et de gens vils, qui vivent généralement de la mendicité. Ils vont souvent deux par deux, l'un avec une petite* darabukka *et l'autre avec des cymbales* (ṣâgât). *Ils portent des vêtements courts qui n'atteignent pas le genou, et vont sans saroual et pieds nus, coiffés d'un vieux tarbouche, d'un vieux turban ou d'une vieille calotte. Ils fréquentent les places, le premier battant la* darabukka *et le second frappant ses cymbales et entonnent des chants particuliers, pour la plupart obscènes.* » : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

Goût, « *La musique égyptienne s'accorde au goût et à l'oreille des Egyptiens qui n'aiment guère la musique étrangère, bien qu'elle puisse être plus raffinée, de même un Européen apprécie peu la musique arabe.* »[2] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Importance de la musique et du chant en Egypte : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- « *La musique et le chant occupent une place importante chez les Egyptiens et suscitent un formidable engouement. Cela se manifeste dans bon nombre de leurs coutumes. On voit ainsi les vendeurs chanter les qualités de leur marchandises à tel point que pour le* ḥabb el-`azîz[3] *se tient un cortège digne d'un mariage. La religion elle-même est pénétrée par le chant : l'appel à la prière, les* dhikr-s, *ainsi que la récitation du Coran sont chantés. Et souvent passait dans notre impasse un homme qui chantait des poèmes sur le Prophète. A chaque événement de la vie sociale correspondent des chants particuliers : il y a les chants de fête, ceux des pleureuses lors des funérailles, des* mesahharâtiyyâ *pendant le mois de ramadan, des nuits de* mawlid-s, *etc.* »[4] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Influences : « Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

« *Il est avéré que, sous plusieurs aspects, la musique égyptienne a fait des emprunts à celle des anciens Egyptiens, comme cela apparaît dans la musique de l'église* [copte], *ainsi qu'aux Perses et aux Turcs.* »[5] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Mamelouks, influence mamelouke sur la musique égyptienne :
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381

Instruments de musique : « El-ashâyir », 29, p. 47
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Bandîra », 98, p. 97
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

[1] Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, le terme *ge`êdî* désigne les membres d'une tribu de Haute-Egypte, la Ga`ayda.
[2] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 385.
[3] Souchet comestible ou amande de terre (*Cyperus esculentus*).
[4] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 384.
[5] *Ibid.*, p. 385.

« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-darabukka », 236, p. 199
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-fâr », 357, p. 303
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« El-qurâdâtî », 382, p. 321
« El-kâshif », 400, p. 333
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Yârmaz », 507, p. 419

• *Arghûl* (instrument de musique de la famille du *muzmâr* et consistant en deux cannes), mot d'origine grecque : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• *Bâza*, un instrument à percussions en cuivre : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• *Bandîra*, timbale[1] utilisée lors des *dhikr*-s : « Bandîra », 98, p. 97

> « *Un morceau de parchemin tendu sur un récipient en cuivre, de la taille de la pièce de vaisselle appelée* sulṭâniyya (bol)*, sur lequel ils frappent à l'aide de lanières en cuir des rythmes variés lors des* dhikr-s. » : « Bandîra », 98, p. 97

• *Daff*, *duff*, pl. *dufûf* (tambourin de taille moyenne, sans cymbalette, dont le bord en bois permet de le faire tournoyer dans les doigts) : « El-ashâyir », 29, p. 47
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« El-qurâdâtî », 382, p. 321
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• *Darabukka* (petit tambour en terre) : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« El-darabukka », 236, p. 199
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« El-me`addeda », 450, p. 373

> « *La* darabukka *est un genre de tambour* (ṭabl) *sur lequel les chanteuses, et en particulier les Soudanaises, jouent des airs particuliers et rudimentaires. Le « jazz band » moderne s'en inspire peut-être car il ressemble aux airs soudanais.* » : « El-darabukka », 236, p. 199

• *Kâsât*[1], instrument simple, élémentaire (*basît*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

[1] Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, p. 106, il s'agit d'un tambourin.

• *Muzmâr*, pl. *mazamîr* (désigne des instruments à vent en canne de roseau ou en bois. Le *muzmâr baladî* est une sorte de hautbois à anche double et au pavillon évasé. Le *muzmâr nitâya* et le *muzmâr dakar* sont des types plus aigus et plus graves. Le *muzmâr turkî* est composé de deux ou trois flûtes de roseau accolées) :
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Instrument simple, élémentaire (*basîṭ*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Naqrazân* (petite timbale ou paire de timbales), instrument simple, élémentaire (*basîṭ*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Nây* (flûte sans bec taillée dans une canne de roseau) :
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

Instrument complexe (*murakkib*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Qânûn* (instrument à cordes dont la caisse de résonance, en forme de trapèze, est posée horizontalement devant le musicien) :« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Qânûngî, celui qui joue du *qânûn* : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Instrument complexe (*murakkib*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Rabâba* (rebab ou rebec[2]), «*une sorte de violon* (kamanja) *à la caisse de résonance plus petite, dont ils tirent des airs tristes* »[3] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Riqq*, pl. *ruqûq* (petit tambourin à cymbalettes), instrument simple, élémentaire (*basîṭ*) :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Ṣâgât* (cymbalettes ou « castagnettes » en cuivre qui se fixent sur les doigts) :
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Instrument simple, élémentaire (*basîṭ*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

• *Ṭabl*, pl. *ṭubûl*, tambours : « El-ashâyir », 29, p. 47
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ta`dhîb », 135, pp. 121-122
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

---

[1] Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, p. 728, il s□agit de blocs en bois mais pour E. Lane, *op. cit*., p. 362, ce sont des cymbales.
[2] Instrument de musique à une ou deux cordes, avec une petite caisse de résonance, généralement faite d□une noix de coco, tenu verticalement et dont on joue avec un archer.
[3] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», p. 386.

« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-fâr », 357, p. 303
« El-kâshif », 400, p. 333
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Ṭ*abl baladî*, tambour basse : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

Instrument simple, élémentaire (*basîṭ*) :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

Ṭ*abla* (tambour en forme d'entonnoir, en argile ou en bois recouvert d'une peau tendue) : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Yârmaz », 507, p. 419

- `*Ûd* (luth) : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

Instrument complexe (*murakkib*) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

- *Zamr*, pl. *zumûr* (flûte, flûtiau) : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-fâr », 357, p. 303
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Zummâra (flûtiau, chalumeau) : « ^{Q}arâgûz », 381, pp. 320-321

Jazz band : « El-darabukka », 236, p. 199
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

Mariage, noces (musique et chants) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

→ Voir l'index Le cycle de la vie (le mariage).

***Mawlid*-s, *dhikr*-s, processions des confréries soufies** (musique, instruments de musique) :
« El-ashâyir », 29, p. 47
« Bandîra », 98, p. 97
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

→ Voir aussi l'index Saints et soufis.

Métiers, appels et chants de métiers :

« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« El-balgha », 91, pp. 95-96
« Turmus », 127, p. 116
« Gâbir », 145, p. 133
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« El-gilla », 160, p. 139
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khass », 221, p. 192
« El-saqqâ », 280, p. 233
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Al-full », 371, p. 311
« El-katâkît », 405, p. 335
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« El-nidâ », 481, p. 395
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396
« Yâ farag », 508, p. 419
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

- Abats et tripes, appel des vendeurs d'abats et de tripes : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
  « Gâbir », 145, p. 133

- Aiguiseurs de couteaux, appel : « Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

- *Balgha*, appel des vendeurs ambulants de *balgha*-s (babouches) :
« El-balgha », 91, pp. 95-96

- Banane, appel des vendeurs : « El-nidâ », 481, p. 395

- Bateliers : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Billets de loterie, appel des vendeurs : « El-yânaṣîb », 509, p. 419

- Bonne aventure, appels des diseurs de bonne aventure :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

- Bouchers, appel des bouchers lors de *al-`îd al-kabîr* : « Al-jazzâr », 154, p. 136

- Caroube, appel des vendeurs de jus de caroube : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Chameliers (*hadâ'*, le chanteur d'une caravane) :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Chasseur de serpents, appel : « Yâ farag », 508, p. 419

- Citron, appel des vendeurs de jus de citron : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
- Cribles et tamis, appel des vendeurs : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- Dattes, appel des vendeurs : « El-nidâ », 481, p. 395

- Fenugrec, appel des vendeurs de fenugrec : « El-nidâ », 481, p. 395

- *Gilla* (fumier séché utilisé comme combustible), appel des vendeurs : « El-gilla », 160, p. 139

- Goyave, appel des vendeurs de goyaves : « El-nidâ », 481, p. 395

- Ḥabb el-`azîz, « *On voit ainsi les vendeurs chanter les qualités de leur marchandises à tel point que pour le* ḥabb el-`azîz[1] *se tient un cortège digne d'un mariage.* »[2] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Laitue, appel des vendeurs de laitue : « Al-khass », 221, p. 192
  « El-nidâ », 481, p. 395

- Lupin, appel des vendeurs de lupin : « Turmus », 127, p. 116
  « El-nidâ », 481, p. 395

- Mangue, appel des vendeurs : « El-nidâ », 481, p. 395

- Ouvriers : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Pain blanc, appel des vendeurs : « Al-full », 371, p. 311

- Patate douce, appel des vendeurs : « Gâbir », 145, p. 133

- Peaux de mouton : « Al-jazzâr », 154, p. 136

- Petits métiers : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Porteur d'eau, appel : « El-saqqâ », 280, p. 233
  « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Poussins, appel des vendeurs de poussins : « El-katâkît », 405, p. 335

- Raisin, appel des vendeurs : « El-nidâ », 481, p. 395

- Réglisse, appel des vendeurs de jus de réglisse : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Sucreries, appel des vendeurs de sucreries : « `Alî Kâkâ », 335, p. 288
  « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Militaire, musique militaire : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

Mode (*maqâm*), la musique égyptienne diffère quant au mode (*maqâm*) de la musique européenne : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

[1] Boisson à base de souchet comestible ou amande de terre (*Cyperus esculentus*).
[2] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 384.

Occidentale, musique occidentale, introduction de la musique occidentale dans l'armée égyptienne aux côtés de la musique arabe ; lors des fêtes, l'armée joue sur les places publiques des airs de musique orientale et de musique occidentale :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Pleureuses, chants des pleureuses : « Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-me`addeda », 450, p. 373
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

→ Voir aussi Changements et l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

Religion « *pénétrée par le chant* », exemples de l'appel à la prière, du *dhikr*, de la récitation du Coran, des poèmes sur le Prophète (*qaṣâ'id nabawiyya*), des chants du *mesaḥḥarâtî* pendant le ramadan et des chants des *mawlid*-s : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

→ Voir aussi *Mawlid*-s, *dhikr*-s, processions des confréries soufies et l'index Aspects de la religion.

Soupirs et exclamations : « `Abduh wa Almaz̤ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Hargala », 494, p. 409

- Désordre lors des concerts, soupirs, exclamations, conversations à voix haute :
« Hargala », 494, p. 409

- Impétuosité des sentiments des Egyptiens, les soupirs et les gémissements qu'ils poussent quand ils écoutent un chanteur ou une chanteuse sont l'une des manifestations de l'impétuosité de leurs sentiments : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

- « [Les Egyptiens] *n'écoutent pas les chants dans le calme et le silence, comme le font les Européens, mais ils expriment leur jubilation dans un joyeux vacarme car ils croient encourager les chanteurs en s'exclamant ainsi par exemple : «* Allâh, Allâh, kamân, yâ `ênî[1].»[2] : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Takht (orchestre jouant de la musique arabe) : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

Veillées, musique et chant : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-manz̤ara », 469, p. 383

Yârmaz, une communauté de musiciens : « Yârmaz», 507, p. 419

«*Il y avait au Caire une communauté appelée « Yârmaz », nom dont j'ignore l'étymologie. Ils se distinguaient par leur habillement : ils étaient vêtus d'une djellaba bleue, serrée par une ceinture qu'ils remontaient jusqu'aux aisselles. Ils coiffaient un tarbouche sans turban, avec une houppe bleue. Ils faisaient tourner rapidement la houppe en remuant leur cou. Chacun d'eux en giflait un autre au visage et ils semblaient s'amuser de ce jeu.*

[1] « *Allâh ! Allâh !* » et « *yâ `ênî !* » sont des exclamations de plaisir et de ravissement, « *kamân* » signifie encore.
[2] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », p. 385.

Ils portaient une ṭabla *sous le bras et la battaient à la cadence des mouvements de leur houppe. Ils ressemblaient à la communauté des* udabâtiyya[1]*, que nous avons déjà évoquée.* » : « Yârmaz», 507, p. 419

Zâr, musique et chants : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-zâr », 256, p. 217
→ Voir l'index La possession et le *zâr*.

Attribution :

Armée : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Classe aisée : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Classe élevée et cultivée (ṭ*abaqa râqiya muthaqqafa*), origine sociale des chanteurs :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Classe moyenne : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Classe pauvre : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Classe populaire (ṭ*abaqa sha`biyya*), origine sociale des chanteurs :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Chanson populaire (*baladiyya*, *sha`biyya*) :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Commun du peuple (`*âmma*) : « Abû », 6, pp. 16-22
« Bennî », 99, pp. 97-98

Egyptiens : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-jinâs al-lafẓî », 164, p. 141
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Al-full », 371, p. 311
« Al-qur`a aw al-tajnîd aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« El-ᵍesma », 389, p. 325
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Al-lawa` », 419, p. 348

Enfants : « Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

Femmes : « El-kârrû », 399, p. 333

[1] Poètes improvisateurs.

Haute-Egypte, habitants de Haute-Egypte : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Le Caire : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Paysans : « Al-shams », 302, p. 252
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

Changements :

Considération des chanteurs, les chanteurs étaient considérés avec une pointe de mépris ; mais leur prestige s'est récemment accru si bien que l'on ne désapprouve plus que les grands de ce monde se réunissent avec de célèbres artistes, car l'on estime que le chant est un art qui a gagné ses lettres de noblesse : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Danse : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-malâhî », 460, p. 378

- Danse occidentale, remplacée par la danse occidentale : « Al-malâhî », 460, p. 378

- Disparition des spectacles de danse avec le cinéma et le théâtre : « El-ṣiwân », 312, p. 263

- « *La danse* baladî *a peu à peu commencé à céder la place aux danse européennes au son des jazz bands.* »[1] : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

- Transformation du regard porté sur la danse, un bel art : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

Occidentale, musique occidentale, introduction de la musique occidentale dans l'armée égyptienne aux côtés de la musique arabe ; lors des fêtes, l'armée joue sur les places publiques des airs de musique orientale et de musique occidentale :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Pleureuses, disparition des pleureuses : « El-me`addeda », 450, p. 373

Illustrations :

Illustration n° 12, p. vii : « Kamanja mûsîqî »
Illustration n° 13, p. vii : « Rabâbet al-shâ`ir »
Illustration n° 14, p. viii : « Qânûn »
Illustration n° 15, p. viii : « Nay »

[1] « Al-raqṣ », p. 212.

Le cycle de la vie

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Abrîq » (aiguière), 2, p. 3 (14,5 lignes)
« Ibn - Ebn armala » (fils - « fils de veuve »), 5, p. 6 (13,5 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Afandî » (le titre d'effendi), 35, pp. 50-51 (16,5 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)6
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Al-badû » (les bédouins), 59, p. 81 (12 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« Baqshîsh » (bakchich), 84, p. 93 (35,5 lignes)
« Ballâna » (femme qui aide à la toilette), 89, p. 95 (10,5 lignes)
« Bahlawân » (funambules), 103, p. 103 (10 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« Takhtarawân » (palanquin), 122, p. 114 (6,5 lignes)
« Tertera » (les sequins), 126, p. 115 (7 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« El-gaza` » (expression signifiant une profonde tristesse et la nausée), 156, p. 137 (18 lignes)
« El-ganâza » (les funérailles), 163, pp. 139-140 (86 lignes)
« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« Jihâz al-`arûs » (le trousseau de la mariée), 167, p. 145 (13 lignes)
« Ḥâdithatâni » (deux événements), 171, pp. 150-152 (101,5 lignes)
« Al-ḥâra » (le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Ḥânût » (l'échoppe du laveur de mort), 174, p. 153 (8 lignes)
« Al-ḥukûma al-miṣriyya » (le gouvernement égyptien), 197, pp. 173-175 (83 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Ḥennâ » (henné), 210, pp. 182-183 (31,5 lignes)
« Ḥûsh » (expression désignant la cour des maisons, les tombeaux et les immeubles destinés au logement des plus pauvres), 212, p. 184 (14 lignes)
« El-khâṭba » (la marieuse), 213, p. 187 (21 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khalîj » (l'ancien canal du Caire), 229, p. 195 (17,5 lignes)
« El-khawâga » (l'étranger, l'Européen), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« Khayyâl » (être pareil, égal), 233, p. 196 (3 lignes)
« Dhimma » (diverses expressions), 243, p. 205 (10,5 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Al-râya » (le drapeau), 246, p. 209 (12 lignes)
« Al-zaghrûda » (les youyous), 261, p. 220 (16 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Al-subḥa » (le chapelet), 268, p. 228 (27 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Shâl » (châle), 291, p. 245 (17,5 lignes)
« El-sharbât » (les sirops), 296, pp. 247-248 (16 lignes)

« Al-sha`r » (les cheveux), 299, p. 249 (6 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« Al-shayb wa-l-shabâb » (la vieillesse et la jeunesse), 305, p. 254 (34,5 lignes)
« El-ṣiwân » (la tente de réception), 312, p. 263 (24,5 lignes)
« Al-ṭarḥa » (grand voile qui couvre la tête et retombe le long du dos), 321, p. 277 (7 lignes)
« Al-ṭîb » (le parfum), 325, p. 278 (17,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« `Eddeyyet Yâ Sîn » (la récitation de la sourate Yâ Sîn), 328, p. 284 (14,5 lignes)
« Al-`azâ » (les condoléances), 329, p. 285 (32,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305 (33,5 lignes)
« El-faraḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« El-feqî » (celui qui récite et enseigne le Coran), 367, p. 308 (16 lignes)
« El-qarâfa » (le cimetière), 384, p. 322 (15 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« El-kârrû » (la charrette), 399, p. 333 (8,5 lignes)
« Al-kursî » (la chaise), 407, p. 336 (26,5 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)
« El-kuffâr » (les infidèles), 409, pp. 337-338 (22,5 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits célèbres, les nuits de fête), 420, p. 349 (23 lignes)
« Lêlet el-ḥennâ » (la nuit du henné), 421, p. 349 (15,5 lignes)
« Laylat al-dukhla » (la nuit de noces), 422, p. 350 (22,5 lignes)
« Al-mujâmala » (la politesse), 430, pp. 355-356 (17,5 lignes)
« Al-midfa` » (le canon), 438, p. 362 (13,5 lignes)
« El-muṣâri` » (le lutteur), 445, p. 369 (10,5 lignes)
« Al-mu`addida » (la pleureuse), 450, p. 373 (20 lignes)
« Ma`alehsh » (tant pis, cela ne fait rien), 451, p. 373 (5,5 lignes)
« Al-maghsal » (lieu où l'on lavait les pendus et les morts souillés de sang), 453, p. 374 (5,5 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« El-nuqṭa » (une fête liée à la crue du Nil (lêlet el-nuqṭa), désigne également une somme d'argent offerte aux mariés, le pourboire donné aux almées et les cadeaux offerts lors d'une circoncision, d'un mariage ou du pèlerinage), 489, pp. 399-400 (24 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)

1 La naissance : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-kursî », 407, p. 336
« El-keshk », 408, p. 337

Accouchement : « Al-kursî », 407, p. 336

Bakchich ou gratification offerts à l'occasion d'une naissance : « Baqshîsh », 84, p. 93

Chaise d'accouchement (*kursî al-wilâda*), une chaise percée au centre sur laquelle s'assied la femme qui accouche : « Al-kursî », 407, p. 336

Nouveau-né, une bougie est placée au-dessus de la tête du nouveau-né : « Al-sham` », 303, p. 252

Relevailles, après ses couches, la femme va au hammam : « Baqshîsh », 84, p. 93

- Bakchich ou gratification offerts à l'occasion des relevailles : « Baqshîsh », 84, p. 93

Sage-femme (*dâya*) : « Al-kursî », 407, p. 336

Subû`, célèbre fête marquant le septième jour de la naissance d'un enfant :
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

- Boisson, *mughât* : « Al-subû` », 270, p. 229

  Soins de la parturiente, on croit que le *mughât* redonne des forces à la parturiente dont les nerfs ont été épuisés par l'accouchement :
  « Al-subû` », 270, p. 229
  → Voir l'index L'alimentation.

- Chant : voir Sel

- Plat, *keshk* au poulet (*keshk be-ferâkh*) : « Al-subû` », 270, p. 229
  « El-keshk », 408, p. 337

  Expression « *huwwa farkha be-keshk* » (être chéri comme un nouveau-né, apprécié comme un *keshk* au poulet) : « Al-subû` », 270, p. 229
  « El-keshk », 408, p. 337

  Partagé avec les amis et les gens du quartier : « El-keshk », 408, p. 337

  → Voir l'index L'alimentation.

- Sel :
  Broyé dans un mortier pour habituer l'enfant au bruit : « Al-subû` », 270, p. 229

  Répandu dans la maison en protection contre le mauvais œil en chantant un chant d'origine bédouine « *be-regâlâtak, be-regâlâtak, be-regâlâtak, ḥalaq dahab fe wedanâtak* » (par tes hommes, par tes hommes, par tes hommes, une boucle d'or à tes oreilles) : « Al-subû` », 270, p. 229

2 La puberté : la circoncision et l'excision :

« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khalîj », 229, p. 195
« Al-sha`r », 299, p. 249
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-kursî », 407, p. 336
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Age, la circoncision est pratiquée vers l'âge de sept ans : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Anciens Egyptiens, pratiquée chez les Anciens Egyptiens : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Bakchich ou gratification offerts à l'occasion d'une circoncision : « Baqshîsh », 84, p. 93

Barbier (*ḥallâq*), pratiquée par les barbiers : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Cadeau (*nu^{q}ṭa*) offert entre ami lors de la circoncision ou de l'excision de leurs enfants (ce cadeau est comme une dette pour celui qui le reçoit, dont il s'acquittera en envoyant un présent au donneur lors d'une occasion similaire) : « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Circoncision collective, au tombeau de l'*imâm* al-Shafi`î, au moment de l'ouverture du canal du Caire (fin août début septembre), période considérée comme la plus appropriée pour des raisons climatiques : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Excision : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-kursî », 407, p. 336

- Et la consommation de drogue :

> « *En cette période de ma vie, c'est-à-dire en 1950 et les années suivantes, certaines personnes appellent à limiter la circoncision aux garçons, à l'exclusion des filles. Leur argument est que l'excision des filles est responsable du développement de la consommation de haschich, de* manzûl*, d'opium et d'autres drogues. Et cela, parce que* (...) *l'excision amoindrit le plaisir sexuel* [des femmes]*. L'homme se voit contraint d'utiliser les narcotiques que nous avons évoqués pour être dans un état de léthargie pendant l'acte sexuel. Ils proclament que sans l'excision, il ne serait pas nécessaire pour les hommes de recourir à ce genre de narcotiques. Cet appel n'a pas soulevé dans un premier temps un grand intérêt.* »[1] : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

→ Voir aussi l'index sur la consommation de drogues.

- Sage-femme (*dâya*), pratiquée par les sages-femmes : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-kursî », 407, p. 336

Fête : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

- Banquet : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

- Chanteurs, le célèbre couple de chanteurs `Abduh et Almaẓ était invité pour animer la fête lors d'une circoncision : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

[1] « Al-khitân », p. 188.

• Mariage, la circoncision est souvent associée à la célébration d'un mariage :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

• Procession, une procession formée des amis et de musiciens promène à cheval ou sur une charrette le jeune garçon, richement vêtu et habillé comme une petite fille :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

Importance de la circoncision pour les Egyptiens :

• « *Les Egyptiens accordent une grande importance à la circoncision* »[1] :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

• « *Les Egyptiens étaient peut-être les gens les plus profondément attachés à la circoncision. Il est en effet avéré que les anciens Egyptiens la pratiquaient. Cela pourrait être la raison de l'attachement des* [Egyptiens] *modernes à la circoncision* »[2] : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Islam, condition de conversion à l'islam : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Maladies, les Egyptiens prétendaient que grâce à la circoncision, les enfants en grandissant étaient protégés des maladies : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Médecin, pratiquée par les médecins dans les riches maisons : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Prépuce : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khalîj », 229, p. 195
« Al-sha`r », 299, p. 249

• Conservé dans du sel et dans un mouchoir noué autour du cou de l'enfant jusqu'à cicatrisation puis jeté dans l'ancien canal du Caire ou dans le Nil :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

> Canal du Caire, eaux polluées par le fait que certaines personnes y déversaient des ordures, y jetaient des cadavres d'animaux et les prépuces des enfants circoncis : « Al-khalîj », 229, p. 195

• Ensorcellement, support de sortilèges comme les cheveux et les ongles :
« Al-sha`r », 299, p. 249

Puberté, la circoncision sépare l'enfance de la puberté : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Pureté, purification, « *les Egyptiens nomment la circoncision pureté* (ṭahâra) *comme si les garçons et les filles se trouvaient purifiés par cette opération* »[3] : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Saint, avant leur circoncision, certains garçons vont visiter des tombeaux de saints comme celui de l'*imâm* al-Shafi`î : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

[1] « Al-khitân », p. 187.
[2] *Ibid.*, p. 188.
[3] *Ibid.*, p. 188.

3 Le mariage : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Abrîq », 2, p. 3
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-badû », 59, p. 81
« Al-baraka », 68, p. 86
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Ballâna », 89, p. 95
« Bahlawân », 103, p. 103
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Takhtarawân », 122, p. 114
« Tertera », 126, p. 115
« El-gaza` », 156, p. 137
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-khawâga », 232, p. 196
« Khayyâl », 233, p. 196
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« El-feqî », 367, p. 308
« Al-kursî », 407, p. 336
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« El-muṣâri` », 445, p. 369
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

Coutume commune à l'ensemble des nations : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

3.1 Les prescriptions matrimoniales : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-badû », 59, p. 81
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« El-khâṭba », 213, p. 187
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« El-fe^{q}î », 367, p. 308

Age, il arrive souvent en Egypte qu'un homme âgé de soixante ou soixante-dix ans épouse une jeune femme (mariage motivé par l'argent) : « Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254

Caractère sacré du mariage (*ḥurma*), défense et protection du caractère sacré du mariage : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

Le mariage est une question sacrée (*muqaddasa*) chez les Egyptiens : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

Choix du conjoint : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-badû », 59, p. 81
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« El-khâṭba », 213, p. 187
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Bédouins, les bédouins se marient entre eux : « Al-badû », 59, p. 81

- Canon de beauté (corpulence) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« ^{Q}aṣab », pp. 325-326

- Coptes, les coptes ne se marient qu'entre eux : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

- Empêchements au mariage, mariages prohibés : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« El-khawâga », 232, p. 196

Inégalité sociale des époux : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« El-khawâga », 232, p. 196

Religion, entre une musulmane et un non-musulman :
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« El-khawâga », 232, p. 196

- Epoux, selon la coutume (*`urf*) des Egyptiens, les époux ne se voyaient pas avant le mariage : « El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Rôle de la mère et des sœurs, le futur époux envoyait sa mère et ses sœurs voir sa future femme : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Sévérité et dureté du temps du voile : « El-khâṭba », 213, p. 187
→ Voir aussi 6 Changements, disparition.
- Mariage arrangé par le père dès l'enfance : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Cause de répudiation : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi 6 Changements, disparition.

• Marieuse (*khâṭba*), femme qui avait ses entrées dans les maisons en tant que *ballâna* ou colporteuse (*dallâla*), à qui l'on confiait, contre rémunération, la recherche d'un conjoint : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Inconvénients, la marieuse avait tendance à exagérer les qualités, la beauté et la richesse des jeunes gens à marier : « El-khâṭba », 213, p. 187

« *Le fiancé demandait à la marieuse une fiancée à la peau blanche, plantureuse, riche et aux cheveux blonds.* »[1] : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

→ Voir aussi 6 Changements, disparition.

• Proches parents, mariage avec des proches parents (*aqârib*): « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Consentement du père : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

• Exemple du mariage du *shaykh* `Alî Yûsuf, dont l'épouse se maria sans le consentement de son père qui intenta une action en justice pour faire annuler le mariage : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

• Il n'était pas convenable que les enfants se mariassent sans le consentement de leur père : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Le père décidait du mariage de ses enfants : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Contrat de mariage (*`aqd*, *kabt al-kitâb*) : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175
« El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« El-feqî », 367, p. 308

• Fonctionnaire religieux (*ma'dhûn*) chargé d'établir un contrat de mariage :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Shâl », 291, p. 245
« El-feqî », 367, p. 308

Châle de cachemire, un châle de cachemire lui est offert en cadeau :
« Shâl », 291, p. 245

Salaire, il n'a pas de salaire mensuel mais reçoit de l'argent des mariés et des divorcés : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

• Sirops, après la conclusion du contrat, des sirops sont offerts :
« El-sharbât », 296, pp. 247-248

[1] « Al-ibra », p. 1.

• Témoins, aux mariages des enfants d'Ismâ`îl, les témoins demandèrent aux mariées dissimulées derrière un rideau si elles acceptaient untel pour mari :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi 3.2 Les noces (Ismâ`îl).

• Tribunaux pour les mariages et les divorces : « Al-ḥukûma al-miṣriyya », 197, pp. 173-175

Dot, douaire (*mahr*) que la femme reçoit de son époux :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Exagération, les riches exagèrent le montant de la dot :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Montant, la dot dépasse les mille livres dans la classe supérieure, elle est d'environ cinq livres dans la classe pauvre : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Shabka, présent d'engagement ou de fiançailles (bijou) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Traditions du mariage : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

• Mariage soumis à des traditions anciennes : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

• Respect des traditions du mariage : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

3.2 Les noces : « Abrî^{q} », 2, p. 3
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-baraka », 68, p. 86
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Ballâna », 89, p. 95
« Bahlawân », 103, p. 103
« Takhtarawân », 122, p. 114
« Tertera », 126, p. 115
« El-gaza` », 156, p. 137
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245
« Al-sham` », 303, p. 252
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-kursî », 407, p. 336
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« El-muṣâri` », 445, p. 369
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Bakchich ou gratification offerts à l'occasion d'un mariage : « Baqshîsh », 84, p. 93

Banquet (*maâdib*, *walâ'im*), nourriture et boisson : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

→ Voir aussi Classe aisée, Classe moyenne, Classe pauvre, Ismâ`îl.

Cadeau (*nu^{q}ṭa*) offert entre ami lors du mariage de leurs enfants (ce cadeau est comme une dette pour celui qui le reçoit, dont il s'acquittera en envoyant un présent au donneur lors d'une occasion similaire) : « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Chanteurs et musiciens : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

- `Abduh wa Almaẓ, célèbre couple de chanteurs invité pour animer la fête d'un mariage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

- Almées : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Chants particuliers des almées pour les cortèges de la mariée et du marié :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Nu^{q}ṭa, somme d'argent ou pourboire donnés aux almées après le cortège ou lors de la nuit de noce : « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

→ Voir aussi Classe aisée, Classe moyenne, Classe pauvre, Ismâ`îl.

Classe aisée, description du déroulement de la fête d'un mariage dans la classe aisée :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Almées : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir aussi Chanteurs et musiciens.

- Banquet : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Boissons, vins et sirops : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Cortège de la mariée : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Le marié envoyait sa mère avec de luxueuses voitures chercher la mariée. La mariée disposait d'une voiture particulière, décorée de châles de cachemire et de fleurs, tirée par deux ou quatre chevaux et escortée par deux *futuwwa*-s ou deux hommes (*el-ḍawwaya*) vêtus de châles de cachemire. La mère du marié devançait la mariée, la mère de la mariée les suivait. Des musiciens précédaient le cortège qui s'acheminait à travers les rues principales. Arrivée chez son époux, la mariée ne descendait qu'avec beaucoup de réticence. Les époux entraient dans la maison dissimulés sous des châles de cachemire. Un animal était sacrifié sur le seuil.

→ Voir aussi Cortège nuptial.

• Cortège du marié (*zaffet el-`arîs*), après le dîner, le marié sortait entouré d'un groupe d'amis portant des fleurs et des lampes. Ils formaient un cortège, précédé de musiciens, qui accompagnait le marié prier à la mosquée. A son retour, il rejoignait sa femme et découvrait son visage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi Cortège nuptial.

• Dépenses exagérées : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Durée, les fêtes commençaient trois jours avant la nuit de noces (*layâlî el-ḍamama*) ; la veille des noces, le marié réunissait ses amis chez lui (musique et chants) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• *Kusha*, trône décoré sur lequel se tiennent les mariés pendant la célébration de leur mariage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Mauvais œil, à l'arrivée des mariés, l'époux ou un proche laisse échapper une pièce de monnaie pour détourner les regards et protéger les mariés du mauvais œil :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Musique : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi Vêtements de la mariée.

Classe moyenne, description du déroulement de la fête d'un mariage dans une famille de condition moyenne (*mutawassiṭa*), auquel l'auteur a assisté ; fête animée par les célèbres chanteurs `Abduh wa Almaẓ (*ṣiwân*, orchestre, chants, nourriture et vin, etc.) :
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Classe pauvre, description du déroulement de la fête d'un mariage dans la classe pauvre :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Boissons, *bûẓa* (bière d'orge) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Danse « *baladî* » : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Flambeaux : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Instrument de musique (ṭ*abla baladiyya*, *muzmâr*) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Palanquin (*takhtarawân*), la mariée se déplaçait dans un palanquin :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir aussi Cortège nuptial, Vêtements de la mariée.

Cortège nuptial (*mawkib*, *zaffa*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Takhtarawân », 122, p. 114
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-muṣâri` », 445, p. 369

« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

• Cortège de la mariée (*zaffat el-`arûsa*) : « Takhtarawân », 122, p. 114
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

Palanquin (*takhtarawân*), structure en bois recouverte de tissus et portée par deux onagres, dans laquelle la mariée se rend dans la maison de son époux, accompagnée par des amies : « Takhtarawân », 122, p. 114
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi Classe pauvre.

Voiture de la mariée : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

→ Voir aussi Chanteurs et musiciens (almées), Classe aisée.

• Cortège du marié (*zaffat el-`arîs*) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

Lanternes éclairées de bougies : « Al-sham` », 303, p. 252

Nuqṭa, somme d'argent donnée lors du cortège du marié (le cortège s'arrête par endroits et les participants réclament de l'argent en appelant : « *Shôbash, shôbash* ») : « El-nuqṭa », 489, pp. 399-400

→ Voir aussi Chanteurs et musiciens (almées), Classe aisée.

• Protection des cortèges : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-muṣâri` », 445, p. 369

Futuwwa, un cortège ne sort pas du quartier sans la protection des *futuwwa*-s de peur d'une attaque des *futuwwa*-s d'un quartier adverse :
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

Lutteur (*muṣâri`*), des lutteurs escortaient les cortèges pour les protéger :
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-muṣâri` », 445, p. 369

Dépenses ruineuses, exagérées : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-gaza` », 156, p. 137
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Dépenses exagérées : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi Classe aisée.

• En raison du caractère excessif des sentiments des Egyptiens dans la joie comme dans la peine, certains d'entre eux disent que « *trois choses ruinent une maison : les noces, les funérailles et le* zâr » : « El-gaza` », 156, p. 137

• « *Une famille peut sombrer dans une extrême pauvreté à cause des importantes cérémonies qui se tiennent à l'occasion d'un mariage ou des funérailles* »[1] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

Félicitations, formule (*mabrûk*) : « Al-baraka », 68, p. 86

**Ismâ`îl**, mariage des trois fils d'Ismâ`îl, Tawfîq, Ḥusayn et Ḥasan (*afrâḥ al-anjâl*) :
« Bahlawân », 103, p. 103
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Contrat, témoins : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir aussi 3.2 La conclusion du mariage (Témoins).

• Durée, les fêtes durèrent quarante jours après la signature des contrats :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Exhibition du trousseau (bijoux, mobilier précieux) :
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir aussi Trousseau de la mariée.

• Faste, noces les plus fastueuses : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Funambules : « Bahlawân », 103, p. 103
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Khalîl agha, fêtes présidées par Khalîl agha : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Invités (ministres, oulémas, notables) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Musique et chants (`Abduh et Almaẓ) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Nourriture et boissons : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Récitation du Coran, les fêtes commencèrent par la récitation du Coran :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Nuit de noces (*laylat al-dukhla*) : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

• *Nu^{q}ṭa*, somme d'argent donnée à la mariée lors de la nuit de noces (la mariée place un foulard sur les genoux et ceux qui le veulent y déposent de l'argent) :
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

• Virginité, annonce publique de la virginité de la mariée chez les paysans, chants et réjouissances : « Laylat al-dukhla », 422, p. 350

[1] « Al-usra », p. 40.

Nuit du henné (*lêlet el-ḥennâ*), la veille des noces, la mariée se rend au hammam et se teint les mains et les pieds au henné : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

- Bakchich ou gratification offerts à l'occasion de la nuit du henné : « Baqshîsh », 84, p. 93

- *Ballâna*, femme qui, dans les milieux moyens et aisés, assiste la mariée (bain, épilation, teinture au henné, coiffure, habillage, maquillage, parure) :
« Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

- Chanson célèbre et ancienne, qui remonterait au mariage de la fille de Khumârawayh (884-896), fils de Aḥmad ibn Ṭûlûn (868-884), avec le calife de Bagdad, consignée par les orientalistes à l'époque de Muḥammad `Alî (« *El-ḥennâ, yâ el-ḥenna, yâ Qatr al-nadâ*... (le henné, ô henné, ô Qatr al-nadâ) ») :
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Importance du hammam et du henné :

« *Le hammam et le henné ont une grande importance, en particulier pour les paysannes car celles-ci interdisent à la jeune fille, dès lors qu'elle a atteint l'âge de dix ans environ, de prendre un bain ou de se parer parce que cela est à leurs yeux de l'impudicité* (`uhr). *C'est pourquoi* [la jeune fille la veille de ses noces] *se rend au hammam couverte de crasse. Elles la lavent avec des pierres ponces ou des tessons de poterie et utilisent de l'eau chaude dans laquelle* [la jeune fille se baigne] *un long moment.*

Quant aux citadines, le henné a moins d'importance dans leurs soin de toilette et elles ne sont pas tenues de se conformer aux contraintes des paysannes. » :
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349

Proverbe : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Septième jour (le septième jour du mariage est marqué par une réception) :
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

Théâtre : « El-faraḥ », 362, p. 306

Trousseau de la mariée : « Abrî^{q} », 2, p. 3
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-kursî », 407, p. 336

• Composition :

Aiguière et cuvette : « Abrîq », 2, p. 3

Chaise de la mariée (*kursî el-`arûs*), une chaise comportant des marches et placée près du lit, qu'utilise le marié « *comme s'il était paresseux au point de ne pouvoir monter sur son lit sans aide* » : « Al-kursî », 407, p. 336

Literie : « Jihâz al-`arûs », 167, p. 145

• Ostentation, «*les Egyptiens avaient pour habitude* [d'exhiber] *avec exagération le trousseau de la mariée. Ils le disposaient sur des charrettes découvertes. Plus les charrettes étaient nombreuses, plus ils s'enorgueillissaient du trousseau. A cette fin, ils mettaient simplement un matelas et des couvertures sur une charrette ou seulement des oreillers, pour exhiber un grand nombre* [de voitures] » : « Jihâz al-`arûs », 167, p. 145

→ Voir aussi Ismâ`îl.

Vêtements de la mariée : « Tertera », 126, p. 115
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245

• Châle, la mariée pénètre dans la maison de son époux enveloppée dans un châle de cachemire : « Shâl », 291, p. 245

• *Niqâb*, le visage de la mariée est dissimulé par un voile (*niqâb*) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Sequin, les vêtements de la mariée sont décorés de sequins : « Tertera », 126, p. 115

• Voile, dans la classe pauvre, la mariée avance enveloppée dans un voile (*nâmûsiyya*, moustiquaire) à la place d'un châle de cachemire : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi 6 Changements, disparition.

4 Les rites funéraires : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Ḥânût », 174, p. 153
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Dhimma », 243, p. 205
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-subû` », 270, p. 229
« Shâl », 291, p. 245

« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-`azâ », 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« El-feqî », 367, p. 308
« El-qarâfa », 384, p. 322
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« El-kârrû », 399, p. 333
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Al-mu`addida », 450, p. 373
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« Al-maghsal », 453, p. 374
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

4.1 Les rites entourant le défunt :

« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Ḥânût », 174, p. 153
« Dhimma », 243, p. 205
« Shâl », 291, p. 245
« El-feqî », 367, p. 308
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-maghsal », 453, p. 374

Ame, les Egyptiens croient que l'âme du mort reste auprès du corps avant l'enterrement : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Cercueil (*khashaba*, *na`sh*)[1], le corps est placé dans un cercueil : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Shâl », 291, p. 245
« Al-`azâ », 329, p. 285

- Châle de cachemire, le cercueil est recouvert d'un châle de cachemire :
  « El-ganâza », 163, pp. 139-140
  « Shâl », 291, p. 245

  Dans le cas des personnes aisées : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

- Drap, cercueil tapissé d'un drap : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Formules : « Dhimma », 243, p. 205
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338

- Evocation d'un défunt, « *Ghafar Allâh luh* » (Que Dieu lui pardonne), « *Allâhumma yerḥamu* » (Que Dieu lui accorde sa miséricorde) : « El-kuffâr », 409, pp. 337-338

- « *Fî zimmet Allâh* » (A la garde de Dieu) : « Dhimma », 243, p. 205

Illumination de la chambre du défunt pendant trois jours : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

[1] Il s'agit de la civière en bois, fermée ou non par un couvercle, dans laquelle le corps est transporté jusqu'au tombeau ; les musulmans sont enterrés enveloppés dans des linceuls.

Récitation du Coran, un *faqîh* récite le Coran auprès du mort jusqu'à son enterrement :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-fe^{q}î », 367, p. 308

Toilette : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Ḥânût », 174, p. 153
« Al-maghsal », 453, p. 374

• Eau, savon, éponge, le matériel ayant servi à la toilette doit provenir de l'extérieur de la maison : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Ḥânût, boutique du laveur de mort (*ḥânûtî*), qui procède à la toilette funéraire, place le corps dans un linceul, prépare le cercueil et organise le cortège funéraire :
« Ḥânût », 174, p. 153

• *Maghsal*, lieu où l'on lavait les pendus et les morts souillés de sang :
« Al-maghsal », 453, p. 374

• Linceul : « Ḥânût », 174, p. 153

4.2 Le deuil et l'expression du chagrin :

« Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Exagération, caractère excessif des sentiments des Egyptiens dans la joie comme dans la peine : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

• « *Il est de coutume chez les Egyptiens, et surtout chez les Egyptiennes,* [d'exprimer] *avec exagération leur sentiments de joie et de peine.* »[1] : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• « *Les Egyptiens se caractérisent par le déchaînement de leurs émotions lors des funérailles et des fêtes. Ils sont d'avantage conduits par leurs émotions que par la raison. Lors des funérailles, leur chagrin éclate, ils peuvent se battre, se teindre le visage et les mains avec de l'indigo. La pleureuse avive* [leurs émotions]. *Puis ce sont les sorties au cimetière et les ferventes cérémonies qui s'y tiennent, la présence de la pleureuse, l'institution des visites* [des deux premiers jeudis suivant le décès] *et du quarantième jour, les visites sans fin chaque jour de fêtes. Tandis que, si l'on considère un Européen, on ne peut quasiment jamais deviner que l'un de ses proches est mort.* (...) *Les causes de ces excès dans les funérailles et les fêtes sont la pauvreté et la misère qu'ils endurent patiemment.* » : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

[1] « El-ganâza », p. 139.

• « *Quand ils sont tristes, ils éprouvent une peine exagérée et parviennent aux degrés extrêmes du chagrin, ils organisent des funérailles et se lamentent avec excès.* » :
« El-gaza` », 156, p. 137

Européens, par comparaison avec la retenue des sentiments des Européens :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

Fatalisme, résignation fataliste à la mort d'un enfant : « Ma`alehsh », 451, p. 373

Femmes, comportement des femmes : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-zaghrûda », 261, p. 220

• Cheveux, exemple d'une femme qui se rasa la tête : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Coups, les femmes se battent la poitrine de leurs poings ou avec des pierres :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Cris de chagrin et de désolation (*ṣuwât*) poussés par les femmes lors d'un décès ou à l'annonce d'une mauvaise nouvelle : « Al-zaghrûda », 261, p. 220

Conscription, lors du départ d'un jeune homme pour le service militaire, sa famille pousse des cris comme s'il était mort :
« Al-qur`a awal-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

• Dormir par terre, exemple d'une femme qui dormait par terre :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Tambourin (*dufûf*), les femmes jouent du tambourin : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Visage, quand mourrait un homme important, les femmes de sa maison s'enduisaient le visage de boue ou d'indigo : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Coutume ancienne, une coutume ancienne évoquée par Hérodote au sujet des anciens Egyptiens : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Interdits alimentaires : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Café, le café n'est pas sucré pendant les funérailles : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Fruit et poisson, pas de fruit ni de poisson dans la maison du défunt pendant les quarante jours qui suivent le décès : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Olives, exemple d'une femme qui ne mangea que des olives noires pendant quarante jours : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Maison, draps et oreillers teints en noir, tapis retournés, chandeliers recouverts de tissus noirs : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Marque de l'importance du défunt, de l'affection qui lui est portée, de fidélité à sa mémoire: « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Vêtements : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

• *Ṭarḥa*, portée par certaines citadines en signe de deuil : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277

• Vêtements noirs portés en signe de deuil : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Voile noir, quand mourrait un homme important, les femmes de sa maison se couvraient la tête d'un voile noir : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Veuvage : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Bain, la veuve ne doit pas prendre de bain : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Délai de viduité (*`idda*) : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6

• Réclusion des veuves dans l'oasis de Siwa : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

4.3 Les funérailles (*maîtam,* pl. *maâtim*, *janâza*):

« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« El-gaza` », 156, p. 137
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-subḥa », 268, p. 228
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-kârrû », 399, p. 333
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-mujâmala », 430, pp. 355-356
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Al-mu`addida », 450, p. 373
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Annonce du décès : « Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-midfa` », 438, p. 362

• Dignitaire religieux, annonce du décès d'un dignitaire religieux (oulémas) par l'appel à la prière en dehors des heures de prières : « Al-`azâ' », 329, p. 285

• Membre de la maison du roi, par des coups de canon : « Al-midfa` », 438, p. 362

Condoléances : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`azâ□», 329, p. 285

• Coutumes nombreuses : « Al-`azâ□», 329, p. 285

• Formules, « *`Aẓẓam Allâhu argukum* » (que Dieu vous donne une grande récompense), à quoi l□on répond « *Ghafar Allâh zambukum* » (que Dieu vous pardonne vos péchés) : « Al-`azâ□», 329, p. 285

• *Ganâza*, nom donné à la réunion des femmes dans la maison du défunt « *pour pleurer, se lamenter, se plaindre, crier, se gifler et se griffer le visage* »[1] :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

Comportement des visiteuses, « *Les femmes, quand elles se rendaient dans la maison du défunt, criaient beaucoup, se battaient, se tapaient dans les mains* [de désespoir]*, se frappaient la poitrine pour ainsi manifester à la famille du mort l□intensité de leur chagrin. Certaines d□entre elles se frappaient la poitrine avec des pierres, d□autres se giflaient les joues avec violence jusqu□au sang.* » :
« Al-`azâ□», 329, p. 285

→ Voir aussi Pleureuse, Récitation du Coran.

Cortège funéraire, enterrement : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« El-kârrû », 399, p. 333
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338

• Cercueil placé à l□avant du cortège : « Al-`azâ□», 329, p. 285

• Charrette, les femmes montent dans des charrettes : « El-kârrû », 399, p. 333

• Cheval, si le défunt possédait un cheval, on lui coupait la queue pour l□accrocher à la selle ; le cheval ouvrait le cortège et marchait devant le cercueil :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• Encensoirs : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ṭîb », 325, p. 278

A l□avant du cortège, un groupe de personne porte des encensoirs et des flacons d□eau parfumée (*qumqum*) dont ils aspergent les passants : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Formules : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338

A celui qui suit un cortège funéraire, « *Shakar Allâhu sa`yakum* » (Puisse Dieu récompenser vos peines) ; à quoi l□on répond « *`Aẓẓam Allâhu argukum* » (que Dieu vous donne une grande récompense) : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

[1] « El-ganâza », p. 139.

Quand les Egyptiens[1] croisent un cortège funéraire musulman, ils s'arrêtent, récitent la profession de foi et la formule «*Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râji`ûn* » (nous appartenons à Dieu et c'est vers lui que nous retournerons) : « El-kuffâr», 409, pp. 337-338

Par opposition à l'attitude des Egyptiens lors du décès d'un non-musulman ou au passage de son convoi funéraire : « El-kuffâr», 409, pp. 337-338

• *Ganâza*, nom donné au groupe de personnes (*faqîh* et amis) qui forme le cortège funéraire : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338

• Grand cortège formé d'un ou plusieurs dromadaires qui ouvraient le cortège, chargés de galettes et de petits pains (*faṭîr* et *shurêk*) qui étaient distribuées tout au long du chemin, de militaires, des chefs des confréries soufies et d'écoliers :
« Al-`azâ », 329, p. 285
→ Voir aussi l'index L'alimentation.

• *Faqîh* : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`azâ », 329, p. 285

Récitation du Coran lors de l'enterrement : « Al-`azâ », 329, p. 285

• *Kaffâra* (acte pieux d'expiation), nom donné au fait de distribuer des de galettes et des petits pains (*faṭîr* et *shurêk*) lors d'un cortège funéraire : « Al-`azâ », 329, p. 285
→ Voir aussi l'index L'alimentation.

Quartier (*ḥâra*), participation des habitants d'un quartier lors des funérailles donnée comme exemple des solides relations de voisinage et d'entraide qui unissaient les membres d'un même quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Pleureuse (*`addedât*, *me`addeda*, *naddâbât*), femme appelée pour chanter l'éloge funèbre du défunt devant les femmes réunies lors des funérailles :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`azâ », 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-mu`addida », 450, p. 373
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

• Eloges, différents genre d'éloges selon les circonstances de la mort du défunt :
« Al-mu`addida », 450, p. 373

• Eloquence des pleureuses, comparable à celle des poètes improvisateurs (*udabâtiyya*) : « Al-mu`addida », 450, p. 373

Incite à la tristesse, aux pleurs, avive le chagrin :
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-mu`addida », 450, p. 373

[1] Dans cet article, les Egyptiens sont assimilés aux musulmans.

• Indigo, les pleureuses s'enduisaient le visage d'indigo : « Al-`azâ », 329, p. 285
« Al-mu`addida », 450, p. 373

Incitent les femmes à s'enduire le visage d'indigo : « Al-mu`addida », 450, p. 373

• Marque de l'affection que l'on portait au défunt : « Al-`azâ », 329, p. 285

• Tambourin (*daff*, *duff*), certaines d'entre elles s'accompagnent d'un tambourin, la cadence des battements stimule les coups que les femmes se portent au visage, notamment dans les milieux inférieurs : « Al-mu`addida », 450, p. 373

→ Voir aussi 4.5 Le cimetière (visites), 6 Changements, disparition.

Récitation du Coran, de formules religieuses, lecteurs du Coran (*faqîh*, pl. *fuqahâ*) :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-subḥa », 268, p. 228
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-`azâ », 329, p. 285

• Femmes :

« *L'une des raisons de la présence d'un lecteur du Coran est que les femmes s'interdisent de pleurer et de se lamenter tant que dure la récitation du Coran. C'est pourquoi ils font appel au lecteur pour contenir leurs pleurs et leurs lamentations.* »[1] : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Récité aux femmes par des femmes le matin : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

• Hommes, récité aux hommes l'après-midi et après la prière du soir pendant trois jours : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-`azâ », 329, p. 285

Sourates, récitation d'une partie de la sourate II dans l'après-midi, après la prière du soir, récitation des sourates X, XII, XIII, XV, XVI, XVII pour terminer par les sourates courtes : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

• *Sebḥa*, réunion de *fuqahâ*-s qui récitent des louanges à Dieu (soit la formule « *subḥân Allâh* » (gloire à Dieu) récitée des centaines de fois), les Beaux Noms et des prières pour l'âme d'un mort : « Al-subḥa », 268, p. 228

Lu^{q}met el-^{q}âḍî (les bouchées du juge), les Egyptiens avaient l'habitude, à cette occasion, de faire des *lu^{q}met el-^{q}âḍî*, boules de pâte frites et nappées de miel, qu'ils distribuaient aux lecteurs, à leurs proches et à leurs voisins : « Al-subḥa », 268, p. 228

• Yâ Sîn, récitation de la sourate Yâ Sîn (XXXVI) par des *fuqahâ* une centaine de fois dédiée à un défunt, pour demander la miséricorde de Dieu : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

→ Voir aussi *Ṣiwân*, 4.4 Le cimetière (visites).

[1] « Tilâwat al-qurân », p. 125.

ṣiwân, tente de réception dressée par la famille du défunt pour recevoir les visiteurs :
« Al-râya », 246, p. 209
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-`azâ□», 329, p. 285

• Coût, les familles pauvres ne pouvaient parfois pas supporter le coût d□un ṣ*iwân* mais elles le considéraient comme quelque chose d□indispensable : « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Description d□un ṣ*iwân* : « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Drapeau, si l□on n□élève pas de ṣ*iwân*, deux grands drapeaux sont accrochés à la porte de la maison pour la signaler aux visiteurs : « Al-râya », 246, p. 209

• Durée, la coutume voulait que le ṣ*iwân* reste élevé trois jours durant mais à l□époque actuelle, il ne dure généralement qu□une seule nuit : « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Etroitesse des maisons modernes, l□étroitesse des maisons modernes contraint à dresser des tentes pour y recevoir les visiteurs : « El-ṣiwân », 312, p. 263

• Hommes, les hommes s□y réunissent : « Al-`azâ□», 329, p. 285

• Récitation du Coran, l□après-midi et après la prière du soir :
« Al-`azâ□», 329, p. 285
→ Voir aussi Récitation du Coran.

Ruine : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-gaza` », 156, p. 137

• En raison du caractère excessif des sentiments des Egyptiens dans la joie comme dans la peine, certains d□entre eux disent que «*trois choses ruinent une maison : les noces, les funérailles et le* zâr » : « El-gaza` », 156, p. 137

• « *Une famille peut sombrer dans une extrême pauvreté à cause des importantes cérémonies qui se tiennent à l□occasion d□un mariage ou des funérailles* »[1] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

4.4 Le cimetière (*madfan*, pl. *madâfin*, *ᵠarâfa*) :

« Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-feᵠî », 367, p. 308
« El-ᵠarâfa », 384, p. 322

Cimetières célèbres du Caire : « El-ᵠarâfa », 384, p. 322

ᵠarâfa, mot dérivé du nom d□un grand *faqîh* shâfi`ite, le *shaykh* al-Qarâfî :
« El-ᵠarâfa », 384, p. 322

[1] « Al-usra », p. 40.

Tombeaux (*qubûr*, *maqbara*, pl. *maqâbir*, *ḥûsh*, pl. *ḥûshân*) : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Ḥûsh », 212, p. 184
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Distinction sociale : dans les cimetières, on voit « *les sépultures des classes aristocratiques et démocratiques du peuple, les tombeaux somptueux et les tombeaux modestes* » : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Henné, les tombeaux des personnes aisées sont enduits de henné :
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

• *Ḥûsh* (pl. *ḥûshân*), bâtiments construits autour des tombes destinés à la résidence des familles lors des visites les jours de fêtes : « Ḥûsh », 212, p. 184
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Visites : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Liens familiaux, « *La famille égyptienne éprouve beaucoup de tendresse pour ses membres et elle se trouve plus encline aux sentiments qu□à la raison. Cela se manifeste dans les fréquentes relations qu□elle entretient avec ses morts, qu□elle visite à chaque fête, leur apportant des feuilles de palmier, des fruits et des* feṭîr-s*, récitant le saint Coran* [sur leurs tombes] *et demandant à Dieu de leur accorder sa miséricorde, etc.* »[1] : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Nuit, les gens avaient l□habitude de passer la nuit au cimetière : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Interdiction par le gouvernement de passer la nuit au cimetière en raison des atrocités (*faẓâ□i*`) qui y étaient commises : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Offrandes, feuilles de palmier, fruits, galettes et petits pains (*faṭîr* et *shurêk*) :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Partagées pour l□âme du défunt : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

→ Voir aussi l□index L□alimentation.

• Périodicité des visites : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

[1] « Al-usra », p. 39.

Jours de fêtes : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ḥûsh », 212, p. 184
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Jeudi :

Deux premiers jeudis suivant le décès (*el-khimsân*) :
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

Premier jeudi de rajab (7^{e} mois de l'année musulmane) :
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Quarantième jour suivant le décès (*el-arbe`în*): « Al-`awâṭif », 342, p. 291

Septième jour : « Al-subû` », 270, p. 229

Vendredi :

La famille se rend sur la tombe du défunt tous les vendredis pendant les quarante jours qui suivent le décès : « Al-`azâ' », 329, p. 285

Vendredi matin : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

- Pleureuses : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

- Récitation du Coran sur les tombes : « Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

4.5 Croyances relatives à la mort : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-din », 241, pp. 200-201
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-layâlî mashhûra », 420, p. 349
« Al-maghsal », 453, p. 374

Couture, croyance selon laquelle coudre la nuit fait du tort aux morts : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

Invocation (*du`â'*) récitée à la mi-sha`bân (huitième mois de l'année musulmane) dont certains Egyptiens croient qu'elle les protège de la mort et du malheur pour l'année :
« Al-layâlî mashhûra », 420, p. 349

Paradis et enfer : « Al-din », 241, pp. 200-201

Présage, une bête de somme qui secoue beaucoup la tête alors qu'elle est attachée présage la mort prochaine de son propriétaire : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
→ Voir aussi l'index La divination.

Résurrection, jour du jugement : « Al-din », 241, pp. 200-201

Rites de fertilité associés à la mort : « Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-maghsal », 453, p. 374

→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Saints, pouvoirs *post-mortem* des saints :
→ Voir l'index Saints et soufis.

Satisfaction des parents, croyance selon laquelle l'une des principales causes du bonheur d'un individu provient du fait que ses parents sont morts en étant satisfaits de lui. Face à un homme qui réussit, les Egyptiens disent qu'il le mérite et que ses parents prient pour lui ; inversement, ils pensent d'un individu malheureux et sans succès que ses parents sont morts fâchés contre lui : « Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210

Serment sur un défunt : « El-^{q}asam », 388, pp. 324-325

→ Voir aussi 6 Changements, disparition.

5 Attribution :

Bédouins : « Al-badû », 59, p. 81

Citadins : voir Femmes.

Classe aristocratique (*al-ṭabaqa al-aristuqrâṭiyya*) : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Classe démocratique (*al-ṭabaqa al-dîmûqrâṭiyya*) : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Classe inférieure (*al-ṭabaqa al-dunyâ*, *al-awsâṭ al-dunyâ*) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-mu`addida », 450, p. 373

Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*, *mutawassiṭa*), milieu social moyen (*al-awsâṭ al-wusṭâ*) :
« Ballâna », 89, p. 95
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

Classe supérieure (*al-ṭabaqa al-`ulyâ*, *al-ṭabaqa al-kabîra*, *al-râqiya*) :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229

Coptes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Egyptiens, Egypte : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-baraka », 68, p. 86
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-gaza` », 156, p. 137
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subḥa », 268, p. 228
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« Al-`azâ□ », 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-keshk », 408, p. 337
« El-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

Enfants : « Ma`alehsh », 451, p. 373

Femmes : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« El-kârrû », 399, p. 333
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349

Citadine : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349

→ Voir aussi paysans, paysannes.

Gens : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

Khédive Ismâ`îl : « Bahlawân », 103, p. 103
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Milieu artistique, raffiné (*al-awsâṭ al-fanniyya*) : « Laylat al-dukhla », 422, p. 350

Oulémas : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-`azâ□ », 329, p. 285

Pauvres, classe pauvre (*al-fuqarâ□, al-ṭabaqa al-faqîra*) :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« El-ṣiwân », 312, p. 263

Paysans, paysannes : « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

Roi, famille royale : « Al-midfa` », 438, p. 362

Riches, classe riche (*al-aghniyâ', al-dhawât*, *al-ṭabaqa al-ghaniyya*) :
« Ballâna », 89, p. 95
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

Siwa : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6

6 Changements, disparition :

Funérailles : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-mu`addida », 450, p. 373

- Disparition de la plupart des coutumes funéraires : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-`azâ' », 329, p. 285

- Disparition des pleureuses : « Al-mu`addida », 450, p. 373

- *Ṣiwân*, le *ṣiwân* ne reste élevé qu'une seule nuit au lieu de trois jours auparavant :
« El-ṣiwân », 312, p. 263

Mariage : « El-khâṭba », 213, p. 187
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Disparition des coutumes du mariage, « *toutes ces coutumes n'ont plus cours* (baṭalat) *si bien que le marié, après une simple fête, commence à conduire sa femme où il veut, sans cortège ou plus de cérémonie* »[1] : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Mariage arrangé par le père dès l'enfance, rare à l'époque actuelle :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Mariage avec des personnes extérieures à la famille : « Al-usra », 24, pp. 38-40

- Marieuse, changement du rôle de la marieuse :

« *Avec les progrès de la civilisation* (madaniyya), *j'ai vu cette année dans un café sur la plage d'Alexandrie une femme qui m'a dit être une marieuse, les jeunes gens et les jeunes filles qui le désirent la choisissent comme intermédiaire et elle les fait se rencontrer pour qu'ils se voient et se marient s'ils se plaisent l'un à l'autre* » :
« El-khâṭba », 213, p. 187

- *Sufûr* (dévoilement des femmes), les jeunes gens ont la possibilité de se voir et se rencontrer à plusieurs reprises avant le mariage : « El-khâṭba », 213, p. 187

[1] « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », p. 224.

7 Illustration :

Illustration n° 3, p. iii : « Zaffa » (cortège).

La famille, la femme, les enfants

« Abzîm aw âbzîn » (boucle), 3, p. 3 (15,5 lignes)
« Ibn » (les expressions formées sur « fils de »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ebn armala » (« fils de veuve »), 5, p. 6 (13,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées sur « père de »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-ashyâ□al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42 , p. 56 (20 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l□aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Bu`bu` » (un croque-mitaine), 79, p. 91 (9,5 lignes)
« Baqshîsh » (bakchich), 84, p. 93 (35,5 lignes)
« Al-balaḥ » (les dattes), 90, p. 95 (15,5 lignes)
« Bunduqî » (sequin vénitien), 97, p. 97 (21,5 lignes)
« Bîr Yûsuf » (le puits de Joseph), 109, p. 105 (8,5 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-ta□kîd » (l□assertion), 116, p. 111 (20 lignes)
« Al-tabannî » (l□adoption), 117, p. 111 (17 lignes)
« Tarbiyat al-aṭfâl » (l□éducation des enfants), 124, pp. 114-115 (30 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« El-gedîd » (un jeu d□enfant ; une pièce d□un quarantième de piastre), 150, pp. 134-135 (8,5 lignes)
« Jinn »(djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Ḥâdithatâni » (deux événements), 171, pp. 150-152 (101,5 lignes)
« Ḥâdî bâdî » (une chanson enfantine), 172, p. 152 (13 lignes)
« Al-ḥâra » (l□impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Ḥagar al-kabbâs » (diverses pierres aux vertus médicinales et magiques), 179, p. 155 (29,5 lignes)
« Ḥaddûta » (les contes), 180, pp. 155-161 (281 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« Al-ḥasad » (le mauvais □il), 185, pp. 166-168 (60 lignes)
« Ḥalaq bela awdân » (expression, des boucles sans oreilles), 199, p. 175 (11 lignes)
« Al-ḥamâ » (la belle-mère), 201, p. 177 (22,5 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l□excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khadam » (les domestiques), 216, p. 189 (23,5 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« El-khurg » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot « pas »), 226, p. 194 (20,5 lignes)
« Al-khalîj » (l□ancien canal du Caire), 229, p. 195 (17,5 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Dûdat al-anf » (le ver de nez), 240, p. 200 (8 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)

« Al-dhaqn » (la barbe), 242, p. 205 (14,5 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Al-rabṭ » (le nouement de l'aiguillette et autres expressions), 247, p. 209 (10 lignes)
« Riḍâ al-wâlidayna » (la satisfaction des parents), 249, p. 210 (21 lignes)
« Al-raqṣ » (la danse), 250, pp. 210-212 (69,5 lignes)
« Ruqya » (incantations destinées à détourner le mauvais œil), 251, p. 212 (13 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« Rawḍat al-madâris » (« Le jardin des écoles », une revue de vulgarisation), 255, p. 214 (15,5 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Sabâris » (les ramasseurs de mégots), 267, p. 227 (15,5 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Al-sabîl » (la fontaine publique), 271, p. 229 (14 lignes)
« Al-surriyya » (l'esclave concubine), 276, p. 231 (7 lignes)
« Al-sinn » (l'âge), 283, p. 238 (35 lignes)
« Al-sha`r » (les cheveux), 299, p. 249 (6 lignes)
« Al-shams » (le soleil), 302, p. 252 (9,5 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« Al-ḍabba » (le loquet), 313, p. 267 (32 lignes)
« Al-ḍarra » (la coépouse), 317, p. 269 (15 lignes)
« El-ṭaqṭûqa » (un genre de chanson), 323, p. 277 (9 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`ajâ'iz » (les vieilles femmes), 327, p. 284 (16 lignes)
« Al-`azâ' » (les condoléances), 329, p. 285 (32,5 lignes)
« Al-`uqm » (la stérilité), 332, p. 286 (15,5 lignes)
« `Alî lûz » (une confiserie aux amandes), 336, p. 288 (15 lignes)
« Al-ghayra » (la jalousie), 356, p. 300 (18,5 lignes)
« Al-farwa » (la fourrure), 363, p. 307 (12,5 lignes)
« El-feqî » (celui qui récite et enseigne le Coran), 367, p. 308 (16 lignes)
« Al-fallâḥ » (le paysan), 369, pp. 310-311 (52,5 lignes)
« Al-qubla » (le baiser), 378, pp. 318-319 (40,5 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« Al-qarîna » (le double spirituel), 387, p. 324 (18,5 lignes)
« El-qasam » (le serment), 388, pp. 324-325 (29,5 lignes)
« El-qesma » (le destin, le sort qui nous est échu), 389, p. 325 (13,5 lignes)
« El-kabba » (un jeu d'enfant avec des pierres), 403, p. 334 (6 lignes)
« Al-kuttâb » (l'école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« El-katâkît » (les poussins), 405, p. 335 (16 lignes)
« Al-kursî » (la chaise), 407, p. 336 (26,5 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits de fêtes), 420, p. 349 (23 lignes)
« El-met`awwaqa » (la femme dont l'enfant est mort-né), 429, p. 355 (20 lignes)
« El-mekhallilâtî » (le vendeur de légumes confits au vinaigre), 436, p. 361 (20 lignes)
« Al-midfa` » (le canon), 438, p. 362 (13,5 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Ma`alehsh » (tant pis, cela ne fait rien), 451, p. 373 (5,5 lignes)
« Al-Maghâwrî » (la visite par les femmes stériles du tombeau du *shaykh* Al-Maghâwrî), 452, p. 373 (7,5 lignes)

« El-ma`gûn » (drogue composée d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« Al-maghsal » (lieu où l'on lavait les pendus et les morts souillés de sang), 453, p. 374 (5,5 lignes)
« Al-mandal » (divination par contemplation d'une surface ou d'un liquide réfléchissant comme l'huile ou l'encre), 467, pp. 381-382 (65,5 lignes)
« Al-minsaj » (le métier à broder), 468, p. 383 (8 lignes)
« El-mîḍa » (le bassin d'ablution), 478, pp. 391-392 (26 lignes)
« Al-nudhûr » (les *ex-voto*, les offrandes votives), 482, p. 396 (29,5 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« El-nuqṭa » (une fête liée à la crue du Nil (lêlet el-nuqṭa), désigne également une somme d'argent offerte aux mariés, le pourboire donné aux almées et les cadeaux offerts lors d'une circoncision, d'un mariage ou du pèlerinage), 489, pp. 399-400 (24 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Hargala » (le désordre), 494, p. 409 (20 lignes)
« Hashshek » (quand les parents s'amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur), 497, p. 410 (2,5 lignes)
« Al-hilâl » (la nouvelle lune), 498, p. 410 (19 lignes)
« Wâwâ » (mot d'enfant pour exprimer la douleur et sa cause), 501, p. 413 (2,5 lignes)
« Waḥawî waḥawî » (chanson enfantine du mois de ramadan), 503, pp. 414-415 (12,5 lignes)
« Wilâdat al-dhukûr » (une formule pour avoir un garçon), 506, p. 415 (8,5 lignes)

Enfants : « Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-aḫjiba », 9, p. 25
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Bunduqî », 97, p. 97
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-tabannî », 117, p. 111
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-gedîd », 150, pp. 134-135
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ḥalaq bela awdân », 199, p. 175
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-khalîj », 229, p. 195
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-dhaqn », 242, p. 205
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Rawḍat al-madâris », 255, p. 214
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Sabâris », 267, p. 227
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Al-surriyya », 276, p. 231
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-sha`r », 299, p. 249
« Al-shams », 302, p. 252
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-ḍarra », 317, p. 269
« El-ṭaqṭûqa », 323, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`azâ », 329, p. 285
« Al-`uqm », 332, p. 286
« `Alî lûz », 336, p. 288
« Al-farwa », 363, p. 307

« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« ^{Q}arâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-qarîna », 387, p. 324
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« El-kabba », 403, p. 334
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-katâkît », 405, p. 335
« Al-kursî », 407, p. 336
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Al-marâ », 439, pp. 362-366
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-maghsal », 453, p. 374
« Al-mandal », 467, pp. 381-382
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« Hargala », 494, p. 409
« Hashshek », 497, p. 410
« Al-hilâl », 498, p. 410
« Wâwâ », 501, p. 413
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415
« Yâ farag », 508, p. 419

Amour des enfants, les parents se réjouissent d'avoir des enfants et en prennent soin :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Circoncision et excision :
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khalîj », 229, p. 195
« Al-sha`r », 299, p. 249
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-kursî », 407, p. 336
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

→ Voir l'index Le cycle de la vie.

Conception des enfants :
« Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Al-tabannî », 117, p. 111
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-`uqm », 332, p. 286
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-maghsal », 453, p. 374
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

• Magie, pratiques magiques destinées à favoriser les grossesses :
« Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

• Sexe des enfants : « El-^{q}esma », 389, p. 325
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

Destin, Fatalité, « C'est le destin (^{q}*esma*) » disent les Egyptiens à celui qui n'a que des filles, ou seulement deux garçons ou deux garçons et des filles :
« El-^{q}esma », 389, p. 325

Invocation pour avoir un garçon : « Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

• Stérilité : « Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Al-tabannî », 117, p. 111
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-maghsal », 453, p. 374

Adoption : « Al-tabannî », 117, p. 111

Femme stérile, la femme stérile est mal considérée :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-`uqm », 332, p. 286

Colère divine, croyance selon laquelle Dieu est fâché contre elle :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Préférence accordée à l'épouse féconde, plus aimée que la femme stérile : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-`uqm », 332, p. 286

Magie, pratiques magiques destinées à guérir la stérilité :
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-maghsal », 453, p. 374
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Polygamie, cause de polygamie : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-`uqm », 332, p. 286
Saints, guérison de la stérilité : « Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
→ Voir l'index Saints et soufis.

Sujet de préoccupation pour les Egyptiens, hommes et femmes :
« Al-`uqm », 332, p. 286

Répudiation, cause de répudiation : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Corruption de l'âme des enfants, la polygamie, la répudiation, l'autorité tyrannique du père, le statut inférieur de la femme corrompent l'âme des enfants qui ne trouvent pas l'atmosphère d'amour et d'affection qui devrait dominer dans le foyer : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir La femme, la famille et les relations familiales.

Croyances des enfants : « Abû », 6, pp. 16-22
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-hilâl », 498, p. 410

- Croque-mitaines : « Abû », 6, pp. 16-22
« Bu`bu` », 79, p. 91

- Djinns : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-hilâl », 498, p. 410

→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

Désordre, désordre dans les cinémas, les théâtres, les réunions et les fêtes, quand s'y trouvent des écoliers : « Hargala », 494, p. 409

Divination, auxiliaires de la divination : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-mandal », 467, pp. 381-382
→ Voir l'index La divination.

Djinns, échange d'enfants : « Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-qarîna », 387, p. 324
→ Voir aussi Protection des enfants et l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

Ecole, instruction, enseignement : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

- Ecole, décharge les parents, allège leur fardeau : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

- Instruction des filles, des femmes : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

Ecoles de filles, la danse rythmique (*al-raqṣ al-tawqî`î*) est enseignée dans les écoles de filles : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
→ Voir aussi Ecole coranique (Filles) et Transformations de la famille.

• Jardins d'enfants : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Professeur particulier : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• « Rawḍat al-madâris » (« Le jardin des écoles »), une revue de vulgarisation : « Rawḍat al-madâris », 255, p. 214

• Refus, par crainte, d'envoyer ses enfants à l'école ; comme conséquence néfaste de l'attachement familial : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Séparation des sexes dans l'enseignement : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

→ Voir aussi Ecole coranique (Filles).

Ecole coranique (*kuttâb*) : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-farwa », 363, p. 307
« El-feqî », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Coran, apprentissage du Coran : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Description, «[L'école coranique] *consiste en une salle assez vaste, dont le sol est recouvert d'un tapis bien souvent usé. Les enfants s'y rassemblent. La pièce se compose de ce tapis, d'une boîte dans laquelle sont rangées les tablettes, d'un zîr avec un couvercle de bois et un gobelet attaché par une corde - ainsi celui qui veut boire prend le gobelet et le plonge dans l'eau - , elle se compose également d'un maître appelé « feqî » par déformation du mot « faqîh » et de son auxiliaire dénommé « el-`arîf ».* »[1] : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Enseignement, l'école coranique forme le premier établissement d'enseignement pour les enfants, « *la première école pour les enfants du peuple, les riches et les pauvres, avant l'institution des jardins d'enfants.* »[2] : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Expression « *secoue lui la fourrure* » (« *naffaḍ loh el-farwa* »), quand un père demandait au maître de punir son enfant en le battant : « Al-farwa », 363, p. 307

• *Falaqa*, appareil permettant de maintenir les pieds d'un écolier pour lui administrer une bastonnade sur la plante des pieds, « *au fondement de l'école coranique* »[3] : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

[1] « Al-kuttâb », p. 334.
[2] *Ibid.*, p. 335.
[3] *Ibid.*, p. 334.

• *Fe^{q}î*, le maître de l'école coranique : « El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

> « [Le maître de l'école coranique] *ne sait en général rien d'autre que le saint Coran, il écrit d'une écriture tremblante, il est souvent aveugle et il est appelé « sayyed-na », il tient à la main un long bâton, fait d'une tige de feuille de palmier, avec lequel il peut atteindre l'enfant le plus éloigné de lui. S'il remarque qu'un enfant ne se balance pas, il le frappe de son bâton et lui dit de le faire.* »[1] : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Filles, « *Quant aux filles, il n'y en avait guère qui apprenaient la lecture et l'écriture dans les écoles coraniques. Etait répandue* [l'idée que] *l'instruction des filles était une calamité. C'est pourquoi les maîtresses remplaçaient l'école coranique. Ces jeunes filles ou ces dames recevaient les élèves chez elles et leur apprenaient la couture de A à Z, en commençant par des choses faciles puis plus compliquées. Peu de filles apprenaient à lire et à écrire.* »[2] : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Funérailles, présence d'élèves des écoles coraniques lors de funérailles importantes :
« Al-`azâ », 329, p. 285
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Insalubrité, ces écoles se trouvaient bien souvent dans des endroits insalubres (manque de lumière et de soleil, à proximité des latrines de la mosquée) :
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Lecture et écriture, apprentissage de la lecture et de l'écriture :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Œuvre pie, fondation d'une école comme œuvre pie : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Proverbe : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Quartier, on trouvait une ou plusieurs écoles coraniques dans chaque quartier :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Repas, chaque enfant apportait une galette de pain et une ou une demi-piastre ; le maître achetait des fèves germées (*fûl nâbet*) et des légumes confits au vinaigre :
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

> Contagion des maladies, les enfants mangeaient avec leurs mains dans les mêmes plats et ceux qui étaient malades contaminaient les autres :
> « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
> « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Riches, certaines personnes aisées se dispensent de l'école coranique et emploient un professeur particulier pour leurs enfants : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

[1] « Al-kuttâb », p. 334.
[2] *Ibid*, p. 335.

• *Sabîl kuttâb* (édifice composé d'une fontaine publique (*sabîl*) au rez-de-chaussée et d'une école à l'étage) : « Al-sabîl », 271, p. 229

Education des enfants : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Bonnes manières, savoir-vivre, conventions sociales, dans les grandes familles, l'enfant apprend les bonnes manières, les conventions sociales et les règles de savoir-vivre : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Contes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
→ Voir Jeux et divertissements (Contes).

• Education «*hasardeuse* », «*L'éducation donnée par la mère à ses enfants n'est pas fondée sur des bases éducatives, c'est plutôt une éducation hasardeuse. Si l'enfant est malade, elle le soigne avec des remèdes de bonne femme* (ṭibb el-rukka). *S'il veut manger, elle le nourrit même si ce n'est pas le moment. Elle abuse en général de câlineries et donne de trop longues tétées.* » : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Enfants gâtés :

« *Certaines personnes gâtent trop leurs enfants, j'ai ainsi vu un garçon fumer à cinq ans et une fille danser de manière étrange à neuf ans.* »[1] :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Enfants « pourris » par leurs parents qui leur ont trop donné d'argent :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

• Famille, rôle éducatif, «*La famille forme et demeure aujourd'hui, comme autrefois, le meilleur éducateur des enfants. Rien ne saurait la remplacer.* »[2] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

• « Fils de femme » (*ebn marah*), « *C'est une insulte avec laquelle ils dénomment celui dont l'éducation est ratée, qui est un débauché et un bon à rien. La raison de cette croyance est qu'ils considéraient que la femme, à cause de la clémence et de la faiblesse de son caractère, ne se montrait pas assez sévère avec son fils et ne savait pas ce qui lui était profitable ou nuisible. Et quand bien même elle le savait, sa clémence lui interdisait de le traiter avec rigueur. C'est plutôt l'homme qui est dur et intransigeant. Si l'enfant n'a pas de père, d'oncle paternel ou de frère pour l'élever et le traiter durement, il ne réussit pas. Cela reflète l'expérience du passé. Je ne pense pas qu'ils considèrent ainsi la nouvelle femme instruite quand elle est chargée de l'éducation des enfants. La sentence n'a pas changée alors que la situation s'est totalement transformée.* »[3] : « Ibn », 5, pp. 4-16

[1] « Tarbiyat al-aṭfâl », p. 115.
[2] « Al-usra », p. 39.
[3] « Ibn », p. 5.

• « Fils de veuve » (*ebn armala*), expression équivalente à « fils de femme » :
« Ibn - Ebn armala », 5, p. 6

→ Voir « Fils de femme »

• Gouvernante (*murabbiya*) : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Dans les foyers où les deux parents travaillent, les enfants sont confiés à des gouvernantes : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Gouvernantes étrangères, les grandes familles font appel à des gouvernantes étrangères pour élever les enfants : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Instruction, « *l'éducation s'améliore avec la diffusion de l'instruction* »[1] :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Maisons, foyers, les enfants sont élevés dans les maisons :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Manque d'éducation, impolitesse, des hommes de la classe modeste apprennent des injures à leurs enfants et leur permettent de les frapper, de leur tirer la barbe et de les insulter ; l'enfant est impoli et dépourvu d'éducation : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Religion : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Famille comme unité religieuse, les enfants y apprennent à pratiquer la religion : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Maisons pieuses, l'enfant y apprend le jeûne et la prière :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Riches, éducation des enfants, « (...) *en général, ils ne savent pas comment améliorer l'éducation de leurs enfants. Ils se fondent pour l'éducation* [de leurs enfants sur celle qui est donnée] *aux enfants des pauvres et de la classe moyenne.* »[2] :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

• Rôle de la mère, il est naturel que l'enfant soit élevé en premier lieu par sa mère :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Rôle du père, le père seconde la mère jusqu'à ce que l'enfant aille à l'école :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Fatalité, résignation fataliste : « El-^{q}esma », 389, p. 325
« Ma`alehsh », 451, p. 373

• Malheur, en cas de malheur touchant les enfants : « El-^{q}esma », 389, p. 325
« Ma`alehsh », 451, p. 373

• Mort, à la mort d'un enfant : « Ma`alehsh », 451, p. 373
→ Voir aussi l'index La fatalité, le destin, la chance et la fortune.

[1] « Tarbiyat al-aṭfâl », p. 115.
[2] « Al-dhawât », p. 206.

« Ḥ***ald*** ***bela awdân*** » (des boucles sans oreilles), expression employée quand on dispose de quelque chose que l'on ne peut apprécier ou dont on ne peut prendre soin, par exemple avoir des enfants sans argent pour les élever : « Ḥala[q] bela awdân », 199, p. 175

Jeux et divertissements : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« El-gedîd », 150, pp. 134-135
« Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-dhaqn », 242, p. 205
« Al-shams », 302, p. 252
« `Alî lûz », 336, p. 288
« [Q]arâgûz », 381, pp. 320-321
« El-kabba », 403, p. 334
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Hashshek », 497, p. 410

- *`Alî lûz*, confiserie aux amandes que les enfants préparent lors des fêtes et qu'ils vendent autour d'eux en échange d'un cadeau : « `Alî lûz », 336, p. 288

- Ballon, balle (*kûra*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

  Européens, les enfants jouent au ballon d'une manière différente de celle des Européens : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

  Mîs, but ou cible à atteindre dans les jeux de ballon : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

- Cache-cache (*ustughummâya*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

- Chansons : « Ḥâdî bâdî », 172, p. 152
  « Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

  Ramadan, chanson enfantine de ramadan : « Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

- Contes : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
  « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

  Education des enfants : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

  « [Les contes (*ḥaddûta*)] *forment un chapitre important de l'éducation des enfants. Les bons contes sont ceux qui donnent l'exemple du courage, de la loyauté ou de l'héroïsme, et qui ont donc des effets bénéfiques* (...). *Malheureusement, la plupart de nos contes* [concernent]*, comme nous l'avons vu, les djinns, les ruses des femmes et les jeux du destin. Il serait souhaitable de collecter et consigner les contes populaires pour les étudier et mettre au jour leur influence.* »[1] : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

  Mille et une nuits, divertissement des femmes et des enfants dans les maisons : « Alf layla wa layla », 42, p. 56

[1] « Ḥaddûta », p. 161.

Vieilles femmes, racontés par les vieilles femmes aux enfants et aux femmes :
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

• Dent de lait, quand les enfants perdent une dent de lait, ils la jettent au soleil en disant « *ô soleil, ô petit soleil, prends la dent de l'âne et donne la dent de la poupée* » (*yâ shams, yâ shammûsa, khodî senn el-ḥomâr we hâtî senn el-`arûsa*) :
« Al-shams », 302, p. 252

Survivance de l'ancien culte au soleil : « Al-shams », 302, p. 252

• Fusillades lors des fêtes : « Al-midfa` », 438, p. 362

• *Gedîd*, jeu qui consiste à cacher quelque chose dans sa main et à faire deviner laquelle : « El-gedîd », 150, pp. 134-135

• *Kabba*, jeu avec des pierres : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-kabba », 403, p. 334

• Marchands de savon, les enfants avaient l'habitude de provoquer la colère des marchands de savon syriens, qui transportaient du savon dans des sacoches sur leurs épaules, en leur criant : « *Maḥmûd est dans la sacoche* » (*Maḥmûd fê el-khurg*) :
« El-khurg », 218, p. 191

• Marionnettes (*qarâgûz*) : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

→ Voir l'index Fêtes et divertissements.

• *Mawlid al-nabî*, jeux pour les enfants : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Ṭ*ab* (jeu pour deux joueurs, comprenant des pierres et quatre morceaux de branche de palmier, dont une face est verte et l'autre blanche : les morceaux de bois sont lancés et la combinaison des couleurs détermine le déplacement des pierres sur une grille tracée sur le sol) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

• *Tahshîka*, quand les parents s'amusent avec leur enfant en le soulevant en hauteur :
« Hashshek », 497, p. 410

Katkût (poussin), surnom donné aux petits enfants : « El-katâkît », 405, p. 335

Mot d'enfant, « *wâwâ* » pour exprimer la douleur et sa cause, équivalent à ouin-ouin et bobo : « Wâwâ », 501, p. 413

Naissance : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-kursî », 407, p. 336
« El-keshk », 408, p. 337

• Accouchement : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-kursî », 407, p. 336

Chaise d'accouchement (*kursî al-wilâda*), une chaise percée au centre sur laquelle s'assied la femme qui accouche : « Al-kursî », 407, p. 336

Relevailles : « Baqshîsh », 84, p. 93

Bakchich ou gratification offerts à l'occasion des relevailles : « Baqshîsh », 84, p. 93

Hammam, après ses couches, la femme va au hammam : « Baqshîsh », 84, p. 93

Sage-femme (*dâya*) : « Al-kursî », 407, p. 336
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

• Allaitement : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Protection magique du lait des parturientes : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Tétées trop longues : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Bakchich ou gratification offerts à l'occasion d'une naissance : « Baqshîsh », 84, p. 93

• Bougie, une bougie est placée au-dessus de la tête du nouveau-né : « Al-sham` », 303, p. 252

• « *Ebn sab`a* » (celui qui est resté seulement sept mois dans le ventre de sa mère), surnom donné à ceux qui sont irascibles, en raison de la croyance selon laquelle les prématurés ont un tempérament colérique et angoissé : « Ibn », 5, pp. 4-16

• *Subû`*, célèbre fête marquant le septième jour de la naissance d'un enfant : « Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

→ Voir l'index Le cycle de la vie.

Nombre d'enfants : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Pauvres, beaucoup d'enfants : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Riches, peu d'enfants : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Prénom, surnom, *kunya* : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311

Protection des enfants : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-subû` », 270, p. 229

« Al-ḍabba », 313, p. 267

• Baraka, colliers de dattes accrochés au cou des enfants pour recevoir la baraka :
« Al-balaḥ », 90, p. 95

• Djinns, protection des enfants contre leur enlèvement par les djinns :
« Al-ḍabba », 313, p. 267
→ Voir aussi Djinns, échange d'enfants et l'index Les pratiques magiques.

• Mauvais œil, protection des enfants contre le mauvais œil :
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-subû` », 270, p. 229
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Rapports familiaux : → Voir La femme, la famille et les relations familiales.

Santé et propreté des enfants :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Yâ farag », 508, p. 419
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Ṭa^{q}ṭû^{q}a, expression désignant une petite fille gâtée, dorlotée : « El-ṭa^{q}ṭû^{q}a », 323, p. 277

Travail des enfants : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Sabâris », 267, p. 227

• Classe modeste, dans la classe modeste, les enfants travaillent prématurément (dès six ans, ils vendent des journaux dans la rue, remplacent leur père au magasin, etc.) :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

• Ramasseurs de mégots : « Sabâris », 267, p. 227

• Vol à la tire : « Sabâris », 267, p. 227

La femme, la famille et les rapports familiaux :

« Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-takîd », 116, p. 111
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-khadam », 216, p. 189
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-surriyya », 276, p. 231
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-ḍarra », 317, p. 269
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`ajâz », 327, p. 284
« Al-ghayra », 356, p. 300
« El-feᵠî », 367, p. 308
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« El-ᵠasam », 388, pp. 324-325
« Al-marâ », 439, pp. 362-366
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-minsaj », 468, p. 383

Attachement familial, liens familiaux, manifestations : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

- Aide accordée aux enfants même quand ils sont grands et capables de voler de leurs propres ailes : « Al-usra », 24, pp. 38-40

- Baiser d'affection que l'homme donne à sa femme et à ses enfants :
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

- Cadeaux et dons de nourriture lors des fêtes : « Al-usra », 24, pp. 38-40

- Conséquences néfastes de l'attachement familial :

  Enfants « pourris » par leurs parents qui leur ont trop donné d'argent :
  « Al-usra », 24, pp. 38-40
  Refus, par crainte, d'envoyer ses enfants à l'école : « Al-usra », 24, pp. 38-40

- Crainte du voyage et de l'éloignement : « Al-usra », 24, pp. 38-40

- Dépenses ruineuses occasionnées par les mariages et les funérailles :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

- Européens, exemples opposés des Européens : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Morts, visites régulières au cimetière les jours de fête : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Parents éloignés, relations entretenues avec les parents éloignés :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

• Serments sur le père ou le fils chéri : « El-^{q}asam », 388, pp. 324-325

• Tendresse, affection, «*La famille égyptienne éprouve beaucoup de tendresse pour ses membres et elle se trouve plus encline aux sentiments qu'à la raison.* »[1] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

Autorité domestique, autorité et pouvoir de l'homme sur le foyer :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Autorité paternelle, jusqu'à une période récente, la famille était gouvernée par l'autorité paternelle ; l'homme avait autorité sur sa femme et ses enfants, qui lui obéissaient au doigt et à l'œil : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Autorité tyrannique, despotique : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Autorité tyrannique de l'homme oriental sur son foyer :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Maison, «*La maison était un petit royaume dont le roi était le père.* »[2] :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

« *Roi despotique* », l'homme était un «*roi despotique* »[3] :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Budget, le père contrôlait le budget de la maison : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Entrées et sorties, le père décidait des entrées et des sorties :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
→ Voir aussi Relations de parenté (Femme).

• Mariage, le père décidait du mariage de ses enfants : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
→ Voir aussi Relations de parenté (Enfants/parents).

• Nourriture, le père décidait de ce que l'on mangeait ou non : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Pouvoir, tout le pouvoir était entre les mains du père : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Problèmes, sa femme et ses enfants lui soumettaient leurs problèmes :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

[1] « Al-usra », p. 39.
[2] « Al-buyût », p. 108.
[3] *Ibid.*

→ Voir aussi Relations de parenté (Femme, Enfants/parents), Transformations de la famille (Autorité domestique).

Composition de la famille : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Chef de famille (âgé), sa femme, ses fils et ses filles, le fils, son épouse et leurs enfants, les sœurs répudiées, la belle-mère, les coépouses : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Dysfonctionnements, « *En raison de la grande taille de la famille, les disputes et les querelles s'y multipliaient et les nuits se passaient à juger des conflits entre les adversaires, ce qui se terminait par des coups et la répudiation.* »[1] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

• Maison, les maisons étaient habitées par une seule famille, à laquelle pouvaient se joindre le fils et sa femme, la fille et son mari : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

→ Voir aussi Transformations de la famille (Famille nucléaire).

Esclaves concubines : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-surriyya », 276, p. 231

• Affranchie quand l'enfant est sevré : « Al-surriyya », 276, p. 231

• Cause de malheur dans la maison, rivalité entre l'épouse libre et la concubine et entre leurs enfants respectifs : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Islam, selon la loi islamique les rapports entre un homme et son esclave sont licites :
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214

• Jalousie de l'épouse : « Al-surriyya », 276, p. 231

→ Voir aussi l'index Composition de la société égyptienne (Esclaves).

Maison : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-dîn », 241, pp. 200-201

• Séparation des hommes et des femmes :

Agencement, les maisons des Egyptiens avaient un agencement particulier adapté à leur mode de vie social et au climat : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

« *Le système de la vie sociale était construit sur la séparation des hommes et des femmes dans les habitations, dans l'enseignement, dans les moyens de transport, etc.* »[2] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

[1] « Al-usra », p. 38.
[2] « Al-marâ », p. 365.

« *Puisque l'organisation sociale privilégiait les hommes par rapport aux femmes, l'agencement de la maison reflétait cette tendance.* »[1] :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Harem (*ḥarîm*) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
  « Al-khadam », 216, p. 189
  « Dustûr », 237, pp. 199-200
  « Al-dîn », 241, pp. 200-201
  « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
  « Al-marâ », 439, pp. 362-366
  « Al-minsaj », 468, p. 383

« *Avant les derniers mouvements* [d'émancipation], *les femmes vivaient dans ce que l'on appelle le harem, ignorantes, sans instruction, entre les domestiques et les eunuques. Les hommes s'ingéniaient à décorer et à embellir le harem.* (...) *Elles acceptaient de bon gré ce mode de vie. Tout leur agrément provenait, le plus souvent, de l'intérieur de leur maison* (...) »[2] :
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

« *Dustûr* », « *Ya sâtir* », expressions employées par les hommes pour prévenir les femmes de leur arrivée (dans une maison ou un harem) et leur enjoindre de se voiler : « Dustûr », 237, pp. 199-200

Manẓara/ harem, au rez-de-chaussée, se trouvait le salon ou la salle de réception des hommes (*manẓara*) tandis que l'étage supérieur est réservé aux femmes (harem) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Islam, «*Si l'on considère les anciennes maisons des Egyptiens, on y voit le harem séparé des espaces masculins en raison de ce qu'ils croient au sujet du voile* (ḥijâb) [et de l'isolement des femmes] *en islam.* »[3] :
« Al-dîn », 241, pp. 200-201

Refuge pour le guerrier vaincu : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

Polygamie : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-ḍarra », 317, p. 269
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- Corruption (*fasâd*) de la famille, la polygamie contribue à la corruption de la famille : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Caractère limité : « Al-ḍarra », 317, p. 269
  « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Equivalence du nombre d'hommes et de femmes incite la majorité des Egyptiens à se limiter à une seule épouse : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

[1] « Al-buyût », p. 107.
[2] « Al-marâ », pp. 364-365.
[3] « Al-dîn », p. 201.

En diminution avec la diffusion de l'instruction :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Rare dans les classes élevée et moyenne, répandue dans la classe inférieure :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Enfer, absence de tranquillité du foyer : « Al-ḍarra », 317, p. 269

- Fondement religieux et légal, la polygamie est autorisée par la loi islamique (*sharî`a islâmiyya*) dans certaines limites : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Haine qu'entretiennent les fils de mères différentes :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-ḍarra », 317, p. 269

- Rivalité et hostilité des coépouses : « Ibn », 5, pp. 4-16
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḍarra », 317, p. 269

« *Certains Egyptiens, et ils étaient peu nombreux, avaient l'habitude de prendre plusieurs épouses, pour les réunir dans une seule maison. L'antagonisme et l'hostilité des coépouses étaient notoires.*

Le foyer devenait pour cette raison presque toujours une sorte d'enfer. L'homme ne cessait d'entendre les plaintes de l'une et les plaintes de l'autre, les accusations de celle-ci et les accusations de celle-là. La maison ne connaissait pas de tranquillité. En général, l'attrait des premiers jours du mariage disparaissait pour céder la place au malheur. Les choses s'aggravaient quand elles avaient des enfants. Car les enfants étaient eux aussi contaminés et tétaient la haine dans le lait de leur mère. Bien souvent, le père préférait l'une de ses deux épouses et ses enfants et attisait le feu de la haine de l'autre. » : « Al-ḍarra », 317, p. 269

« *Ebn el-ḍurra* » (le fils de la coépouse), expression désignant une personne haïe « *car la coépouse déteste au plus haut point* [l'autre] *coépouse et tout ce qui est lié à elle, notamment son fils parce qu'il partage avec ses fils à elle, l'argent, l'affection et l'attention de son mari* »[1] : « Ibn », 5, pp. 4-16

[1] « Ibn », p. 5.

Proverbe, « *Si les coépouses se réconciliaient, la maison serait anéantie* » [« En eṣṭalaḥet el-ḍarâyer, yekhrab el-bêt »].

Et cela parce que l'inimité des coépouses est quelque chose d'inévitable et de naturel car chacune d'entre elles considère que l'autre la prive de ses droits sur son époux. Il faut donc qu'il y ait une raison anormale pour que les coépouses s'entendent et se mettent d'accord. Elles peuvent s'entendent pour nuire à leur mari car il est leur ennemi commun et elles sont toutes deux fâchées qu'il en ait épousé une autre. Elle peuvent aussi s'entendre pour se venger de leur belle-mère car elle est également leur ennemie commune, comme elles peuvent s'entendre sur d'autres choses encore. Tout cela sape la maison et travaille à sa destruction. »[1] : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

- Stérilité, cause de polygamie : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Relations de parenté (le système d'attitudes) :
« Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284
« Al-ghayra », 356, p. 300
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- Belle-mère/belle-fille : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284
« Al-ghayra », 356, p. 300

Croyance selon laquelle une femme subira de sa belle-fille tout ce qu'elle a elle-même fait subir à sa belle-mère : « Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210

Histoires, plaisanteries, poème et proverbes : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-ḥamâ », 201, p. 177

[1] « In wa idhâ », p. 74. Yvonne Tadié indique que l'image de la maison anéantie ou ruinée est « *très employée pour dire qu'il arrivera malheur au chef de famille. Quand deux co-épouses, qui sont généralement des ennemies, s'entendent, ce ne peut être que pour nuire à leur époux commun. On insulte souvent quelqu'un en souhaitant que « sa maison soit anéantie.* », TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, note 38, p. 421.

Histoires (*aqâṣîṣ*) et plaisanteries nombreuses à son sujet :
« Al-ḥamâ », 201, p. 177

Poème, citation d'un poème (*zajal*) : « Al-ḥamâ », 201, p. 177

Proverbes, exemples : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-ḥamâ », 201, p. 177

« La belle-mère est [aussi difficile à supporter que] la fièvre » (« *El-ḥama ḥummâ* ») : « El-ḥamâ », 201, p. 177

« La belle-mère est une fièvre et la sœur du mari est un scorpion qui pique » (« *El-ḥama ḥummâ we-ukht el-gûz `aqraba ṣumma* »)[1] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« Plus lourd [à supporter] qu'une belle-mère » (« *Athqal min al-ḥamâ* ») : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

« *Tu te plains et tu n'as ni belle-mère, ni belle-sœur* »
(« *Tashkîna wa-lâ ḥamâ wa-lâ ukht zawj* ») :
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

Hostilité envers l'épouse de son fils : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284
« Al-ghayra », 356, p. 300

Belle-mère célèbre en Orient comme en Occident pour son hostilité envers l'épouse de son fils **:** « Al-ḥamâ », 201, p. 177

Ennemie de sa belle-fille : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
→ Voir aussi Polygamie (rivalité et hostilité des coépouses).

Jalousie : « Al-ghayra », 356, p. 300

Vieilles femmes, grande méchanceté des vieilles femmes qui s'introduisent dans les maisons pour semer par la ruse la zizanie entre les époux, notamment quand elles sont les belles-mères :
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284

- Belles-sœurs : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« La belle-mère est une fièvre et la sœur du mari est un scorpion qui pique » (« *El-ḥama ḥummâ we-ukht el-gûz `aqraba ṣumma* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« Plus lourd [à supporter] qu'une belle-sœur » (« *Athqal min ukht zawj* ») :
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

[1] Selon la traduction proposée par TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbe n° 12.337, p. 412.

« *Tu te plains et tu n'as ni belle-mère, ni belle-sœur* » (« *Tashkîna wa-lâ ḥamâ wa-lâ ukht zawj* ») : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

- Enfants/parents : « Ibn », 5, pp. 4-16
  « Al-usra », 24, pp. 38-40
  « Al-buyût », 114, pp. 106-108
  « Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
  « Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
  « Al-sinn », 283, p. 238
  « Al-qubla », 378, pp. 318-319

Insultes, « *De nombreuses injures débutaient par «fils». La part du mot « fils » dans les injures et les insultes était même supérieure à celle des autres termes. L'abondance des injures par les pères ou mères montre que les Egyptiens accordaient au père et à la mère une valeur qui dépassait celle qu'ils accordaient à l'individu en lui-même ou autrement dit à sa valeur personnelle.* »[1] : « Ibn », 5, pp. 4-16

Mère, marques de respect, les enfants baisaient les mains de leur mère par respect : « Al-qubla », 378, pp. 318-319

Père, marques de respect des enfants pour leur père :

Attitude décente et respectueuse les enfants devaient se tenir assis devant leur père dans une attitude décente et respectueuse :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

Baisemain, les enfants baisaient les mains de leur père par respect :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

→ Voir aussi Transformations de la famille (Baisemain).

Elever la voix, les enfants n'élevaient pas la voix devant leur père (inconvenance) : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-sinn », 283, p. 238

Fumer, les enfants ne fumaient pas devant leur père et leurs aînés (inconvenance) ; les enfants n'étaient pas autorisés à fumer devant leur père : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sinn », 283, p. 238

Mariage, consentement du père : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152

Obéissance : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Satisfaction des parents, croyance selon laquelle l'une des principales causes du bonheur d'un individu provient du fait que ses parents sont morts en étant satisfaits de lui. Face à un homme qui réussit, les Egyptiens disent qu'il le

[1] « Ibn », p. 5.

mérite et que ses parents prient pour lui ; inversement, ils pensent d'un individu malheureux et sans succès que ses parents sont morts fâchés contre lui :
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210

• Femme, statut familial et rapports entre époux :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Citadine : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Domestique, jusqu'à une époque récente la citadine était une domestique : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Ignorance, son mari ne pouvait l'associer à ses charges, ses lectures, ses comptes et à la marche du foyer : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Classes moyenne et supérieure (*al-ṭabaqât al-wusṭâ wa-l-`ulyâ*) :
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Ignorance, « *Elle n'avait pas d'instruction lui permettant de lire des livres et d'en tirer profit. Dans les réunions, elle entendait de ses visiteuses des propos futiles et des histoires d'amour. Elle s'adonnait entièrement à cela* (...). »[1] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

Oisiveté, «(...) *auparavant, la femme de haute et moyenne conditions était oisive. Elle n'avait pas de quoi occuper son temps car elle disposait dans sa maison de serviteurs qui se chargeaient des tâches domestiques.* »[2] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

Considération, la femme était peu considérée :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Paysanne : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Association et entente mutuelle des époux (la paysanne seconde son mari dans ses travaux, elle trait la bufflesse, s'occupe du fumier, porte le repas de son mari aux champs, l'aide lors du battage et des récoltes ; compréhension de l'agriculture) : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Situation meilleure que celle de la citadine : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Regard de l'homme sur la femme : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

[1] « Al-marâ », pp. 363-364.
[2] *Ibid.*, p. 363.

Rang inférieur, la femme avait un rang inférieur à celui de l'homme :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Rapports entre les époux : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sinn », 283, p. 238

Obéissance : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Repas, la femme ne mangeait pas, ou n'osait pas manger, avec son mari : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sinn », 283, p. 238

Respect « *outrancier* » que la femme devait à son mari :
« Al-sinn », 283, p. 238

> « *Pendant des années, elle est restée devant lui à recevoir ses ordres, elle l'appelait « mon maître »* (yâ sîdî)*, elle ne pouvait manger avec lui et, pendant les repas, elle se tenait devant lui avec un verre d'eau. Elle lui était plus soumise qu'une domestique. Elle employait tous les moyens pour le satisfaire et lui procurer du bonheur. Puis les choses changèrent pour passer de l'égalité à la soumission de l'homme à la femme. Dieu seul connaît l'avenir.* » : « Al-sinn », 283, p. 238

Sortie, il n'était pas convenable que la femme sorte sans l'autorisation de son mari : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Ruse des femmes : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- Frère aîné/cadets : « Al-sinn », 283, p. 238
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

Baisemain de respect, le frère cadet baisait les mains de son frère aîné :
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

Le plus âgé des frères occupait généralement la même position que le père :
« Al-sinn », 283, p. 238

- Sœurs, jalousie entre sœurs : « Al-ghayra », 356, p. 300

Répudiation : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ta'kîd », 116, p. 111
« Ḥaddûta », pp. 155-161
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325

• Causes : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Femme malade : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Femme n'enfantant que des filles : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Femme stérile : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Mariage arrangé par le père dès l'enfance : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Milk al-yamîn (épouses répudiées pour en épouser d'autres) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Corruption (*fasâd*) de la famille, contribue à la corruption de la famille :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Diminution, la fréquence de la répudiation commence à diminuer depuis que les époux peuvent se rencontrer avant leur mariage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Fonctionnaire religieux (*ma'dhûn*) chargé de rédiger l'acte de répudiation :
« El-feqî », 367, p. 308

• Fondement religieux et légal, le divorce est autorisé chez les musulmans :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Serment sur la répudiation : « Al-ta'kîd », 116, p. 111
« El-qasam », 388, pp. 324-325

Vauriens, d'un usage abusif dans le langage des vauriens (*sâqiṭ*) :
« El-qasam », 388, pp. 324-325

Unité (*waḥda*) sociale, unité de la nation, la famille constitue une unité sociale :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

• Emboîtements successifs, un ensemble de familles forme un quartier (une impasse, *ḥâra*), les impasses composent une rue, un ensemble de rues forme une ville ou un village : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Unité économique, souk du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Unité de la nation (*waḥdet al-umma*) : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Unité religieuse, mosquée du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
→ Voir aussi Enfants (Education des enfants).

• Unité sociale : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
→ Voir aussi Quartier.

Transformations de la famille : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Anciens Egyptiens, statut de la femme égyptienne à l'époque d'Hérodote :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Contrat de mariage : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- « *Il semble que l'histoire se répète et qu'aujourd'hui en Egypte nous empruntons ce chemin* » [1] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- « *Je redoute que l'on ne revienne à la situation que décrivait Hérodote : « les femmes travaillent aux marchés et les hommes travaillent à la maison.* »[2] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

- Manière de porter les fardeaux : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Obligation vis-à-vis des parents : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Rapport entre époux : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

  « *les hommes étaient les esclaves des femmes* »[3] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Répartition des tâches, division sexuelle du travail, «*Chez eux, les femmes vont au marché et font le commerce, les hommes gardent la maison et tissent* » [4] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Autonomie financière de la famille : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Autorité domestique : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

- « *Nous avons assisté à notre époque au passage de la domination du père* [sur le foyer] *à celle de la mère, de la dictature de l'homme à celle de la femme.* » [5] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

- « *Puis les choses changèrent pour passer de l'égalité à la soumission de l'homme à la femme. Dieu seul connaît l'avenir.* » : « Al-sinn », 283, p. 238

[1] « Al-marâ », p. 363.
[2] « Al-usra », p. 40.
[3] « Al-marâ », p. 363.
[4] HERODOTE, *L'Enquête*, livres I à IV, texte présenté, traduit et annoté par BARGUET, Andrée, Paris, Gallimard, 1985 (1re édition : 1964), p. 176.
[5] « Al-usra », p. 39.

• « *Puis tout cela a disparu et s'est effondré. L'autorité de la mère a remplacé celle du père, elle a aussi ses avantages et ses inconvénients.* »[1] : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

→ Voir aussi Instruction des femmes (Autorité domestique).

Baisemain de respect : « Al-qubla », 378, pp. 318-319

• « *La civilisation a combattu les embrassades en période d'épidémie car elles sont une cause de contagion, elle a interdit que les jeunes baisent par respect les mains des personnes plus âgées et elle a limité les embrassades aux baisers d'amour. Aujourd'hui, les jeunes ne baisent plus les mains des personnes plus âgées, ni le fils celles de son père.*
Grâce à Dieu, les enfants respectent leur père sans lui baiser les mains. »[2] :
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

Contrôle et limitation des naissances : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Dévoilement des femmes, implications : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• « *Quand la femme se dévoile, elle connaît la plupart des occupations des hommes, elle participe à la gestion de l'argent et prend davantage part aux choses de la vie.* »[3] : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Participation des femmes aux charges commerciales et politiques :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

Droits de la femme, passage «*de la négligence de ses droits à leur revendication excessive, à tel point qu'elle réclame l'égalité politique, le droit de vote et l'éligibilité*»[4] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

→ Voir aussi Instruction des femmes (Egalité).

Emancipation des femmes, l'exemple des femmes européennes :
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

« (...) *Quand se propagea jusqu'à elles des renseignements sur les femmes en Europe, sur leur domination, sur la soumission des hommes, sur le meilleur comportement des hommes à leur égard, les femmes égyptiennes se révoltèrent contre leur condition.*

Napoléon racontait en Egypte une histoire étrange au sujet de l'un des officiers français du nom de Menou, dit Abdallah après sa conversion à l'islam. Il épousa une femme de Rosette et se comporta avec elle comme on le faisait avec les dames françaises : il lui baisait la main, marchait derrière elle quand ils se rendaient à la salle à manger, lui réservait le meilleur fauteuil et ramassait sa serviette si elle glissait de ses genoux. Quand son épouse raconta cela à d'autres femmes dans un

[1] « Al-buyût », p. 108.
[2] « Al-qubla », p. 319 .
[3] « Al-usra », p. 39.
[4] *Ibid*.

hammam de Rosette, celles-ci se trouvèrent tout à fait disposées à changer leur situation et à pousser leurs maris à adopter le même genre de comportement.

La nouvelle de cet événement se propagea de Rosette à l'ensemble du pays, sans compter ce que rapportaient les femmes égyptiennes qui avaient visité l'Europe. »[1] : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

Famille nucléaire, «*limitation du cadre et de l'intérêt de la famille aux époux et à leurs enfants seulement* »[2] : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Instruction des femmes : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Affaiblissement de l'autorité de l'homme avec l'instruction de la femme :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Autorité domestique, la femme instruite réclame l'autorité domestique et elles sont nombreuses à avoir atteint ce but : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Domination de l'homme, la femme instruite refuse la domination de l'homme :
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Education des enfants, la femme instruite éduque ses enfants «*selon des principes scientifiques et non plus superstitieux* (khurâfî) »[3] : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366
→ Voir aussi Enfants (Education - « Fils de femme »).

• Egalité, la femme instruite «*revendique l'égalité en toute chose, y compris le droit de vote et l'éligibilité, ce qu'elle obtiendra tôt ou tard* »[4] : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Enfants, la femme instruite a tendance à avoir moins d'enfants :
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Faute (*zalal*), « *Quand son instruction progresse, ses fautes se font plus rares.* »[5] :
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Fierté, la femme instruite est fière d'elle-même et de ses opinions :
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Lecture et beaux-arts, la femme instruite consacre son temps à la lecture et aux beaux-arts (dessin, peinture, musique) : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Parure, toilette, la femme instruite se préoccupe moins de sa toilette :
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Soumission des hommes, elles ont soumis les hommes à leur volonté comme à l'époque d'Hérodote : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

[1] « Al-marʾa », p. 365.
[2] « Al-usra », p. 40.
[3] « Al-marʾa », p. 365.
[4] *Ibid*.
[5] *Ibid*, p. 364.

• Superstitions et illusions, «*Avec la diffusion de l'instruction, la femme croit moins aux superstitions et aux illusions.* »[1] : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Mariage avec des personnes extérieures à la famille : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Monogamie : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Séparation des sexes : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• « *Le système de la vie sociale était construit sur la séparation des hommes et des femmes dans les habitations, dans l'enseignement, dans les moyens de transport, etc.*

Cela engendra l'avilissement de la femme tout comme cela engendra la dissolution des mœurs et des coutumes.

Puis cela a totalement changé : les jeunes filles rencontrent de jeunes garçons dans l'enseignement, les maisons ont commencé à être aménagées indifféremment pour les deux époux et sans harem, rien n'empêche la femme de monter dans le tramway avec les hommes, et ainsi de suite... Ces facteurs ont rapproché les deux sexes dans les mœurs et dans l'instruction et la plupart des différences ont disparu. »[2] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• Enseignement, mixité : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• Maison, disparition des harems : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• Transports, mixité : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

Trains : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Tramways : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

Travail des femmes, compétition avec les hommes dans le travail :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• « *Nous avons constaté que les femmes entrent maintenant en compétition avec les hommes pour le travail, et nous avons vu souvent, dans les foyers où les deux parents travaillent, les enfants confiés à des gouvernantes* (murabbiyât). »[3] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

[1] « Al-usra », p. 39.
[2] « Al-mar'a », p. 365.
[3] « Al-usra », p. 39.

Attribution :

Egyptiens : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥâdithatâni », 171, pp. 150-152
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-sha`r », 299, p. 249
« Al-sham` », 303, p. 252
« El-ṭa^{q}ṭû^{q}a », 323, p. 277
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-qarîna », 387, p. 324
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« El-katâkît », 405, p. 335
« El-keshk », 408, p. 337
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355
« Al-mar a », 439, pp. 362-366
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

Campagnes, villages, paysans : « Abzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311

Classe élevée, supérieure (*al-ṭabaqa al-râqiya*, *al-kabîra*, *al-`ulyâ*) :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-mar a », 439, pp. 362-366

Classe inférieure (*al-ṭabaqa al-dunyâ*) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Classe modeste (*al-ṭabaqa al-waḍî`a*) : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*) : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Commun du peuple (*`âmma*) : « Bunduqî », 97, p. 97
« Al-takîd », 116, p. 111
« Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-ḍabba », 313, p. 267

Femmes : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Bunduqî », 97, p. 97
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-`ajâiz », 327, p. 284
« Al-`uqm », 332, p. 286
« El-met`awwaqa », 429, p. 355
« Al-marâ », 439, pp. 362-366
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-maghsal », 453, p. 374
« Al-minsaj », 468, p. 383
« Al-hilâl », 498, p. 410

Grandes familles : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Musulmans : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Occident : « Al-ḥamâ », 201, p. 177

Orient : « Al-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Oriental, homme oriental : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Pauvres (*al-fuqarâ*) : « Al-tabannî », 117, p. 111
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Riches, familles aisées (*al-aghniyâ*, *al-dhawât*, *al-ṭabaqa al-ghaniyya*) :
« Al-tabannî », 117, p. 111
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

L'amour, la séduction, la sensualité, le désir

« Ibn » (les expressions formées avec le mot fils), 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn ḥaẓẓ » (expression désignant celui qui recherche son plaisir dans l'ivresse et les femmes), 5, p. 8 (6 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta »(celui qui aime à dire des plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-afyûm » (l'opium), 36, p. 51 (10 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Budûḥ » (un carré magique), 60, p. 82 (21,5 lignes)
« Barmakî we barâmaka » (expression désignant la licence sexuelle, le vice), 69, p. 87 (20 lignes)
« El-baṣbaṣa » (expression, reluquer, lorgner, faire de l'œil), 72, pp. 87-88 (45,5 lignes)
« El-ballâṣ » (une jarre à eau), 88, p. 94 (7 lignes)
« Ballâna » (femme qui aide à la toilette), 89, p. 95 (10,5 lignes)
« Banât el-hawâ » (les filles de joie), 95, p. 96 (10,5 lignes)
« Bahdala » (expression, négliger sa tenue vestimentaire), 101, p. 102 (13,5 lignes)
« Bûẓa » (bière d'orge), 106, p. 104 (23 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Tuḥfagî » (vendeur de drogues), 120, p. 113 (5,5 lignes)
« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« Al-ḥubb » (l'amour), 175, p. 153 (17,5 lignes)
« Ḥabara » (grand voile ou cape dont se couvrent les femmes), 176, pp. 153-154 (11,5 lignes)
« Ḥagar al-kabbâs » (diverses pierres aux vertus médicinales et magiques), 179, p. 155 (29,5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Ḥalb al-nujûm » (traire les étoiles), 198, p. 175 (4 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khiṣâ' » (la castration), 223, p. 193 (24 lignes)
« Khalkhâl » (le bracelet de cheville), 227, p. 194 (6 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Al-raqṣ » (la danse), 250, pp. 210-212 (69,5 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Riḍâ al-wâlidayna » (la satisfaction des parents), 249, p. 210 (21 lignes)
« Al-safar » (le voyage), 278, pp. 232-233 (37 lignes)
« Shâl » (châle), 291, p. 245 (17,5 lignes)
« Shabshib » (un rituel magique), 292, p. 245 (simple renvoi à l'article « Al-ḥubb »)
« Al-shi`r » (la poésie), 300, pp. 249-250 (35 lignes)
« Al-shayb wa-l-shabâb » (la vieillesse et la jeunesse), 305, p. 254 (34,5 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`ajâ'iz » (les vieilles femmes), 327, p. 284 (16 lignes)
« `Alî Kâkâ » (un personnage ithyphallique, représenté sous la forme de sucreries vendues lors des *mawlid*-s), 335, p. 288 (12,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« Al-ghurâb » (le corbeau), 351, p. 297 (11 lignes)

« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*)), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« Al-qubla » (le baiser), 378, pp. 318-319 (40,5 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« El-qasam » (le serment), 388, pp. 324-325 (29,5 lignes)
« Al-lawa` » (expression désignant l'expérience, quelqu'un de déviant, de tortueux, et le chagrin), 419, p. 348 (12,5 lignes)
« Al-marâ » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî » (les villégiatures d'été et d'hiver), 446, pp.369-370 (13 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« El-ma`gûn » (drogue composée d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« El-melâya » (grand voile ou manteau dont se couvrent les femmes), 461, p. 379 (6,5 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Hanûma » (une belle femme, une espèce de poisson), 499, p. 410 (3 lignes)

« *L'amour et la galanterie sont choses courantes entre les Egyptiens* »[1]

Adultère (*zinâ*) : « Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Croyance ancienne selon laquelle celui qui commet un crime ou une faute subira exactement le même sort (le meurtrier sera assassiné, celui qui commet l'adultère sera trompé par sa femme, celui qui courtise une femme verra sa femme courtisée) :
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210

• Fréquence, l'adultère « *était fréquent en Egypte à cause de la chaleur du climat et de la force du désir animal* »[2] : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Histoires « *incroyables* » (*qiṣaṣ*) au sujet de l'adultère : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

• « *Ebn zinâ* », « *Ebn el-ḥarâm* » (bâtard) :

Méchanceté, l'expression « *ebn zinâ* » désigne quelqu'un de méchant car le commun du peuple croit que les bâtards tournent mal : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Proverbe, « *Un bâtard ne peut être que gardien ou collecteur d'impôts* (c'est-à-dire des professions misérables) (« *Ebn el-zinâ immâ qawwâs aw makkâs* » ; « *Ebn el-ḥarâm yeṭla`yâ qawwâs yâ makkâs* ») :
« Ibn », 5, pp. 4-16
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Ruses des femmes, ruses « *étonnantes* » : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Voile, « *ni le voile, ni le dévoilement des femmes n'empêchent* [l'adultère] »[3] :
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

***`Alî Kâkâ***, « [`Alî Kâkâ] *est un personnage* (shakhṣiyya) *étrange qui montre combien les Egyptiens sont portés sur les choses du sexe. Il s'agit d'un homme portant des chaussures et à la taille une ceinture à laquelle est suspendue une pièce représentant un pénis des plus volumineux. Ce spectacle provoquait en général des éclats de rire bien exagérés chez les femmes et les hommes. Ils fabriquaient sur ce modèle des sucreries* [vendues] *lors les* mawlids » : « `Alî Kâkâ », 335, p. 288

Almée, débauche (*fujûr*) : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
→ Voir l'index Fêtes et divertissements.

Aphrodisiaques, utilisation de drogues et de plantes à des fins aphrodisiaques :
« Al-afyûm», 36, p. 51
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

[1] « Al-ḥubb », p. 153.
[2] « El-zinâ », p. 222.
[3] *Ibid*.

→ Voir aussi Drogues, Sensualité et l'index La consommation de drogues.

Bahdala, expression, «*El-ḥobb-e bahdala* » (l'amour jette dans la confusion) ; l'amoureux est indifférent à lui-même et néglige sa tenue vestimentaire : « Bahdala », 101, p. 102

Baiser d'amour : « Al-qubla », 378, pp. 318-319

« *Barmakî we barâmaka* », expression désignant la licence sexuelle, le vice, formée à partir du nom d'une famille de vizirs qui servit le calife Hârûn al-Rashîd (786-809) :
« Barmakî we barâmaka », 69, p. 87

Beauté et séduction de la femme : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« Khalkhâl », 227, p. 194
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379

→ Voir l'index Les vêtements.

« *Caractère égyptien* » (*al-ṭâbi`al-miṣrî*), « *La tyrannie continuelle* [qu'ils subirent]*, la débauche* (tahattuk) *et la volupté dans laquelle ils se vautrent et la délicatesse de leur goût leur forgèrent manifestement un caractère sans pareil.* »[1] : « Al-shi`r », 300, pp. 249-250

→ Voir aussi Mœurs des Egyptiens, Sensualité.

Chansons d'amour : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-lawa` », 419, p. 348
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

- Amour, thème fréquent des chansons : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

  « *A cause de* [la prédominance du désir charnel (*shahwa*)], *l'amour, la passion et les chansons qui les célébraient se multipliaient à foison. Dans la quasi-totalité des chansons, l'amant évoque son désir* [d'obtenir] *un rendez-vous amoureux* [avec sa maîtresse] *et se plaint de leur éloignement.* »[2] :
  « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88

  Les chansons portent le plus souvent sur l'amour :
  « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

  Les Egyptiens « *multiplient l'évocation* [de l'amour]*, du rendez-vous amoureux et de l'éloignement des amants dans leurs chansons et dans leurs proverbes* » :
  « Al-ḥubb », 175, p. 153

[1] « Al-shi`r », p. 249.
[2] « El-baṣbaṣa », p. 88.

• Chagrin d'amour : « Al-lawa` », 419, p. 348

• Châle, femme au châle, motif de chansons galantes :
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• Impétuosité des sentiments, « *L'impétuosité de leurs sentiments se manifeste dans les chansons et les poèmes, qui sont emplis de la tristesse et de la consomption de la séparation, de l'euphorie et de la joie du rendez-vous.* » : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

→ Voir aussi Poésie.

Chanteuses : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
→ Voir Entremetteurs.

Danse, danseuses : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
→ Voir Désir et plaisir charnels et l'index Fêtes et divertissements.

Désir et plaisir charnels (*shahwa*, *shahawât*) : « Al-awqâf », 53, p. 76
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp. 369-370
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

• Biens *waqf*-s, les biens *waqf*-s incitaient à l'oisiveté, leurs bénéficiaires ne travaillaient pas et abusaient des plaisirs charnels (*shahawât*) : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Danse, « *Les danses des almées, des danseuses de rues et des professionnelles étaient réputées parmi les Egyptiens. Il s'agissait en général d'horribles* (faẓî`) *danses en raison du désir qu'éveillaient les mouvements de la femme. Et les Egyptiens n'éprouvaient ni gêne ni honte à leur vue et les considéraient comme un motif de réjouissance.* »[1] : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

• « *Force du désir animal* »[2] : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

• Prédominance du désir : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88

• Réputation de l'Egypte, « *J'étais à Istanbul en 1928 et un Turc cultivé me dit : « La réputation de l'Egypte chez nous, pardonnez-moi, se résume en trois mots : désir, insouciance et richesse ». Jusqu'à aujourd'hui, l'argent des Egyptiens fortunés afflue chaque été en Europe dans les jeux de hasard et les femmes, et ce, sans commune mesure avec les autres touristes.* »[3] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

• Riches, « *Bon nombre* [d'Egyptiens fortunés (*dhawât*)] *et leurs enfants préfèrent estiver en Europe, en Suisse ou en Italie du Nord. Ils y dépensent des sommes*

[1] « Al-raqṣ », pp. 210-211.
[2] « El-zinâ », p. 222.
[3] « Al-mar'a », p. 364.

colossales à tel point qu'ils sont connus là-bas pour dissiper sans compter leur argent dans le luxe, les plaisirs charnels et les jeux de hasard. » :
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

→ Voir Aphrodisiaques, Sensualité.

Drogues, avilissement, dépravation, débauche liés à la consommation de drogues :
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
→ Voir aussi Aphrodisiaques, et l'index La consommation de drogues.

« *Ebn* ḥazẓ », expression désignant celui qui recherche son plaisir dans l'ivresse et les femmes : « Ibn - Ebn ḥazẓ », 5, p. 8

Entremetteurs : « Ballâna », 89, p. 95
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-khiṣâ », 223, p. 193
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`ajâiz », 327, p. 284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

- *Ballâna* : « Ballâna », 89, p. 95

- Eunuque : « Al-khiṣâ », 223, p. 193

- *Meṭayyabâtî*, homme dont la fonction est d'encourager le chanteur ou la chanteuse en manifestant des signes d'émerveillement ; il peut être « *une crapule qui sert d'intermédiaire amoureux entre les hommes et les chanteuses* »[1] :
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386

- Vieilles femmes (rouerie, ruse) : « Al-`ajâiz », 327, p. 284

Hanûma, expression désignant une belle femme : « Hanûma », 499, p. 410

Histoires d'amour, aventures amoureuses :

« *On raconte des histoires* (hikâyât) *dans les assemblées privées* [des hommes] *et l'on narre à l'excès des aventures amoureuses et d'autres faits de ce genre, ce dont aucune nation n'est exempte. Ils rapportent que ces épisodes étaient plus fréquents au temps du voile. La raison de cela est, qu'auparavant, la femme de haute et moyenne condition était oisive. Elle n'avait pas de quoi occuper son temps car elle disposait dans sa maison de serviteurs qui se chargeaient des tâches domestiques. Elle n'avait pas d'instruction lui permettant de lire des livres et d'en tirer profit. Dans les réunions, elle entendait de ses visiteuses des propos futiles et des histoires d'amour. Elle s'adonnait entièrement à cela. Quand son instruction progresse, ses fautes se font plus rares. Il y a longtemps,* [le poète] *Abû l-`Atâhiya* (748-825 ou 826) *disait : « la jeunesse, l'oisiveté et l'attrait de la nouveauté perdent la femme, quels que soient*

[1] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », p. 385.

leurs ravages, mais la faute n'est pas le seul fait des femmes, les hommes en sont aussi les complices. »[1] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

Jardin d'Ezbekiyya : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

Jasmin : « Al-full », 371, p. 311

- Symbole de pureté en amour : « Al-full », 371, p. 311

- « *Yâ full* », l'homme du commun (*al-rajul al-âmmî*) courtise la femme en lui disant « *Yâ full, yâ full* » (ô jasmin) : « Al-full », 371, p. 311

Magie amoureuse : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Budûḥ », 60, p. 82
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175
« Shabshib », 292, p. 245

→ Voir l'index Les pratiques magiques.

***Mawlid* du Prophète**, les jeunes gens profitent de la foule ; rencontres entre les passagères et les passagers des carrioles, la nuit permettant la séduction : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Mœurs des Egyptiens, citation de Abû l-Ṣalt (né en 1067) caractérisant les mœurs des Egyptiens par l'attrait pour la volupté et les choses futiles, par la cajolerie et la gaieté : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

Paysans, « *Les paysans courtisaient bien souvent les femmes qui portaient les jarres* [sur leur tête] *et rentraient chez elles en chantant.* » : « El-ballâṣ », 88, p. 94

Poésie, importance du thème de l'amour : « Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shi`r », 300, pp. 249-250
« Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« Al-ghazâl », 354, p. 299

→ Voir aussi Chansons d'amour et l'index La poésie.

Prostitution, prostituées : « Banât el-hawâ », 95, p. 96
« Bûẓa », 106, p. 104
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-raqîq », 252, pp. 212-214
« El-zinâ », 263, pp. 221-222

- Interdiction : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

- Quartier de prostituées dans les villes : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

[1] « Al-marâ », pp. 363-364.

Proverbes : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366

ᵠarâgûz (marionnettes du théâtre d'ombre), représentation d'histoires d'amour :
« ᵠarâgûz », 381, pp. 320-321

→ Voir l'index Fêtes et divertissements.

Riches, Egyptiens fortunés : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-marʾa », 439, pp. 362-366
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

• Le mot « *al-dhawât* » (les riches, les nantis) « *signifie la licence* (ibâḥiyya)*, le dévergondage* (istihtâr)*, l'excès de vin et de femmes, et ainsi de suite* »[1] :
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206

→ Voir aussi Désir et plaisir charnels.

Sensualité (*shahwâniyya*), trait caractéristique de « l'égyptianité », la personnalité égyptienne « *a des sentiments fougueux, que touchent les propos délicats - une sensualité* [qui s'exprime] *au moyen des paroles et recourt souvent aux drogues et aux plantes qui excitent le désir charnel* »[2] : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

Séparation des sexes, l'organisation de la vie sociale fondée sur la séparation des sexes dans les habitations, avec le harem, dans l'enseignement et les moyens de transport «*engendra l'abaissement* (inḥiṭâṭ) *de la femme tout comme elle engendra la dissolution des mœurs et des coutumes* »[3] : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

Serment d'amour : « El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

Vieillesse, les hommes âgés pleurent leur jeunesse car les femmes leur préfèrent les hommes jeunes : « Al-shayb wa-l-shabâb », 305, p. 254

Attribution :

Egyptiens : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Barmakî we barâmaka », 69, p. 87
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Bahdala », 101, p. 102
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175
« Riḍâ al-wâlidayna », 249, p. 210
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« Al-shiʿr », 300, pp. 249-250
« ʿAlî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-ʿawâṭif », 342, p. 291
« Al-full », 371, p. 311
« El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

[1] « Al-dhawât », p. 205.
[2] « Al-miṣriyya », p. 371.
[3] « Al-marʾa », p. 365.

« Al-marā », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Hanûma », 499, p. 410

Arabes : « Al-ghurâb », 351, p. 297
« Al-ghazâl », 354, p. 299

Commun du peuple, petit peuple : « Al-afyûm», 36, p. 51
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-full », 371, p. 311

Femmes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Khalkhâl », 227, p. 194
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-marā », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379

Haute-Egypte, habitants de Haute-Egypte : « Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Jeunes gens : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Paysans : « El-ballâṣ », 88, p. 94

Riches : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-marā », 439, pp. 362-366
« Al-maṣâyf wa-l-mashâtî », 446, pp.369-370

L'alimentation

« Abrîq » (aiguière), 2, p. 3 (14,5 lignes)
« Ibn - Ebn kubbâya » (le buveur), 5, p. 9 (16,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées avec le mot « père »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la *Geste de Abû Zayd al-Hîlâlî*), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-istighâtha » (l'invocation des saints), 22, pp. 37-38 (40,5 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Al-akl » (la nourriture), 39, pp. 53-54 (91 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42 , p. 56 (20 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Elle » (le pronom relatif), 43, pp. 56-57 (50,5 lignes)
« Al-amrâḍ » (les maladies), 46, pp. 70-71 (34 lignes)
« Umm » (les expressions formées sur « mère de ... »), 47, p. 71 (12 lignes)
« Umm `Alî » (une pâtisserie), 48, p. 71 (6 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l'aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Al-badû » (les bédouins), 59, p. 81 (12 lignes)
« Al-barâbra » (les Nubiens), 61, pp. 82-83 (32,5 lignes)
« Al-barâghîth » (les puces), 63, pp. 83-84 (18 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Bashraqa » (le luxe, le superflu, les graines à grignoter), 70, p. 87 (4 lignes)
« Baṣal » (oignon), 73, pp. 88-89 (25,5 lignes)
« Baṭṭ » (canard), 75, p. 89 (8 lignes)
« Al-baṭâṭa » (la patate douce), 76, p. 89 (18 lignes)
« Biṭṭîkh » (pastèque), 78, pp. 90-91 (28 lignes)
« Baghla » (mule), 81, pp. 91-92 (46,5 lignes)
« Al-balaḥ » (les dattes), 90, p. 95 (15,5 lignes)
« Belîla » (un plat à base de blé ou de maïs), 94, p. 96 (12,5 lignes)
« Bandîra » (une timbale utilisée lors des *dhikr*-s), 98, p. 97 (3,5 lignes)
« Bennî » (un poisson du Nil, *Barbus bynni*), 99, pp. 97-98 (8 lignes)
« Bûẓa » (bière d'orge), 106, p. 104 (23 lignes)
« El-bêsâra » (plat à base de fève), 111, p. 106
« Bayḍ Shamm al-nasîm » (les œufs de *Shamm al-nasîm*, fête du printemps qui a lieu le lundi suivant la Pâque copte), 113, p. 106 (12,5 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« El-Tarbî`a » (un quartier du Caire), 125, p. 115 (16 lignes)
« Turmus » (lupin), 127, p. 116 (15,5 lignes)
« Al-tasâlî » (le grignotage), 128, p. 116 (13,5 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Gâbir » (appel des vendeurs d'abats), 145, p. 133 (10 lignes)
« El-gabâ » (expression, le cadeau), 146, p. 133 (10 lignes)

« El-girâya » (la ration de pain distribuée aux professeurs et aux étudiants d'al-Azhar), 151, p. 135 (10,5 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-jazzâr » (le boucher), 154, p. 136 (12,5 lignes)
« El-gilla » (fumier utilisé comme combustible), 160, p. 139 (8,5 lignes)
« El-ganâza » (les funérailles), 163, pp. 139-140 (86 lignes)
« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« El-ḥâtî » (le marchand de viande grillée (*kabâb*)), 170, p. 149 (28 lignes)
« Al-ḥubb » (l'amour), 175, p. 153 (17,5 lignes)
« Al-ḥajj » (le pèlerinage à La Mecque), 177, p. 154 (29,5 lignes)
« Al-ḥasad » (le mauvais œil), 185, pp. 166-168 (60 lignes)
« Ḥashsh » (faucher, couper), 188, p. 168 (4,5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Ḥamâm » (pigeon), 203, pp. 178-179 (42 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr » (cautérisation par le feu et application d'un pois chiche dans une entaille faite sur la peau), 205, p. 180 (18 lignes)
« El-ḥawwâshîn » (les saints protecteurs), 211, p. 183 (12 lignes)
« Khân el-Khalîlî » (Khân el-Khalîlî, un quartier du Caire), 214, p. 187 (13,5 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« El-khurg » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Kharazet el-baqara » (la vésicule biliaire), 219, p. 191 (14 lignes)
« Al-khass » (la laitue), 221, p. 192 (25 lignes)
« Al-dhawât » (les riches), 244, pp. 205-206 (55,5 lignes)
« Al-zirâ`a » (l'agriculture), 260, pp. 219-220 (50 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Al-subḥa » (le chapelet), 268, p. 228 (27 lignes)
« Al-sibâb » (les injures), 266, p. 227 (9 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« El-saḥlab » (une boisson), 273, p. 230 (6 lignes)
« Sa`at al-rizq » (l'aisance, l'abondance de biens), 277, pp. 231-232 (38,5 lignes)
« El-sufragiyya » (le domestique chargé du service des repas), 279, p. 233 (5 lignes)
« Sakrân ṭîna » (ivre mort), 281, p. 234 (5,5 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Sûq el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî (Aḥmad al-kunafânî, un pâtissier guérisseur), 289, p. 241 (11 lignes)
« El-sharbât » (les sirops), 296, pp. 247-248 (16 lignes)
« Al-sharika fî al-bahâ'im » (association des paysans pour le soin et l'utilisation du bétail), 297, p. 248 (7 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« Al-shuhûr al-qubṭiyya » (le calendrier copte), 304, pp. 253-254 (46,5 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« El-ṣafâ » (ornement de coiffure), 310, p. 262 (10,5 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« Al-ṭa`âm » (le repas), 322, p. 277 (20,5 lignes)
« Al-ṭîb » (le parfum), 325, p. 278 (17,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`azâ' » (les condoléances), 329, p. 285 (32,5 lignes)

« `Alî Kâkâ » (un personnage ithyphallique, représenté sous la forme de sucreries vendues lors des *mawlid*-s), 335, p. 288 (12,5 lignes)
« `Alî lûz » (une confiserie aux amandes), 336, p. 288 (15 lignes)
« El-`umda » (le chef du village), 339, p. 289 (16 lignes)
« `Anzat al-sayyida Nafîsa » (la chèvre de *sayyida* Nafîsa), 341, p. 290 (33,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« El-`êsh » (le pain), 346, p. 293 (6,5 lignes)
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul » (le crible et la tamis), 352, pp. 297-298 (57 lignes)
« El-ghurayyiba » (un biscuit au beurre), 353, p. 299 (12 lignes)
« Al-ghayra » (la jalousie), 356, p. 300 (18,5 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« El-farḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« Al-farwa » (la fourrure), 363, p. 307 (12,5 lignes)
« Fazzûra » (devinette), 364, p. 307 (8 lignes)
« El-fesîkh » (poisson séché et salé), 366, pp. 307-308 (28 lignes)
« El-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*)), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« Finjân al-qahwa » (divination par le marc de café), 372, p. 311 (4,5 lignes)
« Al-fûl » (les fèves), 373, pp. 312-313 (57,5 lignes)
« Fê el-meshmesh » (expression, qualifie les choses sur lesquelles on ne peut compter, qui n'arriveront jamais), 374, p. 313 (10,5 lignes)
« El-^{q}arâfa » (le cimetière), 384, p. 322 (15 lignes)
« Al-qirfa » (la cannelle), 386, pp. 323-324 (15 lignes)
« ^{Q}aṣab » (canne à sucre), 390, pp. 325-326 (33 lignes)
« ^{Q}amar el-dîn » (pâte d'abricots séchés et confis), 394, p. 327 (12,5 lignes)
« El-kâshif » (le gouverneur de province), 400, p. 333 (28 lignes)
« Kânî mânî » (mots, paroles où se mêlent le vrai et le faux, mots que l'on ne connaît pas), 401, p. 333 (7 lignes)
« Al-kuttâb » (l'école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« El-katâkît » (les poussins), 405, p. 335 (16 lignes)
« Al-kursî » (la chaise), 407, p. 336 (26,5 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Kunâfa » (une pâtisserie), 411, p. 339 (29,5 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits de fêtes), 420, p. 349 (23 lignes)
« Al-laymûn al-ṣaghîr » (le petit citron), 423, p. 350 (18,5 lignes)
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa » (les aliments particuliers), 425, pp. 353-354 (34 lignes)
« El-matrid » (un plat en terre), 428, p. 355 (8,5 lignes)
« Al-muḥtasib » (l'inspecteur des marchés), 431, pp. 356-357 (41,5 lignes)
« El-mekhallilâtî » (le vendeur de légumes confits au vinaigre), 436, p. 361 (20 lignes)
« Al-mustawqad » (le four du hammam), 441, p. 366 (13 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« El-meshsh » (un fromage fermenté), 443, p. 367 (21,5 lignes)
« Al-mashrûbât » (les boissons), 444, pp. 367-369 (76 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« El-mefatta^{q}a » (une préparation pour grossir), 455, p. 375 (9,5 lignes)
« Al-mu^{q}âṭa`a » (faire des conjectures, couper la parole), 456, p. 376 (25 lignes)
« Al-milḥ » (le sel), 463, p. 379 (9,5 lignes)

« El-mulûkheyya » (la corette potagère), 465, pp. 379-380 (27 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« El-nidâ » (les appels des vendeurs ambulants), 481, p. 395 (13,5 lignes)
« Al-nudhûr » (les *ex-voto*, les offrandes votives), 482, p. 396 (29,5 lignes)
« Nesenn el-sekkin » (« Nous aiguisons les couteaux », appel de l'aiguiseur de couteaux), 483, p. 396 (9,5 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« Al-Nîl » (le Nil), 493, pp. 404-406 (87,5 lignes)
« Hanûma » (une belle femme, une espèce de poisson), 499, p. 410 (3 lignes)
« El-wagba » (les tâches qu'il incombe de faire à un moment précis, repas que les paysans devaient offrir au *multazim*, au gouverneur et au percepteur quand ceux-ci se rendaient dans un village), 502, pp. 413-414 (75,5 lignes)

1 Les ingrédients :

1.1 Viandes et poissons :

Boucherie : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Canard : « Baṭṭ », 75, p. 89
« El-`umda », 339, p. 289

- Consommation, très cuisiné, nombreuses préparations : « Baṭṭ », 75, p. 89

- Expressions : « Baṭṭ », 75, p. 89

- Usage médical : « Baṭṭ », 75, p. 89
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Buffle d'eau (*gâmûs*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Chameau : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

Chèvre : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Mouton : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 184
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-farwa », 363, p. 307
« El-kâshif », 400, p. 333
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Oie : « El-`umda », 339, p. 289
« El-kâshif », 400, p. 333
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« El-wagba », 502, pp. 413-414

Pigeon : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Burj », 64, p. 84
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179

- Elevage : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

- Motif poétique (amour et fidélité) : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

• Noé, la colombe et le corbeau : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

• Pigeons voyageurs, jouaient un rôle important avant les trains et les avions : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

• Pigeonniers : « Burj », 64, p. 84
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179

Construction, entretien, lutte contre les serpents : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

• Proverbes : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179

• Usage médical : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Poissons : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Bennî », 99, pp. 97-98
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Hanûma », 499, p. 410

• *Bennî* (un poisson du Nil, *Barbus bynni*), chanson : « Bennî », 99, pp. 97-98

• *Bûrî* (mulet, *Mugil cephalus*) : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

• Commerce du poisson : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

• *Hanûma* : « Hanûma », 499, p. 410

• *Ṭûbâr* (sorte de mulet, *Mugil capito*) : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

Porc : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-sibâb », 266, p. 227

• Insulte : « Al-sibâb », 266, p. 227

• Interdiction de consommer de la viande de porc : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Poulet : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-katâkît », 405, p. 335
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Elevage : « El-katâkît », 405, p. 335

- Poussins : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-katâkît », 405, p. 335
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Expression, proverbe, dicton :
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-katâkît », 405, p. 335

Katkût, pl. *katâkît*, mot d'origine ancienne :
« El-katâkît », 405, p. 335
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Vendeurs de poussins : « El-katâkît », 405, p. 335

Appel des vendeurs de poussins : « El-katâkît », 405, p. 335

Proverbes : « Elle », 43, pp. 56-57

Rat des champs : « Al-fâr », 357, p. 303

Vache, veau : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Volailles : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-keshk », 408, p. 337
« El-matrid », 428, p. 355

1.2 Légumes :

Artichaut : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Aubergine : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

- Histoire du cuisinier et des aubergines : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
→ Voir l'index

- Maladies des yeux : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

- Parturiente, entrer chez une parturiente avec des aubergines risque de tarir son lait :
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Bette : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Bon augure : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Expression : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Carotte : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Chou : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Commerce des légumes : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-sûq », 287, p. 240

- Aux mains des Grecs : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

- Exportation de Grèce, d'Italie et de Syrie : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

- Marchands de légumes : « Al-sûq », 287, p. 240

Corette potagère (*mulûkhiyya*, *Corchorus olitorius*) :
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Bonne augure : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Chanson : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Dicton : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

→ Voir aussi l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène (maladies).

Cornichon : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Courge (*ʿar` isṭambûllî*, *Curcubita maxima*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116

Fèves (*fûl*, *Vicia faba*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

« Al-mustawqad », 441, p. 366

• Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Feuilles de vigne : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Gombos : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Haricot vert : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Laitue : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

• Al-Milîgî, lié au nom d□al-Milîgî : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

Appel des vendeurs de laitues : « Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

Lentilles : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277

• Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Lupin (*Lupinus termis*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-nidâ », 481, p. 395

• Culture : « Turmus », 127, p. 116
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Ancienneté de sa culture en Egypte : « Turmus », 127, p. 116

• Imbâba, célèbre pour le lupin : « Turmus », 127, p. 116

• Poème : « Turmus », 127, p. 116

• Savon, utilisé comme savon : « Turmus », 127, p. 116

• *Sîdî* al-Imbâbî, lié au nom de *sîdî* al-Imbâbî : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Turmus », 127, p. 116
« Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

• Usage médical : « Turmus », 127, p. 116
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Mauve (*khobbêzâ*, *Malva parviflora*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Melon d'hiver (*shammâm*, *Cucumis dudaim*) : « El-khurg », 218, p. 191

Navet : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Oignon : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-balgha », 81, pp. 91-92
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-ghayra », 356, p. 300
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-meshsh », 443, p. 367

• et les djinns : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-balgha », 81, pp. 91-92
→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

• Jalousie, croyance selon laquelle le fait, pour une femme, de pleurer en épluchant des oignons est le signe d'une nature jalouse : « Al-ghayra », 356, p. 300

• Proverbes : « Baṣal », 73, pp. 88-89

• Usage médical : « Baṣal », 73, pp. 88-89
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• *Shamm el-nesim* : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-khass », 221, p. 192

Accrochés aux portes des maisons, dans les chambres et aux lits, la nuit de *Shamm el-nesîm*, pour faire fuir les esprits malfaisants :
« Baṣal », 73, pp. 88-89
→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

Humés puis accrochés sur la tête durant la nuit de *Shamm el-nesîm* jusqu'au matin : « Al-khass », 221, p. 192

Patate douce : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Gâbir », 145, p. 133

- Consommation, très consommée : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

- *Sîdî* Gâbir, liée au nom de *sîdî* Gâbir : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

Poireau : « El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Pois chiche : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Al-khass », 221, p. 192
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Marchand de pois chiches : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Usage médical : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Pomme de terre : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Radis : « Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Tomate : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

Topinambour : « Al-akl », 39, pp. 53-54

1.3 Fruits :

Abricot : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Fê el-meshmesh », 374, p. 313
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Expression : « Fê el-meshmesh », 374, p. 313

Amandes : « Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-subû` », 270, p. 229
« `Alî lûz », 336, p. 288

« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Kunâfa », 411, p. 339

Ananas : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Banane : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-nidâ », 481, p. 395

- Vendeurs de bananes, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Canne à sucre : « Al-tasâlî », 128, p. 116
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- « *Au sujet de la canne à sucre, il apparaît clairement chez les Egyptiens qu'ils en sucent* [des bâtons] *après les avoir épluchés. Souvent, ils en sucent en marchant ou bien assis au bord du fleuve et des canaux.* »[1] : « Qaṣab », 390, pp. 325-326
- Expressions : « Qaṣab », 390, pp. 325-326

- Extraction de la mélasse : « Qaṣab », 390, pp. 325-326

- Fabrication du sucre : « Qaṣab », 390, pp. 325-326

- Propriétés médicinales : « Qaṣab », 390, pp. 325-326
  → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

- Saleté des rues : « Qaṣab », 390, pp. 325-326
  « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Caroube : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Châtaignes : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-farwa », 363, p. 307

- Dénommée « *abû farwa* » : « Abû », 6, pp. 16-22
  « Al-farwa », 363, p. 307

Citron : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

[1] « Qaṣab », p. 325.

« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Citrons confits : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Propriétés médicinales : « Al-taqrîfa », 140, p. 124
« El-gaza` », 156, p. 137
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• Proverbe, expression : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Banzâhîr, mot d'origine perse :
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Dattes : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-nidâ », 481, p. 395
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Amulettes : « Al-ḍabba », 313, p. 267
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

• Baraka, colliers de dattes accrochés au cou des enfants pour recevoir la baraka : « Al-balaḥ », 90, p. 95

• Consommation, très consommées par les Egyptiens : « Al-balaḥ », 90, p. 95

• Expressions : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

• Pèlerinage, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

• Variétés de dattes : « Al-balaḥ », 90, p. 95

Balaḥ amhât (variété de petites dattes jaunes), mot d'origine ancienne :
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• Vendeurs de dattes, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Figue : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Dicton : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

• Figue de barbarie, expression : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Goyave, vendeurs de goyaves, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Mangue : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-nidâ », 481, p. 395

• Vendeurs de mangues, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Marchands de fruits : « Al-sûq », 287, p. 240

Noisettes : « Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« Kunâfa », 411, p. 339
« El-mefattaqa », 455, p. 375

Noix : « Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-tasâlî », 128, p. 116

Olives : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ganâza », 163, pp. 139-140

Orange : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Orange amère : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Pastèque : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116

« El-khurg », 218, p. 191
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

- Marchands de pastèques : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

- Mode de culture (*ba`lî*, sans arrosage durant la dernière période de croissance) : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

- Provenance : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

- Proverbe : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

- Serpent, «*Les femmes croient que les serpents qui viennent renifler les pastèques fendues les aspergent de leur venin et qu'on y trouve de petits vers et que, si l'on plante un couteau dans le cœur de la pastèque les serpents ne s'en approchent pas. Bien mieux que cela, on la place aujourd'hui dans un Frigidaire ou un réfrigérateur pour qu'elle soit agréablement rafraîchie. On y trouve les vers des mouches qui s'accumulent dessus et non pas ceux des serpents.* »[1] : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

Pêche : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Pignon : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

Poire, expression : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Raisin : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Fê el-meshmesh », 374, p. 313
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-nidâ », 481, p. 395

- Dicton : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
- Raisins secs : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

- Vendeurs de raisin, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Tamarin : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

1.4 Céréales et oléagineux :

Arachides, cacahouètes : « Bashra^{q}a », 70, p. 87
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

Blé/froment (*qamḥ, burr*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Belîla », 94, p. 96
« El-girâya », 151, p. 135

[1] « Biṭṭîkh », p. 90.

« Ḥashsh », 188, p. 168
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Culture : « Ḥashsh », 188, p. 168
  « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Marchands : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Commerce des céréales, spéculation : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Farine : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Kunâfa », 411, p. 339

Huile : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-subḥa », 268, p. 228
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« El-meshsh », 443, p. 367
« El-mefattaqa », 455, p. 375

- Commerce : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

- Usage médical : → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Maïs (*dhura*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Belîla », 94, p. 96
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

- Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Dicton, expression : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
  « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- Marchands : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Orge : « Bûẓa », 106, p. 104
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

- Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

- Dicton : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

Riz : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-matrid », 428, p. 355
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

Sésame : « Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« El-mefattaqa », 455, p. 375

Sorgo (*bettâw*) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-meshsh », 443, p. 367

1.5 Laitages/□ufs :

Beurre : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Belîla », 94, p. 96
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

Beurre clarifié (*maslî*, *samn*) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Umm `Alî », 48, p. 71
« Belîla », 94, p. 96
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Kânî mânî », 401, p. 333
« El-keshk », 408, p. 337
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Commerce : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

- *Kânî mânî*, mélange de beurre clarifié et de miel : « Kânî mânî », 401, p. 333

Crème, expression : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

Fromage : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Commerce du fromage : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Lait : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« El-saḥlab », 273, p. 230
« Al-sharika fî al-bahâ□im », 297, p. 248
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« El-keshk », 408, p. 337
« El-matrid », 428, p. 355
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Expressions (*nahâr-ak laban*, bonne journée (un jour blanc comme du lait), etc) :
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tashbîhât », 132, p. 120

□ **ufs :** « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Fazzûra », 364, p. 307
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376
« El-nidâ », 481, p. 395

• *Birisht* (□uf à la coque), mot d□origine perse : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• Devinette : « Fazzûra », 364, p. 307

• Marchand : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

1.6 Assaisonnements, parfums, épices :

Ail : « Al-balgha », 81, pp. 91-92
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

• et les djinns : « Al-balgha », 81, pp. 91-92
→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

Anis : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Cannelle : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-saḥlab », 273, p. 230
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Expressions : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324

Citron, jus de : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« El-meshsh », 443, p. 367

Curcuma, expression : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

Eau de fleur d'oranger : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

Eau de rose : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Kunâfa », 411, p. 339

Fenugrec : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Kharazet el-ba^{q}ara », 219, p. 191
« Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-nidâ », 481, p. 395

• Culture : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220

• Vendeurs de fenugrec, appel : « El-nidâ », 481, p. 395

Gingembre : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Girofle : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Huile : « Al-akl », 39, pp. 53-54

« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« El-meshsh », 443, p. 367

Menthe : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Mélasse : « Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« El-mefattaqa », 455, p. 375

Miel : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« Kânî mânî », 401, p. 333

- Expressions, proverbes : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Kânî mânî », 401, p. 333

Persil : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Piment (*shaṭṭa*, *Capsicum conicum*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Poivre : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Umm », 47, p. 71
« Bûẓa », 106, p. 104
« Al-tashbîhât », 132, p. 120

- Expression : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

Réglisse : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Sel : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Bûẓa », 106, p. 104
« El-`êsh », 346, p. 293
« Fazzûra », 364, p. 307
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-milḥ », 463, p. 379

- Encens, brûlé avec de l□encens : « Al-milḥ », 463, p. 379

- Expression : « Al-milḥ », 463, p. 379

• Symbole de l'amitié (partager le pain et le sel, trahir le pain et le sel) :
« El-`êsh », 346, p. 293
« Al-milḥ », 463, p. 379

• Utilisation protectrice et magique : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-milḥ », 463, p. 379
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Sucre : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-saḥlab », 273, p. 230
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« `Alî lûz », 336, p. 288
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Fabrication du sucre, renommée de l'Egypte pour la production du sucre de canne ; nombreuses usines : « Qaṣab », 390, pp. 325-326

• Sirop de sucre (*sharbât*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288

Vinaigre : « Gâbir », 145, p. 133
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308

2 Les préparations :

2.1 Les différents apprêts :

Diversité des plats : « Al-akl », 39, pp. 53-5419

Cuisson des plats : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

• Beurre/beurre clarifié : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Four ou feu doux, selon les vieilles femmes les plats sont meilleurs s'ils sont cuits au four ou à feu doux : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

• Huile : « Al-akl », 39, pp. 53-54

2.1.1 Hors d'œuvres et salades :

Citrons confits au vinaigre : « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Cornichons confits au vinaigre : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Lait, salade de lait : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149

Mazza (hors d'œuvres servis avec des boissons), viande bouillie assaisonnée de sel et de poivre accompagnant la bière d'orge : « Bûẓa », 106, p. 104

Ṭ***a***ḥ***îna*** (crème de sésame assaisonnée d'ail, de jus de citron, persil, etc.) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

• Ḥ*alâwa* ṭ*a*ḥ*înivya*, crème de sésame et mélasse : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

Sauce (*idâm*), très utilisée dans la confection des sauces :
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

Préparation : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

Tomate, salade de tomates : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149

Laitue : « Al-khass », 221, p. 192

2.1.2 Les viandes :

« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Sû^{q} el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-matrid », 428, p. 355
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Abats : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

• *Sîdî* Gâbir, liée au nom de *sîdî* Gâbir : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

• Vendeurs d'abats et de tripes : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133
« Sû^{q} el-`aṣr », 288, pp. 240-241

Appel : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

Fatta, bouillon de viande servi avec du pain trempé et accompagné de riz et de viande bouillie : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Four, viandes et volailles cuites au four : « El-matrid », 428, p. 355

Kabâb, brochettes de viande grillée :« Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Célébrité : « El-ḥâtî », 170, p. 149

- Marchand de *kabâb* (*ḥâtî*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Origine et emplois du mot « *ḥâtî* » : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Nîfat (plat de chèvre grillée) : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Sandwich à la viande ou au foie : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Viande bouillie : « Bûẓa », 106, p. 104
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Viande grillée, rôtie : « Al-akl », 39, pp. 53-54
Voir aussi *Kabâb*.

2.1.3 Les poissons :

Bakalâh, poisson coupé en morceau et séché (morue) :
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Fesîkh, mulet séché et salé : « Al-khass », 221, p. 192
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Inconvénient, donne soif en été : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- *Malûḥa*, *fesîkh* préparé avec du *meshsh* et conservé dans des jarres ou poisson confit au vinaigre et salé : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- Marchand de *fesîkh* : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Proverbe : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- Oignons verts, accompagné d'oignons verts : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- Préparation : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- Proverbes, expression : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

Four, poissons cuits au four : « El-matrid », 428, p. 355

2.1.4 Les légumes :

Aubergines, gombos ou haricots au citron : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Corette potagère (*mulûkheyya*) : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- *Mulûkheyya bûrânî*, revenue dans du beurre clarifié : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Préparation : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- *Taqliyya*, assaisonnée de *taqliyya*, soit d'ail revenu dans du beurre clarifié : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Viande, cuisinée avec de la viande (mouton, poulet,oie) : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Courge, préparation d'une confiture à partir des graines de courges, utilisée comme remède : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Fèves (*fûl*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-bêsâra », 111, p. 106
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mustawqad », 441, p. 366

• *Bêsâra* (*besâra*, *beṣâra*), fèves cuites avec de la *mulûkhiyya*, de la menthe et de l'ail, et servies avec une garniture d'oignons frits : « El-bêsâra », 111, p. 106
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

Célébrité : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Préparation : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Fûl ḥirâtî* (*fûl* vert) : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Fûl me^{q}êlî* (fèves passées au four puis mises à tremper dans de l'eau salée) :
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Fûl mudammas* (*fûl medammes*), fèves sèches cuites à l'étouffée et à feu doux, assaisonnées d'huile et de jus de citron, ou de beurre ou de beurre clarifié :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Célébrité : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Cuisson des marmites de fèves dans le four du hammam du quartier :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Les marchands de fèves y font cuire leurs marmites toute la nuit :
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Marchands de *fûl mudammas* : « Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Invités, parmi les mets incontournables offerts aux invités : « Kunâfa », 411, p. 339

Poème (*mawwâl*) : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Préparation : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Fûl nâbet*, fèves germées puis bouillies : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Préparation : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Fûliyya*, plat de fèves germées et pelées, cuites dans des tomates :
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

Préparation : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• Proverbes : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• Ṭa`meyya, beignets de fèves réduites en purée et assaisonné de persil, menthe séchée, ail et oignon : « Umm », 47, p. 71
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Célébrité : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Préparation : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Marchands de ṭa`meyya : « El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Ṭa`meyya kabâb, quand l□on compare la saveur des ṭa`meyya-s à celle du *kabâb* : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Umm falâfel, surnom des ṭa`meyya-s : « Umm », 47, p. 71

Viande, à la viande hachée et cuite dans du beurre :
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

Légumes confits au vinaigre, navets, cornichons, carottes, oignons (ṭurshî) :
« Gâbir », 145, p. 133
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• *Daqqa*, sauce vinaigrée de couleur rouge accommodant les légumes (condiment composé de piment, huile, vinaigre, sel et eau) : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Marchands de légumes confits au vinaigre (*mekhallilâtî*, ṭurshagî) :
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Prix : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Patate douce : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

- Bouillie ou cuite ou four : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

- Plat du pauvre car elle se mange sans pain : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

- Vendeurs ambulants de patates douces : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133
Appel des vendeurs : « Gâbir », 145, p. 133

2.1.5 Les céréales et les pâtes :

Belîla, blé ou maïs bouilli, accommodé avec du lait, du sucre et du beurre :
« Belîla », 94, p. 96
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- *Belîla charkasiyya*, à base de maïs vert : « Belîla », 94, p. 96

- Marchand de *belîla* : « Belîla », 94, p. 96

- Prix : « Belîla », 94, p. 96

Faṭîr (pl. *faṭâ□ir*, pâte feuilletée fourrée d□une préparation salée ou sucrée) :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Baṭṭ », 75, p. 89
« Belîla », 94, p. 96
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« El-qarâfa », 384, p. 322
« El-kâshif », 400, p. 333
« El-wagba », 502, pp. 413-414

- Beurre clarifié : « Belîla », 94, p. 96

- Fourrée à la viande ou au fromage : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Kechk, plat à base de froment et de lait, servi avec de la viande de mouton ou de la volaille :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

- Expression : « Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

- Préparations : « El-keshk », 408, p. 337

Maïs, épi de maïs grillé : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Pain : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Bashraqa », 70, p. 87
« Gâbir », 145, p. 133
« El-girâya », 151, p. 135
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« El-gilla », 160, p. 139
« Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-`êsh », 346, p. 293
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« El-full », 371, p. 311
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-milḥ », 463, p. 379
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Al-Azhar, ration de pain (*girâya)* distribuée quotidiennement aux professeurs et aux étudiants d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135

Expressions : « El-girâya », 151, p. 135

Revendue par les étudiants aux portes de l'université :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135

• Base du repas : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• *Bettâw* (pain à la farine de sorgho) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« El-meshsh », 443, p. 367

Mot d'origine ancienne : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• Blanc, pain blanc , appel des vendeurs : « El-full », 371, p. 311

• Blé/ froment : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-girâya », 151, p. 135

• Fabrication de la farine et du pain : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
Cuisson du pain : « El-gilla », 160, p. 139

• Levure, proverbe : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

• Maïs avec du fenugrec : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Proverbe, «*Quand on a du pain, le reste devient superflu* » («*En ṣaḥḥ el-`êsh, yeb^{q}a el-bâ^{q}î bashra^{q}a* ») : « Bashra^{q}a », 70, p. 87

•*Semîṭ* (pain en forme de couronne assaisonnée de graines de sésame et d'épices) :
« Sû^{q} el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Vendeur : « Sû^{q} el-`aṣr », 288, pp. 240-241

• *Shâmsî*, *`êsh shâmsî* (pain levé au soleil) : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• *Shurêk* (petit pain au lait) : « Al-`azâ' », 329, p. 285
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Symbole de l'amitié (partager le pain et le sel, trahir le pain et le sel) :
« El-`êsh », 346, p. 293
« Al-milḥ », 463, p. 379

• Vénération du pain, il est défendu de marcher sur du pain ; si quelqu'un trouve du pain par terre, il le repousse sur le côté en disant « Dieu tout-puissant me pardonne » ou en l'embrassant : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« El-`êsh », 346, p. 293

Riz : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-matrid », 428, p. 355

• Cuisiné au beurre ou au jus de viande : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Feuilles de vigne farcies avec du riz : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Four, cuit au four : « El-matrid », 428, p. 355

• Mélangé avec de la viande hachée : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Ru^{q}â^{q} (crêpes fines entrant dans la préparation de nombreux plats) :
« Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Fourré à la viande hachée et servi avec du jus de viande :
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

2.1.6 Les soupes : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

2.1.7 Les fromages :

Ḥalûm (fromage blanc salé), mot d'origine ancienne : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Meshsh (fromage fermenté dans du lait assaisonné) :
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« El-meshsh », 443, p. 367

- *Meshsh [q]arîch* ou *gebna [q]arîch* (fromage blanc salé) : « El-keshk », 408, p. 337
  « El-meshsh », 443, p. 367
- *Meshsh el-ḥaṣîr* (?) : « El-keshk », 408, p. 337
  « El-meshsh », 443, p. 367
- *Meshsh el-qadîm* : « El-meshsh », 443, p. 367
- Plat de base des paysans : « El-meshsh », 443, p. 367
- Propriété médicinale : « El-meshsh », 443, p. 367
  → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.
- Proverbes, expressions : « Al-tashbîhât », 132, p. 120
  « El-meshsh », 443, p. 367
- Vers, un fromage infesté de vers : « El-meshsh », 443, p. 367
  → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Sandwich au fromage : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Sauce (*idâm*), fromage utilisé dans la confection des sauces : « [Q]aṣab », 390, pp. 325-326

2.1.8 Les desserts et les confiseries :

***`Alî lûz***, confiserie aux amandes que les enfants préparent lors des fêtes et qu'ils vendent autour d'eux en échange d'un cadeau : « `Alî lûz », 336, p. 288

- Vendeurs : « `Alî lûz », 336, p. 288

Basṭa (une sorte de mille-feuilles) : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Chocolat : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Faṭîr (pl. *faṭâ□ir*, pâte feuilletée fourrée d□une préparation salée ou sucrée), nappée de sirop de sucre : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Ghazl el-banât (barbe à papa) : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Ghurayyiba, biscuit préparé avec de la farine, du sucre, une grande quantité de beurre et des amandes pilées : « El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Anecdote : « El-ghurayyiba », 353, p. 299

Glace/sorbet : « Bûẓa », 106, p. 104
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Ḥ***alwâ***, ḥ***alâwa*** (sucrerie) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *`Alî Kâkâ*, sucreries représentant un personnage ithyphallique vendues lors des *mawlid*-s : « `Alî Kâkâ », 335, p. 288

- *Barâghît el-sett*, confiserie de la taille d□un pois chiche, de différentes couleurs :
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- *Sharbât*, sucreries composées de sucre durci contenant du sirop de sucre :
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288

- Vendeurs de sucreries : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Appel des vendeurs de sucreries : « `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Ka`b el-ghazâla (sabot de gazelle), genre de petite crêpe (*faṭîr*) ressemblant au *menênû* :
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Ka`k (ou *kaḥk*, biscuit au beurre) : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- A la girofle : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Kaḥkiyyîn, el-, marché des vendeurs de biscuits : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

Khuchâf ou *khachâf*, plat de fruits (raisins secs, figues, dattes raisins), macérés dans un sirop de sucre : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

Kunâfa, vermicelles de pâte, grillés au beurre, sucrés et fourrés avec des amandes et des noisettes, nappés de sirop et de miel, parfumée à l□eau de rose) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« ^{Q}amar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

- Célébrité en Egypte et en Syrie : « Kunâfa », 411, p. 339

- Chantée par les hommes de lettres égyptiens : « Kunâfa », 411, p. 339

- Invités, parmi les mets incontournables offerts aux invités : « Kunâfa », 411, p. 339

- *Kunafânî*, vendeur de *kunâfa* : « Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

- Préparation : « Kunâfa », 411, p. 339

Lu^{q}met el-^{q}âḍî (les bouchées du juge), boules de pâte frites dans l□huile :
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Mahallabeyya (blanc-manger) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-keshk », 408, p. 337

Melabbes (amandes enrobées de sucre ; désigne aussi les confiseries en général) :
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Mélasse, mangée avec du pain : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

Menênû (*menên*, biscuits faits de farine, beurre clarifié et sel, parfumés avec des graines de sésame ou de fenouil et découpés en minces rectangles) : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

ᵒamar el-dîn, pâte d'abricots séchés et confits, puis mis à tremper pour confectionner des boissons et des plats : « ᵒamar el-dîn », 394, p. 327
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Préparation : « ᵒamar el-dîn », 394, p. 327

Qaṭâ'if, *ᵍaṭâyef* (petites crêpes fourrées de fruits secs, frites et arrosées de sirop ou de miel) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Sadd el-ḥanak, pâtisserie composée de farine, beurre clarifié et sucre :
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

***Umm `Alî***, plat composé de fines crêpes fourrées de noix, noisettes et amandes pilées, cuit au four dans du lait et du beurre : « Umm `Alî », 48, p. 71
« `Alî lûz », 336, p. 288

- Préparation : « Umm `Alî », 48, p. 71

2.1.9 Les préparations pour grossir : « Kharazet el-baᵍara », 219, p. 191
« El-mefattaᵍa », 455, p. 375

Fenugrec, miel, noisettes et sésame : « Kharazet el-baᵍara », 219, p. 191

Kharazet el-baᵍara (vésicule biliaire) : « Kharazet el-baᵍara », 219, p. 191

Mefattaᵍa ou *ḥalâwat mefattaᵍa*, mélange d'oléagineux, huile, sésame, noisettes et mélasse, utilisé par les femmes pour grossir ; il compterait une quarantaine d'ingrédients dont des cafards selon certains : « Kharazet el-baᵍara », 219, p. 191
« El-mefattaᵍa », 455, p. 375

2.2 Les boissons :

Ananas, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Anis : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Artichaut, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

***Barṭamân*,** jarre en plastique ou en verre avec un couvercle, munie d'un robinet (vendeur de boissons) : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Bière : « Bûẓa », 106, p. 104

Bière d'orge (*bûẓa*): « Bûẓa », 106, p. 104
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Fabrication : « Bûẓa », 106, p. 104

• Lieux (également dénommés *bûẓa*) où l'on boit de la bière d'orge, décrits comme des lieux malsains, dont les occupants sont assis sur des nattes, entourés de nuées de mouches qui s'agglutinent autour des récipients de bière ; des femmes de mauvaise vie vont et viennent et excitent le désir des hommes qui profèrent des paroles obscènes : « Bûẓa », 106, p. 104

Cacao : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Café : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Alf layla wa layla », 42 , p. 56
« El-gabâ », 146, p. 133
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Divination par le marc de café : « Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• « *Café français* », préparation : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Cafés (lieux), service du café : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Histoire, son usage se généralisa au XVI^e siècle : « Alf layla wa layla », 42 , p. 56

• Préparation : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Répandu en Egypte : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• *Sâda*, café sans sucre : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Canne à sucre, jus de : « ^Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Propriétés médicinales : « ^Qaṣab », 390, pp. 325-326
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Cannelle (infusion à la cannelle) : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Consommation, très consommée à la place du thé : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324

Caroube, jus de : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Vendeurs de jus de caroube : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Appel en frappant des petits plats en cuivre : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Chaîne de magasins (le jardin des fruits) vendant des jus de fruits au Caire et à Alexandrie ; équipements électriques du dernier modèle : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Citron, jus de : « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

- Vendeurs de jus de citron : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Appel en frappant des petits plats en cuivre :
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Datte, alcool de dattes : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Fenugrec : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Figue, alcool de figues : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Gingembre (infusion) : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Ḥ***abb el-`azîz*** (souchet comestible ou amande de terre, *Cyperus esculantus*) :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Marchands : « Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Lait de chamelle : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Mangue, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Mughât (racine de *Glossostamon Bruguieri*) : « Al-subû` », 270, p. 229
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Préparation : « Al-subû` », 270, p. 229

Orange, jus d□: « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Production de jus de fruit, « *il serait souhaitable que des entreprises égyptiennes se créeent pour vendre les boissons égyptiennes comme le jus de citron, d'orange, de caroube et le sirop de réglisse. Pour réussir, il ne leur manque que le capital et la propreté.* »[1] :
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Raisin, jus de : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Propriétés médicinales : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
  → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Réglisse, sirop de (*`er^{q}-e sûs*) : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Vendeurs de sirop de réglisse : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
  « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

  Appel en frappant des petits plats en cuivre : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Saḥlab, boisson à base de fécule extraite des tubercules de l'Orchis (*Orchis hircina* ou *Orchis salep*) préparée avec du lait ou de l'eau, du sucre et de la cannelle :
« El-saḥlab », 273, p. 230

Sirops (*sharbât*), eau et sucre parfumé à l'eau de rose, à l'eau de fleur d'oranger, avec du jus de citron ou d'orange : « Al-jarra », 153, pp. 135-136
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Expressions : « Al-jarra », 153, pp. 135-136
  « El-sharbât », 296, pp. 247-248
  « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- *Sharbatlî*, vendeurs de boissons et de sirops :
  « El-sharbât », 296, pp. 247-248
  « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Sodas, Coca Cola, Pepsi Cola : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Suspectés d'être fabriqués avec du suc gastrique de porc puis déclarés licites par *fatwa* : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Tamarin, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Vendeurs de jus de tamarin : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Thé : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

[1] « Al-mashrûbât », p. 369.

Vin, boissons alcoolisées : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Sakrân ṭîna », 281, p. 234
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« El-farḥ », 362, p. 306
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Champagne : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

- Echoppes vendant des boissons alcoolisées : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Expressions : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Sakrân ṭîna », 281, p. 234

2.3 Les spécialités et le savoir-faire :

« *Si vient un étranger et qu'il veut connaître les mets égyptiens, le* kabâb*, le* fûl mudammas*, les* ṭa`meyya-s *et les* kunâfa-s *arrivent en tête.* » : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Assaisonnements des plats (poivre, piment, cannelle, girofle, jus de citron) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54

Caroube, jus de, « *boisson égyptienne* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Citron, jus de, « *boisson égyptienne* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

***Fûl* :** « Al-fûl », 373, pp. 312-313

- Compte parmi les plats égyptiens les plus fréquents : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

- Excellence des Egyptiens dans ses différentes préparations : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

- *Fûl mudammas* : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Kunâfa », 411, p. 339

Fait la fierté des Egyptiens : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Plat purement égyptien : « El-ḥâtî », 170, p. 149

Spécialité : « Kunâfa », 411, p. 339

***Kabâb* :** « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149

- Excellence des Egyptiens pour faire griller la viande : « Al-akl », 39, pp. 53-54
- Plat purement égyptien : « El-ḥâtî », 170, p. 149

***Kunâfa* :** « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Kunâfa », 411, p. 339

- Fait la fierté des Egyptiens : « Al-akl », 39, pp. 53-54
- Plat purement égyptien : « El-ḥâtî », 170, p. 149
- Spécialité : « Kunâfa », 411, p. 339

Légumes confits au vinaigre, très nombreuses boutiques dans presque chaque quartier du Caire, sans équivalent dans les autres pays : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Mulûkheyya, un « *plat égyptien courant* »[1] : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Orange, jus de, « *boisson égyptienne* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Qaṭâ□if, fait la fierté des Egyptiens : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Réglisse, sirop de, « *boisson égyptienne* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Ṭ***a`meyya***, plat purement égyptien : « El-ḥâtî », 170, p. 149

***Umm `Alî*** : « Umm `Alî », 48, p. 71

Spécialités régionales :

- Assiout, *malûḥa* : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
- Damiette, préparation du canard : « Baṭṭ », 75, p. 89
- Haute-Egypte (Ṣa`îd), *malûha*, pain *shamsî* et *bettâw* :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
- Kharga, oasis d□el-, boisson au fenugrec : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
- Nabarûh, *fesîkh* : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

[1] « El-mulûkheyya », p. 379.

2.4 L'expression du goût (ce qui est délicieux) :

***Belîla charkasiyya* :** « Belîla », 94, p. 96

Canne à sucre, jus de : « ʿaṣab », 390, pp. 325-326

Citron, jus de : « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

***Kabâb* :** « El-ḥâtî », 170, p. 149

***Keshk*, *keshk* au poulet** : « El-keshk », 408, p. 337

***Kunâfa* :** « Kunâfa », 411, p. 339

Mahallabeyya : « El-keshk », 408, p. 337

***Mulûkheyya bûrânî* :** « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

***Umm `Alî* :** « Umm `Alî », 48, p. 71

3 La consommation :

3.1 Mode d'alimentation :

Aliments licites :

- Café : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
- Sodas : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Café, manger au café : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-maʾkûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Circoncision, banquet (*maʾduba*) : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie (la puberté).

Composition et déroulement des repas : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277

« *Selon les coutumes des Egyptiens, le repas a un ordre particulier qui diffère de celui des autres nations.* » : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Différences entre riches et pauvres : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
- Menu, n'utilisent pas de menu : « Al-akl », 39, pp. 53-54
- Plats apportés à la suite les uns des autres : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Eté : « El-katâkît », 405, p. 335
« Al-maʾkûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Ananas, jus d' : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Artichaut, jus d' : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Glaces et sorbets : « Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Ḥabb el-`azîz* : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Mangue, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Raisin, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Vendeurs de poussins : « El-katâkît », 405, p. 335

Fête :

• *`Alî lûz* : « `Alî lûz », 336, p. 288

• Banquet (*walâ'im*) : « Al-barâbra », 61, pp. 82-83

• *Ghurayyiba* : « El-ghurayyiba », 353, p. 299

• Sirops : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

Offerts lors de la réalisation d'un v'u de guérison :
« El-sharbât », 296, pp. 247-248

Funérailles, rites funéraires : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Cortèges funéraires, galettes et pains (*faṭîr* et *shurêk*) distribués lors des cortèges funéraires : « Al-`azâ' », 329, p. 285

• *Lu^{q}met el-^{q}âḍî*, les Egyptiens avaient l'habitude, quand des *fuqahâ'* se réunissaient pour réciter des prières pour l'âme d'un mort, de faire des *lu^{q}met el-^{q}âḍî*, qu'ils distribuaient aux lecteurs du Coran, à leurs proches et à leurs voisins :
« Al-subḥa », 268, p. 228

• Visites aux cimetières, offrandes de nourriture (fruits, galettes et petits pains (*faṭîr* et *shurêk*) : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

Grignotage (*al-tasâlî*, *bashraqa*) : « Bashraqa », 70, p. 87
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Cacahouètes : « Bashraqa », 70, p. 87
« Al-tasâlî », 128, p. 116

- Cafés, grignotage dans les cafés : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

- Canne à sucre : « Al-tasâlî », 128, p. 116

- Courge, graines de courge (*el-lebb el-abyaḍ*) : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116

- Epi de maïs grillé : « Al-tasâlî », 128, p. 116

Vendeurs d'épis de maïs grillés : « Al-tasâlî », 128, p. 116

- Fruits secs (noix, amandes, noisettes) : « Al-tasâlî », 128, p. 116

- *Fûl meqêlî* : « Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

Vendeurs, alignent des gargoulettes d'eau sur leurs charrettes :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

- Laitue : « Al-khass », 221, p. 192

- Lupin : « Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

Préparation : « Turmus », 127, p. 116

Vendeurs de lupin : « Turmus », 127, p. 116
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« El-nidâ », 481, p. 395

Alignent des gargoulettes d'eau sur leurs charrettes :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

Appel des vendeurs de lupin : « Turmus », 127, p. 116
« El-nidâ », 481, p. 395

- Marrons grillés : « Al-tasâlî », 128, p. 116

• Pastèque, graines de pastèque grillées et salées (*lebb asmar*):
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116

Préparation : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

• Patate douce : « Al-tasâlî », 128, p. 116

• Pois chiche : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-khass », 221, p. 192

Malâna (pois chiches verts) : « Al-khass », 221, p. 192

• Pop-corn : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-tasâlî », 128, p. 116

• Soir, grignotage le soir : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Veillées, grignotage lors de veillées : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

• Vendeurs de graines à grignoter : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Hiver : « El-saḥlab », 273, p. 230
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Boissons chaudes : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Cacao : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Canne à sucre, jus de : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Cannelle, infusion : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Fûl mudammas* : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• *Saḥlab* : « El-saḥlab », 273, p. 230

• Orange, jus d□: « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Vendeurs de poussins : « El-katâkît », 405, p. 335

Horaires des repas : « Al-akl », 39, pp. 53-54

`Îd al-kabîr, al- **:** « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Chocolat, présenté aux invités : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Galettes *(ruqâq)* fourrées à la viande hachée et servies avec du jus de viande : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Melabbes*, présenté aux invités : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Relations familiales, dons de nourriture (viande) à l'occasion de *al-`îd al-kabîr* : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• Viande de mouton : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136

Appel des bouchers lors de *al-`îd al-kabîr* : « Al-jazzâr », 154, p. 136

Aumône, viande donnée en aumône :
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Sacrifice : « Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

`Îd al-ṣaghîr, al- **:** « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Bakalâh* : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Chocolat, présenté aux invités : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Galettes *(ruqâq)* fourrées à la viande hachée et servies avec du jus de viande : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Ghurayyiba* : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Ka`k* :« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Ka`k à la girofle : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Relations familiales, dons de nourriture (*ka`k*) à l'occasion de *al-`îd al-ṣaghîr* : « Al-usra », 24, pp. 38-40

• *Melabbes*, présenté aux invités : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Interdits alimentaires :

- Deuil et funérailles : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
  → Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

- Interdiction par l'islam de consommer de l'alcool :
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Interdiction de consommer de la viande de porc : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Mariage :

« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

- Banquet (*maâdib*, *walâ'im*), nourriture et boisson :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

- Boissons alcoolisées :

  Bière d'orge (*bûẓa*) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

  Vin : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
  « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

- Sirops : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
  « El-sharbât », 296, pp. 247-248

  Sirops offerts après la conclusion du contrat de mariage :
  « El-sharbât », 296, pp. 247-248

→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie (Le mariage).

***Mawlid* :**

« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Citron, jus de citron : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

- Ḥabb el-`azîz : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Ḥalâwa, ḥalwâ (sucrerie) : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
  « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
  « `Alî Kâkâ », 335, p. 288
  « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
  « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
  « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Al-sayyid al-Badawî, sucreries liées au nom d'al-sayyid al-Badawî :
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89

Renommée des sucreries du *mawlid* de Badawî :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

En forme de poupées, de dromadaires et de chevaux :
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Pois chiche : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
→ Voir aussi l'index Saints et soufis.

Petit déjeuner, matin : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• *Belîla* : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Café : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Fromage : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• *Fûl mudammas*, petit déjeuner habituel des Egyptiens : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

• Lait : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

• Olives : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Ramadan : « Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• *Fûl mudammas* : « Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Parmi les mets incontournables du mois de ramadan : « Kunâfa », 411, p. 339

• *Fuṭra*, noix, amandes et noisettes : « Al-tasâlî », 128, p. 116

• *Kunâfa* : « Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Parmi les mets incontournables du mois de ramadan :
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339

• *Qamar el-dîn* : « Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Parmi les mets incontournables du mois de ramadan :
« Qamar el-dîn », 394, p. 327

• *Qaṭâyef* : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Récitation du Coran : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Bouillon de viande (*fatta*) servi avec du pain trempé et accompagné de riz et de viande bouillie : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Rue, manger dans la rue : « Al-khass », 221, p. 192
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

***Shamm el-nesîm* :** « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Alcool, vin : « Al-khass », 221, p. 192

• *Fesîkh*, consommé lors de la fête de *Shamm el-nesîm* :
« Al-khass », 221, p. 192
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Laitue et pois chiches verts (*malâna*), mangés la nuit de *Shamm el-nesîm* :
« Al-khass », 221, p. 192

• □ufs colorés, les Egyptiens avaient coutume de manger des □ufs colorés le samedi de lumière (*sabt el-nûr*), précédant la fête de *Shamm el-nesîm* :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192

Coptes, une coutume peut-être empruntée aux coptes :
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106

• Oignons, oignons verts : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

***Subû`*** (fête du septième jour de la naissance d□un enfant) : « Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337

• *Keshk* au poulet (à partager entre amis et habitants du quartier) :
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-keshk », 408, p. 337
→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie (la naissance).

• *Mughât* (infusion de racine de *Glossostamon Bruguieri*) : « Al-subû` », 270, p. 229
→ Voir aussi les index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène et Le cycle de la vie (naissance).

Tables « ouvertes » (tables des notables ouvertes à qui se présente) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Voyage, provisions de route (melon d'hiver, pastèque, épi de maïs) : « El-khurg », 218, p. 191

3.2 Manières de table :

Couverts, manger avec des couverts : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Fêtes, convives placés selon leur rang : « Al-akl », 39, pp. 53-54
Formules religieuses : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Générosité, profusion de plats comme signe de générosité : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Mains, manger avec les mains : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Se laver les mains avant et après le repas : « Abrîq », 2, p. 3
« Al-akl », 39, pp. 53-54

Invitation :

• Café, offert aux invités dans toute maison et à toute heure :
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• Mets offerts aux invités lors des fêtes (chocolat et confiseries (*melabbes*)) :
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• « Serment de l'invité », invitation insistante : « Al-akl », 39, pp. 53-54

3.3 Le changement :

Nouveautés :

• Buffet : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Goyaves : « El-nidâ », 481, p. 395

• Horaires des repas : « Al-akl », 39, pp. 53-54

• Mangues : « El-nidâ », 481, p. 395

- Marrons grillés : « Al-tasâlî », 128, p. 116

- Pommes de terre, « *Ces derniers temps, le fait de manger des pommes de terre s'est répandu parmi eux, à l'imitation des Européens.* »[1] : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Sandwichs : « Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Sodas, Coca Cola et Pepsi Cola : « El-sharbât », 296, pp. 247-248
  « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Disparitions :

- *Belîla* : « Belîla », 94, p. 96

- Confiserie *barâghît el-sett* : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

- Elevage des pigeons, en déclin : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

- Pain fabriqué et cuit dans les maisons :
« El-gilla », 160, p. 139
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- Sirops : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

- Tables ouvertes : « Al-akl », 39, pp. 53-54

4 Attribution :

Egyptiens : « Abrîq », 2, p. 3
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Bashraqa », 70, p. 87
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Turmus », 127, p. 116
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Gâbir », 145, p. 133
« El-ḥâtî », 170, p. 149
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-subḥa », 268, p. 228
« El-saḥlab », 273, p. 230
« Sakrân ṭîna », 281, p. 234

[1] « Al-akl », p. 53.

« El-sharbât », 296, pp. 247-248
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-`azâ□ », 329, p. 285
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« El-`êsh », 346, p. 293
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« El-qarâfa », 384, p. 322
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-milḥ », 463, p. 379
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« El-nidâ », 481, p. 395

- Egyptiens musulmans : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

`Âmma **:** « Bennî », 99, pp. 97-98

Chanson sur le poisson *bennî* : « Bennî », 99, pp. 97-98

Azhar, al- : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135

- Provisions des étudiants originaires de Haute-Egypte (pain, beurre, fromage, *kechk*, lentilles, oignons) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

- Ration de pain distribuée aux professeurs et aux étudiants d□al-Azhar :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135

Bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-badû », 59, p. 81

- Dattes et lait de chamelle, dans les moments difficiles, se contentent de dattes et lait de chamelle : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

- Particularités physiques liées à leur type de nourriture et à leur mode de vie :
« Al-badû », 59, p. 81

Circassiens, *sharkasiyya*, sauce servie avec du riz et du poulet, plat hérité des Circassiens :
« Al-Sharkas », 298, p. 248

Citadins (*al-madaniyyûna*, *al-mumaddinûna*, *ahl al-ḥaḍar*), villes (*mudun*) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-gilla », 160, p. 139
« El-sharbât », 296, pp. 247-248

« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

- Aiguiseur de couteaux et de ciseaux : « Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

- « *Café français* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- Corette potagère (*mulûkhiyya*), cuisinée avec de la viande :
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Fabrication du pain : « El-gilla », 160, p. 139

- *Fesîkh*, accommodé par les citadines avec de l'huile et du vinaigre ou de l'huile et du jus de citron : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- *Meshsh* assaisonné d'huile et de jus de citron : « El-meshsh », 443, p. 367

- Pain de froment : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Sirops : « El-sharbât », 296, pp. 247-248

- Viande, et viande de mouton, notamment lors de *al-`îd al-kabîr* :
« Al-akl », 39, pp. 53-54

Classe humble (*al-ṭabaqa al-waḍî`a*) : « Al-khass », 221, p. 192

Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*, *al-mutawassiṭa*), condition moyenne (*mutawassiṭû al-ḥâl*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-katâkît », 405, p. 335
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Budget, comparaison des budgets annuels de deux foyers de condition moyenne vers 1850 et 1950 mentionnant les dépenses de blé, mouture, cuisson du pain, viande, légumes, riz, beurre clarifié, sucre et café : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Elevage des poulets : « El-katâkît », 405, p. 335

- Fabrication de la farine et du pain : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- *Keshk* au poulet préparé pour la fête du *subû`* : « Al-subû` », 270, p. 229

- Mariage, vin : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

- Soupe, viande, légumes, riz, dessert, café : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

Coptes : « Bayḍ Shamm al-nasîm », 113, p. 106
« Al-khass », 221, p. 192

Enfants : « `Alî lûz », 336, p. 288
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

- Ecole coranique : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Fèves germées (*fûl nâbet*) : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Légumes confits au vinaigre : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Pain : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

Famille khédiviale : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

Femmes : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-kursî », 407, p. 336
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-mefattaqa », 455, p. 375
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- « *Café français* » : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- *Fesîkh*, les femmes aiment beaucoup le *fesîkh* : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- *Mulûkheyya*, la *mulûkheyya* préparée par les femmes est meilleure que celle des cuisiniers : « El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Préparations pour grossir : « Kharazet el-baqara », 219, p. 191
« El-mefattaqa », 455, p. 375

- Vieilles femmes : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Haute-Egypte : → Voir Spécialités régionales.

Khârga, oasis d□el- : « Al-balaḥ », 90, p. 95

- Dattes et riz : « Al-balaḥ », 90, p. 95

Pauvres (*al-fuqarâ□*), classe pauvre (*al-ṭabaqa al-faqîra*) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54

« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« El-katâkît », 405, p. 335
« El-keshk », 408, p. 337
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

- *Bêsâra* : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Canne à sucre : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- Dattes : « Al-balaḥ », 90, p. 95

- Elevage des poulets : « El-katâkît », 405, p. 335

- Fromage (*meshsh*) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- *Fûl* : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
  « Al-fûl », 373, pp. 312-313

  Aliment partagé par les riches et les pauvres : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

  Fèves germées (*fûl nâbet*) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

  Remplace la viande pour les pauvres : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

- *Kashkûl al-fuqarâ□* : « El-keshk », 408, p. 337
- Légumes confits au vinaigre, les pauvres vivent souvent de légumes confits au vinaigre : « El-mekhallilâtî », 436, p. 361

- Lentilles : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Mariage, bière d□orge (*bûẓa*) : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

- Situation très misérable dans laquelle vivent les pauvres qui ne mangent pas de nourriture substantielle : « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268

- Patate douce, plat du pauvre car elle se mange sans pain : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

- Viande, ne mangent pas de viande sauf lors de *al-`îd al-kabîr* :
« Al-akl », 39, pp. 53-54

Paysans, villageois (*al-fallâḥ*, *al-qarawiyyûna*, *al-rîfiyyûna*, *ahl al-aryâf*) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« El-gilla », 160, p. 139

« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-fâr », 357, p. 303
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« El-katâkît », 405, p. 335
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-matrid », 428, p. 355
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- *Bêsâra* : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Buffle d□eau (viande) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Chameau (viande) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Citrons avec du pain : « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

- Elevage des poulets : « El-katâkît », 405, p. 335

- Epi de maïs grillé : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

- *Fesîkh*, « [le fesîkh] *est très célèbre chez les gens de la campagne et l□on voit souvent un paysan marcher avec dans sa main gauche du* fesîkh *et dans sa main droite une galette de pain* » : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

- Fèves germées (*fûl nâbet*) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Fromage (*meshsh*) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
  « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350
  « El-meshsh », 443, p. 367

  Impôts, le *meshsh* est tout ce qu□il reste au paysan quand il a payé ses impôts : « El-meshsh », 443, p. 367

  Plat de base des paysans : « El-meshsh », 443, p. 367

- Lentilles : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- *Matrid* : « El-matrid », 428, p. 355

- Oignon : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
  « El-meshsh », 443, p. 367

- Pain *bettâw* : « El-meshsh », 443, p. 367

- Pain de maïs au fenugrec : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Paysannes, apportent aux champs le repas de leur mari : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
  « El-meshsh », 443, p. 367

- Pigeonniers : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
  « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

- Poireau : « El-meshsh », 443, p. 367

- Radis : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

- Rat des champs, certains paysans mangent les rats des champs blancs et dodus : « Al-fâr », 357, p. 303

- Situation très misérable dans laquelle vivent les pauvres qui ne mangent pas de nourriture substantielle : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

- Vache (viande) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- Viande, les paysans peuvent ne manger de la viande qu'une fois par an lors de *al-`îd al-kabîr* : « El-meshsh », 443, p. 367

Soufis : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324

- Infusion à la cannelle distribuée lors des séances de *dhikr* : « Al-qirfa », 386, pp. 323-324

Riches (*al-aghniyâ', al-dhawât*), ceux qui vivent dans le luxe (*al-mutrifûna*), classe supérieure (*al-ṭabaqa al-`ulyâ*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« belîla », 94, p. 96
« Al-dhawât », 244, pp. 205-206
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

- Abondance de la nourriture : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

  Guerre, les riches n'ont pas souffert de la guerre (approvisionnement) : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

- *Belîla*, ceux qui vivent dans le luxe y ajoutent du lait et du sucre : « belîla », 94, p. 96

- Fabrication de la farine et du pain : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- *Fûl* : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

  Aliment partagé par les riches et les pauvres : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Bêsâra, plat inconnu des «*jeunes Egyptiens qui vivent dans le luxe* »[1] (exemple des propres enfants de Aḥmad Amîn) : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Fèves pelées : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

Ṭa`meyya à la viande hachée et cuite dans du beurre :
« Al-fûl », 373, pp. 312-313

- *Ghurayyiba*, y ajoutent des amandes : « El-ghurayyiba », 353, p. 299
- *Keshk* au poulet préparé pour la fête du *subû`* : « Al-subû` », 270, p. 229
- Mariage, vin et sirops : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
- Réserves de nourriture, malgré leur richesse, ils achètent les marchandises moins cher que les pauvres car ils se les procurent au moment opportun et les conservent toute l'année (beurre clarifié, oignons) : « Al-dhawât », 244, pp. 205-206

Soudanais, mangent des abats crus frottés dans du sel et de la poudre de piment en buvant de la bière d'orge : « Bûẓa », 106, p. 104

[1] « Al-fûl », p. 313.

Vêtements et parures

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Abzim aw âbzîn » (boucle), 3, p. 3 (15,5 lignes)
« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Ibn - Ebn el-nukta » (celui qui aime à dire des plaisanteries), 5, pp. 10-16 (290,5 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-azyâ' » (les costumes), 18, pp. 33-35 (94 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« El-asyâd » (les esprits du *zâr*), 28, pp. 45-47 (75 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Iṣṭabl `Antar » (un ancien tombeau de l'époque pharaonique ; la chasse aux scorpions), 33, pp. 48-49 (34 lignes)
« Afandî » (le titre d'effendi), 35, pp. 50-51 (16,5 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Umm » (les expressions formées sur « mère de ... »), 47, p. 71 (12 lignes)
« Enta q bal el-gabal » (déplacer une montagne, une légende copte), 51, pp. 74-75 (57,5 lignes)
« Bâchâ » (pacha), 56, pp. 79-80 (28 lignes)
« Al-burqu` » (le voile facial), 67, pp. 85-86 (40,5 lignes)
« Barmakî we barâmaka » (expression désignant la licence sexuelle, le vice), 69, p. 87 (20 lignes)
« El-baṣbaṣa » (expression, reluquer, lorgner, faire de l'œil), 72, pp. 87-88 (45,5 lignes)
« Al-balgha » (les babouches de cuir jaune), 91, pp. 95-96 (20,5 lignes)
« Bahdala » (expression, négliger sa tenue vestimentaire), 101, p. 102 (13,5 lignes)
« Bahraga » (se pomponner, expression désignant la beauté et l'éclat des vêtements, une femme excessivement parée, le fait d'enjoliver un discours, les mensonges et la fausse monnaie), 102, p. 103 (5 lignes)
« El-târ » (la vendetta), 115, p. 111 (7 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« El-Tarbî`a » (un quartier du Caire), 125, p. 115 (16 lignes)
« Tertera » (les sequins), 126, p. 115 (7 lignes)
« Al-taṣawwuf » (le soufisme), 134, pp. 120-121 (40 lignes)
« El-taghyîra » (expression, les chaussures usées), 138, p. 123 (9,5 lignes)
« Al-tafâ'ul wa-l-tachâ'um » (les bons et les mauvais présages), 139, p. 124 (28 lignes)
« Al-jazzâr » (le boucher), 154, p. 136 (12,5 lignes)
« El-gaza` » (expression signifiant une profonde tristesse et la nausée), 156, p. 137 (18 lignes)
« Ge`êdî » (une communauté de mendiants musiciens et chanteurs), 157, pp. 137-138 (43 lignes)
« Gallâb el-yasîr » (« *le libérateur des captifs* », un surnom d'*al-sayyid* al-Badawî), 158, p. 138 (11 lignes)
« El-gallabiyya el-zarqâ' » (la djellaba bleue), 159, p. 138 (4,5 lignes)
« El-ganâza » (les funérailles), 163, pp. 139-140 (86 lignes)
« Jinn » (djinn), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)

« Genênet el-Ezbekiyya » (le jardin d'Ezbekiyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« Ḥabara » (grand voile ou cape dont se couvrent les femmes), 176, pp. 153-154 (11,5 lignes)
« Al-ḥajj » (le pèlerinage à La Mecque), 177, p. 154 (29,5 lignes)
« Al-ḥasad » (le mauvais œil), 185, pp. 166-168 (60 lignes)
« El-ḥafâ » (marcher pieds nus), 193, p. 172 (11,5 lignes)
« Ḥala^{q} bela awdân » (expression, des boucles sans oreilles), 199, p. 175 (11 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« El-khaṭba » (la marieuse), 213, p. 187 (21 lignes)
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khurj » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Al-khuzâm » (l'anneau de narine), 220, p. 191 (5 lignes)
« Khalkhâl » (le bracelet de cheville), 227, p. 194 (6 lignes)
« El-khawâga » (l'étranger), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« Al-darâwîsh » (les derviches, les soufis), 235, p. 199 (32 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« El-dallâla » (la colporteuse), 239, p. 200 (6,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-dhawq » (le goût), 245, p. 206 (2 lignes)
« Al-raqṣ » (la danse), 250, pp. 210-212 (69,5 lignes)
« Ruqya » (incantations destinées à détourner le mauvais œil), 251, p. 212 (13 lignes)
« El-rukka » (la quenouille ; les remèdes de bonne femme), 253, p. 214 (7,5 lignes)
« Al-zâr » (le *zâr*), 256, p. 217 (46 lignes)
« Al-zabarjad » (la topaze), 258, p. 218 (14,5 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Al-sâ'is » (cocher et palefrenier, également chargé d'ouvrir la voie devant les chevaux ou les voitures de ses maîtres), 265, p. 227 (11 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Al-sayyid Aḥmad al-Kunafânî » (Aḥmad al-Kunafânî, un pâtissier guérisseur), 289, p. 231 (11 lignes)
« Shâl » (châle), 291, p. 245 (17,5 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« El-ṣafâ » (ornement de coiffure), 310, p. 262 (10,5 lignes)
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya » (l'industrie égyptienne), 311, pp. 262-263 (43,5 lignes)
« Al-ḍarîḥ » (les tombeaux de saints), 318, pp. 269-271 (84 lignes)
« Al-ṭarḥa » (grand voile qui couvre la tête et retombe le long du dos), 321, p. 277 (7 lignes)
« `Afrît el-lêl » (*`ifrit* de la nuit, surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues), 331, p. 286 (8,5 lignes)
« Al-`aqîq » (la cornaline), 333, p. 286 (5,5 lignes)
« `Alî Kâkâ » (un personnage ithyphallique, représenté sous la forme de sucreries vendues lors des *mawlid*-s), 335, p. 288 (12,5 lignes)
« Al-`imâma » (le turban), 338, pp. 288-289 (30,5 lignes)
« Al-`umda » (le chef du village), 339, p. 289 (16 lignes)
« `Anzat al-sayyida Nafîsa » (la chèvre de *sayyida* Nafîsa), 341, p. 290 (33,5 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« Ghabânî » (japonais), 350, p. 297 (1,5 ligne)
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul » (le crible et la tamis), 352, pp. 297-298 (57 lignes)
« El-ghurayyiba » (un biscuit au beurre), 353, p. 299 (12 lignes)
« El-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm el-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)

« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305 (33,5 lignes)
« Faragiyya » (ample manteau porté par les hommes de religion), 361, p. 305 (7,5 lignes)
« El-faraḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« Al-farwa » (la fourrure), 363, p. 307 (12,5 lignes)
« Al-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*)), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« ^{Q}abâraṣa » (un collier de cuivre), 376, p. 318 (4 lignes)
« Al-qurâ` » (la teigne), 383, p. 322 (25 lignes)
« ^{Q}aṣab » (canne à sucre), 390, pp. 325-326 (33 lignes)
« Qiyâs al-athar » (un procédé divinatoire pour prédire la guérison d'un malade), 398, p. 329 (9 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« El-lâsa » (une bande de soie portée en turban), 415, p. 345 (5 lignes)
« El-mebakhkharâtî » (l'encenseur), 427, pp. 354-355 (8,5 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« El-muṣâri` » (le lutteur), 445, p. 369 (10,5 lignes)
« El-ma`gûn » (drogue composée d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« El-maghsal » (lieu où l'on lave les morts), 453, p. 374 (5,5 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« El-melâya » (grand voile ou manteau dont se couvrent les femmes), 461, p. 379 (6,5 lignes)
« Al-minsaj » (le métier à broder), 468, p. 383 (8 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Al-mawlawiyya » (les derviches tourneurs), 474, p. 389 (21,5 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« Na`l el-Gulshanî » (la sandale du *shaykh* el-Gulshanî), 488, p. 399 (6 lignes)
« Al-Nûbiyyûna » (les Nubiens), 491, p. 400 (22 lignes)
« Hargala » (le désordre), 494, p. 409 (20 lignes)
« Al-wiqâya » (la protection contre le mauvais œil), 505, p. 415 (16,5 lignes)
« Yârmaz » (une communauté de musiciens), 507, p. 419 (10,5 lignes)
« Yâ farag » (les chasseurs de serpent), 508, p. 419 (12 lignes)
« Waḥawî waḥawî » (chanson chantée par les enfants durant le mois de ramadan), 503, pp. 414-415 (12,5 lignes)

1 Hommes : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« Bahdala », 101, p. 102
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« El-taghyîra », 138, p. 123
« El-gaza` », 156, p. 137
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« El-gallabiyya el-zarqâ□», 159, p. 138
« Jinn », 165, pp. 141-143
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-dhawq », 245, p. 206
« Al-zâr », 256, p. 217
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-sâ□is », 265, p. 227
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« Shâl », 291, p. 245
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Ghabânî », 350, p. 297
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« El-fâr », 357, p. 303
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Faragiyya », 361, p. 305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-qurâ` », 383, p. 322
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« El-lâsa », 415, p. 345
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355
« El-muṣâri` », 445, p. 369

« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-88
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Na`l el-Gulshanî », 488, p. 399
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400
« Hargala », 494, p. 409
« Al-wiqâya », 505, p. 415
« Yârmaz », 507, p. 419
« Yâ farag », 508, p. 419
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

1.1 Pièces de vêtements :

Coordination des différentes pièces de vêtements :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□ », 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-sâ□is », 265, p. 227
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Faragiyya », 361, p. 305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« El-lâsa », 415, p. 345
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400
« Yârmaz », 507, p. 419

• « *Afandî baẓramîṭ* » (effendi bâtard), expression désignant celui qui porte une djellaba avec un tarbouche : « Afandî », 35, pp. 50-51

Désordre des vêtements (*fawḍâ*, *hargala*) :
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« Hargala », 494, p. 409

• « *Il y a* (...) *du désordre* (hargala) *parmi les multiples pièces de vêtements : turban et tarbouche, calotte de feutre et calotte de coton, djellaba,* jubba *et cafetan, jaquette et pantalon, etc., si bien que les Européens, lorsqu□ils voient les rues égyptiennes pour la première fois s□imaginent que c□est carnaval.* » :
« Hargala », 494, p. 409

→ Voir aussi 1.3 Les chaussures (Désordre des chaussures).

Diversité des vêtements : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

- « *Chez les Egyptiens, la diversité des vêtements, et notamment ceux des hommes, fait partie des choses qui attirent le plus l□attention. Elle surprend* [les] *étranger*[s] *qui visite*[nt] *l□Egypte pour la première fois. Ils éprouvent de l□étonnement face à la disparité de ces costumes :* jubba*, cafetan et turban ;* jubba*, cafetan et tarbouche ; djellaba et tarbouche ; djellaba et calotte ; costume européen et autres ; une variété sans réciproque dans les vêtements européens.* »[1] : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

`Abâ□a, `abâya (ample manteau en laine sans manche porté sur une djellaba) :
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-zâr », 256, p. 217
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

- *Bansh*, mot d□origine turque désignant une *`abâ□a* :
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

Bahdala, expression, négliger sa tenue vestimentaire, être indifférent à sa tenue, porter des vêtements mal assortis : « Bahdala », 101, p. 102

- « *El-faqr-e ḫeshma w-el-`ezz-e bahdala* » (« *la pauvreté est réserve, la richesse extravagance* »)[2].

- « *El-ḥobb-e bahdala* » (l□amour jette dans la confusion ; l□amoureux est indifférent à lui-même et à ses vêtements et néglige sa tenue).

Cafetan (*qafṭân*, longue robe ouverte et ornée, à manches longues, serrée à la taille par une ceinture d□étoffe) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400
« Hargala », 494, p. 409
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

- Par opposition au costume européen et au tarbouche :
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

[1] « Al-azyâ□», p. 33.
[2] Plusieurs sens sont donnés à ce proverbe. Ahmad Amîn l□explique par le fait que les habits des pauvres sont assemblés sur eux et sont ordonnés tandis que la richesse élargit et allonge les vêtements. Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, « *el-`ezz-e bahdala* » signifie que la richesse est dissipation (p. 109) tandis qu□il traduit le proverbe « *El-faqr-e ḫeshma w-el-`ezz-e bahdala* » par « *la pauvreté est réserve, la richesse extravagance* » (p. 208). Arlette Tadié en donne la traduction suivante : « *la pauvreté protège, la richesse ridiculise* », *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d□Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, n° 14.31, p. 453.

• *Shâhî* (étoffe de soie et coton à rayures) : « El-Tarbî`a », 125, p. 115

Ceinture (*ḥizâm*) : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sâ□is », 265, p. 227
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400
« Yârmaz », 507, p. 419

• En cuir avec une boucle : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3

Châle (*shâl*), châle de cachemire, de lin ou de laine : « Shâl », 291, p. 245
« Ghabânî », 350, p. 297

• « *Châle japonais* » à ramages (*al-shâl al-ghabânî*) : « Ghabânî », 350, p. 297

• Offert en cadeau : « Shâl », 291, p. 245

→ Voir aussi 3/ Circonstances (mariage).

Chemise (*qâmîṣ*) : « El-faraḥ », 362, p. 306

Complet-veston, costume européen (*badla afranjiyya*, jaquette, *jaketta*, et pantalon, *banṭalûn*) : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Hargala », 494, p. 409

• Par opposition à la djellaba, à la *jubba*, au cafetan et au turban :
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Cuir (*jild*), vêtements de cuir : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-muṣâri` », 445, p. 369

Djellaba, (*gallabiyya*, *jalbâb*, robe longue et ample) :
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« El-gallabiyya el-zarqâ□», 159, p. 138
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-lâsa », 415, p. 345
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

« Hargala », 494, p. 409
« Yârmaz », 507, p. 419
« Yâ farag », 508, p. 419

- Par opposition au tarbouche : « Afandî », 35, pp. 50-51

- Toile de coton (calicot) teinte à l'indigo : « El-gallabiyya el-zarqâ' », 159, p. 138

Elégance vestimentaire : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-dhawq », 245, p. 206

Faragiyya, ample *jubba*, à manches longues non fendues, décorée de fils d'or aux poignets et dans le dos, portée par les hommes de religion : « Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Faragiyya », 361, p. 305
« Qaṣab », 390, pp. 325-326

- Nom peut-être lié à celui du sultan mamelouk Farag (1399-1412) :
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Faragiyya », 361, p. 305

→ Voir aussi 3/ Circonstances (Cérémonies).

Gilet (ṣ*adîrî*) : « Al-sâ'is », 265, p. 227
« El-faraḥ », 362, p. 306

Izâr (grand voile enveloppant le corps et porté drapé) : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Jubba (robe longue ouverte, à manches larges, comportant de nombreux empiècements, fermée par une ceinture, et qui se porte sur le cafetan) :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« El-ghurayyiba », 353, p. 299
« Faragiyya », 361, p. 305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Hargala », 494, p. 409

- Par opposition au costume européen et au tarbouche :
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Libâs (caleçon long) : « El-faraḥ », 362, p. 306

Saroual, sarouel (*sarâwîl*, pantalons amples) : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-sâ'is », 265, p. 227
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

***Za`bû***ṭ (pl. *za`âbi*ṭ, robe en laine, ouverte du col jusqu□à la ceinture, généralement à capuche) :

« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

1.2 Les coiffures :

« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« El-gaza` », 156, p. 137
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-zâr », 256, p. 217
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » , 289, p. 241
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« El-fâr », 357, p. 303
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-qurâ` », 383, p. 322
« El-lâsa », 415, p. 345
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-88
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Hargala », 494, p. 409
« Yârmaz », 507, p. 419

Chapeau (*qubba`a*, *burnayṭa*) :

« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- Et la révolution turque :

« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Lubda (calotte en feutre) :

« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Hargala », 494, p. 409

Ṭ***âqiyya*** (petite calotte de coton portée sous le turban ou le tarbouche) :

« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-gaza` », 156, p. 137
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-qurâ` », 383, p. 322

« El-lâsa », 415, p. 345
« Hargala », 494, p. 409

Tarbouche (*ṭarbûsh*, bonnet de feutre rouge, de forme cylindrique et rigide, orné d'un gland (*zirr*) au sommet) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâchâ », 56, pp. 79-80
« El-gaza` », 156, p. 137
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zâr », 256, p. 217
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Hargala », 494, p. 409
« Yârmaz », 507, p. 419

- Emprunté aux Turcs : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

- Par opposition au turban, à la djellaba : « Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Ṭ***arṭûr*** (pl *ṭarâṭîr*, chapeau conique) : « El-fâr », 357, p. 303

→ Voir aussi 3/ Circonstances (*Mawlid*).

Turban (*`imâma*, *`imma*), coiffure composée d'une calotte ou d'un tarbouche autour desquels on enroule plusieurs fois une longue pièce d'étoffe (*shâl*) [1] :

« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« El-gaza` », 156, p. 137
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Faragiyya », 361, p. 305
« El-lâsa », 415, p. 345
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-88
« Hargala », 494, p. 409

[1] Le mot « *`imâma* » désigne soit le turban dans sa totalité, c'est-à-dire la calotte et l'étoffe enroulée tout autour, soit la pièce d'étoffe seule. La taille, la couleur et l'étoffe des turbans sont variables.

• Expressions : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

• *Lâsa*, bande de soie que les membres de la *futuwwa* enroulent autour d'une calotte pour former un turban : « Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-lâsa », 415, p. 345

• Par opposition au tarbouche : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

• Proscrit par Mustapha Kemal : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

• *Shâl*, pièce d'étoffe fine que l'on enroule en turban :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

1.3 Les chaussures : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-taghyîra », 138, p. 123
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Jinn », 165, pp. 141-143
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-sûq », 287, p. 240
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Na`l el-Gulshanî », 488, p. 399
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Balgha, babouche ou mule de cuir jaune : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-taghyîra », 138, p. 123
« Al-sûq », 287, p. 240

• Originaire de Fès (Maroc) : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

→ Voir aussi 5/ Confection et commerce.

Chaussures neuves, chaussures usées : « El-taghyîra », 138, p. 123

• « *Certains* « *fils du pays* » (awlâd al-balad) *ont pour habitude de ne porter que des* balgha-s *neuves et en changent au bout de quelque temps pour une autre paire de* balgha *neuve. Il y en a, au contraire, qui ne portent que des chaussures usées, qu'ils*

paient plus cher que les neuves car leur ancienneté montre leur solidité et leur qualité. » : « El-taghyîra », 138, p. 123

• Expression, « *taghyîra* » pour désigner des chaussures usées :
« El-taghyîra », 138, p. 123

Désordre des chaussures :

• « *Le désordre* (fawḍâ) *règne parmi les chaussures comme parmi les différentes sortes de vêtements en usage. Certains portent* [des] balgha-s*, d'autres chaussent des* markûb-s *rouges dont l'extrémité recourbée est semblable à celle d'un bateau, d'autres encore ont des* markûb-s *plats, enfin, les modernes* (al-muḥdathûna) *portent des souliers* (gazma). »[1] : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

Gazma (chaussures de modèle européen) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• Mot d'origine turque : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

• Signe de modernisme : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

Ḥ***idhâ'*** (chaussure) : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
→ Voir l'index « Les pratiques magiques ».

Markûb, babouche ou mule de cuir rouge à bout recourbé :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-taghyîra », 138, p. 123
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
• Expression : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Na`l (sandale) : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Na`l el-Gulshanî », 488, p. 399
« Al-wiqâya », 505, p. 415

• Vénération de la sandale du *shaykh* al-Gulshanî :
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Na`l el-Gulshanî », 488, p. 399 → Voir l'index « Saints et soufis ».

[1] « Al-balgha », p. 95.

Ne pas porter de chaussures (*al-ḥafâ'*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

1.4 Les bijoux :

Bague (*khâtim*) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

2 Femmes : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Umm », 47, p. 71
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Bahraga », 102, p. 103
« El-târ », 115, p. 111
« El-tarbî `a », 125, p. 115
« Tertera », 126, p. 115
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Al-khuzâm », 220, p. 191
« Khalkhâl », 227, p. 194
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« El-dallâla », 239, p. 200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« El-ṣafâ », 310, p. 262
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-full », 371, p. 311
« ^{Q}abâraṣa », 376, p. 318
« Al-mar□ā », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379
« Al-minsaj », 468, p. 383

2.1 Pièces de vêtements :

Coordination des différentes pièces de vêtements : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

`Abâya (ample manteau en laine sans manche) : « Umm », 47, p. 71

Djellaba (*gallâbiyya*, ample robe longue et fermée) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Umm », 47, p. 71

Ceinture (*ḥizâm*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Châle (*shâl*) de lin ou de laine porté sur les épaules ou autour de la tête :
« Umm », 47, p. 71
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Motif de chansons et de galanteries : « Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

→ Voir aussi 3/ Circonstances (Mariage).

Chemise de nuit (*qumṣân al-nawm*) : « El-dallâla », 239, p. 200

Faragiyya (robe ample et ouverte, utilisée comme manteau) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Ḥ***abara***, grand voile ou cape de couleur noire dans lequel s□enveloppent les femmes :
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Ḥabara », 176, pp. 153-154

- Coupes et tissus : « Ḥabara », 176, pp. 153-154

Jubba de drap, portée l□hiver (robe longue ouverte, à manches larges, comportant de nombreux empiècements, portée comme un manteau) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Melâya, mulâ□a laff (grand voile ou manteau dont les femmes se couvrent pour sortir. Il se compose de deux pièces cousues ensemble, l□étoffe peut être un imprimé) :
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-melâya », 461, p. 379

- Expression, « *farashet loh el-melâya* », « engueuler » et insulter vulgairement quelqu□un : « El-melâya », 461, p. 379

Qamîṣ, ample chemise de soie, de différentes couleurs, généralement brodée de soie ou de fils d□or, aux manches courtes et larges : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Radâ□(manteau, longue pièce de laine) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Robe (*fustân*, pl. *fasâtîn*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Ḥabara », 176, pp. 153-154

Ṣ***edîrî***, gilet sans manches : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Sequin, vêtements décorés de sequins (*tertera*) : « Tertera », 126, p. 115
« Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

- Expression, « *`êno zayy el-tertera* », des yeux (petits) comme des sequins :
« Tertera », 126, p. 115

→ Voir aussi 3/ Circonstances (Mariage).

Shintiyân, pantalon attaché à la taille par un cordon (*tikka*) et aux jambes, qui descend jusqu□aux pieds : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Sarouel, saroual (*sarâwîl*), pantalon large : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Yelek, yalak, long manteau, ouvert sur les côtés, serré à la taille par une ceinture (*ḥizâm*) de soie ou de cachemire : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

2.2 Les coiffures : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-ṣafâ », 310, p. 262

`Azîziyya, coiffure enveloppée de tissu et décorée d□une rose artificielle :
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Coiffure des cheveux : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-ṣafâ », 310, p. 262

- Les femmes ne se coupaient jamais les cheveux : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-ṣafâ », 310, p. 262

- Tresses, franges : « El-ṣafâ », 310, p. 262

Foulard (*mandîl*) enroulé en turban : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

ʿurṣ, ornement de coiffure, disque porté au sommet de la *ṭâqiyya* (calotte), pour les plus précieux en or incrusté de pierres précieuses : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Ṣ***afâ***, ornement de coiffure, fils de soie noirs sur lesquels sont attachées des pièces dorées, fines comme du papier : « El-ṣafâ », 310, p. 262

→ Voir aussi 3/ Circonstances (Fêtes) et 5/ Confection et commerce (Marchés).

Ṭ***âqiyya***, petite calotte rouge autour de laquelle est enroulé un foulard (*mandîl*) de soie brodée : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

2.3 Les voiles : « Al-azyâ », 18, pp. 33-35
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-târ », 115, p. 111
« Tertera », 126, p. 115
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« El-dallâla », 239, p. 200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« Al-mar a », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379
« Al-minsaj », 468, p. 383

Burqu`, voile de crêpe ou de soie noire, qui dissimule entièrement le visage des femmes, à l'exception des yeux : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-târ », 115, p. 111

• Différentes sortes de *burqu`* (couleur, matière, décors, formes régionales dans les provinces du Delta) : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Excite la curiosité des hommes, « *Le* burqu` *excitait la curiosité et les fantasmes des hommes.* »[1] : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Porté après l'âge de dix ans dans le Delta : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Proverbes, expressions : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-târ », 115, p. 111

« *Tu ferais mieux de porter un voile* » (« *El-ahsan telbes burqu`* ») ; une insulte adressée à celui qui ne venge pas son honneur et donc se comporte comme une femme : « El-târ », 115, p. 111

« *Sous les voiles macère un poison mortel* »[2] (« *Yâ mâ taḥt el-barâ^{q}e` semm-e nâ$^{q}$e`* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• ^{Q}*aṣaba*, pièce en or, en argent, en cuivre, en bois, en roseau ou en tissu qui se place sur le cordon qui attache le *burqu`* au front[3] : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

[1] « Al-burqu` », p. 86.
[2] Selon la traduction donnée par TADIE, A., *op. cit.*, n° 5.215, p. 177.
[3] Le *burqu`* est fixé à l'aide d'un ruban qui entoure le sommet de la tête. Il est attaché à ce ruban par trois liens au niveau des oreilles et du nez. C'est sur ce dernier lien que se fixe la ^{q}*aṣaba*.

• Sans rapport avec l'impudicité, « *le* burqu` *est sans rapport avec l'impudicité* (`uhr). *La femme voilée peut bien être débauchée et la femme dévoilée vertueuse.* »[1] :
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86

« *Dustûr* », « *Ya sâtir* », expressions employées par les hommes pour prévenir les femmes de leur arrivée (dans une maison ou un harem) et leur enjoindre de se voiler :
« Dustûr », 237, pp. 199-200

Ḥ***ijâb*** (voile) : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-marā », 439, pp. 362-366

• N'empêche pas l'adultère : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Mandîl (foulard) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Tertera », 126, p. 115
« El-dallâla », 239, p. 200
« Al-minsaj », 468, p. 383

• Brodé : « Al-minsaj », 468, p. 383

• Sequin, foulards décorés de sequins (*tertera*) : « Tertera », 126, p. 115

Niqâb **:** « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
→ Voir Occasions (mariage).

Sufûr (dévoilement) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« El-khaṭba », 213, p. 187
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-marā », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379

• N'empêche pas l'adultère : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Ṭ***arḥa*** (grand voile qui couvre la tête et qui retombe le long du dos, de couleur noire, fait d'une étoffe légère et transparente) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277
« Al-minsaj », 468, p. 383

• Brodé : « Al-minsaj », 468, p. 383

• En mousseline ou soie noire : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277

[1] « Al-burqu` », p. 86.

• Expression, faire serment de faire porter le voile à un homme, c'est-à-dire de le soumettre[1] : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277

→ Voir aussi 3/ Circonstances (Deuil).

Yashmak, voile d'étoffe transparente : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

2.4 Les bijoux : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175
« Al-khuzâm », 220, p. 191
« Khalkhâl », 227, p. 194
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-full », 371, p. 311
« ^{Q}abâraṣa », 376, p. 318

Anneau de narine (*khuzâm*), « *une parure sans beauté* » : « Al-khuzâm », 220, p. 191

Bague (*khâtim*, pl. *khawâtim*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

Bracelet (*suwâr*, pl. *asâwir*, *ghewîsha*, pl. *ghawâyish*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115

Bracelet de cheville (*khalkhâl*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Umm », 47, p. 71
« Khalkhâl », 227, p. 194

Boucles d'oreille :

• Ḥ*alaq*, pl. ḥ*ilqân* : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175

Expression, «ḥ*ala^{q} bela awdân* » (des boucles sans oreilles) quand on dispose de quelque chose que l'on ne peut apprécier ou dont on ne peut prendre soin (par exemple un livre dans les mains d'un illettré, avoir des enfants sans argent pour les élever) / «*Awdân bela* ḥ*ul^{q}ân* » (des oreilles sans boucle), quand on a les moyens mais pas la finalité (par exemple la richesse sans la santé, une belle femme mais pas d'enfant) : « Ḥala^{q} bela awdân », 199, p. 175

• *Qur*ṭ, pl. *aqrâ*ṭ : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

Collier :

• Collier de jasmin : « Al-full », 371, p. 311

[1] L'auteur fait référence à l'expression « *w-allâhi,* ḥ*alabbesak* ṭ*ar*ḥ*a* » (Par Dieu, je te ferai porter le voile).

• *`Iqd*, pl. *`uqûd* (collier) : « Al-azyâ », 18, pp. 33-35

• *Qabâraṣa*, un collier de cuivre : « Qabâraṣa », 376, p. 318

• *Qilân*, pl. *qalâ id* (longs colliers composés de diamants, pierres précieuses ou pièces d or)[1] : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

• *Ṭûq*, pl. *aṭwâq* (anneaux portés en tours de cou) : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

→ Voir aussi 4/ Attribution, 5/ Confection et commerce et 6/ Changement vestimentaire.

2.5 Les chaussures :

Chaussures (*ḥidhâ* pl. *aḥdhiya*) avec une boucle : « Abzim aw âbzîn », 3, p. 3

Ne pas porter de chaussures (*al-ḥafâ'*) : « El-ḥafâ », 193, p. 172

→ Voir aussi 4/ Attribution et 6/ Changement vestimentaire.

2.6 Parure et séduction de la femme :

« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Bahraga », 102, p. 103
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« Al-khuzâm », 220, p. 191
« Khalkhâl », 227, p. 194
« Al-full », 371, p. 311
« Al-mar ā », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379

Bahraga, se pomponner, expression désignant la beauté et l éclat des vêtements :
« Bahraga », 102, p. 103

• *Metbahraga*, expression désignant une femme excessivement parée :
« Bahraga », 102, p. 103

Bracelet de cheville, les femmes « *légères* » en portent deux à la même cheville pour que leur tintement lorsqu elles marchent attire les regards : « Khalkhâl », 227, p. 194

***Burqu`***, genre de *burqu`* ajouré, appelé *el-meshakhla`* (attirant, séduisant), dont les jours forment des figures géométriques : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

Collier de jasmin : « Al-full », 371, p. 311

Ḥabara, « *certaines* [ḥabara-s] *avaient des coupes scandaleuses* (faḍiḥ) *qui laissaient apparaître les formes du corps de la femme* »[2] : « Ḥabara », 176, pp. 153-154

[1] Selon la définition donnée par E. LANE, *op. cit.*, pp. 555 et 560.
[2] « Ḥabara », p. 153.

Melâya, «*elles s'en servaient pour être élégantes* (al-`ayâqa) *en la serrant sur leur corps de manière à en révéler les formes* » : « El-melâya », 461, p. 379

Parure :

- Femme instruite, «*la femme instruite se caractérise* [par le fait qu'elle] *restreint sa parure* »[1] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- « *La femme égyptienne se caractérisait* [par le soin avec lequel] *elle se paraît et se pomponnait* »[2] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- « [Les femmes] *prenaient grand soin de leur toilette et se pomponnaient, elles choisissaient les couleurs, elles s'ornaient de bijoux, elles inventaient à chaque instant une chose nouvelle qui s'appelle la mode, elles parlaient à l'excès d'une voix douce et caressante, elles étaient indécentes dans leur démarche comme dans leurs propos. Et elles veillaient à ce que la coupe de leurs vêtements laissât apparaître leur parure* »[3] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- « [Pour attirer le regard des hommes] *la femme se parait et se pomponnait le plus possible et marchait de manière indécente, surtout devant les hommes. Elle s'examinait minutieusement devant son miroir pour s'assurer que sa parure et son allure allaient inspirer le désir. Puis elle sortait dans les rues, disons dans l'intention d'aller dans les rues remplies d'échoppes et de cafés.* » : « El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88

Proverbe : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

→ Voir aussi l'index L'amour, la séduction, la sensualité et le désir.

3 Occasions :

Cérémonies : « Faragiyya », 361, p. 305

- *Faragiyya*, habit de cérémonie des hommes de religion (*maḥmal*) :
  « Faragiyya », 361, p. 305

Circoncision, procession du jeune garçon, richement vêtu et habillé comme une petite fille : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

Deuil : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-ganâza », 163, pp. 139-140
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

- *Ṭarḥa*, portée par certaines citadines en signe de deuil : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277

- Vêtements noirs portés en signe de deuil : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
  « El-ganâza », 163, pp. 139-140

[1] « Al-mar'a », p. 365.
[2] *Ibid.*, p. 364.
[3] *Ibid.*, p. 364.

• Voile noir, quand mourrait un homme important, les femmes de sa maison se couvraient la tête d'un voile noir : « El-ganâza », 163, pp. 139-140

Fêtes : « El-ṣafâ », 310, p. 262

• Ṣ*afâ*, coiffure de fête : « El-ṣafâ », 310, p. 262

Mariage : « Tertera », 126, p. 115
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245

• Châle de cachemire : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245

Donné en cadeau au fonctionnaire religieux (*ma'dhûn*) chargé d'établir un contrat de mariage : « Shâl », 291, p. 245

La mariée pénètre dans la maison de son époux enveloppée dans un châle de cachemire : « Shâl », 291, p. 245

• *Niqâb*, le visage de la mariée est dissimulé par un voile (*niqâb*) :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Sequin, les vêtements de la mariée sont décorés de sequins : « Tertera », 126, p. 115

• Voile, dans la classe pauvre, la mariée avance enveloppée dans un voile (*nâmûsiyya*, moustiquaire) à la place d'un châle de cachemire : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

***Mawlid* :** « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« El-fâr », 357, p. 303

• *Mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî, processions de soufis, vêtus de blanc :
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

• *Mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm el-Fâr, enfants habillés de vêtements bariolés et coiffés de chapeaux coniques (*ṭarâṭîr*) en papier colorés : « El-fâr », 357, p. 303

→ Voir les index Saints et soufis et Le cycle de la vie.

Pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-khurj », 218, p. 191

• Bagues en argent, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-khurj », 218, p. 191

Zâr, la femme possédée porte des vêtements et des bijoux particuliers, correspondant à l'esprit qui la possède : « Al-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217

→ Voir l'index La possession et le *zâr*.

4 Attribution :

Azhar, al- : « Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- Etudiants d□al-Azhar, *jubba* et cafetan ou djellaba et *`abâya*, turban :
  « Al-azhar », 17, pp. 30-33

- Professeurs d□al-Azhar, *faragiyya* : « Al-azhar », 17, pp. 30-33

→ Voir aussi 6/ Changement vestimentaire.

Chasseur de scorpions, vêtements de cuir : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49

Chasseur de serpent, djellaba blanche : « Yâ farag », 508, p. 419

Classe aristocratique (*al-ṭabaqa al-aristuqrâṭiyya*), vêtements noirs, qui inspirent la dignité et le respect : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

Classe inférieure (*al-ṭabaqa al-dunyâ*) : « Al-khuzâm », 220, p. 191
« El-melâya », 461, p. 379
→ Voir Femmes (Classe inférieure).

Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*, *al-awsâṭ*, *al-mutawassiṭ*) :
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-melâya », 461, p. 379
« Al-minsaj », 468, p. 383
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Budget annuel d□une famille de condition moyenne vers 1950 mentionnant les dépenses de vêtements : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

→ Voir aussi Femmes (Classe moyenne) et 6/ Changement vestimentaire (Ismâ`îl et Muḥammad `Alî).

Classe supérieure (*al-ṭabaqa al-`ulyâ*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir 6/ Changement vestimentaire (Ismâ`îl et Muḥammad `Alî).

Commun du peuple (*`âmma*, *`awâmm*) : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-gallabiyya el-zarqâ□», 159, p. 138

- Djellaba bleue : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
  « El-gallabiyya el-zarqâ□», 159, p. 138

« *Les gens à la djellaba bleue* » surnom donné par quelques Européens au commun du peuple : « El-gallabiyya el-zarqâ□», 159, p. 138

- Vêtements rouges : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

Coptes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Faragiyya », 361, p. 305

• Les coptes s'habillent comme les musulmans, avec un penchant pour le noir et le bleu : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

• Hommes de religion, *faragiyya* noire et turban : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Faragiyya », 361, p. 305

• Turban noir : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Danseuses (*`âlima*, pl. *`awâlim* (almées), *ghâziyya*, pl.*ghawâzî*) : « Al-raqṣ », 250, pp. 210-212

Dignité, gravité, respectabilité (*ahl al-waqâr wa-l-razâna*), vêtements noirs, qui inspirent la dignité et le respect : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

Ebn el-balad (pl. *awlad al-balad*, *abnâ' al-balad*), *banât al-balad* :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-taghyîra », 138, p. 123
« El-lâsa », 415, p. 345

• *Banât al-balad* (filles du pays) : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Cafetan, *jubba*, turban, *markûb* : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

• Chaussures, *balgha* : « El-taghyîra », 138, p. 123

• Djellaba : « Afandî », 35, pp. 50-51

• *Lâsa* : « El-lâsa », 415, p. 345

• Par opposition à l'effendi : « Afandî », 35, pp. 50-51

• Rapport avec la *futuwwa* : « El-lâsa », 415, p. 345

Effendi : « Afandî », 35, pp. 50-51
« Bâchâ », 56, pp. 79-80

• « *Afandî baẓramîṭ* » (effendi bâtard), expression désignant celui qui porte une djellaba avec un tarbouche : « Afandî », 35, pp. 50-51

• Par opposition à *ebn el-balad* : « Afandî », 35, pp. 50-51

• Tarbouche et costume européen, le titre d'effendi était donné aux dirigeants (*ḥukkâm*) qui portaient un tarbouche et un costume européen : « Afandî », 35, pp. 50-51

• Titre donné à tous ceux qui portent un tarbouche : « Bâchâ », 56, pp. 79-80

Egyptiens : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-`awâṭif », 342, p. 291

• Couleurs criardes des vêtements, manifestation de l□impétuosité des sentiments des Egyptiens : « Al-`awâṭif », 342, p. 291

• Diversité des vêtements : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

• Marcher pieds nus, « *les Egyptiens étaient peut-être parmi les nations les moins chaussées* » : « El-ḥafâ », 193, p. 172

• Turban, coiffure de la plupart des Egyptiens : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Turban blanc, coiffure habituelle des Egyptiens :
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Encenseur, (*mebakhkharâtî*), turban rouge : « El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355

Etranger, Européen (*khawâga*), « *dans la langue des Egyptiens, le* khawâga *est un européen qui porte un complet-veston et un chapeau* (burnayṭa)*, qu□il soit grec, italien, anglais ou autre* » : « El-khawâga », 232, p. 196

Femmes :

• Citadines : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

Ṭ*arḥa* porté par certaines citadines en signe de deuil : « Al-ṭarḥa », 321, p. 277

→ Voir aussi 6/ Changement vestimentaire (Goût).

• Classe inférieure (*al-ṭabaqa al-dunyâ*) : « Al-khuzâm », 220, p. 191
« El-melâya », 461, p. 379

Anneau de narine : « Al-khuzâm », 220, p. 191

Melâya : « El-melâya », 461, p. 379

• Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*, *al-awsâṭ*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-melâya », 461, p. 379
« Al-minsaj », 468, p. 383

Brodent des foulards et des ṭ*arḥa*-s pour les revendre à la *dallâla* (colporteuse) : « Al-minsaj », 468, p. 383

Melâya : « El-melâya », 461, p. 379

→ Voir aussi Changement vestimentaire (Ismâ`îl et Muḥammad `Alî).

• Classe supérieure (*al-ṭabaqa al-`ulyâ*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir Changement vestimentaire (Ismâ`îl et Muḥammad `Alî).

• Delta : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Al-khuzâm », 220, p. 191

Buḥayra, province d□āl- (ouest du Delta), décor du *burqu`* :
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86

Sharqiyya, province d□āl- (nord-est du Delta) :
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Al-khuzâm », 220, p. 191

Anneau de narine : « Al-khuzâm », 220, p. 191

Décor du *burqu`* : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Pauvres, pauvreté : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Al-minsaj », 468, p. 383

Brodent des foulards et des *ṭarḥa*-s pour les revendre à la *dallâla* (colporteuse) : « Al-minsaj », 468, p. 383

Etoffe du *burqu`* et *$^{q}$aṣaba* en bois : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• Paysannes : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-khuzâm », 220, p. 191
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

Anneau de narine (*khuzâm*) : « Al-khuzâm », 220, p. 191

Anneaux d□oreilles (*ḥalaq*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Bracelet (*suwâr*, pl. *asâwir*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Bracelet de cheville (*khalkhâl*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
Djellaba noire : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Foulard (*mandîl*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Marcher pieds nus : « El-ḥafâ », 193, p. 172

Ṭarḥa : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

→ Voir aussi 6/ Changement vestimentaire (Goût).

• Riches (*aghniyâ'*), richesse : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Al-khuzâm », 220, p. 191

Anneau de narine en or : « Al-khuzâm », 220, p. 191

'aṣaba: « Al-burqu` », 67, pp. 85-86

→ Voir aussi Danseuses et Prostituées.

Futuwwa, djellaba blanche, de lin ou de fil (*ghazliyya*) et *lâsa* :
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« El-lâsa », 415, p. 345

• *Lâsa*, signe des valeurs de la *futuwwa* et d'habileté : « El-lâsa », 415, p. 345

**Ge`êdiyya** (une communauté de mendiants musiciens et chanteurs), portent des vêtements courts qui n'atteignent pas le genou, vont sans saroual et pieds nus, coiffés d'un vieux tarbouche, d'un vieux turban ou d'une vieille calotte : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

Grec, commerçant grec avec un chapeau (*burnayṭa*) : « El-khawâga », 232, p. 196

Haute-Egypte, habitants de Haute-Egypte (Ṣa`îdî, pl. Ṣa`âyda) :
« Shâl », 291, p. 245
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• « (...) *quand on voit quelqu'un vêtu d'une djellaba noire, serrée par une ceinture, et un* shâl *enroulé autour de la tête, on peut en déduire qu'il s'agit d'un pur* (ṣamîm) Ṣa`îdî »[1] : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Hauts dignitaires (*umarâ'*), offrent des châles en cadeau : « Shâl », 291, p. 245

***Ibn al-dhawq* :** « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

→ Voir *Ebn el-balad*.

Lutteur (*muṣâri`*), vêtement de cuir : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« El-muṣâri` », 445, p. 369

Maghrébins, *balgha* : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
Maître artisan (maçons, plâtriers), *balgha* : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

**Marchands du quartier d'el-Tarbî`a** , « [ils] *sont également à l'image des commerçants du Moyen Âge et* [portent] *un cafetan rayé en soie et en coton* (shâhî)*, sans* jubba*, des* markûb-s *et une ceinture* » : « El-Tarbî`a », 125, p. 115

[1] « Al-Ṣa`âyda », p. 261.

Mekayyes, employé des bains, vêtu d'un *izâr* : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Modernes (*al-muḥdathûna*), chaussures (*gazma*) : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

Musulmans, turban, coiffure de la plupart des musulmans : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Nubiens (*Nûbiyyûna*) : « `Afrît el-lêl », 331, p. 286
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

- Cafetan blanc ou djellaba, ceinture rouge : « Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

- Nubiens chargés de l'éclairage des rues (*`afrît el-lêl*) portent des vêtements particuliers semblables à ceux des cochers (*sâ'is*) : « `Afrît el-lêl », 331, p. 286
→ Voir *Sâ'is*.

Oulémas, hommes de religion : « Shâl », 291, p. 245
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

- *`Abâ'a* (*bansh*) : « Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

- Châle : « Shâl », 291, p. 245

- *Faragiyya* : « Faragiyya », 361, p. 305

Pauvres, pauvreté : « Bahdala », 101, p. 102
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

→ Voir aussi Femmes (paysannes), 1/ Hommes (1.1 Pièces de vêtements, *Bahdala*) et 3/ Occasions (Mariage).

Paysans, campagnes : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-gallabiyya el-zarqâ' », 159, p. 138
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Shâl », 291, p. 245
« Al-`umda », 339, p. 289
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Châle de lin ou de laine : « Shâl », 291, p. 245

- Djellaba bleue : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-gallabiyya el-zarqâ' », 159, p. 138

- Marcher pieds nus : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Turban : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

• *`Umda*, titre donné à celui qui porte des vêtements distingués sous des dehors paysans : « Al-`umda », 339, p. 289

• *Za`bûṭ* : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

→ Voir aussi Femmes (paysannes) et 6/ Changement vestimentaire (Goût).

Personnes âgées, vêtements noirs, qui inspirent la dignité et le respect :
« Al-alwân », 44, pp. 57-60

Prostituées (*al-nisâ□al-`âhirât*, *al-nisâ□al-dâ`irât*) :
« Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145
« Ḥabara », 176, pp. 153-154

• Ḥ*abara* : « Ḥabara », 176, pp. 153-154

• Légèrement vêtues : « Genênet el-Ezbekiyya », 166, pp. 143-145

Qawwâs (serviteur et gardien des chefs de l□administration), portent des vêtements de calicot teints en bleu : « El-zinâ », 263, pp. 221-222

Riches (*aghniyâ□*), richesse : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Bahdala », 101, p. 102
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Shâl », 291, p. 245

• Cafetan, *jubba*, ceinture et turban : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

• Offrent des châles en cadeau : « Shâl », 291, p. 245

→ Voir aussi Femmes (riches), 1/ Hommes (1.1 Pièces de vêtements, *Bahdala*) et 3/ Occasions (Mariage).

Sâ□is (cocher et palefrenier, également chargé d□ouvrir la voie devant les chevaux ou les voitures de ses maîtres), gilet (*ṣedêrî*), saroual et ceinture : « Al-sâ□is », 265, p. 227

Sharîf, descendants de `Alî, turban vert : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Soufis : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
→ Voir l□index « Saints et soufis ».

Turcs, propreté de leurs vêtements : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24

Udabâtiyya (poètes), tarbouche : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138

Villes : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-dhawq », 245, p. 206
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- Alexandrie, marcher pieds nus : « El-ḥafâ », 193, p. 172

- Le Caire, Cairotes : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« Al-dhawq », 245, p. 206
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

  Elégance vestimentaire : « Al-dhawq », 245, p. 206

  Expression « *al-dhawq lam yakhruj min Miṣr* » (le bon goût ne sort pas du Caire) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

  Marcher pieds nus : « El-ḥafâ », 193, p. 172

  « *Umm al-dhawq* », la ville du Caire est surnommée « *umm al-dhawq* » (la mère du goût) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

- Marcher pieds nus : « El-ḥafâ », 193, p. 172

→ Voir aussi 6/ Changement vestimentaire (Goût).

Yârmaz (une communauté de musiciens), djellaba bleue, ceinture, tarbouche sans turban avec un gland bleu : « Yârmaz », 507, p. 419

5 Confection et commerce :

Aiguille : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-tafâ□l wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-minsaj », 468, p. 383

- « [L□aiguille] *apparaît bien comme un axe autour duquel tournent de nombreuses croyances égyptiennes ainsi que la littérature égyptienne populaire.* »[1] :
  « Al-ibra », 1, pp. 1-2

- Aiguille sans chas : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
  → Voir l□index « Les pratiques magiques ».

- Expressions et proverbes : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

[1] « Al-ibra », p. 1.

• Interdiction de coudre et de vendre des aiguilles après le milieu de l'après-midi :
« Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-tafâ'ul wa-l-tachâ'um », 139, p. 124 → Voir l'index « Divination ».
• Vendue par l'apothicaire, l'herboriste (*`aṭṭâr*) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

Bijoux : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-zabarjad », 258, p. 218
« Al-sûq », 287, p. 240
« Al-`aqîq », 333, p. 286

• Commerce des bijoux : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

• Cornaline, montée en bague : « Al-`aqîq », 333, p. 286

• Topaze (*zabarjad*) : « Al-zabarjad », 258, p. 218

Exploitation des mines de topaze : « Al-zabarjad », 258, p. 218
→ Voir aussi Marchés.

Broderie : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-minsaj », 468, p. 383

• Métier à broder : « Al-minsaj », 468, p. 383

• Vêtements brodés de fils d'or : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

Chaussures, commerce des chaussures, cordonnerie :
« Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Barmakî we barâmaka », 69, p. 87
« Al-balgha », 91, pp. 95-96
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

• *Balgha* : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

Vendeurs ambulants de *balgha*-s, appel de métier : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
→ Voir aussi Marchés.

• Cordonnier : « Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

• Réparateur de chaussures usées (*`uta^{q}î*) : « Barmakî we barâmaka », 69, p. 87

Coton :

- Commerce du coton : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

  Calicot (*bafta*) : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

  Chintz (*shît*) : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

- Filage (à la main) : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Couture : → Voir Aiguille.

Couturier, couturière, considéré comme un métier des plus misérables :
« Al-ibra », 1, pp. 1-2

Cuir, Damiette ville réputée pour le travail du cuir :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Dallâla (la colporteuse qui va de maison en maison vendre aux femmes des vêtements, foulards et produits de toilette ; certaines femmes lui revendent les foulards qu'elles ont brodés) : « El-dallâla », 239, p. 200
« Al-minsaj », 468, p. 383

Filage :

- Al-Maḥalla, ville du Delta réputée pour ses filatures :
  « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

- Lin :

  « *Certains prétendent que «* el-rukka *» désigne dans le langage des vieilles femmes un morceau de bois* [quenouille, fuseau] *sur lequel elles filaient le lin. Cette tâche était assignée aux femmes. Elle se réunissaient autour de la* rukka *pour accomplir ce que leur mari ou leur maître leur avaient assigné.* » :
  « El-rukka », 253, p. 214

  Filage du lin dans le Fayyûm : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Marchés, souks (*sûq*) :

- *Balgha* : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
  « El-Tarbî`a », 125, p. 115
  « Al-sûq », 287, p. 240

  Marché de produits maghrébins (*balgha*, couvertures - *baṭâṭîn*, *ḥirâm*[1]) du quartier d'el-Tarbî`a : « Al-balgha », 91, pp. 95-96

  Sûq al-faḥḥâmîn (marché des vendeurs de charbon) :
  « El-Tarbî`a », 125, p. 115

  Sûq al-kaḥkiyyîn (marché des vendeurs de biscuits) : « Al-sûq », 287, p. 240

[1] *Ḥirâm* désigne une couverture grossière de laine tissée, qui sert de tapis ou de cape.

• Bracelets et boucles d'oreilles (*ghawâyish*, *ḥilqân*), quartier d'el-Tarbî`a :
« El-Tarbî`a », 125, p. 115

• Etoffes, *sûq al-mûskî* : « Al-sûq », 287, p. 240

• Merciers, *sûq al-`aqqâdîn* (fils, boutons, etc.) :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

• Orfèvres, *sûq al-ṣâgha* : « Al-sûq », 287, p. 240
• *Ṣafâ*, *sûq al-megharbilîn* (marché des vendeurs de crible), « *on voyait au marché al-megharbilîn le vent jouer avec les* ṣafâ-s » : « El-ṣafâ », 310, p. 262

• Ṭanṭâ, khân Ga`far (soie, laine, sacoche) : « El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

• Tarbî`a, quartier d'el- : « Al-balgha », 91, pp. 95-96
« El-Tarbî`a », 125, p. 115

Mercier, mercerie :

• Vendeurs d'articles de mercerie (*khurdawât*) :
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Al-sûq », 287, p. 240
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
→ Voir aussi Marchés.

Soie, filage (à la main) : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Tannage des peaux de moutons : « Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-farwa », 363, p. 307

• Chaussures : « Al-jazzâr », 154, p. 136

• Tapis de fourrures : « Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-farwa », 363, p. 307

Utilisation :
Hiver, utilisé dans les maisons l'hiver : « Al-jazzâr », 154, p. 136

Luxe, richesse, utilisés par ceux qui vivent dans le luxe (*mutrifûna*) et les riches étudiants (*mujâwirûna*) : « Al-farwa », 363, p. 307

Voiture, utilisé en tapis dans les voitures par ceux qui vivent dans le luxe et les riches : « Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-farwa », 363, p. 307

Vêtements :

• Confection, coupe et couture : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

• Teinture : « El-gallabiyya el-zarqâ' », 159, p. 138

« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-ṭarḥa », 321, p. 277

• Vendeurs ambulants de vêtements : « Al-sûq », 287, p. 240

6 Changement vestimentaire : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« El-ḥafâ », 193, p. 172
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Khalkhâl », 227, p. 194
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« El-melâya », 461, p. 379

Dévoilement des femmes (*sufûr*) : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« El-khaṭba », 213, p. 187
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-mar□ā », 439, pp. 362-366
« El-melâya », 461, p. 379

Costume européen, adoption, diffusion : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Afandî », 35, pp. 50-51
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

• A al-Azhar et Dâr al-`ulûm : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

• Choix du costume européen chez les Egyptiens et chez l□auteur :
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

→ Voir aussi Turban.

• Et la révolution turque : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

Disparition de certaines pièces de vêtements ou parures : « Al-burqu` », 67, pp. 85-86
« Ḥabara », 176, pp. 153-154
« Khalkhâl », 227, p. 194
« El-melâya », 461, p. 379

• Bracelet de cheville (*khalkhâl*) : « [Le bracelet de cheville] *s□est démodé avec la civilisation moderne.* » : « Khalkhâl », 227, p. 194

• *Burqu`* : « *Le voile facial* (burqu`) *commence à disparaître peu à peu en raison des appels au dévoilement. Il semble destiné* [à finir] *au Musée égyptien* (dâr al-âthâr). »[1] :
« Al-burqu` », 67, pp. 85-86

• *Ḥabara* : « *La civilisation moderne a emporté les* ḥabara-s *et les vêtements semblables, et leur indécence* (khalâ`a). *La femme dévoilée commence à sortir en robe. La beauté de la ḥabara, son indécence, son art et sa façon s'en sont allés.* »[2] :
« Ḥabara », 176, pp. 153-154

• *Melâya*, « [La *melâya*] *est maintenant moins utilisée en raison du dévoilement des femmes* (sufûr). » : « El-melâya », 461, p. 379

Goût, vêtements révélateurs du goût et de son élévation : « Ibn - Ebn el-nukta », 5, pp. 10-16

• « (...) *celui qui étudie le goût de la nation et qui veut connaître son progrès et son déclin, doit l'étudier dans les arts, dans les vêtements et dans les plaisanteries.* »[3]

• « (...) *le rouge rutilant et le jaune criard plaisent à la villageoise et les couleurs vives au villageois tandis que le citadin et la citadine préfèrent les couleurs pâles.* »[4]

**Ismâ`îl**, costume des femmes à l'époque d'Ismâ`îl (*shintiyân*, *ṣedîrî*, *yalak*, *farageyya, `azîziyya*, *yachmak*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

Marcher pieds nus, interdiction : « El-ḥafâ », 193, p. 172

« *Depuis peu s'est créé au Caire un comité pour interdire de marcher pieds nus, car cela est considéré comme quelque chose de honteux* (subba). *De nombreuses personnes ont donné des sommes considérables* [pour financer] *cette interdiction. Mais* [cette mesure] *n'a pas fait l'objet d'études suffisantes et n'a donc pas totalement réussi. Il est peut-être possible de l'appliquer dans les villes, au Caire et à Alexandrie. Quant aux paysans qui travaillent au bord du fleuve dans des champs irrigués, une longue réflexion est indispensable pour lutter contre le fait qu'ils marchent pieds nus.* » : « El-ḥafâ », 193, p. 172

Moyen Âge, « [Les marchands du quartier d'el-Tarbî`a ] *sont également à l'image des commerçants du Moyen Âge et* [portent] *un cafetan rayé en soie et en coton* (shâhî), *sans* jubba, *des* markûb-s *et une ceinture* » : « El-Tarbî`a », 125, p. 115

**Muḥammad `Alî**, costume des femmes à l'époque de Muḥammad `Alî (*qamîṣ*, *shintiyân*, *yalak*, *jubba, ṭâqiyya*, *qurs*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35

Révolution turque, exemple : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Robes, les femmes commencent à sortir en robe (*fasâtîn*) : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Ḥabara », 176, pp. 153-154

[1] « Al-burqu` », p. 86.
[2] « Ḥabara », p. 154.
[3] « Ibn - Ebn el-nukta », p. 14.
[4] *Ibid.*, p. 13.

Tarbouche (*ṭarbûsh*), diffusion : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

- Choix du tarbouche chez les Egyptiens et chez l□auteur :
  « Al-`imâma », 338, pp. 288-289
  → Voir aussi Turban.

Turban, perte du crédit et du prestige du turban : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- « *Les Egyptiens sont toutefois nombreux à choisir de porter le costume européen et le tarbouche à la place de la* jubba *et du cafetan, y compris les étudiants d□al-Azhar et de Dâr al-`ulûm. La raison en est que le turban n□est plus suffisamment respecté au Caire. J□ai déjà expliqué que l□on fait confiance à un homme qui porte un tarbouche même s□il commet un acte qui devrait l□en priver tandis que l□on se fie à un homme qui porte un turban que s□il fait quelque chose qui lui accorde du crédit.*

Je portais autrefois un turban et j□ai subi bien des inconvénients à le revêtir. Je voulais, par exemple, aller avec un ami qui portait un tarbouche à l□hôtel Sémiramis : on m□en interdit l□entrée à cause de mon turban tandis qu□on l□autorisa au porteur de tarbouche qui, lorsqu□il vit cela, refusa d□y pénétrer. Je demandais une chambre dans un hôtel à Alexandrie et l□on me répondit qu□il était complet. Mais on en trouva une pour l□homme portant un tarbouche qui vint après moi. Si je voulais monter en première classe dans le tram, je m□entendais dire que c□était la première classe, comme s□il était interdit aux gens qui portaient des turbans d□y pénétrer. [Je rencontrais] *d□autres contrariétés de ce genre si bien que je me vis contraint de changer mes vêtements.* »[1] : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Uniformisation des vêtements comme première mesure de renouveau :
« Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

- « *Chaque nation veut généralement se réformer et unifier ses costumes, comme l□ont fait les Turcs lors de leur révolution. Seuls les dignitaires religieux font exception et sont autorisés à porter le turban. Le tout-venant se voit obligé de revêtir le costume européen et le chapeau, y compris les muezzins. L□uniformisation des vêtements est ressentie comme une première mesure de renouveau car elle insuffle du dynamisme dans les esprits. En Egypte, les réformateurs commencent également à y réfléchir.* »[2] : « Al-azyâ□», 18, pp. 33-35

7 Illustrations :

Hommes :

Illustration n° 10, p. vi : « Les vêtements de la classe supérieure autrefois » (*libs al-ṭabaqa al-`ulyâ fî al-`ahd al-mâḍî*)
Illustration n° 11, p. vi : « `Abâ□a »

Femmes :

Illustration n° 35, p. xviii : « Métier à broder » (*minsaj*)
Illustration n° 37, p. xix : « Femme vêtue pour sortir » (*imra□a talbasu li-l-khurûj*)
Illustration n° 38, p. xix : « Femme en vêtements d□intérieur » (*libs imra□a fî baytiha*)

[1] « Al-`imâma », p. 289.
[2] « Al-azyâ□», p. 35.

Illustration n° 39, p. xx : « Femme de la classe inférieure et ses enfants » (*imra□a wa-awlâduha min al-ṭabaqa al-dunyâ*)
Illustration n° 40, p. xx : « Femme vêtue d□une *melâya* » (*imra□a talbasu al-mulâ□a*)
Illustration n° 41, p. xxi : « Femme du sud de la Haute-Egypte » (*imra□a min a`lâ al-Ṣa`îd*)
Illustration n° 42, p. xxi : « Femme parée du *qurṣ* et du *ṣafâ* » (imra□a mutaḥalliya bi-l-qurṣ wa-l-ṣafâ)
Illustration n° 43, p. xxii : « Le voile facial que revêtent les femmes » (*burqu` malâbis al-nisâ□*)
Illustration n° 44, p. xxii : « *Qurṣ* que l□on pose sur la tête » (*qurṣ yuwadi`u `alâ al-ra□s*)
Illustration n° 45, p. xxii : « *Qurṣ* d□or que portent les femmes » (*qurṣ dhahab (malâbis al-nisâ□)*)
Illustration n° 46, p. xxii : « Boucle d□oreille » (*qurṭ*)
Illustration n° 50, p. xxiii : « Les bracelets que portent les femmes » (*asâwir malâbis al-nisâ□*)
Illustration n° 51, p. xxiii : « Bracelet de cheville » (*khalkhâl*)

Le quartier

« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Al-ḥâra » (l'impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Sîdî el-arbe`în » (un saint aux nombreux tombeaux), 290, p. 241 (10,5 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« El-ṣâlûnât » (les salons), 307, pp. 259-260 (77 lignes)
« Al-futuwwa » (les jeunes gens qui assurent la protection et la défense de leur quartier), 359, pp. 304-305 (33,5 lignes)
« Al-kuttâb » (l'école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)
« Al-kûlîrâ » (le choléra), 413, p. 340 (16 lignes)
« Al-mustawqad » (le four du hammam), 441, p. 366 (13 lignes)
« Al-manẓara » (la salle de réception), 469, p. 383 (15,5 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« El-neshû[q] » (le tabac à priser), 485, p. 397 (16 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« Al-yahûd » (les juifs), 512, p. 420 (25,5 lignes)

Ecole coranique (*kuttâb*), dans chaque quartier (ḥ*ayy*) : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Emboîtements successifs :

- « *La rue englobe des impasses* (ḥârât aw durûb) *et l'impasse comprend de petites ruelles* (`aṭfa[1]). *La famille* [habite] *dans une maison et l'impasse organise un ensemble de maisons et de familles.* »[2] : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

- Un ensemble de familles forme un quartier (une impasse, ḥ*âra*), les impasses composent une rue, un ensemble de rues forme une ville ou un village :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

Futuwwa (groupement de jeunes gens qui assurent la défense et la protection de leur quartier) : « Balṭaga », 92, p. 96
« Gada` », 148, p. 134
« Ḥaggag el-Khuḍarî », 178, p. 154
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Al-lâsa », 415, p. 345
« El-muṣâri` », 445, p. 369

- Lutte entre les *futuwwa*-s de quartiers adverses : « Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

- Protection des cortèges, un cortège ne sort pas du quartier sans la protection des *futuwwa*-s de peur d'une attaque des *futuwwa*-s d'un quartier adverse :
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

[1] Petite ruelle donnant sur la rue principale (*darb*) d'un quartier fermé.
[2] « Al-ḥâra », p. 152.

• Vêtements : « Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Al-lâsa », 415, p. 345
→ Voir l'index Les vêtements.

Habitants, liens solides unissant les habitants et les familles d'une même impasse ou d'une même rue : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

• Le quartier, l'impasse (*ḥâra*) est « *un endroit* [situé] *sur la droite ou la gauche d'une rue* (shâri`)*, habité par des gens qui ont des relations entre eux* »[1] :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

• Manifestations :

Connaissance mutuelle des habitants du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Entraide, secours aux familles pauvres : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Fêtes, association mutuelle lors des fêtes : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-keshk », 408, p. 337

Subû` (fête marquant le septième jour de la naissance d'un enfant), plat de *keshk* au poulet partagé avec les amis et les gens du quartier :
« El-keshk », 408, p. 337

Fierté et sentiment d'appartenance, « *Les habitants tirent fierté de leur quartier, ils* [s'y sentent] *affiliés et disent « nous sommes les enfants* (awlâd) *de tel quartier », comme l'on s'enorgueillissait, selon l'ancienne coutume, de son appartenance tribale.* »[2] : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Funérailles, association mutuelle lors des funérailles :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Malades, visites des malades : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Nouvelles, prendre des nouvelles des habitants du quartier :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

Veillées : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-manẓara », 469, p. 383.

→ Voir aussi l'index La maison (*Manẓara*).

→ Voir aussi Changements.

[1] « Al-ḥâra », p. 152.
[2] *Ibid.*

Hammam (*ḥammâm*), compte parmi les installations importantes du quartier (*ḥayy*) :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

- Four du hammam (*mustawqad*) : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
  « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
  « Al-mustawqad », 441, p. 366

- Sociabilité, lieu de sociabilité, « (...) *les gens s'y rencontraient, les amis y conversaient, ils y concluaient parfois certaines de leurs affaires.* »[1] :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

→ Voir l'index Soins du corps.

Juif, quartier juif du Caire (*ḥâret el-yahûd*) : « Al-yahûd », 512, p. 420

Marché, souk du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-sûq », 287, p. 240

- Epicier, boucher, marchand de fruits, marchand de légumes, marchand de cigarettes :
« Al-sûq », 287, p. 240

- Produits de première nécessité : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Mosquée du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

- Fonctions sociales de la mosquée, « *En plus des ses fonctions religieuses, la mosquée remplit également des fonctions sociales. Les habitants des ruelles* [alentour] *y font connaissance, ils y évoquent leurs problèmes sociaux et dans les campagnes, ils y parlent de l'état de leurs plantations de coton, de blé et de maïs, de l'effet de la chaleur et du froid sur leurs cultures, etc.* »[2] : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Porte, auparavant les quartiers (*ḥâra*) étaient fermés par des portes : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Saleté des quartiers : « Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Bûlâq et al-Khalîfa (épidémie de choléra) : « Al-kûlîrâ », 413, p. 340

- Quartiers populaires du Caire (*al-ḥârât al-baladiyya*) : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

[1] « Al-ḥammâm », p. 180.
[2] « Al-usra », p. 38.

Shaykh al-ḥâra, représente et administre un ensemble de quartiers (se porte garant des habitants, prévient ceux qui ont atteint l'âge de la conscription, etc.) :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Unité sociale (*waḥda ijtimâ`iyya*), « *Le quartier constitue* [la seconde] *cellule sociale après la famille.* »[1] : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153

Attribution :

Campagnes, villages : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Juif : : « Al-yahûd », 512, p. 420

Le Caire : « Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-yahûd », 512, p. 420

Villes : « Al-usra », 24, pp. 38-40

Changements :

Disparition des relations de voisinage :

- « *Mais depuis que la civilisation moderne nous a conquis* (ghazat-nâ)*, la promiscuité* (ikhtilâṭ) *entre les famille s'est amoindrie. On voit souvent une famille vivant dans un appartement d'un immeuble ne rien savoir de ceux qui habitent dans son voisinage, par imitation du mode de vie des Européens.* »[2] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

- Isolement des familles : « Al-usra », 24, pp. 38-40

[1] « Al-ḥâra », p. 152.
[2] « Al-usra », p. 39.

Les maisons

« Abrîq » (aiguière), 2, p. 3 (14,5 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« El-bîr » (le puits), 110, pp. 105-106 (9,5 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-ḥâra » (l'impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Ḥamâm » (pigeon), 203, pp. 178-179 (42 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Ḥaml al-athqâl » (transporter des charges), 206, p. 181 (17,5 lignes)
« Ḥôsh » (expression désignant la cour des maisons, les tombeaux et les immeubles destinés au logement des plus pauvres), 212, p. 184 (14 lignes)
« Al-khadam » (les domestiques), 216, p. 189 (23,5 lignes)
« Al-khiṣâ' » (la castration), 223, p. 193 (24 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya » (l'industrie égyptienne), 311, pp. 262-263 (43,5 lignes)
« El-saqqâ » (le porteur d'eau), 280, p. 233 (21,5 lignes)
« El-ṣâlûnât » (les salons), 307, pp. 259-260 (77 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« El-ghâba » (les cannes de roseau et de bambou), 349, p. 297 (11,5 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-mustawqad » (le four du hammam), 441, p. 366 (13 lignes)
« Al-minsaj » (le métier à broder), 468, p. 383 (8 lignes)
« Al-manẓara » (la salle de réception), 469, p. 383 (15,5 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« El-mayya » (l'eau), 477, p. 391 (19 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)

Agencement particulier, « *Avant que les Egyptiens ne s'européanisent, leurs maisons avaient un agencement particulier adapté à leur mode de vie sociale et à la chaleur du climat.* »[1] : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Campagnes, paysans, maisons paysannes : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Agencement, elles se composaient d'ordinaire d'une pièce, d'une étable et d'une petite cour : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Briques crues, généralement construites en briques crues : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Fenêtres, les fenêtres étaient rares et elles ne s'ouvraient pas : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Pigeonniers : « Burj », 64, p. 84
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179

  Construction et entretien : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

  Nombreux dans les villages : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

- Toit, toits couvert de cannes de roseau et de bambou à défaut de bois en raison de la pauvreté des paysans : « El-ghâba », 349, p. 297

→ Voir aussi Propreté.

Classe moyenne, maisons des gens de moyenne condition (*mutawassiṭ al-ḥâl*, *al-mutawassiṭûna*, *al-awsâṭ*) : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Budget, comparaison des budgets annuels de deux foyers de condition moyenne vers 1850 et 1950 mentionnant les dépenses liées à l'éclairage, au chauffage, au loyer, etc. : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- *Manẓara* : « Al-manẓara », 469, p. 383
  → Voir *Manẓara*.

- Puits : « El-bîr », 110, pp. 105-106
  → Voir Puits.

Construction des maisons : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
« Dustûr », 237, pp. 199-200

[1] « Al-buyût », p. 106.

« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-mustawqad », 441, p. 366

- Métiers de la construction : « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
  « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
  « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

  Carrelage, dallage (*tablît*) : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

  Construction (*binâ'*) : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

  Menuiserie (*najâra*) : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

  Portefaix : « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
  « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

- Mortier, fabrication d'un mortier appelé *quṣrumell* avec les cendres du four du hammam, du sable et de la chaux : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
  « Al-mustawqad », 441, p. 366

- Pierres de taille (*dustûr*) : « Al-tashbîhât », 132, p. 120
  « Dustûr », 237, pp. 199-200

  Expression : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

Cour : « Ḥôsh », 212, p. 184

Cour intérieure (*saḥn*) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Air et lumière, la cour intérieure fournit la lumière et l'air : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Distribution des pièces autour de la cour : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

  Animaux, certaines pièces étaient utilisées pour les animaux (poules, âne) : «Al-buyût », 114, pp. 106-108

  Domestiques, certaines pièces de la maison sont utilisées pour les domestiques : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

  Manẓara : → Voir *Manẓara*.

Décoration, les gens s'ingéniaient à décorer leur maison selon leurs goûts particuliers ; la décoration de la maison leur procurait du bien-être, du bonheur : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
→ Voir aussi Riches.

Equipement domestique : → Voir l'index L'équipement domestique.

Extérieur/intérieur, la plupart des maisons étaient plus belles à l'intérieur qu'à l'extérieur : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Tyrannie, comme conséquence possible de la tyrannie ; les riches propriétaires se méfiaient de la cupidité des dirigeants et des impôts et auraient cherché à donner un aspect extérieur misérable à leur demeure : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Famille, les maisons étaient habitées par une seule famille, à laquelle pouvaient se joindre le fils et sa femme, la fille et son mari : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

→ Voir aussi l'index La famille, la femme, les enfants.

Fenêtres : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Grillagées de fer : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Air et lumière, le grillage fin et serré n'empêche pas l'air et la lumière d'entrer :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

Protège des regards des passants : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Voleur, par crainte des voleurs : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Moucharabiehs (*mashrabiyya*), fenêtres en saillie à l'étage, construction des moucharabiehs en pièces de bois tourné : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Endroits aérés, ces fenêtres en saillie formaient des endroits aérés où l'on mettait des gargoulettes d'eau à rafraîchir, d'où leur nom[1] :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

Fosse d'aisance : « El-bîr », 110, pp. 105-106

• Contamination de l'eau du puits par la fosse d'aisance : « El-bîr », 110, pp. 105-106
→ Voir aussi Puits, Changements et l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Foyer, « *La maison était le lieu le plus cher aux gens. Ils y passaient les moments les plus heureux. Ils ne connaissaient pas les cafés ni les tavernes* (khammarât). »[2] :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

Harem (*ḥarîm*), appartements privés des femmes : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-khadam », 216, p. 189
« Al-khiṣâ », 223, p. 193
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366
« Al-minsaj », 468, p. 383

[1] Le mot *mashrabiyya* (moucharabieh) est formé sur la racine *shariba* qui signifie boire.
[2] « Al-buyût », p. 107.

• Décoration : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

• Islam, «*Si l'on considère les anciennes maisons des Egyptiens, on y voit le harem séparé des espaces masculins en raison de ce qu'ils croient au sujet du voile* (ḥijâb) [et de l'isolement des femmes] *en islam.* »[1] : « Al-dîn », 241, pp. 200-201

• Séparation des hommes et des femmes, «*Le système de la vie sociale était construit sur la séparation des hommes et des femmes dans les habitations, dans l'enseignement, dans les moyens de transport, etc.* »[2] : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

→ Voir aussi *Manẓara*, Changements et l'index La famille, la femme, les enfants.

Harmonie architecturale, l'architecture des maisons s'accorde avec le « goût arabe » ; harmonie entre l'architecture des maisons, celle des mosquées, des fontaines publiques (*sabîl*), etc. : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Ḥôsh, forme d'habitat collectif à plusieurs étages destiné au logement des populations pauvres et de la «*racaille* » (*akhlâṭ*) : « Ḥôsh », 212, p. 184

• Expressions : « Ḥôsh », 212, p. 184

Manẓara (*manḍara*, *mandara*) salon des hommes situé au rez-de-chaussée d'une maison :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-manẓara », 469, p. 383

• Amis, le propriétaire de la maison y réunit ses amis : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

• Maisons des personnes aisées et de condition moyenne : « Al-manẓara », 469, p. 383

• Quartier (*ḥâra*), réunion des habitants du quartier dans la *manẓara* :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

• Reflet de l'organisation sociale, «*Puisque l'organisation sociale privilégiait les hommes par rapport aux femmes, l'agencement de la maison reflétait cette tendance.* »[3] : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Splendeur, certaines maisons avaient des *manẓara*-s splendides :
« Al-manẓara », 469, p. 383

• Veillées, lieu des veillées : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-manẓara », 469, p. 383
→ Voir l'index Fêtes et divertissements.

• Visiteurs, les visiteurs des hommes étaient reçus dans la *manẓara* :
« Al-buyût », 114, pp. 106-108

[1] « Al-dîn », p. 201.
[2] « Al-marʾa », p. 365.
[3] « Al-buyût », p. 107.

→ Voir aussi Harem, Changements.

Palais, le palais de Yûsuf bey : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Porte d'entrée : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Entrée en chicane, afin que les passants ne voient pas l'intérieur de la maison : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Propreté : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• « *Les pauvres en Egypte, comme les paysans, vivent dans une situation très misérable, ils n'habitent pas des logements propres, ils ne boivent pas d'eau potable et ne mangent pas de nourriture substantielle.* »[1] : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

• Manque de propreté des maisons y compris celles des notables, notamment dans les villages : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

→ Voir aussi l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Puits : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« El-mayya », 477, p. 391

• Contamination de l'eau du puits par la fosse d'aisance : « El-bîr », 110, pp. 105-106

• Equipement des maisons des personnes aisées et de condition moyenne : « El-bîr », 110, pp. 105-106

• Utilisation, toilette, vaisselle, plus rarement pour boire : « El-bîr », 110, pp. 105-106

→ Voir aussi Changements et l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Quartier, la maison et le quartier : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
→ Voir Quartier.

Riches (*aghniyâ'*), demeures des riches : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-manẓara », 469, p. 383

• Décoration, de riches personnes ont exagérément dépensé des milliers de livres égyptiennes dans la décoration de leur maison ; exemple de la *bayt* Suḥaymî : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

• Fondation en pierre : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
• *Manẓara* : « Al-manẓara », 469, p. 383
→ Voir *Manẓara*.

[1] « Al-ḍarâ'ib », p. 268.

- Murs de briques cuites : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Etages, les maisons ne dépassaient pas deux étages : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Puits : « El-bîr », 110, pp. 105-106
  → Voir Puits.

Salle de bain : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
→ Voir aussi Changements.

Serrure en bois (ḍ*abba*) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-ḍabba », 313, p. 267

- Ancienne serrure de l'époque médiévale : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Description du mécanisme : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
  « Al-ḍabba », 313, p. 267

- Expressions et proverbe : « Al-ḍabba », 313, p. 267

  « On reconnaît le bien dès la serrure » (« *El-khêr yebân `alâ el-*ḍ*abba* ») ; on voit le bonheur d'une maison en toute chose, y compris la serrure :
  « Al-ḍabba », 313, p. 267

→ Voir aussi Changements.

Toit : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Eté, la famille s'y tenait durant les nuits d'été : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Lessive, on y étendait le linge : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Ouverture en verre sur les toits pour la ventilation de l'air : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

- Plats à la différence des toits en pente européens en raison de la rareté des pluies en Egypte : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Attribution :

Egyptiens : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-dîn », 241, pp. 200-201

- Egypte : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Campagnes, paysans (*aryâf*, *quran*, *fallâḥ*) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Gens : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Condition moyenne (*mutawassiṭ al-ḥâl*, *al-mutawassiṭûna*, *al-awsâṭ*) :
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Notables (*wajîh*) : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Pauvres (*fuqarâ'*) : « Ḥôsh », 212, p. 184
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268

« ***Racaille*** », « *populace* » (*akhlâṭ*) : « Ḥôsh », 212, p. 184

Riches (*al-aghniyâ'*) : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-manẓara », 469, p. 383

Villes : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Changements :

Adduction d'eau, installation de robinets et de conduites d'eau dans les maisons :
« Abrî[q] », 2, p. 3
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-khadam », 216, p. 189
« El-sa[qq]â », 280, p. 233
« El-mayya », 477, p. 391

- Puits, disparition, remplacés par les robinets : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« El-mayya », 477, p. 391

- Salle de bain privative, « *Le hammam fait partie de ce qu'a conquis la civilisation moderne, chacun construit une salle de bain dans sa maison pour lui et sa famille* (...) »[1] : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Appartements : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-khadam », 216, p. 189
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

- Abandon des vastes maisons pour des appartements exigus : « Al-khadam », 216, p. 189

Limite l'emploi de domestiques : « Al-khadam », 216, p. 189

→ Voir aussi Soirées dans les *manẓara*-s

Européanisation des Egyptiens, grandes transformations récemment introduites dans l'habitat, à l'imitation des Européens : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Fosses d'aisance, remplacées par les égouts : « El-bîr », 110, pp. 105-106

[1] « Al-ḥammâm », p. 180.

Gratte-ciel, en imitation de l'Amérique : « Al-buyût », 114, pp. 106-108

Harem, disparition, aménagement des maisons sans harem : « Al-marʾa », 439, pp. 362-366

Serrure en bois (ḍ*abba*), disparition : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-ḍabba », 313, p. 267

Soirées dans les *manẓara*-s : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

> « *Puis les* [soirées dans les *manẓara*-s] *furent conquises* (ghazat) *par les différents cafés, le trictrac et les échecs remplacèrent les veillées.* »[1] :
> « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

> « *Rare est la coutume des visites et des* manẓara-s *entre les habitants des appartements d'un immeuble qui n'ont pas assez d'espace pour cela.* »[2] :
> « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260

Illustrations :

Illustration n° 2, p. ii : « La salle à manger » (ghurfat akl).
Illustration n° 29, p. xv : « Une serrure en bois » (ḍ*abba*).

[1] « El-ṣâlûnât », p. 259.
[2] *Ibid.*, p. 260.

Equipement domestique

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Abrîq » (aiguière), 2, p. 3 (14,5 lignes)
« Ibn - Ebn kubbâya » (le buveur), 5, p. 9 (16,5 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-akl » (la nourriture), 39, pp. 53-54 (91 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Umm `Alî » (une pâtisserie), 48, p. 71 (6 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Al-baṭâṭa » (la patate douce), 76, p. 89 (18 lignes)
« Biṭṭîkh » (pastèque), 78, pp. 90-91 (28 lignes)
« El-ballâṣ » (une jarre à eau), 88, p. 94 (7 lignes)
« Al-bulgha » (les babouches de cuir jaune), 91, pp. 95-96 (20,5 lignes)
« Bandîra » (une timbale utilisée lors des *dhikr*-s), 98, p. 97 (3,5 lignes)
« Bûẓa » (bière d'orge), 106, p. 104 (23 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« El-Tarbî`a » (un quartier du Caire), 125, p. 115 (16 lignes)
« Al-tafâ'ul wa-l-tachâ'um » (les bons et les mauvais présages), 139, p. 124 (28 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-jazzâr » (le boucher), 154, p. 136 (12,5 lignes)
« El-gilla » (fumier utilisé comme combustible), 160, p. 139 (8,5 lignes)
« Jihâz al-`arûs » (le trousseau de la mariée), 167, p. 145 (13 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Khân el-Khalîlî » (Khân el-Khalîlî, un quartier du Caire), 214, p. 187 (13,5 lignes)
« El-rukka » (la quenouille ; les remèdes de bonne femme), 253, p. 214 (7,5 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Al-sajjâd al-`ajamî » (les tapis persans), 272, p. 230 (12 lignes)
« El-sufragiyya » (le domestique chargé du service des repas), 279, p. 233 (5 lignes)
« Sûq el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« El-ṣafâ » (ornement de coiffure), 310, p. 262 (10,5 lignes)
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya » (l'industrie égyptienne), 311, pp. 262-263 (43,5 lignes)
« El-ṣiwân » (la tente de réception), 312, p. 263 (24,5 lignes)
« Al-ṭa`âm » (le repas), 322, p. 277 (20,5 lignes)
« Al-ṭîb » (le parfum), 325, p. 278 (17,5 lignes)
« `Alî lûz » (une confiserie aux amandes), 336, p. 288 (15 lignes)
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul » (le crible et la tamis), 352, pp. 297-298 (57 lignes)
« Al-farwa » (la fourrure), 363, p. 307 (12,5 lignes)
« Finjân al-qahwa » (la tasse à café, la divination par le marc de café), 372, p. 311 (4,5 lignes)
« Al-fûl » (les fèves), 373, pp. 312-313 (57,5 lignes)
« Qaṣab » (canne à sucre), 390, pp. 325-326 (33 lignes)
« Qindil » (lampe à huile), 397, p. 328 (15,5 lignes)
« Al-kuttâb » (l'école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« Al-kuḥl »(le khôl), 406, p. 336 (18 lignes)
« Al-kursî » (la chaise), 407, p. 336 (26,5 lignes)
« El-keshk » (plat à base de froment, de lait et de fromage), 408, p. 337 (30,5 lignes)

« Kunâfa » (une pâtisserie), 411, p. 339 (29,5 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-makûlât al-khâṣṣa » (les aliments particuliers), 425, pp. 353-354 (34 lignes)
« El-mebakhkharâtî » (l'encenseur), 427, pp. 354-355 (8,5 lignes)
« El-matrid » (un plat en terre), 428, p. 355 (8,5 lignes)
« Al-muḥtasib » (l'inspecteur des marchés), 431, pp. 356-357 (41,5 lignes)
« El-mekhallilâtî » (le vendeur de légumes confits au vinaigre), 436, p. 361 (20 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-mustawqad » (le four du hammam), 441, p. 366 (13 lignes)
« El-meshsh » (un fromage fermenté), 443, p. 367 (21,5 lignes)
« Al-mashrûbât » (les boissons), 444, pp. 367-369 (76 lignes)
« El-mufâraqât » (un genre de plaisanterie fondé sur la contradiction, l'absurde et le paradoxe), 454, pp. 374-375 (59,5 lignes)
« Al-malaq » (la flatterie), 464, p. 379 (16,5 lignes)
« Al-minsaj » (le métier à broder), 468, p. 383 (8 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« Al-yufaṭ » (les formules religieuses calligraphiées et encadrées), 510, pp. 419-420 (9,5 lignes)

Couture, broderie, filage : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« El-rukka », 253, p. 214
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-minsaj », 468, p. 383

• Aiguille : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-minsaj », 468, p. 383

• Broderie : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-minsaj », 468, p. 383

Métier à broder : « Al-minsaj », 468, p. 383

• Filage, *rukka* (quenouille, fuseau) : « El-rukka », 253, p. 214

→ Voir L□index Les vêtements.

Dévotion, objets de piété : « Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420

• Formules religieuses et versets calligraphiés et encadrés pour être accrochés dans les maisons et les magasins ; nombreux sont ceux qui se passent de ces calligraphies au profit de photographies de paysage ou de reproductions de tableaux :
« Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420

Eau, récipients : « Abrî^{q} », 2, p. 3
« El-ballâṣ », 88, p. 94
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-shaḫḫâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« Al-malaq », 464, p. 379

• Aiguière (*ibrîq*, *abrî^{q}*) : « Abrî^{q} », 2, p. 3
« Al-shaḫḫâdhûna », 295, pp. 246-247

Forme et matériau : « Abrî^{q} », 2, p. 3

Trousseau de la mariée : « Abrî^{q} », 2, p. 3
→ Voir l□index Le cycle de la vie.

Utilisation : « Abrî^{q} », 2, p. 3
« Al-shaḫḫâdhûna », 295, pp. 246-247

Mains, pour se laver les mains avant et après le repas : « Abrî^{q} », 2, p. 3

Transport de l□eau : « Al-shaḫḫâdhûna », 295, pp. 246-247

→ Voir aussi Changements, disparition.

• *Ballâṣ* (grande jarre avec des anses) : « El-ballâṣ », 88, p. 94

Nom dérivé d'un village de Haute-Egypte, al-Ballâṣ : « El-ballâṣ », 88, p. 94

Rôle important dans les campagnes où elle sert à puiser de l'eau tous les jours dans les canaux et le fleuve ; la paysanne la porte avec adresse sur la tête : « El-ballâṣ », 88, p. 94

→ Voir aussi l'index L'amour.

• Jarre (*jarra*) : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Empêcher un visiteur de revenir en cassant une jarre ou une gargoulette derrière lui : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

→ Voir l'index Les pratiques magiques.

• Gargoulette (*qulla*, pl. *qulal*) : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Empêcher un visiteur de revenir en cassant une jarre ou une gargoulette derrière lui : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Entretien, les Egyptiens entretenaient avec soin leurs gargoulettes, ils les frottaient avec du sable tous les jours, les lavaient, les disposaient sur un plateau et les mettaient à rafraîchir dans les moucharabiehs : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Expressions et proverbe : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Marchands de *ḥabb al-`azîz*[1], gargoulettes vendues par les marchands de *ḥabb al-`azîz* : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Marchands de lupin et de fèves frites (*fûl me^{q}îlî*), alignaient des gargoulettes remplies d'eau sur leur charrettes pour offrir charitablement à boire aux passants : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Moucharabieh, les gargoulettes sont mises à rafraîchir dans les moucharabiehs : « Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

→ Voir Les maisons.

Qena, ville de Qena célèbre pour ses gargoulettes : « Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

[1] Souchet comestible ou amande de terre (*Cyperus esculentus*) (boisson).

Contrôle de l'origine des gargoulettes dites de Qena parmi les fonctions de l'inspecteur des marchés (*al-muḥtasib*) :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Ramadan, certaines personnes alignaient des gargoulettes propres et remplies d'eau devant leurs maisons pour les passants au moment de la rupture du jeûne : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

• *Kûz* (gobelet, cruchon, pot servant généralement à puiser de l'eau) :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Kunâfa », 411, p. 339

• *Zîr* (grande jarre sans anse utilisée pour stocker et filtrer l'eau) :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-malaq », 464, p. 379

Proverbe « Le riche voulait un tesson, le pauvre cassa sa jarre » (« *`Âz el-ghânî sha^{q}fa, kasar el-fa^{q}îr zirr-o* ») : « Al-malaq », 464, p. 379

Eclairage, luminaires (équipement permettant l'éclairage artificiel de la maison) :
« Al-sham` », 303, p. 252
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qindil », 397, p. 328
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Bougies, utilisation des bougies pour l'éclairage : « Al-sham` », 303, p. 252
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Budget, comparaison des budgets annuels de deux foyers de condition moyenne vers 1850 et 1950 mentionnant les dépenses liées à l'éclairage (bougies, huile, électricité) :
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Eclairage électrique : « El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qindil », 397, p. 328
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Lampe à huile : « Qindil », 397, p. 328
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Composition, mode d'emploi : « Qindil », 397, p. 328

Expressions : « Qindil », 397, p. 328

Musée arabe, modèles de lampes à huile au Musée arabe : « Qindil », 397, p. 328

→ Voir aussi Changements.

• Lampe à manchon (*kulubbât*) : « El-ṣiwân », 312, p. 263
« Qindil », 397, p. 328

Encens et parfums : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-mebakhkharâtî», 427, pp. 354-355

• Anciens Egyptiens, coutume héritée des anciens Egyptiens, des encensoirs ont été trouvés dans des tombeaux : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• Encensoir (*mibkhar*) : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-mebakhkharâtî», 427, pp. 354-355

Se trouve dans la plupart des maisons : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Utilisation de l'encens dans les maisons : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ṭîb », 325, p. 278

→ Voir aussi Toilette, accessoires de toilette (*Qumqum*).

Four et réchaud (instruments producteur de chaleur) :
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« El-gilla », 160, p. 139
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Kunâfa », 411, p. 339
« El-matrid », 428, p. 355

• Four, fourneau (*furn*) : « Umm `Alî », 48, p. 71
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« El-gilla », 160, p. 139
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Kunâfa », 411, p. 339
« El-matrid », 428, p. 355

→ Voir aussi *Gilla*.

• *Gilla*, fumier mélangé avec de la paille, utilisé comme combustible par les paysans et vendu au Caire pour les fours à pain :
« El-gilla », 160, p. 139

Vendeurs de *gilla*, appel des vendeurs : « El-gilla », 160, p. 139

• *Kânûn* : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Foyer entouré de pierres, citation d'un vers d'al-Ḥuṭay'a, poète du VII^e siècle :
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Réchaud en fer à bois, à charbon ou à coke :
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

• Réchaud à gaz (*wabûr gâz*) : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Literie (matelas, oreillers, couvertures) : « Al-bulgha », 91, pp. 95-96
« Jihâz al-`arûs », 167, p. 145
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

• Couvertures (*baṭâṭîn*, *ḥirâm*[1]) vendues au marché de produits maghrébins du quartier d'el-Tarbî`a : « Al-bulgha », 91, pp. 95-96

Mobilier : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-sufragiyya », 279, p. 233
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-kursî », 407, p. 336

• Chaise : « Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-kursî », 407, p. 336

Assiout, ville réputée pour la fabrication des chaises :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Chaise de cuisine (*kursî al-maṭbakh*), petite chaise sans dossier sur laquelle s'assoit la femme quand elle cuisine : « Al-kursî », 407, p. 336

Chaise de la mariée (*kursî el-`arûs*), une chaise comportant des marches et placée près du lit : « Al-kursî », 407, p. 336
→ Voir l'index Le cycle de la vie.

« Chaise du dîner » (*kursî el-`ashâ*), chaise haute de cinquante centimètres sur laquelle on posait le plateau au moment du repas, parfois incrustée de nacre : « Al-kursî », 407, p. 336

Expression : « Al-kursî », 407, p. 336

• Damiette, ville réputée pour la fabrication de mobilier :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

• Famille khédiviale, mobilier de la famille khédiviale (coussins de brocart, plateau d'or ou d'argent posé sur une chaise, chasse-mouches) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

• Mobilier de luxe de fabrication égyptienne de qualité :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

• Plateau (*ṣîniyya*) : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Al-kursî », 407, p. 336

• Table basse (*ṭabliyya*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
• Table haute (*mâ'ida*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-sufragiyya », 279, p. 233

[1] *Ḥirâm* désigne une couverture grossière de laine tissée, qui sert de tapis ou de cape.

Tapis : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230
« Al-farwa », 363, p. 307
« Al-kursî », 407, p. 336

• Fabrication récente de tapis égyptiens de bonne qualité, permettant de se passer des tapis persans : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230
→ Voir aussi Tapis persans.

• Repas pris assis sur des tapis, des nattes ou des coussins : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-kursî », 407, p. 336

• Tapis de fourrures, utilisation : « Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-farwa », 363, p. 307

Hiver, utilisé dans les maisons l'hiver : « Al-jazzâr », 154, p. 136

Luxe, richesse, utilisés par ceux qui vivent dans le luxe (*mutrifûna*) et les riches étudiants (*mujâwirûna*) : « Al-farwa », 363, p. 307

• Tapis persans : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Collectionneurs : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Cherté : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Qualité, les Egyptiens préfèrent les tapis persans aux tapis égyptiens ou européens car ils sont de meilleure qualité : « Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Toilette, accessoires de toilettes : « Al-ṭîb », 325, p. 278
« Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366:

• Khôl (*kuḥl*), bâtonnet (*mirwad*) en bois, en ivoire, en argent, en verre ou en fer et flacon (*mukhala*) en argent, en fer ou en verre : « Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366:

Vestige des anciens Egyptiens, des flacons de khôl ont été retrouvés dans les tombeaux des anciens Egyptiens : « Al-kuḥl », 406, p. 336

• *Qumqum* (flacon ou vase à long col étroit et au bouchon percé utilisé pour faire des aspersions d'eau parfumée), se trouve dans la plupart des maisons :
« Al-ṭîb », 325, p. 278

Invités, parfum offert aux invités à l'instar du café : « Al-ṭîb », 325, p. 278

→ Voir aussi l'index Soins du corps.

Ustensiles de cuisine : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Umm `Alî », 48, p. 71
« Bandîra », 98, p. 97
« Bûẓa », 106, p. 104
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-ṣafâ », 310, p. 262
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« `Alî lûz », 336, p. 288
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-keshk », 408, p. 337
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-maṭkûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-matrid », 428, p. 355
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« Al-mustawqad », 441, p. 366
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

- Crible (*ghirbâl*) : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-ṣafâ », 310, p. 262
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

  Fabrication : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

  Nom d'un quartier, el-Megharbilîn, quartier ou marché des vendeurs de cribles : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-ṣafâ », 310, p. 262
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

  Proverbes : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

  Vendeurs de cribles : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

    Appel des vendeurs de cribles : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- Ciseaux : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

  Aiguiseur de couteaux et de ciseaux : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

- Conservation des aliments : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376

Ballâṣ (grande jarre) : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« El-meshsh », 443, p. 367

Meshsh (fromage fermenté) : « El-meshsh », 443, p. 367

Poisson (malûḥâ) : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308

Lait (grande jarre) : « Al-muqâṭa`a », 456, p. 376

- Couteaux : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

Aiguiseur de couteaux et de ciseaux : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Nesenn el-sekkin », 483, p. 396

- Couverts (fourchette, cuillère, couteau) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

- *Kashkûl al-fuqarâ*, récipient dans lequel les pauvres mettent les restes de différents plats : « El-keshk », 408, p. 337

- *Kanaka* (cafetière) : « Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

- *Magûr* (pl. *mawâgîr*, grand saladier en terre) : « Bûẓa », 106, p. 104
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

- *Matrid*, plat en terre cuite de couleur rouge ou jaune qui constitue l'ustensile le plus courant des paysans, dans lequel ils transportent le lait, cuisent les aliments au four et mettent les plats cuisinés : « El-matrid », 428, p. 355

- Meule (*ṭawâḥîn*) : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

- Mortier (*hâwan*) : « Al-subû` », 270, p. 229

- Ouvre-boîte : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

- Pilon (*midaqq*) : « Al-fûl », 373, pp. 312-313

- Plateau (*ṣîniyya*) : « Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« `Alî lûz », 336, p. 288
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Cuisson des aliments (*kunâfa*) : « Kunâfa », 411, p. 339
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

Fabrication : « Khân el-Khalîlî », 214, p. 187

Présentation et transport des aliments :
« `Alî lûz », 336, p. 288

« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

• *ʿedra* (récipient en métal ou en terre, en forme d□urne avec des anses, utilisé pour la cuisson des fèves) : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Alexandrie, ville réputée pour leur fabrication :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

• Quincaillerie de ménage, vendeur : « Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241

• Ṣ*aniyya* (plat peu profond) : « Umm `Alî », 48, p. 71

• *Sulṭaniyya* (pl. *salâṭîn*), saladier : « Bandîra », 98, p. 97
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Ṭ*âjin*, plat à four, équivalent au *matrid* mais plus large :
« El-matrid », 428, p. 355
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

• Tamis (*munkhul*) : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Fabrication : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Nom d□un quartier, el-Manâkhiliyya, quartier des vendeurs de tamis :
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Vendeurs de tamis : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Appel des vendeurs de tamis : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

• Tasse à café, soucoupe : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-ṭa`âm », 322, p. 277
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375

• Verre : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Changements :

Aiguière, « *Quand la civilisation moderne nous a envahis, l'aiguière et sa cuvette nous sont, avec les robinets, devenues inutiles, sauf en de rares exceptions.* » : « Abrîq », 2, p. 3

Crible et tamis, ustensiles répandus à l'époque où les Egyptiens faisaient leur pain chez eux : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Couverts, « *Ils mangeaient jadis avec les mains. Aussi, ils s'attachaient à les laver avant et après les repas. Avec le développement de la civilisation moderne, ils mangent avec une fourchette, une cuillère et un couteau.* »[1] : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Kânûn, dont on se passe avec les réchauds à gaz : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298

Lampes à huile, en diminution en raison de l'éclairage électrique : « Qindil », 397, p. 328

Mobilier de luxe, fabrication égyptienne de mobilier de luxe :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Table haute (*mâ'ida*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54

Attribution :

Egyptiens : « Abrîq », 2, p. 3
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« Al-kursî », 407, p. 336
« Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420

Classe moyenne, condition moyenne (*mutawassiṭ*, *mutawassiṭ al-ḥâl*) :
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Famille khédiviale : « Al-ṭa`âm », 322, p. 277

Gens : « Qindil », 397, p. 328

Le Caire : « El-gilla », 160, p. 139

Pauvres (*al-fuqarâ'*) : « Al-akl », 39, pp. 53-54
« El-keshk », 408, p. 337

Paysans, campagnes : « El-ballâṣ », 88, p. 94
« El-gilla », 160, p. 139
« El-matrid », 428, p. 355
« El-meshsh », 443, p. 367

[1] « Al-akl », p. 54.

Riches : « Al-ghirbâl wa-l-munkhul », 352, pp. 297-298
« Al-farwa », 363, p. 307

Illustrations :

Illustration n° 7, p. v : « Flacon à parfum et encensoir » (*qumqum wa mibkhara*).
Illustration n° 35, p. xviii : « Métier à broder » (*minsaj*)
Illustration n° 47, p. xxii : « Bâtonnet à khôl » (*mirwad*).

Soins du corps

« Ebn - Ibn Dânyâl », 5, pp. 8-9 (24 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« Baqshîsh » (bakchich), 84, p. 93 (35,5 lignes)
« Ballâna » (femme qui aide à la toilette), 89, p. 95 (10,5 lignes)
« El-bîr » (le puits), 110, pp. 105-106 (9,5 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« El-Tarbî`a » (un quartier du Caire), 125, p. 115 (16 lignes)
« Turmus » (lupin), 127, p. 116 (15,5 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Al-ḥâra » (l'impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Al-ḥufûf » (l'épilation), 195, p. 173 (14,5 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Ḥennâ » (henné), 210, pp. 182-183 (31,5 lignes)
« El-khâṭba » (la marieuse), 213, p. 187 (21 lignes)
« Al-khurj » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Al-khiḍâb » (la teinture), 224, p. 193 (6 lignes)
« El-dallâla » (la colporteuse), 239, p. 200 (6,5 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Al-ṭîb » (le parfum), 325, p. 278 (17,5 lignes)
« El-fesîkh » (poisson séché et salé), 366, pp. 307-308 (28 lignes)
« Al-full » (une variété de jasmin (*Jasminum sambac*), 371, p. 311 (11,5 lignes)
« Al-kuḥl »(le khôl), 406, p. 336 (18 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Lêlet el-ḥennâ » (la nuit du henné), 421, p. 349 (15,5 lignes)
« Al-muḥtasib » (l'inspecteur des marchés), 431, pp. 356-357 (41,5 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-mustawqad » (le four du hammam), 441, p. 366 (13 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)

Ballâna, femme qui, dans les milieux moyens et aisés, aide les femmes à leur toilette (hammam, épilation du visage et du pubis) : « Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« El-khaṭba », 213, p. 187
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

- Entremetteuse : « Ballâna », 89, p. 95

- Préparation de la mariée : « Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

→ Voir l'index Le cycle de la vie (le mariage).

- Marieuse : « El-khaṭba », 213, p. 187

Barbier (*mezayyen*, *ḥallâq*) : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-tashbîhât », 132, p. 120

« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

• Expression : « Al-tashbîhât », 132, p. 120

• Formule «*Puisses-tu te sentir bien* » (*na`îman*) adressée à celui qui sort de chez le barbier et à laquelle il répond «*Que Dieu te rende gracieux* » («*An`am Allâh `alêk* ») : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

→ Voir aussi les index Le cycle de la vie et La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Colporteuse, vend des produits de toilette (huile, savon, parfum) dans les maisons : « El-dallâla », 239, p. 200

Epilation : « Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥufûf », 195, p. 173
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Femmes, les femmes s'épilent le visage, les sourcils et le cou avec de la résine, de la cendre, du sucre ou du miel : « Al-ḥufûf », 195, p. 173

• *Sukkar ma`qûd* (sucre bouilli avec de l'eau et du jus de citron) : « Ballâna », 89, p. 95

→ Voir aussi *Ballâna*, Hammam (épilation).

Hammam (ḥ*ammâm*) : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« Al-mustawqad », 441, p. 366
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

• *Ballâna* :
→ Voir *Ballâna* (Préparation de la mariée).

• Epilation, employés des bains chargés de l'épilation (aisselles et poils) : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Four du hammam (*mustawqad*) : « Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Expression : « Al-mustawqad », 441, p. 366

Fèves (*fûl mudammas*), cuisson : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Cuisson des marmites de fèves pour le quartier entier : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Les marchands de fèves y font cuire leurs marmites toute la nuit :
« Al-mustawqad », 441, p. 366

→ Voir aussi l'index L'alimentation.

Hammam, le four chauffe le hammam : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

Ordures, les éboueurs y brûlent les ordures : « Al-mustawqad », 441, p. 366

^{Q}*uṣrumell*, fabrication d'un mortier appelé ^{q}*uṣrumell* avec les cendres du four, du sable et de la chaux : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366

• Gage de santé (« *ḥammâm el-`afya* ») : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• Jours réservés aux hommes ou aux femmes : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• *Mekayyes*, employé des bains qui frotte avec un gant de cuir les baigneurs :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Péchés du hammam, citation de vers de Abû-l-`Alâ' al-Ma`arrî sur les péchés commis dans les hammams : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Pierres ponces : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Proverbes : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Purification, les hommes se rendent souvent au hammam le vendredi matin pour se purifier (*janâba*)[1] : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

• Quartier, le hammam comptait parmi les installations importantes du quartier :
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-mustawqad », 441, p. 366
→ Voir aussi l'index Le quartier.

• Sociabilité, lieu de sociabilité, « (...) *les gens s'y rencontraient, les amis y conversaient, ils y concluaient parfois certaines de leurs affaires.* »[2] :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

→ Voir aussi Henné (Nuit du henné), Changements et l'index Le cycle de la vie (le mariage).

[1] Etat d'impureté dans lequel se trouvent les musulmans après les rapports sexuels.
[2] « Al-ḥammâm », p. 180.

Henné (plante tinctoriale (*lythrariacées*) dont l'écorce et les feuilles séchées et pulvérisées fournissent une poudre colorante utilisée pour la teinture des cheveux, de la peau (pieds et mains) et des ongles) : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khiḍâb », 224, p. 193
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Ancienneté de la teinture au henné en Orient : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

- Cheveux, teinture des cheveux : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khiḍâb », 224, p. 193

- Coloré en vert ou en noir : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

- Hommes, rarement utilisé par les hommes ; certains s'en servent pour teindre leur barbe : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

- Nuit du henné (*lêlet el-ḥennâ*) : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Ballâna », 89, p. 95
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349
« Laylat al-dukhla », 422, p. 350

→ Voir l'index Le cycle de la vie (le mariage).

- Ongles teints au henné : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Peau, teinture de la peau (pieds et mains) : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349

Dessins au henné : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Lêlet el-ḥennâ », 421, p. 349

- Poème, chanson : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

- Usage funéraire : « El-ganâza », 163, pp. 139-140
→ Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

- Usage médical : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Khôl (*kuḥl*) : « Ebn - Ibn Dânyâl », 5, pp. 8-9
« Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

- Accessoires, bâtonnet (*mirwad*) en bois, en ivoire, en argent, en verre ou en fer et flacon (*mukhala*) en argent, en fer ou en verre : « Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Vestige des anciens Egyptiens, des flacons de khôl ont été retrouvés dans les tombeaux des anciens Egyptiens : « Al-kuḥl », 406, p. 336

• Egyptiennes, le khôl rehausse la beauté des yeux des Egyptiennes : « Al-kuḥl », 406, p. 336

Le khôl sur leurs paupières et la finesse de leurs sourcils «*captivaient l'esprit des hommes* »[1] : « Al-marâ », 439, pp. 362-366

• Proverbe, «les montagnes de khôl sont épuisées par les bâtonnets » (*gebâl el-koḥl tefnî-ha el-marâwed* ; rien ne dure éternellement)[2] : « Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

• Suie de résine parfumée ou de coquilles d'amandes : « Al-kuḥl », 406, p. 336

• Usage médical : « Ebn - Ibn Dânyâl », 5, pp. 8-9
« Al-kuḥl », 406, p. 336
→ Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

Parfums : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« El-dallâla », 239, p. 200
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-full », 371, p. 311

• Accessoires, on trouve un encensoir (*mibkhar*) et un *qumqum* (flacon ou vase à long col étroit utilisé pour faire des aspersions d'eau parfumée) dans la plupart des maisons : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Eau de rose :

Distillation de l'eau de rose (Fayyûm) : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Marchands (*mâwardî*), proverbe : « El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

• Encens, se parfumer à l'encens : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Egyptiens, les Egyptiens aiment les parfums : « Al-ṭîb », 325, p. 278

Fleurs odorantes appréciées des Egyptiens :

Fleurs de henné vendues dans les marchés et cultivées dans les jardins : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

Full : « Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-full », 371, p. 311
→ Voir *Full.*
Jasmin : « Al-ṭîb », 325, p. 278
Réséda (*tamr el-ḥennâ*) : « Al-ṭîb », 325, p. 278

[1] « Al-marâ », p. 364.
[2] Voir TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Égypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbes n° 14.111 p. 464 et 17.17 p. 555.

Rose : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Femmes, certaines femmes abusent des parfums : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• *Full*, une variété de jasmin (*Jasminum sambac*) : « Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-full », 371, p. 311

Apprécié des Egyptiens : « El-full », 371, p. 311

Colliers : « El-full », 371, p. 311

Expressions, chanson, symbole : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-full », 371, p. 311

Huile parfumée : « El-full », 371, p. 311

Vendeurs : « El-full », 371, p. 311

• Hommes, les hommes parfumaient leur mouchoir : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Invités, café et parfums sont offerts aux invités : « Al-ṭîb », 325, p. 278

• Marchands de parfums et de crèmes du quartier d'el-Tarbî`a (ambre gris, rose, fleur d'oranger) : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

Savon : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« Turmus », 127, p. 116
« Al-khurj », 218, p. 191
« El-dallâla », 239, p. 200
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Budget annuel d'une famille de condition moyenne vers 1850 mentionnant les dépenses de savon : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

• Commerce du savon : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

• Marchands syriens de savons : « Al-khurj », 218, p. 191
→ Voir aussi l'index La famille, la femme et les enfants (les enfants).

• Lupin, utilisé comme savon pour se laver les mains : « Turmus », 127, p. 116

Teinture des cheveux : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-khiḍâb », 224, p. 193

• Décoloration à l'eau oxygénée : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

• Henné : → Voir Henné.
• Produits chimiques : « Al-khiḍâb », 224, p. 193

Attribution :

Classe moyenne (*al-ṭabaqa al-wusṭâ*) : « Ballâna », 89, p. 95
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Coptes : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

Egyptiens : « Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-full », 371, p. 311

Femmes : « Al-ḥufûf », 195, p. 173
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khiḍâb », 224, p. 193
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-full », 371, p. 311
« Al-kuḥl », 406, p. 336

Hommes : « Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khiḍâb », 224, p. 193
« Al-ṭîb », 325, p. 278

Orient : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

Riches (*al-aghniyâ*) : « Ballâna », 89, p. 95

Changements :

Hammam, «*Le hammam fait partie de ce qu'a conquis la civilisation moderne, chacun construit une salle de bain dans sa maison pour lui et sa famille* (...) »[1] :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Illustrations :

Illustration n° 47, p. xxii : « bâton à khôl » (*mirwad*).
Illustration n° 49, p. xxiii « main teinte au henné » (*kaff muḥannî*).

[1] « Al-ḥammâm », p. 180.

Moyens de transport

« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Baghla » (mule), 81, pp. 91-92 (46,5 lignes)
« Al-ḥâ » (la lettre « *ḥâ* »), 169, p. 149 (7,5 lignes)
« Al-ḥimar » (l'âne), 202, pp. 177-178 (16,5 lignes)
« Ḥaml al-athqâl » (transporter des charges), 206, p. 181 (17,5 lignes)
« Al-khurj » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Al-khalîj » (l'ancien canal du Caire), 229, p. 195 (17,5 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)
« Al-sâis » (cocher et palefrenier, également chargé d'ouvrir la voie devant les chevaux ou les voitures de ses maîtres), 265, p. 227 (11 lignes)
« Al-sibâb » (les injures), 266, p. 227 (9 lignes)
« Sawâres » (grande charrette couverte tirée par des chevaux), 285, p. 239 (13 lignes)
« `Afrît el-lêl » (*`ifrit* de la nuit, surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues), 331, p. 286 (8,5 lignes)
« El-kârrû » (la charrette), 399, p. 333 (8,5 lignes)
« Al-mara » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« El-mayya » (l'eau), 477, p. 391 (19 lignes)
« Wardah » (expression signifiant « attention ! » utilisée par les cochers), 504, p. 415 (4 lignes)

Âne : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178
« Al-sibâb », 266, p. 227
« Al-mara », 439, pp. 362-366
« El-mayya », 477, p. 391

- Âniers, célèbres pour leur humour et leurs plaisanteries en raison de leur consommation de haschich : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

- Femmes : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178
« Al-mara », 439, pp. 362-366

  Aménagements pour les femmes (bât confortable, chaise pour monter) :
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

  Avant les automobiles, les femmes se déplaçaient sur des ânes :
« Al-mara », 439, pp. 362-366

- *Ḥâ*, pour rabrouer ou faire avancer les ânes : « Al-ḥâ», 169, p. 149

- Insultes (bêtise) : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178
« Al-sibâb », 266, p. 227

- Moyen de locomotion très usité avant l'invention de l'automobile :
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

- Patience : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

- Pancartes de stationnement au Caire : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

- Proverbes : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

- Transport du fumier et des récoltes : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

- Usage médical : « Mukhkh al-ḥimâr », 435, p. 361
  → Voir l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

→ Voir aussi Changements (Ânes).

Charrette (*kârrû*), charrette tirée par un âne ou un cheval, consistant en planches clouées, avec deux ou quatre roues : « El-kârrû », 399, p. 333

- Conducteurs (*`arbagî*) : « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
  « El-kârrû », 399, p. 333
  « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

  Force, célèbres pour leur force pour le transport des fardeaux et des bagages :
  « Ḥaml al-athqâl », 206, p. 181
  « El-kârrû », 399, p. 333

  Marchandage, célèbres pour leur marchandage : « El-kârrû », 399, p. 333

- Femmes, souvent utilisée par les femmes lors des funérailles et des fêtes :
« El-kârrû », 399, p. 333

- Transport des bagages : « El-kârrû », 399, p. 333

→ Voir aussi Changements (Voitures à chevaux).

Cochers (*ḥûdhiyûna*), expression «*wardah* » («attention ! »), utilisée par les cochers ; mot d'origine italienne ou portugaise : « Wardah », 504, p. 415

Mule (*baghla*) : « Baghla », 81, pp. 91-92

- Expressions, proverbes, poème : « Baghla », 81, pp. 91-92

- Fin du monde, croyance selon laquelle une mule enceinte annoncerait la fin du monde : « Baghla », 81, pp. 91-92

- « Mule des dix » (*baghlat al-`ashr*), conte ou légende (*ḥikâya*) colporté par le commun du peuple (*`âmma*) : « Baghla », 81, pp. 91-92

  Cette mule apparaît la nuit, durant les dix premiers jours du mois de muḥarram ou les dix derniers de ramadan. Elle transporte une sacoche remplie d'or, sur laquelle est posée la tête d'un homme mort. Ceux qui ont la chance de la rencontrer s'emparent de son trésor. → Voir Les contes et les histoires.
- Puissants (*`uẓamâ'*) monture des puissants : « Baghla », 81, pp. 91-92

• Oulémas, monture des oulémas : « Baghla », 81, pp. 91-92

→ Voir aussi Changements (Mules).

Sacoche (*khurg*) en laine ou coton posée sur un âne, un cheval ou un chameau ou portée sur les épaules (transport et voyage): « Al-khurj », 218, p. 191

Sâïs (*sâyes*, *qawwâs*), cocher et palefrenier, également chargé d'ouvrir la voie devant les chevaux ou les voitures de ses maîtres : « Al-sâïs », 265, p. 227
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« `Afrît el-lêl», 331, p. 286

• Femmes, conduisent les dames dans des maisons et gardent le secret de leur destination : « Al-sâïs », 265, p. 227

• Vêtements : « Al-sâïs », 265, p. 227

→ Voir aussi Changements (*Sâïs*).

Sawâres, grande charrette couverte tirée par des chevaux, servant au transport des passagers au Caire : « Sawâres », 285, p. 239

• Encombré de sacs et de paniers, motifs de querelles entre les passagers :
« Sawâres », 285, p. 239

• Incident survenu à Aḥmad Amîn avec une passagère : « Sawâres », 285, p. 239

→ Voir aussi Changements (*Sawâres*).

Séparation des sexes dans les moyens de transport (train, tramways) :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

→ Voir aussi Changements (Tramway).

Attribution :

Egyptiens : « Al-ḥâ », 169, p. 149
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

Campagnes : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

Commun du peuple (*`âmma*) : « Baghla », 81, pp. 91-92

Femmes : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178
« Al-sâïs », 265, p. 227
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

Gens : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

Le Caire : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

« Sawâres », 285, p. 239

Oulémas : « Baghla », 81, pp. 91-92

Puissants (*`uẓamâ*) : « Baghla », 81, pp. 91-92

Riches (*al-aghniyâ*) : « Al-sâ□is », 265, p. 227

Changements :

Âne, « *l□âne est devenu quasiment inutile avec le tramway* » : « El-mayya », 477, p. 391

Automobiles : « Baghla », 81, pp. 91-92
« Al-ḥimar », 202, pp. 177-178
« Al-sâ□is », 265, p. 227
« Al-mar□a », 439, pp. 362-366
« El-mayya », 477, p. 391

Mule, remplaçait l□automobile : « Baghla », 81, pp. 91-92

Sâ□is, disparition avec les automobiles : « Al-sâ□is », 265, p. 227

Sawâres : « Sawâres », 285, p. 239

Tramways : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-khalîj », 229, p. 195
« Al-mar□a », 439, pp. 362-366
« El-mayya », 477, p. 391

Mixité dans les tramways : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-mar□a », 439, pp. 362-366

Voitures à chevaux, devenues inutiles avec les automobiles : « El-mayya », 477, p. 391

Illustrations :

Illustration n° 31, p. xvi : « Âne tirant une charrette » (*ḥimâr yajurru `arabat kârrû*).
Illustration n° 32, p. xvi : « Homme montant un âne »(*rajul yarkabu ḥimârân*).

Le tabac et les accessoires pour fumer

« Ebn » (les expressions formées avec le terme « fils »), 5, pp. 4-16 (91 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la geste de Abû Zayd al-Hîlâlî), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42 , p. 56 (20 lignes)
« El-balâ » (la syphilis), 86, p. 94 (11 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-tijâra » (le commerce), 119, pp. 112-113 (56 lignes)
« Tarbiyat al-aṭfâl » (l'éducation des enfants), 124, pp. 114-115 (30 lignes)
« El-ta`mîra » (les cannes de roseau de la *gûza*), 137, p. 123 (20,5 lignes)
« Ḥusn kêf » (un mélange de tabac et de haschich), 186, p. 168 (10,5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Sabâris » (les ramasseurs de mégots), 267, p. 227 (15,5 lignes)
« Al-sukhra » (la corvée), 274, pp. 230-231 (37,5 lignes)
« Al-sinn » (l'âge), 283, p. 238 (35 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Al-shubuk » (le chibouk), 293, p. 245 (19 lignes)
« Al-shîsha » (le narguilé), 306, p. 255 (10,5 lignes)
« El-ṭaᵠṭûᵠa » (un genre de chanson), 323, p. 277 (9 lignes)
« El-ghâba » (les cannes de roseau et de bambou), 349, p. 297 (11,5 lignes)
« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-qiṣaṣ » (les contes, les histoires), 391, p. 326 (24,5 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« Al-nashûq » (le tabac à priser), 485, p. 397 (16 lignes)

1 Le tabac : « Ebn », 5, pp. 4-16
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Alf layla wa layla », 42 , p. 56
« Al-tijâra », 119, pp. 112-113
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Sabâris », 267, p. 227
« Al-sukhra », 274, pp. 230-231
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-sûq », 287, p. 240
« Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-ghazâl », 354, p. 299
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391
« Al-nashûq », 485, p. 397

Commerce du tabac : « Al-tijâra », 119, pp. 112-113

Culture du tabac : « Al-sukhra », 274, pp. 230-231

Cigarettes : « Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Sabâris », 267, p. 227
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-sûq », 287, p. 240
« El-ṭaᵠṭûᵠa », 323, p. 277
« Al-ghazâl », 354, p. 299
« El-mufâraqât », 454, pp. 374-375
« Al-nashûq », 485, p. 397

• Nocivité des cigarettes fabriquées à partir de mégots (contagion des microbes) :
« Sabâris », 267, p. 227

Drogue douce courante, comme le thé ou le café : « Ebn », 5, pp. 4-16

Histoire, son utilisation date de la découverte de l'Amérique : « Alf layla wa layla », 42 , p. 56

Ḥ***usn kêf***, mélange de tabac, de mélasse et de haschich fumé en cigarette ou à la *gûza* :
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
→ Voir aussi l'index La consommation de drogues.

Méfaits du tabac : « Sabâris », 267, p. 227

Mosquées, il est interdit de fumer dans les mosquées, d'où l'usage répandu du tabac à priser parmi les oulémas d'al-Azhar : « Al-nashûq », 485, p. 397

Règles de politesse, il n'était pas convenable qu'un homme plus jeune fumât devant un homme plus âgé et que les enfants fumassent devant leur père ou leurs aînés :
« Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sinn », 283, p. 238

Tabac à priser (*neshûᵠ*, *sa`ût*), feuilles de tabac réduites en poudre auxquelles est ajouté du natron (*naṭrûn*) : « Al-nashûq », 485, p. 397

• Consommation et effets : « Al-nashûq », 485, p. 397

• Raréfaction, son usage est devenu plus rare à mesure que se répandait l'habitude de fumer des cigarettes et de prendre de la cocaïne et d'autres drogues :
« Al-nashûq », 485, p. 397

• Usage répandu, le tabac à priser était d'un usage répandu notamment parmi les oulémas d'al-Azhar : « Al-nashûq », 485, p. 397
→ Voir aussi Mosquées.

→ Voir aussi Métiers.

Tombâk (sorte de tabac finement coupé, enveloppé dans une feuille pour être fumé avec une pipe à eau) : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« El-balâ », 86, p. 94
« El-ta`mîra », 137, p. 123

« Al-shîsha », 306, p. 255
« El-ghâba », 349, p. 297
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- *Tombâk `agamî* (cône de tabac enroulé dans une feuille) : « Al-shîsha », 306, p. 255

- *Tombâk ḥimmî* (un tabac fort) : « Al-shîsha », 306, p. 255

2 Accessoires pour fumer :

Chibouk (*shubuk*, pipe à long tuyau), «*une longue canne de bois, à l'extrémité de laquelle est fixé un embout en bois dur évidé, comme le chêne ou* [une essence] *de ce genre, où l'on met du tabac* (...). *La longueur du chibouk atteint près d'un mètre. Leurs propriétaires les embellissaient. Ils pouvaient être recouverts de soie brodée de fils d'or. Ceux des riches avaient généralement un embout d'ambre serti de pierres précieuses* »[1] :
« Al-sinn », 283, p. 238
« Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

- Café, dans les cafés, les auditeurs entourent le conteur et fument le chibouk ou la *gûza* : « Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

- Utilisation, fréquemment utilisé, répandu en Egypte : « Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255

« *Les Egyptiens passaient de longs moments à fumer* [le chibouk] » :
« Al-shubuk », 293, p. 245

Narguilé (*shîsha*), «*Ils remplissaient d'eau un récipient en verre ou en cristal, y fixaient ensuite un long tuyau flexible, plaçaient un foyer* (ḥajar) *en terre cuite* (fakhkhâr) *qu'ils remplissaient de charbons sur lesquels ils mettaient une sorte de tabac appelé «* tombâk »[2] :
« El-balâ », 86, p. 94
« Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255

- Utilisation, «*ils utilisaient fréquemment* [la *shîsha*] *ainsi que le chibouk, à tel point que certains domestiques leur étaient spécialement affectés* » : « Al-shîsha », 306, p. 255

Gûza, «*elle consiste en deux cannes de roseau montées sur une noix de coco, ou quelque chose de semblable, remplie d'eau* »[3] : « Ebn », 5, pp. 4-16
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-shîsha », 306, p. 255
« El-ghâba », 349, p. 297
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

[1] « Al-shubuk », p. 245.
[2] « Al-shîsha », p. 255.
[3] *Ibid.*

• Cafés :

Café *baladi* (*qahwa baladiyya*), des *gûza*-s sont accrochées dans les cafés : « El-ghâba », 349, p. 297

Conteur, dans les cafés, les auditeurs entourent le conteur et fument la *gûza* ou le chibouk : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-qiṣaṣ », 391, p. 326

• Chanson : « El-ghâba », 349, p. 297

• *Ghâba*, nom donné à la *gûza* : « El-ghâba », 349, p. 297

• *Ta`mîra*, nom donné aux «*deux cannes de roseau montées sur une gûza faite d'une noix de coco ou de quelque chose de semblable. On place ensuite sur l'une des cannes une pièce en terre cuite ou de ce genre, remplie de braises, sur laquelle on met du tombâk, du haschich ou du* ḥusn kêf »[1] : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« El-ta`mîra », 137, p. 123

→ Voir aussi l'index La consommation de drogues.

3 Métiers :

Cigarettes, marchand de cigarettes : « Al-sûq », 287, p. 240

Domestiques, des domestiques étaient spécialement affectés au chibouk et à la *shîsha* :
« Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255

• Porteurs de chibouk, «*on voyait souvent les riches sortir avec, derrière eux, un serviteur qui portait un chibouk, que leur maître utilisait lorsqu'il s'arrêtait dans une échoppe ou une maison* » : « Al-shubuk », 293, p. 245

Mesallakâtiyya, «*de nombreux pauvres avaient pour métier de nettoyer et de curer les chibouks. On appelait ceux qui exerçaient cette profession les « mesallakâtiyya », on les voyait dans les rues transportant un panier ou un pot rempli de longs fils* » :
« Al-shubuk », 293, p. 245

Ramasseurs de mégots (*awlad el-sabâris*), enfants qui ramassent les mégots pour revendre le tabac qui sert à faire de nouvelles cigarettes : « Sabâris », 267, p. 227

• Organisation : « Sabâris », 267, p. 227

• Vol à la tire : « Sabâris », 267, p. 227

Shubukshî, réparateur de chibouk : « Al-shubuk », 293, p. 245

• Nom de famille répandu : « Al-shubuk », 293, p. 245

Tabac à priser, on trouvait des vendeurs de tabac à priser dans la plupart des quartiers :
« Al-nashûq », 485, p. 397

4 Attribution :

[1] « El-ta`mîra », p. 123.

Egyptiens : « Al-shubuk », 293, p. 245
« Al-shîsha », 306, p. 255

Condition moyenne (*mutawassiṭ al-ḥâl*), comparaison des budgets annuels de deux foyers de condition moyenne vers 1850 et 1950 mentionnant les dépenses de *tombâk* et tabac : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Enfants, « *Certaines personnes gâtent trop leurs enfants, j'ai ainsi vu un garçon fumer à cinq ans et une fille danser de manière étrange à neuf ans.* »[1] : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Hommes du peuple (*al-rijâl al-baladiyyûna*), fument la *gûza* à la place de la *shîsha* :
« Al-shîsha », 306, p. 255

Oulémas d'al-Azhar : « Al-nashûq », 485, p. 397

Riches : « Al-shubuk », 293, p. 245

5 Illustrations :

Illustration n° 23, p. xii : « Le « cureur » de chibouk » (*mesallakhâtî*).
Illustration n° 27, p. xiv : « Le chibouk » (*ṣûrat shubuk*).
Illustration n° 28, p. xiv : « Homme fumant la *gûza* » (*rajul yashrabu gûza*).
Illustration n° 30, p. xv : « Chibouk et narguilé » (*shubuk wa-shîsha*).

[1] « Tarbiyat al-aṭfâl », p. 115.

La consommation de drogues

« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9 (24 lignes)
« Ibn - Ebn kubbâya » (le buveur), 5, p. 9 (16,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées sur « père de ... »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Al-afyûm » (l'opium), 36, p. 51 (10 lignes)
« Tuḥfagî » (vendeur de drogues), 120, p. 113 (5,5 lignes)
« El-ta`mîra » (les cannes de roseau de la *gûza*), 137, p. 123 (20,5 lignes)
« El-gada` » (force et courage), 148, p. 134 (34 lignes)
« Jadwâr » (une drogue), 149, p. 134 (4,5 lignes)
« Genênet el-Ezbekeyya » (le jardin d'Ezbekeyya), 166, pp. 143-145 (76,5 lignes)
« Ḥusn kêf » (un mélange de tabac et de haschich), 186, p. 168 (10,5 lignes)
« Ḥashsh » (faucher, couper), 188, p. 168 (4,5 lignes)
« Al-ḥashîsh » (le haschich), 190, pp. 169-171 (89 lignes)
« Al-ḥimar » (l'âne), 202, pp. 177-178 (16,5 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« El-ghâba » (les cannes de roseau et de bambou), 349, p. 297 (11,5 lignes)
« El-farḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« Al-mar'a » (la femme), 439, pp. 362-366 (160 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l'égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« El-ma`gûn » (drogue composée d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« Al-muqawwiyât » (les fortifiants), 457, p. 376 (9 lignes)
« El-neshû[q] » (le tabac à priser), 485, p. 397 (16 lignes)

1 Les drogues :

Ambre gris (*`anbar*) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- *Ma`gûn*, de l'ambre gris est ajouté au *ma`gûn* pour améliorer son odeur et activer la circulation sanguine : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
  → Voir *Ma`gûn*.

Cocaïne : « Ibn », 5, pp. 4-16
« El-neshû[q] », 485, p. 397

- Drogue dure : « Ibn », 5, pp. 4-16

Jadwâr, plante originaire de l'Inde, narcotique utilisé en remplacement du haschich, souvent évoqué dans les livres de médecine : « Jadwâr », 149, p. 134

Haschich (*ḥashîsh*, *kîf*) : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Tuḥfagî », 120, p. 113

« El-ta`mîra », 137, p. 123
« El-gada` », 148, p. 134
« Jadwâr », 149, p. 134
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Ḥashsh », 188, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-ḥimar », 202, pp. 177-178
« Al-khiṭân », 215, pp. 187-189
« El-ghâba », 349, p. 297
« El-farḥ », 362, p. 306
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

• Citations de vers sur le haschich : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Mawwâl : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Culture :

Interdite en Egypte par le gouvernement : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Le Caire, le haschich était auparavant cultivé au Caire :
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Drogue dure : « Ibn », 5, pp. 4-16

• Expressions : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Abû », 6, pp. 16-22
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Fumeries (*ghurza*, pl. *ghuraz*), cafés où l'on fume du haschich :
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« El-gada` », 148, p. 134
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145

Jardin d'Ezbekeyya : « Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145

• *Gûza* : « Ibn », 5, pp. 4-16
« El-ta`mîra », 137, p. 123
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« El-ghâba », 349, p. 297

Partagée entre plusieurs fumeurs : « El-ta`mîra », 137, p. 123

→ Voir aussi l'index Le tabac et les accessoires pour fumer.

• Histoire, découverte et diffusion du haschich : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Préparations : « El-ta`mîra », 137, p. 123
« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Ḥusn kêf, mélange de tabac, de mélasse et de haschich fumé en cigarette ou à la *gûza* : « El-ta`mîra », 137, p. 123

« Ḥusn kêf », 186, p. 168
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Répandu en Egypte : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

• Trafic : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

***Ma`gun*** (pl. *ma`âgîn*), *manzûl* (pl. *manâzîl*) : « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Ibn - Ibn Dâniyâl », 5, pp. 8-9
« Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« Al-afyûm», 36, p. 51
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-muqawwiyât », 457, p. 376

• Ampleur, sa consommation est aussi répandue en Egypte que celle du haschich, parmi toutes les classes sociales, et notamment la classe pauvre :
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Fortifiants, « *Les Egyptiens, tout comme les Orientaux, sont depuis longtemps amateurs de fortifiants tels le* manzûl *et le* ma`gun. » : « Al-muqawwiyât », 457, p. 376

• Interdiction, renforcement des sanctions par le gouvernement :
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Mélange de haschich et de plantes (*`aqâqîr*) : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Mélange de haschich et d'opium : « Tuḥfagî », 120, p. 113

• Expressions : « Ibn - Ebn kubbâya », 5, p. 9
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Opium (*afyûm*) : « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-afyûm», 36, p. 51
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

• Drogue dure : « Ibn », 5, pp. 4-16

• Interdiction : « Al-afyûm», 36, p. 51

• Opiomane (*afyûngî*) : « Al-afyûm », 36, p. 51

Vendeur de drogue (*tuḥfagî*) : « Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

2 Effets :

Contemplation, méditation (*ta'ammul*) : « Al-afyûm», 36, p. 51

Engourdissement et affaiblissement des nerfs : « Al-afyûm», 36, p. 51
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Fortifiant : « Al-muqawwiyât », 457, p. 376

Narcotique : « Jadwâr », 149, p. 134

Quiétude, calme (*sukûn*) : « Al-afyûm », 36, p. 51

Rapports sexuels : « Al-afyûm», 36, p. 51
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-mar'a », 439, pp. 362-366
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- « Egyptianité » et sensualité, le recourt aux drogues et aux plantes (*'aqâqîr*) qui excitent le désir apparaît comme une caractéristique de « l'égyptianité » et de sa sensualité : « Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371

- Engourdissement, anesthésie des nerfs pendant les rapports sexuels :
  « Al-afyûm», 36, p. 51
  « Tuḥfagî », 120, p. 113
  « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- Excision, « *En cette période de ma vie, c'est-à-dire en 1950 et les années suivantes, certaines personnes appellent à limiter la circoncision aux garçons, à l'exclusion des filles. Leur argument est que l'excision des filles est responsable du développement de la consommation de haschich, de* manzûl*, d'opium et d'autres drogues. Et cela, parce que* (...) *l'excision amoindrit le plaisir sexuel* [des femmes]. *L'homme se voit contraint d'utiliser les narcotiques que nous avons évoqués pour être dans un état de léthargie pendant l'acte sexuel. Ils proclament que sans l'excision, il ne serait pas nécessaire pour les hommes de recourir à ce genre de narcotiques. Cet appel n'a pas soulevé dans un premier temps un grand intérêt.* »[1] : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

- Femme, « *emprise du haschich sur les hommes, et dont* [la consommation] *n'a d'autre motif que les femmes* »[2] : « Al-mar'a », 439, pp. 362-366

- *Ma`gûn*, « *le but majeur* [de sa consommation] *est l'anesthésie des nerfs pendant les rapports sexuels* » : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- Rend les rapports sexuels plus plaisants : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Stimuler l'esprit (imagination, *nukta*, *qiṣaṣ*, *nawâdir*) : « El-ta`mîra », 137, p. 123
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

[1] « Al-khitân », p. 188.
[2] « Al-mar'a », p. 364.

• Âniers, célèbres pour leur humour et leurs plaisanteries en raison de leur consommation de haschich : « Al-ḥimar », 202, pp. 177-178

• « *On remarque que, toujours, ces* gûza-s [de haschich] *accompagnent les plaisanteries brillantes et les anecdotes charmantes, le haschich étant réputé pour donner de l'esprit et rendre les conversations agréables* » : « El-ta`mîra », 137, p. 123

• « *Les consommateurs* [de haschich] *sont réputés pour leur mots d'esprit et leur imagination brillante. On leur attribue la plupart des histoires plaisantes* »[1] :
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Stupeur, léthargie : « Jadwâr », 149, p. 134

3 Méfaits : « Ibn - Ibn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-afyûm», 36, p. 51
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Affaiblissement, déchéance physique : « Ibn - Ibn el-balad », 5, pp. 6-8
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Avilissement, dépravation (*fasâd*), dépravation des mœurs :
« Tuḥfagî », 120, p. 113
« Genênet el-Ezbekeyya », 166, pp. 143-145
« Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• La consommation de drogue «*est souvent une cause de dépravation chez la plupart des hommes* » : « Tuḥfagî », 120, p. 113

Méfaits (*ḍarar*, *aḍrâr*): « Al-afyûm», 36, p. 51
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Grave préjudice : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• « *La plupart des gens sont victimes de ses méfaits* (*aḍrâr*) » : « Al-afyûm», 36, p. 51

Troubles mentaux : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Victimes : « Al-afyûm», 36, p. 51
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• « *Combien de victimes* [le ma`agûn] *a-t-il causées en raison du haschich qui entre dans sa composition et de l'excitation des nerfs provoquée par les épices qu'ils y ajoutent* » : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

4 Attribution :

Âniers : « Al-ḥimar», 202, pp. 177-178

[1] « Al-ḥashîsh », p. 170.

Aristocratie, haute société : « El-ta`mîra », 137, p. 123

Classes sociales (*ṭabaqât*), la consommation de *ma`gûn* est répandue dans toutes les classes sociales : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Commun du peuple (*`âmma*, *`awâmm*) : « Al-afyûm», 36, p. 51
« El-ta`mîra », 137, p. 123

Egyptiens : « El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-muqawwiyât », 457, p. 376

Egypte : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

Fonctionnaires (*muwaẓẓafûna*) : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

***Gada`ân* :** « El-gada` », 148, p. 134

Hommes : « Tuḥfagî », 120, p. 113
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-marâ », 439, pp. 362-366

***Ebn el-balad* :** « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

Orientaux : « Al-muqawwiyât », 457, p. 376

Pauvres (*fuqarâ, ṭabaqat al-faqîr*) : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Riches (*aghniyâ*) : « Al-ḥashîsh », 190, pp. 169-171

La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8 (91 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-ad`iya » (les prières, les invocations), 11, p. 28 (21 lignes)
« Arbi`â'Ayyûb » (le mercredi de Job), 13, p. 29 (6,5 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Istiḥḍâr al-arwâḥ » (l'invocation des esprits), 19, pp. 35-36 (45 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« El-ashlâ » (l'hôpital), 30, p. 47 (8,5 lignes)
« Aṣḥâb al-`âhât » (les infirmes), 32, p. 48 (17,5 lignes)
« Iṣṭabl `Antar » (d'anciens tombeaux de l'époque pharaonique ; la chasse aux scorpions), 33, pp. 48-49 (34 lignes)
« Al-a`râb » (les bédouins), 34, pp. 49-50 (59 lignes)
« Al-afyûm » (l'opium), 36, p. 51 (10 lignes)
« A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ » (les présages tirés des bêtes de somme, du seuil des maisons et des chevaux), 38, p. 52 (22 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Al-amrâḍ » (les maladies), 46, pp. 70-71 (34 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l'aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« El-barâbra » (les Nubiens), 61, pp. 82-83 (32,5 lignes)
« Al-barâghîth » (les puces), 63, pp. 83-84 (18 lignes)
« Bard el-`agûz » (les jours les plus froids de l'hiver, les huit premiers jours du mois copte d'Amshîr), 65, p. 85 (6 lignes)
« Barṭama » (baragouiner), 66, p. 85 (15 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« Baṣal » (oignon), 73, pp. 88-89 (25,5 lignes)
« Baṭṭ » (canard), 75, p. 89 (8 lignes)
« Baṭn » (ventre), 77, p. 90 (26,5 lignes)
« Biṭṭîkh » (pastèque), 78, pp. 90-91 (28 lignes)
« Al-baqq » (les punaises), 82, p. 92 (16,5 lignes)
« El-balâ » (la syphilis), 86, p. 94 (11 lignes)
« Bundu^{q}î » (sequin vénitien), 97, p. 97 (21,5 lignes)
« Bûẓa » (bière d'orge), 106, p. 104 (23 lignes)
« El-bîr » (le puits), 110, pp. 105-106 (9,5 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« Tarbiyat al-aṭfâl » (l'éducation des enfants), 124, pp. 114-115 (30 lignes)
« El-Tarbî`a » (un quartier du Caire), 125, p. 115 (16 lignes)
« Turmus » (lupin), 127, p. 116 (15,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-tafâ'ul wa-l-tachâ'um » (les bons et les mauvais présages), 139, p. 124 (28 lignes)
« Al-taqrîfa » (la nausée), 140, p. 124 (5 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« Al-jarab » (la gale), 152, p. 135 (18,5 lignes)

« El-gaza` » (expression signifiant une profonde tristesse et la nausée), 156, p. 137 (18 lignes)
« Jinn » (djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Ḥagar el-kabbâs » (des pierres aux vertus médicinales et magiques), 179, p. 155 (29,5 lignes)
« Ḥaṭṭ » (mettre, poser), 191, p. 171 (20,5 lignes)
« Ḥala^{q} bela awdân » (expression, des boucles sans oreilles), 199, p. 175 (11 lignes)
« Al-ḥamâ » (la belle-mère), 201, p. 177 (22,5 lignes)
« Ḥamâm » (pigeon), 203, pp. 178-179 (42 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr » (cautérisation par le feu et application d'un pois chiche dans une entaille faite sur la peau), 205, p. 180 (18 lignes)
« Al-ḥummâ » (la fièvre), 208, pp. 181-182 (32 lignes)
« Ḥennâ » (henné), 210, pp. 182-183 (31,5 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khass » (la laitue), 221, p. 192 (25 lignes)
« Al-khalîg » (l'ancien canal du Caire), 229, p. 195 (17,5 lignes)
« El-khamâsîn » (le vent de sable), 230, p. 195 (10 lignes)
« El-khawâga » (l'étranger, l'Européen), 232, p. 196 (35,5 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Dûdat al-anf » (le ver de nez), 240, p. 200 (8 lignes)
« El-rukka » (la médecine populaire, les remèdes de bonnes femmes), 253, p. 214 (7,5 lignes)
« Sabâris » (les ramasseurs de mégots), 267, p. 227 (15,5 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« El-saraṭân » (un ver parasite, le cancer), 275, p. 231 (9 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan Sélim I^{er}), 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« Suwar al-qurân » (les propriétés des sourates du Coran), 286, pp. 239-240 (34 lignes)
« Al-sûq » (le souk, le marché), 287, p. 240 (24,5 lignes)
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî » (Aḥmad al-kunafânî, un pâtissier guérisseur), 289, p. 241 (11 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« El-sharbât » (les sirops), 296, pp. 247-248 (16 lignes)
« Al-Sharkas » (les Circassiens), 298, p. 248 (28 lignes)
« Al-shuhûr al-qubṭiyya » (le calendrier copte), 304, pp. 253-254 (46,5 lignes)
« Al-ṣudâ` » (la migraine), 308, p. 260 (8 lignes)
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya » (l'industrie égyptienne), 311, pp. 262-263 (43,5 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« Al-ḍarâ'ib » (les impôts), 314, pp. 267-268 (52,5 lignes)
« Ṭâsat al-khaḍḍa » (le « bol d'effroi »), 319, p. 275 (12 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« Al-`ajâ'iz » (les vieilles femmes), 327, p. 284 (16 lignes)
« `Eddeyyet Yâ Sîn » (la récitation de la sourate Yâ Sîn), 328, p. 284 (14,5 lignes
« Al-`ashba » (la salsepareille), 330, p. 285 (7 lignes)
« Al-`aqîq » (la cornaline), 333, p. 286 (5,5 lignes)
« `Ên el-ṣîra » (une source près du tombeau de l'imam al-Shafî`î), 348, p. 294 (10 lignes)
« El-fe^{q}î » (celui qui récite et enseigne le Coran), 367, p. 308 (16 lignes)
« Al-fallâḥ » (le paysan), 369, pp. 310-311 (52,5 lignes)
« El-^{q}arr » (le mauvais œil causé par les bavardages des gens), 379, p. 319 (7 lignes)
« Al-qubla » (le baiser), 378, pp. 318-319 (40,5 lignes)
« Al-qurâ` » (la teigne), 383, p. 322 (25 lignes)

« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« Qaṣab » (canne à sucre), 390, pp. 325-326 (33 lignes)
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq » (les poux, les puces, les moustiques et les punaises), 396, p. 328 (17,5 l.)
« Qiyâs al-athar » (un procédé divinatoire pour prédire la guérison d'un malade à partir d'un de ses effets personnels), 398, p. 329 (9 lignes)
« Kubba » (abcès, bubon), 402, p. 334 (5,5 lignes)
« Al-kuttâb » (l'école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« Al-kuḥl »(le khôl), 406, p. 336 (18 lignes)
« Al-kursî » (la chaise), 407, p. 336 (26,5 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-kûlîrâ » (le choléra), 413, p. 340 (16 lignes)
« Al-lubân el-dhakar » (le ladanum, une résine tirée du ciste), 416, p. 345 (15,5 lignes)
« Al-laymûn al-ṣaghîr » (le petit citron), 423, p. 350 (18,5 lignes)
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa » (les aliments particuliers), 425, pp. 353-354 (34 lignes)
« Al-mâl al-ḥarâm » (l'argent mal acquis), 426, p. 354 (24 lignes)
« Al-muḥtasib » (l'inspecteur des marchés), 431, pp. 356-357 (41,5 lignes)
« Mukhkh al-ḥimâr » (la cervelle d'âne), 435, p. 361 (2,5 lignes)
« El-mekhallilâtî » (le vendeur de légumes confits au vinaigre), 436, p. 361 (20 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l'aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« El-meshsh » (un fromage fermenté), 443, p. 367 (21,5 lignes)
« Al-mashrûbât » (les boissons), 444, pp. 367-369 (76 lignes)
« El-ma`gûn » (drogue composée d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices), 449, pp. 371-373 (66, 5 lignes)
« Al-muqawwiyât » (les fortifiants), 457, p. 376 (9 lignes)
« Al-mamâlîk » (les mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Mîzâniyyat al-bayt » (le budget de la maison), 476, pp. 390-391 (42 lignes)
« El-mayya » (l'eau), 477, p. 391 (19 lignes)
« El-mîḍa » (le bassin d'ablution), 478, pp. 391-392 (26 lignes)
« El-nidâ » (les appels des vendeurs ambulants), 481, p. 395 (13,5 lignes)
« Al-nudhûr » (les *ex-voto*, les offrandes votives), 482, p. 396 (29,5 lignes)
« Al-naẓâfa » (la propreté), 486, pp. 397-398 (26,5 lignes)
« El-nuqṭa » (une fête liée à la crue du Nil (lêlet el-nuqṭa), désigne également une somme d'argent offerte aux mariés, le pourboire donné aux almées et les cadeaux offerts lors d'une circoncision, d'un mariage ou du pèlerinage), 489, pp. 399-400 (24 lignes)
« Al-Nûbiyyûna » (les Nubiens), 491, p. 400 (22 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Al-Nîl » (le Nil), 493, pp. 404-406 (87,5 lignes)
« Al-wiqâya » (la protection contre le mauvais œil), 505, p. 415 (16,5 lignes)
« Yâ farag » (les chasseurs de serpents), 508, p. 419 (12 lignes)

1/ Les maladies :

Cancer (*al-amrâḍ al-saraṭâniyya*), peu répandu en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-saraṭân », 275, p. 231

Choléra (*kûlîrâ*) : « Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340

→ Voir aussi Causes des maladies (Choléra), Remèdes (Choléra).

Diabète (*maraḍ al-bawl al-sukkarî*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Diarrhées (*al-ishâl*), très répandues en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Baṭn », 77, p. 90

- Expressions : « Baṭn », 77, p. 90

Dysenterie (*dûsantâryâ*), très répandue en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Baṭn », 77, p. 90

- Expressions : « Baṭn », 77, p. 90

Evanouissement : « Baṣal », 73, pp. 88-89

→ Voir aussi Remèdes (Oignon).

Fièvre (*ḥummâ*) : « El-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« Al-wiqâya », 505, p. 415

- Diagnostic par examen médical : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

- Malaria, description de la malaria par al-Mutanabbî : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

- Proverbes : « El-ḥamâ », 201, p. 177
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

→ Voir aussi Causes des maladies (Djinn, Fièvre, Mauvais □il), Remèdes (Amulettes, Fièvre, Henné).

Foie, maladies du (*maraḍ al-kabd*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

→ Voir aussi Causes des maladies (Foie).

Hémorragie (*nazîf al-dam*): « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

→ Voir aussi Remèdes (Pierres aux vertus médicinales).

Hémorroïdes (*bawâsîr*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

→ Voir aussi Causes des maladies (Hémorroïdes).

Imaginaires, maladies imaginaires, les maladies des femmes sont souvent imaginaires : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Infirmités, infirmes : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

« Barṭama », 66, p. 85
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

- Amputation d□un membre : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Automutilation pour échapper à la conscription :
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

- Aveugles, borgnes : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Barṭama », 66, p. 85
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Al-Azhar, *zawiya* des aveugles à al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Borgne, de mauvais augure : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
→ Voir l□index La divination.

« *Certains voyageurs européens disent : « en marchant dans les rues du Caire, on voit vingt aveugles, dix borgnes et vingt personnes aux yeux rouges et purulents.* »[1] : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Lecteurs du Coran, maître d□école coranique (*fe^{q}î*), souvent aveugles :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

La mémorisation et la récitation du Coran déterminaient presque toujours la situation et l□avenir des aveugles :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Porteurs d□eau, dans l□oasis d□el-Khârga les porteurs d□eau sont en général aveugles : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

→ Voir aussi Ophtalmies.

- Boiteux : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

Marchands de journaux, la plupart des boiteux sont marchands de journaux :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

[1] « Al-amrâḍ », pp. 70-71.

• Croyance et proverbe, « tout infirme est un tyran »[1] (*kullu dhî `âha gabbâr*) :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

• Mendiants, tirent parti de leur infirmité pour émouvoir les gens :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

• Plus répandues en Egypte qu'ailleurs : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

→ Voir aussi Causes des maladies (Médecin, Médecine populaire, Ophtalmies, Poussière, Saleté, Traitement).

Lèpre (*ijzîmâ*, *baraṣ*) : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

→ Voir aussi Les praticiens (Aḥmad al-kunafânî).

Mentales, maladies (*al-amrâḍ al-`aqliyya*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Confusion de la sainteté et de la folie : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir l'index Saints et soufis.

• Peu répandues en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

→ Voir aussi Causes des maladies (Drogues).

Migraine : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Al-ṣudâ` », 308, p. 260

→ Voir aussi Remèdes (Incantations magiques, Migraine, Pois chiche).

Nausées : « Al-taqrîfa », 140, p. 124
« El-gaza` », 156, p. 137
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

→ Voir aussi Remèdes (Citron, Nausées).

Nerf sciatique : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

→ Voir aussi Remèdes (Cautérisation par le feu).

Nerveuses, maladies (*amrâḍ `asabiyya*) : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

• Femmes, les maladies des femmes sont souvent nerveuses : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

[1] TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbe n° 16.297, p. 541.

→ Voir aussi Causes des maladies (Nerveuses, maladies), Remèdes (Bol d'effroi, Encens).

Ophtalmies (*al-amrâḍ al-`ayn*, *ramd*), très répandue en Egypte :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-`aqîq », 333, p. 286
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Expression : « Al-`aqîq », 333, p. 286

→ Voir aussi Infirmités (Aveugles, borgnes), Causes des maladies (Ophtalmies), Remèdes (Aubergines, Collyre, Khôl, Oignon).

Paralysie (*shalal*) : « Baṭṭ », 75, p. 89
→ Voir aussi Remèdes (Canard noir).

Parasitaires, maladies (*al-amrâḍ al-dîdâniyya*) :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-saraṭân », 275, p. 231
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Ankylostomiase (*inkalustûmâ*), répandue parmi les paysans ; d'où la faiblesse du nombre de jeunes Egyptiens aptes au service militaire en comparaison de leur proportion dans les pays européens : « Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Bilharziose (*bilhârsiyâ*), répandue parmi les paysans ; d'où la faiblesse du nombre de jeunes Egyptiens aptes au service militaire en comparaison de leur proportion dans les pays européens : « Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Très répandue en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Ver parasite, ver solitaire (ténia) : « El-saraṭân », 275, p. 231

Citation d'un *ḥadîth* : « El-saraṭân », 275, p. 231

→ Voir aussi Causes des maladies (Eau).

Peau, maladies de (*al-amrâḍ al-jildiyya*): « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Turmus », 127, p. 116
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Kubba », 402, p. 334
« El-meshsh », 443, p. 367

- Abcès, furoncles, pustules, bubons (*dummal*, *khurâjât*) : « Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Kubba », 402, p. 334

• « *Boutons du Nil* » (*ḥabb al-Nîl*, *ḥamû el-Nîl*) ; maladie particulière à l'Egypte :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Turmus », 127, p. 116

→ Voir aussi Causes des maladies (Climat, saisons), Remèdes (Lupin).

• Eczéma, dartre, herpès, gale (*qûba*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241

• Gale (*jarab*) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« El-meshsh », 443, p. 367

Répandue en Egypte : « Al-jarab », 152, p. 135

→ Voir aussi Causes des maladies (Gale), Remèdes (Gale).

→ Voir aussi Remèdes (Saint, Sequin vénitien), Les praticiens (Aḥmad al-kunafânî).

Peste, expressions, insultes : « Kubba », 402, p. 334

Poitrine, maladies de poitrine (*amrâḍ al-ṣadr*) : « Al-baraka », 68, p. 86
→ Voir aussi Remèdes (Graines de baraka).

Rhumatismes : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Mukhkh al-ḥimâr », 435, p. 361
→ Voir aussi Remèdes (Cautérisation par le feu, Cervelle d'âne).

Scorpions, piqûres : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
→ Voir aussi Remèdes (Scorpions).

Teigne : « Al-qurâ` », 383, p. 322

• Expressions, proverbes, chanson : « Al-qurâ` », 383, p. 322

• Teigneux, de mauvais augure : « Al-qurâ` », 383, p. 322
→ Voir l'index La divination.

→ Voir aussi Causes des maladies (Teigne), Remèdes (Médecine moderne, Teigne).

Toux (*kuḥḥa*) : « Al-lubân el-dhakar », 416, p. 345
→ Voir aussi Remèdes (Ladanum).

Tuberculose (*sill*, *sull*), peu répandue en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Typhoïde (*tayfûd*), maladie endémique : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
→ Voir aussi Remèdes (Médecine moderne).

Typhus (*tîfûs*), maladie endémique : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

→ Voir aussi Remèdes (Médecine moderne).

Variole, petite vérole (*jadrî*) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-awqâf », 53, p. 76

Vénériennes, maladies (blennorragie (*sayâlân*), syphilis (*al-zuharî*)), très répandues en Egypte : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-balâ », 86, p. 94
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

→ Voir aussi Causes des maladies (Vénériennes, maladies), Remèdes (Bol d'effroi, Sequin vénitien, Vénériennes, maladies).

« Vers de nez » (*dûdat al-anf*), petits vers qui se logeraient dans le nez des enfants :
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Yâ farag », 508, p. 419

→ Voir aussi Remèdes (Incantations magiques).

Visites des malades, comme manifestation des liens solides qui unissaient les habitants d'un même quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40

2/ Les causes des maladies :

Argent mal acquis, croyance selon laquelle l'argent mal acquis (vol, corruption) nuit à son possesseur et à son entourage (maladies graves, infirmités) : « Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354

→ Voir l'index La baraka.

Bédouins, peu de maladies en raison de leur habitude de l'exercice physique et de l'air du désert : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Choléra, épidémie de 1883, mécanisme de la contagion : « Al-kûlîrâ », 413, p. 340

Climat, saisons : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Bard el-`agûz », 65, p. 85
« Turmus », 127, p. 116
« El-khamâsîn », 230, p. 195
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

- Chaleur (ophtalmies, maladies du foie) : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

- Crue du Nil, apparition des « *boutons du Nil* » (*ḥabb al-Nîl*, *ḥamû el-Nîl*) au moment de la crue : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Turmus », 127, p. 116
- Froid : « Bard el-`agûz », 65, p. 85
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

« *Bard el-`agûz* », les huit premiers jours du mois copte d'Amshîr (début février à début mars), jours les plus froids de l'hiver, auxquels les vieillards sont particulièrement vulnérables : « Bard el-`agûz », 65, p. 85

Ṭûba (début janvier à début février), dicton « [le froid du mois de] *Ṭûba transforme la jeune fille en vieille décatie* »[1] (« *Ṭûba teṣayyar el-ṣabeyya karkûba* ») : « Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

→ Voir aussi Vénériennes, maladies.

• *Lêlet el-nu^{q}ṭa* , « nuit de la goutte » (qui tombe dans le Nil pour le faire monter), qui a lieu en général le onzième jour du mois de baʾûna (mi-juin mi-juillet) ; les Egyptiens mettent cette nuit en relation avec la purification de l'air et la prévention des maladie et des épidémies : « El-nu^{q}ṭa », 489, pp. 399-400

• *Mulûkheyya* (corette potagère), dicton « *Qui mange de la* molokheyya *pendant le mois d'*Abîb [début juillet à début août] *doit faire appel au médecin pour (ses maux) d'estomac* »[2] (« *Min yâkol molokheyya fê Abîb yegîb le-baṭn-o ṭabîb* ») :
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254

• Vent, les *khamâsîn* sont les cinquante jours qui suivent la fête de *Shamm el-nesîm*, durant lesquels soufflent des vents chauds et violents, provenant du sud et qui gênent la respiration ; les Egyptiens sortent le jour de *Shamm el-nesîm* pour respirer les premières brises des vents du sud, croyant ainsi se fortifier contre les maux (*shurûr*) causés par ces vents : « El-khamâsîn », 230, p. 195

Conscription, du fait de la grande crainte qu'inspirait la conscription « *on voyait rarement de jeunes bien portants, la plupart, au contraire, avaient les dents cassées, un doigt coupé, les yeux infectés ou étaient aveugles afin d'échapper à l'enrôlement* » :
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Djinn : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-ḍabba », 313, p. 267

• Colère, croyance selon laquelle des maladies sont causées par la colère d'un djinn :
« Jinn », 165, pp. 141-143

• Echange d'enfants, croyance selon laquelle les djinns échangent les enfants, prennent les enfants sains et les remplacent par des enfants malades :
« Al-ḍabba », 313, p. 267

• Fièvre, « *le commun du peuple* (`âmma) *croit que* [la fièvre] *est une espèce de djinn qui possède les humains et les rend malade par* [la fièvre] »[3] :
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
• Possession, « [les Egyptiens] *croient que la cause des maladies est une* jiniyya *noire qui possède l'homme ou la femme. Celui qui est possédé ne pourra se la concilier que par le* zâr »[4] : « Jinn », 165, pp. 141-143

→ Voir aussi les index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles, Les pratiques magiques, La possession et le *zâr*.

[1] Voir TADIE, A., *op. cit.*, proverbe n° 18.24, pp. 573-574.
[2] *Ibid.*., proverbe n° 18.55, p. 578.
[3] « Al-ḥummâ », p. 181.
[4] « Jinn », p. 142.

Drogues, méfaits de la drogue (déchéance physique, troubles mentaux) :
« Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8
« Al-afyûm», 36, p. 51
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
→Voir l'index La consommation de drogues.

Eau, maladies causées par les microbes se trouvant dans l'eau : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-khalîg », 229, p. 195
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Maladies parasitaires, ces maladies se propagent à cause de la saleté de l'eau que boivent les paysans : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

• Ver parasite, contagion par l'eau : « El-saraṭân », 275, p. 231

→ Voir aussi La propreté et l'hygiène (Eau).

Fièvre, les expérimentations des savants ont montré qu'elle était causée par différents microbes : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
→ Voir aussi Djinn, Mauvais œil.

Foie, maladies du foie causées par la chaleur qui fait boire beaucoup d'eau :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Gale : « Al-jarab », 152, p. 135

• Causée par la saleté, la promiscuité, la poussière, les poux et les punaises :
« Al-jarab », 152, p. 135

• Epidémie de 1293/1876 : « Al-jarab », 152, p. 135

Hémorroïdes, causées par la dysenterie : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Mauvais œil, croyance selon laquelle le mauvais œil est cause des maladies, y compris la fièvre : « El-^{q}arr », 379, p. 319
« Al-wiqâya », 505, p. 415
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

Médecin, absence de confiance dans les médecins, cause de maladies et d'infirmités :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
Médecine populaire, remèdes de bonnes femmes (*ṭibb al-rukka*), cause de maladies et d'infirmité : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
→ Voir aussi Remèdes (Médecine populaire).

Nerveuses, maladies, croyance selon laquelle elles seraient causées par une peur soudaine :
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

Ophtalmies, causées par la lumière, la chaleur, la poussière : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Orientation des maisons, une maison dont la porte s'ouvre à l'est est considérée comme un gage ou un présage de santé et de vitalité : « Aqdâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52

Poussière, cause d'infirmité, vecteur de maladies (gale, ophtalmie, infirmité) :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-jarab », 152, p. 135

Saleté, cause d'infirmité, vecteur de maladies (gale, infirmités) : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340

Tabac, méfaits du tabac : « Sabâris », 267, p. 227

- Nocivité des cigarettes fabriquées à partir de mégots, porteurs des microbes qui se trouvaient sur le sol et de ceux du premier fumeur : « Sabâris », 267, p. 227

Teigne, causée par un microbe contagieux qui attaque les cheveux : « Al-qurâ` », 383, p. 322

Traitement, négligence du traitement des maladies : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

Vénériennes, croyance selon laquelle ces maladies seraient causées par la peur ou le froid :

- « [Les Egyptiens] *ne croient pas que les rapports honteux en soient la cause mais une peur ou un froid intense. C'est pourquoi ils n'ont bien souvent pas de honte à évoquer* [ces maladies] *ni à les attraper.* »[1] : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

- Les Egyptiens prétendent qu'une peur soudaine cause des maladies nerveuses graves et la syphilis (*al-zuharî*) « *bien qu'il soit médicalement avéré que* [celle-ci] *ne se contracte que par des rapports sexuels avec une personne malade* » :
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

3/ Les remèdes, la guérison :

Amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

- Amulettes contre la fièvre : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

Aubergines, les personnes atteintes d'ophtalmie conservent des aubergines près d'elles :
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79

Bananes, appel des vendeurs de bananes, idée de guérison (« La guérison par Dieu, ô banane » ; « *El-shafâ men Allâh yâ mûz* ») : « El-nidâ », 481, p. 395

« Bol d'effroi » (*ṭâsat al-khaḍḍa*), bol en cuivre gravé de dessins et d'inscriptions, dans lequel on met de l'eau que l'on expose la nuit et que l'on boit pour guérir les maladies nerveuses et vénériennes, qui seraient causées par une grande frayeur : « Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

[1] « Al-amrâḍ », p. 71.

Canard noir (notamment le foie), prescrit aux paralytiques : « Baṭṭ », 75, p. 89

Canne à sucre (*qaṣab*), le fait de sucer de la canne à sucre fortifie les gencives et blanchit les dents : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

→ Voir aussi Fortifiants.

Cautérisation par le feu, soins des rhumatismes et des douleurs du nerf sciatique : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

- N'est plus pratiquée aujourd'hui sauf par le peu de gens qui y croient ; « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

- Proverbe arabe, « La cautérisation est le dernier remède » (« *Âkhir al-dawâ' al-kayy* » ; « Aux grands maux, les grands remèdes ») : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

- Remède pénible : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

→ Voir aussi Médecine moderne.

Cervelle d'âne (*mukhkh al-ḥimâr*), prescrite pour guérir certaines maladies rhumatismales : « Mukhkh al-ḥimâr », 435, p. 361

Choléra : « Al-qubla », 378, pp. 318-319
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340

- Prophylaxie, coutumes des embrassades et des étreintes interdites en temps de choléra par crainte de la contagion : « Al-qubla », 378, pp. 318-319

- Remèdes invraisemblables (*khurâfiyya*), Ahmad Amîn relate qu'il a vu en pleine rue, un homme juché sur une échelle et armé de ciseaux, couper l'air en prétendant ainsi couper les microbes : « Al-kûlîrâ », 413, p. 340

Circoncision, les Egyptiens prétendaient que grâce à la circoncision, les enfants en grandissant étaient protégés des maladies : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie.

Citron : « Al-taqrîfa », 140, p. 124
« El-gaza` », 156, p. 137
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

- Contre la nausée : « Al-taqrîfa », 140, p. 124
« El-gaza` », 156, p. 137
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

  Proverbe, « Un citron dans un pays dégoûtant » (« *Lamûna fê balad ^{q}arfâna* »)[1] : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

[1] Aḥmad Amîn explique ce proverbe par le fait que dans un endroit dégoûtant les gens se disputent un citron. Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi il signifie « juste ce dont on a besoin ».

« Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

• Fruit bénéfique, « *riche en vitamine A comme l'ont prouvé les analyses modernes* »[1] : « Al-laymûn al-ṣaghîr », 423, p. 350

Courge, confiture de graines de courge en cas d'élévation de la pression sanguine : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91

Divination et maladies : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

→ Voir l'index La divination.

Djinn, description du rituel de guérison d'une maladie causée par la colère d'un djinn : « Jinn », 165, pp. 141-143

Encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• « *Les femmes et certains homme se rendent auprès de femmes célèbres en Egypte pour y être encensés. Comme les maladies des femmes sont souvent imaginaires ou nerveuses, l'encens leur est bénéfique.* ».[2] : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• Vertus apaisante de l'encens, « *Il est vrai que l'encens apaise les nerfs et que celui qui est encensé ressent effectivement ses nerfs se calmer.* »[3] : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

Fatalité, proverbe «Ce que délie la fatalité ne connaît ni médecine, ni remède » (« *Idha ḥall el-qaḍâ'la yenfa`el-ṭebb wala dawâ* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Fenugrec (*ḥelba*), appel des vendeurs de fenugrec, idée de guérison (« La guérison par Dieu, ô fenugrec » ; « *el-shafâ men Allâh yâ ḥelba* ») : « El-nidâ », 481, p. 395

Fête donnée à l'occasion d'une guérison : « `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284

Fièvre, remèdes du commun du peuple (*`âmma*) : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• Amidon et vinaigre, en pommade : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• Diète et régime sans viande : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• Mouches, collées dans une pâte que le malade doit avaler : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• Os, un os d'infidèle est parfois accroché au cou du malade : « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

[1] Il s'agit ici plus vraisemblablement de la vitamine C.
[2] « Al-bakhûr », p. 81.
[3] *Ibid.*, p. 80.

• Victimes, nombreuses victimes des remèdes censés guérir la fièvre :
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

→ Voir aussi Amulettes, Henné.

Formules : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

A celui qui prend un traitement, « avec la santé (*be-l-shâfa*) », à quoi l'on répond « que Dieu vous donne force et santé (*shafâ-kum Allâh w-`âfâ-kum*) » :
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

A celui qui se relève d'une maladie, «que tu sois récompensé et doté d'une bonne santé (*agr w-`afya*) », à quoi l'on répond « que Dieu vous donne de la force (*`âfâ-kum Allâh*) » : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

Fortifiants : « Al-subû` », 270, p. 229
« El-`ashba », 330, p. 285
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-muqawwiyât », 457, p. 376
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Canne à sucre (*qaṣab*), jus de canne à sucre : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

• Drogues, *ma`gûn* et manzûl, drogues composées d'un mélange de haschich, d'opium, de plantes et d'épices : « Al-muqawwiyât », 457, p. 376

→ Voir l'index La consommation de drogues.

• *Mughât*, boisson à base de racine de *mughât* (*Glossostemon brugieri*), pour redonner des forces à la parturiente dont les nerfs ont été épuisés par l'accouchement :
« Al-subû` », 270, p. 229

• Nil, eau du Nil : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Raisin (*`inab*), jus de raisin : « ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326

• Salsepareille (*`ashba*, *`ishba* ; liliacées), utilisée comme fortifiant, de manière périodique, chaque année ; son utilisation interdit certains aliments qui ne s'accordent pas avec cette plante : « El-`ashba », 330, p. 285

Gale : « Al-jarab », 152, p. 135
« El-meshsh », 443, p. 367

• *Meshsh* (fromage fermenté) avec des oignons, les paysans croient que le *meshsh* avec des oignons éloigne la gale : « El-meshsh », 443, p. 367

• Sel sur les plaies frottées à vif (un remède abominable (*faẓî`*)) : « Al-jarab », 152, p. 135

• Soufre, broyé, ajouté à du sucre, absorbé ou composant une pommade :
« Al-jarab », 152, p. 135

Hammam, gage de santé (« *Ḥammâm el-`afya* »), expression demandant à Dieu de faire en sorte que celui qui se rend malade au hammam en revienne en bonne santé :
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Hôpital, un lieu honni et effrayant, où les gens répugnent à envoyer leurs malades (mauvais traitement des malades) : « El-ashlâ », 30, p. 47

Incantations magiques (*`azâ□m*) : « Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-ṣudâ` », 308, p. 260
« Yâ farag », 508, p. 419

- Migraine : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

- Vers de nez, certaines personnes récitent des incantations pour faire sortir les vers qui se logeraient dans le nez des enfants : « Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Yâ farag », 508, p. 419

→ Voir aussi l□index Les pratiques magiques.

Khôl (*kuḥl*), suie tirée de résine parfumée (*lubân*) ou de coquilles d□amande, utilisé comme remède pour les yeux, on y ajoute du minerai de plomb, du *manzût* (?), de l□ipéca[1] (*`irq al-dhahab*), du sucre cristallisé, de l□or pilé d□un sequin vénitien (*bunduqî*) : « Al-kuḥl », 406, p. 336

Médecine moderne, médicaments modernes : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-ḥummusa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Al-qurâ` », 383, p. 322

- Cautérisation par le feu :

  Médecine moderne, certains disent que la cautérisation par le feu réussit là où la médecine moderne a échoué : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

  Remède pénible dont on peut se passer avec les médicaments modernes : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

- Teigne, «*Maintenant, avec les progrès de la médecine, il est possible de soigner* [la teigne] *avec des pommades à la pénicilline ou au sulfate, ce qui soulage les souffrances des teigneux.* » : « Al-qurâ` », 383, p. 322

- Typhoïde, Typhus, « *Grâce à Dieu la médecine moderne commence à en triompher* » : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

Médecine populaire, remèdes et prescriptions des vieilles femmes (*ṭibb al-rukka*) :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« El-rukka », 253, p. 214
« Al-`ajâ□iz », 327, p. 284

- Prescriptions (*waṣafât*) des vieilles femmes :
  « [Les vieilles femmes] *sont également réputées pour les prescriptions populaires* (al-waṣafât al-baladiyya) *qu□elles tiennent de leur expérience et de leurs devancières.* » : « Al-`ajâ□iz », 327, p. 284

- « *Ṭibb al-rukka* », médecine fondée sur les prescriptions ou les recettes des vieilles femmes :

[1] Arbrisseau d□Amérique du Sud (*rubiacées*) dont le rhizome est utilisé en pharmacopée.

« *Certains prétendent que « el-rukka » désigne dans le langage des vieilles femmes un morceau de bois sur lequel elles filaient le lin. Cette tâche était assignée aux femmes. Elle se réunissaient autour de la* rukka *pour accomplir ce que leur mari ou leur maître leur avaient assigné. Chaque femme décrivait une recette* (waṣfa) *qui avait guéri.*

Par conséquent, on a appelé la médecine qui se fonde sur les prescriptions des vieilles femmes « ṭibb el-rukka *». Des livres ont été écrits à ce sujet.* »[1] : « El-rukka », 253, p. 214

« *L'éducation que la mère donne à ses fils n'est pas fondée sur des principes éducatifs, elle est plutôt hasardeuse : si l'enfant est malade, elle a recours à la médecine des vieilles femmes* (ṭibb al-rukka) *; s'il veut manger, elle le nourrit même si ce n'est pas le moment.* » :
« Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115

Migraine :

- Artères temporales, section les artères temporales pour le mal s'en aille avec le sang : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

- Croix, une croix est dessinée avec de la salive sur les tempes du malade : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

- Remèdes invraisemblables (*khurâfiyya*) des charlatans : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

→ Voir aussi Incantations magiques, Pois chiche.

Nausées : « Al-taqrîfa », 140, p. 124
« El-gaza` », 156, p. 137

- Fétu de paille, soin de la nausée en accrochant un fétu de paille à sa coiffure pour le fixer du regard et en concentrant ainsi son attention ne plus penser à son écœurement ; un remède invraisemblable, délirant (*khurâfî*) : « El-gaza` », 156, p. 137

- Jaune, soin de la nausée en accrochant quelque chose de jaune sur la tête de manière à ce que cela retombe devant les yeux : « Al-taqrîfa », 140, p. 124

→ Voir aussi Citron.

Oignons : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« El-meshsh », 443, p. 367

- Epidémies, en temps d'épidémies, les Egyptiens mangent et respirent des oignons : « Baṣal », 73, pp. 88-89

- Jus d'oignon, utilisé pour soigner les ophtalmies : « Baṣal », 73, pp. 88-89

[1] « Al-rukka », p. 214.

Collyre composé de jus d'oignon et d'armoise (*shîḥ*), également donné à respirer en cas d'évanouissement, et qui guérit « *avec la permission de Dieu* » : « Baṣal », 73, pp. 88-89

• Nouveau pays, oignon mangé à l'arrivée dans un nouveau pays : « Baṣal », 73, pp. 88-89

Pierres aux vertus médicinales : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

• Nombreuses sortes de pierres aux vertus médicinales : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

• Ḥ*agar al-damm* ou « pierre de sang », une sorte de cornaline verte veinée de rouge, portée pour empêcher les hémorragies : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

Pigeon, prescrit aux convalescents : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

Plantes médicinales : « Arbi`â'Ayyûb », 13, p. 29
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-baraka », 68, p. 86
« El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Turmus », 127, p. 116
« Ḥaṭṭ », 191, p. 171
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-sûq », 287, p. 240
« El-`ashba », 330, p. 285
« Al-lubân el-dhakar », 416, p. 345

• *Burnûf*, plante vendue le mercredi de Job (mercredi précédant la fête de *Shamm el-nesîm*) que l'on fait macérer pour se laver avec ce jour-là et guérir ; les Egyptiens prétendent qu'il s'agit des herbes qu'utilisa Job : « Arbi`â'Ayyûb », 13, p. 29

• Ḥ*abbet el-baraka*, « graines de baraka » (graines de la fleur de fenouil, *Nigella sativa*), dont les Egyptiens croient qu'elles soignent la plupart des maladies, et notamment les maladies de poitrine : « Al-baraka », 68, p. 86

• Ḥ*aṭûṭa*, mot désignant dans la langue égyptienne une goutte de collyre ou la réglisse indienne (*sheshm*, *Abrus precatorius*, dont les graines étaient utilisées pour soigner les inflammations oculaires) : « Ḥaṭṭ », 191, p. 171
→ Voir aussi Khôl, Oignons.

• Henné : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

Contre la fièvre : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

Propriétés abortives : « Ḥennâ », 210, pp. 182-183

• Ladanum (*lebân dakar*), résine tirée du ciste, utilisée contre la toux : « Al-lubân el-dhakar », 416, p. 345

• Lupin (*turmus*), réduit en poudre et frotté sur le corps comme traitement des boutons qui apparaissent au moment de la crue du Nil (ḥ*amû el-Nîl*) : « Turmus », 127, p. 116

• Marchands de plantes médicinales (`*aqâqîr*) : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

Marché d'el-Ghûriyya : « Al-sûq », 287, p. 240

Quartier d'el-Tarbî`a : « El-Tarbî`a », 125, p. 115

• *Ra`ra` Ayyûb* (*Pulicaria arabica*), vendue le mercredi de Job :
« Arbi`â Ayyûb », 13, p. 29

• Rue (*sadab*, *rutacées*), cultivée en pot dans les maisons car les Egyptiens prétendent que son odeur repousse les serpents ; « *les botanistes et les zoologistes sont ceux qui peuvent véritablement en juger* »[1] : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

Expression : « Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44

• Salsepareille (*`ashba*, *`ishba* ; liliacées) : « El-`ashba », 330, p. 285
→ Voir Fortifiants (Salsepareille).

Pois chiche, utilisé pour soigner la migraine et de nombreuses maladies :
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

Le barbier fait une entaille dans le bras et y place un pois chiche, met par dessus un morceau de carton qu'il entoure d'un mouchoir : le pois chiche absorbe les résidus (*faḍalât*) du corps.

Prières, invocations (*ad`iya*, *da`awât*) : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-ḍabba », 313, p. 267

• Formule de deux invocations (*ad`iya*) demandant une guérison : « Al-ad`iya », 11, p. 28

• Invocations (*da`awât*) pour la santé des enfants : « Al-ḍabba », 313, p. 267

Saints, pouvoir guérisseur des saints : « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-nudhûr », 482, p. 396

→ Voir l'index Saints et soufis.

Scorpions, certains scorpions portent un lobe (*faṣṣ*) qui contient une substance efficace contre les piqûres de scorpions : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

• Ḥ*agar al-`aqrab* ou « pierre de scorpion » : « Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155

• Soins des piqûres de scorpions : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49

• Technique de la chasse aux scorpions : « Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49

Sequin vénitien (*bunduqî*) : « Bunduqî », 97, p. 97
« Al-kuḥl », 406, p. 336

• « *Traire les étoiles* » avec un sequin vénitien : « Bunduqî », 97, p. 97

[1] « Ism al-tafḍîl », p. 42.

Il faut, pour cela, placer un sequin vénitien dans un récipient avec de l'eau et réciter des incantations en direction d'une certaine étoile. Il en descend de l'eau qui permet de guérir toutes les maladies de peau et les maladies vénériennes.

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

→ Voir aussi Khôl.

Sourates du Coran, propriétés : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

Teigne, remèdes brutaux (*qâsiya*), ils enduisent la tête du malade de goudron mêlé à quelques remèdes et le recouvre d'une toque. Au bout d'une semaine, on retire la toque avec le goudron : « Al-qurâ` », 383, p. 322

→ Voir aussi Médecine moderne.

Vénériennes, maladies : « El-balâ », 86, p. 94
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

- Absorption d'huile pure chaude : « El-balâ », 86, p. 94

- Cautérisation des plaies par l'application d'un chiffon contenant du sel broyé, que l'on a fait chauffer dans de l'huile : « El-balâ », 86, p. 94

- Narguilé de tabac à l'arsenic : « El-balâ », 86, p. 94

→ Voir aussi « Bol d'effroi », Sequin vénitien.

Vœu de guérison, sirops offerts lors de la réalisation d'un vœu de guérison :
« El-sharbât », 296, pp. 247-248

4/ Les praticiens :

Aḥmad al-kunafânî, un pâtissier célèbre pour ses *kunâfa* et ses remèdes contre la lèpre et les maladies de peau (*qûba*) :

> « [Aḥmad al-kunafânî] *était un homme corpulent qui vendait des* kunâfa *à Bâb al-Mutawallî. Il portait un cafetan et un turban mais pas de* jubba*. Il était célèbre pour la qualité de ses* kunâfa *et pour posséder un remède contre la lèpre et les maladies de peau. Un grand médecin rapportait que l'un de ses serviteurs était atteint de lèpre. Sa maladie s'aggrava, il lui prescrivit des remèdes qui demeurèrent inefficaces. Une vieille femme l'emmena chez* [Aḥmad al-kunafânî] *et, étonnamment, il guérit complètement. Peut-être son remède était-il une sorte de pommade efficace pour cette maladie. Mais il est curieux que ce soit un pâtissier qui administre ce genre de traitement.* » : « Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241

Apothicaire, droguiste (*`aṭṭâr*) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-subû` », 270, p. 229

Barbier (*mezayyen*) : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

Circoncision : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie.

Bédouins : « Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180

Charlatans (*dajjâl*) : « Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-ṣudâ` », 308, p. 260

Devins : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

Faiseurs d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Fuqahâ' **:** « Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Guérisseuses par l'encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Infirmiers : « El-ashlâ », 30, p. 47

Magiciens : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

Marchands de plantes médicinales (*`aqâqîr*) : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« Al-sûq », 287, p. 240

Médecins : « El-ashlâ », 30, p. 47
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-sayyid Aḥmad al-kunafânî », 289, p. 241
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357
« Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Absence de confiance dans les médecins : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

- Budget annuel d'une famille de condition moyenne vers 1950 mentionnant les dépenses de médecin et médicaments : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

- Contrôle, l'activité des médecins était contrôlée par l'inspecteur des marchés (*muḥtasib*) qui pouvait interdire à un médecin dont les remèdes ne guérissaient pas l'exercice de la médecine : « Al-muḥtasib », 431, pp. 356-357

- Circoncision, les familles aisées font appel aux médecins :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189

- Médecins étrangers :

  Les Egyptiens croyaient davantage à la science des Européens qu'à celle de leurs compatriotes ; ils considéraient que les médecins étrangers étaient meilleurs que les médecins égyptiens, même si leurs diplômes étaient modestes :

« El-khawâga », 232, p. 196

Réputation des médecins étrangers qui concurrençaient les médecins égyptiens :
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263

Mekabbâtî (celui qui pose des ventouses) : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

Sage-femme (*dâya*) : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-kursî », 407, p. 336

Excision pratiquée par les sages-femmes : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie.

Vers de nez, ceux qui font sortir les vers de nez en récitant des incantations :
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Yâ farag », 508, p. 419

Vieille femmes (*`ajûz*, pluriel *`ajâ'iz*) : « Tarbiyat al-aṭfâl », 124, pp. 114-115
« El-rukka », 253, p. 214
« Al-`ajâ'iz », 327, p. 284

5/ La propreté et l'hygiène :

« *Les pauvres en Egypte, comme les paysans, vivent dans une situation très misérable, ils n'habitent pas des logements propres, ils ne boivent pas d'eau potable et ne mangent pas de nourriture substantielle.* »[1]

« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-baqq », 82, p. 92
« Bûẓa », 106, p. 104
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-khalîg », 229, p. 195
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-Sharkas », 298, p. 248
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-qubla », 378, pp. 318-319
« ^{Q}aṣab », 390, pp. 325-326
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Al-Azhar, étudiants d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-jarab », 152, p. 135

- Expression, «*al-`ilm zabbâl* » (le savoir est un éboueur), le savoir ne s'accorde pas avec l'apparence : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

- Gale, al-Azhar était un foyer fréquent de propagation de la gale :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-jarab », 152, p. 135

  En raison de la quantité de poussière, des poux et des punaises qui s'y trouvaient : « Al-jarab », 152, p. 135

- Indiens, Syriens, Turcs, les étudiants indiens, syriens et turcs d'al-Azhar étaient réputés pour la propreté de leurs vêtements et de leurs logements :

[1] « Al-ḍarâ'ib », p. 268.

« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
→ Voir aussi Turcs.

• Rares étaient les étudiants d'al-Azhar qui veillaient à la propreté de leurs logements : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Classement des nations orientales selon la propreté, soit les Turcs, les Libanais, les Syriens, les Egyptiens, les Iraniens et les Indiens : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Circassiens, propreté de leurs maisons : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Eau : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« El-meshsh », 443, p. 367
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

• Bassins d'ablutions (*mîḍa*) : « El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Contamination de l'eau : « El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Contamination par les microbes des latrines :
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Contamination de l'eau lorsqu'un homme malade fait ses ablutions :
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Disparition : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
→ Voir Changements.

Risque de noyade, exemple personnel de l'auteur qui faillit se noyer dans un bassin d'ablutions quand il était enfant : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Victimes, nombreuses victimes causées par les bassins d'ablutions :
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Canal du Caire, pollution des eaux du canal (certaines personnes y jetaient des ordures, des cadavres d'animaux, les prépuces des enfants circoncis) ; ceux qui en buvaient tombaient malades : « Al-khalîg », 229, p. 195

→ Voir aussi Insectes, Changements.

• Canaux, eau sale des canaux que boivent les paysans et dans laquelle ils lavent les légumes : « El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Eau non potable : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

« Al-khalîg », 229, p. 195
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

→ Voir aussi Nil.

• Maladies causées par les microbes se trouvant dans l□eau :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-khalîg », 229, p. 195
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

En diminution avec la disparition des puits, des bassins d□ablutions, etc. :
« El-mayya », 477, p. 391
→ Voir Changements.

Propagation des maladies parasitaires à cause de la saleté de l□eau que boivent les paysans : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71

• Nil : « Al-khalîg », 229, p. 195
« El-mayya », 477, p. 391
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Crue, le limon rend l□eau non potable : « Al-khalîg », 229, p. 195

Eau filtrée avec des amandes décortiquées qui absorbent les alluvions :
« El-mayya », 477, p. 391

Eau filtrée ou pompée dans des nappes souterraines inspire du dégoût aux hommes car ils croient que l□eau du Nil fortifie : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Paysans, les paysans boivent l□eau du Nil sans la filtrer :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Puits : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« El-mayya », 477, p. 391

Contamination de l□eau des puits des maisons et des mosquées par les infiltrations des latrines : « El-bîr », 110, pp. 105-106

Disparition : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« El-mayya », 477, p. 391
→ Voir Changements.

→ Voir Aussi Changements (Eau, adduction d□eau).

Ecole coranique (*kuttâb*) : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Contagion des maladies, les enfants mangeaient avec leurs mains dans les mêmes plats et ceux qui étaient malades contaminaient les autres : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361

• Insalubrité, ces écoles se trouvaient bien souvent dans des endroits insalubres (manque de lumière et de soleil, à proximité des latrines de la mosquée) :
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Embrassades, baisemain, contagion des maladies :

« *La civilisation a combattu les embrassades en période d'épidémie car elles sont une cause de contagion, elle a interdit que les jeunes baisent par respect les mains des personnes plus âgées et elle a limité les embrassades aux baisers d'amour.* »[1] :
« Al-qubla », 378, pp. 318-319

Hygiène corporelle, les enfants et les pauvres ne se lavent pas le visage durant plusieurs jours et ne lavent pas leurs vêtements : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Insectes : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-baqq », 82, p. 92
« Bûẓa », 106, p. 104
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-khalîg », 229, p. 195
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Canal du Caire, prolifération des moustiques et des insectes au moment de la décrue du Nil : « Al-khalîg », 229, p. 195
→ Voir aussi Eau, Changements.

• Fourmis (*naml*) : « Al-baqq », 82, p. 92
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Charme (*ta`wîdha*) destiné à chasser les fourmis, les puces et les punaises d'une pièce : « Al-baqq », 82, p. 92

Expression : « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

• Mouches (*dhubâb*), nourriture exposée aux mouches : « Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Bûẓa », 106, p. 104
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Moustiques (*nâmûs*, *ba`ûḍ*) :
« Al-baqq », 82, p. 92
« Al-khalîg », 229, p. 195
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
→ Voir aussi Canal du Caire.

• Poux (*qaml*) : « Al-jarab », 152, p. 135

[1] « Al-qubla », p. 319 .

« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Paysans :

Prolifération chez les paysans, expressions :
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Sueur, les paysans croient que les poux proviennent de la sueur :
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Poème : « Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Vecteurs de maladies (gale) : « Al-jarab », 152, p. 135

Villes, plus rares dans les villes :
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

- Puces (*barâghîth*) : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
  « Al-baqq », 82, p. 92
  « Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Charme (*ta`wîdha*) destiné à chasser les puces, les punaises et les fourmis d'une pièce : « Al-baqq », 82, p. 92

Fléau, les puces étaient l'un des fléaux de l'Egypte, surtout en hiver et dans les campagnes où abondaient les ordures : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

Propreté et antiseptiques, diminution des puces avec le développement de la propreté et l'utilisation des antiseptiques : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

Proverbe, « comme les puces du pont, elles sont microscopiques et impudentes »[1] (*zayy barâghît el-^{q}anṭara, ^{q}ella we zanṭara*) :
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

Poème de Aḥmad Fâris Chidyâq : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

- Punaises (*baqq*) : « Al-baqq », 82, p. 92
  « Al-jarab », 152, p. 135
  « Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Amulettes, charmes destinés à chasser les punaises des maisons :
« Al-baqq », 82, p. 92
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Exemple d'un charme (*ta`wîdha*) destiné à chasser les punaises, les puces et les fourmis d'une pièce : « Al-baqq », 82, p. 92

Disparition avec le développement de la propreté et l'utilisation des antiseptiques : « Al-baqq », 82, p. 92

Prolifération dans les chambres sales surtout quand il y a du bois :
« Al-baqq », 82, p. 92

[1] TADIE, A., *op. cit.*, proverbe n° 5.347, p. 196.

Proverbe, « comme la punaise, elle enfante cent [petits] et dit : quelle maigre progéniture » (*zayy el-ba^{qq}a tewled meyya we t^{d}ûl yâ ^{q}ellet el-derreyya*) :
« Al-baqq », 82, p. 92
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Vecteurs de maladies (gale) : « Al-jarab », 152, p. 135

Villes, plus nombreuses dans les villes que dans les campagnes à cause du bois : « Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Maisons : « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Manque de propreté des maisons y compris celles des notables, notamment dans les villages : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Situation très misérable dans laquelle vivent les pauvres et les paysans qui n□habitent pas de logements propres : « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268

Nourriture : « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Exposée dans les rues aux mouches et à la poussière : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Légumes, les paysans lavent les légumes dans l□eau sale des canaux :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- *Meshsh* (fromage fermenté) infesté de vers, «*ils croient que les vers naissent par génération spontanée. Cette croyance est fausse et la science a établi que les êtres vivants ne provenaient que d□autres êtres vivants.* » : « El-meshsh », 443, p. 367

Proverbe, «comme le *meshsh*, il porte en lui ses vers » (*zayy dûd el-meshsh, menn-o fî-h*) : « El-meshsh », 443, p. 367

- Situation très misérable dans laquelle vivent les pauvres et les paysans qui ne mangent pas de nourriture substantielle : « Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268

Nubiens, connus pour leur propreté : « El-barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Paysans : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-ḍarâ□ib », 314, pp. 267-268
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406

- Chaussures, rares étaient les paysans qui portaient des chaussures :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Eau, saleté de l'eau que boivent et qu'utilisent les paysans :
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Al-Nîl », 493, pp. 404-406
→ Voir aussi Eau.

• Logement : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
→ Voir aussi Maison.

• Nourriture : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
→ Voir Nourriture.

• Poux et puces : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
→ Voir Insectes.

• Saleté, vivaient dans la saleté, la boue et le fumier ; leurs enfants jouaient autour des animaux et mangeaient près du fumier : « Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311

→ Voir Changements.

Poussière, cause d'infirmité, vecteur de maladies (gale, ophtalmie, infirmités) :
« Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-jarab », 152, p. 135

Production de jus de fruit, « *il serait souhaitable que des entreprises égyptiennes se créent pour vendre les boissons égyptiennes comme le jus de citron, d'orange, de caroube et le sirop de réglisse. Pour réussir, il ne leur manque que le capital et la propreté.* »[1] :
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Saleté, cause d'infirmité, vecteur de maladies (gale, infirmités) : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-jarab », 152, p. 135
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340

Saleté des rues et des quartiers : « Al-khass », 221, p. 192
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Choléra, lors de l'épidémie de 1883, les quartiers du Caire les plus touchés furent ceux de Bûlâq et d'al-Khalîfa en raison de leur surpopulation et de leur saleté :
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340

• Eau sale jetée dans les rues : « Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

[1] « Al-mashrûbât », p. 369.

« *Dustûr* ! », expression par laquelle on prévient les passants que l'on va jeter de l'eau sale dans la rue : « Dustûr », 237, pp. 199-200

• Epluchures, les Egyptiens, les gens et les pauvres mangent dans la rue et jettent leurs épluchures par terre (canne à sucre, orange, banane) :
« Al-khass », 221, p. 192
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Quartiers populaires (*baladî*) du Caire, saleté (boue, eau sale, odeurs de pourriture) :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Turcs, se distinguent par leur propreté et celle de leurs maisons :
« Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Traditions, coutumes turques de propreté adoptées par les Egyptiens :
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381

6/ Attribution :

Les Egyptiens :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Arbi`â Ayyûb », 13, p. 29
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« El-ashlâ », 30, p. 47
« Iṣṭabl `Antar », 33, pp. 48-49
« Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-baraka », 68, p. 86
« Baṭṭ », 75, p. 89
« Baṭn », 77, p. 90
« Biṭṭîkh », 78, pp. 90-91
« Al-baqq », 82, p. 92
« El-balâ », 86, p. 94
« Al-tafâul wa-l-tachâum », 139, p. 124
« Al-jarab », 152, p. 135
« El-gaza` », 156, p. 137
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥagar el-kabbâs », 179, p. 155
« Ḥaṭṭ », 191, p. 171
« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« Al-ḥummuṣa wa-l-kayy bi-l-nâr », 205, p. 180
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-khamâsîn », 230, p. 195
« El-khawâga », 232, p. 196
« Al-subû` », 270, p. 229
« El-saraṭân », 275, p. 231
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-ṣinâ`a al-miṣriyya », 311, pp. 262-263
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275
« Al-`aqîq », 333, p. 286
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294

« Al-qurâ` », 383, p. 322
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Qaṣab », 390, pp. 325-326
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Kubba », 402, p. 334
« Al-kuḥl », 406, p. 336
« Al-lubân el-dhakar », 416, p. 345
« Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354
« Mukhkh al-ḥimâr », 435, p. 361
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-muqawwiyât », 457, p. 376
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« El-nidâ », 481, p. 395
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« El-nuqṭa », 489, pp. 399-400
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Egypte : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84

Al-Azhar, étudiants d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-jarab », 152, p. 135

`Âmma **:** « Al-afyûm», 36, p. 51
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182 (al-`âmma)
« Dûdat al-anf», 240, p. 200 (al-`awâmm)
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« El-qarr », 379, p. 319

Bédouins : « Al-a`râb », 34, pp. 49-50

Circassiens : « Al-Sharkas », 298, p. 248

Condition moyenne (*mutawassiṭ*) : « Mîzâniyyat al-bayt », 476, pp. 390-391

Ebn el-balad **:** « Ibn - Ebn el-balad », 5, pp. 6-8

Enfants : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Dûdat al-anf», 240, p. 200
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398
« Yâ farag », 508, p. 419

Femmes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Tarbiyat al-aṭfâl», 124, pp. 114-115
« Ḥennâ », 210, pp. 182-183
« El-`ashba », 330, p. 285

Gens : « El-ashlâ », 30, p. 47

« Baṭn », 77, p. 90
« Al-taqrîfa », 140, p. 124 (al-insân)
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284 (les gens)
« Qaṣab », 390, pp. 325-326

Hommes : « Al-Nîl », 493, pp. 404-406

Indiens : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Jeunes gens : « Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Musulmans : « Al-ad`iya », 11, p. 28

Notables (*wajîh*) : « Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Nubiens : « El-barâbra », 61, pp. 82-83
« Al-Nûbiyyûna », 491, p. 400

Oasis d'el-Khârga : « Aṣḥâb al-`âhât », 32, p. 48

Pauvres : « Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Paysans, campagnes : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-shuhûr al-qubṭiyya », 304, pp. 253-254
« Al-ḍarâ'ib », 314, pp. 267-268
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329
« El-meshsh », 443, p. 367
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Peuple (*sha`b*) : « Baṭn », 77, p. 90

Soudanais : « Al-jarab », 152, p. 135
Syriens : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Turcs : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Villes : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« El-mayya », 477, p. 391
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

• Le Caire : « Al-amrâḍ », 46, pp. 70-71
« Al-khalîg », 229, p. 195
« Al-kûlîrâ », 413, p. 340
« El-mayya », 477, p. 391
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

Quartiers populaires (*al-ḥârât al-baladiyya*) du Caire :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

7/ Changements :

Canal du Caire, remblaiement : « Al-khalîg », 229, p. 195

Eau, adduction d'eau : « Abrî[q] », 2, p. 3
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« El-sa[qq]â », 280, p. 233
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Bassins d'ablutions (*mîḍa*),disparition : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Robinets, remplacés par des robinets : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Appel des réformateurs en faveur du remplacement des bassins d'ablutions par des robinets : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Muḥammad Abduh, on lui reprocha d'avoir ôté la baraka d'al-Azhar quand il y fit remplacer les bassins d'ablutions par des robinets :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Plus sains et plus propres : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Bornes fontaines (robinets publics, ḥ*anafiyyât `umûmiyya*) : « El-sa[qq]â », 280, p. 233

• Maisons, installation de l'eau courante dans les maisons (robinets) :
« Abrî[q] », 2, p. 3
« El-bîr », 110, pp. 105-106
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-khadam», 216, p. 189
« El-sa[qq]â », 280, p. 233
« El-mayya », 477, p. 391

• Puits, disparition des puits dans les maisons avec l'installation de l'eau courante et des robinets : « El-bîr », 110, pp. 105-106
« El-mayya », 477, p. 391

• « *Quand* [l'approvisionnement en] *eau des maisons devint plus facile, on put se passer des puits, des* sabîl-s *et des porteurs d'eau car l'on n'en avait plus besoin.*

Et nécessairement, l'une des conséquences de cela fut la diminution des maladies dues aux microbes [qui proliféraient] *dans les bassins d'ablutions, les puits, etc.*

Cela nous montre que les systèmes (anẓima) *se transforment quand changent les bases sur lesquelles ils étaient fondés. De même, l'âne est devenu quasiment inutile avec le tramway tout comme le sont les voitures à chevaux avec les automobiles, et ainsi de suite.* » : « El-mayya », 477, p. 391

Education hygiénique, connaissance du corps :

« *Avant que le peuple* (al-sha`b) *ne s'instruise* (yatathaqqafa), *le malade ne distinguait pas ses organes et disait « j'ai mal au ventre » qu'il ait mal à l'estomac, aux intestins, au foie ou aux deux. Quand l'éducation hygiénique* (al-thaqâfa al-siḥḥiyya) *progressa, le mot* [« ventre »] *disparut et les gens commencèrent à dire « j'ai mal à l'estomac ou au foie ou autre chose.* » : « Baṭn », 77, p. 90

Embrassades, limitation des embrassades aux baisers d'amour pour lutter contre la contagion des maladies : « Al-qubla », 378, pp. 318-319

Fosse d'aisance remplacée par les égouts :
« El-bîr », 110, pp. 105-106

Propreté, développement de la propreté : « Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-baqq », 82, p. 92
« Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Paysans :

Changement de la situation des paysans : « Al-fallâḥ », 369, pp. 310-311

« *Peut-être iront-ils rapidement de l'avant sur la voie de la propreté* » :
« Al-naẓâfa », 486, pp. 397-398

- Puces et punaises, diminution du nombre de puces et de punaises avec le développement de la propreté et l'utilisation des antiseptiques :
« Al-barâghîth », 63, pp. 83-84
« Al-baqq », 82, p. 92

Aspects de l'islam : rites et institutions, croyances et pratiques religieuses

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Al-Atrâk » (les Turcs), 7, pp. 23-24 (94,5 lignes)
« Athar al-nabî » (les empreintes du Prophète), 8, p. 25 (6,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-ad`iya » (les prières, les invocations), 11, p. 28 (21 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-azyâ' » (les costumes), 18, pp. 33-35 (94 lignes)
« Al-istikhâra » (le tirage au sort), 20, p. 36 (8,5 lignes)
« Al-istifhâm » (l'interrogation), 23, p. 38 (8,5 lignes)
« Al-usra » (la famille), 24, pp. 38-40 (125 lignes)
« Ism al-tafḍîl » (le comparatif), 26, pp. 42-44 (95,5 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Al-aqbâṭ » (les coptes), 37, pp. 51-52 (46 lignes)
« Al-akl » (la nourriture), 39, pp. 53-54 (91 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Enta^{q}bal el-gabal » (déplacer une montagne, une légende copte), 51, pp. 74-75 (57,5 lignes)
« Al-awqâf » (les biens de mainmorte), 53, p. 76 (36 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« El-baṣbaṣa » (expression, reluquer, lorgner, faire de l'œil), 72, pp. 87-88 (45,5 lignes)
« Baqshîsh » (bakchich), 84, p. 93 (35,5 lignes)
« Al-balaḥ » (les dattes), 90, p. 95 (15,5 lignes)
« Al-Bahâ' Zuhayr » (al-Bahâ' Zuhayr (581/1187-656/1258)), 100, pp. 98-102 (144 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Bêra^{q} » (drapeau, étendard), 108, p. 105 (11,5 lignes)
« Al-buyût » (les maisons), 114, pp. 106-108 (94 lignes)
« Al-ta'kîd » (l'assertion), 116, p. 111 (20 lignes)
« Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs » (le bâillement et l'éternuement), 118, p. 112 (8,5 lignes)
« Al-taḥiyyât » (les compliments, les formules de politesse), 121, pp. 113-114 (18,5 lignes)
« Takhtarawân » (palanquin), 122, p. 114 (6,5 lignes)
« Al-tasâlî » (le grignotage), 128, p. 116 (13,5 lignes)
« Al-taslîm » (les salutations), 130, p. 119 (12 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« El-taghyîra » (expression désignant les fascicules que les étudiants d'al-Azhar détachent des livres pour les étudier, et les chaussures usées), 138, p. 123 (9,5 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« El-girâya » (la ration de pain distribuée aux professeurs et aux étudiants d'al-Azhar), 151, p. 135 (10,5 lignes)
« Al-jarab » (la gale), 152, p. 135 (18,5 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-jazzâr » (le boucher), 154, p. 136 (12,5 lignes)
« El-gamal we-l-ghazala » (le dromadaire et la gazelle), 162, p. 139 (12,5 lignes)
« Jinn » (djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Al-ḥâra » (l'impasse, le quartier), 173, pp. 152-153 (29 lignes)
« Al-ḥajj » (le pèlerinage à La Mecque), 177, p. 154 (29,5 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)

« Al-ḥurûf » (les lettres), 184, p. 166 (22,5 lignes)
« El-ḥusûm » (la première semaine du mois de barmahât), 187, p. 168 (8 lignes)
« Ḥaflat al-takniya » (la fête des surnoms (*kunya*)), 194, p. 172 (13,5 lignes)
« Al-ḥulm » (l'oniromancie), 200, p. 176 (38,5 lignes)
« Al-ḥammâm » (le hammam), 204, pp. 179-180 (48,5 lignes)
« Ḥanbalî » (expression désignant quelqu'un de sévère et puritain), 209, p. 182 (11 lignes)
« Khân el-Khalîlî » (Khân el-Khalîlî, un quartier du Caire), 214, p. 187 (13,5 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« El-khurg » (la sacoche), 218, p. 191 (16,5 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot « pas »), 226, p. 194 (20,5 lignes)
« Al-khalwa » (la retraite pieuse), 228, p. 194 (6 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Dhimma » (diverses expressions), 243, p. 205 (10,5 lignes)
« Al-râya » (le drapeau), 246, p. 209 (12 lignes)
« Al-raqîq » (l'esclave), 252, pp. 212-214 (82 lignes)
« Al-zâyirja » (une table divinatoire), 257, p. 218 (10 lignes)
« Al-zirâ`a » (l'agriculture), 260, pp. 219-220 (50 lignes)
« Al-zaghrûda » (les youyous), 261, p. 220 (16 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Al-sibâb » (les injures), 266, p. 227 (9 lignes)
« Al-subḥa » (le chapelet), 268, p. 228 (27 lignes)
« Sab`a » (le chiffre sept), 269, p. 228 (15 lignes)
« Al-sabîl » (la fontaine publique), 271, p. 229 (14 lignes)
« Al-sajjâd al-`ajamî » (les tapis persans), 272, p. 230 (12 lignes)
« El-saraṭân » (un ver parasite, le cancer), 275, p. 231 (9 lignes)
« Sa`at al-rizq » (l'aisance, l'abondance de biens), 277, pp. 231-232 (38,5 lignes)
« Al-sulṭân Salîm » (le sultan ottoman Sélim I^er^) , 282, pp. 234-237 (155 lignes)
« Suwar al-qurân » (les propriétés des sourates du Coran), 286, pp. 239-240 (34 lignes)
« Sû^q^ el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Shâl » (châle), 291, p. 245 (17,5 lignes)
« Shagaret el-`adhrâ' » (l'arbre de la Vierge), 294, p. 246 (3,5 lignes)
« Al-shu`ûr al-waṭanî » (le sentiment national), 301, pp. 250-252 (95 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« El-ṣâlûnât » (les salons), 307, pp. 259-260 (77 lignes)
« El-Ṣa`âyda » (les habitants de Haute-Egypte), 309, pp. 260-262 (63,5 lignes)
« El-ṣiwân » (la tente de réception), 312, p. 263 (24,5 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« El-ṭa^q^ṭû^q^a » (un genre de chanson), 323, p. 277 (9 lignes)
« Al-ṭilasm » (le talisman), 324, p. 278 (23,5 lignes)
« Al-ṭîb » (le parfum), 325, p. 278 (17,5 lignes)
« `Abduh wa Almaẓ » (un couple de chanteurs célèbres), 326, pp. 283-284 (60,5 lignes)
« `Eddeyyet Yâ Sîn » (la récitation de la sourate Yâ Sîn), 328, p. 284 (14,5 lignes)
« Al-`azâ' » (les condoléances), 329, p. 285 (32,5 lignes)
« Al-`imâma » (le turban), 338, pp. 288-289 (30,5 lignes)
« `Amûdâ jâmi` `Amr » (les deux piliers de la mosquée d'Amr), 340, p. 290 (6 lignes)
« Al-`awâṭif » (les émotions, les sentiments), 342, p. 291 (31 lignes)
« `Ûj b. `Anaq » (`Ûj b. `Anaq, un géant légendaire), 343, pp. 291-292 (24 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Al-futuwwa » (les jeunes gens qui assurent la protection et la défense de leur quartier), 359, pp. 304-305 (33,5 lignes)

« Faragiyya » (ample manteau porté par les hommes de religion), 361, p. 305 (7,5 lignes)
« El-faraḥ » (la joie), 362, p. 306 (44 lignes)
« Al-farwa » (la fourrure), 363, p. 307 (12,5 lignes)
« El-fesîkh » (poisson séché et salé), 366, pp. 307-308 (28 lignes)
« El-feqî » (celui qui enseigne et récite le Coran), 367, p. 308 (16 lignes)
« Al-fûl » (les fèves), 373, pp. 312-313 (57,5 lignes)
« Qirâ□at al-mawlid » (récits et poèmes relatant la naissance du Prophète), 380, p. 320 (16 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« El-qarâfa » (le cimetière), 384, p. 322 (15 lignes)
« Al-qarîna » (le double spirituel), 387, p. 324 (18,5 lignes)
« El-qasam » (le serment), 388, pp. 324-325 (29,5 lignes)
« Al-qaḍâ□wa-l-qadar » (la fatalité, la volonté de Dieu), 392, p. 327 (16,5 lignes)
« Qamar el-dîn » (pâte d□abricots séchés et confis), 394, p. 327 (12,5 lignes)
« Qindil » (lampe à huile), 397, p. 328 (15,5 lignes)
« Qiyâs al-athar » (un procédé divinatoire pour prédire la guérison d□un malade), 398, p. 329 (9 lignes)
« Al-kuttâb » (l□école coranique), 404, pp. 334-335 (57 lignes)
« Al-kuffâr » (les infidèles), 409, pp. 337-338 (22,5 lignes)
« Al-kalimât al-dakhîla » (les mots étrangers), 410, pp. 338-339 (42,5 lignes)
« Kunâfa » (une pâtisserie), 411, p. 339 (29,5 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits célèbres), 420, p. 349 (23 lignes)
« Al-mârid » (le *mârid*), 424, p. 353 (16 lignes)
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa » (les aliments particuliers), 425, pp. 353-354 (34 lignes)
« El-mebakhkharâtî » (l□encenseur), 427, pp. 354-355 (8,5 lignes)
« Al-maḥmal » (un palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque), 434, p. 360 (35 lignes)
« Al-midfa` » (le canon), 438, p. 362 (13,5 lignes)
« Al-murâbâ » (l□usure), 440, p. 366 (17,5 lignes)
« El-mesaḥḥarâtî » (celui qui, en passant dans les rues, réveille les gens avant l□aube durant le mois de ramadan), 442, pp. 366-367 (19,5 lignes)
« Al-muṣḥaf » (les exemplaires du Coran), 447, p. 370 (30,5 lignes)
« Al-miṣriyya » (« l□égyptianité »), 448, pp. 370-371 (44 lignes)
« Al-muqâṭa`a » (faire des conjectures, couper la parole), 456, p. 376 (25 lignes)
« Mella » (exclamation quel, quelle ; désigne également la confession religieuse), 462, p. 379 (3,5 lignes)
« Al-Mamâlîk » (les mamelouks), 466, pp. 380-381 (49 lignes)
« Al-manẓara » (la salle de réception), 469, p. 383 (15,5 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□» (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« El-mayya » (l□eau), 477, p. 391 (19 lignes)
« El-mîḍa » (le bassin d□ablution), 478, pp. 391-392 (26 lignes)
« El-nidâ » (les appels des vendeurs ambulants), 481, p. 395 (13,5 lignes)
« Al-nudhûr » (les *ex-voto*, les offrandes votives), 482, p. 396 (29,5 lignes)
« Niẓâm al-ṭabaqât » (le système des classes sociales), 487, pp. 398-399 (41 lignes)
« El-nuqṭa » (une fête liée à la crue du Nil (lêlet el-nuqṭa), désigne également une somme d□argent offerte aux mariés, le pourboire donné aux almées et les cadeaux offerts lors d□une circoncision, d□un mariage ou du pèlerinage), 489, pp. 399-400 (24 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Al-hilâl » (la nouvelle lune), 498, p. 410 (19 lignes)

« Waḥawî waḥawî » (chanson chantée par les enfants durant le mois de ramadan), 503, pp. 414-415 (12,5 lignes)
« Al-yufaṭ » (les formules religieuses calligraphiées et encadrées), 510, pp. 419-420 (9,5 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

Azhar, al- : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« El-taghyîra », 138, p. 123
« El-girâya », 151, p. 135
« Al-jarab », 152, p. 135
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Baraka d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
→ Voir Mosquée (Bassins d'ablutions).

• Bassins d'ablutions, remplacement des bassins d'ablutions d'al-Azhar par des robinets à l'initiative de Muḥammad `Abduh : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
→ Voir Mosquée (Bassins d'ablutions).

• Conscription, entrer à al-Azhar pour échapper à la conscription :
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

• Gale, al-Azhar était un foyer fréquent de propagation de la gale, en raison de la quantité de poussière, poux et punaises qui s'y trouvait : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-jarab », 152, p. 135

Epidémie de 1293/1876 : « Al-jarab », 152, p. 135
→ Voir aussi l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• Manque de propreté des étudiants : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Expression, « *al-`ilm zabbâl* » (le savoir est un éboueur), le savoir ne s'accorde pas avec l'apparence : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

Indiens, Syriens, Turcs, les étudiants indiens, syriens et turcs d'al-Azhar étaient réputés pour la propreté de leurs vêtements et de leurs logements :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33

• Provisions des étudiants originaires de Haute-Egypte (pain, beurre, fromage, *kechk*, lentilles, oignons) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33

• Ration de pain (*girâya)* distribuée quotidiennement aux professeurs et aux étudiants d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135

Revendue par les étudiants aux portes de l'université :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-girâya », 151, p. 135
→ Voir aussi l'index L'alimentation.

• Rivalité entre les étudiants, esprit partisan : « El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

Rivalité entre les gens de Haute-Egypte et ceux du Delta :
« El-Ṣa`âyda », 309, pp. 260-262

• *Taghyîra*, expression désignant les fascicules que les gens d'al-Azhar détachent des livres pour les étudier : « El-taghyîra », 138, p. 123

• Talisman : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
→ Voir l'index Les pratiques magiques.

• Vêtements des professeurs et des étudiants : « Al-azhar », 17, pp. 30-33
« Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289

Diffusion du costume européen : « Al-azyâ' », 18, pp. 33-35
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
→ Voir l'index Vêtements et parures.

Baraka, « [La baraka] *est la puissance mystérieuse* (sirr) *de Dieu, des prophètes et des saints dans les choses* » : « Al-baraka », 68, p. 86
→ Voir aussi l'index Baraka.

Contes, légendes : « Enta^qbal el-gabal », 51, pp. 74-75

• Conte dans lequel les musulmans rehaussent leur prestige et celui de l'islam :
« Enta^qbal el-gabal », 51, pp. 74-75
→ Voir l'index Les contes et les histoires.

Coran : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« El-ḥusûm », 187, p. 168
« Al-ḥulm », 200, p. 176
« Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Sab`a », 269, p. 228
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
« Al-mârid », 424, p. 353
« Al-ma'kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Amulettes, exemplaires miniatures du Coran portés en amulette :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
• Apprentissage et mémorisation du Coran : « Baqshîsh », 84, p. 93
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

« *Les fils d'Egypte sont célèbres pour savoir le Coran par cœur* »[1] :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Bakchich ou gratification offerts quand un enfant a appris le Coran :
« Baqshîsh », 84, p. 93

• Arcanes du Coran, « [ils prétendent] *que les arcanes du Coran sont tout entiers contenus dans la* fâtiḥa*, que la* fâtiḥa *est contenue dans la* basmala*, que les arcanes de la* basmala *sont contenus dans la lettre « b », et ainsi de suite.* »[2] :
« Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Baraka, exemplaires miniatures du Coran portés en pendentif pour s'attirer la baraka :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Calligraphie : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Difficulté de lecture : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Soin exagéré porté à sa calligraphie, à ses enluminures d'or, à la qualité du papier sur lequel il est imprimé : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Citations coraniques : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« El-ḥusûm », 187, p. 168
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Sab`a », 269, p. 228

• Collectionneurs : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Croyances, les musulmans ont de nombreuses croyances au sujet des exemplaires du Coran : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Divination, utilisation divinatoire :
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
→ Voir l'index La Divination.

• Djinns, sourate « Al-Jinn » (LXXII) : « Jinn », 165, pp. 141-143

• Exégèse coranique, *isrâ'îliyyât* (récits d'origine judéo-chrétienne) entrant dans l'exégèse coranique ; exemple du personnage biblique `Ûj b. `Anaq :
« `Ûj b. `Anaq », 343, pp. 291-292

[1] « Tilâwat al-qurân », p. 124.
[2] « Al-ḥurûf », p. 166.

- *Mârid*, la récitation d'un passage du Coran tue les *mârid*-s: « Al-mârid », 424, p. 353
  → Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

- Rôle protecteur contre le mal, les incendies et les voleurs : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

  « *Nombreux sont ceux qui placent un exemplaire du Coran sous leur tête quand ils dorment afin de se protéger du mal.* (...) *Ils lui attribuent un rôle de protection contre le mal. Il éteint les incendies dans les maisons et empêche les voleurs de commettre leur larcin ; d'où la présence d'un exemplaire du Coran dans les maisons. Un homme sans piété, qui n'accomplit ni ses prières ni le jeûne portera cependant un soin jaloux à son exemplaire du Coran.* » :
  « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

- Plateaux de cuivre gravés de versets coraniques : « Khân el-Khalîlî », 214, p. 187

- Propriétés des sourates du Coran : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  « *Ils croient que les sourates et les versets du Coran ne sont pas seulement destinés aux prières mais que chaque sourate a des propriétés comme la guérison des maladies, le bonheur ou la rencontre des puissants* ».[1] :
  « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Bonheur : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Démons, la récitation du Coran et du verset du Trône (II, 256) éloignent les démons : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
  « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Entrer au paradis, par la récitation du verset du Trône (II, 256) après chaque prière : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Entrer chez les puissants : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Guérison des maladies : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
  « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

  Livres nombreux écrits sur les propriétés des sourates du Coran :
  « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240.

  Mauvais œil, protection du mauvais œil, citation d'une formule à écrire après la *basmala* ; utilisation des sourates CIII, CVI et CXIII qui ne contiennent pas la lettre « *kâf* » : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

  Nuire à ses ennemis, par la récitation du verset du Trône (II, 256) et d'une formule ou de la sourate Yâ Sîn : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
  « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

  Certaines personnes menacent ceux qui leur ont fait du tort de réciter Yâ Sîn contre eux : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

  Pluie, contenir la pluie ; citation d'une formule :

[1] « Suwar al-qurân », p. 239.

« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240.

Réconciliation de deux frères ou de deux époux, citation d'une formule se référant à la *fâtiḥa*, à écrire avec de l'eau de rose, du safran et du musc, en faisant des fumigations : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

Yâ Sîn (XXXVI) : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

« *Eprouvée dans le bien comme dans le mal* » :
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

Défunt, récitation dédiée à un défunt, pour implorer la miséricorde de Dieu : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

Récitation de la sourate Yâ Sîn par des *fuqahâ'*-s une centaine de fois dans une maison ou une mosquée : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

Soulage les peines des vivants : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

→ Voir aussi Guérison des maladies, Nuire à ses ennemis.

- Récitation du Coran : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-dîn », 241, pp. 200-201.
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-manẓara », 469, p. 383
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Aveugles, la mémorisation et la récitation du Coran déterminaient presque toujours la situation et l'avenir des aveugles : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Baraka, les Egyptiens croient que la récitation du Coran par des *fuqahâ'*-s dans leur maison ou dans leur boutique apporte la baraka :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Catastrophe, les oulémas ont recours à la récitation du Coran quand une catastrophe s'abat sur le pays : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Chantée : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Démons, les Egyptiens croient que la récitation du Coran par des *fuqahâ'*-s dans leur maison ou dans leur boutique éloigne les démons :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Fêtes : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Mariage : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Sourates récitées : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Funérailles (récitation du Coran, de formules religieuses, lecteurs du Coran, récitation du Coran sur les tombes) : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-subḥa », 268, p. 228
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« Al-`awâṭif », 342, p. 291
« El-feqî », 367, p. 308
« El-qarâfa », 384, p. 322
→ Voir l□index Le cycle de la vie.

Guerres, les oulémas ont recours à la récitation du Coran en temps de guerre : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Radio, récitation du Coran à la radio le matin : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Rue, récitation du Coran dans les rues : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Jeunes filles aveugles, récitation du Coran dans les rues par des jeunes filles aveugles : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Ramadan : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-ṣiwân », 312, p. 263

Veillées : « El-ṣâlûnât », 307, pp. 259-260
« Al-manẓara », 469, p. 383

- Serment porté sur le Coran : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

→ Voir aussi *Feqî/ fuqahâ*□, Formules religieuses.

Chant, la religion est «*pénétrée par le chant* »[1] ; exemples de l□appel à la prière, du *dhikr*, de la récitation du Coran, des poèmes sur le Prophète (*qaṣâ□id nabawiyya*), des chants du *mesaḥḥarâtî* pendant le ramadan et des chants des *mawlid*-s :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386

Chapelets, colliers composés en général de quatre-vingt dix-neuf ou trente-trois grains, utilisés pour la récitation de formules religieuses : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

- Divination, utilisation divinatoire : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

[1] « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», p. 384.

→ Voir l'index La Divination.

• *Dhikr* : « Al-subḥa », 268, p. 228

→ Voir l'index Saints et soufis.

• Matières et distinctions sociales : « Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-subḥa », 268, p. 228

Ambre : « El-khurg », 218, p. 191
« Al-subḥa », 268, p. 228

Argent : « El-khurg », 218, p. 191

Condition moyenne, chapelet en bois de genévrier ou en « *yusr* » (perles de corail noir ou de jais serties d'argent) « *dont ils croient qu'il fait prospérer les affaires* »: « Al-subḥa », 268, p. 228

Pauvres, chapelets en terre peinte en noir : « Al-subḥa », 268, p. 228

Riches, chapelets d'ambre ou de « banzâhîr », pierre extraite dans les montagnes d'Afghanistan : « Al-subḥa », 268, p. 228

• Récitation de formules religieuses, récitation onze ou trente-trois fois de « *Subḥân Allâh* » (Gloire à Dieu), « *Al-ḥamdu li-llâh* » (Dieu soit loué), « *Allâh akbar* » (Dieu est le plus grand) pour terminer par la *shahâda* : « Al-subḥa », 268, p. 228

→ Voir aussi Pèlerinage.

Dhimma*, *ahl al-dhimma, statut des minorités chrétienne et juive placées sous la protection des musulmans et payant un impôt particulier (*jizya*) : « Dhimma », 243, p. 205

Ecole coranique (*kuttâb*) : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Al-`azâ' », 329, p. 285
« Al-farwa », 363, p. 307
« El-feqî », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« El-mekhallilâtî », 436, p. 361
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

→ Voir l'index la Famille et la femme.

Expressions, proverbes, histoires : « Al-istifhâm », 23, p. 38
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« El-baṣbaṣa », 72, pp. 87-88
« Al-Bahâ' Zuhayr », 100, pp. 98-102
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-qarîna », 387, p. 324
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

« El-nidâ », 481, p. 395

• Recours à Dieu, les Egyptiens « *ont de nombreuses histoires populaires* (ḥikâyât sha`biyya) *qui témoignent du recours à Dieu et qui signifient qu'il vaut mieux s'en remettre à Lui plutôt que de demander aux riches* »[1] : « Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232

• « *Si les imprécations étaient exaucées, ni jeunes, ni vieux ne resteraient* » [« En kânet el-da`wa tegûz, mâ kân baqa ṣabî wa-lâ `agûz »]. *C'est-à-dire que Dieu n'exauce pas toutes les imprécations*[2] *et si jamais il le faisait, plus personne ne resterait car nul n'échappe aux imprécations d'un homme en colère* [profère] *contre lui.* »[3]

Fatalité : « Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
→ Voir aussi l'index La fatalité, le destin, la chance et la fortune.

***Feqî/ fuqahâ* :** « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥulm », 200, p. 176
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« El-feqî », 367, p. 308
« Qirâ at al-mawlid », 380, p. 320
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Amulettes, fabricants d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« El-feqî », 367, p. 308
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

• Aveugles, les lecteurs du Coran et les maîtres des écoles coraniques sont souvent aveugles : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-feqî », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Ecole coranique : « El-feqî », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

• Divination, prédiction de la guérison d'un malade par la récitation d'une incantation magique sur ses effets personnels : « Qiyâs al-athar », 398, p. 329
→ Voir aussi les index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène et La divination.

• Djinns, dans certains de leurs livres, les *fuqahâ*-s supposent qu'il est vrai qu'un djinn puisse s'éprendre d'une femme et une *jinniyya* d'un homme : « Jinn », 165, pp. 141-143

[1] « Sa`at al-rizq », p. 232.
[2] Le terme « *da`wa* » s'entend ici au sens « *d'invoquer Dieu pour souhaiter du mal à quelqu'un* ». TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, note 13, p. 546, voir aussi la variante de ce proverbe, proverbe n° 16.32, p. 503.
[3] « In wa idhâ », p. 74.

• *Ma□dhûn*, ceux qui ont quelques connaissances en *fiqh* sont chargés d□établir les contrats de mariage et les actes de divorce : « El-feqî », 367, p. 308

• Oniromancie : « Al-ḥulm », 200, p. 176

• Récitation du Coran et de formules religieuses : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« El-feqî », 367, p. 308

Campagnes, les *fuqahâ□s* sont appelés pour réciter le Coran dans les campagnes en certaines occasions : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Maison, récitation d□une partie du Coran chaque matin dans les maisons :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-feqî », 367, p. 308

Radio, remplacés dans cette fonction par la radio :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-feqî », 367, p. 308

Nourriture, quand les *fuqahâ□s* sont conviés pour réciter le Coran ou la sourate Yâ Sîn, on sert du *fatta* (bouillon de viande servi avec du pain trempé et accompagné de riz et de viande bouillie) : « Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

Ramadan, les riches et les gens de moyenne condition avaient coutume de faire venir un lecteur du Coran qui le récitait toute la nuit :
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

Tombes, appelés pour réciter des parties du Coran sur les tombes :
« El-feqî », 367, p. 308

Yâ Sîn : « `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« El-feqî », 367, p. 308
« Al-ma□kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Savoir, ne savent rien d□autre que le Coran : « El-feqî », 367, p. 308
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Fontaines publiques (*sabîl*) : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-buyût », 114, pp. 106-108
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« El-mayya », 477, p. 391
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Animaux, fontaine pour les animaux : « Al-sabîl », 271, p. 229

• Description : « Al-sabîl », 271, p. 229

• Disparition : « El-mayya », 477, p. 391

• Entretien, entretenu avec des biens de mainmorte : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Le Caire, nombreux *sabîl*-s : « Al-sabîl », 271, p. 229

• Monument, exemple du *sabîl* Umm `Abbâs : « Al-sabîl », 271, p. 229

• Œuvre pieuse : « Al-Atrâk », 7, pp. 23-24
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-miṣriyya », 448, pp. 370-371
« Al-Mamâlîk », 466, pp. 380-381
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• *Sabîl kuttâb* : « Al-sabîl », 271, p. 229
→ Voir Ecole coranique.

Formules de politesse, salutations, compliments : « Al-baraka », 68, p. 86
« Al-tathâʾub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-taslîm », 130, p. 119

• Bâillement, formule « je demande pardon à Dieu » (*astaghfar Allâh*) :
« Al-tathâʾub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112

• Barbier : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
→ Voir l'index Soins du corps.

• Eternuements, récitation de la profession de foi ; on dit à celui qui vient d'éternuer « Que Dieu t'accorde sa miséricorde » (*Yerḥamak Allâh*), ce à quoi il répond «Que Dieu nous pardonne » (*Ghafar Allâh leyya wa lik*) : « Al-tathâʾub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

Citation d'un *ḥadîth* sur l'éternuement : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

• Fêtes : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
→ Voir l'index Fêtes et divertissement.

• Funérailles : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
→ Voir l'index Le cycle de la vie (les rites funéraires).

• Maladies : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
→ Voir aussi l'index La santé, les maladies, la propreté et l'hygiène.

• Salutations (des musulmans, *al-salâm `alaykum* ; *`alaykum al-salâm*) :
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-taslîm », 130, p. 119

→ Voir aussi Ablutions, Pèlerinage.

Formules religieuses : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-muqâṭa`a », 456, p. 376
« Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420

• Baraka, bénédiction, «*ils recherchent la baraka* (...) *en écrivant sur leurs boutiques qu'elles sont placées sous la protection de Dieu* »[1] :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Formules religieuses et versets calligraphiés et encadrés pour être accrochés dans les maisons et les magasins ; nombreux sont ceux qui se passent de ces calligraphies au profit de photographies de paysage ou de reproductions de tableaux :
« Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420

→ Voir aussi Chapelet.

Ḥadîth :

• `Â'isha : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

• Bukhârî, al- : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370.

Croyances, les musulmans ont de nombreuses croyances au sujet du recueil d'al-Bukhârî : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Récitation d'al-Bukhârî en temps de guerre : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370.

• Citation : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« El-saraṭân », 275, p. 231

« ***Ḥanbalî*** », expression désignant quelqu'un de sévère et puritain, très scrupuleux dans l'accomplissement de ses prières et de ses ablutions : « Ḥanbalî », 209, p. 182

`Îd al-kabîr, al- : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

• Achats des peaux de moutons lors de *al-`îd al-kabîr*, appel des acheteurs :
« Al-jazzâr », 154, p. 136

• Don des peaux de moutons à des sociétés de secours : « Al-jazzâr », 154, p. 136

• Plats de fêtes : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-akl », 39, pp. 53-54
« Al-jazzâr », 154, p. 136
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.

→ Voir l'index L'alimentation.

Insultes, les pires insultes sont en rapport avec la religion (fils de chrétien, fils de juif, infidèle): Al-sibâb », 266, p. 227
« Mella », 462, p. 379

***Jihâd* :** « Bêraq », 108, p. 105

• Etendard, le commun du peuple (*`âmma*) croyait que le sultan ottoman avait un étendard qui, s'il le déployait, rendait la guerre sainte obligatoire à tous les musulmans : « Bêraq », 108, p. 105

Existence à la citadelle du Caire d'un drapeau de la sorte, déployé dans les moment de crise (exemple de la révolte contre les Français lors de l'expédition française d'Egypte) : « Bêraq », 108, p. 105

→ Voir aussi Norme de l'islam, Prophète (Etendard du Prophète).

Mosquées : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-baraka », 68, p. 86
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180
« Al-khalwa », 228, p. 194
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« `Amûdâ jâmi` `Amr », 340, p. 290
« Qindil », 397, p. 328
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• `Amr, les deux piliers de la mosquée de `Amr :

« *Ce sont deux piliers qui se trouvent dans la mosquée de `Amr dans le Vieux-Caire, autrement dit à Fusṭâṭ. Le commun du peuple croit que l'homme pieux peut passer dans leur intervalle même s'il est gros et que le débauché ne peut le faire même s'il est mince.*

En raison des préjudices qu'ils provoquèrent, le gouvernement fut contraint de les clôturer. » : « `Amûdâ jâmi` `Amr », 340, p. 290

• Bassins d'ablutions (*mîḍa*) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Contamination de l'eau : « El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Contamination par les microbes des latrines et lorsqu'un homme malade fait ses ablutions : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Description et approvisionnement en eau : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Disparition : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mayya », 477, p. 391
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Robinets, remplacés par des robinets : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Appel des réformateurs en faveur du remplacement des bassins d'ablutions par des robinets : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Muḥammad Abduh, on lui reprocha d'avoir ôter la baraka d'al-Azhar quand il y fit remplacer les bassins d'ablutions par des robinets : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Risque de noyade, exemple personnel de l'auteur qui faillit se noyer dans un bassin d'ablutions quand il était enfant : « El-mîḍa », 478, pp. 391-392

Victimes, nombreuses victimes causées par les bassins d'ablutions :
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392

• Encens et parfums : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ṭîb », 325, p. 278

• Entretien : « Al-awqâf », 53, p. 76
→ Voir *Waqf*.

• Lampes à huile : « Qindil », 397, p. 328

• Mosquée fermée, quand les Egyptiens trouvent une mosquée fermée , ils disent « *C'est une bénédiction, mosquée, que tu en sois responsable et pas moi* »[1] (« *Baraka, yâ gâme` elle gât men-ak we mâ-gât-sh men-nâ* »)[2] : « Al-baraka », 68, p. 86

• Quartier, mosquée du quartier : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Al-ḥâra », 173, pp. 152-153
« Al-ḥammâm », 204, pp. 179-180

Fonctions sociales de la mosquée, « *En plus des ses fonctions religieuses, la mosquée remplit également des fonctions sociales. Les habitants des ruelles* [alentour] *y font connaissance, ils y évoquent leurs problèmes sociaux et dans les campagnes, ils y parlent de l'état de leurs plantations de coton, de blé et de maïs, de l'effet de chaleur et du froid sur leurs cultures, etc.* »[3] :
« Al-usra », 24, pp. 38-40

• Salle annexe destinée à la retraite pieuse : « Al-khalwa », 228, p. 194

[1] D'après la traduction proposée par TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbe n° 3.106 p. 94.
[2] Une expression similaire est également présentée dans la seconde partie du *Dictionnaire*, *Al-ta`âbîr al-miṣriyya*, « *Baraka elle gât men-ak wa-lâ gât-sh men-nâ* », p. 431.
[3] « Al-usra », p. 38.

→ Voir aussi Azhar, al-.

Norme de l'islam, loi islamique (*al-sharî`a al-islâmiyya*) :

- *Jihâd*, exhortation au *jihâd* : « Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
- Pèlerinage à La Mecque : « Al-ḥajj », 177, p. 154
- Polygamie : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
- Rapports licites entre un homme et son esclave : « Al-raqîq », 252, pp. 212-214
- Répudiation : « Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
- Usure, «*L'usure était répandue parmi les Egyptiens malgré son interdiction par leur religion. Etonnement, ils considéraient comme licite le fait d'emprunter de l'argent avec intérêt et comme illicite le fait d'en prêter avec intérêt. C'est pourquoi la plupart des usuriers étaient des Grecs et des Arméniens* » : « Al-murâbâ », 440, p. 366

Oulémas :

« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-ḥulm », 200, p. 176
« Shâl », 291, p. 245
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

- Amulettes, livres écrits par des oulémas sur les différentes sortes d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
- Ḥasan al-Kafrâwî : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
  « Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
  « Namâdhij », 492, pp. 401-404

Biographie du *shaykh* Ḥasan al-Kafrâwî, modèle : « Namâdhij », 492, pp. 401-404
Ṣâdûma, en rapport avec le magicien (*musha`widh*) Ṣâdûma :
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

« (...) *il prétendait que les tours de magie* (sha`wadha) [du *shaykh* Ṣâdûma] *relevaient de la sainteté et du prodige.* »[1] :
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

« *Certains oulémas approuvaient les tours de magie des illusionnistes* »[2] : « Namâdhij », 492, pp. 401-404

[1] « Namâdhij », p. 403.
[2] *Ibid*.

Inquiété pour son amitié avec Ṣâdûma après le meurtre de celui-ci par l'émir Yûsuf bey : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

Muḥammad Abû l-Dhahab, en rapport avec le bey mamelouk Muḥammad Abû l-Dhahab (mort en 1775): « Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Oniromancie : « Al-ḥulm », 200, p. 176

• Rôle d'intermédiaires entre la population et les gourvernants :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Niẓâm al-ṭabaqât », 487, pp. 398-399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Vêtements des oulémas : « Shâl », 291, p. 245
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-kalimât al-dakhîla », 410, pp. 338-339

→ Voir l'index Vêtements et parures.

Pèlerinage : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Baqshîsh », 84, p. 93
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Takhtarawân », 122, p. 114
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191
« Al-dîn », 241, pp. 200-201.
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Faragiyya », 361, p. 305
« El-faraḥ », 362, p. 306
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« El-nuᵍṭa », 489, pp. 399-400

• Ambre, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154

• Bagues en argent, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

• Bakchich ou gratification offerts au pèlerin à son retour : « Baqshîsh », 84, p. 93

• Bonne influence, «*Souvent le pèlerinage a une bonne influence sur le pèlerin qui renonce à commettre des péchés et revient pieux parce qu'il croit que Dieu a pardonné l'ensemble de ses fautes par son pèlerinage et la station sur le mont `Arafât.* » : « Al-ḥajj », 177, p. 154

• Cadeau offert au pèlerin à son retour : « El-nuᵍṭa », 489, pp. 399-400

• Célébration, les Egyptiens célèbrent le pèlerinage plus que les autres :
« Al-ḥajj », 177, p. 154

• Chapelet, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

• Dattes du Hedjaz, cadeau de retour du pèlerinage : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

• Décoration de la maison du pèlerin, «*Avant le retour du pèlerin, certaines personnes du commun du peuple blanchissent l'extérieur de sa maison et y tracent des dessins rudimentaires, représentant une homme à dos de chameau ou autre chose.* » :
« Al-ḥajj », 177, p. 154

• Eau de Zemzem : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

Cadeau de retour du pèlerinage : « Al-balaḥ », 90, p. 95
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-khurg », 218, p. 191

→ Voir aussi Ablutions.

• Excès, «*Certaines personnes tombent dans l'excès et effectuent le pèlerinage sept fois ou davantage, d'autres exagèrent également en s'y rendant à pied et certains musulmans l'accomplissent autant de fois que leurs moyens le permettent.* » :
« Al-ḥajj », 177, p. 154

• Fête, à son retour, le pèlerin est accueilli par un cortège puis se tient un banquet :
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-faraḥ », 362, p. 306

• Formule « *Be-`ûda* »[1] adressée au pèlerin, à laquelle il répond « *Que Dieu vous accorde de nouvelles occasions de réjouissance* » («*A`âda-ha Ahhâh `alaykum bi-khayr* ») : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

• *Ka`ba* : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52
« Al-ḥajj », 177, p. 154

Kiswa (couverture de la *Ka`ba*), les Egyptiens confectionnent chaque année la couverture de la *Ka`ba* : « Al-ḥajj », 177, p. 154

• Importance accordée par les Musulmans au pèlerinage : « Al-aqbâṭ », 37, pp. 51-52

• *Maḥmal*, palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Takhtarawân », 122, p. 114
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Faragiyya », 361, p. 305
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Baraka : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-maḥmal », 434, p. 360

« *Les gens recherchent généralement la baraka du maḥmal, ils se frottent avec son étoffe et embrassent ses houppes. Celui qui a pu faire*

[1] Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, « *be-`ûda* » est une formule de félicitations adressées lors d'une heureuse occasion en souhaitant que celle-ci se renouvelle.

cela en retire autant de gloire que s'il avait baisé les mains du Prophète, la prière et le salut de Dieu soit sur lui. » :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

→ Voir aussi Chameau des *maḥmal*-s.

Célébration : « Faragiyya », 361, p. 305
« Al-maḥmal », 434, p. 360

La célébration du *maḥmal* « *enflamme les sentiments très forts que les masses* (al-jamâhîr) [nourrissent] *à l'égard du pèlerinage* » :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Célébration au départ et au retour de la caravane des pèlerins, dans les rues du Caire et à la citadelle, en présence des représentants du roi et du gouvernement, de l'émir du pèlerinage, lequel embrasse le licou du chameau, des oulémas et des notables : « Al-maḥmal », 434, p. 360

Chansons du pèlerinage : « Al-maḥmal », 434, p. 360

Coups de canon : « Al-maḥmal », 434, p. 360

Fête officielle : « Faragiyya », 361, p. 305

Chameau des *maḥmal*-s (*jamal al-maḥâmil*), chameau qui transporte le *maḥmal* et qui jouit de la même considération, on recherche également sa baraka :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Confection du *maḥmal*, la confection du *maḥmal* est un service gouvernemental, elle a lieu au Caire sous la direction d'un haut fonctionnaire :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Description du *maḥmal* : « Al-maḥmal », 434, p. 360
Origine, origine ancienne datant de la reine Shajarat al-Durr (1250-1257) :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Saoudiens, royaume d'Arabie saoudite, grave litige au sujet du *maḥmal* entre l'Egypte et «*le royaume saoudien wahâbbite car il ne croit ni* maḥmal*, ni au tombeaux ni aux coupoles* » ; depuis lors le *maḥmal* ne pénètre plus au Hedjaz :
« Al-maḥmal », 434, p. 360

Vénération : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Youyous de joie poussés par les femmes : « Al-zaghrûda », 261, p. 220

- Moyens de transport, chameaux, automobiles, avions : « Al-ḥajj », 177, p. 154

- Palanquin, voyage en palanquin : « Takhtarawân », 122, p. 114

- Prescription religieuse : « Al-ḥajj », 177, p. 154

• Privation, certaines personnes pauvres se privent, ainsi que leurs enfants, de nourriture pour pouvoir accomplir le pèlerinage : « Al-ḥajj », 177, p. 154

• Sacoche (*khurg*), compte parmi les objets du pèlerin ; remplie de cadeaux à son retour : « El-khurg », 218, p. 191

• Titre de *ḥâjj* :

« *Bon nombre de gens n'effectuent le pèlerinage que pour se voir donner le titre de* ḥâjj *un tel ou* ḥâjja *une telle.* » : « Al-ḥajj », 177, p. 154

« *Bon nombre de gens tiennent énormément à ce qu'on leur donne toujours le titre de* ḥâjj *et que l'on dire le* ḥâjj *Muḥammad*, *le* ḥâjj *`Alî.* » :
« Al-ḥajj », 177, p. 154

• Youyous de joie poussés par les femmes au retour des pèlerins :
« Al-zaghrûda », 261, p. 220

Prières et invocations (*ṣalâ, ad`iya, da`awât*) : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« Ḥanbalî », 209, p. 182
« Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« Sab`a », 269, p. 228
« Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« El-ḍabba », 313, p. 267
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Al-hilâl », 498, p. 410

• Ablutions : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Ḥanbalî », 209, p. 182

Accomplies trois fois de suite : « Ḥanbalî », 209, p. 182

Formule « *avec l'eau du puits de zemzem* » (« *men bîr zemzem* ») adressée à celui qui accomplit ses ablutions et à laquelle il répond « *ensemble* » (« *gam`an* ») : « Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114

→ Voir aussi Pèlerinage.

→ Voir aussi « *Ḥanbalî* ».

• Appel à la prière (chanté) : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Caractère abusif, « *Les musulmans abusent de la récitation d'invocations.* » :
« Al-ad`iya », 11, p. 28

• Eclipse de Lune et de Soleil, invocation (*du`â*) : « Al-hilâl », 498, p. 410

→ Voir l'index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles.

• Encens, fumigation d'encens pendant la récitation des invocations (*da`awât*) : « El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355

• Formules : « Al-baraka », 68, p. 86
« Ḥanbalî », 209, p. 182

Pour proclamer son intention de prier : « Ḥanbalî », 209, p. 182

→ Voir aussi « Ḥ*anbalî* ».

• Guérison, santé : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« El-ḍabba », 313, p. 267

Formules de deux invocations (*ad`iya*) demandant une guérison : « Al-ad`iya », 11, p. 28

Invocations (*da`awât*) pour la santé des enfants : « El-ḍabba », 313, p. 267

• Invocation (*du`â*) pour accroître sa subsistance, à réciter après chaque prière, notamment la prière du vendredi, texte de l'invocation : « Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232

• Lune, à l'apparition de la nouvelle lune, récitation de la profession de foi et d'une invocation (*ibtahala*), texte de l'invocation : « Al-hilâl », 498, p. 410

• Satisfaire ses besoins, réaliser ses désirs : « Al-ad`iya », 11, p. 28

Récitation cinq cents fois de la prière sur le Prophète (*ṣalâ `alâ al-nabî*) : « Al-ad`iya », 11, p. 28
Texte d'une invocation : « Al-ad`iya », 11, p. 28

• Sept, invocations à répéter sept fois : « Sab`a », 269, p. 228

→ Voir aussi Vénération (chiffre sept).

• Sha`bân (huitième mois de l'année musulmane), à la mi-sha`bân, les Egyptiens récitent une invocation (*du`â*) au moment de la prière du couchant ; certains d'entre eux croient que celui qui récite cette invocation sera préservé de la mort et du malheur, texte de l'invocation : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Origine de ces invocations, transmises pour certaines par le Prophète, par les Compagnons et leur continuateurs, par les saints et les pieux personnages : « Al-ad`iya », 11, p. 28

• Prière du vendredi, lecture de la sourate XVIII (la Caverne) chaque vendredi avant la prière du vendredi : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

• Tapis de prière : « Khân el-Khalîlî », 214, p. 187
« Al-sajjâd al-`ajamî », 272, p. 230

Prophète : « Athar al-nabî », 8, p. 25
« Al-ad`iya », 11, p. 28
« El-gama l we-l-ghazala », 162, p. 139
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« El-[q]asam », 388, pp. 324-325
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386

• Dromadaire et la gazelle, le, récit (*qiṣṣa*) célèbre et rimé, répandu dans le commun du peuple qui évoque l□un des miracles du Prophète : « El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139

• Etendard du Prophète (*bayraq al-nabî*, *el-bêra[q] el-nabawî*), croyance concernant un étendard dénommé l□étendard du Prophète, déployé dans les moments difficiles, ainsi que le fit `Umar Makram pendant l□expédition française d□Egypte :
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-râya », 246, p. 209

Jihâd, les Egyptiens croyaient que le sultan ottoman `Abd al-Ḥamîd I[er] (1725-1789) possédait un tel étendard et que tous les musulmans devaient se préparer au *jihâd* s□il le déployait : « Al-râya », 246, p. 209

→ Voir aussi *Jihâd*.

• *Mawlid* du Prophète (douzième nuit du mois de rabî`I, troisième mois de l□année musulmane) : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Miracles : → Voir Dromadaire et la gazelle.
• *Laylat al-isrâ□wa-l-mi`râj* (vingt-septième nuit du mois de rajab, septième mois de l□année musulmane), célébration : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Pierres portant une empreinte de pied dont les Egyptiens prétendent qu□il s□agit de l□empreinte du Prophète et dont ils recherchent la baraka : « Athar al-nabî », 8, p. 25
→ Voir aussi l□index Saints et soufis.

• Prière sur le Prophète (*ṣalâ `alâ al-nabî*) : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355

Encens, fumigation d□encens pendant sa récitation :
« El-mebakhkharâtî », 427, pp. 354-355

Parfum, récitée quand les Egyptiens sentent une bonne odeur :
« Al-ṭîb », 325, p. 278

• Récits et poèmes : « Qirâ□at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386

Poèmes sur le Prophète (*qaṣâ□id nabawiyya*- chantés) :
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□ », 471, pp. 384-386

Récits et poèmes (*qiṣaṣ*, *ash`âr*) relatant la naissance du Prophète (*mawlid*), chantés par les *fuqahâ* lors des fêtes et du *mawlid al-nabî* :
« Qirâ at al-mawlid », 380, p. 320

Vie du Prophète (*al-sîrat al-nabawiyya*) : « Qirâ at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• Serment sur le Prophète : « El-^{q}asam », 388, pp. 324-325

→ Voir aussi Pèlerinage (*Maḥmal*).

Ramadan : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« Ism al-tafḍîl », 26, pp. 42-44
« Al-tasâlî », 128, p. 116
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Ḥaflat al-takniya », 194, p. 172
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Sû^{q} el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Al-sham` », 303, p. 252
« El-ṣiwân », 312, p. 263
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« ^{Q}arâgûz », 381, pp. 320-321
« ^{Q}amar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-ma kûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« Al-midfa` », 438, p. 362
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Namâdhij », 492, pp. 401-404
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Canon, coups de canon marquant le début et la fin du jeûne (*ifṭâr*, *saḥûr*, *imsâk*) :
« Al-midfa` », 438, p. 362

• Djinns, croyance selon laquelle les djinns sont emprisonnés durant le mois de ramadan, et libres le reste de l année : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Enfants, chanson enfantine de ramadan, paroles : « Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

• Expression « *el-gum`a el-yatîma* » (le dernier vendredi de ramadan) :
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Gargoulettes d eau offertes aux passants, pendant ramadan, certaines personnes alignaient des gargoulettes propres et remplies d eau devant leurs maisons pour les offrir aux passants au moment de la rupture du jeûne : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

• *Ḥaflat al-takniya*, la fête des surnoms (*kunya*), fête qui se tenait la nuit du Destin (27e nuit de ramadan) dans la maison du *shaykh* al-Sâdât, au cours de laquelle il attribuait des surnoms (*kunya*) aux personnes qui le demandaient ; cette coutume a disparu :
« Ḥaflat al-takniya », 194, p. 172

• *`Îd al-ṣaghîr, al-* : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

Plats de fête : « Al-usra », 24, pp. 38-40
« El-fesîkh », 366, pp. 307-308
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354
→ Voir l'index L'alimentation.

• Lanternes éclairées de bougies (*fânûs*, pl. *fawânîs*) :
« Al-sham` », 303, p. 252
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

• *Mesaḥḥarâtî*, celui qui, passant dans les rues, réveille en chantant les gens à l'heure du *saḥûr* (repas pris avant l'aube durant le mois de ramadan) :
« El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Musique et chants : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

Rémunération : « El-mesaḥḥarâtî », 442, pp. 366-367

• Nuit du Destin (*laylat al-qadr*, 27e nuit de ramadan) :
« Ḥaflat al-takniya », 194, p. 172
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

> « *Ils croient que cette nuit-là il apparaît aux bienheureux un faisceau de lumière dans le ciel, il faut alors qu'ils s'empressent de dire une prière (da`wa). Bien que cette lumière ait pu être provoquée par le contact entre deux fils électriques ou quelque chose de ce genre, ils pensent qu'il s'agit de la lumière de la nuit du destin.* » : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

• Plats de ramadan : « Al-tasâlî », 128, p. 116
« Al-fûl », 373, pp. 312-313
« Qamar el-dîn », 394, p. 327
« Kunâfa », 411, p. 339
« Al-makûlât al-khâṣṣa », 425, pp. 353-354

→ Voir l'index L'alimentation.

• Récitation du Coran : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« El-ṣiwân », 312, p. 263

Tentes (*ṣiwân*) dressées pour la récitation du Coran : « El-ṣiwân », 312, p. 263

Serment, serment sur Dieu : « Al-ta□kîd », 116, p. 111
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
→ Voir aussi Prophète.

Vendredi : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Jour béni : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Jour de repos des musulmans : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421

• Expression « *el-gum`a el-yatîma* » (le dernier vendredi de ramadan) :
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Vénération, les choses vénérées : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Sab`a », 269, p. 228

• Arbres : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Ḥanafî, arbre al-ḥanafî : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Sharâkasa, arbre al-sharâkasa : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Vierge, arbre de la vierge (*shajarat al-`adhrâ□*) :
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Shagaret el-`adhrâ□», 294, p. 246

« *C□est un vieil arbre situé à al-Maṭariyya. Les musulmans comme les chrétiens s□y rendent en pèlerinage, ils recherchent sa baraka et récitent des prières* (da`awât) *car ils croient qu□il les exaucera.* » :
« Shagaret el-`adhrâ□», 294, p. 246

• Chaussures : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Sandale d□al-Gulshanî : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir l□index Saints et soufis.

Vieilles chaussures portées en protection du mauvais □il :
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir l□index Les pratiques magiques.

• Chiffre sept, «*Les Egyptiens vénèrent le chiffre sept car Dieu créa le monde en sept jours et qu□il se reposa le septième, comme ils disent, et qu□il y a sept cieux, sept terres et sept jours dans la semaine.* » : « Sab`a », 269, p. 228

Exemples d□expressions, de proverbes, de chanson, citation coranique :
« Sab`a », 269, p. 228

→ Voir aussi Prières.

• *Maḥmal* : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir aussi *Maḥmal*.

• Metwallî, porte el- : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir l'index Saints et soufis.

• Pain : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir l'index L'alimentation.

• Papiers imprimés, «*car s'y trouve peut-être un verset du Coran ou l'un des beaux Noms de Dieu* »[1] : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

• Tombeaux de saints : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir l'index Saints et soufis.

Waqf : « Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237
« Al-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-nudhûr », 482, p. 396

• Abandon, état d'abandon des biens *waqf*-s : « Al-awqâf », 53, p. 76

« *Si l'on voit, en marchant dans les rues, une maison à l'abandon ou une terre dévastée, c'est qu'il s'agit d'un bien waqf.* » : « Al-awqâf », 53, p. 76

Ḥâfiẓ Ibrâhîm, citation de Ḥâfiẓ Ibrâhîm qui compare les biens *waqf*-s à « *des marques de variole sur le visage de la civilisation* » : « Al-awqâf », 53, p. 76

• *Ahlî*, *waqf ahlî*, bien de mainmorte privés ou familiaux dont le revenu est affecté à des bénéficiaires privés jusqu'à leur extinction avant de parvenir à une œuvre pieuse : « Al-awqâf », 53, p. 76

Abolition : « Al-awqâf », 53, p. 76

Egypte, abolition (1952) : « *Les Egyptiens suivirent* [l'exemple de Mustafa Kemal] *dans l'abolition des biens* waqf-s *privés et ils prirent ainsi une excellente mesure* »[2] : « Al-awqâf », 53, p. 76

Turquie, abolition par Mustafa Kemal (1924) : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Dâr al-kutub, exemple de la bibliothèque de Dâr al-kutub qui dispose de mille deux cents *faddân*-s qui ne lui rapportent presque rien : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Endettement, endettement des bénéficiaires d'un bien waqf qui empruntaient de l'argent aux juifs : « Al-awqâf », 53, p. 76

• *Khayrî*, *waqf khayrî*, bien de mainmorte public, dont le revenu est directement affecté à l'entretien d'une mosquée, d'une fontaine, aux pauvres : « Al-awqâf », 53, p. 76

[1] « Al-ashyâ' al-muqaddasa », p. 48.
[2] « *Fi`lân muḥayyadân* », qui est vraisemblablement une faute d'impression pour « *fi`lân mujayyadân* ».

• Méfaits (ḍarar), « (...) *les biens* waqf-s *portaient préjudice à leurs* [ayants droit] *et à la nation* (umma). » : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Nombreux en Egypte, «*Si les tyrans n'y avaient pas eu recours et ne les avaient déliés, l'Egypte aurait été, au fil du temps, presque entièrement constituée de biens* waqf-s » : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Oisiveté, les biens *waqf*-s incitaient à l'oisiveté, leurs bénéficiaires ne travaillaient pas et abusaient des plaisirs charnels (*shahawât*) : « Al-awqâf », 53, p. 76

• Pillage, les biens *waqf*-s étaient souvent pillés, confisqués ou loués à bas prix par les dirigeants, les rois, les émirs et les grands propriétaires terriens :
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

Période ottomane, saisie de l'argent de biens *waqf*-s par les Turcs :
« Al-sulṭân Salîm », 282, pp. 234-237

• Ministère des biens *waqf*-s, chargé de la gestion des biens *waqf*-s :
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-kuffâr », 409, pp. 337-338
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Détournement des revenus des biens *waqf*-s par les fonctionnaires du ministère : « Al-awqâf », 53, p. 76

Touristes chrétiens autorisés à visiter les anciennes mosquées avec une autorisation du Ministère des biens *waqf*-s : « Al-kuffâr », 409, pp. 337-338

Zakâ (aumône légale) : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Attribution :

Egyptiens : « Athar al-nabî », 8, p. 25
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Ḥanbalî », 209, p. 182
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-sibâb », 266, p. 227
« Sab`a », 269, p. 228
« Al-sabîl », 271, p. 229
« Sa`at al-rizq », 277, pp. 231-232
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-ṭîb », 325, p. 278
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mârid », 424, p. 353
« Al-midfa` », 438, p. 362
« Al-murâbâ », 440, p. 366
« Al-mu^{q}âṭa`a », 456, p. 376
« Mella », 462, p. 379
« Al-hilâl », 498, p. 410
« Al-yufaṭ », 510, pp. 419-420
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Campagnes : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Chrétiens : « Shagaret el-`adhrâ », 294, p. 246

Condition moyenne (*al-mutawassaṭûna*) : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-subḥa », 268, p. 228

Commun du peuple (*`âmma*, *`awâmm*) : « Bêra^{q} », 108, p. 105
« Al-ta kîd », 116, p. 111
« El-gamal we-l-ghazala », 162, p. 139
« Al-ḥajj », 177, p. 154
« El-ḍabba », 313, p. 267
« `Amûdâ jâmi` `Amr », 340, p. 290
« Al-qarîna », 387, p. 324

Emirs : « Al-awqâf », 53, p. 76

Enfants : « El-ḍabba », 313, p. 267
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335
« Al-hilâl », 498, p. 410

Filles : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Femmes : « Al-zaghrûda », 261, p. 220
« Al-hilâl », 498, p. 410

Gens : « Al-ḥajj », 177, p. 154
« Al-sabîl », 271, p. 229
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Masses (*al-jamâhîr*) : « Al-maḥmal », 434, p. 360

Musulmans : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« Enta^{q}bal el-gabal », 51, pp. 74-75
« Bêra^{q} », 108, p. 105
« Al-râya », 246, p. 209
« Shagaret el-`adhrâ », 294, p. 246
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Pauvres (*al-fuqarâ*) : « Al-awqâf », 53, p. 76
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Paysans, campagnes : « Al-zirâ`a », 260, pp. 219-220
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Peuple (*sha`b*) : « Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Propriétaires terriens, grands propriétaires terriens : « Al-awqâf », 53, p. 76

Riches (*al-aghniyâ*) : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-kuttâb », 404, pp. 334-335

Rois : « Al-awqâf », 53, p. 76

Tyrans : « Al-awqâf », 53, p. 76

La baraka

« Athar al-nabî » (les empreintes du Prophète), 8, p. 25 (6,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Aqdâm wa a`tâb wa nawâṣ » (les présages tirés des bêtes de somme, du seuil des maisons et des chevaux), 38, p. 52 (22 lignes)
« Al-alwân » (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159,5 lignes)
« El-barâbî » (les tombeaux pharaoniques), 62, p. 83 (12 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« Al-balaḥ » (les dattes), 90, p. 95 (15,5 lignes)
« Bîr Yûsuf » (le puits de Joseph), 109, p. 105 (8,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-taṣawwuf » (le soufisme), 134, pp. 120-121 (40 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« El-ḥemalî » (le vendeur d'eau), 207, p. 181 (11,5 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« Shagaret el-`adhrâ' » (l'arbre de la Vierge), 294, p. 246 (3,5 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« Al-ḍarîḥ » (les tombeaux de saints), 318, pp. 269-271 (84 lignes)
« `Anzat al-sayyida Nafîsa » (la chèvre de *sayyida* Nafîsa), 341, p. 290 (33,5 lignes)
« `Ên el-ṣîra » (une source près du tombeau de l'imam Shâfi`î), 348, p. 294 (10 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Al-mâl al-ḥarâm » (l'argent mal acquis), 426, p. 354 (24 lignes)
« Al-maḥmal » (un palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque), 434, p. 360 (35 lignes)
« Al-muṣḥaf » (les exemplaires du Coran), 447, p. 370 (30,5 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« El-mîḍa » (le bassin d'ablution), 478, pp. 391-392 (26 lignes)
« Na`l al-Gulshanî » (la sandale du *shaykh* al-Gulshanî), 488, p. 399 (6 lignes)
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ » (la droite et la gauche), 511, p. 420 (5,5 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

Définition, « [La baraka] *est la puissance mystérieuse* (sirr) *de Dieu, des prophètes et des saints dans les choses. Quand la baraka s'installe dans quelque chose, celle-ci satisfait les besoins, s'accroît et prospère. Si, par exemple, la baraka se trouve dans de l'argent, il assouvit de nombreux désirs. C'est pourquoi ils disent qu'il porte la baraka* (« ḥaṣalet el-baraka »). *Mais s'il n'y a pas de baraka, il se dilapide sans satisfaire aucun besoin, ils disent alors qu'il manque de baraka* (« ᵍallet baraket-u »). *Ainsi de la vie : si elle est bénie, disent-ils, elle se déroule dans le bien sous de nombreux aspects, tandis qu'une existence sans baraka se passe vainement. De même pour les personnes : un homme béni est une source de bonheur pour ceux qui l'entourent, et il n'émane pas une telle félicité de celui qui n'est pas béni. Il en est ainsi pour bon nombre de chose.* » : « Al-baraka », 68, p. 86

Supports :

Arbre de la Vierge (*shajarat al-`adhrâ'*) : « Shagaret el-`adhrâ' », 294, p. 246
→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Argent : « Al-baraka », 68, p. 86
« Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354

• Croyance selon laquelle l'argent mal acquis (*al-mâl al-ḥarâm*), c'est-à-dire par des moyens illicites comme le vol ou la corruption, ne porte pas de baraka, ne fructifie pas et nuit à son bénéficiaire et à son entourage (mort, maladie, accident, infirmité, maison dévastée) tandis que l'argent acquis honnêtement (*al-mâl al-ḥalâl*) par des moyens licites, porte la baraka et fait prospérer son possesseur notamment s'il l'a gagné à la sueur de son front : « Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354

« *Explication scientifique* », on veille d'avantage à l'argent que l'on a gagné avec peine et effort alors qu'il est facile de dépenser sans compter de l'argent acquis sans peine : « Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354

Awlâd al-`Anân : « Al-ḍabba », 313, p. 267
→ Voir l'index Djinns, démons, `afârît-s et autres créatures surnaturelles.

Azhar, al-, baraka d'al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« El-mîḍa », 478, pp. 391-392
→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Bête de somme (*dâbba*) dont la lèvre inférieure est plus longue que la lèvre supérieure est signe de bien et de *baraka* : « Aqdâm wa a`tâb wa nawâṣ », 38, p. 52
→ Voir aussi l'index La Divination.

Blancheur, évocation de la baraka à travers des choses d'un blanc éclatant (jasmin, lait) : « Al-alwân », 44, pp. 57-60

Dattes, colliers de dattes accrochés au cou des enfants pour recevoir la baraka : « Al-balaḥ », 90, p. 95

Droite, la baraka est dans le fait de commencer par la droite (mettre la chaussure droite avant la gauche, la manche droite avant la gauche, entrer dans une maison ou une mosquée du pied droit) : « Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420
→ Voir aussi l'index La Divination.

Exemplaires miniatures du Coran portés en pendentif : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Fer à cheval : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Formules religieuses, « *ils recherchent la baraka* (...) *en écrivant sur leurs boutiques qu'elles sont placées sous la protection de Dieu* »[1] : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
→ Voir l'index Aspects de l'islam.

***Maḥmal* :** « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-maḥmal », 434, p. 360
• Chameau des *maḥmal*-s : « Al-maḥmal », 434, p. 360

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.

→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Livres de magie, « *Curieusement, ils croient davantage aux livres manuscrits qu'aux livres imprimés, les écrits récents recelant moins de baraka et de bienfaits que les écrits anciens.* »[1] : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

Pierres portant une empreinte de pas attribuée au Prophète : « Athar al-nabî », 8, p. 25

→ Voir l'index Aspects de l'islam.

Prénoms formés sur le mot baraka (Baraka, Mubârak, Barakât) : « Al-baraka », 68, p. 86

Puits de Joseph : « Bîr Yûsuf », 109, p. 105

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques.

Rat, croyance selon laquelle des rats dans une maison sont signe de baraka et d'abondance ; « *cela est bien normal car les rats ne se trouvent que dans les maisons où les biens sont abondants* » : « Al-fâr », 357, p. 303

Récitation du Coran, les Egyptiens croient que la récitation du Coran par des *fuqahâ'*s dans leur maison ou dans leur boutique apporte la baraka : « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125

→ Voir aussi l'index Aspects de l'islam.

Saint : « Al-baraka », 68, p. 86
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

- *Dûsa* : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
- Chaussure du *shaykh* al-Gulshanî : « Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399
- Chèvre d'*al-sayyida* Nafîsa : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
- Recherchée auprès des saints : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
  « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
- Shâfi`î, baraka de l'imam al-Shâfi`î (guérison des maladies) :
  « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294

→ Voir aussi l'index Saints et soufis.

Vendeur d'eau, les gens prétendaient que des outres avaient la baraka et qu'ainsi elles ne se vidaient jamais ; le vendeur renversait de l'eau autour de lui pour faire croire qu'il avait souvent servi de l'eau : « El-ḥemalî », 207, p. 181

[1] « Taskhîr al-jânn », p. 116.

Vendredi, jour béni : « Yawm al-jum`a », 513, p. 421
→ Voir aussi l'index La Divination.

Vestiges pharaoniques, les Egyptiens recherchent la baraka des anciens tombeaux pharaoniques et des momies : « El-barâbî », 62, p. 83

Attribution :

Egyptiens : « Athar al-nabî », 8, p. 25
« Aqdâm wa a`tâb wa nawâṣ », 38, p. 52
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-barâbî », 62, p. 83
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-balaḥ », 90, p. 95
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-mâl al-ḥarâm », 426, p. 354
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420

Chrétiens : « Shagaret el-`adhrâ' », 294, p. 246

Commun du peuple (*`âmma*) : « Bîr Yûsuf », 109, p. 105

Enfants : « Al-balaḥ », 90, p. 95

Gens : « El-ḥemalî », 207, p. 181
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-maḥmal », 434, p. 360
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

Musulmans : « Shagaret el-`adhrâ' », 294, p. 246
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Saints et soufis

« Ibn » (les expressions formées avec le mot « fils »), 5, pp. 4-16 (542,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées avec le mot « père »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Athar al-nabî » (les empreintes du Prophète), 8, p. 25 (6,5 lignes)
« Al-ad`iya » (les prières, les invocations), 11, p. 28 (21 lignes)
« Al-istighâtha » (l'invocation des saints), 22, pp. 37-38 (40,5 lignes)
« Al-asmâ' wa-l-alqâb » (les noms et les surnoms), 27, pp. 44-45 (40,5 lignes)
« Al-asyâd » (les esprits), 28, pp. 45-47 (75 lignes)
« El-ashâyir » (les bannières et instruments de musique utilisés lors des *mawlid*-s et des *dhikr*-s), 29, p. 47 (4 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Akl al-nâr » (avaler du feu), 40, p. 54 (8 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Umm » (les expressions formées sur « mère de ... »), 47, p. 71 (12 lignes)
« Awrâd » (oraisons), 52, p. 76 (12,5 lignes)
« El-barâbî » (les tombeaux pharaoniques), 62, p. 83 (12 lignes)
« Al-baraka » (la baraka, la bénédiction), 68, p. 86 (25 lignes)
« Al-baṭâṭa » (la patate douce), 76, p. 89 (18 lignes)
« Baṭn » (le ventre), 77, p. 90 (26,5 lignes)
« Bandîra » (une timbale utilisée lors des *dhikr*-s), 98, p. 97 (3,5 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Bayḍat thawrat `Urâbî » (l'œuf de la révolution de `Urâbî), 112, p. 106 (10 lignes)
« Al-ta'kîd » (l'assertion), 116, p. 111 (20 lignes)
« Turmus » (lupin), 127, p. 116 (15,5 lignes)
« Al-taṣawwuf » (le soufisme), 134, pp. 120-121 (40 lignes)
« Gâbir » (cri de métier des vendeurs d'abats), 145, p. 133 (10 lignes)
« Ge`êdî » (une communauté de mendiants musiciens et chanteurs), 157, pp. 137-138 (43 lignes)
« Gallâb el-yasîr » (« *le libérateur des captifs* », un surnom d'*al-sayyid* al-Badawî), 158, p. 138 (11 lignes)
« Jinn » (les djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Ḥaddûta » (les contes), 180, pp. 155-161 (281 lignes)
« Al-ḥarb » (la guerre), 182, pp. 161-166 (202 lignes)
« El-ḥawwâshîn » (les saints protecteurs), 211, p. 183 (12 lignes)
« Al-khitân » (la circoncision et l'excision), 215, pp. 187-189 (60 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp.189-190 (55,5 lignes)
« Al-khass » (la laitue), 221, p. 192 (25 lignes)
« Al-khashaba allatî taṭîru » (le cercueil qui vole), 222, p. 192 (17 lignes)
« Al-Khiḍr » (al-Khiḍr), 225, p. 193 (7 lignes)
« Al-khalwa » (la retraite pieuse), 228, p. 194 (6 lignes)
« Al-darâwîsh » (les derviches, les soufis), 235, p. 199 (32 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-râya » (les drapeaux), 246, p. 209 (12 lignes)
« Al-rabṭ » (le nouement de l'aiguillette et autres expressions), 247, p. 209 (10 lignes)
« Al-rutab » (les titres), 248, pp. 209-210 (32 lignes)
« Al-zajal » (la poésie populaire), 259, p. 218 (12,5 lignes)
« El-zinâ » (l'adultère), 263, pp. 221-222 (59,5 lignes)

« Al-subḥa » (le chapelet), 268, p. 228 (27 lignes)
« Sîdî el-arbe`în » (un saint aux nombreux tombeaux), 290, p. 241 (10,5 lignes)
« Al-shaḥḥâdhûna » (les mendiants), 295, pp. 246-247 (74 lignes)
« Al-shu`ûr al-waṭanî » (le sentiment national), 301, pp. 250-252 (95 lignes)
« Al-sham` » (les bougies), 303, p. 252 (8 lignes)
« Al-ṣiwân » (les tentes de réception), 312, p. 263 (24,5 lignes)
« Al-ḍarîḥ » (les tombeaux de saints), 318, pp. 269-271 (84 lignes)
« Al-`azâ » (les condoléances), 329, p. 285 (32,5 lignes)
« Al-`uqm » (la stérilité), 332, p. 286 (15,5 lignes)
« `Alî Kâkâ » (un personnage ithyphallique, représenté sous la forme de sucreries vendues lors des *mawlid*-s), 335, p. 288 (12,5 lignes)
« Al-`imâma » (le turban), 338, pp. 288-289 (30,5 lignes)
« `Anzat al-sayyida Nafîsa » (la chèvre de *sayyida* Nafîsa), 341, p. 290 (33,5 lignes)
« Al-`ahd » (le serment que prend l'aspirant lors de son entrée dans une confrérie), 345, p. 293 (14 lignes)
« `Ên el-ṣîra » (une source près du tombeau de l'imam Shâfi`î), 348, p. 294 (10 lignes)
« Al-futuwwa » (la *futuwwa* à l'époque médiévale et les groupements de jeunes qui défendent et protègent les quartiers), 359, pp. 304-305 (33,5 lignes)
« Al-fâr » (le *mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr ; les rats, les souris), 357, p. 303 (44 lignes)
« Qobba belâ shêkh » (expression « une coupole sans *shaykh* » (on ne peut se fier aux apparences)), 377, p. 318 (4,5 lignes)
« Qirâ'at al-mawlid » (récits et poèmes relatant la naissance du Prophète), 380, p. 320 (16 lignes)
« Qarâgûz » (marionnettes), 381, pp. 320-321 (46,5 lignes)
« El-qarâfa » (le cimetière), 384, p. 322 (15 lignes)
« Al-qirfa » (la cannelle), 386, pp. 323-324 (15 lignes)
« El-qasam » (le serment), 388, pp. 324-325 (29,5 lignes)
« Al-layâlî al-mashhûra » (les nuits célèbres), 420, p. 349 (23 lignes)
« Maḥsûbiyya » (favoritisme), 432, pp. 357-359 (103 lignes)
« Al-maḥmal » (un palanquin richement décoré qui ouvrait et conduisait la caravane des pèlerins de La Mecque), 434, p. 360 (35 lignes)
« Al-Maghâwrî » (la visite par les femmes stériles du tombeau du *shaykh* Al-Maghâwrî), 452, p. 373 (7,5 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' » (la musique et le chant), 471, pp. 384-386 (77,5 lignes)
« Mawlid al-sayyid » (le *mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî), 473, pp. 387-388 (65 lignes)
« Al-mawlawiyya » (les derviches tourneurs), 474, p. 389 (21,5 lignes)
« Nebayyin zîn » (« nous lisons bien l'avenir »), 480, p. 395 (30 lignes)
« El-nidâ » (les appels des vendeurs ambulants), 481, p. 395 (13,5 lignes)
« Al-nudhûr » (les *ex-voto*, les offrandes votives), 482, p. 396 (29,5 lignes)
« Na`l al-Gulshanî » (la sandale du *shaykh* al-Gulshanî), 488, p. 399 (6 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)

1 Les Saints (*walî*, pluriel *awliyâ*; *shaykh*, *mashâikh*) :

« Abû », 6, pp. 16-22
« Athar al-nabî », 8, p. 25
« Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Akl al-nâr », 40, p. 54
« Umm », 47, p. 71
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Baṭn », 77, p. 90
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-takîd », 116, p. 111
« Turmus », 127, p. 116
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Gâbir », 145, p. 133
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khass », 221, p. 192
« Al-khashaba allatî taṭîru », 222, p. 192
« Al-Khiḍr », 225, p. 193
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-zajal », 259, p. 218
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`uqm », 332, p. 286
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-`ahd », 345, p. 293
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-fâr », 357, p. 303
« Qobba belâ shêkh », 377, p. 318
« Qirâat al-mawlid », 380, p. 320
« El-qarâfa », 384, p. 322
« El-qasam », 388, pp. 324-325
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Maḥsûbiyya », 432, pp. 357-359
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« El-nidâ », 481, p. 395
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

`Adb al-`Âl : « Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

→ Voir aussi `Urâbî.

`Abd al-Qâdir al-Jîlânî : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

→ Voir aussi Confrérie (Qâdiriyya).

Aliments, souvent liés au nom d'un *shaykh* : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« El-nidâ », 481, p. 395

→ Voir Badawî, Gâbir, Imbâbî, Milîjî.

Anciens Egyptiens et la vénération des saints :

« *Peut-être cette coutume* [la vénération des saints] *est-elle empruntée aux anciens Egyptiens car on rapporte à leur sujet des choses de ce genre, qui coloreraient encore la vie musulmane* (iṣṭabagha ba`du bi al-ḥayâ al-islâmiyya). »[1] : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir aussi *Mawlid* (Filiation entre les fêtes de l'époque pharaonique, les fêtes coptes et les *mawlid*-s musulmans).

Badawî, *al-sayyid* al- : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Baṭn », 77, p. 90
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-zajal », 259, p. 218
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-nudhûr », 482, p. 396

- *Ex-voto* : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-nudhûr », 482, p. 396
→ Voir *Ex-voto* (*Ex-voto* liés à *al-sayyid* al-Badawî).

- Formule d'invocation : « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

[1] « Al-ḍarîḥ », p. 271.

→ Voir aussi Prières.

• Guérison des maladies : « Al-nudhûr », 482, p. 396

• *Mawlid* : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-zajal», 259, p. 218
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
→ Voir *Mawlid* (*Mawlid* d *al-sayyid* al-Badawî).

• Mendiants, insistance des mendiants du tombeau d *al-sayyid* al-Badawî :
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

• Prière d intercession adressée à *sayyid* al-Badawî (texte) :
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
→ Voir aussi Prières.

• Réalisation des désirs : « Al-nudhûr », 482, p. 396

• Surnoms de Badawî : « Abû », 6, pp. 16-22
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

« *Abû Farrâg* » (celui qui délivre) : « Abû », 6, pp. 16-22

« *Abû Ṭanṭâ* » : « Abû », 6, pp. 16-22

« *Bâb al-nabî* » (la Porte du Prophète) : « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

« *Gallâb el-yasîr* » (libérateur des captifs) : « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

• Ventre : « *Ils disent à celui qui ne s est pas mis en colère qu il a un ventre comme celui de* sayyid [al-Badawî]*, car, d après leurs alléguation, le ventre du* sayyid *était de dimension gigantesque. Ils racontent qu il ouvrit la bouche devant quelqu un qui s emportait contre lui et qu il lui ordonna de regarder dans sa gorge.* [L homme] *découvrit dans le ventre du* sayyid *un autre monde, avec des villes et des villages, des champs, des fleuves, des mers et des îles, des poissons, des oiseaux et des bêtes sauvages, des rois et des princes.* » : « Baṭn », 77, p. 90

→ Voir aussi `Urâbî, Confréries (Aḥmadiyya) et Les critiques de l auteur.

Bayyûmî, *al-sayyid* `Alî al- : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
→ Voir aussi Confréries (Bayyûmiya).

Cercueil, les saints alourdissent, allègent et dirigent leur cercueil :
« Al-khashaba allatî taṭîru », 222, p. 192

Chants (*anâshîd*) pour les saints : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Croyance aux saints : « Al-dîn », 241, pp. 200-201

Coupole, expression « *une coupole sans shaykh* » (*qobba belâ shêkh*) :
« Qobba belâ shêkh », 377, p. 318

Les coupoles indiquant généralement la présence d'un tombeau à l'intérieur d'un édifice, l'image d'une coupole sans tombeau ou sans *shaykh* est utilisée pour exprimer l'apparence parfois trompeuse des choses.

Dieu et les anges, liens des saints avec Dieu et les anges :

« *Certains* [saints] *sont des fous* (majânîn) *ou des illuminés* (majâdhîb). *Ils expliquent leur folie, leur illumination, leurs actes bizarres par leurs liens avec Dieu et ses anges.* »[1] :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

→ Voir aussi Fou (*majnûn*), illuminés (*majâdhîb*), faible d'esprit, individu anormal ou déficient.

Disûqî, *sîdî* Ibrâhîm al- : « Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
→ Voir aussi `Urâbî, Confréries (Barâhima ou Burhâmiyya).

Ex-voto, offrandes votives (*nadhr*, pluriel *nudhûr*) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-nudhûr », 482, p. 396

« *Les Egyptiens, et surtout les paysans, surpassent les autres* [peuples] *en ce qui concerne les* ex-voto. » : « Al-nudhûr », 482, p. 396

- Don de nourriture en *ex-voto* : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

- *Ex-voto* liés à *al-sayyid* al-Badawî : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Animaux offerts en *ex-voto* : « Al-nudhûr », 482, p. 396

Argent donné en *ex-voto* : « Al-nudhûr », 482, p. 396

« *Caisse des vœux* » (*ṣundûq al-nudhûr*) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Guérison, *ex-voto* lié à une guérison : « Al-nudhûr », 482, p. 396

Satisfaction d'un désir, *ex-voto* lié à la satisfaction d'un désir :
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Vengeance du saint en cas de vœu non tenu : « Al-nudhûr », 482, p. 396

→ Voir aussi Les critiques de l'auteur (*Ex-voto*).

Fâr, *sîdî* Ibrâhîm al- : « Al-fâr », 357, p. 303

→ Voir aussi *Mawlid* (*Mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr), Pouvoirs des saints (Protection).

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.

Fou (*majnûn*), illuminés (*majâdhîb*), faible d'esprit, individu anormal ou déficient :
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

• « *A chaque fois* [qu'il se trouve] *un fou* (majnûn) *ou un faible d'esprit on croit* [voir] *en lui* [les signes] *de la sainteté.* » : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

• « *Certains* [saints] *sont des fous* (majânîn) *ou des illuminés* (majâdhîb). »[1] :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• « *Tout individu anormal ou déficient* (shâdhdh nâqiṣ al-khilqa) *est considéré comme l'un des saints de Dieu.* »[2] : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

→ Voir aussi Dieu et les anges et Ṣâliḥ Abî Ḥadîd.

Gâbir, *sîdî* : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

• Abats, liés au nom de *sîdî* Gâbir : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

Appel des vendeurs d'abats (*yâ* Gâbir) : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

• Patate douce, liée au nom de *sîdî* Gâbir : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Gâbir », 145, p. 133

Appel des vendeurs ambulants de patates douces (*sîdî* Gâbir) :
« Gâbir », 145, p. 133

Gulshanî, *shaykh* al- : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

• « *Al-Gulshanî est une mosquée du Caire, près de la mosquée al-Mu'ayyad. Il s'y trouve une petite sandale dont les gens prétendent qu'elle est celle du* shaykh *al-Gulshanî. Ils croient en cette sandale, recherchent sa baraka* (yatabarrakûna) *et boivent l'eau puisée dans le puits* [de la mosquée]. [Le shaykh al-Gulshanî] *a un jour de visite particulier le mercredi. Ils se rendent ce jour-là* [à la mosquée] *al-Gulshanî et recherchent la baraka de sa sandale.* » : « Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

• Chaussure d'al-Gulshanî vénérée par les Egyptiens :
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

Ḥusayn, al- : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-asmâ' wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.
[2] *Ibid.*, p. 189.

« Al-nudhûr », 482, p. 396

• *Mawlid* : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

→ Voir *Mawlid* (*Mawlid* d al-Ḥusayn).

• Mosquée *sayyed-na* al-Ḥusayn : « El-Tarbî`a », 125, p. 115
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Imbâbî, *sîdî* al-, lupin lié au nom de *sîdî* al-Imbâbî : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Turmus », 127, p. 116
« Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

Appel des vendeurs de lupin : « Turmus », 127, p. 116
« El-nidâ », 481, p. 395

Impostures : « Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
→ Voir Les critiques de l auteur (Impostures).

Jurer par le nom d un saint : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Khiḍr, al-, rapport des saints avec al-Khiḍr : « Al-Khiḍr », 225, p. 193

• Apparition, des saints voient al-Khiḍr, qui converse avec eux et les renseigne sur l avenir : « Al-Khiḍr », 225, p. 193

• Evocation d al-Khiḍr par les saints : « Al-Khiḍr », 225, p. 193

• Immortalité, al-Khiḍr aurait bu à la source de vie et serait demeuré vivant depuis l époque de Moïse : « Al-Khiḍr », 225, p. 193

Locaux, saints locaux (villages, villes) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Maghâwrî, *shaykh* al-, dont le tombeau est visité par les femmes stériles :
« Al-`uqm», 332, p. 286
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
→ Voir aussi Les critiques de l auteur (Démystification).

Mawlid (pluriel *mawâlid*), « *chez les Egyptiens, les* mawlid-s *sont la commémoration de l anniversaire d un saint* »[1] : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138

[1] « Al-mawâlid », p. 383.

« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-ṣiwân », 312, p. 263
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-fâr », 357, p. 303
« Qirâ'at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

• Bannières, drapeaux, étendards (*râya, bayraq*) :
→ Voir Confréries (Procession).

• Chants : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ' », 471, pp. 384-386

• Durée : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

• Décoration : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

• Encouragés par les dirigeants :

« *Les dirigeants encouragèrent ces* mawlid-s *parce qu'ils favorisaient les activités commerciales et qu'ils étaient adaptés* (musâyara) [à l'expression] *des sentiments populaires* (sha`biyya). »[1] : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

• Fêtes : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• Filiation entre les fêtes de l'époque pharaonique, les fêtes coptes et les *mawlid*-s musulmans :

« *Il apparaît que les coptes ont emprunté* (akhadhûha) [ces fêtes] *aux anciens Egyptiens et que les musulmans les ont empruntées aux coptes, leur donnant une couleur islamique* (ṣabaghûha bi al-ṣibgha al-islâmiyya)*, comme le* mawlid *du Prophète, ceux d'*al-sayyid [al-Badawî]*, d'al-Ḥusayn et de* sayyida *Zaynab, etc.* »[2] : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Fêtes coptes, comparaison avec les fêtes coptes du jour de l'an (*`ayd al-nîrûz*), du jour de la Croix (*`ayd al-ṣalîb*, qui commémore la crucifixion du Christ), de la Nativité (*`ayd al-mîlâd*) et du baptême du Christ (*laylat al-ghuṭâs*) :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Hérodote, référence à la description par Hérodote des fêtes de Bubastis, Saïs et Héliopolis : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

[1] « Mawlid al-sayyid », p. 388.
[2] *Ibid*.

• Instruments de musique :
→ Voir Confréries (Procession).

• Invocations et prières (*istighâtha*, *da`wât*) :
→ Voir Prières.

• *Mawlid al-nabî* (*mawlid* du Prophète) : « Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ṣiwân », 312, p. 263
« Qirâ at al-mawlid », 380, p. 320
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Affluence : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Les jeunes gens profitent de la foule ; rencontres entre les passagères et les passagers des carrioles : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Avaleurs de feu, de braises, de morceaux de verre et de serpents :
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir aussi Soufis (Avaleurs de feu).

Célébré le 12 rabî` I : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

Mois de rabî` I surnommé « *mûled el-nabî* » (le *mawlid* du Prophète) :
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

Célébrité, *mawlid* le plus célèbre : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Coups et blessures que s infligent certains soufis, « *certains d entre eux lançaient un morceau de fer contre un mur, puis le recevaient sur la tête et leur sang coulait sans qu ils y prêtent attention* ».[1] : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir aussi *Dûsa*.

Fêtes grandioses : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Description du *mawlid al-nabî* : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Dhikr : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

« *Après les prières* (ṣalawât)*, se tenaient des séances de* dhikr. *Certains participants étaient pris d extase* (jadhb) *ou d évanouissements, on leur aspergeait d eau le visage et il sortait de leurs bouches des grondements semblables à ceux des chameaux.* »[2] : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Divertissements pour les enfants : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

[1] « Al-mawâlid », p. 384.
[2] *Ibid*., p.383.

Dûsa : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Abolition de la *dûsa* par le khédive Tawfîq «*en raison des méfaits qu'elle causait* » : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Description : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

« *Parmi* [les aspects] *les plus célèbres* [du mawlid du Prophète], *figurait la cérémonie de la* dûsa. *Le onzième jour du mois de* rabî` I, *les chefs des confréries se réunissaient sur la place de* bâb al-Khalq, *selon un ordre particulier. La procession s'acheminait à travers les principales rues du Caire et comptait bon nombre d'illusionnistes* (musha`widhîna). *Certains mangeait du verre, d'autres avalaient des serpents, d'autres encore se frappaient avec force et brutalité les lèvres avec une épingle à tête épaisse. Il y en avait qui se plantaient la pointe d'un sabre dans le ventre et se couchaient dessus. Le* shaykh *arrivait, mettait de la salive dans sa main et frottait le ventre de celui* [qui était couché sur le sabre] *afin qu'il ne sente plus la lame. Quand le cortège atteignait la place du* mawlid, *ils étaient nombreux à se coucher à plat ventre en un long alignement. Le* shaykh de la *sa`diyya leur passait dessus à cheval, conduit par deux de ses disciples. Ils croyaient recevoir de cela une grande baraka.* »[1] : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Présence du khédive, des hauts dignitaires et des oulémas :
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Prières (*ṣalawât*) : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Procession des confréries : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir Confréries (procession).

Récits et poèmes relatant la naissance du Prophète (*mawlid*), chantés par les *fuqahâ'* lors des fêtes et du *mawlid al-nabî*, et accompagnés de prières :
« Qirâ'at al-mawlid », 380, p. 320

Sucreries : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

En forme de poupées, de dromadaires et de chevaux :
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349

Tente (*ṣiwân*) : « Al-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Dans lesquelles on récite le Coran, l'on raconte la vie du Prophète ou l'on tient des séances de *dhikr* : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• *Mawlid d'al-sayyid* al-Badawî : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Ge`êdî », 157, pp. 137-138

[1] « Al-mawâlid », p. 384.

« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-zajal », 259, p. 218
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

`Abd Allâh Nadîm, joute poétique entre `Abd Allâh Nadîm et les poètes *udabâtiyya* au *mawlid* de Badawî : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-zajal », 259, p. 218

Calendrier copte, les dates du *mawlid* sont fixées d'après le calendrier copte et les périodes agricoles, et par le gouvernement :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Captifs libérés par al-Badawî, présence lors du *mawlid al-sayyid* al-Badawî d'une dizaine de personnes ou d'avantage, vêtues de blanc, pieds et mains liés, prétendant être des captifs libérés par al-Badawî : « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138

Débauchés, des gens débauchés (*ahl al-da`âra wa al-khalâ`a*) se rassemblent au *mawlid* de Badawî : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Dikhr : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Importance : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Marchands de nourriture (pois chiches, sucreries, *ḥabb al-`azîz*[1]) :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Renommée des sucreries du *mawlid* de Badawî :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Sucreries liées au nom d'al-sayyid al-Badawî : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89

Origine du *mawlid* (réunion régulière des premiers disciples) :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Ṭanṭâ, le *mawlid* de Badawî se tient à Ṭanṭâ chaque année :
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Trois *mawlid*-s, grand *mawlid*, petit *mawlid* et *mawlid* al-rajabî, lors duquel le turban du *sayyid* est changé : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *Mawlid* de *sayyida* Zaynab : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- *Mawlid* d'al-Ḥusayn : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Importance : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Mois de rabî` II surnommé « *mûled el-Ḥusayn* » (le *mawlid* d'al-Ḥusayn) :
« Al-asmâ wa-l-alqâb », 27, pp. 44-45

[1] Boisson à base de souchet comestible ou amande de terre (*Cyperus esculentus*).

• *Mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr, description du *mawlid* : « Al-fâr », 357, p. 303

Protection des enfants, le fait d'assister régulièrement au mawlid et de chevaucher avec le *khalîfa* prête vie aux enfants : « Al-fâr », 357, p. 303

• Prodiges : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

→ Voir aussi Pouvoirs des saints (Prodiges).

• Sentiments populaires, les *mawlid*-s et l'expression des sentiments populaires (*sha`biyya*) : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

• Sucreries (*ḥalwâ*) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

`Alî Kâkâ, sucreries représentant un personnage ithyphallique :
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288

Sharbât, sucreries composées de sucre durci contenant du sirop de sucre :
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288

→ Voir aussi *Mawlid al-nabî* et *Mawlid* d'*al-sayyid* al-Badawî.

• Tentes (*ṣiwân*): « Al-ṣiwân », 312, p. 263
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Milîgî, al-, laitue liée au nom d'al-Milîgî : « Al-baṭâṭa », 76, p. 89
« Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

• Appel des vendeurs de laitue (*khass-ak yâ Milîgî*) : « Al-khass », 221, p. 192
« El-nidâ », 481, p. 395

Monde invisible, les saints sont parmi les êtres du monde invisible (*ahl `âlam al-ghayb*)[1] :
« Al-asyâd », 28, pp. 45-47

Mutawallî, al- (Metwallî en dialecte égyptien) : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

« [Les Egyptiens] *croient de plus en plus à la porte el-Metwallî. El-Metwallî désigne l'un des pôles qui gouvernent le monde. On voit accrochés aux clous de la porte el-Metwallî de nombreux fils, des cheveux et des morceaux de mouchoirs.* »[2] :
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

• Pôle : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183

[1] « Al-asyâd », p. 45.
[2] « Al-ashyâ' al-muqaddasa », pp. 47-48.

Protecteur de l'Egypte : « El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
→ Voir aussi Pôle.

• Titre soufi : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

Nafîsa, *al-sayyida* : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Cimetière de *sayyida* Nafîsa : « El-^{q}arâfa », 384, p. 322

• Histoire de la chèvre de *sayyida* Nafîsa, qui aurait libéré des captifs musulmans :
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

→ Voir aussi Les critiques de l'auteur (Impostures).

Nombreux saints en Egypte : «*dans presque chaque village et dans presque chaque ville se trouvent un ou plusieurs* shaykh-s »[1] : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Pierres portant une empreinte de pas attribuée au Prophète : « Athar al-nabî », 8, p. 25

Certains *shaykh*-s, faisant «*propagande de sainteté* » (*di`âya lil-wilâya*), prennent ces pierres et les placent sur leur tête afin d'en recevoir la baraka.

Poèmes (*qasâ'id*) : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Pôle (*quṭb*) : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-`ahd », 345, p. 293

• Gouvernent le monde : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
→ Voir aussi al-Mutawallî, Confréries.

• Titre soufi : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

Possession : « Al-asyâd », 28, pp. 45-47
« Jinn », 165, pp. 141-143

• Histoire d'une femme qui prétendait être possédée par les djinns et que l'on prenait pour une sainte : « Jinn », 165, pp. 141-143

• « *Le mot* « asyâd » *est utilisé dans la langue du peuple égyptien pour désigner les* `afârît-*s et les saints qui possèdent les humains, et les femmes en particulier, et qui s'incarnent dans leur corps.* »[2] : « Al-asyâd », 28, pp. 45-47

→ Voir les index Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles et Le *zâr* .

[1] « Al-ḍarîḥ », p. 271.
[2] « Al-asyâd », p. 45.

Pouvoirs des saints : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Jinn », 165, pp. 141-143
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-Khiḍr », 225, p. 193
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`uqm», 332, p. 286
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-fâr », 357, p. 303
« Maḥsûbiyya », 432, pp. 357-359
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Baraka, bénédiction (*baraka*, *tabarraka*) : « Al-baraka », 68, p. 86
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

Dûsa : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir *Mawlid* (*Mawlid al-nabî*).

Chaussure du *shaykh* al-Gulshanî : « Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399
→ Voir Gulshanî.

Chèvre d'*al-sayyida* Nafîsa : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
→ Voir aussi Nafîsa.

Puissance mystérieuse détenue par les saints, « [la baraka] *est la puissance mystérieuse* (sirr) *de Dieu, des prophètes et des saints dans les choses* » :
« Al-baraka », 68, p. 86

Recherchée auprès des saints : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Shâfi`î, baraka de l'imam al-Shâfi`î (guérison des maladies) :
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
→ Voir aussi Shâfi`î.

• Intercession : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

→ Voir Prières.

- Pouvoirs immenses (*sirr bâti`*) des saints qui sont morts :
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Prodiges : « Abû », 6, pp. 16-22
  « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
  « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
  « Al-Khiḍr », 225, p. 193
  « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
  « Al-`uqm», 332, p. 286
  « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
  « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
  « Al-Maghâwrî », 452, p. 373
  « Nebayyin zîn », 480, p. 395
  « Al-nudhûr », 482, p. 396
  « Namâdhij », 492, pp. 401-404

  Guérison de la stérilité : « Al-`uqm», 332, p. 286
  « Al-Maghâwrî », 452, p. 373

  → Voir Maghâwrî.

  Guérison des maladies : « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
  « Al-nudhûr », 482, p. 396

  → Voir aussi Badawî, Shâfi`î.

  Libération des captifs : « Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
  « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

  → Voir Badawî, Nafîsa.

  Prédiction de l'avenir, capacité des saints à prédire l'avenir :
  « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-Khiḍr », 225, p. 193
  « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
  « Nebayyin zîn », 480, p. 395

  Khiḍr, par l'intermédiaire d'al-Khiḍr : « Al-Khiḍr », 225, p. 193

  Shaykh Ṣâliḥ Abî Ḥadîd : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

  Shaykh Yûsuf, « [Le *shaykh* Yûsuf] *prédit plusieurs fois l'avenir devant le gouverneur et ses révélations se vérifièrent. On prétendit à sa sainteté, on lui construisit une grande mosquée rue Qaṣr al-`aynî où on l'enterra et l'on crut en lui.* »[1] : « Jinn », 165, pp. 141-143

  Saints comme intermédiaires de la divination : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

  → Voir l'index Divination.

[1] « Jinn », p. 143.

Prodiges (*karâmât*) accomplis par le *shaykh* Ṣâliḥ Abî Ḥadîd :
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Prodiges (*ajâ'ib*) accomplis par les saints lors de leur *mawlid* :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Réalisation des désirs : « Al-nudhûr », 482, p. 396
→ Voir aussi Badawî.

- Protection : « El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-fâr », 357, p. 303
« Maḥsûbiyya », 432, pp. 357-359

Patronage, «(...) *de nombreux proverbes montrent combien cette habitude* [le patronage, le clientélisme] *est ancrée dans leur esprit, à tel point qu'elle concerne également les saints et ceux qui possèdent un tombeau. Ils disent « le protégé a un patronage, fût-il mauvais » et ils courtisent les shaykh-s comme s'ils étaient vivants et qu'ils pouvaient leur procurer quelque chose.* »[1] :
« Maḥsûbiyya », 432, pp. 357-359

Protection des enfants : « Al-fâr », 357, p. 303
→ Voir Fâr, *Mawlid* (*Mawlid* de *sîdî* Ibrâhîm al-Fâr).

Saints protecteurs (*al-ḥawwâshîn*) : « El-ḥawwâshîn », 211, p. 183

« [L'expression «*el-ḥawwâshîn* » désigne] *dans la langue du commun du peuple* (al-`âmma) *un groupe de saints qui protègent les gens du malheur en l'empêchant, comme le montre l'histoire que je vais raconter. Elle est celle d'un homme d'Irak arrivant en Egypte, et qui était au nombre des saints. Il croisa* [un autre] *saint et le questionna au sujet du Pôle al-Mutawallî, le protecteur de l'Egypte.* [Le second saint] *lui indiqua un boucher.* [Le saint irakien] *se dirigea vers lui et lui demanda une livre de viande.* [Le boucher] *la lui donna mais* [le saint] *lui dit alors : « celle-ci ne me plaît pas ».* [Le boucher] *lui coupa un autre morceau mais* [le saint] *lui répéta la même chose et continua ainsi jusqu'à ce que* [le boucher] *ait découpé le mouton tout entier. Et cela parce qu'il savait que la viande était avariée et qu'il était un saint protecteur. Dans certaines de leurs invocations, ils disent « protégez-nous ô saints protecteurs (ḥûshû yâ ḥawwâshîn).* »

- Puissance universelle, saints de puissance universelle (*sulṭa `âmma*) :
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Prières : « Al-ad`iya », 11, p. 28
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

[1] « Maḥsûbiyya », p. 358.

• Intercession, les prières d'un saint sont exaucées :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Prières adressées aux saints (*ibtihâlât*), invocations des saints (*istighâtha*) :
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183

Mawlid-s, lors des *mawlid*-s : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• Prières, invocations (*ad`iya*) transmises par les saints et les pieux personnages :
« Al-ad`iya », 11, p. 28

→ Voir aussi *Mawlid* (*Mawlid al-nabî*), Confréries (Procession) et Les critiques de l'auteur (Excès, abus).

Rifâ`î, *al-sayyid* Aḥmad al- : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-darâwîsh », 235, p. 199

• Surnom : « Abû », 6, pp. 16-22
→ Voir aussi Confréries (Rifâ`iyya).

Ṣâdûma, illusionniste (*musha`widh*), le célèbre juge et théologien Ḥasan al-Kafrâwî, qui était l'ami de Ṣâdûma, « *prétendait que les tours de magie* (sha`wadha) [du *shaykh* Ṣâdûma] *relevaient de la sainteté et du prodige* »[1] : « Namâdhij », 492, pp. 401-404
→ Voir aussi l'index Les Pratiques magiques.

Ṣâliḥ Abî Ḥadîd, histoire du *shaykh* Ṣâliḥ Abî Ḥadîd (citation de `Alî pacha Mubârak) :
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir aussi Pouvoirs des saints (Prédiction de l'avenir) et Les critiques de l'auteur (Impostures).

Serment sur les saints : « Al-ta'kîd », 116, p. 111
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

Expressions : « El-ᵠasam », 388, pp. 324-325

Sha`arâwî, *al-shaykh* al- : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
→ Voir aussi Confréries (Sha`arâwiyya).

Shâfi`î, imam al- : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« El-zinâ », 263, pp. 221-222
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« El-ᵠarâfa », 384, p. 322

[1] « Namâdhij », p. 403.

• Cimetière de l'imam al-Shâfi`î : « El-zinâ », 263, pp. 221-222
« El-ᵍarâfa », 384, p. 322

• Circoncision collective, au tombeau de l'imam al-Shâfi`î, au moment de l'ouverture du canal du Caire (fin août début septembre), période considérée comme la plus appropriée pour des raisons climatiques : « Al-khitân », 215, pp. 187-189

• « *`Ên el-ṣîra* », source près du tombeau de l'imam al-Shâfi`î, qui guérit des maladies grâce à la baraka de l'imam : « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294

→ Voir aussi Les critiques de l'auteur (Démystification).

• Exemple d'un saint dont la piété, la science et le lieu de sépulture sont historiquement attestés : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir aussi Pouvoirs des saints.

***Sîdî el-arbe`în***, un *shaykh* du Caire aux nombreux tombeaux : « Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241

→ Voir Les critiques de l'auteur (Impostures).

Soufis, relations des soufis avec les saints : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
→ Voir Soufis (Avaleurs de feu, Saints).

Tombeaux (*maqbara*, *ḍarîḥ*) : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241
« Al-sham` », 303, p. 252
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`uqm», 332, p. 286
« Al-maḥmal », 434, p. 360

• Bougies, éclairés de bougies : « Al-sham` », 303, p. 252

• Ḍarîḥ, « *installation de forme carrée ou rectangulaire, en bois ou en cuivre, que l'on place sur la tombe des saints personnages* (al-awliyâ' al-ṣâliḥîn) »[1] :
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

• Mendiants à la porte des tombeaux des saints : « Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

• Royaume d'Arabie saoudite, ne croit pas aux tombeaux : « Al-maḥmal », 434, p. 360

• Vénérés par les Egyptiens : « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

• Visite des tombeaux de saints : « Al-khitân », 215, pp. 187-189
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-`uqm», 332, p. 286
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

[1] « Al-ḍarîḥ », p. 269.

Circoncision, avant leur circoncision, certains garçons vont visiter des tombeaux de saints comme celui de l'imam al-Shafi`î :
« Al-khitân », 215, pp. 187-189
→ Voir aussi Shafi`î.

Expression «*Dustûr yâ sâda* » (Permission ô seigneurs) employée lors de la visite des tombeaux et des *shaykh*-s : « Dustûr », 237, pp. 199-200

**`Urâbî**, révolution de `Urâbî (1881-1882) : « Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

- Canons dédiés aux saints (al-Badawî, `Abd al-Âl, al-Disûqî) :
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

- Drapeaux dédiés aux saints (al-Badawî, `Abd al-Âl, al-Disûqî) :
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166

→ Voir aussi 2/ Soufis (*Dhikr*) et Les critiques de l'auteur.

Yûsuf, *shaykh* d'un village : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Yûsuf, *shaykh*, enterré dans la rue Qaṣr al-`aynî : « Abû », 6, pp. 16-22
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir aussi Prédiction de l'avenir.

Zaynab, *al-sayyida* : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Umm », 47, p. 71
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

- Mendiants, insistance des mendiants du tombeau d'*al-sayyida* Zaynab :
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247

- Quartier et mosquée : « Ge`êdî », 157, pp. 137-138
« Al-safar », 278, pp. 232-233
« `Abduh wa Almaẓ », 326, pp. 283-284
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

- Surnoms d'al-sayyida Zaynab (*umm hâshem*, *umm el-`agâyez*) : « Umm », 47, p. 71

- Tombeau, sa présence dans son tombeau n'est pas réellement attestée :
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir aussi *Mawlid*.

2 Soufis (*ṣûfî*, pluriel *ṣûfîya* ; *darwîsh*, pluriel *darâwîsh*) :

« Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Akl al-nâr », 40, p. 54
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Awrâd », 52, p. 76
« El-barâbî», 62, p. 83
« Bandîra », 98, p. 97
« Al-ta□kîd », 116, p. 111
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khalwa », 228, p. 194
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-rutab », 248, pp. 209-210
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-`azâ□», 329, p. 285
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-`ahd », 345, p. 293
« Al-fâr », 357, p. 303
« Qarâgûz », 381, pp. 320-321
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâ□», 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

Avaleurs de feu, de braises, de morceaux de verre et de serpents :
« Akl al-nâr », 40, p. 54
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• Protection du saint, certains soufis prétendent qu□ils peuvent avaler du feu sans être blessés car le saint auquel ils sont affiliés empêche la brûlure : « Akl al-nâr », 40, p. 54

• Usage d□avaler du feu répandu parmi certains soufis : « Akl al-nâr », 40, p. 54

→ Voir aussi Les critiques de l□auteur (Impostures).

Bakrî, *al-sayyid* al-Bakrî : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Condamnation : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
→ Voir Les critiques de l□auteur (Condamnation).

Confréries (*ṭarîqa*, pluriel *ṭuruq* ; *ṭâ□ifa*, pluriel *ṭawâ□if*) : « Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Awrâd », 52, p. 76
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khalwa », 228, p. 194
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-`azâ□», 329, p. 285

« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-`ahd », 345, p. 293
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

• Affiliation à une confrérie, il est mal considéré de changer de confrérie (comparaison avec l'affiliation à un parti politique ou une école juridique) : « Al-`ahd », 345, p. 293

• *`Ahd*, serment que prend l'aspirant lors de son entrée dans une confrérie :
« Al-`ahd », 345, p. 293

• Aḥmadiyya, du nom d'*al-sayyid* Aḥmad al-Badawî :
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
→ Voir aussi Badawî.

• Barâhima ou Burhâmiyya, du nom de *sîdî* Ibrâhîm al-Disûqî :
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-darâwîsh », 235, p. 199

Drapeaux verts : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

→ Voir aussi Disûqî.

• Bayyûmiyya : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-`ahd », 345, p. 293

Du nom de al-sayyid `Alî al-Bayyûmî : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Turban rouge : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289
→ Voir aussi Bayyûmî.

• Elévation de l'adepte d'une confrérie dans les différents degrés jusqu'à ce qu'il devienne un pôle : « Al-`ahd », 345, p. 293
→ Voir aussi Pôle.

• Khalwâtiyya : « Al-khalwa », 228, p. 194

• Mawlawiyya (derviches tourneurs) : « Al-mawlawiyya », 474, p. 389
→ Voir aussi *Dhikr*.

• Procession des confréries : « Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Ashâyir, drapeaux, bannières et instruments de musique utilisés lors des *mawlid*-s et des *dhikr*-s : « Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Bannières, drapeaux, étendards (*râya, bayraq*) :
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-râya », 246, p. 209
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Chants : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Description d'une procession par al-Jabartî (citation) :
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

Dûsa : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir *Mawlid* (*Mawlid al-nabî*).

Instruments de musique : « Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Lanternes (*fânûs*) : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Mawlid, lors du *mawlid al-nabî* : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir aussi *Mawlid* (*mawlid al-nabî*)

Prières (*ṣalawât*) : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

• Qâdiriyya, du nom de `Abd al-Qâdir al-Jîlânî : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-darâwîsh », 235, p. 199

→ Voir aussi `Abd al-Qâdir al-Jîlânî.

• Rifâ`iyya : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-darâwîsh », 235, p. 199

Actes étranges :

« *Ils sont connus pour accomplir des actes étranges* (`ajîba)*, comme se planter des clous en fer dans les yeux sans éprouver de souffrance, avaler des charbons ardents ou du verre* [pilé] *ou transpercer leurs corps de coups d'épée et leurs joues d'aiguilles.*

Parfois ils brûlent [l'intérieur] *d'un morceau de tronc de palmier, le remplissent de chiffons trempés dans de l'huile et du goudron, y mettent le feu et le placent en flamme sous l'aisselle.* » : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Du nom de *al-sayyid* Aḥmad al-Rifâ`î : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Plus célèbre confrérie : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Turbans noirs ou de laine bleu foncé : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
→ Voir aussi Rifâ`î.

- Sa`diyya : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-`imâma », 338, pp. 288-289
« Al-`ahd », 345, p. 293
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Drapeaux et turbans verts : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Dûsa : « Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir *Mawlid* (*Mawlid al-nabî*).

Serpents et scorpions, « *ils sont célèbres pour attraper les serpents venimeux et les scorpions sans crainte* » : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Turbans noirs : « Al-`imâma », 338, pp. 288-289

- Sha`arâwiyya, du nom de son fondateur al-shaykh al-Sha`arâwî :
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
→ Voir aussi Sha`arâwî.

- *Shaykh* : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Awrâd », 52, p. 76
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-`ahd », 345, p. 293
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Directives du *shaykh*, le membre d'une confrérie doit se conformer aux directives de son *shaykh* : « Al-`ahd », 345, p. 293

Proverbe, « Celui qui n'a pas de maître, son maître est le démon »[1] :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

Quatre grands chefs de confrérie en Egypte : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

« *Shaykh al-saggâda* » (*le maître du tapis de prière*), on donne au chef d'une confrérie le titre de « *shaykh al-saggâda* » ; le tapis de prière est considéré comme un trône spirituel (*al-`arsh al-rûḥî*) : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Considération, les soufis jouissent d'une très grande considération : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Conte, interprétation soufie d'un conte : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Coups et blessures que s'infligent certains soufis : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

→ Voir Confréries (Rifâ`iyya), *Mawlid* (*Mawlid al-nabî*) et Les critiques de l'auteur (Impostures).

[1] « *Elle mâ-lû-sh shêkh, shêkh-o shêṭân* », « Al-amthâl » , p. 62.

***Dhikr* :** « Ibn », 5, pp. 4-16
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Bandîra », 98, p. 97
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-taʾkîd », 116, p. 111
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-khalwa », 228, p. 194
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-subḥa », 268, p. 228
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâʾ », 471, pp. 384-386
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

- Cannelle, Infusion à la cannelle distribuée lors des séances de *dhikr* :
« Al-qirfa », 386, pp. 323-324

- Chanté : « Al-mûsîqâ wa-l-ghinâʾ », 471, pp. 384-386

- Chapelet (*subḥa*), utilisation du : « Al-subḥa », 268, p. 228

- Croyance au *dhikr* : « Al-dîn », 241, pp. 200-201

- Description du *dhikr* des Mawlawiyya (derviches tourneurs) :
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

- *Ebn el-layâlî*, nom donné aux membres de la communauté qui récitait des poèmes d'amour soufis (*al-qaṣâʾid al-ghazaliyya al-ṣûfiyya*), comme ceux d'Ibn al-Fâriḍ (1181-1234), lors des *dhikr*-s : « Ibn », 5, pp. 4-16

- Expédition française d'Egypte, séances de *dhikr* : « Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
→ Voir aussi Les critiques de l'auteur.

- Instruments de musique : « Al-ashâyir », 29, p. 47
« Bandîra », 98, p. 97
« Al-mûsîqâ wa-l-ghinâʾ », 471, pp. 384-386
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389

- *Mawlid*, lors des : « Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

→ Voir *Mawlid*.

- Répétition, répétition de la formule « *Dieu bénisse Muḥammad* » (« *Allahumma ṣalla `alâ Muḥammad* ») mille ou cent mille fois : « Al-taʾkîd », 116, p. 111

- `Urâbî, révolution de `Urâbî (1881-1882), *dhikr* des derviches :
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

→ Voir aussi Les critiques de l'auteur.

Dhû l-Nûn (vers 180/796-246/861), dont les Egyptiens prétendent qu'il savait lire les hiéroglyphes : « El-barâbî », 62, p. 83

Funérailles, présence des chefs des différentes confréries dans les grands cortèges funéraires : « Al-`azâ », 329, p. 285

→ Voir aussi l'index Le cycle de la vie.

Impostures : « Akl al-nâr », 40, p. 54
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

→ Voir Les critiques de l'auteur (Impostures).

Nombreux soufis en Egypte : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Poèmes d'amour soufis (*al-qaṣâ'id al-ghazaliyya al-ṣûfiyya*) : « Ibn », 5, pp. 4-16

→ Voir aussi *Dhikh* (*Ebn el-layâlî*).

Retraite, certains soufis effectuent des retraites, lors desquelles ils se consacrent à leurs dévotions : « Al-khalwa », 228, p. 194

Saints, les soufis prétendent « *communiquer avec les saints et être en relation avec eux par la voie de l'esprit* (ṭarîq al-rûḥ) » : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

→ Voir aussi Avaleurs de feu.

Sha`rânî, *al-shaykh* al-, surnom : « Abû », 6, pp. 16-22

***Sharîf* :** « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Soufisme (*taṣawwuf*) : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

- Etymologie, « al-taṣawwuf *signifiait à l'origine le vêtement de laine que portaient les ascètes qui avaient renoncé au monde* (zuhâdda fî al-dunyâ) » :
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

- Rapports avec la *futuwwa* : « Al-futuwwa », 359, pp. 304-305

Takiyya (sorte de « couvent » accueillant les soufis) : « Al-mawlawiyya », 474, p. 389

Théâtre d'ombres, référence symbolique au théâtre d'ombre : « Qarâgûz », 381, pp. 320-321

Titres soufis : « Al-rutab », 248, pp. 209-210

`Umarî : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Wird (pluriel, *awrâd*), oraisons, « *invocation* (du`â') *assez longue, récitée à un moment précis* »[1], propres à chaque *shaykh* de confrérie, mémorisées et récitées à maintes reprises :
« Awrâd », 52, p. 76
« Al-`ahd », 345, p. 293

- Prescrits par le *shaykh* d'une confrérie à l'aspirant : « Al-`ahd », 345, p. 293

[1] « Awrâd », p. 76.

• *Wird* de la mer : « Awrâd », 52, p. 76

• *Wird* de l'aube : « Awrâd », 52, p. 76

→ Voir aussi Les critiques de l'auteur (Méfaits).

3 Attribution :

Egyptiens : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-ashâyir », 29, p. 47
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« El-barâbî », 62, p. 83
« Gallâb el-yasîr », 158, p. 138
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khashaba allatî taṭîru », 222, p. 192
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Alî Kâkâ », 335, p. 288
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« El-^{q}asam », 388, pp. 324-325
« Al-layâlî al-mashhûra », 420, p. 349
« Maḥsûbiyya », 432, pp. 357-359
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Egypte : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

Débauchés : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Dirigeants, gouvernement : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Agha : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

Emirs (*umarâ'*) : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

Hauts dignitaires (*umarâ', kubarâ'*) : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Khédive : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Ministère des biens *waqf-s* : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Pacha : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

Femmes : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`uqm», 332, p. 286
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-fâr », 357, p. 303
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373

***Fuqahâ* :** « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Qirâ at al-mawlid », 380, p. 320

Gens : « Awrâd », 52, p. 76
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-fâr », 357, p. 303
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

Oulémas : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Pauvres : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Paysans : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Al-nudhûr », 482, p. 396

Peuple, commun du peuple, populaire : « Al-asyâd », 28, pp. 45-47
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-fâr », 357, p. 303
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

`Âmma : « El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-fâr », 357, p. 303

Peuple égyptien (*al-sha`b al-miṣrî*) : « Al-asyâd », 28, pp. 45-47

Sentiments populaires, expression des sentiments populaires (*sha`biyya*) dans les *mawlid*-s : « Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

Riches, notables : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Villages, campagnes : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-khashaba allatî taṭîru », 222, p. 192
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Villes : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Disûq : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Le Caire : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« El-ḥawwâshîn », 211, p. 183
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

« Al-khashaba allatî taṭîru », 222, p. 192
« Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-fâr », 357, p. 303
« El-^{q}arâfa », 384, p. 322
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Al-mawlawiyya », 474, p. 389
« Na`l al-Gulshanî », 488, p. 399

Ṭanṭâ : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

4 Les critiques de l'auteur : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Akl al-nâr », 40, p. 54
« Awrâd », 52, p. 76
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-`uqm», 332, p. 286
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« Al-nudhûr », 482, p. 396
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Condamnation : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

- Description d'une procession par al-Jabartî, qui « *désapprouvait leurs pratiques et les dénonçait à chaque occasion* »[1] : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

- La plupart des gens et des poètes blâment (*dhamma*) les soufis :
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

Démystification : « Al-`uqm», 332, p. 286
« `Ên el-ṣîra », 348, p. 294
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373

- *`Ên el-ṣîra*, une source près du tombeau l'imam Shâfi`î :

« [`Ên el-ṣîra] *est une source salée qui coule près* [du tombeau] *de l'imam Shâfi`î. Les Egyptiens croient que celui qui s'y lave guérit de ses maladies, par la baraka de l'imam. En vérité, la source contient des substances chimiques. Grâce à ces substances qui s'écoulent dans l'eau,* [celle-ci] *guérit certaines maladies, notamment les maladies de peau, de même que la boue dans laquelle se concentrent ces substances.* [Les Egyptiens] *ont l'habitude de prendre de cette boue pour l'appliquer*

[1] « Al-taṣawwuf », p. 121.

sur le membre blessé. Elle absorbe la plupart des écoulements nocifs et le malade guérit. » : « `Ên el-ṣîra », 348, p. 294

• Le tombeau du *shaykh* al-Maghâwrî : « Al-`uqm», 332, p. 286
« Al-Maghâwrî », 452, p. 373

« [Al-Maghâwrî] *est un* shaykh *dans la montagne al-Guyûshî. Les femmes croient que la femme stérile qui le visite pourra enfanter. Cela a pu se produire une ou plusieurs fois en raison de la présence d'hommes de mauvaises mœurs, qui profitèrent de l'occasion et eurent des rapports avec ces femmes.* [La stérilité] *provenant du mari, la femme se trouva enceinte. Ces hommes et ses femmes répandirent la nouvelle, les hommes par concupiscence, les femmes pour cacher leur situation. Mais Dieu est plus savant*. » : « Al-Maghâwrî », 452, p. 373

Les femmes stériles qui visitent certains tombeaux comme celui d'al-Maghâwrî ne se retrouvent pas enceintes «*par le pouvoir mystérieux* (sirr) *du lieu mais par celui de ses habitants* »[1], du fait de leur complaisance à rencontrer des personnes sans moralité : « Al-`uqm», 332, p. 286

Excès, abus : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

• « [Aux *mawlid*-s de Ḥusayn et de Badawî], *invocations et prières* (al-istighâthât wa al-da`awât) *sont multipliées à l'excès*. »[2] : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

• « *Les Egyptiens abusent de l'invocation des saints.* »[3] :
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Ex-voto, des dons immérités, inutiles et détournés, qui privent les enfants de nourriture :
« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38
« Al-shaḥḥâdhûna », 295, pp. 246-247
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-nudhûr », 482, p. 396

• « *Certains interdisent à leurs enfants de manger ce dont ils ont besoin parce qu'ils l'ont promis à* sayyid *al-Badawî. L'un a promis un veau, un autre une vache, celui-ci un mouton, celui-là dix livres égyptiennes en or ou en billet et bien d'autres choses encore.* (...) *Ces offrandes vont généralement de ceux qui les méritent à ceux qui ne les méritent pas.*

Certains de ceux qui prennent ces offrandes amassent des fortunes énormes. J'ai justement lu aujourd'hui dans la presse la mise en location de cents faddân-*s que leur propriétaire a accumulés grâce à l'argent des* ex-voto*. Il serait souhaitable que les Egyptiens fassent preuve d'intelligence* (`aqala)*, qu'ils abandonnent ces offrandes et qu'ils proscrivent cette coutume. Il existe des manières de faire le bien plus charitables et plus utiles, construire des hôpitaux, par exemple, des orphelinats et d'autres choses encore.* »[4] :
« Al-nudhûr », 482, p. 396

• « *Je connais un village dans lequel se trouve un* shaykh *du nom de* shaykh *Yûsuf. Une femme pauvre lui a consacré vingt œufs ou une oie ou un poulet ou bien un canard alors*

[1] « Al-`uqm », p. 286.
[2] « Al-istighâtha », p. 38.
[3] *Ibid.*, p. 37.
[4] « Al-nudhûr », p. 396.

qu'elle et ses enfants sont dans le plus grand besoin. Elle les offrit à la préposée du saint, laquelle mourut peu après en laissant cinq faddân-*s de bonne terre et beaucoup d'argent. Comme son fils* [unique] *était mort avant elle, c'est son frère qui en hérita.* »[1] :

« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

• « *Le montant de ce qui entre dans la caisse des vœux pour* al-sayyid *al-Badawî en trois mois peut excéder les mille livres, que payent les pauvres les plus démunis pour les riches* shaykh-*s de la mosquée.* »[2] : « Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Fanatisme :

• « *Un ami voyageait en train avec d'autres passagers. Quand ils atteignirent* Ṭanṭâ *certains récitèrent la* fâtiha *pour* al-sayyid [al-Badawî]*, fait que* [mon ami] *désapprouva. Ils le rouèrent alors de coups au point qu'il faillit y laisser la vie et ne put en réchapper que par l'intervention de certains de ses compagnons qui prétendirent qu'il était fou* (majnûn). »[3] :

« Al-istighâtha », 22, pp. 37-38

Folie, confusion de la sainteté et de la folie : « Abû », 6, pp. 16-22
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

→ Voir Fou (*majnûn*), illuminés (*majâdhîb*), faible d'esprit, individu anormal ou déficient.

Impostures : « Abû », 6, pp. 16-22
« Akl al-nâr », 40, p. 54
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Un art de gagner sa vie :

« *Le soufisme* (al-taṣawwuf) *signifiait à l'origine le vêtement de laine que portaient les ascètes qui avaient renoncé au monde* (zuhâdda fî al-dunyâ). *Il est devenu le plus souvent, sauf en de rares exceptions, un art* (ṣinâ`a) *de gagner sa vie. Cet art requiert* [de porter] *un turban vert et un chapelet long et grossier, de simuler la récitation de prières* (al-taẓâhur bi-dhikh allâh) *et de prétendre communiquer avec les saints et d'être en relation avec eux par la voie de l'esprit* (ṭarîq al-rûḥ). » :

« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

• Les dettes de boisson d'un *shaykh* :

« *J'ai entendu dire par le passé que le ministère de biens* waqf-*s avait donné quatre cents livres égyptiennes à l'un des grands* shaykh *d'une confrérie soufie pour les dépenses du* mawlid *du Prophète, la prière et la paix de Dieu soient sur lui. Cette*

[1] « Al-ḍarîḥ », p. 271.
[2] « Al-istighâtha », p. 37.
[3] *Ibid.*

somme fut saisie car un célèbre commerçant la lui confisqua pour se payer du prix des caisses de boissons alcoolisées que le shaykh *lui devait. Cette confrérie est importante parmi les soufis.* » : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

• Les faux tombeaux de *sîdî el-arbe`în* : « Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241

« *Les Cairotes ont un* shaykh *dénommé* sîdî el-arbe`în (le seigneur des quarante). *Ils prétendent qu'il a quarante tombeaux, quarante signifiant ici une grande quantité et non pas un chiffre exact. La raison d'une telle profusion est* [la suivante :] *lorsque le propriétaire d'une maison trouvait des gens en train d'uriner aux coins de sa demeure ou dans sa ruelle* (ḥâra)*, il le leur défendait mais cela ne durait que le temps d'une nuit. Alors, il prétendait que* sîdî el-arbe`în *était enterré à cet endroit. Il construisait un petit tombeau, alléguant que le* shaykh *se trouvait à l'intérieur. Ainsi, les gens s'interdisaient d'uriner en ce lieu. C'est pourquoi* [ce *shaykh* a de nombreux tombeaux] *aux coins* [des rues] *du Caire.* » : « Sîdî el-arbe`în », 290, p. 241

• Histoire de la chèvre de *sayyida* Nafîsa : « `Anzat al-sayyida Nafîsa », 341, p. 290

• Des illusionnistes : « Akl al-nâr », 40, p. 54
« Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

« [Avaler du feu] *est un usage* (`âda) *répandu parmi certains soufis. Ils prétendent qu'ils peuvent avaler du feu sans être blessés et que le saint auquel ils sont affiliés empêche la brûlure. Alors que l'absence de blessure peut fort bien s'expliquer par l'utilisation d'une substance chimique qui, mélangée à de la pâte à papier, empêche la combustion et l'effet des flammes. Ceci est comparable au fait de manger des morceaux de verre et à d'autres choses semblables.* » :
« Akl al-nâr », 40, p. 54

« *Certains membres de ces confréries avalaient du feu ou des braises sans être blessés, et cela, du fait peut-être qu'ils s'enduisaient la gorge d'un produit spécial les protégeant de l'atteinte des flammes.* »[1] : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

Farces, les exhibitions publiques de certaines confréries sont des « *farces* » (*alâ`îb*) : « Al-taṣawwuf », 134, pp. 120-121

« *La procession* [de la dûsa] *s'acheminait à travers les principales rues du Caire et comptait bon nombre d'illusionnistes* (musha`widhîna). *Certains mangeaient du verre, d'autres avalaient des serpents, d'autres encore se frappaient avec force et brutalité les lèvres avec une épingle à tête épaisse. Il y en avait qui se plantaient la pointe d'un sabre dans le ventre et se couchaient dessus. Le* shaykh *arrivait, mettait de la salive dans sa main et frottait le ventre de celui* [qui était couché sur le sabre] *afin qu'il ne sente plus la lame.* »[2] : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384

[1] « Al-mawâlid », p. 383-384.
[2] *Ibid.*, p. 384.

• Des notables déshonorés par de prétendus saints et devins : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

« *Les hommes exercent parfois cette profession* [la divination de l'avenir] *et prétendent être en relation avec les djinns et les saints, dont ils reçoivent des révélations sur l'avenir. Il est étonnant que de grands pachas leur permettent d'entrer dans leur maison, les installent dans une chambre et les autorisent à rencontrer les domestiques et les femmes de la maison, se fiant au fait que* [ces hommes] *comptent parmi des saints de Dieu. Al-Jabartî rapporte qu'une femme avait ses entrées chez les notables, qu'elle y passait de nombreuses nuits et qu'elle prétendait détenir la connaissance des choses cachées* (`ilm al-mughayyabât). *Elle mourut alors qu'elle se trouvait dans la maison d'un pacha. Quand on vint la laver on s'aperçut qu'il s'agissait d'un homme. Cela déshonora les notables qui l'avaient accueilli chez eux. Ce fut un horrible événement.*

Après cela survint l'épisode du shaykh *Balâl al-Yamanî. Il était en relation avec un notable, qui lui aménagea une chambre particulière chez lui, qui lui donna sa fille en mariage et qui fut couvert de honte. Car il apparut que* [le *shaykh* Balâl al-Yamanî] *n'était qu'un noceur et un débauché, qui n'avait pas la moindre parcelle de sainteté en lui. Il arriva bien d'autres incidents semblables.* » :
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

• Des « saints » imposteurs : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

« [Al-ḍarîḥ] *consiste en une installation de forme carrée ou rectangulaire, en bois ou en cuivre, que l'on place sur la tombe des saints personnages* (al-awliyâ' al-ṣâliḥîn). *Malheureusement, ceux sur le tombeau desquels est placé un* ḍarîḥ *sont loin d'être tous de saints personnages. Il peut se trouver de saints personnages, comme ils disent, et d'autres qui n'en sont pas.* »[1] : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Histoire du *shaykh* Ṣâliḥ *Abî* Ḥadîd (citation de `Alî pacha Mubârak) :
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Ce brigand, impliqué dans des vols et des meurtres, fut considéré comme un saint doué de la faculté de prédire l'avenir. Le khédive Ismâ`îl lui fit construire une mosquée et l'y enterra.

Méfaits (*aḍrâr*) du *wird* : « Awrâd », 52, p. 76

• « *Les gens ont recours* [à la récitation de ces oraisons] *pour satisfaire leurs besoins et augmenter leur subsistance, c'est pourquoi ils délaissent le travail pour se fier à* [ces oraisons]*; de même ils comptent sur ces prières pour expier leurs fautes et accroître leurs bonnes actions au lieu d'accomplir de bonnes œuvres.* » : « Awrâd », 52, p. 76

Origine antique de ces pratiques : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Mawlid al-sayyid », 473, pp. 387-388

[1] « Al-ḍarîḥ », p. 269.

→ Voir Anciens Egyptiens et la vénération des saints et *Mawlid* (Filiation entre les fêtes de l'époque pharaonique, les fêtes coptes et les *mawlid*-s musulmans).

Recours illusoire aux saints et aux *dhikr*-s en temps de guerre :
« Bayḍat thawrat `Urâbî », 112, p. 106
« Al-ḥarb », 182, pp. 161-166
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

Superstitions : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-darâwîsh », 235, p. 199

• « *A côté des djinns, il y a les saints. Tout individu anormal ou déficient* (shâdhdh nâqiṣ al-khilqa) [est considéré comme] *l'un des saints de Dieu. Ses prières sont exaucées, on recherche auprès de lui la bénédiction, ceux d'entre eux qui sont morts ont un pouvoir immense* (sirr bâti`). *Certains sont des fous* (majânîn) *ou des illuminés* (majâdhîb). *Ils expliquent leur folie, leur illumination, leurs excentricités par leurs liens avec Dieu et ses anges. Le Caire est rempli de* shaykh-s, *comme al-Mutawallî (Metwallî) à Bab al-Zuwayla,* sayyidna *al-Ḥusayn près d'al-Azhar,* al-sayyid *al-Badawî à Ṭanṭâ et al-Disûqî à Disûq. On tient des* mawlid-s *pour ces saints et ils y accomplissent des prodiges* (`ajâ'ib). »[1] :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Propagation des superstitions : « [Les soufis] *ont bel et bien propagé dans le pays les superstitions et les illusions* (al-khurâfât wa al-awhâm). » : « Al-darâwîsh », 235, p. 199

5 Illustrations :

Illustration n° 5, p. iv : « Dûsa »
.
Illustration n° 6, , p. iv : « Un derviche » (Darwîsh)

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », pp. 189-190.

La fatalité, le destin, la chance et la fortune

« Istiḥḍâr al-arwâḥ » (l'invocation des esprits), 19, pp. 35-36 (45 lignes)
« Alf layla wa layla » (les *Mille et une nuits*), 42, p. 56 (20 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« In wa idhâ » (la conjonction si), 50, pp. 72-74 (102,5 lignes)
« Budûḥ » (un carré magique), 60, p. 82 (21,5 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Taskhîr al-jânn »(asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Ḥaddûta » (les contes), 180, pp. 155-161 (281 lignes)
« Al-ḥaẓẓ » (la chance), 192, pp. 171-172 (17,5 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot «pas », «enjambée »), 226, p. 194 (20,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-zâyirja » (une table divinatoire), 257, p. 218 (10 lignes)
« Al-shu`ûr al-waṭanî » (le sentiment national), 301, pp. 250-252 (95 lignes)
« Al-ṭâli` » (la fortune, l'horoscope), 320, pp. 275-276 (70,5 lignes)
« El-^{q}esma » (le destin, le sort qui nous est échu), 389, p. 325 (13,5 lignes)
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar » (la fatalité et le destin, la volonté de Dieu), 392, p. 327 (16,5 lignes)
« Al-lawâzim » (les tics de langage), 418, p. 348 (30,5 lignes)
« Ma`alehsh » (tant pis, cela ne fait rien), 451, p. 373 (5,5 lignes)
« El-mu^{q}âṭa`a » (faire des conjectures, couper la parole), 456, p. 376 (25 lignes)
« Nebayyin zîn » (« Nous lisons bien l'avenir », appel des diseurs de bonne aventure), 480, p. 395 (30 lignes)
« El-yânaṣîb » (appel des vendeurs de billets de loterie), 509, p. 419 (13 lignes)

1 La fatalité et le destin (*al-qaḍâ' wa-l-qadar*) :

« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« El-mu^{q}âṭa`a », 456, p. 376
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Acceptation de la fatalité et du destin, manifestations :

- Argent, en cas de problème d'argent : « El-^{q}esma », 389, p. 325
  « Al-lawâzim », 418, p. 348
  « Ma`alehsh », 451, p. 373

  Ma`alehsh*, emploi de l'expression «*ma`alehsh » en cas de graves problèmes d'argent : « Al-lawâzim », 418, p. 348
  « Ma`alehsh », 451, p. 373

ᵠ*esma*, emploi de l'expression «ᵠ*esma* » en cas de graves problèmes d'argent : « El-ᵠesma », 389, p. 325

→ Voir aussi Expressions (*Ma`alehsh*, ᵠ*esma*).

• Commerce, emploi de l'expression «ᵠ*esma* » quand un malheur arrive à quelqu'un concernant son commerce : « El-ᵠesma », 389, p. 325

→ Voir aussi Expressions (ᵠ*esma*).

• Contes et histoires : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-qaḍâ'wa-l-qadar », 392, p. 327
« El-muᵠâṭa`a », 456, p. 376

Conjectures, ne pas faire de conjectures qui se trouvent souvent contrariées par le destin ; expression et histoire : « El-muᵠâṭa`a », 456, p. 376

Contes, la plupart des contes en langue dialectale (ḥ*addûta*) ont trait aux jeux du destin : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

Histoires (ḥ*ikâyât*), nombreuses histoires au sujet de la fatalité :
« Al-qaḍâ'wa-l-qadar », 392, p. 327

Mille et une nuits, la fatalité est l'un des principaux piliers des *Mille et une nuits* ; la plupart des contes des *Mille et une nuits* sont fondés sur la croyance à la fatalité : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-qaḍâ'wa-l-qadar », 392, p. 327

• Enfants : « El-ᵠesma », 389, p. 325
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Malheur touchant les enfants, emploi des expressions «*ma`alehsh* » et «ᵠ*esma* » quand un malheur touche ses enfants : « El-ᵠesma », 389, p. 325
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Mort d'un enfant, emploi de l'expression «*ma`alehsh* » à la mort d'un enfant :
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Sexe des enfants, emploi de l'expression «ᵠ*esma* » au sujet du sexe des enfants : « El-ᵠesma », 389, p. 325

→ Voir aussi Expressions (*Ma`alehsh*, ᵠ*esma*).

• Expressions, proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-qaḍâ'wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« El-muᵠâṭa`a », 456, p. 376
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Ma`alehsh (tant pis, cela ne fait rien, ne t'en fais pas), emplois :
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Fatalité, manifeste l'acceptation de la fatalité : « Ma`alehsh », 451, p. 373

Malheur, employée en cas de malheur par soumission au destin et exhortation à la patience : « Al-lawâzim », 418, p. 348

Occidentaux, les Occidentaux se moquent peut-être de l'Egypte en disant qu'elle est le pays du « *ma`alehsh* » : « Ma`alehsh », 451, p. 373

Oppression, « (...) *quand ils subissent l'oppression d'un dirigeant tyrannique, au lieu d'exiger l'application de la justice, ils disent «* ma`alehsh *».* » : « Al-lawâzim », 418, p. 348

→ Voir aussi Argent, Enfants, Récoltes perdues, Paresse.

Proverbes, exemples de proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

De nombreux proverbes en langue dialectale témoignent « *d'une profonde croyance au destin et à la chance* »[1] :
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Exemples de proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

« Ce que délie la fatalité ne connaît ni médecine, ni remède » (« *Idha ḥall el-qaḍâ la yenfa`el-ṭebb wala dawâ* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« Ce qui a été décidé s'accomplit et à l'heure du destin, la vue s'obscurcit » (« *Mâ ^{q}addar yekûn we wa^{q}t el-^{q}adar yu`mâ el-baṣar* ») :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70[2]
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

« *Ils emploient* [le mot «pas », « enjambée » (*khaṭwa*)] *pour signifier leur croyance à la fatalité et au destin et disent : d'un pas à un autre, Dieu fait ce qu'il veut. On n'avance pas d'un pas sans la permission de Dieu.* » :
« Al-khaṭwa », 226, p. 194

« *Le bonheur n'est pas dû à la capacité (mais à la destinée)* »[3] (« *El-sa`d ma-huwwa-sh be-l-shaṭâra* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

[1] « In wa idhâ », p. 73.
[2] Seule la seconde partie de ce proverbe « A l'heure du destin, la vue s'obscurcit » est présentée dans cet article.
[3] Selon la traduction proposée par TADIE, Arlette, *Le Sel de la conversation. 3 000 proverbes d'Egypte*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, proverbe n° 16.158, p. 521.

« L'homme propose et Dieu dispose » (« *Teḥûsh el-wuḥûsh, ghêr rez^{q}-ak ma-teḥûsh* »)[1] : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« Tu te couches de feu, tu te réveilles de cendre, Dieu pourvoit à tout » (« *Tebât nâr we-teṣbaḥ rumâd, la-ha rabb yedabbar-ha* »)[2] :
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« ^{Q}*esma* », « ^{q}*esma we nasîb* », expression signifiant « *c'est le destin* » :
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Chanson : « El-^{q}esma », 389, p. 325

Emprunt du mot « ^{q}*esma* » par les Européens :
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Motif d'excuses : « El-^{q}esma », 389, p. 325

→ Voir aussi Argent, Commerce, Enfants, Récoltes perdues.

Ṣ*ahyin*, expression équivalente à *ma`alehsh*, employée par les jeunes gens des milieux instruits : « Al-lawâzim », 418, p. 348

• Récoltes perdues : « El-^{q}esma », 389, p. 325
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373

Laissent les vers et les insectes dévaster leurs cultures car « *ce que Dieu a décidé s'accomplit* » : « Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327

Ma`alehsh*, emploi de l'expression « *ma`alehsh », quand les vers attaquent les champs de coton, ils disent « *ma`alehsh* » sans chercher à protéger leurs cultures : « Al-lawâzim », 418, p. 348

→ Voir aussi Expressions (*Ma`alehsh*, ^{Q}*esma*).

Croyance en la fatalité et au destin : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« El-^{q}esma », 389, p. 325
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

• « *Les Egyptiens croient de manière exagérée à la fatalité et au destin.* » :
« Al-qaḍâ' wa-l-qadar », 392, p. 327

[1] Selon la traduction proposée par le dictionnaire de Hinds et Badawi, p. 927.
[2] Voir les variantes consignées par TADIE, Arlette, *op. cit.*, proverbes n° 4.150, p. 127, n° 16.15, p. 501 et n° 17.54, p. 560.

• « (...) [les Egyptiens] *croient fermement à la fatalité et au destin* (al-qaḍâ wa-l-qadar), *par conséquent ils n'ont ni espoir pour ce qui est à venir, ni regret pour ce qui est passé.* »[1] : « Al-dîn », 241, pp. 200-201

• « (...) *les Egyptiens sont les gens qui ont le plus de croyances concernant la fatalité, le destin, la chance et la fortune* (...) » : « El-yânaṣîb », 509, p. 419

• Contre-exemple, « *Il est curieux que* [leur croyance en la fatalité] *ne les empêche pas d'agir dans les moments difficiles, lorsqu'un incendie se déclare dans une habitation, quand une maison s'écroule sur ses habitants ou lors de la crue, parce qu'en ces moments-là se révèlent d'instinct leur amour-propre et leur amour pour leur semblables* (ḥubb al-naw`). » : « Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

• Fatalisme (*jabriyya*), les Egyptiens sont « *très proches du fatalisme* » :
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

• Superstition, illusions : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Occupation britannique, la haine et la colère ressenties lors de l'occupation britannique « *furent tempérées par la croyance à la fatalité et au destin. Dieu avait donné le pouvoir aux Anglais* [pour punir] *notre iniquité et notre désobéissance.* »[2] :
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252

• Opposition Orient-Occident, « [Le terme « *^{q}esma* » (destin)] *s'est répandu jusque dans les langues étrangères où il est pris* [pour signifier] *la différence entre l'Orient et l'Occident : l'Oriental fonde sa vie sur le destin, l'Occidental fonde la sienne sur la science et le travail.* » : « El-^{q}esma », 389, p. 325

Négligence du travail, en se fondant sur la fatalité, les Egyptiens en négligent le travail :
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

Paresse (*kasal*), indolence : « Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-lawâzim », 418, p. 348

• Expression « *ma`alehsh* », comme prétexte à la paresse et à ne fournir aucun effort pour gagner son pain quotidien : « Al-lawâzim », 418, p. 348

• Orientalistes, les orientalistes relient l'indolence (*khumûl*) des Orientaux à leur croyance en la fatalité, qui les amène à s'en remettre au destin et à se contenter de ce qu'il leur apporte : « Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

• Répandue chez les Egyptiens et liée à leur croyance à la fatalité :
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327

[1] « Al-dîn », p. 201.
[2] « Al-shu`ûr al-watanî », p. 251.

2 La fortune, la chance (*bakht*, *ḥaẓẓ*, *naṣîb*, *ṭâli`*) :

« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Nebayyin zîn », 480, p. 395
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

- « [Le mot « *naṣîb* » (chance, fortune)] *s'est répandu chez les Européens étant donné que les Egyptiens sont les gens qui ont le plus de croyances concernant la fatalité, le destin, la chance et la fortune* (...) » : « El-yânaṣîb », 509, p. 419

- « *Les Egyptiens croient beaucoup à la chance* (...) »[1] : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

Expressions, proverbes, contes et poèmes :
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

- Contes, des contes en langue dialectale (*ḥaddûta*) témoignent d'une croyance excessive à la chance (*ḥaẓẓ*), exemple d'un conte : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

- *Mille et une nuits*, la plupart des contes des *Mille et une nuits* sont fondés sur la croyance à la fortune : « Alf layla wa layla », 42, p. 56

- Poème : « Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

- Proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

De nombreux proverbes en langue dialectale témoignent « *d'une profonde croyance au destin et à la chance* (*ḥaẓẓ*) »[2] : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

Exemples de proverbes : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« In wa idhâ », 50, pp. 72-74
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

« La chance ne se présente pas deux fois »[3] (« *Sâ`et el-ḥaẓẓ ma-tet`awwaḍ-sh* ») : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

« Si [le monde] t'est favorable, le pigeon pond sur un piquet et s'il t'est défavorable, l'âne pisse sur le lion » (« *En a^{q}balat bâḍ el-ḥamâm, we-en adbarat bâl el-ḥomâr `ala el-asad* » : « In wa idhâ », 50, pp. 72-74

[1] « Al-ḥaẓẓ », p. 171.
[2] « In wa idhâ », p. 73.
[3] Selon la traduction proposée par TADIE, Arlette, *op. cit.*, proverbe n° 16.63, p. 508.

« Un doigt de chance vaut mieux qu'un arpent d'habileté » (« *Ḏirâṭ bakht wala faddân shaṭâra* » : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172

Loterie, billets de loterie : « El-yânaṣîb », 509, p. 419

Magie et divination, révéler et favoriser la fortune (*bakht*, ṭâli` pl. ṭawâli`) :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Budûḥ », 60, p. 82
« Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

- « (...) *la plupart des musulmans croient aux signes magiques* (khawâtim) *et à la fortune*. »[1] : « Budûḥ », 60, p. 82

- Amulettes et figures magiques : « Budûḥ », 60, p. 82
« Burj », 64, p. 34
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

- Astrologie, en liaison avec l'astrologie : « Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

→ Voir les index Les pratiques magiques et La divination.

Superstition, illusions : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Attribution :

Egyptiens : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥaẓẓ », 192, pp. 171-172
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-shu`ûr al-waṭanî », 301, pp. 250-252
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« El-ᵍesma », 389, p. 325
« Al-qaḍâ wa-l-qadar », 392, p. 327
« Al-lawâzim », 418, p. 348
« Ma`alehsh », 451, p. 373
« El-muᵍâṭa`a », 456, p. 376
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Milieux instruits (*al-awsâṭ al-muta`allima*), jeunes gens instruits : « Al-lawâzim », 418, p. 348

Musulmans : « Budûḥ », 60, p. 82

Occident, Occidental, Européens : « El-ᵍesma », 389, p. 325

[1] « Budûḥ », p. 82.

« Ma`alehsh », 451, p. 373
« El-yânaṣîb », 509, p. 419

Orientalistes : « Al-qaḍâ□wa-l-qadar », 392, p. 327

Orient, Oriental : « El-^{q}esma », 389, p. 325
« Al-qaḍâ□wa-l-qadar », 392, p. 327

Djinns, démons, *`afârît*-s et autres créatures surnaturelles

« Ablasa » (exp., « faire le démon », être méchant, se comporter avec malice), 4, p. 3 (4,5 lignes)
« Abû » (les expressions formées sur « père de »), 6, pp. 16-22 (282 lignes)
« Abû - Abû Zayd al-Hilâlî » (la geste de Abû Zayd al-Hîlâlî), 6, pp. 19-22 (153 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Istiḥḍâr al-arwâḥ » (l'invocation des esprits), 19, pp. 35-36 (45 lignes)
« El-asyâd » (les esprits du *zâr*), 28, pp. 45-47 (75 lignes)
« Al-amthâl » (les proverbes), 45, pp. 61-70 (379 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Baṣal » (oignon), 73, pp. 88-89 (25,5 lignes)
« Bu`bu` » (un croque-mitaine), 79, p. 91 (9,5 lignes)
« Baghla » (mule), 81, pp. 91-92 (46,5 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs » (le bâillement et l'éternuement), 118, p. 112 (8,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-tashbîhât » (les comparaisons), 132, p. 120 (17 lignes)
« Tilâwat al-qurân » (la récitation du Coran), 141, pp. 124-125 (49,5 lignes)
« Al-tamthîl » (le théâtre), 142, pp. 126-128 (90 lignes)
« Jinn » (djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Ḥaddûta » (les contes), 180, pp. 155-161 (281 lignes)
« Ḥirz » (amulette), 183, p. 166 (2 lignes)
« Ḥamâm » (pigeon), 203, pp. 178-179 (42 lignes)
« al-ḥummâ » (la fièvre), 208, pp. 181-182 (32 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« Dustûr » (diverses expressions), 237, pp. 199-200 (14,5 lignes)
« Al-dîn » (la religion), 241, pp. 200-201 (54,5 lignes)
« Al-zâr » (le *zâr*), 256, p. 217 (46 lignes)
« Suwar al-qurân » (les propriétés des sourates du Coran), 286, pp. 239-240 (34 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« `Afrît el-lêl » (*`ifrit* de la nuit, surnom donné aux Nubiens chargés de l'éclairage des rues), 331, p. 286 (8,5 lignes)
« Al-ghazâl » (la gazelle), 354, p. 299 (19,5 lignes)
« Al-ghûl » (le *ghûl*), 355, pp. 299-300 (12,5 lignes)
« Al-qarîna » (le double spirituel), 387, p. 324 (18,5 lignes)
« Qumqum Sulaymân » (les vases de Salomon), 395, pp. 327-328 (10 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-mârid » (le *mârid*), 424, p. 353 (16 lignes)
« El-ma`gûn » (une drogue), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« Al-mandal » (la divination par miroir d'encre), 467, pp. 381-382 (65,5 lignes)
« Al-hilâl » (la nouvelle lune), 498, p. 410 (19 lignes)

1/ Les créatures surnaturelles :

Arwâḥ, esprits : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Baṣal », 73, pp. 88-89

• Description d'une séance d'invocation des esprits, un homme sous hypnose informe les participants de leurs maladies et des moyens d'en guérir :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

• Invocation des esprits après celle des djinns :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

• Oignons, la nuit de *Shamm al-nasîm*, on accroche des oignons aux portes des maisons, dans les chambres et aux lits pour faire fuir les esprits malfaisants :
« Baṣal », 73, pp. 88-89

• Voir apparaître les esprits, en se tenant sur un toit ou bien seul, dans une chambre, dans l'obscurité la nuit du vendredi quand les esprits descendent :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

→ Voir aussi l'index La divination (*Arwâḥ*).

Asyâd, esprits[1] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217
« Al-mârid », 424, p. 353

• « [Le mot « *asyâd* »] *est utilisé en général pour désigner les saints parmi les êtres du monde invisible* (ahl `âlam al-ghayb) *ou les djinns.* »[2] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

• « *Le mot* « asyâd » *est utilisé dans la langue du peuple égyptien pour désigner les* `afârît-*s et les saints qui possèdent les humains, et les femmes en particulier, et qui s'incarnent dans leur corps.* »[3] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

• Expressions : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

→ Voir aussi Djinns, *`Ifrît* et l'index « La possession et le *zâr* ».

Bu`bu`, un croque-mitaine, une créature étrange et terrifiante avec laquelle on effraye les enfants : « Bu`bu` », 79, p. 91

→ Voir aussi *`Ifrît* (*Abû regl maslûkha*).

Djinns (*jinnî*, pluriel *jinn*, *jânn*) : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Ḥirz », 183, p. 166

[1] Le mot « *asyâd* » signifie seigneurs.
[2] « El-asyâd », p. 45.
[3] *Ibid*.

« Ḥamâm », 203, pp. 178-179
« al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-dîn », 241, pp. 200-201
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-ghazâl », 354, p. 299
« Al-qarîna », 387, p. 324
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328
« Al-mârid », 424, p. 353
« Al-mandal », 467, pp. 381-382
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-hilâl », 498, p. 410

• Croyance aux djinns et aux *`afârît*-s :

« *Combien ont-ils de croyances, évoquées tout au long de ce livre, concernant l'apparition* (ru'ya) *des djinns ? A tel point qu'ils semblent à l'origine de presque tout le mal sur Terre et que l'on croit trouver un djinn ou une* jinniyya *en toute chose.* »[1]

« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-dîn », 241, pp. 200-201

Origine de la croyance : la sourate « Al-Jinn » (LXXII), les croyances des Arabes et les démons (*shayṭân*) des poètes : « Jinn », 165, pp. 141-143

• Abû Zayd al-Hilâlî, la geste de Abû Zayd al-Hîlâlî, contient un « *héroïsme imaginaire comparable à celui des djinns* »[2] : « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », 6, pp. 19-22

• Aide des djinns, terrifiés par les autres créatures surnaturelles, les Egyptiens « *s'attachent aux djinns et recherchent leur aide* »[3] : « Al-mârid », 424, p. 353

• Amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḍabba », 313, p. 267

Protection contre les djinns : « Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḍabba », 313, p. 267

Protection des enfants contre leur enlèvement par les djinns :
« Al-ḍabba », 313, p. 267

Rôle des djinns dans la réalisation des désirs : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

→ Voir aussi l'index « Les pratiques magiques » (Amulettes).

• Apparences : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

[1] « Al-khurâfât wa-l-awhâm », p. 189.
[2] « Abû - Abû Zayd al-Hilâlî », p. 21.
[3] « Al-mârid », p. 353.

Animal (chiens et chats) la nuit : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Corps : « Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

Fumée : « Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

Vieille chaussure usée, quand on blesse un djinn avec une arme, il se transforme en vieille chaussure : « Jinn », 165, pp. 141-143

→ Voir aussi l'index « Les pratiques magiques » (Amulettes, chaussures).

- Auxiliaires de la magie : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Jours, « *ils prétendent que chaque jour de la semaine est dominé par des djinns ; celui qui sait desquels ils s'agit est très versé dans la magie* »[1] :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

→ Voir aussi Salomon et des djinns, l'index « Les pratiques magiques » (Djinns et *`afârît*-s).

- Comportement :

Caractère malfaisant : *« ils semblent à l'origine de presque tout le mal sur Terre* (...) »[2] : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Jet de pierres : « Jinn », 165, pp. 141-143

Les djinns mangent, boivent, chantent, aiment : « Jinn », 165, pp. 141-143

- Contes, évocation des djinns dans les contes : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161

- Eclipses de lune et de soleil :

« *les enfants et les femmes battent du fer blanc et du cuivre en poussant différents cris car ils croient que les djinns étranglent la lune ou le soleil et ils pensent que les battements et les invocations* « yâ laṭîf, yâ laṭîf ! » *vont éloigner les djinns de la lune ou du soleil !* »[3] : « Al-hilâl », 498, p. 410

- Expressions : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Dustûr », 237, pp. 199-200
« Al-ghazâl », 354, p. 299

« *Dustûr* », expression employée pour prévenir les passants et les djinns que l'on va jeter de l'eau sale : « Dustûr », 237, pp. 199-200

[1] « Taskhîr al-jânn », p. 117.
[2] « Al-khurâfât wa-l-awhâm », p. 189.
[3] « Al-hilâl », p. 410.

Gazelle (*ghazâla*) employé pour djinn : « Al-ghazâl », 354, p. 299

Méchanceté, pour qualifier la méchanceté de quelqu'un, on dit qu'il est un djinn : « Jinn », 165, pp. 141-143

- Habitat : « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Ḥamâm », 203, pp. 178-179
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Maisons, hantent les maisons notamment s'il y a eu un meurtre :
« Jinn », 165, pp. 141-143

Monuments anciens : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Pigeonniers : « Ḥamâm », 203, pp. 178-179

Rues : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Tombeaux : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Peur des djinns : « Jinn », 165, pp. 141-143

- Ramadan, les djinns sont emprisonnés pendant le mois de ramadan, et libres le reste de l'année : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Relations avec les humains : « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
  « Al-ḍabba », 313, p. 267
  « Al-qarîna », 387, p. 324

Abordent les humains la nuit : « Jinn », 165, pp. 141-143

Echange d'enfants : « Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-qarîna », 387, p. 324

Des femmes croient que leur enfant a été échangé par celui d'un djinn. Elles s'en détournent et leur aversion «*s'intensifie parfois au point qu'elles vont avec leur enfant dans un cimetière et qu'elles le placent vivant dans un tombeau. Quand elles reviennent le chercher, il peut être mort et elles croient alors que les djinns l'ont tué, ou bien dévoré par les loups ou d'autres bêtes et elles croient que les djinns l'ont enlevé* »[1] : « Al-qarîna », 387, p. 324

« *Ils croient que les djinns échangent les enfants, qu'ils prennent les enfant bien portants pour leur substituer des enfants malades et que le loquet* [de la mosquée Awlâd al-`anân] *garantit la restitution de l'enfant sain.* »[2] Pour cela, ils caressent le loquet, disent des prières pour la santé des enfants puis ils referment le loquet sur la tête des enfants en récitant une formule, trois semaines de suite : « Al-ḍabba », 313, p. 267

[1] « Al-qarîna », p. 324.
[2] « Al-ḍabba », p. 267.

Enlèvement : « Al-qarîna », 387, p. 324

Maladies : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

Maladies ou infirmités causées par la colère d'un djinn, pour cette raison, les Egyptiens évitent de frapper un chat ou un chien la nuit :
« Jinn », 165, pp. 141-143

→ Voir aussi l'index « Les pratiques magiques » (guérir les maladies).

Possession, cause de maladies : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

« [Les Egyptiens] *croient que la cause des maladies est une* jiniyya *noire qui possède l'homme ou la femme. Celui qui est possédé ne pourra se la concilier que par le* zâr »[1] : « Jinn », 165, pp. 141-143

« *Le commun du peuple* (`âmma) *croit que* [la fièvre] *est une espèce de djinn qui possède les humains et les rend malade par* [la fièvre] »[2] : « Al-ḥummâ », 208, p. 181-182

→ Voir aussi les index « La divination » et « La possession et le *zâr* ».

Oignons : « Baṣal », 73, pp. 88-89
« Al-baghla », 81, pp. 91-92

Si les djinns se lient d'amitié avec un humain et qu'ils veulent lui offrir quelque chose, ils lui donnent des pelures d'oignons qui se transforment en or au lever du soleil.

Possession : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, p. 181-182
« Al-ghazâl », 354, p. 299

Facultés divinatoires : « Jinn », 165, pp. 141-143
→ Voir l'index « La divination ».

Maladies : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
Relations amoureuses : « Jinn », 165, pp. 141-143

• Salomon et les djinns : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

Djinns rebelles enfermés par Salomon dans des vases de cuivre :
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

[1] « Jinn », p. 142.
[2] « Al-ḥummâ », p. 181.

Pouvoir de Salomon sur les djinns : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

Sceau de Salomon : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

→ Voir l'index « Les pratiques magiques » (sceau de Salomon).

• Ventriloques, les ventriloques prétendent que les djinns parlent dans leur ventre :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

→ Voir aussi *`Ifrît*, *Shayṭân,* les index « Les pratiques magiques » et « La divination ».

Ghûl, un «*animal imaginaire* », qui meurt si on le frappe avec une arme mais ressuscite au second coup : « Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-ghûl », 355, pp. 299-300

Expressions : « Al-ghûl », 355, pp. 299-300

***`Ifrît*** (pluriel *`afârît*)**, *abû regl maslûkha, mârid*, *mezayyara* :**
« Abû », 6, pp. 16-22
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« `Afrît el-lêl », 331, p. 286
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-mârid », 424, p. 353

• Croyance aux *`afârît* : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

• *Abû regl maslûkha*, « *l'homme aux jambes écorchées » est le nom d'un* `ifrît *avec lequel on effraie les enfants. Ils le décrivent comme une créature dont la moitié supérieure est celle d'un humain et la moitié inférieure celle d'un âne. Il a une queue et ses cuisses écorchés laissent apparaître sa chair rouge.* »[1] :
« Abû », 6, pp. 16-22
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Al-mârid », 424, p. 353

• Amulettes pour se protéger des *`afârît* : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

→ Voir aussi l'index « Les pratiques magiques » (Amulettes).

• Djinns, emploi indifférent des termes de djinns et d'*afârît* :

« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143

[1] « Abû », 6, p. 17.

• Expressions : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« `Afrît el-lêl », 331, p. 286
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Graines rouges appelées « *il d ifrît* » (*`ên al-`afrît*), utilisées dans les fumigations contre le mauvais il : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

« *`Ifrît de la nuit* » ou « *`ifrît de la nuit à sept jambes* » (*`afrît el-lêl, `afrît el-lêl be-saba` reglên*), surnom donné aux Nubiens chargés de l éclairage des rues : « `Afrît el-lêl », 331, p. 286
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

Méchanceté, pour qualifier la méchanceté de quelqu un, on dit qu il est un *`afrît* : « Jinn », 165, pp. 141-143

• Maladies, exemple d une amulette pour tuer les *`afârît* et éloigner la fièvre : « al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• *Mârid* : « Ablasa », 4, p. 3
« Al-tashbîhât », 132, p. 120
« Al-mârid », 424, p. 353

Espèce d *afârît* la plus malfaisante, qui peut grandir ou rapetisser à l infini et meurt si l on récite un passage du Coran : « Al-mârid », 424, p. 353

Expressions, « *tamarrada* » (se rebeller, se révolter) ; « *grand comme un* mârid » : « Ablasa », 4, p. 3
« Al-tashbîhât », 132, p. 120

• *Mezayyara*, une *`ifrîta* qui apparaît sous les traits d une femme vêtue de blanc :
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Al-mârid », 424, p. 353

• Possession : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Jinn », 165, pp. 141-143
→ Voir aussi l index La possession et le *zâr*.
→ Voir aussi Djinns.

Qarîna, le double spirituel : « Al-qarîna », 387, p. 324
« Al-mârid », 424, p. 353

« *Le commun du peuple* (`awâmm al-sha`b) *croit que tous les humains naissent avec un double spirituel, mâle ou femelle. C est pourquoi ils disent à celui qui a glissé par terre : « le nom de Dieu sur toi et sur ta s ur » ou encore « tu es tombé sur meilleur que toi* »[1] : « Al-qarîna », 387, p. 324

Shayṭân (pluriel *shayâṭîn*), démons : « Ablasa », 4, p. 3
« Al-amthâl », 45, pp. 61-70
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-tathâ ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112

[1] « Al-qarîna », p. 324

« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Al-tamthîl », 142, pp. 126-128
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

- Bâillements comme action des démons : « Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112

  → Voir l'index « Divination » (Présages).

- Coran, la récitation du Coran et du verset du Trône (II,256) éloigne les démons :
  « Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
  « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

- Démons (*shayṭân*) des poètes[1] : « Jinn », 165, pp. 141-143

- Expression « *tashayṭana* » (être méchant, vilain) : « Ablasa », 4, p. 3

- Ibn Dâniyâl, les démons symbolisent la corruption dans la pièce de théâtre d'Ibn Dâniyâl, *Ṭayf al-khayal* : « Al-tamthîl », 142, pp. 126-128

- Proverbe : « Al-amthâl », 45, pp. 61-70

- Yûsuf bey, un émir mamelouk (XVIII[e] siècle), fit détruire, à l'instigation de son démon, le palais qu'il venait de se faire construire : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

→ Voir aussi Djinns.

Umm shu`ûr[2] : « Al-mârid », 424, p. 353

2/ Attribution :

Les Egyptiens :

« *Les Egyptiens, qu'ils appartiennent à l'élite ou au peuple, qu'ils soient riches ou pauvres, musulmans ou coptes, ont de nombreuses croyances au sujet des djinns et des* `afârît, *et en la capacité qu'ont certaines personnes de les asservir et de les utiliser à leur profit.* »[3]

« Abû », 6, pp. 16-22
« Baṣal », 73, p. 88-89
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112 (ils)
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Tilâwat al-qurân », 141, pp. 124-125
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Dustûr », 237, pp. 199-200 (ils)
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

[1] Les poètes disaient recevoir l'inspiration de leur *shayṭân*. Aḥmad Amîn cite les exemples de poètes arabes du I[er] siècle : Abû l-Najm al-`Ijlî (mort après 105 /724) Tammâm b. Ghâlib Abû Firâs al-Farazdaq (mort en 110/728 ou 112/730), al-A`shâ Maymûn b. Qays (né avant 570 et mort après 625) et de Ḥassân b. Thâbit (mort en 40/660 ou 50/670).
[2] Selon le dictionnaire de Hinds et Badawi, il s'agit d'un mauvais démon femelle.
[3] « Taskhîr al-jânn », p. 116.

« Al-ghazâl », 354, p. 299
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328 (ils)
« Al-mârid », 424, p. 353

Commun du peuple (*`âmma*) : « al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-ghûl », 355, pp. 299-300

`awâmm al-sha`b : « Al-qarîna », 387, p. 324

Emir mamelouk Yûsuf bey : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Enfants : « Abû », 6, pp. 16-22
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-hilâl », 498, p. 410

Femmes : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥaddûta », 180, pp. 155-161
« Al-qarîna », 387, p. 324
« Al-hilâl », 498, p. 410

Fuqahâ, dans certains de leurs livres, les *fuqahâ* supposent qu'il est vrai qu'un djinn puisse s'éprendre d'une femme et une *jinniyya* d'un homme : « Jinn », 165, pp. 141-143

Peuple égyptien (*al-sha`b al-miṣrî*) : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

3/ Les critiques de l'auteur :

Abus, crédulité, démystification : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-mârid », 424, p. 353

- Albanais et Turcs se déguisent en djinns ou en *mârid* pour effrayer les Egyptiens :

« *Au moment de l'arrivée des Albanais en Egypte, à l'époque de Muḥammad `Alî pacha, ceux-ci connaissaient les peurs des Egyptiens. Ils s'habillaient avec des vêtements blancs et enveloppaient leurs bâtons d'un tissu blanc, ils apparaissaient la nuit et entraient dans les quartiers en alléguant qu'ils étaient des* mârid. *Ils élevaient alors leurs bâtons et les Egyptiens les croyaient très grands. Ils effrayaient ainsi les gens du quartier et pouvaient faire ce qu'ils voulaient* »[1] : « Al-mârid », 424, p. 353

« *Quand Muḥammad `Alî prit le pouvoir en Egypte, nombreux étaient les Turcs qui connaissaient les croyances des Egyptiens au sujet des djinns. La nuit, ils s'habillaient avec des vêtements noirs ou blancs et sortaient en clamant qu'ils étaient des djinns. Les Egyptiens, effrayés, s'enfuyaient et les Turcs en profitaient pour faire ce qu'ils voulaient* »[2] : « Jinn », 165, pp. 141-143

- Maison hantée vendue à moitié prix : « Jinn », 165, pp. 141-143

[1] « Al-mârid », p. 353.
[2] « Jinn », p. 142.

• Muḥammad `Alî et la femme possédée par les djinns : « Jinn », 165, pp. 141-143

« *A l'époque de Muḥammad `Alî pacha, il était une femme qui prétendait que les djinns avaient pris son apparence. Elle séduisit l'armée et nombreux étaient ceux qui croyaient en elle, au point que son emprise* [sur les soldats] *s'aggrava. Et Muḥammad `Alî craignait tout cela. Il la convoqua une nuit dans son palais. Elle ordonna d'éteindre les lumières et prétendit que le djinn était présent. Elle parlait d'une voix d'homme comme si sa voix sortait de son ventre. Muḥammad `Alî la flatta et lui ordonna de se rapprocher de lui pour qu'il embrasse sa main. Quand elle la lui tendit, il s'en saisit et ordonna qu'on allume les bougies. Il vit qu'elle était une femme et non pas un djinn ou autre chose. Puis il ordonna qu'on la jette dans le Nil. Les soldats présents s'en inquiétèrent car ils pensaient qu'elle était une sainte* (waliyya) *et que cet ordre allait contre la religion (était étranger à la religion). Muḥammad `Alî leur dit : « Ne vous inquiétez pas. Si les djinns sont avec elle, ils la sortiront du Nil, et si ce ne sont que de fausses allégations nous serons débarrassés d'elle. » Elle se noya quand on la jeta dans le Nil et les gens en furent débarrassés* »[1]

• Loquet de la mosquée Awlâd al-`anân : « Al-ḍabba », 313, p. 267

Ce loquet avait la propriété de protéger les enfants contre leur enlèvement par les djinns. Il fut supprimé lors de la rénovation de la mosquée. Cependant, « *le personnel de la mosquée a installé à nouveau un loquet pour en tirer profit et abuser* (taḍlîl) *le peuple* (al-`âmma) ».

Superstitions (*khurafât*), illusions (*wahm*, pl. *awhâm*), visions (*khayâlât*), créature imaginaire : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Bu`bu` », 79, p. 91
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ghûl », 355, pp. 299-300
« Al-qarîna », 387, p. 324

• *Bu`bu`*, *mezayyara* et *Abû regl maslûkha* (*khurâfât*) : « Bu`bu` », 79, p. 91

• Echange des enfants et enlèvement des humains par les djinns (*wahm*):
« Al-qarîna », 387, p. 324

• Esprits (*arwâḥ*), Aḥmad Amîn ne voit pas les esprits sur le toit :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

• *Ghûl*, un « *animal imaginaire* » (*khayâlî*) : « Al-ghûl », 355, pp. 299-300

• Maladie causée par la colère d'un djinn (*tawahhama*): « Jinn », 165, pp. 141-143

• Vision des djinns et des *`afârît* : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

[1] « Jinn », p. 143.

« *A chaque fois que les gens se plongent dans la lecture des livres* [de magie] *et entendent des histoires d'*afârît-s*, leur raison s'affaiblit tandis que leurs visions* (khayâlât) *et leurs illusions* (awhâm) *s'amplifient* »[1] : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Exemple du père d'un ami, qui ne croyait ni au *zâr* ni à l'apparition des djinns et qui vit des *`afârît*-s après une discussion à ce sujet : « *ceci est sans doute la conséquence des discussions* [auxquelles il participa] *avant de dormir, et montre que, lorsque le cerveau est accaparé par ce genre de choses, elles lui apparaissent et réfléchissent en lui-même les images* [évoquées] *par ces discussions* »[2] :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Méfaits : « Bu`bu` », 79, p. 91
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-qarîna », 387, p. 324
« Al-mârid », 424, p. 353

- Enfants abandonnés dans un cimetière : « Al-qarîna », 387, p. 324

- Peur :

« *Parmi ce qui effraye le plus les Egyptiens, il y a* [le] mârid, *la* mezayyara*, une* `ifrîta *qui apparaît sous les traits d'une femme vêtue de blanc,* Abû regl maslûkha, umm shu`ûr, *les* asyâd, *la* qarîna*, etc. Terrifiés* [par ces créatures surnaturelles]*, ils s'attachent aux djinns et recherchent leur aide.* »[3] : « Al-mârid », 424, p. 353

« [Le bu`bu`] *fait partie de ces choses qui terrorisent les enfants depuis leur plus jeune âge et qui les rendent peureux. A cause* [du bu`bu` et des créatures semblables] *les Egyptiens sont célèbres pour leur couardise. A chaque fois, les enfants pleurent de peur du bu`bu`, d'Abû regl maslûkha et de « la mezayyara* »[4] :
« Bu`bu` », 79, p. 91

Djinns :
« *S'il arrive la nuit un chat étrange dans une maison, ils ne doutent pas qu'il s'agisse d'un djinn. Ils observent et commentent tous ses faits et gestes. S'il s'approche de la nourriture, ils ne le chassent pas même s'il vole de la viande. Ils croient qu'il leur ferait du mal s'ils le frappaient* »[5] :
« Jinn », 165, pp. 141-143

4/ Origine, héritage :

Bu`bu`, ce mot viendrait de l'ancienne langue égyptienne dans laquelle il désignait les *`afârît* : « Bu`bu` », 79, p. 91

Djinns, origine de la croyance : la sourate «Al-Jinn » (LXXII), les croyances des Arabes et les démons (*shayṭân*) des poètes : « Jinn », 165, pp. 141-143

[1] « Taskhîr al-jânn », p. 119.
[2] *Ibid.*, p. 119.
[3] « Al-mârid », p. 353.
[4] « Bu`bu` », p. 91.
[5] « Jinn », p. 141.

Ghûl, héritage (*mîrâth*) des anciens : « Al-ghûl », 355, pp. 299-300

5/ Disparition :

« *Grâce à Dieu, ces superstitions (*khurâfât*)* [Abû regl maslûkha et la mezayyara] se *sont évanouies, le bu`bu` a disparu et la nouvelle génération est plus courageuse* »[1] :
« Bu`bu` », 79, p. 91

6 / Illustration :

Illustration n° 25, p. xiii : « Le ghûl » (*al-ghûl*).

[1] « Bu`bu` », p. 91.

Les pratiques magiques

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Abzîm aw âbzîn » (boucle), 3, p. 3 (15,5 lignes)
« Ibn - Ebn armala » (fils - « fils de veuve »), 5, p. 6 (13,5 lignes)
« Al-aḥjiba » (les amulettes), 9, p. 25 (36 lignes)
« Al-Azhar » (al-Azhar), 17, pp. 30-33 (144,5 lignes)
« Al-ashyâ' al-muqaddasa » (les choses vénérées), 31, pp. 47-48 (19 lignes)
« Al-al`âb » (les jeux), 41, pp. 54-55 (52 lignes)
« Al-bâdhinjân » (l'aubergine), 55, p. 79 (23 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Budûḥ » (un carré magique), 60, p. 82 (21,5 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Al-baqq » (les punaises), 82, p. 92 (16,5 lignes)
« Bunduqî » (sequin vénitien), 97, p. 97 (21,5 lignes)
« Bayt Yûsuf bak » (le palais de Yûsuf bey), 107, pp. 104-105 (22,5 lignes)
« Bîr Yûsuf » (le puits de Joseph), 109, p. 105 (8,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-jarra » (la jarre), 153, pp. 135-136 (30 lignes)
« Al-jaljalûtiyya » (un poème composé de formules magiques), 161, p. 139 (2 lignes)
« Jinn » (djinn), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Al-ḥubb » (l'amour), 175, p. 153 (17,5 lignes)
« Ḥagar al-kabbâs » (diverses pierres aux vertus médicinales et magiques), 179, p. 155 (29,5 lignes)
« Ḥirz » (amulette), 183, p. 166 (2 lignes)
« Al-ḥurûf » (les lettres), 184, p. 166 (22,5 lignes)
« Al-ḥasad » (le mauvais œil), 185, pp. 166-168 (60 lignes)
« Ḥalb al-nujûm » (traire les étoiles), 198, p. 175 (4 lignes)
« Al-ḥummâ » (la fièvre), 208, pp. 181-182 (32 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm » (les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« Al-khaṭwa » (diverses expressions autour du mot « pas »), 226, p. 194 (20,5 lignes)
« Khamsa wa khamîsa » (une amulette en forme de main), 231, p. 195 (8,5 lignes)
« Dûdat al-anf » (les vers de nez), 240, p. 200 (8 lignes)
« Al-rabṭ » (le nouement de l'aiguillette et autres expressions), 247, p. 209 (10 lignes)
« Ruqya » (incantations destinées à détourner le mauvais œil), 251, p. 212 (13 lignes)
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq » (le mariage et la répudiation), 264, pp. 222-224 (120 lignes)
« Al-subû` » (fête qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant), 270, p. 229 (26,5 lignes)
« Sûq el-`aṣr » (un marché du Caire), 288, pp. 240-241 (18 lignes)
« Suwar al-qurân » (les propriétés des sourates du Coran), 286, pp. 239-240 (34 lignes)
« Shabshib » (un rituel magique), 292, p. 245 (simple renvoi à l'article « Al-ḥubb »)
« Al-sha`r » (les cheveux), 299, p. 249 (6 lignes)
« Al-ṣudâ` » (la migraine), 308, p. 260 (8 lignes)
« Al-ḍabba » (la serrure en bois), 313, p. 267 (32 lignes)
« Ṭâsat al-khaḍḍa » (le bol d'effroi), 319, p. 275 (12 lignes)
« Al-ṭilasm » (le talisman), 324, p. 278 (23,5 lignes)
« `Eddeyyet Yâ Sîn » (la récitation de la sourate Yâ Sîn), 328, p. 284 (14,5 lignes)

« Al-`uqm » (la stérilité), 332, p. 286 (15,5 lignes)
« Al-`aqîq » (la cornaline), 333, p. 286 (5,5 lignes)
« Al-`ayn » (l□□il), 347, p. 293 (15,5 lignes)
« El-feqî » (celui qui enseigne et récite le Coran), 367, p. 308 (16 lignes)
« El-qarr » (le mauvais □il causé par le bavardage des gens), 379, p. 319 (7 lignes)
« Qumqum Sulaymân » (les vases de Salomon), 395, pp. 327-328 (10 lignes)
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq » (les poux, les puces, les moustiques et les punaises), 396, p. 328 (17,5 lignes)
« Qiyâs al-athar » (un procédé divinatoire pour prédire la guérison d□un malade), 398, p. 329 (9 lignes)
« Al-kâshif » (le gouverneur de province), 400, p. 333 (28 lignes)
« Al-kîmîyâ□» (l□alchimie), 414, pp. 340-341 (34,5 lignes)
« Al-lubân al-dhakar » (le ladanum), 416, p. 345 (15,5 lignes)
« El-met`awwaqa » (la femme dont l□enfant est mort-né), 429, p. 355 (20 lignes)
« Al-muṣḥaf » (les exemplaires du Coran), 447, p. 370 (30,5 lignes)
« El-ma`gûn » (une drogue), 449, pp. 371-373 (66,5 lignes)
« Al-maghsal » (lieu où l□on lavait les pendus et les morts souillés de sang), 453, p. 374 (5,5 lignes)
« Al-maktaba » (les bibliothèques), 459, p. 378 (31 lignes)
« Al-milḥ » (le sel), 463, p. 379 (9,5 lignes)
« Al-mawâlid » (les *mawlid*-s), 470, pp. 383-384 (53 lignes)
« Al-mî`a » (une préparation vendue durant les dix premiers jours du mois de muḥarram), 479, p. 392 (9,5 lignes)
« Namâdhij » (modèles), 492, pp. 401-404 (161 lignes)
« Hazîmat al-jiyûshî » (une formule magique), 496, p. 409 (8 lignes)
« Waḥawî waḥawî » (chanson chantée par les enfants durant le mois de Ramadan), 503, pp. 414-415 (12,5 lignes)
« Al-wiqâya » (la protection contre le mauvais □il), 505, p. 415 (16,5 lignes)
« Wilâdat al-dhukûr » (une formule pour avoir un garçon), 506, p. 415 (8,5 lignes)
« Yâ farag » (appel des chasseurs de serpent), 508, p. 419 (12 lignes)

1/ Les amulettes et les talismans :

« Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ashyâ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Budûḥ », 60, p. 82
« Burj », 64, p. 84
« Al-baqq », 82, p. 92
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-`aqîq », 333, p. 286
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-fe^{q}î », 367, p. 308
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-lubân al-dhakar » , 416, p. 345
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370
« Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409
« Al-wiqâya », 505, p. 415

1.1 Rôle des amulettes :

Croyance aux amulettes, à leur importance, leurs formes et leurs couleurs :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Nombreuses sortes d'amulettes : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Amour : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Budûḥ », 60, p. 82
« Al-ḥubb », 175, p. 153

- Amour du mari : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-ḥubb », 175, p. 153

Apporter le bien et éloigner le mal : « Budûḥ », 60, p. 82
« Al-`aqîq », 333, p. 286

Baraka (bénédiction) : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Chasser les oiseaux et les insectes d'une maison, d'une mosquée ou d'une ville :
« Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-baqq », 82, p. 92
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328

Entrer chez les puissants : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

Eviter la fatigue d'un voyage : « Budûḥ », 60, p. 82

Fortune, horoscope, réalisation d'une amulette en fonction de l'horoscope :
« Burj », 64, p. 34
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Garantir l'arrivée des lettres à destination : « Budûḥ », 60, p. 82

Guérison des maladies : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

- Guérison de la stérilité : « Al-`uqm », 332, p. 286
- Guérison de la fièvre : « al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

Nuire à ses ennemis : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

Protection contre la magie (*si*ḥ*r*) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

Protection contre la tyrannie des gouverneurs de province : « Al-kâshif », 400, p. 333

Protection contre le mal : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Protection contre le mauvais œil : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Al-wiqâya », 505, p. 415

- Attire le regard de l'envieux et le rend inoffensif : « Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195
- Protection des animaux (chevaux, chameaux, ânes) contre le mauvais œil :
  « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
  « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-wiqâya », 505, p. 415
- Protection des enfants contre le mauvais œil :
  « Al-ashyâ' al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
  « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

« Ruqya », 251, p. 212

- Protection des choses neuves comme une nouvelle voiture ou un cheval :
  « Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195

**Protection contre les *`afârît*-s,** certains fabricants d'amulettes font en sorte de les écrire avec quelque chose d'impur[1] pour se protéger des *`afârît*-s : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

Protection contre les djinns : « Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḍabba », 313, p. 267

- Protection des enfants contre leur enlèvement par les djinns : « Al-ḍabba », 313, p. 267

Protection de l'argent : « Al-ṭilasm », 324, p. 278

Protection des magasins : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Protection des marchandises : « Budûḥ », 60, p. 82

Protection des maisons : « Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

- Contre les incendies et les voleurs : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Réaliser les désirs : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Budûḥ », 60, p. 82
« Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

- Rôle des djinns dans la réalisation des désirs, les djinns sont plus rapides à accomplir les désirs que les autres créatures surnaturelles : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

Vaincre les troupes ennemies lors d'une guerre : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

1.2 Formes et supports :

Aiguille sans chas portée enroulée dans du tissu et dans un étui de cuir : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

Budûḥ, mot talismanique formé des quatre lettres situées aux coins d'un carré magique, écrit sur du parchemin de gazelle ou du papier, ou inscrit sur le chaton d'une bague :
« Budûḥ », 60, p. 82
→ Voir aussi *Khâtim*, Amour.

Chaussure ou sandale (*ḥidhâʾ, naʿl*), vieille : « Al-ashyâʾ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-wiqâya », 505, p. 415

- Accrochée à la porte des magasins : « Al-ashyâʾ al-muqaddasa », 31, pp. 47-48

[1] Aḥmad Amîn emploie le terme « *najâsa* », qui désigne dans la religion musulmane l'état d'impureté rituelle résultant de certains actes, comme les rapports sexuels, ou du contact avec certaines choses impures, ainsi des fèces et de l'urine.

• Accrochée au cou ou sous les aisselles des enfants :
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143

• Accrochée sur la tête des chevaux, des ânes ou des chameaux :
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-wiqâya », 505, p. 415

• Djinn, quand on blesse un djinn avec une arme, il se transforme en vieille chaussure, d□où l□utilisation des vieilles chaussures en magie et comme amulette :
« Jinn », 165, pp. 141-143

• En protection contre le mauvais □il : « Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-wiqâya », 505, p. 415

A condition que la chaussure ait été ramassée sur un chemin, qu□on ne lui connaisse pas de propriétaire et de n□en trouver qu□une seule sur la paire :
« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Jinn », 165, pp. 141-143

Cornaline, montée en bague : « Al-`aqîq », 333, p. 286

Dent de hyène : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Dent de loup : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

Exemplaires du Coran (*muṣḥaf*) : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Nombreuses croyances au sujet des exemplaires du Coran : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

• Exemplaires miniatures portés en pendentif : « Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Fer à cheval : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Formules d□amulettes : « Al-baqq », 82, p. 92
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

Ḥ***ijâb*** (pluriel, *aḥjiba*), amulette :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥirz », 183, p. 166
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-`uqm », 332, p. 286

« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-feᵠî », 367, p. 308
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329
« Al-kâshif », 400, p. 333
« Al-lubân al-dhakar » , 416, p. 345
« Al-wiqâya », 505, p. 415

• Composée d'une petite datte, d'un morceau de soufre et d'un morceau de la croix du Christ (*`ûd al-ṣalîb*) enveloppés dans du cuir rouge : « Al-ḍabba », 313, p. 267

• Formule et tableau (*khâtim*) inscrits sur du papier rouge sur lequel on met de la poussière prise sous les pieds du mari pour gagner son amour : « Al-ḥubb », 175, p. 153

• Fumigations de ladanum[1] ou d'encens lors de l'écriture d'une amulette :
« Budûḥ », 60, p. 82
« Al-lubân al-dhakar » , 416, p. 345

• Texte écrit à l'encre de couleur ou parfois avec quelque chose de sale ou d'impur, placé dans un étui de cuir et porté autour du cou sous les vêtements :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
→ Voir aussi Ḥ*irz*, *Tamîma*.

Ḥ***irz*** (amulette) : « Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥirz », 183, p. 166

Khâtim, figure ou tableau où sont inscrits des noms, des lettres ou des chiffres ayant des propriétés magiques : « Budûḥ », 60, p. 82
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

• *Hazîmat al-jiyûshî* (la défaite des armées), formule magique (*`azîma*) écrite sous forme de tableau (*khâtim*) sur du papier vert avec de l'eau de rose et du safran, sous le signe de la Balance et à l'heure du soleil, avec des fumigations de ladanum et de mastic (*mastikâ*) : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

→ Voir aussi *Buduḥ*, Ḥ*ijâb*, Magie et sortilèges (djinns et *`afârît*, nuire à ses ennemis).

Main (*khamsa wa khamîsa*), charme en forme de main, en ivoire, en argent ou en cuivre :
« Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195

Sel broyé et placé dans un sachet autour du cou des enfants : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212

Talisman (ṭ*ilasm*) : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ṭilasm », 324, p. 278

• Obtenu par la récitation d'une incantation magique sur un objet ou une matière :
« Al-ṭilasm », 324, p. 278

• Exemple de fabrication d'un fétiche (ṣ*anam*) de pierre ponce, tenant un glaive, placé sous l'influence de Mars et enduit du sang d'une poule noire : « Al-ṭilasm », 324, p. 278

[1] Le ladanum est une gomme-résine aromatique tirée du ciste.

• Sous la forme d'une petite boîte placée à al-Azhar près du grand *miḥrab* pour en chasser les oiseaux : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ṭilasm », 324, p. 278

Tamîma (amulette) **:** « Budûḥ », 60, p. 82

Tête de huppe : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

1.3 Les fabricants d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« El-feqî », 367, p. 308
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

***Fiqî/ fuqahâ'*:** « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« El-feqî », 367, p. 308
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Maghrébins : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

Oulémas, livres écrits par des oulémas sur les différentes sortes d'amulettes :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25

Soudanais : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

2/ Magie et sortilèges :

2.1 les rituels magiques :

Alchimie, transformation du cuivre en or par les incantations, la magie et la chimie :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341
« Al-maktaba », 459, p. 378

• Livres d'alchimie : « Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341
« Al-maktaba », 459, p. 378

Amour : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175
« Shabshib », 292, p. 245

• Nombreuses prescriptions ou recettes (*waṣfât*) : « Al-ḥubb », 175, p. 153

• Cheveux, une femme met de ses cheveux dans un pain qu'elle fait manger à son mari : « Al-ḥubb », 175, p. 153
• *Lait des étoiles* (*ḥalb al-nujûm*), une formule magique pour rendre un mari amoureux de sa femme : « Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175

• Pierres aux vertus médicinales et magiques :
Ḥagar al-ḥubb, une « *pierre d'amour* » que l'on dissout dans l'eau dont on asperge la personne dont on veut être aimé : « Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155

• Sang, une femme mêle un peu de sang de ses menstrues à de l'eau qu'elle fait boire à son mari : « Al-ḥubb », 175, p. 153

• *Shabshaba* : « Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175
« Shabshib », 292, p. 245

Bonheur : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

Chasser les serpents des maisons à l'aide d'incantations :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Yâ farag », 508, p. 419

Djinns et *`afârît* : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

• Asservir les djinns, croyance au pouvoir qu'ont certaines personnes d'asservir les djinns pour les utiliser à leur profit : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

Description d'un rituel : il faut se retirer dans un lieu isolé et jeûner pendant quarante jours, en ne mangeant que du pain d'orge et du raisin noir toutes les vingt-quatre heures. Il faut ensuite réciter mille fois l'incantation magique propre à chaque serviteur (*al-khadâm*) pour le faire apparaître et cela pour chacun des quarante serviteurs : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

• Jour, « *ils prétendent que chaque jour de la semaine est dominé par des djinns ; celui qui sait desquels il s'agit est très versé dans la magie* »[1] :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

• Protection des enfants contre leur enlèvement par les djinns : « Al-ḍabba », 313, p. 267

• Sceau de Salomon (*khâtim Sulaymân*), grâce auquel Salomon aurait asservi les djinns, employé pour satisfaire ses besoins et ses désirs :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

→Voir aussi Amulettes, Guérir les maladies.

Empêcher un visiteur de revenir en cassant une jarre ou une gargoulette (*qulla*) derrière lui :
« Al-jarra », 153, pp. 135-136

• Expression « *kasarû warâ-h ^{q}ulla* » (ils ont cassé une gargoulette derrière lui), équivalente à « bon débarras ! » : « Al-jarra », 153, pp. 135-136

Encens, récitation d'incantations magiques en brûlant de l'encens :
« Al-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

[1] « Taskhîr al-jânn », p. 117.

→ Voir aussi Grossesse/stérilité, Guérir les maladies, Protections magiques contre le mauvais œil.

Ensorcellements, utilisation de parties du corps comme les cheveux, les ongles ou le prépuce : « Al-sha`r », 299, p. 249

→ Voir aussi Amour.

Entrer chez les puissants : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

Formules magiques, **incantations,** exemples : « Budûḥ », 60, p. 82
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-ḍabba », 313, p. 267
« Al-milḥ », 463, p. 379
« Al-mî`a », 479, p. 392
« Al-wiqâya », 505, p. 415
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

Grossesse / stérilité : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Al-`uqm », 332, p. 286
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355
« Al-maghsal », 453, p. 374
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

• Aubergines, entrer chez une parturiente avec des aubergines risque de tarir son lait. Pour s'en protéger, les femmes prennent la précaution d'en disposer autour d'elles. Sinon, la parturiente doit enjamber sept fois ce légume : « Al-bâdhinjân », 55, p. 79

• Empêcher les fausses couches :

A l'aide d'une boucle : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3

A l'aide d'un sequin vénitien (*bundu^{q}î*), une femme qui n'a pas ses règles place un sequin vénitien dans un récipient et verse sept fois de l'eau dessus afin de ne pas empêcher sa grossesse : « Bundu^{q}î », 97, p. 97

• Cadavre d'un homme assassiné : « Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-maghsal », 453, p. 374

Enjamber le cadavre d'un homme assassiné, les femmes stériles doivent enjamber le cadavre d'un homme assassiné ; c'est pourquoi elles se rendent dans les hôpitaux quand elles apprennent qu'un tué s'y trouve :
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Al-`uqm », 332, p. 286

Sang, «*Il y avait à proximité de notre maison, près de la place al-Manshiyya, un lieu aménagé pour laver les tués et les pendus. On y amenait les morts souillés de sang. Les femmes se ruaient dans cet endroit dès qu'elles apprenaient qu'un cadavre s'y trouvait et elles trempaient des vêtements dans son sang. Elles prétendaient que cela rendrait enceinte celle qui ne l'était pas.* » : « Al-maghsal », 453, p. 374

- Encens, utilisé contre la stérilité : « Al-`uqm », 332, p. 286

- Enfant mort-né, soins magiques de la femme qui a accouché d'un enfant mort-né :

Les époux se tiennent face à face et tiennent un fil entre eux, une vieille femme sacrifie une poule noire puis la brûle avec le fil sur le seuil de la maison. Un autre procédé utilise un appareil dans lequel on introduit une pièce de monnaie :
« El-met`awwa^{q}a », 429, p. 355

- Formule pour avoir un garçon, l'homme doit frotter avec sa main droite le ventre de sa femme endormie, en récitant trois fois une formule :
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

- Nouement ou ligature de l'aiguillette, maléfice qui consiste à provoquer l'impuissance d'un homme en faisant des nœuds sur un cordon : « Al-rabṭ », 247, p. 209

- Pierres aux vertus médicinales et magiques :
Ḥ*agar al-kabbâs* ou «*pierre de stérilité* », la parturiente s'enduit de l'eau dans laquelle a trempé cette pierre, afin de se protéger de la stérilité :
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155

- Puits de Joseph, puits situé à la Citadelle du Caire dans lequel les femmes stériles descendent pour être enceintes : « Bîr Yûsuf », 109, p. 105

- Sequin vénitien (*bundu^{q}î*), cet objet ayant le pouvoir de causer la stérilité, il peut être utilisé comme protection contre lui-même par les parturientes qui le portent sur elles :
« Bundu^{q}î », 97, p. 97

Guérir les maladies :
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Bundu^{q}î », 97, p. 97
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-ṣudâ` », 308, p. 260
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Yâ farag », 508, p. 419

- « *Bol d'effroi* » (ṭ*âsat al-khaḍḍa*) :
Une peur soudaine serait cause de maladies nerveuses et des maladies vénériennes. Pour en guérir, on utilise un «*bol d'effroi* », un bol en cuivre portant des dessins ou des inscriptions, dans lequel on met de l'eau qu'on expose la nuit et que l'on boit :
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

- Encens, utilisé pour soigner les maladies

« *Les femmes et certains homme se rendent auprès de femmes célèbres en Egypte pour y être encensés* »[1] : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• Migraine : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

• Propriétés des sourates du Coran : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

• Rituel de guérison d'une maladie causée par la colère d'un djinn :

« *Certains d'entre eux ont l'habitude, s'ils s'imaginent que leur maladie provient de la colère d'un djinn contre eux, de mélanger une sorte de sucre rouge avec de l'eau dans un récipient, après la prière du soir, dans la nuit du vendredi. Le malade prend ce récipient, ou envoie quelqu'un à sa place, et monte sur le toit de sa maison, sans parler ni se retourner pendant qu'il monte. Puis il verse le contenu du récipient par terre. Il ne doit pas invoquer le nom de Dieu pendant qu'il répand l'eau sur le sol. Puis il laisse le récipient et redescend comme il est monté. Ils prétendent que le djinn boit cette eau. Ils répètent cela pendant trois semaines au moins. Ainsi le djinn se trouve satisfait de lui et le guérit.* »[2] : « Jinn », 165, pp. 141-143

• « *Traire les étoiles* » avec un sequin vénitien (*bundu^{q}î*) :
Il faut, pour cela, placer un sequin vénitien dans un récipient avec de l'eau, monter sur un toit la nuit et, au lever d'une certaine étoile, réciter des incantations dans sa direction. Il en descend de l'eau dans le récipient, une eau qui permet de guérir toutes les maladies de peau et les maladies vénériennes : « Bundu^{q}î », 97, p. 97

• Vers de nez, un homme récite des incantations pour faire sortir les petits vers qui se logeraient dans le nez des enfants : « Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Yâ farag », 508, p. 419

Lettres (*ḥurûf*): « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Correspondances avec l'astrologie :
« *Les lettres ont également des relations complexes avec les signes du zodiaque, ce qui, si l'on est d'accord avec leurs théories, engendre la haine et l'inimité, le bonheur ou le malheur.* »[3] : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Correspondances avec les chiffres, « *les chiffres sont aux lettres ce que le corps est à l'homme* »[4] : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Livres spéciaux : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Mystères, arcanes, pouvoirs secrets (*asrâr*) des lettres :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166

[1] « Al-bakhûr », p. 81.
[2] « Jinn », p. 142.
[3] « Al-ḥurûf », p. 166.
[4] *Ibid.*.

• Propriétés (*khawâṣṣ*) des lettres : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Pouvoir des lettres sur les mondes cachés supérieurs et inférieurs (*bâṭin al-`ulwiyyât, bâṭin al-sufliyyât*) : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Qualités élémentaires des lettres : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Serviteurs, chaque lettre a des serviteurs, des esprits (*khuddâm*) qui la protègent :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

→Voir aussi Propriétés des sourates du Coran et l'index « Divination ».

Livres de magie : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139

• *Qaṣîdat al-jaljalûtiyya*, un poème composé de formules magiques, parmi les écrits magiques les plus connus et dont la lecture réalise les désirs :
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139

Citation d'un extrait : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Nuire à ses ennemis : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

• *Hazîmat al-jiyûshî* (la défaite des armées), formule magique écrite sous forme de tableau (*khâtim*) sur du papier vert avec de l'eau de rose et du safran, sous le signe de la Balance et à l'heure du soleil, avec des fumigations de ladanum et de mastic (*mastikâ*) : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

• Par la récitation du verset du Trône (II, 256) et d'une formule ou de la sourate Yâ Sîn : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

• Vaincre les troupes ennemies lors d'une guerre : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

Pluie, la contenir : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

Propriétés des sourates du Coran (*khawâṣṣ*) : « Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

• Arcanes du Coran, « [ils prétendent] *que les arcanes du Coran sont tout entiers contenus dans la* fâtiḥa*, que la* fâtiḥa *est contenue dans la* basmala*, que les arcanes de la* basmala *sont contenus dans la lettre « b », et ainsi de suite.* »[1] :
« Al-ḥurûf », 184, p. 166

• Livres (nombreux) écrits à ce sujet : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

[1] « Al-ḥurûf », p. 166.

• Récitation de la sourate Yâ Sîn (sourate XXXVI), «*éprouvée dans le bien comme dans le mal* », on récite cette sourate pour l'âme des morts, pour soulager les peines des vivants, guérir des maladies et contre ceux qui ont fait du tort :

« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284

→ Voir aussi Guérir les maladies, Nuire à ses ennemis, Pluie, Protections magiques contre le mauvais œil, Réconciliation.

Protection contre le mauvais œil :

« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-^{q}arr », 379, p. 319
« Al-milḥ », 463, p. 379
« Al-mî`a », 479, p. 392
« Al-wiqâya », 505, p. 415

• Croyance aux effets du mauvais œil : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-^{q}arr », 379, p. 319
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Atteint les personnes, les animaux et les choses : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

Cause des maladies, y compris la fièvre : « Al-wiqâya », 505, p. 415

Expressions et proverbes : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-^{q}arr », 379, p. 319

Mécanismes :

Certaines personnes ont la capacité de nuire par leur regard :

« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-`ayn », 347, p. 293

Causé par les bavardages des gens : « El-^{q}arr », 379, p. 319

Réclusion des veuves dans l'oasis de Siwa : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6

« *Par une étrange coutume, dans l'oasis de Siwa, la femme qui a perdu son mari est enfermée dans une pièce obscure. Elle ne voit personne jusqu'à l'expiration du délai de viduité, exceptée une servante qui lui apporte ses repas et ce dont elle a besoin. Ils prétendent que le mauvais œil l'habite durant cette période et qu'elle ne peut regarder personne sans l'atteindre et en premier lieu le fils qu'elle élève.*

La première personne qu'elle verra à la sortie de sa réclusion ne pourra échapper à la mort. C'est pourquoi ils envoient la femme se laver dans une source à la fin du délai de viduité et, pendant ce temps, sur les marchés, un crieur public prévient les gens pour qu'ils évitent de se trouver sur son chemin. »[1]

• *`Âshûrâ', ruqya* particulière aux jours d'*Âshûrâ'* ou les dix premiers jours du mois de *Muḥarram* :

« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-mî`a », 479, p. 392

On dénombre toutes les choses qu'il y a dans une maison et l'on prononce sur chacune d'entre elles une conjuration (*ta`wîdha*) destinée à les protéger du mauvais œil : « Ruqya », 251, p. 212

Récitation d'une incantation magique (*`azîma*) pendant les fumigations d'encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Vente d'encens et d'une préparation (*mî`a*) composée d'une matière rouge foncé et de sel coloré en bleu et en jaune : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-mî`a », 479, p. 392

• Détourner le regard de l'envieux : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

Mariage, à l'aide de pièces de monnaie pour détourner les regards des mariés :
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224

• Encens, utilisé contre le mauvais œil : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-`ayn », 347, p. 293
« El-^{q}arr », 379, p. 319

• Propriétés des sourates du Coran (formule à écrire après la *basmala* et utilisation des sourates CIII, CVI et CXIII qui ne contiennent pas la lettre « *kâf* ») :

« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240.

• *Ruqya*, description : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Brûler de l'alun (*shabb*), de la résine (*fakhûr*)[2], du benjoin (*jâwî*), de l'encens, des baies rouges appelées « œil des *`afârît* ». La forme que prend l'alun en se consumant permet d'identifier l'envieux. Pour crever l'œil de l'envieux, on peut planter dans l'alun une punaise en récitant la formule « *Dieu lui crève l'œil* » (*faqâ'a Allah `aynaha*): « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-wiqâya », 505, p. 415

[1] « Ibn - Ibn armala », p. 6.
[2] Résine noire utilisée comme encens.

Brûler un morceau de vêtements de l'envieux en récitant une conjuration et en encensant la personne ou la chose enviée : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ruqya », 251, p. 212

Planter plusieurs fois une punaise dans un papier en prononçant « par l'œil d'untel » (*min `ayn fulân*), papier que l'on brûle avec du sel et de l'alun et dont on encense le malade : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-wiqâya », 505, p. 415

Ruqya prononcée après avoir mis du sel dans un petit sachet que l'on accroche au cou des enfants : « Ruqya », 251, p. 212

• Sel, utilisé en fumigation ou aspersion contre le mauvais œil :
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-subû` », 270, p. 229
« Al-milḥ », 463, p. 379

Asperger de sel la personne à protéger en prononçant la formule « *un grain de sel dans l'œil de celui qui refuse de bénir le Prophète* » (*malḥa fî `în illî ma yiṣallî `alâ al-nabî*) : « Al-milḥ », 463, p. 379

Brûler du sel tandis que la personne enviée se tient debout au-dessus des braises, la «désorcelleuse » (*al-râqiya*) récite la *ruqya*, puis place son visage contre celui de la personne enviée et bâille avec force pour la faire bâiller à son tour :
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

Répandu dans la maison lors de la fête *al-subû`*, qui a lieu au septième jour de la naissance d'un enfant : « Al-subû` », 270, p. 229

Réconciliation de deux frères ou de deux époux : « Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240

Satisfaire ses besoins, réaliser ses désirs : « Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328

Tours de magie (*lu`bat al-ḥâwî*) réalisés par des prestidigitateurs lors des fêtes (se planter une lame dans le corps, transformer un œuf en poule, colorer une feuille de papier blanc, avaler du feu, avaler une pelote de laine qui ressort tissée) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

2.2 Les magiciens :

Asservir les djinns, «*Bon nombre de communautés* (ṭawâ'if) *gagnent leur vie avec ces invocations.* »[1] : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Chasseur de serpent : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Yâ farag », 508, p. 419

« Désensorcelleuse » (*râqiya*) : « Al-ḥasad », 185, pp. 166-168

[1] « Taskhîr al-jânn », p. 116.

Encens :

« *ceux qui combattent* [le mal] *avec l'encens* » :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

guérisseuses par l'encens : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Fiqî, récitation d'incantations magiques : « Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Homme : « Al-sha`r », 299, p. 249

Illusionniste (*musha`widh*) : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

• Processions et exhibitions des soufis : « Al-mawâlid », 470, pp. 383-384
→ Voir l'index Saints et soufis.

• Ṣâdûma, histoire de l'illusionniste (*musha`widh*) Ṣâdûma qui fut assassiné par l'émir mamelouk Yûsuf bey pour avoir écrit des incantations sur le corps de l'épouse de ce dernier : « Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

« *Choses abominables* » découvertes dans sa maison :
« Bayt Yûsuf bak », 107, pp. 104-105

Ḥasan al-Kafrâwî, ce célèbre juge et théologien, qui était l'ami de Ṣâdûma, « *prétendait que les tours de magie* (sha`wadha) [du *shaykh* Ṣâdûma] *relevait de la sainteté et du prodige* »[1] ; il ressort ainsi que « *certains oulémas approuvaient les tours de magie des illusionnistes* »[2] :
« Namâdhij », 492, pp. 401-404

Maghrébins : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Magicien (*mu`azzim*) : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260
« Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341

Prestidigitateur (*ḥâwî*) : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Sûq el-`aṣr », 288, pp. 240-241
« Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

Formule : « Waḥawî waḥawî », 503, pp. 414-415

Ruqya, ceux qui pratiquent la *ruqya* les jours d'*Âshûrâ'* :
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-mî`a », 479, p. 392

***Shaykh* :** « Al-rabṭ », 247, p. 209

[1] « Namâdhij », p. 403.
[2] *Ibid*.

Vers de nez, ceux qui font sortir les vers de nez en récitant des incantations :
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Yâ farag », 508, p. 419

Vieilles femmes (*`ajûz, `ajâ□iz*) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-`uqm », 332, p. 286
« El-met`awwa[q]a », 429, p. 355
« Al-wiqâya », 505, p. 415

3 Attribution :

les Egyptiens :

« *Depuis longtemps, depuis l□époque des pharaons, ils excellent dans l□art de la magie.* »[1]

« Al-ashyâ□al-muqaddasa », 31, pp. 47-48
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Burj », 64, p. 34
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-jarra », 153, pp. 135-136
« Al-jaljalûtiyya », 161, p. 139
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Ḥalb al-nujûm », 198, p. 175
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-khaṭwa », 226, p. 194
« Khamsa wa khamîsa », 231, p. 195
« Ruqya », 251, p. 212
« Al-zawâj wa-l-ṭalâq », 264, pp. 222-224
« Al-subû` », 270, p. 229
« Suwar al-qurân », 286, pp. 239-240
« Al-sha`r », 299, p. 249
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-`aqîq », 333, p. 286
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Qumqum Sulaymân », 395, pp. 327-328
« Al-qaml wa-l-burghûth wa-l-ba`ûḍ wa-l-baqq », 396, p. 328
« Al-lubân al-dhakar » , 416, p. 345
« El-met`awwa[q]a », 429, p. 355
« Al-maktaba », 459, p. 378
« Al-milḥ », 463, p. 379
« Al-wiqâya », 505, p. 415
« Wilâdat al-dhukûr », 506, p. 415

Al-Azhar : « Al-Azhar », 17, pp. 30-33
« Al-ṭilasm », 324, p. 278

***`Âmma* / *`awâmm* :** « Bundu[q]î », 97, p. 97 (*al-`âmma*, *al-`awâmm*)
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105 (*al-`âmma*)
« Al-ḥummâ », 208, pp. 181-182 (*al-`âmma*)

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.

« Dûdat al-anf », 240, p. 200 (*al-`awâmm*)
« Al-ḍabba », 313, p. 267 (*al-`âmma*)
« El-ᵍarr », 379, p. 319 (*al-`âmma*)

`Âmmat (`awâmm) al-miṣriyyîn : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-ḥubb », 175, p. 153

Anciens Egyptiens :

- science de la magie et des talismans chez les anciens Egyptiens :
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
  « Al-ṭilasm », 324, p. 278

- combat de Moïse contre les magiciens égyptiens : « Al-ṭilasm », 324, p. 278

Campagnes, paysans, villages : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-rabṭ », 247, p. 209
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329
« Al-kâshif », 400, p. 333

Chefs des armées : « Hazîmat al-jiyûshî », 496, p. 409

Femmes : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-bâdhinjân », 55, p. 79
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Bunduᵍî », 97, p. 97
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Al-ḥubb », 175, p. 153
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« Al-ḥasad », 185, pp. 166-168
« Al-sha`r », 299, p. 249
« Al-`uqm », 332, p. 286
« El-met`awwaᵍa », 429, p. 355
« Al-maghsal », 453, p. 374

- Paysannes : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3

- Soudanaises : « Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155

Gens : « Al-rabṭ », 247, p. 209
« `Eddeyyet Yâ Sîn », 328, p. 284
« Al-kîmîyâ□», 414, pp. 340-341
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

Musulmans : « Budûḥ », 60, p. 82
« Al-muṣḥaf », 447, p. 370

« *La plupart des musulmans croient aux signes magiques* (khawâtim) *et à la fortune.* »[1] : « Budûḥ », 60, p. 82

Siwa, oasis : « Ibn - Ebn armala », 5, p. 6

[1] « Budûḥ », p. 82.

4 Les critiques de l'auteur :

Charlatanisme, démystification : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-al`âb », 41, pp. 54-55
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Bîr Yûsuf », 109, p. 105
« Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155
« al-ḥummâ », 208, pp. 181-182
« Dûdat al-anf », 240, p. 200
« Al-ṣudâ` », 308, p. 260
« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275
« Al-ṭilasm », 324, p. 278
« Al-`uqm », 332, p. 286
« Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341
« El-met`awwaᵠa », 429, p. 355
« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373
« Al-maktaba », 459, p. 378
« Yâ farag », 508, p. 419

- Alchimie, des charlatans ont trompé et ruiné des riches : « Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341

- Amulettes, histoire du faiseur d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

« *Je connaissais un homme qui s'adonnait à la fabrication d'amulettes, un escroc doublé d'un vaurien. Des femmes venaient le trouver pour s'assurer l'amour de leur mari, d'autres pour guérir leur fils ou autre chose encore. Il ne passa pas une année à exercer cette profession qu'il devint impotent* (mu`tawah). *Il s'imposa de répéter cinq mille fois chaque nuit* « Yâ laṭîf ». *Le plus étrange est qu'il considérait ces amulettes comme des tromperies* (ḍalâl fî ḍalâl) *mais il ne pouvait en abandonner* [la fabrication] *car il s'y était habitué et qu'elles étaient devenues une partie de sa vie.* » [1]

- Asservir les djinns :

Histoire d'un homme afghan qui s'adonnait à la drogue et prétendait asservir les djinns. Il faisait commerce de marchandises et se déplaçait dans les campagnes. Il fut un jour l'invité d'un homme et il eut des rapports avec ses femmes. A cause de la drogue, il sombra dans une grande faiblesse mais s'enfuit une fois guéri :

« El-ma`gûn », 449, pp. 371-373

- *Bol d'effroi*, cause médicalement avérée des maladies vénériennes :

« Ṭâsat al-khaḍḍa », 319, p. 275

- Boucle, au sujet de l'utilisation des boucles pour empêcher les fausses couches, l'auteur note que le pouvoir magique des boucles disparut quand leur nombre augmenta : « Ibzîm aw âbzîn », 3, p. 3

- Chasseur de serpents, trucages : « Yâ farag », 508, p. 419

[1] « Al-aḥjiba », p. 25.

• Encens , « *les femmes et certains homme se rendent auprès de femmes célèbres en Egypte pour y être encensés. Comme les maladies des femmes sont souvent imaginaires* (wahmiyya) *ou nerveuses, l'encens leur est bénéfique* »[1] :
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

Vertus apaisantes de l'encens :
« *Il est vrai que l'encens apaise les nerfs et que celui qui est encensé ressent effectivement ses nerfs se calmer.* » : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• Fièvre, victimes causées par les remèdes magiques (amulettes) :
« al-ḥummâ », 208, pp. 181-182

• Livres de « *charlatanerie* » (kutub al-tadjîl) présents dans les bibliothèques :

Les bibliothèques « *reflètent la mentalité des Egyptiens. Il y a des livres d'une grande utilité et des livres de charlatanerie* (kutub al-tadjîl)*, des livres d'alchimie, de divination* (zâyirja) *et de ce genre-là. Les Egyptiens les demandent et les empruntent bien plus que les livres sérieux.* »[2] : « Al-maktaba », 459, p. 378

• Migraine, des charlatans (*dajjâl*) prescrivent des remèdes invraisemblables (*khurâfiyya*) : « Al-ṣudâ` », 308, p. 260

• Puits de Joseph, « [Le puits de Joseph (*bîr Yûsuf*)] *est le célèbre puits de la citadelle* [du Caire]. *Le commun du peuple* (al-`âmma) *prétend qu'il s'agit du puits dans lequel Joseph, la paix soit sur lui, fut emprisonné. Ils le visitent avec excès dans la recherche de la baraka et les femmes y descendent exagérément pour favoriser une grossesse. Il est très probable qu'il soit lié à Yûsuf Ṣalâḥ al-Dîn al-Ayyûbî et non pas au prophète Joseph car Ṣalâḥ al-Dîn fut le bâtisseur de la citadelle de la montagne. Peut-être a-t-il été transformé depuis l'époque des anciens Egyptiens et Ṣalâḥ al-Dîn l'a fait désensablé.* » : « Bîr Yûsuf », 109, p. 105

• Remède magique, Aḥmad Amîn rapporte l'histoire d'une femme française qui, battue par son mari lorsqu'il avait bu, demanda à une vieille femme un remède magique pour s'en protéger. La vieille femme lui donna une bouteille d'eau et lui prescrit de s'en emplir la bouche, d'obéir à son mari et de ne pas parler. Les bavardages de la femme étant la cause des colères de son mari, plus rien dès lors ne l'incitait à la battre : « Ḥagar al-kabbâs », 179, p. 155

• Soins magiques de la femme qui a accouché d'un enfant mort-né, description d'un trucage : « El-met`awwaᵠa », 429, p. 355

• Talismans, référence à Al-Jâḥiẓ (*Al-Ḥayawân*) qui, ne trouvant pas de scorpions dans la ville de Homs en Syrie (Ḥimṣ), ne se satisfait pas de l'explication par le talisman et pense que le climat ne convient peut-être pas aux scorpions ou qu'un animal les attaque et les fait fuir : « Al-ṭilasm », 324, p. 278

• Tours des prestidigitateurs (*lu`bat al-ḥâwî*), tricherie, duperie : « Al-al`âb », 41, pp. 54-55

[1] « Al-bakhûr », p. 81.
[2] « Al-maktaba », p. 378.

- Vers de nez, le charlatan (*dajjâl*) cache des vers dans sa manche :
  « Dûdat al-anf », 240, p. 200
  « Yâ farag », 508, p. 419

Exagération (*ghalâ*) : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Budûḥ », 60, p. 82

- Fabrication d'amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

- Inscription du mot « *buduḥ* » sur les marchandises et les bagues : « Budûḥ », 60, p. 82

Superstitions (*khurâfât*) et illusions (*wahm*, pl. *awham*) :
« Al-aḥjiba », 9, p. 25
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-kîmîyâ' », 414, pp. 340-341

- Alchimie :
  « *Ils croient en l'alchimie et à la possibilité de transformer les métaux en or et aux légendes* (khurâfât) *qui courent à ce sujet.* »[1] :
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Amulettes : « Al-aḥjiba », 9, p. 25
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

  « [Ils croient] *aux amulettes, à leur importance, à leurs formes et à leurs couleurs. Ils recherchent la baraka avec un fer à cheval ou en écrivant sur leurs boutiques qu'elles sont placées sous la protection de Dieu.* »[2] :
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

  Parfois « *fondées sur des illusions* » et composées par exemple d'une coupure de journal : « Al-aḥjiba », 9, p. 25

- *`Âshûrâ'* : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Mauvais œil :
  « *Ils croient au mauvais œil et à son influence. Ils le craignent en toute chose et quand ils admirent quelque chose, ils disent* « Ma shâ'Allah ! Allahumma ṣalla `alâ sayyidna Muḥammad (Comme Dieu le veut ! Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad). »[3] :
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Chasseur de serpents : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

5 Illustration :

Illustration n° 9, p. v : « Amulette » (Ḥijâb).

[1] « Al-khurâfât wa al-awhâm », p. 190.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*

Divination

« Al-ibra » (l'aiguille), 1, pp. 1-2 (90 lignes)
« Al-udhun » (les présages liés aux bourdonnements d'oreilles) ,12, p. 29 (16,5 lignes)
« Azraq » (la couleur bleue), 16, p. 30 (6,5 lignes)
« Istiḥḍâr al-arwâḥ » (l'invocation des esprits), 19, pp. 35-36 (45 lignes)
« Al-istikhâra » (le tirage au sort), 20, p. 36 (8,5 lignes)
« Aqdâm we a`tâb we nawâṣ » (les présages tirés des bêtes de sommes, du seuil des maisons et des chevaux), 38, p. 52 (22 lignes)
« Alf layla wa layla » (les Mille et une nuits), 42, p. 56 (20 lignes)
« Al-Alwân (les couleurs), 44, pp. 57-60 (159 lignes)
« Umm quwîq » (le hibou), 49, p. 71 (6 lignes)
« Burj » (les signes du zodiaque), 64, p. 84 (35 lignes)
« Al-baraka » (la *baraka*), 68, p. 86 (25 lignes)
« Al-tathâ'ub wa-l-`uṭâs » (le bâillement et l'éternuement), 118, p. 112 (8,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« Al-tafâ'ul wa-l-tachâ'um » (les bons et les mauvais présages), 139, p. 124 (28 lignes)
« Tanmîl al-rijl wa ramsh al-`ayn wa akalân al-kaff» (les fourmillements dans les jambes, le clignement des paupières, les picotements dans les mains), 144, p. 128 (7,5 lignes)
« Jinn » (djinns), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Ḥânût » (la boutique du laveur de mort), 174, p. 153 (8 lignes)
« Al-ḥurûf » (les lettres), 184, p. 166 (22,5 lignes)
« Al-ḥulm » (l'oniromancie), 200, p. 176 (38,5 lignes)
« Al-khurâfât wa-l-awhâm »(les superstitions et les illusions), 217, pp. 189-190 (55,5 lignes)
« Al-Khiḍr » (al-Khiḍr), 225, p. 193 (7 lignes)
« Al-zâyirja » (une table divinatoire), 257, p. 218 (10 lignes)
« Al-subḥa » (le chapelet), 268, p. 228 (27 lignes)
« Ḍarb al-raml » (la géomancie), 315, p. 268 (10 lignes)
« Ḍarb al-wada` » (la divination par les coquillages), 316, p. 269 (12 lignes)
« Al-ḍarîḥ » (les tombeaux de saints), 318, pp. 269-271 (84 lignes)
« Al-ṭâli` » (l'horoscope, la fortune), 320, pp. 275-276 (70,5 lignes)
« Al-`ayn » (l'œil), 347, p. 293 (15,5 lignes)
« Al-ghurâb » (le corbeau), 351, p. 297 (11 lignes)
« Fatḥ al-kitâb » (divination à l'aide d'un livre augural ouvert au hasard), 358, p. 304 (12,5 lignes)
« Al-firâsa » (la physiognomonie), 360, p. 305 (27 lignes)
« Finjân al-qahwa » (divination par le marc de café), 372, p. 311 (4,5 lignes)
« El-qurâ` » (la teigne), 383, p. 322 (25 lignes)
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya » (la conscription), 385, p. 323 (39 lignes)
« Qiyâs al-athar » (un procédé divinatoire pour prédire la guérison d'un malade), 398, p. 329 (9 lignes)
« Al-kinâyât » (les expressions imagées), 412, pp. 339-340 (26 lignes)
« Al-kîmîyâ' » (l'alchimie), 414, pp. 340-341 (34,5 lignes)
« Al-mashrûbât » (les boissons), 444, pp. 367-369 (76 lignes)
« Al-maktaba » (les bibliothèques), 459, p. 378 (31 lignes)
« El-mulûkheyya » (la corette potagère), 465, pp. 379-380 (27 lignes)

« Al-mandal » (divination par contemplation d'une surface ou d'un liquide réfléchissant comme l'huile ou l'encre), 467, pp. 381-382 (65,5 lignes)
« Nebayyin zîn » (« Nous lisons bien l'avenir », appel des diseurs de bonne aventure), 480, p. 395 (30 lignes)
« Al-hilâl » (le croissant de lune), 498, p. 410 (19 lignes)
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ » (la droite et la gauche), 511, p. 420 (5,5 lignes)
« Yawm al-jum`a » (vendredi), 513, p. 421 (18 lignes)

1 Le bonheur et le malheur, les présages et les rites négatifs :

« Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-udhun », 12, p. 29
« Azraq », 16, p. 30
« A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Umm ^{q}uwî^{q} », 49, p. 71
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Ḥânût », 174, p. 153
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Al-ghurâb », 351, p. 297
« Al-firâsa », 360, p. 305
« El-^{q}urâ` », 383, p. 322
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-hilâl », 498, p. 410
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Nombreux présages : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Aiguille, vendre une aiguille après le milieu de l□après-midi porte malheur :
« Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

« *Les Egyptiens dans leur ensemble* (`âmmat al-miṣriyyîn) *interdisaient la vente des aiguilles à coudre après le milieu de l□après-midi* (`aṣr). *Il y avait à la porte de notre quartier un apothicaire qui n□aurait pas vendu une aiguille après le milieu de l□après-midi même pour dix piastres. Une légende répandue* (khurâfa) *est au fondement de* [cette croyance]. *Les anges préposés à la répartition de la nourriture descendent après le milieu de l□après-midi et ils la distribuent selon ce qu□ils voient de l□état des gens. S□ils se trouvent dans l□aisance, ils ajoutent à leur abondance et s□ils sont dans la misère, ils leur donnent selon leurs faibles moyens.* [Les Egyptiens] *croient que le métier de couturier est parmi les plus pauvres et les plus misérables qui soient. Ils répugnent à ce que les anges les voient dans une telle misère et qu□ils leur accordent leur part de nourriture en fonction de leur pauvreté. C□est pourquoi ils interdisent la couture et la vente d□aiguilles après le milieu de l□après-midi. Certains d□entre eux croient que coudre la nuit fait du tort aux morts aussi n□aiment-ils pas coudre quelque chose la nuit* »[1] : « Al-ibra », 1, pp. 1-2

Animaux : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Umm ^{q}uwî^{q} », 49, p. 71
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-ghurâb », 351, p. 297

- Âne : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
- Bête de somme (*dâbba, dawâbb*) : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52

[1] « Al-ibra », p. 1.

- Chevaux : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
  « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

- Corbeau, porte malheur : « Al-ghurâb », 351, p. 297

  Expressions, proverbe : « Al-ghurâb », 351, p. 297

- Hibou, son cri annonce le malheur : « Umm ^{q}uwî^{q} », 49, p. 71
  « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

  Expression : « Umm ^{q}uwî^{q} », 49, p. 71

- Moutons : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

- Pigeon, son cri porte bonheur : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

- Paon, son cri annonce le malheur : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Antiphrase, l□utilisation d□antiphrases et d□euphémismes permet d□éviter de prononcer un mot dont la signification est jugée néfaste : « Azraq », 16, p. 30
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- Couleurs, désignation des couleurs par antiphrase : « Azraq », 16, p. 30
  « Al-Alwân », 44, pp. 57-60
  « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

- Pot ou tasse vides, de mauvais augure, désignés comme étant pleins par antiphrase :
  « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
  « Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

***A^{q}dâm we a`tâb we nawâ*ṣ** (présages tirés des bêtes de somme, des maisons et des chevaux) :
« A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
→ Voir aussi maisons et animaux.

Balayer, balayer après le coucher du soleil porte malheur :
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Borgne, rencontrer un borgne le matin porte malheur : «« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Corps : « Al-udhun », 12, p. 29
« Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-hilâl », 498, p. 410
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420

- Bâillement, mauvais présage, action des démons (*shayṭân*) :
« Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112

Formule : « Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
→ Voir l□index Aspects de la religion (Formules de politesse).

• Droite/gauche : « Al-udhun », 12, p. 29
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420

La *baraka* est dans le fait de □ommencer par la droite (mettre la chaussure droite avant la gauche, la manche droite avant la gauche, entrer dans une maison ou une mosquée du pied droit) : « Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420

• Eternuement, bon présage : « Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112

Formules : « Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Al-taḥiyyât », 121, pp. 113-114
→ Voir Aspects de la religion (Formules de politesse).

• Jambes, engourdissement, fourmillements : « Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Al-`ayn », 347, p. 293
Annonce un long voyage : « Al-`ayn », 347, p. 293

• Mains, picotements : « Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

Main droite, on va frapper quelqu□un ou l□on va saluer quelqu□un :
« Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

Main gauche, on va saluer quelqu□un ou recevoir de l□argent :
« Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

• Oreilles, bourdonnement, quelqu□un pense à celui dont l□oreille bourdonne, l□oreille droite indique un ennemi, la gauche, un amoureux : « Al-udhun », 12, p. 29

Expressions : « Al-udhun », 12, p. 29

• Visage, heureux et bienfaisant ou malheureux et malfaisant :
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« Al-hilâl », 498, p. 410

Proverbe, «*Son visage fait disparaître la levure de la maison* », c□est-à-dire qu□il porte malheur («*Weshsh-o ye^{q}ṭa` el-khamîra men el-bêt* ») :
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340

→ Voir aussi borgne, lune, teigneux, *firâsa*,

• Yeux, clignement des paupières : « Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Al-`ayn », 347, p. 293

□ il droit, mauvaise nouvelle ou signe de bien :
« Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

□ il gauche, bonne nouvelle ou signe de mal :
« Al-udhun », 12, p. 29
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

Couleurs : « Azraq », 16, p. 30
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

- Blanc, de bon augure : « Al-Alwân », 44, pp. 57-60

- Bleu, de mauvais augure, appelé « vert » par antiphrase : « Azraq », 16, p. 30
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
- Noir, de mauvais augure : « Al-Alwân », 44, pp. 57-60

- Vert, de bon augure : « Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Bette, de bon augure, apportée dans une maison neuve :
« Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

Expression : « Al-alwân », 44, pp. 57-60
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380

« ***Graines de baraka*** » (ḥ*abbet el-baraka*, graines de la fleur de fenouil, *Nigella sativa*), de bon augure : « Al-baraka », 68, p. 86

Jours fastes et néfastes : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

- Croyance aux jours fastes et néfastes : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Samedi jour néfaste : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Vendredi, jour faste et béni ; une seule heure du vendredi est néfaste :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

Lune : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-hilâl », 498, p. 410

- Nombreuses croyances au sujet de la Lune : « Al-hilâl », 498, p. 410

- Nouvelle Lune, récitation de la *shahâda* et d□une prière : « Al-hilâl », 498, p. 410
- Ouvrir les yeux, juste après avoir vu la nouvelle lune, sur un visage heureux ou bienfaisant est de bon augure pour tout le mois à venir, et inversement ouvrir les yeux, juste après avoir vu la nouvelle lune, sur un visage malheureux ou malfaisant est de mauvais augure : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Al-hilâl », 498, p. 410

Maisons : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

• Seuils et orientation des portes : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52

→ Voir aussi couleurs.

Mille et une nuits, la lecture de ce livre plusieurs nuits consécutives dans une maison ou un café porte malheur : « Alf layla wa layla », 42, p. 56

Mort, l□évocation de la mort est de mauvais augure : « Ḥânût », 174, p. 153

• *Ḥânût*, lieu où l□on prépare les morts, de mauvais augure : « Ḥânût », 174, p. 153

Noms, prénoms : « Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Teigneux, rencontrer un teigneux le matin est défavorable : « El-^{q}urâ` », 383, p. 322

2 Les autres formes de divination :

Astrologie : « Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Al-kîmîyâ□», 414, pp. 340-341

• Influence des étoiles sur la terre, les événements, le bonheur et le malheur, la richesse et la pauvreté : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

« *Ils croient que dans le monde physique, rien n□arrive par hasard mais par l□influence des étoiles. Ainsi un Cairote ne rencontre pas un Alexandrin, ni un homme un autre homme par hasard mais par l□influence des étoiles et la réalisation des desseins assignés par la main de la nature, et qu□il en va ainsi pour l□ensemble des événements.* »[1] : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Etoiles, planètes : « Burj », 64, p. 84
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Heure, les heures des jours sont associées aux planètes (la première heure du samedi à Saturne, la première heure du dimanche à Mercure, etc.) : « Burj », 64, p. 84

Jour, chaque jour de la semaine est dominé par une planète (lundi par la Lune, mardi par Mars, etc.) : « Burj », 64, p. 84

Lune, influence de la Lune sur le système nerveux et la puissance d□imagination, les écrivains, les artistes et les fous, rôle dans le déclenchement des

[1] « Al-ṭâli` », p. 275.

séismes, des orages, des éruptions volcaniques, des guerres, des catastrophes naturelles et des problèmes sociaux : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Qualités élémentaires, métaux correspondants, rois supérieurs et inférieurs (*al-malik al-`ulwî, al-malik al-suflî*) : « Burj », 64, p. 84

Soleil, influence du Soleil sur les sentiments élevés, la noblesse, la vitalité : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Expressions : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Horoscopes dans les journaux : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Livres d'astrologie (nombreux) : « Burj », 64, p. 84
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
Qasâ'id : « Burj », 64, p. 84

• Signes du zodiaque : « Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190,
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Calcul du signe et de l'horoscope à partir du nom de la personne et de celui de sa mère : « Burj », 64, p. 84

Heure, chaque heure du jour est dominée par un signe du zodiaque : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Influence et déterminisme du signe de naissance : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190,
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Lettres de l'alphabet, relations complexes entre les lettres de l'alphabet et les signes du zodiaque : « Al-ḥurûf », 184, p. 166

Mois correspondant : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Qualités élémentaires (*ṭab`*) et part de chance (*ṭâli`*) des signes du zodiaque : « Burj », 64, p. 84

Athar, effet ou objet personnel, généralement un vêtement, utilisé comme support pour prédire la guérison d'un malade : « Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Chapelet (*subḥa*) : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-subha », 268, p. 228
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

• On égrène un nombre de perles pris au hasard, en récitant alternativement « faire » et « ne pas faire » ; la dernière perle correspond au dernier mot : « Al-istikhâra », 20, p. 36

→ Voir aussi Coran, *istikhâra*.

Coran, ouvert au hasard : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
→ Voir aussi chapelet, *istikhâra*.

Ḍ***arb al-raml***, géomancie, divination à partir de figures dessinées sur du sable :
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268

Ḍ***arb al-wada`***, divination par les coquillages, mêlés à des dents de requin et des morceaux de métaux de couleurs) : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Djinns et `*afârît*, par leur intermédiaire : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-mandal », 467, pp. 381-382
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

• Des hommes prétendent être en relation avec des djinns et des saints, dont ils reçoivent des révélations sur l'avenir : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

• *Mandal*, l'enfant voit dans le miroir d'encre un djinn apporter un étendard :
« Al-mandal », 467, pp. 381-382
→ Voir aussi *mandal*.

• Possession : « Jinn », 165, pp. 141-143

« *... les gens, et en particulier les femmes, croient que les* `afârît *s'incarnent* (tataqammaṣa) *dans le corps des hommes et des femmes. S'ils s'incarnent en eux, les djinns parlent par leur bouche avec une voix bizarre, donnent des informations étranges et des prédictions d'avenir. Il y avait de mon temps dans presque chaque quartier ou ensemble de quartiers un* shaykh *ou une femme de ce genre.* [...] *Il y avait dans notre quartier un homme qui se nommait* shaykh *Aḥmad al-Ṣabbân et qui vendait du charbon à l'entrée du quartier. Il devint aveugle et s'appauvrit ; il vivait dans une petite chambre. On ne tarda pas à entendre dire qu'un djinn l'habitait, qu'il prédisait l'avenir et parlait avec une voix qui n'était pas sa voix naturelle. Les gens vinrent le trouver de toute part et sa situation s'améliora* »[1] : « Jinn », 165, pp. 141-143

Firâsa, physiognomonie, soit la connaissance du caractère d'une personne d'après les traits de son visage et sa physionomie : « Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

« *Les Egyptiens se fient souvent dans leur actes à la* firâsa. *Ils regardent certains visages et disent ce visage est bienveillant et ils y voient une bonne augure ou bien ce visage est morose et ils en tirent mauvais présage. Ils ont pour cela une faculté étrange* »[2] :
« Al-firâsa », 360, p. 305

[1] « Jinn », p. 143.
[2] « Al- firâsa », p. 305.

• Exemples de qualités et prédispositions attachées à certains traits du visage :
« Al-firâsa », 360, p. 305

Invocation des esprits (*arwâḥ*) : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Description d'une séance d'invocation des esprits : un homme sous hypnose informe les participants de leurs maladies et des moyens d'en guérir : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

→ Voir aussi l'index « Djinns, *`afârît*-s, démons et autres créatures surnaturelles » (*arwâḥ*).

Istikhâra, *qur`a*, tirage au sort : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

• Tirage au sort de billets sur lesquels on a inscrit « oui » et « non » :
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323
→ Voir aussi chapelet, Coran.

Lettres : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Livre écrit par un *shaykh* sur la destinée du khédive Ismâ`îl à partir des lettres de son nom : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Prédiction de l'avenir à partir des lettres et de leurs combinaison :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

→ Voir aussi l'index Les pratiques magiques (lettres).

Lignes de la main : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Livre augural ouvert au hasard : « Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

Mandal, divination par contemplation d'une surface ou d'un liquide réfléchissant comme l'huile ou l'encre - le devin verse de l'huile ou de l'encre dans la main d'un enfant qui y voit des images et des personnes (voleur, absents ou défunts) :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-mandal », 467, pp. 381-382

• Citation de la description donnée par Edward Lane : « Al-mandal », 467, pp. 381-382

• Description d'une séance de *mandal* destinée à identifier un voleur :
« Al-mandal », 467, pp. 381-382

Marc de café : « Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Oniromancie : « Al-ḥulm », 200, p. 176
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

- Croyance à la signification des rêves :
  « Al-ḥulm », 200, p. 176
  « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

  Le commun du peuple (*`âmma*) croit que l'âme sort du corps lorsque l'on dort. Elle voit de nombreux événements dont elle garde le souvenir une fois revenue dans le corps : « Al-ḥulm », 200, p. 176

- Rôle de l'inconscient dans l'élaboration des rêves :

  Si chacun a vu l'un de ses rêves se vérifier, des Européens l'expliquent par « *le travail du plus profond de l'esprit* (al-`aql al-bâṭin) *sur ce qui arrive aux hommes dans leur vie ; on trouve ainsi dans les rêves des symboles* (rumûz) *de ces événements* »[1] :
  « Al-ḥulm », 200, p. 176

- Interprétation des rêves, exemples : « Al-ḥulm », 200, p. 176

- Interprétation des rêves par des *fuqahâ'* et des oulémas depuis l'époque d'Ibn Sîrîn :
  « Al-ḥulm », 200, p. 176

Questions posées par écrit à un homme qui les devine et y répond sans les lire :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

Saints : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-Khiḍr », 225, p. 193
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

- Intermédiaires de la divination :

  Des hommes prétendent être en relation avec des djinns et des saints, dont ils reçoivent des révélations sur l'avenir : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

- Pouvoirs divinatoires des saints : « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-Khiḍr », 225, p. 193
  « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
  « Nebayyin zîn », 480, p. 395

  → Voir l'index « Saints et soufis ».

Tables divinatoires : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

- Table ou tableau de la vie et de la mort (*lûḥ al-hayâ wa lûḥ al-mamât*) :
  « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

[1] « Al-ḥulm », p. 176.

Calcul à partir du nom du consultant, de celui de sa mère, de la chose demandée et de la date. Si le total se retrouve dans la table de la vie, la réponse est positive, s'il se retrouve dans la table de la mort la réponse est négative.

• Table représentant la sphère du zodiaque et combinant astrologie et chiffre ; en désignant une case au hasard, on obtient un chiffre qui renvoie à la page d'un livre qui contient la réponse à la question posée : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• *Zâyirja*, « *machine à calculer les présages au moyen d'une série de cercles concentriques* »[1], qui combine les lettres, les chiffres et l'astrologie. Des calculs complexes aboutissent à une série de chiffres que l'on convertit en lettres pour former une phrase qui constitue la réponse à la question posée :
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-zâyirja », 257, p. 218

Le consultant doit auparavant réciter la *fâtiḥa* et le verset 59 de la sourate VI « Les troupeaux » Les yeux fermés, il pointe une lettre au hasard puis, à partir de celle-ci, il relève différentes lettres qui forment une phrase qui lui donne son horoscope (*ṭâli`*) : « Al-zâyirja », 257, p. 218

Livres de *zâyirja* : « Al-maktaba », 459, p. 378

3 Attribution :

3.1 Les devins et les diseurs de bonne aventure :

Bohémiens (*ghajar*) : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Devins : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190 (*`arrâfûn*)
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Al-mandal », 467, pp. 381-382 (*ṣâhib al-mandal*, *sâḥir*)

Enfants, auxiliaires de la divination : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-mandal », 467, pp. 381-382

Femmes : « Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Communauté de femmes qui pratiquent la divination avec des coquillages :
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Vieilles femmes ou servantes noires : « Ḍarb al-wada` », 316, p. 269

***Fuqahâ*, oulémas :** « Al-ḥulm », 200, p. 176
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Interprétation des rêves par des *fuqahâ* et des oulémas : « Al-ḥulm », 200, p. 176

[1] Selon la définition de L. Massignon, cité par FAHD, Toufic, *La Divination arabe*, Paris, Sindbad, 1987, p. 243.

Maghrébins : « Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

Métier : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Saints : « Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-Khiḍr », 225, p. 193
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Soudanais : « Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

3.2 Les consultants :

les Egyptiens : « Azraq », 16, p. 30
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Burj », 64, p. 84
« Al-baraka », 68, p. 86
« Al-tathâ□ub wa-l-`uṭâs », 118, p. 112
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-ḥulm », 200, p. 176
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-`ayn », 347, p. 293
« Al-ghurâb », 351, p. 297
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« El-^{q}urâ` », 383, p. 322
« Al-kinâyât », 412, pp. 339-340
« El-mulûkheyya », 465, pp. 379-380
« Al-hilâl », 498, p. 410
« Al-yumnâ wa-l-yusrâ », 511, p. 420
« Yawm al-jum`a », 513, p. 421

***`Âmma/ʿawâmm* :** « Alf layla wa layla », 42, p. 56 (*al-`âmma*)
« Umm ^{q}uwî^{q} », 49, p. 71 (*al-`âmma*)
« Al-ḥulm », 200, p. 176 (*al-`âmma*)
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276 (*al-`awâmm*)

`Âmmat al-miṣriyyîn :« Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Caire : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

Campagnes : « Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Femmes : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369

Gens : « A^{q}dâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Ḥânût », 174, p. 153
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

Gouverneur (*wâlî*) **:** « Jinn », 165, pp. 141-143

Hauts dignitaires (*umarâ*) **:** « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Notables, pachas, riches : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

4 Motifs :

Avenir, connaître l'avenir (*mustaqbal*), les choses cachées (*al-ghayb*, *al-mughayyibât*) :

« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Al-istikhâra », 20, p. 36
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-Khiḍr », 225, p. 193
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Finjân al-qahwa », 372, p. 311
« Al-mashrûbât », 444, pp. 367-369
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Avancement professionnel : « Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Caractère d'une personne : « Al-firâsa », 360, p. 305

Chance, fortune (*bakht*) **:** « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Décision : « Al-istikhâra », 20, p. 36
« Al-qur`a aw al-tajnid aw al-jihâdiyya », 385, p. 323

Fortune, horoscope (*ṭâli`*) **:** « Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-zâyirja », 257, p. 218
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Grossesse : « Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Identifier un voleur : « Al-mandal », 467, pp. 381-382

Maladie : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Taskhîr aḷ-jânn », 129, pp. 116-119
« Qiyâs al-athar », 398, p. 329

Mariage : « Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Rapports entre époux : « Ḍarb al-wada` », 316, p. 269
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271

Pauvreté : « Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

Personne absente (nouvelles, retour) **:** « Taskhîr aḷ-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḍarîḥ », 318, pp. 269-271
« Al-mandal », 467, pp. 381-382

Procès : « Al-ḥulm», 200, p. 176

Réalisation de quelque chose : « Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119

Voir des personnes défuntes : « Al-mandal », 467, pp. 381-382

Voyage : « Finjân al-qahwa », 372, p. 311

5 Les critiques de l'auteur :

Cause de malheur, la divination peut être une cause de malheur si la personne s'entend dire que son mari aime une autre femme ou qu'il lui sera difficile d'être enceinte :
« Ḍarb al-wada` », 316, p. 269

Démystification : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Aᵠdâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

- Coïncidence :

« *Beaucoup de gens s'imaginent qu'une maison porte bonheur ou malheur sur le simple fait d'un événement survenu une seule fois : qu'il fut bon ou mauvais n'était que coïncidence.* »[1] : « Aᵠdâm we a`tâb we nawâṣ », 38, p. 52

- Hypnose, explication de la divination par l'hypnose qui permet de lire dans les pensées des gens : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

- Inefficacité, le traitement révélé à Aḥmad Amîn par un homme sous hypnose est inefficace : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

[1] « Aᵠdâm we a`tâb we nawâṣ », p. 52.

• Lire sur les traits du visage (*firâsa*, *tawassum*), explication des prédictions par la *firâsa*, la physiognomonie : « Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304
« Al-firâsa », 360, p. 305
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

« ... [le devin] *ouvre le livre* [augural] *au hasard et donne la prédiction de l'avenir d'après ce qu'il peut lire sur les traits du visage* [du consultant] *pour lui déclarer : « tu parais malheureux d'être pauvre et sans travail mais le livre dit que la misère va se dissiper, le chagrin disparaître et qu'il t'arrivera beaucoup d'argent » et ainsi de suite.* »[1] :
« Fatḥ al-kitâb », 358, p. 304

• Mensonges : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268
« Nebayyin zîn », 480, p. 395

Discours généraux qui conviennent à tout le monde : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

Mensonges des diseurs de bonne aventure : « Nebayyin zîn », 480, p. 395

Prédictions rarement vraies et souvent fausses :
« Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36
« Ḍarb al-raml », 315, p. 268

« *de simples suppositions* », « *des allégations auxquelles on ne peut se fier* »[2] : « Istiḥḍâr al-arwâḥ », 19, pp. 35-36

• Phénomènes naturels :
« *Les fourmillements dans les jambes, les clignements des paupières, les picotements des mains sont des phénomènes naturels dans lesquels la mentalité superstitieuse* (al-`aql al-khurâfî) *voit le signe de quelque chose.* »[3] :
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

• Statistiques :
« *Je pense que si l'on faisait des statistiques sur l'ensemble des gens nés le même jour ou à la même heure, on trouverait des gens heureux et des gens malheureux.* »[4] : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Explications « rationnelles » : « Alf layla wa layla », 42, p. 56
« Al-Alwân », 44, pp. 57-60
« Umm ᵠuwîᵠ », 49, p. 71
« Al-ghurâb », 351, p. 297

• Couleur verte, c'est la couleur des champs et l'agriculture est le pilier de la vie des Egyptiens d'où le caractère favorable qui lui est attribué : « Al-Alwân », 44, pp. 57-60

[1] « Fatḥ al-kitâb », p. 304.
[2] « Istiḥḍâr al-arwâḥ », pp. 35-36
[3] « Tanmîl al-rijl », p. 128.
[4] « Al-ṭâli` », p. 276.

• Corbeau, il annonce dans la poésie la séparation des amants, d'où le caractère néfaste qui lui est attribué : « Al-ghurâb », 351, p. 297

• Hibou, cet oiseau de nuit, qui ne se laisse pas apprivoiser, aime les endroits isolés et les ruines, d'où le caractère néfaste qui lui est attribué : « Umm ᵠuwîᵠ », 49, p. 71

• *Mille et une nuits*, leur lecture incite à la paresse d'où le caractère néfaste qui leur est attribué : « Alf layla wa layla », 42, p. 56

Superstitions (*khurâfât*) : « Al-ibra », 1, pp. 1-2
« Tanmîl al-rijl », 144, p. 128
« Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Astrologie : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

Certains livres d'astrologie sont pleins de fabulations (*takhrîf*) :
« Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

• Divination par les coquillages : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Invocation des esprits : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Jours fastes et néfastes : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Lettres : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Lignes de la main : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• *Mandal* : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Oniromancie : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Présages : « Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

« *Mentalité superstitieuse* » (*al-`aql al-khurâfî*) : « Tanmîl al-rijl », 144, p. 128

• Tables divinatoires (*zâyirja)* : « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

• Tirage au sort (*istikhâra*): « Al-khurâfât wa-l-awhâm », 217, pp. 189-190

Longs discours, longs calcul : « Burj », 64, p. 84
« Taskhîr al-jânn », 129, pp. 116-119
« Al-ḥurûf », 184, p. 166
« Al-zâyirja », 257, p. 218

« *Ils ont pour* [l'astrologie] *de longs discours et des calculs encore plus longs* »[1] :
« Burj », 64, p. 84

[1] « Burj », p. 84.

Usage abusif :

« *Les Egyptiens abusent des bons et des mauvais présages* »[1] :

« Al-tafâ□ul wa-l-tachâ□um », 139, p. 124

Vaincre les croyances :

La croyance en l□astrologie n□est pas vaincue : « Al-ṭâli` », 320, pp. 275-276

6 Disparition :

« [L□aiguille] *apparaît bien comme un axe autour duquel tournent de nombreuses croyances égyptiennes et la littérature égyptienne populaire. Ces croyances ont commencé à sombrer dans l□oubli du fait du progrès et de l□éclairement de la nation.* »[2] :

« Al-ibra », 1, pp. 1-2

7 Illustration :

Illustration n° 36, , p. xviii : « Femme pratiquant la géomancie » (*Imra□a taḍribu al-raml*).

[1] « Al-tafâ□ul wa al-tachâ□um», p. 124.

[2] « Al-ibra », p. 1.

La possession et le *zâr* - index des articles

« El-asyâd » (les esprits), 28, pp. 45-47 (75 lignes)
« Al-bakhûr » (l'encens), 58, pp. 80-81 (38,5 lignes)
« Taskhîr al-jânn » (asservir les djinns), 129, pp. 116-119 (96,5 lignes)
« El-gaza` » (une profonde tristesse, la nausée), 156, p. 137 (18 lignes)
« Jinn » (djinn), 165, pp. 141-143 (117,5 lignes)
« Al-zâr » (le *zâr*), 256, p. 217 (46 lignes)

1 Les esprits, la possession et le *zâr* :

Asyâd (seigneurs, maîtres), *shaykh* :

- « [Le mot « *asyâd* »] *est utilisé en général pour désigner les saints parmi les êtres du monde invisible* (ahl `âlam al-ghayb) *ou les djinns.* »[1] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

- « *Le mot* « asyâd » *est utilisé dans la langue du peuple égyptien pour signifier les* `afârît-s *et les saints qui possèdent les humains, et en particulier les femmes, et qui s'incarnent dans leur corps.* »[2] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

- Airs de musique, chants, danses et vêtements propres à chaque esprit :

  « *Chacun de ces esprits a des vêtements correspondant à sa race, des chants correspondant à sa langue, des danses correspondant à sa nation et des rythmes de tambour correspondant à ses danses.* »[3] :
  « El-asyâd », 28, pp. 45-47
  « Al-zâr », 256, p. 217

- Origines géographiques, esprits soudanais, maghrébins, éthiopiens, arabes, du Hedjaz ou du Najd : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

- Possession : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
  « Jinn », 165, pp. 141-143
  « Al-zâr », 256, p. 217

  Expressions signifiant la possession : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

  Cause de maladies, « [Les Egyptiens] *croient que la cause des maladies est une* jiniyya *noire qui possède l'homme ou la femme. Celui qui est possédé ne pourra se la concilier que par le* zâr. »[4] : « Jinn », 165, pp. 141-143

Déroulement d'une séance de *zâr* :

- Description d'une séance de *zâr* : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
  « Al-zâr », 256, p. 217

[1] « Al-asyâd », p. 45.
[2] *Ibid.*, p. 45.
[3] *Ibid.*, p. 45.
[4] « Jinn », p. 142.

• Animaux, poules et coq : « Al-zâr », 256, p. 217

• Danses : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-zâr », 256, p. 217

• Encens, emploi de l'encens dans le *zâr* :
Emploi magique : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
Exemple d'un chant accompagnant les fumigations : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
Vertu apaisante : « Al-bakhûr », 58, pp. 80-81

• *Kudya*, le *zâr* est dirigé par la *kudya* : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217

• Massage, à la fin de la cérémonie, la *kudya* masse la femme possédée pour que l'esprit s'en aille : « Al-zâr », 256, p. 217

• Musique et chants : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-bakhûr », 58, pp. 80-81
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-zâr », 256, p. 217

Chanteuses : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

Exemples de chants : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217

Identification de l'esprit par la musique, chaque esprit a un air de musique qui lui est propre et qui permet de l'identifier : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Jinn », 165, pp. 141-143
« Al-zâr », 256, p. 217

Celui ou celle qui est possédé réagit en se balançant et en dansant à la musique de l'esprit qui le ou la possède : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Jinn », 165, pp. 141-143

Troupe de musiciennes et chanteuses (*jawqa*) : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

• Vêtements et bijoux, la femme possédée porte des vêtements et des bijoux particuliers, correspondant à l'esprit qui la possède : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217

2 Attribution :

Femmes : « El-asyâd », 28, pp. 45-47
« Al-zâr », 256, p. 217

Hommes et femmes : « Jinn », 165, pp. 141-143 (ils)

3 Les critiques de l'auteur :

Méfaits, « *Certains disent « trois choses ruinent une maison : les noces, les funérailles et le zâr.* »[1] : « El-gaza` », 156, p. 137

Illusions :

- « *Mais les esprits s'unissent plus souvent aux femmes qu'aux hommes en raison de la fragilité de leurs nerfs, de la délicatesse de leur caractère et de leur prédisposition à se trouver sous l'emprise des chimères* (al-awhâm). »[2] : « El-asyâd », 28, pp. 45-47

- « *Tout cela n'est qu'illusion parmi les illusions.* »[3] : « Al-zâr », 256, p. 217

[1] « El-gaza` », p. 137 .
[2] « Al-asyâd », p. 45.
[3] « Al-zâr », p. 217

Table des illustrations du *Dictionnaire*

Illustration n° 1 : « Manẓar min al-tadrîs fî al-Azhar fî al-`ahd al-mâḍî » (un cour à al-Azhar autrefois), p. i (renvoi à l'article « Al-Azhar », 17, pp. 30-33).
Illustration n° 2 : « Ghurfat akl » (la salle à manger), p. ii.
Illustration n° 3 : « Zaffa » (un cortège, une procession), p. iii.[1]
Illustration n° 4 : « Al-maḥmal » (le *maḥmal*), p. iii (renvoi à l'article « Al-maḥmal », p. 360).[2]
Illustration n° 5 : « Dûsa » (*dûsa*), p. iv.[3]
Illustration n° 6 : « Darwîsh » (un derviche), p. iv (renvoi à l'article « Al-darâwîsh », p. 199).
Illustration n° 7 : « Qumqum wa mibkhara » (flacon à parfum et encensoir), p. v(renvoi à l'article « Qumqum Sulaymân », pp. 327-328).
Illustration n° 8 : « Bayraq » (un étendard), p. v.
Illustration n° 9 : « Ḥijâb » (une amulette), p. v (renvoi à l'article « Al-aḥjiba », p. 25).[4]
Illustration n° 10 : « Libs al-ṭabaqa al-`ulyâ fî al-`ahd al-mâḍî » (les vêtements de la classe supérieure autrefois), p. vi.[5]
Illustration n° 11 : « `Abâ'a » (ample manteau sans manche) , p. vi .
Illustration n° 12 : « Kamanja mûsîqî » (*kamanja*, viole dont la caisse de résonance est constituée par une noix de coco), p. vii.
Illustration n° 13 : « *Rabâbat al-châ`ir* (rebec ou rebab), p. vii.
Illustration n° 14 : « Qânûn » (*qânûn*, kanoun), p. viii.[6]
Illustration n° 15 : « Nây » (flûte), p. viii.
Illustration n° 16 : « Al-shâ`ir » (le conteur), p. viii.
Illustration n° 17 : « El-mesaḥḥarâtî » (qui réveille les gens avant l'aube pendant le mois de ramadan), p. ix (renvoi à l'article « El-mesaḥḥarâtî », pp. 366-367).
Illustration n° 18 : « Sufragî yuqaddimu akl » (un serviteur apportant le repas), p. ix (renvoi à l'article « Al-sufragiyya », p. 233).
Illustration n° 19 : « El-mesabbalâtî » (qui distribue de l'eau aux passants par charité), p. x.
Illustration n° 20 : « El-mebakhkharâtî » (l'encenseur), p. x (renvoi à l'article « Al-mebakhkharâtî », pp. 354-355).
Illustration n° 21 : « `Irqsûs » (un vendeur de jus de réglisse), p. xi.
Illustration n° 22 : « Saqqâ » (un porteur d'eau), p. xi (renvoi à l'article « Al-saqqâ », p. 233).
Illustration n° 23 : « Mesallakâtî » (celui qui cure les chibouks), p. xii.
Illustration n° 24 : « Rajul yasunnu al-sikkîn » (l'aiguiseur de couteaux), p. xii (renvoi à l'article « Nessen el-sekkîn », p. 396).
Illustration n° 25 : « Al-ghûl » (le *ghûl*), p. xiii (renvoi à l'article « Al-ghûl », pp. 299-300).
Illustration n° 26 : « Qurâdâtî » (un montreur de singe), p. xiii (renvoi à l'article « El-qurâdâtî », p. 321).
Illustration n° 27 : « Ṣûrat shubuk » (le chibouk), p. xiv (renvoi à l'article « Al-shubuk », p. 245).

[1] D'après LANE, Edward, « Parade previous to circumcision », *An Account of the Manners and Customs of the Modern Egyptians*, Londres, East-West Publications, 1989 (1re édition : 1836), p. 65.
[2] D'après LANE, E., « The mahmal », *ibid.*, p. 433.
[3] D'après LANE, E., « the doseh », *ibid.*, p. 446.
[4] D'après LANE, E., « Magic invocation and charm », *ibid.*, p. 271.
[5] D'après LANE, E., « Men of the middle and higher classes », *ibid.*, p. 39.
[6] D'après LANE, E., « A performer on the kànoon », *ibid.*, p. 358.

Illustration n° 28 : « Rajul yashrabu gûza » (homme fumant la *gûza*), p. xiv.
Illustration n° 29 : « Ḍabba » (une serrure en bois), p. xv (renvoi à l'article « Al-ḍabba », p. 267).
Illustration n° 30 : « Shubuk wa-shîsha » (chibouk et narguilé), p. xv (renvoi à l'article « Al-shubuk », p. 245).[1]
Illustration n° 31 : « Ḥimâr yajurru `arabat kârû » (âne tirant une charrette), p. xvi.
Illustration n° 32 : « Rajul yarkabu ḥimârân » (homme montant un âne), p. xvi.
Illustration n° 33 : « Al-shadûf » (le *shadûf*, machine élévatoire pour irriguer), p. xvii.
Illustration n° 34 : « Al-qâdûs » (auge de noria), p. xvii.
Illustration n° 35 : « Minsaj » (le métier à broder), p. xviii.
Illustration n° 36 : « Imra'a taḍribu al-raml » (femme pratiquant la géomancie), p. xviii (renvoi à l'article « Ḍarb al-raml », p. 268).
Illustration n° 37 : « Imra'a talbasu li-l-khurûj » (femme vêtue pour sortir), p. xix.[2]
Illustration n° 38 : « Libs imra'a fî baytiha » (femme en vêtements d'intérieur), p. xix.[3]
Illustration n° 39 : « Imra'a w-awlâduha min al-ṭabaqa al-dunyâ » (femme de la classe inférieure et ses enfants), p. xx.[4]
Illustration n° 40 : « Imra'a talbasu al-mulâ'a » (femme vêtue d'une *melâya*), p. xx.[5]
Illustration n° 41 : « Imra'a min a`lâ al-Ṣa`îd » (femme du sud de la Haute-Egypte), p. xxi.[6]
Illustration n° 42 : « Imra'a mutaḥalliya bi-l-qurṣ w-al-ṣafâ » (femme parée du *qurṣ* et du ṣ*afâ*), p. xxi.[7]
Illustration n° 43 : « Burqu` malâbis al-nisâ' » (le voile facial que revêtent les femmes), p. xxii (renvoi à l'article « Al- burqu` », pp. 85-86).[8]
Illustration n° 44 : « Qurṣ yuwadi`u `alâ al-ra's » (*qur*ṣ que l'on pose sur la tête), p. xxii.[9]
Illustration n° 45 : « Qurṣ dhahab (malâbis al-nisâ') » (*qur*ṣ d'or que portent les femmes), p. xxii.[10]
Illustration n° 46 : « Qurṭ » (boucle d'oreille), p. xxii.
Illustration n° 47 : « Mirwad » (bâtonnet à khôl), p. xxii.[11]
Illustration n° 48 : « Marwaḥa » (éventail), p. xxii
Illustration n° 49 : « Kaff muḥannî » (main teinte au henné), p. xxiii (renvoi à l'article « Lêlet el-ḥennâ », p. 349).
Illustration n° 50 : « Asâwir malâbis al-nisâ' » (les bracelets que portent les femmes), p. xxiii.[12]
Illustration n° 51 : « Khalkhâl » (bracelet de cheville), p. xxiii (renvoi à l'article « Khalkhâl », p. 194).

[1] D'après LANE, E., « Pipes », *op. cit.*, p. 140.
[2] D'après LANE, E., « Ladies attired for riding or walking », *ibid.*, p. 53.
[3] D'après LANE, E., « A lady in the dress worn in private », *ibid.*, p. 50.
[4] D'après LANE, E., « Women and children of the lower classe », *ibid.*, p. 56.
[5] D'après LANE, E., « A woman clad in the milàyeh, etc. », *ibid.*, p. 57.
[6] D'après LANE, E., « A woman of the southern province of Upper Egypt (sketched at Thebes) », *ibid.*, p. 58.
[7] D'après LANE, E., « A lady adorned with the kurs and safa, etc. », *ibid.*, p. 51.
[8] D'après LANE, E., « Ornamented black veils », *ibid.*, p. 54.
[9] D'après LANE, E., « Diamond kurs », *ibid.*, p. 550.
[10] D'après LANE, E., « Gold kurs », *ibid.*, p. 551.
[11] D'après LANE, E., « Muk-hul'ahs and mirweds », *ibid.*, p. 45.
[12] D'après LANE, E., « Bracelets », *ibid.*, p. 556.